



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE
DE
L'AGENAIS



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



Réimpression de l'édition de Paris, 1886-1891.

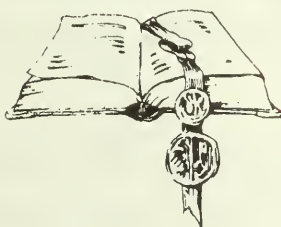
JULES ANDRIEU

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE
DE
L'AGENNAIS
ET DES
PARTIES DU CONDOMOIS ET DU BAZADAIS

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE
DE TOUS LES LIVRES, BROCHURES, JOURNAUX, ETC.
Dus à des Auteurs de la région, imprimés dans ce pays ou l'intéressant directement
AVEC DES
NOTES LITTÉRAIRES ET BIOGRAPHIQUES

TOME PREMIER

A - K



SLATKINE REPRINTS

GENÈVE

1969



THE NATIONAL ARCHIVES
COLLECTIONS



Ref
DC
611
.A16
Z992
1886a
v.1

PRÉFACE

L'utilité des Dictionnaires Bibliographiques n'est pas à démontrer. — Est-il un seul travailleur, un seul bibliophile agenais qui n'ait plus ou moins regretté l'absence de tout ouvrage de ce genre spécial à sa région ? d'un guide capable de lui fournir à l'occasion des indications sûres et précises ?

Un catalogue complet de toutes les richesses bibliographiques de la France serait aujourd'hui irréalisable. Quoi qu'on fît, en effet, une foule d'ouvrages se déroberaient aux recherches les plus actives.

Sait-on, d'ailleurs, le nombre des livres perdus ? — La curieuse liste que Gustave Brunet a dressée de ceux dont les titres seuls paraissent avoir survécu ne saurait en donner la moindre idée.

L'Agenais ne dédaigna jamais le culte des lettres ; mais il fut trop longtemps méconnu ou ignoré. Les ouvrages généraux ont été souvent injustes envers lui. Je doute même que d'autres régions françaises aient, à cet égard, beaucoup plus à se plaindre que la nôtre.

Il m'eût été infiniment agréable d'arracher au néant, de disputer à l'oubli tous les auteurs d'autrefois ; j'aurais considéré comme un devoir filial de recueillir tous leurs titres littéraires ; malheureusement, l'heure est désormais tardive pour une semblable entreprise et bien des œuvres qui existaient peut-être encore au dernier siècle ont à jamais disparu.

Faut-il parler ici de l'insuffisance des répertoires classiques ? des déceptions sans nombre qu'ils causent au chercheur ? Que de lacunes, d'erreurs et de méprises de toute sorte ! — Ces grands corps d'ouvrage ont exigé d'immenses efforts ; leurs auteurs, accomplissant un labeur écrasant, ont donné à la science le meilleur d'eux-mêmes ; mais, en dépit du plus rare dévouement, ils n'ont produit et ne pouvaient produire que des œuvres très imparfaites. Les auxiliaires insoucians recrutés en divers lieux manquèrent trop souvent d'initiative et laissèrent échapper une multitude d'éléments précieux.

Les *Bibliographies régionales*, sérieusement et largement traitées, conduisent seules à des résultats à peu près satisfaisants. Par elles, on pourrait espérer d'arriver enfin à un inventaire général présenté dans les conditions les meilleures.

A l'œuvre donc ! Que dans chaque province de France les chercheurs les plus actifs se mettent en campagne, bien lestés de persévérance et de courage, et la fin du XIX^e siècle pourra voir se réaliser un des rêves du bibliophile.

Mais il ne suffit pas d'établir une sèche nomenclature. La vie de l'auteur explique souvent son œuvre : un catalogue, même annoté abondamment, réclamera toujours des notices biographiques sommaires pour offrir toute l'utilité pratique désirable.

Tel est, dirai-je, le programme auquel je me suis efforcé de

satisfaire, sans en mesurer assez peut-être les proportions et les difficultés. — J'ai essayé de fournir aux lettrés de l'Agenais un instrument de travail auquel ils pussent demander avec confiance des renseignements exacts. — A eux de juger si ce projet ambitieux a été convenablement réalisé.

La zone visée comprend à la fois et l'Agenais selon ses anciennes limites, d'Auvillars à Sainte-Foy-la-Grande, et ce qui, emprunté aux régions voisines, est venu former avec lui le département actuel de Lot-et-Garonne.

Quelques mots d'explication sur la composition de ce Dictionnaire Bio-bibliographique et sur la méthode suivie me paraissent être nécessaires.

L'ordre alphabétique est, sans contredit, le plus favorable à la rapidité des recherches. S'il a le défaut de disperser les matières, en revanche, il a l'avantage de grouper les travaux d'un même auteur et de supprimer toutes les incertitudes que fait naître trop souvent le caractère multiple ou mal défini de bien des publications modernes.

Afin d'embrasser la plus grande somme de matériaux utiles, j'ai admis non seulement toutes les productions des auteurs, morts ou vivants, appartenant à la région, mais aussi toutes les impressions quelconques faites dans le pays, et même les ouvrages qui concernent ou intéressent directement celui-ci.

Trois types distincts ont été adoptés dans la nomenclature générale : la **CAPITALE ÉGYPTIENNE** pour les auteurs agenais ; la **CAPITALE ROMAINE** pour les auteurs étrangers ; l'**égyptienne minuscule** pour les articles anonymes. — C'est encore en ce dernier corps que se présentent les titres des notices spéciales, complément indispensable d'un ouvrage de ce genre. Le lecteur trouvera aux mots : **Actes officiels**, — **Agenais (OUVRAGES A CONSULTER POUR L'HISTOIRE DE L')**, — **Bibliographie**, — **Bibliothèques**, — **Cartes et Plans**, — **Coutumes**, — **Géographie**, — **Imprimerie**, — **Journaux et Revues**,

— Patois, — Troubadours, — Voyages, etc., etc. des indications d'ensemble qui m'ont paru offrir quelque intérêt.

Il n'a été éliminé que très peu d'articles bibliographiques, et seulement ceux qui, sans profit aucun, eussent exagéré les proportions de ce recueil. — Telles les impressions purement administratives, judiciaires ou épiscopales, dont je n'ai voulu cataloguer que les principales, mais avec d'abondantes références; tels encore les *Palmarès* ne contenant aucun discours présentable, les statuts et règlements de sociétés commerciales et industrielles; telles enfin les thèses inaugurales, desquelles j'ai exigé une certaine importance, quand elles constituaient tout le bagage littéraire d'un auteur. — Les petites réimpressions classiques, les ouvrages usuels d'instruction, de pratique ou de propagande religieuse, etc. ont été mentionnés en assez grande quantité, je pense, pour qu'on estime ce genre suffisamment représenté. — Un choix prudent s'imposait aussi en matière de *factums*. Ces documents, dont le nombre est vraiment prodigieux, présentent rarement un intérêt appréciable, et je me suis borné à mentionner ceux où peuvent être puisés des notes curieuses, des renseignements historiques, généalogiques ou autres.

L'usage de publier en librairie les travaux fournis d'abord aux journaux et aux revues impose un surcroît d'attention. Cette pratique, née des besoins toujours plus grands de la presse moderne, sert, convenons-en, l'intérêt de la science et des lettres. — Dispersés, enfouis dans des périodiques où il est plus ou moins facile de les retrouver, bien des écrits intéressants, bien des études précieuses seraient à demi perdus pour le public que le livre et la brochure viennent servir à souhait; mais j'ai cru ne devoir cataloguer régulièrement comme publications isolées que les tirages à part formant un tout complet, pourvus de titres spéciaux et de paginations propres.

Ces tirages seuls constituent de véritables éditions nouvelles, le plus souvent revues, corrigées et complétées.

J'ajoute que les Bibliographies individuelles sont ici dressées chronologiquement, et qu'il en est de même pour les articles de presse n'ayant pu être groupés par recueils.

La partie biographique n'a pas été la moins laborieuse à établir. — En ceci, l'effort imposé est presque toujours en raison inverse de la valeur des sujets. — Les auteurs célèbres ont été, en effet, l'objet de notices dont il ne s'agit plus que de contrôler les éléments. On me trouvera, du reste, très concis à leur égard, quand je n'ai eu ni erreurs à rectifier, ni faits inédits à produire.

Ont été admis indistinctement comme Agenais les auteurs nés dans ce pays, quelle que fût d'ailleurs leur origine. J'ai, en outre, inscrit en la même qualité les écrivains nés hors de France de parents agenais, comme Bitaubé, Capo de Feuillide, Germain Casse, etc.. Enfin, j'ai cru devoir adopter les noms de ceux qui, nés par aventure en d'autres lieux, mais appartenant à des familles exclusivement agenaises, ont eux-mêmes considéré leur pays d'origine comme leur véritable berceau. — V. BELSUNCE (De), CAUSSADE (De), DUCONDUT (Abel), DU MOLIN, LAFFORE (Jules de), etc.

Les auteurs placés en dehors de ces conditions, quelque long séjour qu'ils aient pu faire en Agenais, ont été rigoureusement écartés, quand ils n'ont rien produit qui nous concerne comme impression ou comme sujet. Les très rares dérogations à ce principe ont toujours été fortement motivées. (V. COTTIN [M^{me}]). — Des règles moins sévères m'auraient conduit à cataloguer une foule de noms étrangers. On sait, par exemple, que Fréron, Daunou et Boissonnade étaient d'origine agenaise; que la famille de Montesquieu appartenait à notre contrée, laquelle fut habitée par Nostredame, Lefèvre

d'Étapes, Pierre Charron, Raulin, George Sand et bien d'autres. L'admission abusive de ces noms qu'ont le droit de revendiquer d'autres provinces eût fait perdre à la BIBLIOGRAPHIE DE L'AGENAIS le meilleur et le plus intéressant de ses modestes mérites.

Point n'est besoin d'affirmer que les problèmes bibliographiques m'ont vivement préoccupé. J'ai eu la satisfaction d'en résoudre quelques-uns, d'en éclairer plus ou moins quelques autres. — Mais c'est surtout à rectifier les erreurs d'attribution commises par les Bibliographes et à m'en préserver moi-même autant que possible que je me suis attaché. Si l'on nous a prêté gratuitement quelques auteurs, tels que Goyon d'Arzac, M^{me} Cottin, etc., combien plus grand est le nombre de ceux qui nous ont été dérobés, comme Arthaud, Automne, BouSSION, Coq, Villegardelle, Laporte, etc., etc.

Je suis heureux d'être parvenu à pénétrer le secret de la plupart des pseudonymes agenais. On trouvera ceux-ci inscrits à leur rang alphabétique, mais avec de fréquents renvois aux noms réels, surtout quand ces noms ont servi de signature à d'autres travaux. — Au surplus, je n'ai pas hésité à multiplier les références et les raccords en toute occasion, afin de fournir toujours au chercheur une réponse quelconque.

En ce qui concerne la partie matérielle des livres, l'exactitude des descriptions s'impose. J'ai donc répudié quelques formules compromettantes usitées pour la désignation des formats dans la librairie contemporaine. Ce que, par exemple, les éditeurs appellent maintenant *grands in-18 jésus* sont de véritables *in-12*, dont chaque feuille, quel que soit son nom, a fourni vingt-quatre pages. — Afin de rester fidèle aux règles bibliographiques, je n'ai donné comme *in-18* que les livres réellement formés de feuilles portant trente-six pages.

Si de nos jours l'Imprimerie emploie des papiers d'une mau-

vaise qualité constante, mais de dimensions extrêmement variables, cela ne doit pas trop nous inquiéter quant aux formats. En dehors des éditions de luxe, pour lesquelles vergeures et pontuseaux peuvent encore servir de guides, il n'y a plus à considérer que la signature des feuilles, seul repère sérieux dont on doive tenir compte.

Une histoire sommaire de notre Imprimerie semblait naturellement indiquée comme Introduction au présent ouvrage. Mon intention fut d'abord, en effet, de procéder ainsi ; mais vu l'extension que devaient donner à cette notice les innombrables notes recueillies, j'ai dû renoncer à ce projet et traiter le sujet isolément. — Je renvoie donc le lecteur, pour tout ce qui concerne l'admirable invention du xv^e siècle, ses débuts et ses progrès dans notre province, à l'ouvrage spécial qui vient de paraître : *Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'origine jusqu'à nos jours* (Agen et Paris, 1886, gr. in-8° de 172 pp.). — On trouvera d'ailleurs au mot **Imprimerie** un résumé très rapide, où j'ai cherché à condenser les éléments principaux de cette étude.

Certes, ma prétention ne saurait être de présenter une œuvre irréprochable et tout à fait complète. Je la livre telle qu'il m'a été donné de la réaliser, avec ses hésitations et ses lacunes inévitables, fort de la conviction où je suis d'avoir apporté à sa longue élaboration toute la conscience et toute la sollicitude possibles.

Venu le premier dans une voie aussi difficile, je n'aurais pu évidemment atteindre le but, si je n'avais rencontré aide et assistance sur ma route.

J'adresse ici mes remerciements les plus sincères auxiliaires bienveillants, — amis ou correspondants d'un jour, — qui ont daigné faciliter ma tâche.



Les découvertes tardives et les travaux publiés pendant l'impression de la BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AGENAIS feront l'objet d'un

SUPPLÉMENT

qui sera placé à la fin de l'ouvrage.

C'est là que le lecteur est prié de se reporter aussi pour les corrections et rectifications de toute nature.

Il peut être signalé dès maintenant les articles AMEN (J.-C.), ARMAND (Thomas-Prior), CORTADE (Germain), DUPUY (Pierre), FOUTARD DE COURTY, etc.



PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LA

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AGENAIS

Acad	Académie.	impr	imprimerie, imprimeur.
Arch	Archives.	Journ.....	Journal.
art.....	article.	Lett.....	Lettres.
augm.	augmenté.	libr	librairie, libraire.
av	avec.	limin	liminaire .
Bibl.....	Bibliothèque.	lithogr.....	lithographie.
br., broch.....	brochure.	livr	livraison.
Bull.....	Bulletin.	Mém.....	Mémoires.
cf.....	conférez.	ms., mss	manuscrit, manuscrits.
chiff.....	chiffré.	nat., nation.....	nationale.
col.....	colonne.	n. chiff.....	non chiffré.
coll	collection.	nouv.	nouvelle.
color.....	coloriée.	p., pp	page, pages.
com.....	commune, communal.	pap	papier.
cor.....	corrigé.	pet.....	petit.
éd	édition.	pl.....	planches.
exempl	exemplaire.	portr	portrait.
extr.....	extrait.	Rec.....	Recueil.
f., ff	feuille, feuillets.	rev.....	revue.
fac.-sim.....	fac-simile.	Sc	Sciences.
fig	figure.	s. d.....	sans date.
franç	français, française.	s. l.....	sans lieu.
frontisp	frontispice	s. l. n. d	sans lieu ni date.
goth	gothique.	Soc	Société.
gr	grand.	suiv.....	suisant, suivante.
grav.....	gravure.	t	tome.
hebdom.....	hebdomadaire.	trad.....	traduction, traduit.
Hist	Histoire.	V.....	Voir.
Holl	Hollande.	vign	vignette.
ill., illustr.....	illustré, illustrations	vol.....	volume.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

DE

L'AGENAIS

ET

DES PARTIES DU CONDOMOIS ET DU BAZADAIS

INCORPORÉES

DANS LE DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE

A

ABDON. — Prénom employé par *Mas-soulès (Antoine)*, poète patois de Villeneuve-sur-Lot. — V. MASSOULÈS.

Abeille Agenaise (L'). Journal non politique, paraissant le samedi-dimanche.

1^{re} série : *Agen, impr. J. B. Barrière, 1857-62, in-f°.*

Collection de 249 numéros, du 9-10 août 1857 au 8 avril 1862.

J. Sumon, directeur-gérant.

Abeille Agenaise (L'). Journal agricole, commercial, industriel et littéraire, paraissant tous les dimanches.

2^e série : *Agen, impr. J. Pasquier, 1862-63, in-f°.*

94 numéros, du 13 avril 1862 au 27 décembre 1863. — Le premier est marqué [250 et la série nouvelle ne commence que le 25 mai 1862, avec le n° chiffré 7 (2^e série). Les nos 17 et 18 sont répétés. — Pour la deuxième année (1863), le n° du 4 janvier est marqué 63; mais le suivant, du 11 janvier, porte le chiffre 2.

L'*Abeille Agenaise* fut un journal assez intéressant dont la collection renferme une foule

de notices biographiques. — Léon Rabain en devint le rédacteur en chef en 1863.

Ce périodique reparut le 3 janvier 1864, sous le titre de *Courrier Agenais* (V. cet article).

Abrégé de la Généalogie des Vicomtes de Lomagne, divisée en trois branches, avec une Dissertation sur la branche de Candale, de la maison de Foix. — *Paris, 1757, in-12, av. Tables généalogiques.*

Généalogie très rare due à Chazot de Montigny et intéressante pour l'Agenais.

Abrégé de l'Histoire de S^t Maurin de l'ordre de Saint-Benoist, par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. — *S. l., 1676, 1 feuille in-plano.*

Pièce très rare. Un exemplaire a passé en vente à la librairie Champion, en juillet 1883.

Saint Maurin naquit à Agen vers la fin du ve siècle. Les légendes disent que son père Eutichius et sa mère Alabanna n'étaient pas moins distingués par leur esprit religieux que par leur noblesse.

Il fut envoyé à Capoue et resta pendant sept

ans auprès de l'évêque Germain dont le savoir et la piété étaient célèbres.

Nommé diacre, il se donna tout entier à l'apostolat, et eut la tête tranchée à Lectoure où il était venu prêcher la doctrine au commencement du VI^e siècle.

La légende de Saint Maurin est agrémentée de naïvetés qui ont servi de prétexte à quelques critiques pour une négation absolue.

Abrégé de l'Histoire Sainte, par demandes et par réponses, pour faciliter à ceux qui instruisent les jeunes gens les moyens de leur inspirer de bonne heure des sentiments chrétiens, etc. — Nouv. éd. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1835, in-16 de VII-156 pp.

La 1^{re} éd. de ce petit livre est, je crois, des environs de 1829.

ABREU (J. M. d'). — Mathématicien inconnu. Il fut professeur à Agen où il publia :

— Supplément à la traduction de la Géométrie d'Euclide de M. Peyrard, publiée en 1804, et à la Géométrie de M. Legendre ; suivi d'un Essai sur la vraie théorie des parallèles. — *Agen, impr. Raymond Noubel ; et se vend à Paris et à Bordeaux*, juillet 1809, in-8° de 76 pp. et 1 pl.

Ouvrage tiré à 1,000 exempl.

Acta et Decreta Concilii Provinciae Burdigalensis in civitate Aginnensi, Anno Domini M. DCCC.LIX, celebrati a Sancta sede recognita. — *Aginni, Typis P. Noubel*, M.DCCC.LIX, in-8° de XVIII-169 pp.

Acte constitutionnel présenté par la Commission centrale de la Chambre des Représentans, le 29 juin 1815 (Imprimé par ordre de la Chambre). — *S. l. n. d. (Agen, impr. Raymond Noubel*, 1815), in-8° de 8 pp.

Actes d'Appel de Messeigneurs les Illustrissimes et Révérendissimes Evêques de Lectoure, de Condom et d'Agen. Au Pape mieux informé, et au futur Concile général, de la Constitution de N. S. P. le Pape Clément

XI, du 8 septembre 1713, qui commence par ces mots : *Unigenitus Dei Filius.* — *Paris, impr. J. B. Delespine*, 1718, in-4° de 16 pp.

On sait les interminables controverses que souleva cette bulle de Clément XI dirigée contre les *Réflexions morales* du Père Quesnel, c'est-à-dire contre le jansénisme. Louis XIV, à l'instigation du Père Le Tellier, avait sollicité cette condamnation visant cent une propositions. Les discussions ne prirent fin qu'en 1766, lors de l'expulsion des jésuites.

Actes Officiels et Administratifs. — Les actes officiels, les documents administratifs ne peuvent évidemment entrer dans mon programme. D'un intérêt majeur en matière historique, ces documents n'ont qu'une importance fort secondaire au point de vue bibliographique et leur extrême abondance surchargerait démesurément ce répertoire. — Du reste, ces éléments ne sont pas tout à fait sacrifiés, puisqu'on en retrouve la substance dans divers recueils catalogués.

Mieux encore. Les anciennes pièces offrant pour nous un intérêt spécial et direct ont été indiquées avec soin, et pour les temps modernes, le peu que j'ai dû recueillir se trouve complété, en quelque sorte, par les journaux dont la nomenclature a été l'objet de toute mon attention.

Quant à la période révolutionnaire dont les pièces sont aujourd'hui si recherchées, je trouve précisément à combler ici les lacunes que pourraient laisser subsister mes citations.

La bibliothèque annexée aux Archives Départementales de Lot-et-Garonne possède une précieuse collection d'imprimés se rapportant à cette époque, et la plupart uniques sans doute comme impressions agenaises. — Ces arrêtés, circulaires, discours, mémoires, adresses, proclamations, etc. ont été classés et réunis en un certain nombre de volumes ou recueils factices dont voici les principaux :

Décrets, Discours, Mémoires, Adresses. — 1789-an VI (2 vol. in-8° de 38 et 52 pièces).

Directoire du Département : Extrait des Registres des Délibérations. — 1790-an IV (in-4° de 35 pièces) ; *Arrêtés.* — 1790-an IV (in-4° de 35 pièces).

Armée, Milices. — 1790-1815 (in-8° de 13 pièces).

Conseil du Département. — 1790-1793 (in-4° de 15 pièces).

Arrêtés du Citoyen Monestier (de la Lozère), Représentant du peuple dans les départements de Lot-et-Garonne et des Landes. Du 13 Germinal au 22 Prairial an II. — Agen, impr. V° Noubel et Fils aîné (in-4° de 34 pièces).

Police générale. — An II-an IX (in-4° de 24 pièces).

Administration Centrale du Département : Arrêtés. — An II - an VII (in-4° de 24 pièces); *Circulaires. — An II-an IX* (2 vol. in-4° de 80 et 70 pièces).

Circulaires ministérielles. — An III-an V (in-8° de 13 pièces).

Administration du Département : Arrêtés, Circulaires. — An V-an IX (3 vol. in-8°).

Liste des Jurés. — An V - an XIV (in-8° de 29 pièces).

Circulaires et Avis Préfectoraux. — An VIII-an XIV (2 vol. in-4°).

Adhésion de divers Pensionnats du Département de Lot-et-Garonne au Pacte fédératif à eux proposé par les Elèves de Pierre Jouan. — Agen, impr. Veuve Noubel, 1790, in-8° de 8 pp.

V. JOUAN.

Adoration perpétuelle du T.-S. Sacrement, et Oraison des 40 heures. — Une heure aux pieds du Bon Maître. — Agen, impr. J. Quillot, 1862, in-18 de VIII-121 pp.

Adresse de la Société des Amis de la Constitution aux Citoyens de la ville d'Agén. — Agen, impr. Noubel, 1790, in-8° de 8 pp.

Adresse réfutant les préventions qu'avait fait naître l'établissement de cette Société.

Adresse des Officiers Municipaux des Communes de Villeneuve et Pujols en Agenois, aux Officiers Municipaux de toutes les Communes du Département de Lot-et-Garonne. — Agen, impr. V° Noubel, 1790, pièce in-8° de 4 pp.

Adresses de l'Assemblée Electorale du Département de Lot-et-Garonne à

l'Assemblée Nationale et au Roi. — *Agen, impr. V° Noubel, juin 1790, in-8° de 16 pp.*

L'Assemblée électorale dit au roi : « Daignez calmer nos alarmes en éloignant de votre personne ces hommes coupables qui, se préférant à la Patrie, ont mis en danger, par des protestations et des adresses insidieuses, la Constitution et la vie de leurs Concitoyens ».

Avis donné au Roy par un Gentilhomme Gascon, touchant l'Assemblée tenue en Guyenne par ceux de la Religion prétenduë Reformée, sur l'arrivée de M. le Duc d'Espèron, Gouverneur et Lieutenant-General pour Sa Majesté en ladite Province. — S. L., 1623, pet. in-8° de 13 pp.

Pièce intéressante pour toute la région.

Agénais (L'IMPRIMERIE EN). — V. IMPRIMERIE.

Agénais (OUVRAGES A CONSULTER POUR L'HISTOIRE DE L').

On peut évidemment trouver à glaner des faits, des notes, des dates dans tous les travaux historiques sérieux. Il n'est pas d'histoire nationale un peu étendue qui ne puisse fournir à l'Agénais quelques indications intéressantes ; mais ne pouvant guère songer à cataloguer tous les ouvrages de cette nature, je me bornerai à la mention succincte des principaux d'entre eux, et surtout de ceux dont l'intérêt immédiat est le plus appréciable.

Grâce aux persévérantes recherches de nombreux érudits, les travaux sur le passé de notre région sont aujourd'hui variés et remarquables. On les trouvera exactement catalogués dans le présent répertoire, depuis le naïf résumé de Darnalt jusqu'aux savantes monographies imprimées de nos jours. Mais, en dehors de ces études spéciales visées par mon programme, il est une foule d'ouvrages et de recueils généraux de la plus grande importance que doit nécessairement consulter quiconque veut acquérir une connaissance approfondie de notre histoire.

Quelque précieux qu'ils soient, ces éléments eussent été un peu déplacés dans une *Bibliographie de l'Agénais*. Toutefois, pour le lecteur qui, peu familier avec nos sources historiques, désirerait une information plus com-

plète, j'en indiquerai ici quelques-uns, le plus sommairement possible.

En matière de renseignements rapides, les répertoires alphabétiques tiennent sans contredit le premier rang. Les dictionnaires modernes pèchent souvent par une absence totale de critique. Ce sont, pour la plupart, de vastes compilations n'offrant au travailleur que des ressources insuffisantes, parfois suspectes.

Ceci ne peut donc guère suppléer à des recherches plus laborieuses et dispenser de recourir à nos Archives inédites, et même à ces vastes et célèbres collections si fréquemment citées des Dupuy, des Baluze, des Rymer, des Bréquigny, etc. J'y ajoute le *Trésor des Chartes*.

Je parlerai du *fonds Dupuy* à l'article consacré à ce savant Agenais. — (V. au SUPPLÉMENT.)

Baluze, bibliothécaire de Colbert, a réuni ces *Capitularia Regum Francorum* (1677 et 1780, 2 vol. in-f°), dont l'importance n'a pas besoin d'être affirmée, et aussi des *Miscellanea* (1674-1715 et 1761, 4 vol. in-f°).

Le recueil de Rymer, historien anglais : *Fœdera, Conventiones, etc.* (Londres, 1703, 20 vol. in-f°), se compose de pièces concernant les relations de l'Angleterre avec les autres Etats, puisées dans les archives de Westminster et de la Tour de Londres. Les 5 derniers vol. de cette compilation colossale qui va jusqu'en 1664 sont dus à Robert Sanderson. — L'éd. de La Haye (1739-45), en 10 vol. in-f°, était la plus estimée avant l'apparition de celle de Londres, 1816 et suiv. (in-f°), qui malheureusement reste inachevée.

La collection de Bréquigny, un historien et antiquaire du XVIII^e siècle, est formée de la copie d'environ 12,000 pièces authentiques, divisées en 107 vol. déposés à la Bibliothèque Nationale. Ces pièces, relatives à l'histoire de France, ont été puisées aussi en Angleterre. On en rencontre des reproductions partielles dans divers recueils.

Ce qu'on nomme le *Trésor des Chartes* est une collection précieuse conservée aux Archives Nationales. Elle compte 295 vol. de copies de chartes et lettres royales dont la plupart des originaux sont aujourd'hui perdus. La série, qui commence à Philippe-Auguste et se termine à Charles IX, présente des lacunes jusqu'à Philippe-le-Bel ; mais à partir de ce roi, elle devient à peu près complète.

Un certain nombre de ces pièces ont été reproduites dans le *Recueil des Ordonnances des Rois de la troisième race*, en 21 vol. in-f°, dont l'impression commencée en 1723 n'a été terminée qu'en 1849.

Dans la même note, je citerai encore les *Ordonnances des rois de France* du comte de Pastoret (1814) et deux publications de Champollion-Figeac, le célèbre archéologue, auteur d'un excellent vol. sur les *Archives Départementales de France* (Paris, 1860, in-8°) :

— *Lettres des rois, reines et autres person-nages* (Paris, 1839-47, 2 vol. in-4°).

Baluze avait préparé en partie les éléments de ce recueil.

— *Documents historiques inédits, tirés des collections de la Bibliothèque Royale et des Archives ou des Bibliothèques des Départements* (Paris, 1841-60, 4 vol. in-4°).

Enfin, je ne puis omettre la publication suivante d'où tant de pièces inconnues pourraient être extraites :

— *Le Cabinet Historique. Revue mensuelle, etc.* (Paris, 1855 et années suiv., in-8°.)

V. l'art. BIBLIOGRAPHIE.

Après avoir rappelé au passage l'*Art de vérifier les dates* (1783-87, 3 vol. in-f°; plus. éd.) et les *Dictionnaires* de Moréri (1725 et 1759, 10 vol. in-f°) et de Bayle (1697, 4 vol. in-f° et éd. div.), je noterai, en matière héraldique :

— *Histoire généalogique et héraldique des Pairs de France, etc.*, par le chevalier de Courcelles (Paris, 1820-30, 12 vol. in-4°).

— *Armorial général de la France*, par L.-P. d'Hozier (Paris, 1736-68, 10 vol. in-f°; et 1865-73, 12 vol. petit in-f°).

— *Nobiliaire universel de France* (Paris, 1814-41, 20 vol. in-8°), et *Dictionnaire encyclopédique de la Noblesse de France* (Paris, 1816, 3 vol. in-8°), par Viton de St-Allais.

— *La France héraldique*, par Ch. de Popliment (Paris, 1873-75, 8 vol. gr. in-8°), etc.

V. O'GILVY, — LAFFORE (J. de), etc.

Les grands corps d'histoire par époque peuvent être consultés avec profit ; leur élaboration a souvent conduit les auteurs à des découvertes intéressantes ; mais on ne s'attend pas, je pense, à trouver ici une nomenclature, même très abrégée, de cette section bibliographique.

Des occasions se sont présentées de rappeler

dans le cours de cet ouvrage bien des livres étrangers dont je n'ai pas, dès lors, à reproduire les titres. J'écarte donc les curieux *Mémoires* de d'Aubigné et l'*Histoire universelle* du président de Thou dont Pierre Dupuy a préparé deux éditions, et je me borne à la mention des quelques articles suivants, d'un intérêt plus direct :

— *Mémoires de M. de Larochevoucauld sur les Brigues à la mort de Louis XIII* (Cologne, 1664, in-12). — Nombreuses éditions.

— *Notitia Galliarum*, etc., par Ad. de Valois (Paris, 1676, in-f°).

— *L'Héritière de Guyenne, ou l'Histoire d'Eléonor, fille de Guillaume, dernier duc de Guyenne, etc.* (Par Isaac de Larrey). (Rotterdam, 1691 et 1692, in-12). Plusieurs éditions.

— *Histoire de la Guerre de Guyenne*, par le colonel Balthazar (Cologne, 1694, in-12 ; nouv. éd. par Ch. Barry : Bordeaux, 1876, in-8°).

— *Mémoires de M. L...* (Lenet), contenant l'*Histoire des guerres des années 1649 et suiv. jusqu'à celles de Guyenne et autres Provinces* (s. 1., 1729, 2 vol. in-12).

— *Histoire du règne de Louis XIII*, par Le Vassor (Amsterdam, 1701-1711, 19 vol. in-12 ; 1750, 22 vol. in-12 ; 1757, 7 vol. in-4°).

— *Histoire du règne de Louis XIII*, par le P. Griffet (Paris, 1758, 3 vol. in-4°).

— *Mémoires de M. le Marquis de Chouppes, publiés par Duport Du Tertre* (Paris, 1753, 2 vol. in-12 ; nouv. éd. par C. Morcau : Paris, 1861, in-8°).

— *Pièces fugitives pour servir à l'Histoire de France, avec des Notes historiques et géographiques*, par le marquis d'Aubaïs (Paris, 1759, in-4°). Ouvrage contenant une réimpression du *Recueil et Discours des Voyages du roi Charles IX... ès années 1564 et 1565*, par Abel Jouan, dont la 1^{re} éd. est de 1565 (in-8°).

— *Madame de Longueville pendant la Fronde*, par V. Cousin (Paris, 1853, 2 vol. in-8°). Plusieurs éd.

— *Souvenirs du règne de Louis XIV*, par M. de Cosnac (Paris, 1866-82, 8 vol. in-8°).

V. AUTESERRE, BESLY, DUCOURNEAU, OIHÉNART, PERROUD, VENUÏ, VERNEILH-PUYRASEAU, etc.

A l'article *Protestantisme*, on trouvera l'indication de divers ouvrages historiques sur les guerres de religion des XVI^e et XVII^e siècles. J'ajoute, comme complément :

— *Recueil des choses les plus mémorables advenues sous la Ligue*, par S. Goulart (Paris, 1590-99, 6 vol. in-8°).

— *Histoire des derniers troubles de France*, par P. Mathieu (Lyon 1594-95, 2 vol. in-8°).

— *Mémoires de la Ligue* (Amsterdam, 1758, 6 vol. in-4°).

— *L'Esprit de la Ligue*, par Anquetil (Paris, 1771, 3 vol. in-12).

V. aussi l'article sur HENRI IV.

*

L'histoire des régions voisines : Bordelais, Gascogne, Languedoc, Quercy, etc., est trop mêlée à celle de l'Agenais pour ne pas nous offrir un réel intérêt. — Je citerai donc à cet égard :

— *Chronique Bourdeloise de Gabriel de Lurbe, trad. en François et augmentée par l'auteur jusqu'en 1594* (Bordeaux, 1595, in-4°).

Cette curieuse *Chronique* fut réimprimée et complétée jusqu'en 1619 par Jean Darnalt (V. ce nom).

— *Variétés Bordeloises, ou Essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du Diocèse de Bordeaux*, par l'abbé Baurein (Bordeaux, 1734, 6 vol. in-12). Réimprim. en 1786 et en 1875-76 (4 vol. gr. in-8°).

— *Histoire curieuse et remarquable de la Ville et de la Province de Bordeaux*, par Jean-Martin de La Colonie (Bordeaux, 1757 ; Bruxelles, 1760 ; Bordeaux, 1767-70, 3 vol. in-12).

— *Histoire de la Ville de Bordeaux*, par Dom Devienne. T. I (Bordeaux, 1771, in-4°). Nouv. éd. complétée : Bordeaux, Lacaze, 1862, 2 vol. petit in-4°.

— *Histoire curieuse de la Ville et Province de Bordeaux*, par Dupré de St-Maur (Bordeaux, 1760, 3 vol. in-12).

— *Etudes sur l'Histoire de Bordeaux, de l'Aquitaine et de la Guyenne, depuis les Celtes jusqu'à la première Révolution Française en 1789, formant une Histoire complète*, par H.-Ch. Guilhe (Bordeaux, 1835, gr. in-8°, av. 2 pl.).

— *Essai sur l'Histoire de la Ville et de l'Arrondissement de Bazas, depuis la conquête des Romains dans la Novempopulanie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*, par l'abbé Patrice-John O'Reilly (Bazas, 1840, in-8°).

— *Histoire complète de Bordeaux*, par le même (Bordeaux, 1856-60 ; Bordeaux et Paris, 1863, 7 vol. in-8°).

— *Histoire du Parlement de Bordeaux, depuis sa création jusqu'à sa suppression (1451-1790)*, par Boscheron-Desportes (Bordeaux, 1877, 2 vol. in-8°).

— *Histoire de la Terreur à Bordeaux*, par Aurélien Vivie (Bordeaux, 1877-78, 2 vol. in-8°).

— *Chronique Bordeloise (Archives du Château de la Brède, 1240-1638)*, par Jean de Gaufreteau (Bordeaux, 1777-78, 2 vol. in-8°).

V. BERNADAU, DUCOURNEAU, GAUBAN, GUINODIE, RIBADIEU, etc.

— *Histoire de la Gascogne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, par l'abbé J.-J. Monlezun (Auch, 1846-50, 7 vol. in-8° dont 1 de supplément).

— *Histoire du Languedoc, avec l'Estat des Provinces voisines*, par Pierre Andoque (Béziers, 1648, in-f°).

— *Histoire générale du Languedoc, avec des Notes et les Pièces justificatives, etc.*, par deux Religieux Bénédictins de la Congrégation de St-Maur (Dom Vaissette et Dom de Vic) (Paris, 1738-45, 5 vol. in-f°).

— *Abrégé* (Paris, 1749, 6 vol. petit in-8° ; Toulouse, 1840, 10 vol. gr. in-8°, portr.).

Le même ouvrage continué jusqu'en 1830, par Du Mège (Toulouse, 1841, 3 vol. gr. in-8°).

Une nouvelle éd. plus complète et définitive, sous la direction de M. Ed. Dulaurier, de l'Institut, et conduite jusqu'en 1790 par Ernest Roschach, est en cours de publication depuis 1872 (Toulouse, in-4°).

— *Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Quercy*, par A. de Cathala-Coture (Montauban, 1785, 3 vol. in-8°).

— *Histoire Générale de la Province de Quercy*, par Guillaume Lacoste ; publiée par les soins de L. Combarieu et F. Cangardel (Cahors, 1882 et suiv., 4 vol. gr. in-8°). En cours de publication.

— *Histoire de Montauban*, par H. Leuret (Paris, 1668, in-4° ; nouv. éd. par Marcellin et Gabriel Ruck : 1842, 2 vol. in-8°).

V. GARRIGOU, LAGRÈZE-FOSSAT, MOULENQ, etc.

— *Histoire du Béarn*, par Pierre de Marca (Paris, 1640, in-f°).

— *Essais Historiques sur le Bigorre, accom-*

pagnés de Remarques critiques, de pièces justificatives, de Notes chronologiques et généalogiques, par Davezac-Macaya (Bagnères, 1823, 2 vol. in-8°).

— *Histoire du Royaume de Navarre*, par Gabriel Chappuys (Paris, 1596, in-8°) ; par Favyn (Paris, 1612, in-f°) ; par Mayerne-Turquet (Paris, 1608 et 1635, 2 vol. in-f°).

— *Histoire de la Ligue sainte faite il y a CCCLXXX ans à la conduite de Simon de Montfort contre les hérétiques Albigeois tenant les pays de Béarn, Languedoc, Gascogne et quelque partie de la Guienne et Dauphiné : le tout écrit par F.-P. des Vallées-Sernay, de l'Ordre de Cisteaux, environ l'an 1198, et mis en nostre langue françoise l'an 1569*, par Arnaud Sorbin (Paris, 1585, in-8°).

— *Histoire de la Guerre contre les Albigeois*, par Q. de Parcetaine (Paris, 1833, in-8°, fig.).

— *Histoire des Albigeois. Les Albigeois et l'Inquisition*, par Napoléon Peyrat (Paris, 1870-72, 3 vol. in-8°).

— *Cartulaire de l'Abbaye de Conques en Rouergue*, par Gaston Desjardins (Paris, 1879, in-8°).

Les immenses possessions de cette Abbaye rendent les chartes publiées par M. Desjardins réellement intéressantes pour tout le Sud-Ouest de la France.

Je terminerai cet article dont les proportions s'exagèrent par la mention d'un recueil célèbre et justement estimé :

Gallia Christiana in Provincias Ecclesiasticas distributa, etc. (Paris, 1715 et suiv., 16 vol. in-f°).

Ce précieux ouvrage, dont l'idée première se trouve dans le livre de Jean Chenu : *Archiepiscoporum et Episcoporum Galliae, Chronologica historica* (Paris, 1621, in-4°), consista d'abord en 1 vol. in-f° publié par Claude Robert en 1626, sous le titre conservé de *Gallia Christiana*. Scevole et Louis de Ste-Marthe développèrent ces premières données en 1556 (Paris, 4 vol. in-f°) ; mais tout cela n'était que l'embrion de l'immense recueil feuilleté de nos jours, lequel, commencé en 1710 par Denis de Ste-Marthe, n'a été com-

plété que récemment par Hauréau et l'Académie des Inscriptions.

C'est au tome II (1720), pp. 894 à 934 du texte et 427 des Preuves, que se trouve la partie relative au diocèse d'Agen.

V. GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE. — VOYAGES, etc.

Agenais (L'). — Journal-Revue. — Histoire, — Littérature, — Beaux-Arts, — Chroniques, — Théâtres, — Modes. — *Agen, impr. P. Noubel, 1853, in-4°, bi-hebdomadaire.*

Je n'ai rencontré que les deux premiers numéros (10 et 24 juillet 1853) de cette revue, formés de cahiers de 12 pp. sous couverture. Je pense que c'est là tout ce qui en a paru.

L'*Agenais*, ayant pour rédacteur en chef Eugène Bousquet, fut comme une suite du *Chat* dont le dernier n° (17) est du 26 juin 1853. — V. CHAT.

Agenais (L'). — Almanach (ou Calendrier) contenant les mois de l'année, les quatre saisons; etc. — *Agen, Pradère, 1848-1885, brochures in-12 annuelles d'environ 36 pp.*

Cet Almanach, imprimé parfois à Agen, mais le plus souvent à St-Gaudens, est une banale publication de colportage visant tous les départements méridionaux. Rien d'agenais, sauf la couverture.

L'éd. de 1848, imprimée chez Prosper Noubel, fut tirée à 10.000 ex.

Agriculture (L') Economique de Lot-et-Garonne. — Journal mensuel, dirigé par M. A. de L'Ecluse, professeur départemental d'Agriculture. — *Agen, impr. Bonnet et Fils; impr. Quillot, in-8°, mensuel de 32 pp.*

1^{er} n° : Juin, 1883.

Bonne publication spéciale, fondée sous les auspices du Comice Agricole d'Agen, et appelée sans doute à rendre des services à l'agriculture agenaise.

AGUILHON (Henriette-Alexandrine-Emilie CAMBE, dame d'), romancière et poète, née à Verfeil-sur-Seye (Tarn-et-Gar.) le 20 mai 1843.

Madame d'Aguillon a publié de charmants recueils poétiques (*Une Infidèle, etc.*), divers romans (*Le Vrai Maudit, — Catherine de La*

Roquette, — Le Château de Vilette, etc.), et de très intéressantes nouvelles.

Je ne cite le nom de cet auteur que pour sa collaboration remarquée à divers journaux agenais : *Union du Sud-Ouest, Courrier Agenais, Journal de Lot-et-Garonne, etc.*

AIGUILLON (Marie-Madeleine de VIGNEROD de PONTCOURLAY, dame de COMBALET, duchesse d'), née au château de Glenay, près de Bressuire, en 1604, morte en 1675.

Elle était fille de René de Vignerod seigneur de Pontcourlay, gentilhomme de la Chambre de Henri IV, et de Françoise de Richelieu, sœur aînée du célèbre cardinal.

Tout ce qui se rapporte à Aiguillon offrant pour l'agenais un vif intérêt, il m'a paru opportun de dire ici quelques mots des divers titulaires de ce fief, depuis son érection en duché au XVI^e siècle. Ces notes me conduiront d'ailleurs à la mention de faits et d'articles bibliographiques qu'il eût été impossible d'écarter.

La baronnie d'Aiguillon fut érigée pour la première fois en duché-pairie par Henri IV, en 1599, en faveur de Henri de Lorraine, duc de Mayenne. Cette baronnie avait fait partie de la dot confisquée de la reine Marguerite, qui intenta vainement un procès au nouveau titulaire.

Henri de Lorraine étant mort sans postérité en 1621, ladite baronnie fut encore transformée en duché-pairie par Louis XIII en 1634, en faveur d'Antoine de L'Age, seigneur de Puylaurens, qui mourut sans enfants en 1635, au donjon de Vincennes, et sur lequel Paul de Musset a écrit un curieux roman d'aventures : *Puylaurens* (Paris, 1850, in-8°).

C'est en 1637 que Marie de Vignerod, veuve de M. de Combalet, acquit ce fief par les soins de son oncle, le cardinal de Richelieu, qui obtint confirmation royale du titre l'année suivante.

La duchesse d'Aiguillon acheta elle-même en 1642 l'engagement du pays d'Agénois, lequel, conservé jusqu'en 1789, attribuait aux aînés des ducs d'Aiguillon la qualité de comtes d'Agénois.

Marie de Vignerod, veuve à dix-huit ans, a été l'objet de bien des anecdotes malicieuses dont la vérité n'est aucunement démontrée.

Je citerai les trois pièces suivantes sur cette première duchesse d'Aiguillon :

— *Procez Burlesque entre M. le Prince*

et M^{me} la Duchesse d'Esquillon, avec les *Plaidoyez*, par le S. D. S. M. (Paris, chez la veuve Pepingué et Est. Maucroy, 1649, pet. in-4^o de 35 pp.

Très curieuse facétie en vers de huit syllabes, relative à la succession du cardinal de Richelieu.

— *Oraison funèbre de Madame Marie de Vignerod, Duchesse d'Aiguillon, Pair de France, prononcée en l'Eglise des Carmélites de la rue Chapon, le 12^e jour d'Aoust 1675*, par M. l'abbé Fléchier, de l'Académie Française (Paris, Sébastien Marbre-Cramoisy, 1675, in-4^o).

— *Discours funèbre pour Madame la Duchesse d'Aiguillon, prononcé à Paris, par M. le directeur du Séminaire des Missions Etrangères* (J.-Ch. Brisacier), le 13 may 1675. (Paris, Charles Angot, 1675, in-4^o de 52 pp.).

Ce discours eut trois éd. la même année. On trouve imprimé à la suite un Bref d'Alexandre VI, félicitant la duchesse d'Aiguillon de son zèle religieux.

Une biographie de la Duchesse a été publiée par M. Alfred Bonneau-Avenant, de Niort : *La Duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu; sa vie et ses œuvres charitables* (1604-1675). (Paris, Didier, 1879, in-8^o de iv-492 pp.).

Livre trop laudatif, mais pourvu d'intéressants documents.

V. sur cet ouvrage une excellente étude de M. Tamisey de Larroque, dans le n^o du 21 juin 1879 de la *Revue Critique*, et aussi une notice de M. Philippe Lauzun dans la *Revue de l'Agenais*. T. VI (1879), p. 469 et suiv.

AIGUILLON (Emmanuel-Armand de VIGNEROD DUPLESSIS-RICHELIEU, duc d'), né en 1720, mort en 1788.

Arrière petit-neveu de la précédente.

Gouverneur de Bretagne, puis ministre après Choiseul en 1771, il fut disgracié à l'avènement de Louis XVI et exilé dans ses terres en 1775.

Madame de Vignerod avait légué son duché-pairie d'Aiguillon à une de ses nièces, Marie-Thérèse de Vignerod de Pontcourlay de Richelieu, appelée Mademoiselle d'Agenois, qui mourut non mariée en 1704 et dont l'héritier fut son neveu, le marquis de Richelieu. Ce dernier ne put prétendre qu'à la possession

du duché, sans la dignité qui s'y trouvait attachée, ainsi qu'en décida Louis XIV. (V. S^t-Simon, éd. Hachette, 1865, t. III, p. 135).

Lors de la confirmation, en 1638, du duché-pairie au profit de Madame de Comballet, le cardinal de Richelieu avait obtenu que le fief et ses privilèges seraient transmissibles à la volonté de la titulaire. Or, cette faculté ayant été exercée en 1675, elle ne pouvait se reproduire en 1704.

Le duché-pairie d'Aiguillon fut néanmoins rétabli en 1711, au bénéfice du fils du marquis de Richelieu, *Armand-Louis* (1683-1750), qui le transmet à son fils Emmanuel-Armand, auteur de la construction du château actuel. — Le fils de ce dernier, *Armand-Désiré*, dernier duc d'Aiguillon (1761-1800), fut député de la noblesse d'Agenois aux Etats Généraux de 1789.

On sait l'impopularité que récolta le duc ministre dans son gouvernement de Bretagne, ses actes arbitraires et violents, contre lesquels osa courageusement protester le procureur général La Chalotais. Le déplorable procès qui suivit l'affaire des jésuites n'eut rien de bien édifiant et n'attribua pas la moindre gloire au duc, malgré le succès des éloquentes plaidoiries de Linguet. Ce turbulent et acerbe avocat rémois a publié le mémoire écrit à cette occasion :

Mémoire pour M. le duc d'Aiguillon (Paris, Antoine Boudet, 1770, in-12).

L'auteur reproduisit ce travail dans le recueil portant le titre de *Plaidoyers divers et Discours* (Paris, 1773, 7 vol. in-12 ; Liège, 1776, 11 vol. in-12). — On lui doit aussi un *Aiguilloniana, ou Anecdotes utiles pour l'Histoire de France au XVIII^e siècle, depuis 1770* (Londres 1777, in-8^o).

Je citerai encore, à propos du duc ministre :

— *Correspondance du Duc d'Aiguillon au sujet de l'affaire du comte de Guines et du sieur Tort et autres intéressés pendant les années 1771 à 1775* (Paris impr. Quillan, 1775, in-8^o de 223 pp).

— *Mémoires du Ministère du Duc d'Aiguillon, Pair de France, et de son commandement en Bretagne. Pour servir à l'Histoire de la fin du règne de Louis XVI* (Lyon [Paris], 1792, in-8^o).

La pièce suivante a pour nous mieux qu'un simple intérêt de curiosité :

— Requête du duc d'Aiguillon au Roi sur ses droits de propriété, sur la terre de Saint-Avit, en Agénois. — Paris, 1777, in-4°.

*

Armand-Louis de VIGNEROD DUPLESSIS-RICHELIEU, duc d'Aiguillon, le père du ministre, fut un gentilhomme folâtre, qui s'associa à la princesse de Conti et à Vinot, Grécourt, Moncriff et quelques autres pour élaborer une œuvre libidineuse : *Recueil de pièces choisies, rassemblées par les soins du Cosmopolite* (A Ancône, Uriel B...t, à l'Enseigne de la Liberté, 1745, in-4°). D'après Debure, ce hideux ouvrage aurait été préparé par le duc d'Aiguillon et imprimé par lui à 12 exempl., dans sa terre de Veretz, en Touraine. Une autre version en attribue l'impression à Madame de Conti et réduit le tirage à 7 exempl. (V. Dinaux : *Sociétés badines, bachiques, etc.*, t. II, p. 148). — Le *Cosmopolite*, devenu naturellement fort rare, a été réimprimé de nos jours (Bruxelles, 1864, 2 vol. in-12).

Ce même duc d'Aiguillon prit part aussi au livre obscène intitulé : *Suite de la Nouvelle Cyropédie, ou Réflexions de Cyrus sur ses voyages* (Amsterdam [Rouen], 1728, in-4°).

Sa femme, Anne-Charlotte de Crassol, fille du marquis Louis de Florensac, était fort instruite. Elle a laissé plusieurs ouvrages traduits de l'anglais. Elle habitait Bordeaux, et Montesquieu vivait habituellement dans sa maison.

Rulhière lui a dédié le *Voyage du Duc de Richelieu de Bordeaux à Bayonne* (1757), imprimé à Bordeaux en 1882 seulement, dans le tome IX du *Bulletin de la Société des Bibliophiles de Guyenne*.

Alors qu'il n'était encore que comte d'Agénois, en 1720 et 1721, le duc d'Aiguillon ébaucha une savante discussion philosophique avec le comte de Seignelay et le comte de Polignac. Les lettres très curieuses échangées par ces trois gentilshommes ont été découvertes par M. Arnould Locard et publiées en 1884 dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*. — La *Revue de l'Agénois* les a reproduites (t. XI, 1884) :

Correspondance inédite entre le comte d'Agénois, duc d'Aiguillon, le comte de Seignelay et le Comte de Polignac sur la divisibilité de la matière.

*

Arnaud-Louis de Vignerod, et plus tard son fils, Emmanuel-Arnaud, soutinrent contre les syndics de Montpezat et de Madaillan un interminable procès terrier devant le parlement de Bordeaux.

Cette discussion commencée en 1710 ne s'apaisa qu'en 1762, à la suite d'un arrêt qui infirmait d'autres décisions antérieures et laissait les parties dans l'incertitude première.

Les nombreuses pièces imprimées concernant cette curieuse affaire m'ont paru mériter une courte mention. — V. FACTUMS.

A juger en la Cour des Aydes... — V. RÉFLEXIONS DE LA COMMUNAUTÉ DE CALIGNAC.

A juger en l'Audience... — V. FACTUMS.

A Monsieur le Grand-Sénéchal d'Agénois, ou Monsieur le Lieutenant-Général au siège d'Agén. — *Agén, Impr. V^e Noubel*, 1788, in-4° de 27 pp.

Factum signé par *M^e Belloc de Cazenove*, avocat, et dirigé contre l'administrateur de l'abbaye de Clairac.

Cette pièce débute ainsi :

« Supplie humblement Messire Charles Dupouy de Bonnegarde, chevalier, ancien capitaine commandant au régiment de Lorraine, seigneur de la Maison noble de Laroche, disant que l'avidité du sieur Abbé Anselme, administrateur de l'Abbaye de Clairac, déjà si connue, ne cesse de se manifester... »

A la Gloire du Sacré-Cœur de Jésus...

Brochure anonyme dont l'auteur est *M^{me} Marie-Amélie de Bentzmann* (V. ce nom).

A l'Auteur des Réflexions sur la Lettre à un Citoyen du Tiers-Etat de la ville d'Agén, par un Habitué de Paroisse. — *S. l. n. d. (Agén. 1789)*, in-8° de 19 pp.

Pièce datée de Castelculier, le 20 janvier

1789, et signée : *Le Sacristain de l'Eglise de Castelcuillé, en Agenois.*

ALBERT (Philippe), littérateur, né à Castres (Tarn) en 1787, mort à Tonneins le 10 mai 1831.

Il fut longtemps secrétaire de la mairie de Tonneins et lecteur d'*Arbanère* (V. ce nom).

On a de lui quatre petits ouvrages dont deux seulement furent imprimés en Agenais :

— La nouvelle Ligue, ou la Chute du Tyran. Poème. — *Tonneins, impr. Jean Tronche, 1815, in-8° de 48 pp.*

— Recueil de Phrases vicieuses, à l'usage des Elèves de l'un et de l'autre sexe ; suivi de sujets de Composition où l'on reproduit à dessein les phrases vicieuses du vocabulaire, afin qu'en les corrigeant eux-mêmes les jeunes gens parviennent plus facilement à les éviter. — *Agen, impr. Quillot, s. d. (1823), in-16 de 60 pp.*

Les poésies de Philippe Albert ont de la facilité et de la grâce.

Je cite pour mémoire ses deux autres ouvrages, publiés en dehors de notre région :

— *Les Amours et autres Poésies fugitives* (Paris, impr. Giguet et Michaud, 1807, in-18 de 81 pp.).

— *L'Espagne délivrée. Poème* (Bordeaux, André Brossier, octobre 1823, in-8° de 39 pp.) Poème dédié à la duchesse d'Angoulême.

ALBOUYS (François-Georges-Michel-Elisabeth), avocat, né à Cahors en 1788, mort au même lieu le 24 décembre 1861.

Il fit imprimer à Agen ses plaidoiries dans deux affaires importantes qu'il était venu défendre :

— Liberté du Barreau. — Plaidoiries dans les Affaires de Calvignac et de Cahors. — *Agen, impr. A.-P. Currius, 1832, in-8° de 52 pp.*

Affaires jugées par la Cour d'Assises de Lot-et-Garonne les 12, 13, 15, 17, 18 et 19 mai 1832.

Albret (Duché d'). — Mémoire sur l'état des revenus, charges et administration de ce Duché, dressé en 1782. — Ms. in-f° de 362 pp. décrit par Téchener.

Ce Mémoire adressé à M. Duthil, Intendant général du duché d'Albret, est signé par les régisseurs généraux *Dupin et Grétre de Champiliers.*

ALCIME (LATINUS ALCIMUS ALETHIUS), historien, poète et orateur latin du IV^e siècle, né à Agen.

Il avait écrit une *Vie de Julien l'Apostat* qui s'est perdue, et on lui attribue une *Histoire de Salluste, Préfet et Consul des Gaules.*

On n'a plus de lui que quatre vers latins, une épigramme à la louange d'Homère, imprimée dans le *Corpus Poetarum latinorum* de Maittaire (Londres, 1714; La Haye, 1721, 2 vol. in-f°); dans le tome I, 2^e partie, page 188 de la *France Littéraire*, etc.

Ausone, dans son *Eloge des Professeurs de l'Ecole Bordelaise* (2^e Epigramme), et Sidoine Apollinaire, dans une Epître, parlent d'Alcime en termes enthousiastes.

ALCYONI (GABRIEL). Pseudonyme littéraire de *Charles LACLOTTE*, né au Det (commune de Puch), le 17 décembre 1829.

Chef de la publicité à la librairie Palmé, à Paris (*Société Générale de Librairie catholique*).

Charles Laclotte, dont le pseudonyme de *Gabriel Alcyoni* est seul connu, compléta au Petit séminaire d'Agen les études commencées à Puch, fut un moment instituteur communal et débuta, en 1853, par deux articles sur les litanies de la S^{te}-Vierge dans l'*Etoile du matin*, petite feuille religieuse de Lyon.

Il collabora successivement au *Rosier de Marie* (1853-64), à l'*Eglise* (1863) et à l'*Echo de Rome* (1868-74); fut pendant deux ans (1876-77) le correspondant de la *Cloche*, de Bruxelles, et fonda en 1866 la *Femme*, une publication hebdomadaire qui vécut sept mois.

Il est devenu rédacteur en chef de l'*Ami des livres*, directeur-administrateur du *Paysan* et secrétaire-gérant de l'*Ami du Clergé*, trois petits recueils hebdomadaires de la maison Palmé.

Il a publié en librairie :

— Le Jésus du Petit Enfant. Dédié aux Maîtres et aux Parents chrétiens. — *Bordeaux, V. Lacaze, 1857, in-18.*

— Mois de Marie pour les Habitants des campagnes. — *Paris,*

Libr. du Rosier de Marie, 1860, in-18.

— Mois de Marie de Pie IX et avec Pie IX. — *Paris, ibid.*, 1862, in-18 de 216 pp.

Ces deux derniers ouvrages ont paru d'abord dans le *Rosier de Marie*.

— Le Pouvoir temporel du Pape démontré aux Ouvriers. — *Paris, Billet*, 1862, broch. in-18.

ALÈRE (Imbert), Juge d'appaux à Casteljalous et à Nérac, né à Nérac vers la fin du xv^e siècle.

Je regrette de ne pouvoir donner que fort peu de renseignements biographiques sur ce vieux et savant juge néracais. Mes recherches personnelles étant restées sans résultat, je dois me borner à utiliser les quelques indications groupées par un des annotateurs de la *Chronique d'Isaac de Pérez* (V. ce nom).

Imbert Alère, « licencié en droictz, juge d'appaux à Casteljalous », figure ainsi dans le dénombrement de ses biens nobles par Jean de Monlezun de Lupiac de Montcassin, et aussi dans le « Registre des affieffements » dressé par les Commissaires députés à la réformation du domaine de l'Albret (de Secondat et Bertrand de Lavalade). Il intervient encore en la même qualité comme témoin dans un bail à ferme de 1537. Enfin, on trouve dans les Archives des Basses-Pyrénées (*Inventaire Sommaire*, p. 128) plusieurs lettres de Henri II adressées à Imbert Alère, juge à Nérac, en 1553, relatives à la Grangerie de Durance.

Vers 1548, ce magistrat fut transféré de Casteljalous à Nérac, sa ville natale, que plusieurs membres de la même famille habitaient encore au commencement du xvii^e siècle.

Nous avons de Imbert Alère un très curieux ouvrage :

— Instruction tres utile, declarant les qualitez de Fortune, quel profit on doit prendre de l'Ennemy, et les remedes contre ire et courroux, Composée par Imbert Alere, Juge d'Appeaux pour le Roy de Navarre à Nérac, et par luy traducte de Latin en François. — *A Nérac, par G. Go-*

bert, M. D. XLIX, in-16 de 4 ff. limin. n. chiff., 156 pp. et 2 ff. d'errata. — Caractères italiques.

Livre extrêmement rare dont je ne connais qu'un seul exempl. (peut-être *unique* d'ailleurs), appartenant à la riche collection d'un bibliophile agenais, M. Oscar de LAROCHE (V. ce nom).

Le vol. s'ouvre, au verso du titre, par une petite pièce de l'imprimeur G. Gobert *Au Lecteur*. — La dédicace de 4 pp. : *A Reverend Père en Dieu, Messire Jehan Fabri, Evesque Daure* (sic)... est suivie d'une préface de 2 pp. : *Imbert Alère au Lecteur*.

Le titre de départ est ainsi conçu :

Recueil, contenant quel profit l'on peut ou doibt prendre de l'ennemy. Extraict de plusieurs sçavans Philosophes et bons Autheurs : par Imbert Alère. Et par luy traduit de Latin en François, comprouvé par bonnes Raisons et Exemples auctentiques, à toutes gens très utile, plaisant et profitable.

Imbert Alère avait une grande érudition dont il fait ici, selon l'usage du temps, un étalage immodéré. Les éléments de son recueil sont empruntés à tous les écrivains de l'antiquité ; mais en tout bien tout honneur, car le magistrat néracais ne manque pas de citer ses auteurs et de cribler ses marges de références.

Il n'est pas même inutile, me semble-t-il, de savoir ce que pensait en matière d'honnêteté littéraire un érudit du xvii^e siècle.

Dans son avis au lecteur, notre écrivain s'exprime ainsi :

« Amy lecteur, en faisant ceste petite traduction, n'ay que bien peu prins de moy, content de cumuler les Sentences et Exemples des Philosophes et autres notables personnages : desquelz n'ay voulu taiser le nom, pour n'estre dit ingrat ou recelateur de l'honneur d'autrui. Pline dit que c'est la nature d'un esprit humain et qui n'est ingrat de confesser les noms de ceulx par lesquelz on a profité : car aussi aucun ne prend plaisir estre privé de l'honneur qui luy appartient... »

Cette préface toute entière pourrait être recommandée aux méditations de bien des emprunteurs trop peu timorés.

L'ouvrage d'Alère est le premier livre imprimé à Nérac. Il est sûrement antérieur à celui de Christophe Landre. — Deschamps ne l'a pas connu, et dans son *Dictionnaire de Géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres* (Paris, Didot, 1870, in-8°), art. *Neracum*, il ne cite que l'*Æcoiatrie* dont il reporte la date incertaine à 1580.

V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, et aussi les notices LANDRE et IMPRIMERIE.

ALLAIS (Chéri), poète et médecin, né à Castelmoron (Gironde), le 21 mars 1853.

Licencié en droit et docteur en médecine à Bordeaux.

Il a publié à Agen le vol. suivant :

— Poésies de Cœur et d'Enfance. — *S. l.* (Agen, impr. V. Lenthéric), 1879, in-12 de 528 pp.

M. le docteur Allais a produit, en outre, trois ouvrages scientifiques auxquels la bibliographie agenaïse n'a rien à voir : *De l'Influence des diathèses dans le traitement des Maladies chirurgicales* (Montpellier, 1878, in-8° de 500 pp.) ; *Du Traitement chirurgical des Hémorroïdes* (ibid., 1878, in-8° de 400 pp.) ; *De l'Anesthésie dans le Croup* (Paris, 1878, in-8° de 100 pp.).

ALLEAU (Jean-Baptiste-Théodore), missionnaire apostolique, né à Arzay-le-Rideau (Indre-et-Loire) le 28 décembre 1826.

D'abord vicaire en divers lieux de son diocèse, M. l'abbé Alleau partit comme missionnaire pour le Sénégal où il résida plusieurs années. Après un séjour en Italie et un pèlerinage à Jérusalem, il parcourut les îles de l'Archipel, prêcha le carême de 1882 à Athènes, puis, avant de retourner en Terre Sainte, vint prêcher, en 1883, à Villeneuve-sur-Lot, à la place de Mgr Sourieu nommé évêque de Châlons.

C'est pendant ce court passage à Villeneuve que M. Alleau a publié la brochure suivante :

— Question ouvrière. Travail et Travailleurs. Essai de conférence. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. Calixte Leygues, 1883, in-8° de 8 pp.

On connaît de M. l'abbé Alleau une première brochure publiée en 1881 : *Le Roi, Couronne-*

ment de Jésus-Christ, etc. (Paris, in-8° de 88 pp.).

Allocution de Pie VII dans un Consistoire secret tenu le 17 juin 1793, à l'occasion du meurtre de Louis XVI, roi de France. — Agen, Lacaze ; impr. S. Demeaux, 1875, in-8° de 16 pp.

Traduction d'un extrait du *Recueil des Décisions du St-Siège apostolique*, t. III (Rome, 1800).

Almanach des trois Arrondissements de La Réole, Bazas et Marmande. — *La Réole*, Lecourt, 1879, in-8° de 16 pp.

Almanach (GRAND) de Lot-et-Garonne, pour l'année 1843. — *Villeneuve*, impr. Eug. Glady, 1842, gr. in-16 de 96 pp.

Almanach (PETIT) de Lot-et-Garonne, pour l'année 1842. — *Villeneuve*, *ibid.*, 1842, in-16 de 32 pp.

Livrets sans importance et qui, je crois, n'eurent pas de suite.

Almanachs. — Les Almanachs agenaïses sont peu nombreux. Le plus ancien, celui de l'*Astrophile* FABRI (V. ce nom) porte le titre de *Vraie Prognostication nouvelle...* et est de 1552. Il faut arriver ensuite jusqu'en 1792 pour rencontrer une autre publication de ce genre, avec le premier *Annuaire ou Calendrier du Département de Lot-et-Garonne* donné à cette date par Raymond Noubel.

V. ANNUAIRE et CALENDRIER.

ALMON (Abel-Marie-Joseph), supérieur du Petit Séminaire de Villeneuve-sur-Lot, né à Villeneuve le 22 juin 1848.

Il a été successivement professeur au Collège St-Caprais d'Agen (1870), vicaire de St-Etienne de Villeneuve (1873) et curé de St-Pierre-de-Gaubert (1877). C'est en 1879 qu'il a été mis à la tête du Petit Séminaire de sa ville natale.

De M. l'abbé Almon, chanoine honoraire, on a le discours suivant :

— Eloge Funèbre de M. l'abbé Grenouilleau, Curé-archiprêtre de St-Catherine de Villeneuve-sur-Lot. Prononcé à la Distribution des prix

de l'Ecole Ecclésiastique de Ville-neuve, le 1^{er} août 1881. — *Agen, impr. Jules Ribès, 1881, in-8° de 24 pp.*

V. GRENOUILLEAU.

ALOY (Antoine), né à La Sauvetat-du-Drot le 30 mars 1836.

Ancien maire de La Sauvetat, nommé Juge de Paix du canton de Lauzun le 21 mars 1885.

On doit à M. Antoine Aloy une bonne étude historique :

— Notice sur la Ville et Juridiction de La Sauvetat de Caumont, aujourd'hui La Sauvetat-du-Drot. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1880, gr. in-8° de 128 pp.*

Cette Notice fait partie d'une série de *Monographies historiques* publiées sous les auspices du Conseil général de Lot-et-Garonne.

Alphabet des Abbayes de la France, indiquant l'Ordre et le Diocèse. — *Paris, 1658, in-12.*

Livre intéressant à consulter sur les anciens établissements religieux de notre région.

Alphabet Français, ou Méthode ingénieuse pour apprendre à lire en peu de temps. Ed. refondue et augmentée. — *Villeneuve, impr. E. Gladys, 1842, in-12 de 72 pp.*

Alphabet Français syllabique. — *Agen, A. Chairou; impr. P. Noubel, 1834, pet. in-12 de 96 pp.*

Alphabet syllabique Français à l'usage des Ecoles Républicaines; contenant la Constitution de la République Française, le Catéchisme Républicain, des Conseils d'un Père à son Fils et autres Instructions utiles à la Jeunesse. — *Se vend à Agen, chez Raymond Noubel, impr.-libr., s. d., petit in-12 de 120 pp.*

Livre curieux. Le *Catéchisme Républicain* et les *Conseils d'un Père à son Fils* sont en vers.

AMEN (Jean-Jules-Pierre-Paul-César), inspecteur primaire, né à Castelnau-de-Brassac (Tarn) le 5 juillet 1835.

Il a été successivement instituteur public à

St-Antoine (Tarn-et-Garonne) et à Nérac, puis inspecteur primaire à Lectoure, Condom et Villeneuve-sur-Lot. — Pendant son séjour à Nérac, il fit imprimer le petit ouvrage suivant :

— Manuel populaire d'Agriculture. — *Nérac, impr. L. Durey, 1870, in-8° de 128 pp.*

Manuel couronné par le Comice agricole de Nérac.

M. Amen est, en outre, avec M. Maillé, auteur d'une *Géographie du Département de Lot-et-Garonne*. — V. MAILLÉ.

A. M. Frédéric de P... s, Habitant de la ville de Condom, département du Gers. — *Agen, impr. L. Currius, 1814, pièce in-4° de 6 pp.*

Lettre datée d'Agen, le 10 septembre 1814, et relative à la charte constitutionnelle de la même année. — L'auteur est M. de Bonas, alors sous-préfet de Montauban.

A M. G. Trincaud, Vicaire-Général d'Agen. — *Toulouse, impr. Escudier, s. d. (1837), in-8° de 8 pp.*

Diatrise signée Buisson et datée de Montauban, 23 juin 1837.

Il s'agit d'un vicaire de la Cathédrale d'Agen, l'abbé Péluchon, dont on réclamait le déplacement.

L'origine de ces attaques où ne furent pas ménagées les épithètes les plus injurieuses ne peut guère se raconter. Je constate seulement que l'affaire produisit plusieurs imprimés, sans doute perdus, et notamment une *Lettre* de l'abbé Péluchon, publiée en 1836. — Ce dernier mourut curé de Dolmayrac, près d'Agen.

A Monseigneur de L'Averdy, Contrôleur-Général des Finances. — *S. l. n. d. (Agen, 1765), in-4° de 7 pp.*

Mémoire très curieux des curés d'Agen, relatif à divers griefs qu'ils élevaient contre le Chapitre.

A Monsieur le Grand-Sénéchal d'Agenois, etc. (1788).

Article transposé. — V. à la p. 9.

AMOUROUX (Louis), soldat-poète, né à Monflanquin le 17 mars 1815.

Il eut maille à partir plusieurs fois avec les tribunaux militaires et finit probablement

ses jours en purgeant une grave condamnation.

Il fit imprimer les deux petits recueils suivants, d'ailleurs assez médiocres :

— Poésies diverses, par L. Amoureux, détenu à la prison militaire de Dax, venant d'obtenir sa grâce du Roi des Français. — *Bordeaux, Th. Lafargue*, 1838, in-8° de 16 pp.

— Poésies diverses, par L. Amoureux, Chasseur d'Afrique. — *Villeneuve, impr. E. Glady*, 1843, in-8° de 16 pp.

Chacun de ces deux recueils fut tiré à 500 exempl.

ANCHORAN (Jean), en latin : ANCHORANUS, théologien du XVIII^e siècle, né à Puylaurens en Languedoc (Tarn).

Je n'ai aucun renseignement précis sur ce théologien au nom bizarre. — Peut-être était-il attaché à quelque couvent d'Agen.

Il ne m'est connu que par cette traduction latine d'un ouvrage anglais :

— Contemplationum tum divinarum, tum moralium (Liber primus, etc.) Ex Anglico idiomate in Latinum conversus. Interprete Joanne Anchorano, Theol. Licent. — *Aginni, typis Joan. Gayau, Typogr. et Bibliop., sub Signo Nominis Jesu*, 1639, pet. in-8° en 4 parties chiff. séparément, de 8-48, 39, 54 et 52 pp.

Ouvrage dédié au prince de Condé. La dédicace est signée : *J. Anchoranus Podiolarensis* et suivie d'une pièce de vers français adressée au même prince.

Ce livre peu commun est, je crois, la première impression des *Gayau*.

V. IMPRIMERIE.

Anciennes Coutumes. — V. COUTUMES (ANCIENNES).

Ancre (L') de la Chapelle de Cambes. Méditation calquée sur celle du *Lac* de M. de Lamartine. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1857, in-4° de 4 pp.

Il s'agit dans cette pièce tout à fait singulière d'une ancre placée près d'une croix sur le faite de la chapelle de Cambes.

ANDIRAN (Frédéric-François d'), peintre et dessinateur, né à Bordeaux en 1801, mort en 1876.

Il était fils d'un banquier de Bordeaux appartenant à une famille protestante de Casteljaloux qui, en 1719, s'était exilée à Genève.

En 1830, à la suite de nombreux désastres financiers, la maison d'Andiran se trouva gravement atteinte, et le jeune Frédéric dut abandonner toute sa fortune pour liquider honorablement la situation.

Recourant alors au remarquable talent d'amateur qu'il avait acquis malgré la volonté paternelle, il se rendit d'abord à Paris où le succès l'accueillit, habita successivement Nantes, Nérac et Lausanne, et jouit comme professeur aquarelliste d'une grande réputation.

Son bagage artistique : peintures, aquarelles, dessins, lithographies, est brillant et considérable. — Je dois citer ici la belle publication suivante :

— Excursion pittoresque dans l'ancien Duché d'Albret, Nérac et quelques-uns de ses environs ; avec 12 croquis dessinés d'après nature et lithographiés. — *Paris, Rittner et Goupil*, 1842, in-f°.

Album devenu très rare, composé de 4 pp. de texte et 12 magnifiques planches d'une exécution remarquable.

Frédéric d'Andiran eut l'honneur d'inaugurer la lithographie à deux teintes dans *Suisse et Savoie dessinées d'après nature et lithographiées* (Paris, Lemercier, 1838, 25 pl. gr. in-f°).

Il fournit de nombreuses planches à divers recueils littéraires ou historiques, notamment au *Musée d'Aquitaine* et à la *Guyenne historique et monumentale*.

Le Musée de Nérac possède une superbe aquarelle de cet artiste.

ANDIRAN (Alexandre-Jules-Mathieu-François d'), fils du précédent, né à Paris, le 16 juin 1826, mort à Mulhouse le 22 février 1883.

Ancien secrétaire du Comice Agricole de Nérac et vice-président de la Société d'Encouragement à l'Agriculture de Lot-et-Garonne.

Alexandre d'Andiran n'a publié qu'une brochure spéciale :

— Le Phylloxera et la Vigne Américaine. — *Agen, impr. Quillot*, 1882, in-8° de 16 pp.

Extr. du *Progrès Agricole*, organe mensuel de la Société d'Encouragement à l'Agriculture.

On trouve encore dans ce même journal un bon *Rapport* du même auteur sur les *Travaux de la Société* (n° du 4 mai 1882).

ANDRÉAS CASSIUS. Pseudonyme de M. A. de Bellecombe — V. CASSIUS (*Andréas*).

ANDRIEU (Alain-Ferdinand), docteur-médecin, né à Maisonneuve, près Agen, le 22 juillet 1809, mort à Agen le 21 août 1857.

Le docteur Andrieu, petit-fils du docteur *Fontfrède* (v. ce nom), avait été interne de l'Hôtel-Dieu et de la Charité de Lyon et professeur agrégé à la Faculté de Montpellier avant de venir s'établir à Agen, en 1848.

Il fut membre du Jury médical et du Conseil départemental d'Hygiène, et publia les ouvrages suivants :

— Déterminer la valeur des Prédispositions morbides pour la connaissance et le traitement des maladies. — *Montpellier, impr. Jean Martel aîné*, 1842, in-4° de 97 pp.

Thèse pour l'agrégation, soutenue à Montpellier le 9 août 1842.

— Essai sur les Eaux-Bonnes ; Des indications et des contre-indications de leur emploi. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1847, in-8° de 208 pp.

Ouvrage tiré à 400 exempl.

— Des Indications spéciales de l'administration des Eaux-Bonnes. — *Agen, ibid.*, 1847, in-8° de 48 pp.

Tirage à 1,500 exempl.

— Instruction pour le Traitement homœopathique préservatif et curatif du Choléra, — *Agen, A. Chairou ; impr. P. Noubel*, 1854, in-8° de 31 pp.

Brochure tirée à 1,000 exempl. et réfutée par le docteur *Selsis* (v. ce nom).

ANDRIEU (Guillaume-Jules), bibliographe et littérateur, né à Agen le 29 novembre 1839.

Conducteur des Ponts et Chaussées, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, Officier d'Académie, etc.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— *Jasmin* et son OEuvre. Esquisse littéraire et bibliographique. — *Agen*

J. Michel et Médan (*impr. V. Lenthéric*), 1881, in-8° de vi-55 pp.

Tirage à 305 exempl.

— Origine Agenaise des Concours agricoles. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1883, grand in-8° de 10 pp.

Extr. tiré à 25 exempl. de la *Revue de l'Agenais*, t. VIII (1883).

— La Censure et la Police des livres en France sous l'ancien régime. — Une Saisie de livres à Agen en 1775. — *Agen, J. Michel et Médan*, 1884, gr. in-8° de 47 pp.

Tirage à 105 exempl.

Extr. corrigé de la même revue, t. XI (1884).

— Un Plagiat. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1884, gr. in-8° de 9 pp.

Article extrait du même recueil (1884) et tiré à 20 exempl. — Edition corrigée.

— Un Châtiment singulier. Notes sur les Mœurs Agenaises d'autrefois. — *Agen, J. Michel et Médan*, 1885, gr. in-8° de 19 pp.

Extr. de la même *Revue*, tiré à 100 exempl. — Edition corrigée.

— Un Amour d'Henri IV. — Capchicot, Légende et Histoire. — *Paris, Emile Lechevalier ; Agen, J. Michel et Médan* (*impr. V^e Lamy*), 1885, gr. in-8° de 21 pp.

Extr. tiré à 100 exempl. de la *Revue de l'Agenais*, t. XI (1885.)

— Les Oubliés (Première Série). — Deux Agenais du XVIII^e siècle. — *Agen, J. Michel et Médan* (*impr. Quillot*), 1885, gr. in-8° de 17 pp.

Extr. corrigé de la *Revue du Sud-Ouest* (1885), tiré à 50 exempl.

— Les Oubliés (Deuxième Série). — Quelques Soldats Agenais du XVII^e au XIX^e siècle. — *Agen, ibid.*, (*impr. Quillot*), 1886, gr. in-8° de 46 pp.

Extr. corrigé et complété du même recueil ; même tirage.

— Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'Origine jusqu'à nos jours. — *Paris, Alphonse Picard ;*

Agen, J. Michel et Médan (impr. V^e Lamy), 1886, grand in-8° (sous presse).

Cet ouvrage, en cours de publication dans la *Revue de l'Agenais* (Janvier 1886), aura une édition en librairie à 150 exempl., corrigée et complétée. — Il a été honoré d'une souscription du Conseil général de Lot-et-Garonne.

Je citerai en outre :

— *A travers les livres.*

Série continue d'études d'histoire littéraire et bibliographique, comprenant les littératures grecque, latine, italienne, espagnole et anglaise, dans la *Revue pour Tous*, années 1867 et 1868 (Paris, in-8°).

Sous son vrai nom ou sous les pseudonymes de *Sujel, Bibliophile Guillaume*, etc., l'auteur du présent Répertoire a fourni de nombreux articles littéraires et bibliographiques à divers journaux et revues de la région. — Il a rédigé de 1874 à 1877, le *Bulletin bibliographique* mensuel de la *Revue de l'Agenais*, où ont paru aussi les deux études suivantes :

— *Bibliographie générale. Classification systématique des connaissances et des œuvres* (T. IV, 1877, page 375).

Introduction à une Bibliographie des Journaux et Revues de l'Agenais (T. IX, 1882, p. 486).

Ceci est la première forme de la notice *Journaux et Revues* de la BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AGENAIS.

ANDRIEU (Hippolyte), poète languedocien, né à Ferran (Aude) le 12 août 1762, mort à Limoux le 27 décembre 1850.

Ancien Directeur des postes, auteur d'une très curieuse pièce adressée à Jasmin :

— Houmatgé à Jasmin, coiffur, pouèto d'Agen, en li enbouyan, en mèmo tens, moun appel en berses francésés, que benio d'adressa as mouscaillous de tout païs. — *Carcassonne, s. d.*, in-8° de 4 pp.

Pièce très rare.

ANDRIEUX (Mathieu), littérateur, né à Tournon-d'Agenais le 6 avril 1784.

Professeur au Lycée de Toulouse et aux Collèges d'Avignon et de Limoges en 1817, puis inspecteur d'Académie à Limoges.

Membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, de l'Athénée de Vaucluse, etc.

On a de lui plusieurs ouvrages estimables :

— *Eloge de Blaise Pascal. Discours* présenté à l'Académie des Jeux-Floraux en 1813. — *Toulouse, impr. Douladoure*, 1813, in-8° de 72 pp.

Eloge accompagné d'un *Précis sur les Travaux scientifiques de Pascal*.

— *Discours sur l'étude des Anciens, et particulièrement sur celle de l'Écriture Sainte.* — *Limoges*, 1821, in-4°.

— *Rhétorique Française. Extrait des meilleurs Auteurs anciens et modernes.* — *Paris, Brunot-Labbe*, 1825, in-8°.

Ouvrage réimprimé en 1837 sous ce nouveau titre :

— *Préceptes d'Eloquence extraits des meilleurs Auteurs anciens et modernes et appropriés à l'esprit, aux mœurs et aux usages du XIX^e siècle.* — 2^{me} éd. entièrement refondue. — *Paris, Didier ; Hachette*, 1837 in-8°.

La *Biographie des Hommes du jour*, par G. Sarrut et B. Saint-Edme indique cet ouvrage sous le titre inexact de *Traité élémentaire sur l'Art de parler et d'écrire*, et cite, en outre, une *Notice biographique sur Pétrarque* resté inconnue à Quérard et que je n'ai pas moi-même rencontrée.

ANGÈLE (*Madame*). — Pseudonyme d'un auteur féminin nomade dont j'ai retrouvé les traces à Toulouse et qui a publié en divers lieux une série de brochures comme la suivante :

— *Les Gazouillements d'une Fauvette.* — *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, in-8° de 16 pp.

Cela se compose d'anecdotes et de nouvelles à la main plus ou moins folâtres et affecte les allures d'une revue, avec couverture portant un *sommaire*.

Plusieurs de ces brochures légères furent, je crois, imprimées à Agen, en 1873 et 1874 ; mais je n'en ai rencontré qu'une seule, datée du 9 avril 1874.

ANGLADE (Eugène), né à...?

Je n'ai pu arriver à reconstituer l'état civil

de cet auteur qui habita longtcmps Paris et fut commissaire de police à Villeneuve-sur-Lot pendant une partie de l'année 1847.

Les Archives de notre région sont muettes à son égard, et la destruction des dossiers de la Sûreté générale en 1871 m'a privé de la meilleure ressource. Toutefois, certains indices me conduisent à supposer que Eugène Anglade appartenait au département de l'Aude.

Il fit imprimer à Agen :

— Coup d'œil sur la Police, depuis son origine jusqu'à nos jours. — *Paris, Martinon (Agen, impr. Quillot), 1847, in-8° de 224 pp.*

Tirage à 300 exempl.

Je ne cite que pour mémoire un autre ouvrage du même auteur, publié tout à fait en dehors de l'Agenais : *Etude sur la Police (Paris, impr. Gérard, 1852, in-8°).*

Annales de l'Académie Jasmin. — *Agen, impr. Quillot, 1882-83, 3 broch. in-8° de 47, 56 et 80 pp.*

Les trois nos (seuls parus) de ces *Annales* portent les dates des 15 novembre 1882, 15 février et 15 mai 1883, et reproduisent des pièces de concours ou des compositions dues aux membres de l'Académie dont le secrétaire général était M. Charles Ratier.

Cette publication fut remplacée en 1885 par la *Revue du Sud-Ouest*. — V. RATIER et REVUE DU SUD-OUEST.

L'Académie Jasmin, société littéraire fondée à Agen en 1882 par un groupe de jeunes poètes, avait pour but principal l'étude de ce dialecte Agenais auquel, n'en déplaise à quelques Provençaux, Jasmin est venu donner un regain de gloire et une nouvelle vitalité.

Les statuts de l'Académie Jasmin, approuvés le 7 juillet 1883 par l'autorité administrative, furent imprimés à Agen, chez Quillot, en un cahier in-8° de 8 pp.

Annales du Comice Agricole de Villeneuve. Bulletin des Séances et des Travaux du Comice. — *Villeneuve-sur-Lot, imp. X. Duteïs, 1856 à 1862, 43 broch. in-8°.*

Recueil à pagination continue, formant chaque année un vol. in-8° de 128 à 176 pp. La périodicité de ce recueil n'avait rien de régulier. La première année (1856-57) compte 10

cahiers et 160 pp., mais les suivantes ne se composent que de 4 à 7 cahiers.

Annuaire Agricole des Départements du Bassin de la Garonne. — 1^{re} Année : 1848. — Recueil de renseignements, indications et notions utiles aux Propriétaires de cette partie de la France, orné de figures dans le texte ; publié avec la collaboration du Professeur d'Agriculture de Bordeaux, etc., suivi d'une Notice et d'un Tableau sur le système Guenon. — Lot-et-Garonne. — *Agen, Bertrand (Périgueux, impr. Dupont), 1848, in-18 de 144 pp. et 1 Tableau.*

Je ne crois pas que cette série ait été continuée.

Annuaire Almanach (GRAND) illustré. — Département de Lot-et-Garonne (1879). — *Agen, Crouzet (Paris impr. Chaix), 1879, in-8° de 92 pp. avec grav.*

Annuaire Almanach (GRAND) illustré pour toute la France et le Lot-et-Garonne (1880). — *Agen, ibid., 1880, in-8° de 96 pp.*

Publication de peu d'importance locale. Ce fut le résultat d'une entreprise de librairie pour toute la France. On se bornait à imprimer pour chaque département une couverture et un titre spéciaux, en modifiant à peine quelques éléments du texte.

Annuaire de Lot-et-Garonne (GRAND). *Agen, impr. Bonnet et Fils, 1881-86, 6 vol. in-16.*

Série de vol. annuels de plus de 480 pp. dont les éléments présentent un réel intérêt.

Annuaire du Cultivateur pour la troisième année de la République, présenté le 30 Pluviose de l'an II à la Convention Nationale, qui en a décrété l'impression pour servir aux Ecoles de la République. — *Agen, de l'Impr. du Département, an III, in-18 de 408 pp.*

Ouvrage dû à Romme, Parmentier, Desfontaines, Lamark, Daubenton, etc.

Annuaire ou Calendrier du Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné; Raymond Noubel; Prosper Noubel; Fernand Lamy; V^e Lamy, 1792-1886, 91 ou 96 vol. in-18 et pet. in-12.*

Les deux premières années de cet *Annuaire* (1792-1793) portent le titre de *Calendrier National du Département de Lot-et-Garonne*, et la troisième (1794), celui de : *Annuaire ou Calendrier National pour le Dép^t...*, modifié encore en l'an VIII : *Annuaire Républicain, ou Calend. du Dép^t...* A partir de l'an X, ce titre devient : *Annuaire ou Calend. du Dép^t...* C'est seulement depuis 1880 qu'il est ainsi réduit :

ANNUAIRE DU DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE.

Je n'ai jamais rencontré les éditions relatives aux années 1795 à 1800. Je n'oserais pas affirmer cependant qu'elles n'ont pas existé, et tout me porte à supposer, au contraire, que la série ne fut jamais interrompue depuis l'origine.

V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. IV.

La collection des *Annales du Dép^t de Lot-et-Garonne* offre aujourd'hui un intérêt considérable pour l'histoire locale ; c'est une mine inépuisable de renseignements de toute sorte qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Le premier vol., celui de 1792, contient un *Essai chronologique sur l'Histoire du Département de Lot-et-Garonne*, de 32 pp., généralement attribué à *Labrunie*, mais ayant, je crois, *Proché* pour auteur (V. ces noms). — V. aussi CALENDRIER.

A Notre-Dame de Gontaud, un de ses Enfants. — *Marmande, impr. Avit Duberort, 1884, in-8° de 16 pp.*

Espèce de poème religieux, à versification un peu fantaisiste et fourmillant de fautes prosodiques. — Il est précédé d'une *Notice sur la reconstruction partielle de l'Eglise paroissiale de Notre-Dame de Gontaud*, datée de Gontaud, 16 janvier 1884.

Cette notice fort étrange forme 3 ff. limin. n. chiff. ; elle est munie d'un titre spécial.

L'introduction même est rimée. — Elle fournit une caractéristique exacte de l'œuvre. La voici :

« Quoique mes faibles vers soient simple tra-
 (duction)
 De récits légendaires connus par tradition (sic)
 Et redits parmi nous,
 J'ose ! ravi d'ouïr ce concert de louanges,
 Redire un chant d'amour à la Reine des Anges
 Que nos cœurs aiment tous.

« Un enfant de Marie ».

L'auteur de ce poème, M. Joseph-Charles Limau, est né à Gontaud le 19 février 1822.

ANTEROCHE (Alexandre-César d'), évêque de Condom, né à St-Flour en 1721, mort à Londres en 1792.

D'abord chanoine de Brioude, puis vicaire général de Cambrai, Alex.-César d'Anteroche fut nommé à l'évêché de Condom en 1663, en remplacement d'Etienne-Charles de Loménie, transféré à Toulouse.

Il fut député par le clergé de la sénéchaussée de Nérac aux Etats Généraux de 1789 et se réfugia ensuite en Angleterre.

Je citerai de ce prélat :

— Lettre Pastorale de M. l'Evêque de Condom au Clergé séculier et régulier et aux Fidèles de son Diocèse. — *S. l. n. d. (1791), in-8° de 19 pp.*

Curieuse pièce datée du 12 mai 1791 et dirigée contre l'usurpation des évêques constitutionnels de Condom et d'Agen, Barthe et André Constant. M^{sr} de Condom défend à ceux-ci toutes fonctions épiscopales, sous peine de crime et de profanation.

Anti Joseph (L'), ou bien plaisant et fidelle narré d'un ministre de la Religion prétenduë, vendu publiquement à Clerac ville d'Agenois, ayant esté enfermé dans un coffre par une honeste Dame de ladicte ville, à laquelle il faisoit l'amour. — *Suivant la copie imprimée à Agen, 1615, pet. in-8° de 16 pp.*

Curieuse et célèbre facétie très rare dont on connaît plusieurs éditions.

Celle de 1615 a dû être imprimée par *Pomaret*. — V. IMPRIMERIE.

Une réimpression de 1617 porte ce titre un peu différent :

— Discours très facétieux et véritable d'un ministre de Clayrat en Agenois, lequel estant amoureux de

la femme d'un notaire, fut enfermée dans un coffre et vendu à l'inquant à la place dudit Cleyrat. — *Jouxté la copie imprimée à Tolose, par la veuve Colomiès, 1619, pet. in-8° de 15 pp.*

En 1876, un bibliophile bordelais a donné de cette facétie une réimpression textuelle, avec le titre de départ *modernisé* de l'éd. de 1615 :

L'Anti-Joseph, ou bien plaisant et fidèle narré d'un Ministre de la Religion prétendue, vendu publiquement dans un coffre pour cause de sa lubricité. — Réimpression textuelle de l'édition de 1615, avec Notice bibliographique, par L. B. de F. (L. Bordes de Fortage). — *Bordeaux, Charles Lefebvre (impr. Gounouilhou), 1876, pet. in-8° de VIII-20 pp., pap. de Holl.*

Appel (L') au Peuple. Journal de la Démocratie conservatrice. Politique, littéraire et commercial, paraissant tous les jours, excepté le Dimanche. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1876, 10 nos in-f° de 4 pp.*

Journal de circonstance, créé en vue des élections sénatoriales du 30 janvier 1876, et qui n'eut, je crois, que 10 nos.

Directeur-Gérant : *Pierre Besse.*

Appel d'un Agenais. — *Agen, impr. Quillot, 1846, in-8°.*

Brochure anonyme que j'attribuerais volontiers à l'abbé LACHAZETTE (V. ce nom).

AQUITAINE (Edouard d'). — Pseudonyme employé par M. *Edouard Descola*, de Clairac. — V. DESCOLA.

ARBANÈRE (Etienne-Gabriel), historien et littérateur, né à Cette (Hérault) le 6 juin 1784, mort à Tonneins le 8 mars 1858.

Il était membre correspondant de l'Institut, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, Chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Brillant élève de Sorrèze, Arbanère, à la fin de ses études, entreprit de longs et fructueux voyages à travers l'Europe, et les circonstances en firent un Agenais d'adoption.

En 1821, il devint adjoint au maire de Tonneins, M. de Romefort, à qui il succéda en 1824. Lorsqu'il résigna ses fonctions, en 1831, il avait déjà rendu à cette ville de nombreux services.

Débarrassé de toute préoccupation administrative, il se donna tout entier aux travaux historiques et littéraires, et produisit divers ouvrages dont le succès fut considérable.

Bien qu'il n'appartienne pas à notre pays par la naissance et qu'il n'ait fait imprimer à Agen que son premier livre, j'ai cru devoir considérer Arbanère comme un véritable compatriote.

Voici donc l'énumération complète de ses œuvres :

— *Epîtres.* — *Agen, impr. Noubel, 1818, in-8° de 77 pp.*

— *Tableau des Pyrénées Françaises*, contenant une Description complète de cette chaîne de Montagnes et de ses principales vallées depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan; accompagné d'Observations sur les caractères, les mœurs et les idiomes des Peuples des Pyrénées, sur l'origine et les usages des Basques, sur les propriétés particulières des sources minérales, etc. — *Paris, Treutel et Wurtz, 1828, 2 vol. in-8°.*

— *Analyse de l'Histoire Asiatique et de l'Histoire Grecque.* — *Paris, Arthus Bertrand (Impr. Royale), 1836, 2 vol in-8°.*

Ouvrage imprimé aux frais de l'Etat.

— *Vellina ou les Scènes et l'Esprit des Salons.* — *Paris, Arthus Bertrand, 1836, 2 vol in-8°.*

— *Les Chants du Printemps.* — *Paris, Arthus Bertrand, Delaunay, etc., 1836, in-8° de 258 pp.*

— *Analyse de l'Histoire Romaine.* — *Paris, Didot (Impr. Royale), 1840, 4 vol in-8°.*

Cet ouvrage, comme l'*Histoire Asiatique et Grecque*, fut imprimé aux frais de l'Etat.

— *Etudes sur l'Histoire universelle.* 3^e Partie : Moyen âge et Temps mo-

dernes. — *Paris, Didot, 1846, 2 vol. in-8°.*

Didot fit réimprimer en même temps les deux premières œuvres historiques avec un titre similaire :

Etudes sur l'Histoire universelle.
1^{re} Partie : *Asie et Grèce* (2 vol.) ;
2^e Partie : *Rome* (4 vol.).

L'ensemble forme une série de 8 vol. in-8° (Paris, 1846).

En 1860, le libraire Delahays fit tirer de nouvelles couvertures en son nom pour les publications historiques de 1840 et 1846.

Je dois citer encore du même auteur :

— *Veillées des Familles.* — *Paris, 2 vol. in-8°.*

En collaboration avec Charles Nodier.

Une petite notice sur Arbanère se trouve dans le *Compte rendu des Travaux de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen* pour l'année 1858-59 (*Recueil de la Société*, t. IX, 1^{re} série). — V. aussi la *Biographie des Hommes du jour*, par Sarrut et St-Edme, t. III.

Archiconfrérie de Notre-Dame de l'Assomption, pour le soulagement des âmes du Purgatoire, canoniquement érigée dans l'Eglise de Notre-Dame de Bon-Encontre, diocèse d'Agen. — *Agen, imp. P. Noubel, 1868, in-32 de 22 pp.*

Archives. — V. INVENTAIRE SOMMAIRE.

Je citerai en passant, sur les Archives en général, deux volumes intéressants :

— *Les Archives de la France*, par Henri Bordier (Paris, Dumoulin, 1854, in-8°).

— *Les Archives de la France; leurs vicissitudes pendant la Révolution*, etc. par M. de Laborde (Paris, V^e Renouard, 1867, in-12).

Archives Historiques de la Gascogne. — Publication qui ne date que de quelques années, mais offre déjà une réelle valeur. — Cela se compose de fascicules gr. in-8°, formant chacun un travail spécial et complet, et devant représenter chaque année un vol. de cinq à six cents pages.

Le 1^{er} fascicule, paru en août 1883, a pour titre :

— *Documents inédits sur la Fronde en Gascogne* (202 pp.). Il est dû à M. J. de Carsalade du Pont (V. ce nom).

Depuis lors et jusqu'à ce jour d'autres fascicules ont suivi :

— *Documents inédits relatifs à la chute de la Maison d'Armagnac-Fezenzequet et à la mort du comte de Pardiac*, par Paul Durieu (1884).

— *Voyage à Jérusalem de Philippe de Voisins*, par Tamisey de Larroque (V. ce nom).

— *Les Huguenots en Bigorre. Documents inédits*, par C. Durier, annotés par M. de Carsalade (1884).

— *Chartes de Coutumes inédites de la Gascogne Toulousaine*, par Ed. Cabié (V. ce nom).

— *Les Huguenots dans le Béarn et la Navarre. Documents inédits*, par A. Communay (1885).

— *Les Frères Prêcheurs en Gascogne au XIII^e et au XIV^e siècle (Extr. des mss. de Bernard Guidonis)*, par M. l'abbé Douais (V. ce nom). — 2 vol.

— *Archives de la Ville de Lectoure. Coutumes, statuts et records du XIII^e au XVI^e siècle. Documents inédits*, par P. Druilhet (1885).

Etc., etc.

La nouvelle *Société des Archives historiques de la Gascogne* compte parmi ses membres un grand nombre d'érudits de nos contrées.

L'Agenais trouvera largement son compte dans une aussi fructueuse entreprise

Archives Historiques du Département de la Gironde. — *Paris, Aubry; Bordeaux, Gounouilhou; Lefebvre, 1851-81, 21 vol. in-4°.*

Ce très précieux recueil ne saurait nous laisser indifférents, car il contient une foule de documents du plus haut intérêt pour notre région.

On sait, en effet, que les Archives des Justices seigneuriales de l'Agenais furent centralisées à Bordeaux où elles se trouvent réunies au fonds du parlement de cette ville.

Archives Municipales d'Agen. — CHARTES. Première série : 1189-1328. Publiées aux frais du Conseil Général de Lot-et-Garonne, par MM. Adolphe Magen et Georges Tholin. — *Villeneuve-sur-Lot, imp. X. Duteïs, 1876, petit in-4° de xviii-355 pp.*

Publication précieuse dont la continuation serait bien désirable.

V. INVENTAIRE SOMMAIRE.

Archives Municipales de Bordeaux.
— *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1867-83, 5 vol. in-4°, pap. de Holl.*

Encore une publication étrangère à l'Agenais, mais dont celui-ci peut largement profiter.

ARGENTON (Henri), chanoine de St-Caprais d'Agen, né dans cette ville le 6 février 1723, mort au même lieu le 14 juin 1780.

Fils d'un chirurgien agenais dont le bisaïeul avait été chirurgien du duc d'Epéron, Henri Argenton entra en 1744 à l'évêché d'Agen comme pro-secrétaire de M. de Chabannes et devint secrétaire en titre en 1749. Après trente ans d'exercice sous MM. de Chabannes et de Bonnac, il fut nommé chanoine de St-Caprais.

Il s'occupa avec ardeur de recherches et d'études historiques locales, et réunit sur le passé de son pays des matériaux nombreux qu'il n'eut pas le temps de mettre en œuvre. Il laissa des *Mémoires Chronologiques pour servir à l'Histoire de l'Eglise et des Evêques d'Agen*, des *Dissertations sur plusieurs points de l'Histoire de l'Agenais*, et un *Recueil de Preuves* ou pièces justificatives d'une grande importance.

Argenton légua ses papiers à Joseph Labrunie, ancien curé de Monbran. Ce dernier les a revus, commentés, parfois complétés, et a rédigé les textes connus de ces mss. — V. LABRUNIE.

Le même chanoine avait aussi préparé un *Bréviaire* et un *Propre des Saints d'Agen* restés inédits. — V. BRÉVIAIRES.

Arithmétique (TRAITÉ D'). — V. TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE.

Arithmétique et Métrologie élémentaires, terminées 1^o par des Notions de Géodésie et de Stéréométrie ; 2^o par une Concordance des Calendriers Grégorien et Républicain ; 3^o par des Tableaux de réduction des mesures anciennes de chaque chef-lieu de canton du département du Lot et de plusieurs lieux importants ou limitrophes. — *Agen, impr. P. Noubel, 1837, in-8° de 120 pp. et 1 pl.*

L'auteur de cet ouvrage non signé est un instituteur public du département du Lot

nommé *Combelles*, ancien professeur de Sorèze.

ARLAN DE LAMOTHE (Jean-Bernard-Philippe-Auguste d'), théologien, né à Tournon-d'Agenais le 13 septembre 1807, mort le 28 mai 1880.

Ordonné prêtre en décembre 1831, l'abbé d'Arlan de Lamothe fut nommé alors vicaire de la paroisse St-Hilaire d'Agen, puis desservant de La Sauvetat-du-Drot en 1834.

Curé de Bouglon le 1^{er} octobre 1841, il passa en 1870 à l'aumônerie de l'Hospice et des Prisons d'Agen.

On lui doit un important ouvrage dogmatique :

— Cours de Théologie, ou Explication de la Doctrine Catholique en forme de Catéchisme ; Commandements, Symbole, Morale, Sacrements. — *Paris, Sarlit, 1866-75, 5 vol. in-8°.*

Armorial des Villes de France. LOT-ET-GARONNE. — *Paris, Ed. Prévot, s. d. (1882), album in-4° de 11 pl. color., avec texte explicatif.*

Travail préparé par les soins de Ed. Prévot, libraire, directeur de l'Agence numismatique. La série se compose d'un atlas par département. Les blasons sont dessinés et coloriés à la main, dans des cartouches gravés sur papier Blacon.

Notre Bibliothèque Départementale possède un exemplaire de l'*Armorial du Lot-et-Garonne*.

ARMAND (Thomas-Prior), poète et hagiographe, né à Gontaud le 10 août 1810, mort à Paris en 1871, pendant le siège.

Il était attaché aux bureaux de l'Inspection Académique de Paris et a publié le livre suivant :

— Histoire de Saint Remi, précédée d'une Introduction et suivie d'un Aperçu historique sur la ville et l'église de Reims. — *Paris et Lyon, Périsset Frères, 1846, in-8° de x-440 pp.*

Dans ses délicieux *Souvenirs (Mous Soubeunis)*, Jasmin a parlé des poésies de Prior Armand, qu'il nomme dans une note. (V. la p. 101 de l'édition populaire des *Papillotes*.)

ARNALDY (L'Abbé P.). — Pseudonyme employé par l'ex-abbé LISSANDRE. — (V. ce nom.)

ARNAUD (S...), né à Agen vers 1820.

Auteur d'une brochure très peu commune :

— De l'Utilité des transports de terre en Agriculture. — Procédé pour la construction de Tombereaux à l'aide desquels un seul homme peut bêcher et charger jusqu'à cent mètres cubes de terre par jour, etc. — *Agen, impr. P. Noubel, 1865, in-8° de 15 pp.*

Arrest de la Cour de Parment (*sic*) (de Bordeaux), par lequel est ordonné que tous ceux qui cy après feront cession de biens, porteront un bonnet vert, et ce à peine du fouët. — *Agen, par A. Pomaret, tiré sur la coppie impr. à Bourdeaus par Simon Millanges, 1610, in-8° de 8 pp. n. chiff.*

Pièce très rare. — Biblioth. Départementale.

Arrest de la Cour de Parlement de Bourdeaus, portant Reglement contre les Esleus de la nouvelle Election d'Agenois, ou les Tailles sont reelles ; donné à la poursuite des sieurs Consulz de la Ville d'Agen et des sieurs de Rastier et de Verduc, Deputez dudit Pays d'Agenois. Extr. des Registres du Parlement. — *Agen, par R. Fumaderes, 1624, in-4° de 35 pp.*

Un exempl. de cet Arrêt se trouve aux Archives Communales d'Agen (CC. 167).

Arrest de la Cour de Parlement portant Confirmation d'une Sentence de condamnation à perpétuité contre un Curé, pour avoir contrevenu aux formes prescrites par l'Eglise dans l'impartition des bénédictions nuptiales aux nouveaux convertis. — *Bordeaux, 1715, in-4°.*

Sentence prononcée contre *Pierre Bourdallié*, curé de Dominipech, aujourd'hui commune de St-Salvy, canton de Port-St^e-Marie.

Arrest de Vérification des Ordonnances du Roy très Chrestien Louis XIII, Roy de France et de Navarre. Donné par la Cour de Parlement de Navarre, séant à Pau, Chambres assemblées, le 23 Février 1630. — *Par commandement de la Cour, imprimé à Agen, par J. et G. de Laplace, Marchands libraires à Pau, 1633, in-8° de 8 pp.*

Pièce signalée par M. Louis Lacaze dans *Les Imprimeurs et les Libraires en Béarn (1652 1883)*. (Pau, 1884, gr. in-8°, pap. de Holl., fig.)

Jean de Laplace, natif d'Orléans et libraire à Agen de 1624 à 1648 ou 1650, ne fut jamais imprimeur. — Il vint chez nous vers 1615, fut commis de *Pierre Barilhard* (V. ce nom) jusqu'à la mort de celui-ci, en 1619, puis alla s'établir un moment à Condom, d'où il ramena un apprenti, Pierre Desbarats.

Jean de Laplace était alors avec son frère Guillaume, qui dut le quitter vers 1625 pour aller ouvrir boutique à Pau où sa présence est constatée par M. Lacaze dès 1627.

Pierre Desbarats épousa à Agen, vers 1630, Madeleine Alart, fille d'une demoiselle de Laplace et probablement nièce des libraires, et ne tarda guère sans doute à aller rejoindre Guillaume à Pau. Il y était libraire en 1638 et imprimeur en 1651.

Je conteste l'impression agenaise de l'*Arrest de Vérification* de 1633. — M. Lacaze croit reconnaître les caractères de l'atelier de Lescar, près Pau, que Guillaume de Laplace allait précisément acheter à Saride. Là doit être la vérité.

A la rigueur, on pourrait aussi supposer une *coquille* ; admettre que *par* doit être lu *pour*. Cette hypothèse serait même, semble-t-il, assez rationnelle. — Il est regrettable que la plaque ne porte pas de *privilege*.

V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. III.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy intervenu sur les Contestations formées par quelques Reguliers du Diocèse d'Agen, tant au sujet de la Predication de la Parole de Dieu, que de l'Administration du Sacrement de

Pénitence (Du 4^e jour de Mars 1669). — *Paris, Antoine Vitré, 1669, in-4^e de 73 pp.*

Pour arriver à la suppression des graves abus qui se produisaient, Claude Joly, dès sa prise de possession du siège épiscopal d'Agen, entreprit de nombreuses réformes. Un mandement du 6 mai 1666 vint imposer notamment aux prêtres et aux religieux du diocèse l'obligation de se pourvoir d'une autorisation nouvelle pour continuer à administrer le sacrement de Pénitence.

Les religieux atteints soulevèrent un conflit dont l'Arrêt ci-dessus, rendu en faveur du prélat, fut le dernier mot.

Ce différend donna lieu à une foule d'écrits. M. Tamisey de Larroque signale, dans ses *Documents inédits*, un volume du Fonds français, n^o 11635, qui réunit un certain nombre de ces pièces sous le titre de *Religieux du diocèse d'Agen*, et où se trouvent, entr'autres, les deux imprimés suivants :

— *Lettre des Evesques qui se sont trouvés à Paris assemblés par permission du Roy extraordinairement, pour accompagner l'Arrest du Conseil en faveur de l'Evesque d'Agen.* (Pièce signée : Louis-Henry de Gondrin, Archevesque de Sens, Président.)

— *Lettre des Agents Généraux du Clergé de France* (31 mars 1669). V. JOLY et LAUNOY.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, par lequel Sa Majesté commande aux Jurats et Consulz de toutes les Villes de son Royaume de recevoir avec leurs robes, chaperons et livrées consulaires, les Seigneurs Archevesques et Evesques aux entrées qu'ils feront dans lesdites Villes. — *Paris, Antoine Vitré, 1658, in-12 de 8 pp.*

Arrêt relatif aux villes de Penne et de La Réole.

Arrest du Conseil d'Etat, portant Revocation de la Declaration du Mois de Janvier 1655, qui attribuoit les causes des Habitans d'Auvilar en première instance au Sénéchal d'Agen, et par Appel au Parlement de Guyenne. Registré au Parlement

de Tolose, le 26 Octobre 1680. — *A Tolose, par Jean Boude, 1680, pet. in-4^e de 7 pp.*

Le Sénéchalat de Lectoure est substitué à celui d'Agen, et le Parlement de Toulouse à celui de Bordeaux.

Arrêt du Parlement de Bordeaux du 18 août 1762, concernant une Mission fondée à Clerac, Diocèse d'Agen, et que les Jésuites desservoient. — *Bordeaux, 1762, in-12.*

Cet arrêt substitua les capucins aux jésuites.

Arrêt du Parlement de Bordeaux du 3 septembre 1762, au sujet du Collège d'Agen donné aux Dominicains. — *Bordeaux, 1762, in-4^e; Paris, ibid., in-12.*

Arrêt du Parlement de Bordeaux du 22 Décembre 1762 qui homologue le Traité passé le 18 septembre par les différents Corps de la ville d'Agen avec les Dominicains pour le Collège de cette ville, etc. — *Bordeaux, 1762, in-4^e; Paris, ibid., in-12.*

Ce traité ne reçut pas d'exécution.

Arrêt du Parlement du 28 Juillet 1769 pour Messire Jean-Marie Dorlan de Polignac, Vicaire-Général du Diocèse de Metz, Prieur, Seigneur de Layrac et autres lieux, concernant les Droits honorifiques de la haute Justice, le paiement et perception de la Dîme (28 Juillet 1769). — *Agen, impr. Jean Noubel, s. d. (1769), in-4^e de 4 pp.*

Pièce extrêmement rare dont je n'ai rencontré qu'un seul exemplaire, appartenant à la collection de M. Oscar de Laroche.

Arrêt rendu par la Cour d'Assises de Lot-et-Garonne, séant à Agen, le 14 Juin 1835, qui condamne le sieur Donatien Miquel, convaincu du crime de parricide, à la peine de mort, et à être exécuté sur une des places publiques de la ville d'Agen, conduit au lieu du supplice la tête couverte

d'un voile noir. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. P. Noubel, 1835), in-8° de 8 pp.

A la fin de cette pièce se trouve une *Complainte* sur l'air de *Joseph vendu par ses Frères*.

Cette affaire criminelle est restée célèbre à Agen.

Arrêts du Conseil d'Etat du Roy qui déchargent le Pays de Bruilhois, la Ville et Vicomté d'Auvillar de la Traite Foraine, comm'étant de la Province de Guyenne. — Des 3 Décembre 1609 et 28 Octobre 1727. — *A Agen, de l'impr. de Feu Timothée Gayau, Libr.-Impr. du Roy et du Pays Agenois, 1728, in-4° de 12 pp.*

Très rare. Collection *Oscar de Laroche*.

La forme singulière de cette signature de l'imprimerie Gayau se retrouve sur toutes les impressions venues entre 1727, époque de la mort de Timothée Gayau, et 1731, date de la prise de possession régulière de son fils Raymond.

V. *l'Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, Chap. IV.

Arrêté de l'Administration du Département de Lot-et-Garonne, relatif à l'Instruction publique et à l'Établissement des Ecoles primaires. — Séance du 28 Nivose an IV. — *Agen, de l'Impr. du Département, an IV, in-8° de 7 pp.*

Pièce signée : *J. Crébessac*, Président, et *Diché*, Secrétaire en chef.

Arrêté pris par le Régiment Patriotique de la Ville d'Agen, sur le délibéré de la Compagnie n° 1 du même Régiment. — *Agen, impr. V° Noubel, 1790, in-8° de 3 pp.*

Résolution prise par le Régiment Patriotique de faire un accueil chaleureux aux détachements de Champagne infanterie et Royal-Pologne cavalerie qui venaient tenir garnison à Agen.

Le duc d'Aiguillon, colonel du Régiment de Royal-Pologne, était aussi commandant du Régiment Patriotique d'Agen dont Sarrazin de Bellecombe était colonel et Daurée de Prades lieutenant-colonel.

Archives Départementales.

Arrêté de Messieurs les Représentants de la Commune de la Ville d'Agen, concernant la convocation des Assemblées pour la formation des Municipalités, du 7 février 1790. — Suivi de la Liste par ordre alphabétique des Noms et par ordre des Paroisses des Citoyens éligibles de la Ville et Banlieue d'Agen. — *Agen, impr, V° Noubel, s. d. (1790), in-8° de 19 pp.*

Archives Départementales.

Arrêté du Comité des Représentants de la Commune d'Agen, concernant les Droits, Pouvoirs et Fonctions de l'Administration et de la Juridiction Municipales. — Du 27 Octobre 1789. — *Agen, impr. V° Noubel, s. d. (1789), in-8° de 8 pp.*

Pièce collationnée et certifiée par *Bory*, Président, *Vidalot du Sirat* et *S^t-Phillp*, Secrétaires.

Archiv. Départementales.

Je pourrais multiplier à l'infini les mentions de cette nature. En me bornant ici à quelques-unes des plus intéressantes, je renvoie le lecteur aux mots DÉCISIONS, DÉLIBÉRATIONS, etc., et surtout à l'article ACTES OFFICIELS.

ARREZE (André d'). — Pseudonyme de *M. Victor de LANGSDORFF*. — (V. ce nom).

ARRIET (Charles). — Pseudonyme anagrammatique employé par *M. Charles RATIER* (V. ce nom).

ARTHAUD (Jules), médecin et littérateur, né à Tonneins le 7 juin 1802, mort au même lieu le 16 août 1859.

Médecin de l'Hôtel-Dieu de Bordeaux et président de la Société de Médecine de la même ville, le docteur Arthaud était un esprit distingué dont les productions obtinrent un succès mérité. Il fonda et dirigea à Bordeaux la *Revue de la Gironde*, charmant recueil littéraire qui a laissé d'excellents souvenirs.

Ses publications en librairie sont les suivantes :

De la Valeur hygiénique que l'on doit attribuer à la présence ou à l'absence de certaines substances

salines dans les eaux potables. — *Bordeaux, impr. H. Gazay, 1838, in-8° de 20 pp.*

Conférence faite le 26 février 1838 à la *Société Royale de Médecine de Bordeaux.*

Extr. du *Recueil des Travaux* de cette Société.

— Rapport fait à la Société Royale de Médecine de Bordeaux sur un Fœtus monstrueux du genre Agenosome, famille des Celasomiens. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1839), in-8° de 14 pp.*

— Rapport fait à la Société Royale de Médecine sur les qualités de l'eau provenant de la source récemment découverte par M. P. Vignes, à l'extrémité de la rue Busquet, quartier St-Seurin. — *Bordeaux, impr. Henry Faye, 1845, in-8° de 23 pp.*

— De l'isolement des Chevaux dans les écuries, considéré comme l'unique moyen d'arrêter sûrement et promptement la contagion de la morve dans la Cavalerie française. — *Paris, impr. Bourgogne et Martinet, 1845, in-8° de 26 pp.*

Extr. du *Spectateur Militaire*, août 1845.

— Des Tendances anti-sociales de l'Anthropologie moderne. — *Bordeaux impr. H. Faye, 1847, in-8° de 81 pp.*

Discours prononcé à l'ouverture de la séance publique de l'Académie de Médecine de Bordeaux, le 25 décembre 1847.

— Recherche sur la nature de la Manne dont les Israélites furent nourris dans le désert. — *Bordeaux, P. Chaumas, 1852, in-8° de 20 pp.*

Brochure très rare, extr. des *Actes de l'Acad. des Sc., Belles-lettres et Arts de Bordeaux*, année 1850, 4^e trimestre.

Le titre de départ est un peu différent : *Etude sur une Cryptogame du genre Tubercule recueillie en 1845 aux environs de Sey-di-Cazi, à l'Est de Kutaya, dans l'Asie-Mineure, et par occasion Recherches*, etc.

— De la Vigne et de ses Produits.

— *Bordeaux, H. Muller ; Paris, V^e Bouchard-Huzard, 1858, in-8° de XII-364 pp.*

Ouvrage remarquable.

Plusieurs Biographies font naître le docteur Arthaud à Bordeaux.

Articles de la Conférence tenue à Nérac, en Febvrier 1579. — *Avec Permission, s. l. 1579, pet. in-8° de 38 pp.*

V. ci-après : ARTICLES RÉSOLUS, etc.

Articles Organiques de la Convention conclue entre le Gouvernement Français et Sa Sainteté Pie VII. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d. (1802), in-8° de 8 pp.*

Extr. du *Journal officiel*.

Articles résolus et accordez à Nérac, en la Conférence de la Royne Mère du Roy assistée des Princes et aucuns Seigneurs du Conseil privé du Roy : avec le Roy de Navarre, aussi assisté d'aucuns Sieurs et Gentilshommes, et des deputez de ceux de la Religion pretendue Reformée. — *Paris, 1579, in-8°.*

Autres éditions : *Lyon, par Michel Jove et Jean Pillehotte, 1579, pet. in-4° de 15 ff. chiffrés au recto, plus un Extr. du Privilège du Roy ; — Paris, Frédéric Morel, 1581, pet. in-8° de 31 pp.*

V. aussi : EDICT DU ROY SUR LA PACIFICATION, etc.

Articles Traictez et accordez en la Conférence de l'un et l'autre Party, teneue à Milly, sur l'interprétation et execution d'aucuns articles de la Treve (10 septembre). — *Agen, après la copie imprimée à Paris par F. Morel, 1593, très pet. in-4° de 8 pp.* Ecusson sur le titre.

Plaquette dont on connaît une autre impression de Tours, de la même année. Un exempl. se trouve à la Biblioth. Nation., dans un recueil factice de pièces relatives à la Ligue, relié aux armes du cardinal de Bourbon.

In fine de l'impression agenaise et en petit texte, on trouve cette formule de publication,

après la signature d'*Emmanuel de Savoie* : « Leu publié et enregistré, ce requerant le Procureur du Roy en la presente Seneschaussée, assistans les Consuls de la ville d'Agen, etc. Faict à Agen, en l'audience, le quatriesme Nobembre mil cinq cens quatre vingtz treze ».

ARZAC (Guillaume-Henri-Charles, vicomte de GOYON d').

V. GOYON D'ARZAC.

Asile pour les Jeunes Orphelines Protestantes, fondé à Nérac, reconnu par l'Etat comme Etablissement d'utilité publique par décret du 9 novembre 1874. — *Nérac, impr. J. Bouchet et L. Durey*, 1850-80, 31 broch. in-8°.

Rapports annuels publiés depuis 1850.

Cet Asile fut fondé en 1847. Les *Statuts* ont été réimprimés à Nérac en 1874 (L. Durey, in-18 de 12 pp.).

Aspic (L'). Journal littéraire hebdomadaire. — *Marmande, impr. Péloussin*, 1843-44, petit in-f° de 4 pp.

Ce journal, fondé et rédigé par l'abbé Dorgan (V. ce nom), l'auteur de l'*Histoire des Landes*, resta presque sans abonnés et mourut promptement d'anémie. Il a si peu laissé de traces que toutes mes recherches pour en retrouver quelque n° sont restées vaines.

Il n'y a pas lieu sans doute d'en éprouver un grand dépit.

Le titre d'*Aspic* fut évidemment emprunté par l'abbé Dorgan au célèbre *Jérôme Paturot* de Louis Reybaud, qui alors venait de paraître.

ASPREMONT (Catherine de LA MOYSSIE, Dame d'), femme poète du xvi^e siècle.

Dans les *Œuvres Chrestiennes* du poète agenais Anthoine de La Pujade (V. ce nom), on trouve une curieuse pièce sous ce titre :

Stances d'Anthoine La Pujade sur les Œuvres Chrestiennes de Damoiselle Catherine de La Moyssie, veufve du feu sieur d'Aspremont.

Qui était cette dame, et que sont devenues ces *Œuvres Chrestiennes* dont La Pujade parle avec de pompeux éloges ?

Ces œuvres-là, comme bien d'autres, hélas ! sont probablement à jamais perdues.

Tout ce que nous apprend le poète, c'est que Catherine d'Aspremont était Agenaise. — Le nom des d'Aspremont d'Agenais, qui furent

seigneurs de Roquecor, se rencontre assez fréquemment dans nos Archives.

L'unique production aujourd'hui connue de cette muse du xvi^e siècle est un sonnet qui figure parmi les pièces liminaires du volume cité de La Pujade, sonnet plein de caractère et de sentiment, dont la facture me paraît faire quelque honte à bien des pages du recueil.

Assassinat (L') du sieur de Boisse Pardaillan, Gouverneur de Monheurt, avec la prise de cette ville rebelle. — *Bourdeaux, par Simon Millanges*, 1622, in-8° de 19 pp.

Curieuse plaquette. Cette édition, la plus rare, a été reproduite et annotée dans les *Plaquettes Gontaudaises* de M. Tamisey de Larroque (V. ce nom).

Autre édition de même date :

— **L'Assassinat du sieur de Boisse Pardaillan**, Gouverneur de Monheurt, avec la Prise de cette ville rebelle ; ensemble la deffaicte de dix Navires Rochelois par M^{sr} de Guise. — *Lyon, Claude Armand, dict Alphonse*, 1622, in-8° de 16 pp.

Ce récit a été aussi reproduit in-extenso par Claude Malingre, et M. Tamisey de Larroque en signale un abrégé dans le tome VII du *Mercure François* (Paris, Risler, 1622, in-8°).

Association Amicale des Anciens Barbistes. Section d'Agen. — Premier Banquet 1880. — Compte-rendu. — *S. l. n. d. (Agen, imp. V^e Lamy*, 1880), in-8° de 8 pp. — Pour les années suiv. : *Agen, impr. V. Lenthéric*, in-8°.

Association Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée d'Agen. — *Annaires*. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1880-82 ; *impr. V^e Lamy*, 1883-85, 6 broch. in-8° de 32 à 72 pp.

Association au Sacré-Cœur de Jésus. Eglise Notre-Dame d'Agen. — *S. l. n. d. (Agen, impr. L. Currius)*, petit in-12 de 36 pp.

Association de la Propagation de la Foi. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1827, in-12 de 23 pp.

Association Dominicale. Motifs de l'Oeuvre et ses Statuts. — *Agen, A. Chairou (impr. P. Noubel), 1851, in-16 de 24 pp.*

Brochure tirée à 1,500 exempl. et due, je crois, à l'abbé Dêche, un ancien curé de la cathédrale d'Agen.

Association Générale des Médecins de France. — Société locale des Médecins du département de Lot-et-Garonne. — Séances annuelles. — *Agen, impr. P. Noubel et Lamy, 1860-79; impr. V. Lenthéric, 1880-85, 16 broch. in-8° de 18 à 39 pp.*

Une *Association syndicale des Médecins de Lot-et-Garonne*, fondée en 1882, publie aussi des bulletins annuels (*Agen, impr. Lenthéric, in-8°*).

ASTIÉ (Jean, dit Frédéric), théologien protestant, né à Nérac le 24 septembre 1822.

Au sortir du Collège de Pau, Frédéric Astié alla compléter son instruction à Genève où il commença des études théologiques continuées en Allemagne, à Halle et à Berlin.

Pasteur à New-York de 1848 à 1853, il passa ensuite deux années à Paris, puis se fixa définitivement à Lausanne, canton de Vaud (Suisse), comme professeur de théologie et de philosophie à la Faculté de cette ville.

Les ouvrages de ce savant compatriote sont nombreux et justifient bien la notoriété dont il jouit. — En voici la nomenclature exacte :

— Constitution de la Congrégation Française et de l'Eglise Evangélique de New-York. — *New-York, impr. du Courrier des Etats-Unis, 1852, gr. in-8° de 15 pp.*

— M. Scherer, ses Disciples et ses Adversaires, par Quelqu'un qui n'est ni l'un ni l'autre. — *Paris, Meyrueis, 1854, in-8° de 192 pp.*

— Pensées de Pascal, disposées suivant un plan nouveau. Ed. complète, d'après les derniers travaux critiques, avec des Notes, un Index et une Préface. — *Lausanne et Paris, G. Bridel, 1857, 2 vol. in-18.*

2^e édition : *Paris, Fischbacher, 1883, in-12.*

— Le Réveil Religieux des Etats-Unis (1857-58), d'après les principales publications américaines et anglaises. — *Lausanne, Bridel, 1859, in-12 de 170 pp.*

— Esprit d'Alexandre Vinet. Pensées et Réflexions extraites de tous ses ouvrages et de quelques manuscrits inédits, rangées dans un ordre méthodique et précédées d'une Préface. — *Paris, Cherbuliez, 1861, 2 vol. in-12.*

-- Les Deux Théologies nouvelles dans le sein du Protestantisme Français. Etude historico-dogmatique. — *Paris, Meyrueis et C^{ie}, 1862, in-12.*

— Explication de l'Evangile selon Saint Jean, contenant une Préface, une Introduction qui traite de toutes les questions concernant l'authenticité du livre, une Traduction nouvelle ; suivie de l'exposition continue du texte et des notes, et en Appendice, des Etudes, des Remarques théologiques et critiques. — *Genève, Cherbuliez, 1862-64, 3 vol. in-8°.*

Les deux premiers tomes de cet ouvrage sont signés : *Par un Chrétien.*

Le premier Livre pour les Enfants. — *Toulouse, Société des livres religieux, 1863, in-12.*

Trad. anonyme dont une 1^{re} éd. avait été donnée à New-York en 1852 par une *Société de Traités religieux.*

— Histoire de la République des Etats-Unis, depuis l'établissement des premières colonies jusqu'à l'élection du Président Lincoln (1620-1860); précédée d'une Préface, par Ed. Laboulaye. — *Paris, Grassart, 1865 2 vol. in-8°.*

— Genève et la Liberté. Réponse à M. Hormung, Professeur de Droit. — *Lausanne, L. Meyer, 1867, in-8° de 32 pp.*

— La Bible et le Libéralisme. Lettres à un Pasteur Vaudois. — *Ibid.*, 1869, in-8° de 107 pp.

— L'Orthodoxie et le Rationalisme au point de vue de la Théologie indépendante. — Discours prononcé à la Réunion de la *Société Pastorale Suisse*, respectueusement dédié aux honorables membres du Synode de l'Eglise nationale du canton de Vaud; avec Lettre, Préface et Appendice. — *Lausanne, Blanc, Imer et Lebel*, 1873, in-8° de 76 pp.

— La Théologie Allemande contemporaine; avec une Lettre-Préface à la Jeunesse Théologique des Pays de langue française. — *Genève, H. Georg*, 1874, in-8°.

— Les Evolutions de M. Bersier et sa Morale utilitaire. — *Genève, Imer et Payot; Paris, Grassart*, 1877, gr. in-8° de 19 pp. à 2 col.

— L'Opportunisme et l'Intransigeance en matières religieuses et morales. — Réponse à M. Bersier. — *Ibid.*, 1878, in-8° de 80 pp.

— Mélanges de Théologie et de Philosophie. — *Lausanne, Bridel*, 1878, in-8°

— La Genève de l'Avenir. Que ferez-vous le 4 juillet? — *Lausanne, H. Mignot*, 1880, in-8° de 34 pp.

— La Crise Théologique et Ecclésiastique. — Deux discours adressés à la Jeunesse Théologique. — *Lausanne, Benda*, 1881, in-12 de 35 et 40 pp.

— Le Vinet de la Légende et celui de l'Histoire. — *Paris, Fischbacher*, 1828, in-8°.

Je dois citer encore une excellente série d'études littéraires sur le *Siècle de Louis XIV*, conférences faites à New-York et publiées dans le *Semeur Canadien* de Montréal (Canada).

Une trad. anglaise de ces études a paru à New-York en 1855 (in-12).

F. Astié a collaboré à divers journaux. — Il

est co-directeur, avec M. Vuillemier, de la *Revue de Théologie et de Philosophie, et Compte rendu des principales publications scientifiques*. — Cette revue, qui paraît tous les deux mois, fut publiée d'abord à Genève. Elle en est aujourd'hui (1886) à sa 19^{me} année (Lausanne, Georges Bridel, éditeur).

AUBERT (Pierre), poète marmandais du xvi^e siècle.

On ne connaît de lui qu'un sixain : « Pierre Aubert, de Marmande en Agenois, au Lecteur », placé en tête des *Œuvres dictées par Jehan Rus, Bourdelois, ez Jeux floraux à Tholozé*, petit vol. rarissime publié vers 1540.

M. Tamisey de Larroque, qui avait signalé ce poète agenais en 1872, dans sa *Notice sur la ville de Marmande*, p. 71, a réimprimé en 1875 les *Œuvres de Jean Rus* (Bordeaux, in-8°).

Au Clergé. Un Séminaire, etc.

Brochure anonyme de M. *Elie Fourès* (V. ce nom).

AUDEBARD DE FÉRUSSAC. — Naturaliste agenais. — V. FÉRUSSAC (Audebard de).

AUDEBEZ (Jean), dit AUDEBEZ de MONCAUBET, poète et littérateur, né à Moncaubet, près Clairac, en 1746, mort au même lieu le 17 novembre 1824.

Etabli sur sa belle propriété de Moncaubet, entouré d'amis éclairés, jouissant de l'*aurea mediocritas* que rêvait Horace, Audebez eut une existence sereine et donna le meilleur de sa vie à la culture des lettres. Ce fut un homme heureux.

Pendant quelques années, avant la Révolution, il fut fermier de la dîme; c'est ce qui explique la qualification de négociant qu'on remarque sur sa dernière brochure. — Sous la Terreur, il fut décrété d'accusation et activement poursuivi, mais il parvint à se soustraire à toutes les recherches.

Il était en relations suivies avec Madame Cottin, qui, chaque année, venait passer plusieurs mois au Bousquet, terre voisine de Moncaubet.

Il a publié :

— Abimélech, Tragédie reçue à la Comédie-Française depuis le 17 Février 1775, pour y être jouée lorsque son tour viendra. — *Paris, Ruault*, 1776, in-8° de 80 pp.

Son tour ne vint jamais.

L'exemplaire appartenant à la Bibliothèque d'Agen, relié en maroquin vert, porte sur les plats les armes des ducs d'Aiguillon.

— Abimélech, ou l'Usurpateur renversé. — Tragédie en 5 actes. — *Bordeaux, Beaune, 1815, in-8°.*

C'est une 2^e éd. revue et corrigée.

— La Critique du Parnasse François, ou Epître à M. l'abbé de F*** (*de Fonbonne*), par M. Audebez de Moncaubet, Négociant de Clairac, en Agenois. — *Bordeaux, Pierre Beaune, 1788, in-8° de 15 pp.*

Cette *Critique du Parnasse François* est l'objet de commentaires plaisants dans le *Petit Almanach des Grands Hommes* de Rivarol et Champcenets (Paris, 1788, in-18).

Jean Audebez a laissé de nombreux mss. : fables, idylles, épîtres, etc., que la famille conserve pieusement.

AUDEBEZ (Jean-Joël), pasteur et controversiste protestant, né à Clairac le 27 mars 1790, mort à Paris le 17 janvier 1881.

Il fit ses études théologiques à la Faculté de Lausanne et les termina à celle de Montauban où il fut reçu pasteur le 26 juillet 1812. Envoyé d'abord à St-Antonin (Tarn-et-Garonne), il devint en novembre 1817 un des ministres de l'Eglise de Nérac qu'il desservit jusqu'en 1830. — A cette date, il fut appelé à Paris comme pasteur indépendant aux Eglises libres de Taitbout et de St-Maur, poste qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie.

On doit à Jean-Joël Audebez les publications suivantes :

— Lettre à Mélanie, ou Réponse à celle d'un Curé catholique adressée à une Dame de sa Paroisse qui s'est faite Protestante, par M. Pouget, curé de Nérac, vicaire-général, chanoine honoraire d'Agen. — Impr. par délibération du Consistoire (de Nérac). — *Nérac, Galup; Agen, l'Auteur, janvier 1826, in-8° de 48 pp.*

Lettre tirée à 1,500 exempl.

— Lettre à M. Pouget, curé de Nérac, Vicaire-Général et Chanoine honoraire d'Agen, en réponse à sa

Seconde Lettre, adressée aux Fidèles de son arrondissement. — *Agen, impr. Quillot; Nérac, l'Auteur, 1826, in-8° de 64 pp.*

Controverse célèbre relative à la conversion de Mademoiselle Mélanie Barsalou, dame Dumon. — V. POUGET.

— La Cène du Seigneur. Deux sermons sur 1^{re} aux Corinthiens, xi, 23-29, prêchés, le premier le 7, le second le 21 décembre 1834, à l'occasion de la Communion célébrée pour la première fois dans la Chapelle Taitbout à Paris. — *Paris, J.-J. Risler, 1833, in-8° de 48 pp.*

— Jésus le Dieu fort et puissant, Sermon sur Isaïe, ix, 3. — *Paris, J.-J. Risler; Genève, Suzanne Guers, 1833, in-8° de 24 pp.*

Cette brochure est chiffrée 49 à 72, pour faire suite aux deux autres sermons publiés la même année.

— Jésus le Conseiller, Sermon. — *Paris, Risler, 1833, in-8° de 24 pp.*

— Jésus l'Admirable, Sermon sur Isaïe, ix, 5. — *Paris, ibid., 1833, in-8° de 24 pp.*

Réimprimé peu après.

Ces deux derniers sermons ont été encore reproduits dans le recueil suivant :

— L'Enfant de la Prophétie, ou l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du Monde. — Six sermons, cinq sur Isaïe, ix, 5; un sur Jean, i, 29. — *Paris, ibid.; Genève, S. Guers, 1837, in-8° de 140 pp.*

— Sermons sur divers Textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, dédiés à l'Eglise chrétienne réformée de Nérac. — *Ibid., 1837, in-8° de 385 pp.*

AUDIAT (Louis), poète et érudit, né à Moulins en 1833.

Conservateur de la Bibliothèque de Saintes où il a fondé une Société des Arts, Sciences et Belles-Lettres et une Société archéologique et historique de la Saintonge.

M. Louis Audiat est un poète distingué ; ses

Poésies (1854) et ses *Nouvelles Poésies* (1862) affirment un talent élégiaque peu commun.

Les travaux historiques, archéologiques et bibliographiques de l'érudit sont nombreux et estimés. Son *Essai sur l'Imprimerie en Saintonge et en Aunis* (Pons, 1879, in-8°) est notamment fort remarquable.

Je regrette de n'avoir à m'occuper ici que de celles de ses publications qui satisfont aux conditions de mon programme :

Voici d'abord une impression agenaise :

— Un Petit-Neveu de Château-briand. — Edouard de Blossac, ancien sous-préfet de Marmande. — *Agen, impr. F. Lamy, 1877, gr. in-8° de 35 pp.*

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, 1877.

M. Audiat a étudié et traité avec talent la belle figure de Palissy, l'illustre potier Agenais. Bien que je doive m'inscrire en faux contre quelques-unes de ses assertions, je me plais à reconnaître l'intérêt et la valeur de l'étude suivante :

— Bernard Palissy. — *Saintes, Fontanier ; Paris, Aubry, 1864, in-12 de XXI-358 pp.*

T. II des *Oubliés*. — Portrait apocryphe et très médiocre de Palissy.

Ce travail, couronné par l'Académie Française, a eu trois éditions. — Pour la 3^e, plus complète, l'auteur, disposant de nouveaux documents, a su mettre à profit les conseils de la critique et rendre son ouvrage meilleur :

— Bernard Palissy, sa Vie et ses Travaux. — Nouv. éd. — *Paris, Didier, 1868, in-12.*

Je citerai encore :

— Discours prononcé à l'Inauguration de la Statue de Bernard Palissy à Saintes, le 2 août 1868. — *Saintes, 1868, broch. in-12.*

— Palissy et son Biographe. Réponse à M. Athanase Coquerel fils. — *Paris, Ch. Douniol, 1869, gr. in-8° de 48 pp.*

Réponse à une critique de son livre faite dans le *Bulletin du Protestantisme*.

Il faut noter enfin un curieux article du même auteur :

Bernard Palissy, historien de la Réforme,

publié dans la *Revue des Provinces*, en juillet et août 1864.

M. Audiat fait naître Palissy à Saintes, mais il n'appuie son dire par aucun document probant. Je considère donc cette opinion comme gratuite, et, conformément à la tradition et aux témoignages, je maintiens à l'Agenais l'honneur d'avoir donné le jour au grand artiste.

V. PALISSY.

Une analyse de l'œuvre de M. Audiat par M. *Cazenove de Pradines* (V. ce nom) a été imprimé dans l'*Union*.

AUGAN (Jean-Baptiste), ancien notaire, né à Blasimont (Gironde) le 8 octobre 1786, mort à Sallebœuf le 26 août 1847.

Notaire à Agen du 1^{er} juillet 1815 au 25 juin 1829. Il ouvrit en 1829 un Cours de Notariat à Bordeaux, et fut ensuite notaire dans cette dernière ville du 23 mai 1832 au 16 mars 1846.

C'est évidemment par erreur que, dans ses *Recherches Bibliographiques sur le Notariat Français* (Paris, 1881, in-8°), M. Albert Amiaud fait figurer Augan à Bordeaux à partir de 1820.

On lui doit l'ouvrage suivant que j'ai cru devoir mentionner :

— Cours de Notariat, contenant : 1^o la Théorie complète de cette science... ; 2^o et la mise en action de cette théorie... Suivi d'un tarif alphabétique et raisonné des Droits d'enregistrement et d'hypothèque, par J.-B. Augan, Notaire Royal à Agen. — *Paris, B. Warée; Bordeaux, Lewalle Jeune, etc, 1825, in-8°.*

Ce livre eut une 2^e éd. en 1829 (Paris, in-8°), et une 3^e en 1846 (Paris, 2 vol. in-8°).

AUGIER (Pierre), pasteur du XVII^e siècle, né à Casteljaloux vers 1648.

Il fut ministre dans sa ville natale et appartenait, je crois, à la branche des Massilos dont plusieurs représentants sont mentionnés par Samazeuilh dans la *Biographie de l'arrondissement de Nérac*, t. I, p. 76. — V. SAMAZEUILH.

Le 4 juillet 1679, de Mothes, lieutenant-général à Casteljaloux, dressa contre Augier, pour excès de zèle religieux, un procès-verbal d'information qui conduisit ce pasteur à la Bastille. — Samazeuilh dit qu'en 1685 six

membres de la même famille, tous officiers ou cadets, passèrent en Hollande.

Pierre Augier soutint en 1671 sa thèse inaugurale à Saumur. En voici le titre :

De Christo θεοθρωπω an secundum utramque naturam sit mediator.

Thèse curieuse imprimée dans le recueil suivant :

Syntagma Thesium theologiarum in Academia Salmuriensi, variis temporibus disputatarum (Salm., 1660, in-4°).

Outre diverses thèses d'Agenais cataloguées, on trouve dans ce recueil celles de Jean Farges, de Puch, et Jean Conquère-la-Cave, de Layrac ; Elie Brunet, d'Eymet, et Elie Ramondou, de Tournon, etc.

Un autre recueil de même nature cité par la *France Protestante : Thèses de Montauban*, contient entr'autres thèses inaugurales pouvant nous intéresser celles de *Thimothée Valade*, de Puch, et *Aaron Testas*, de Puymirol.

AUGIER (N...), prêtre agenais du XVIII^e siècle, né probablement à Miramont vers 1680, mort vers 1750.

Il fut curé de Sauveterre-de-Fumel pendant de nombreuses années.

On ne connaît de lui qu'une lettre imprimée dans le *Mercur* de Juillet 1715 :

— *Lettre sur la situation d'Uxellodunum.*

L'abbé Augier place *Uxellodunum* à Luzech. — Dans le *Mercur* de Février 1726, Lafage de Mostolac, curé de Luzech, accusa Augier de lui avoir dérobé ses propres idées sur l'emplacement de la vieille cité Gauloise, indiquée tour à tour à Cahors, à Uzerche et à Capdenac.

Paul Bial (*Uxellodunum*, p. 4), ainsi que le général Creuly et Alfred Jacobs (*Examen historique et topographique*, etc., p. 18) ont fait de l'abbé Augier un Quercinois. — Dans son résumé substantiel *De la Question de l'Emplacement d'Uxellodunum* (1865, in-8°), M. Tami-sey de Larroque a relevé cette erreur et écrit quelques notes sur l'ancien curé de Sauveterre.

AULARD (Jean-Félix), conducteur des Ponts et Chaussées, né à Agen le 30 décembre 1794, mort à Astaffort le 16 avril 1861.

De 1810 à 1814, il fut employé dans les bureaux du Payeur du département, et de 1815 à 1820, dans ceux du Receveur Général. Pendant les Cent-Jours, il devint secrétaire à Agen du général comte Marchand.

Entré dans les Ponts et Chaussées en 1822 (service ordinaire), il acquit successivement ses grades jusqu'à celui de conducteur de 1^{re} classe, avec lequel il prit sa retraite en 1858.

Félix Aulard remplit à deux reprises les fonctions d'ingénieur ordinaire de l'arrondissement de Nérac.

Il est l'inventeur d'une machine économique pour purger et trier les matériaux des routes et a publié :

— *Traité théorique et pratique sur l'Art de projeter et de construire les routes.* — Leçons simples et faciles mises à la portée de toutes les intelligences, etc. — Divisé en neuf parties, avec planches. — *Agen, A. Chairou ; impr. P. Noubel, 1843, in-8° de 76 pp. et 9 pl.*

Ouvrage tiré à 1,000 exempl.

— *Machine à purger et trier les matériaux pour l'entretien des routes.* — *Nérac, impr. Villeneuve, 1844, in-4° de 5 pp.*

Mémoire descriptif adressé au Conseil Général de Lot-et-Garonne.

AURELY (Michel-Ange), né à Vico (Corse), le 26 mars 1826.

Il fut commis aux écritures à la Maison centrale d'Eysses du 8 août 1870 au 6 novembre 1871, et publia chez nous :

— *Mémoire à l'Assemblée Nationale pour la Colonisation de l'Algérie et l'amélioration du régime pénitentiaire.* — *Villeneuve, impr. G. Leygues, 1871, in-8° de 24 pp.*

AURICOSTE (Jean-Baptiste), médecin, né à Villeréal le 6 juillet 1776, mort à Montignac-de-Lauzun, le 15 novembre 1836.

Médecin à Montignac et membre de la Société Académique d'Agen.

On a de lui :

Essai sur la Vieillesse, présenté à l'École de Santé de Montpellier. — *Montpellier, G. Isar et A. Ricard, an V (1797), in-8° de 77 pp.*

Thèse inaugurale.

— *Mémoire sur la culture du Prunier et la préparation de son fruit.*

— *Agen, impr. P. Noubel, 1821, in-8°.*

Mémoire auquel fut décerné une médaille d'or, le 10 février 1821, par la Société d'Agr., Sc. et Arts d'Agen.

La même Société couronna, le 24 juillet 1824, un autre travail du même auteur sur la question suivante : « Quelle est l'industrie agricole ou manufacturière, et en même temps agricole et manufacturière qu'il importe d'encourager dans le département de Lot-et-Garonne ? »

Je ne pense pas que ce dernier mémoire ait été imprimé.

AURIOL (Balthazar-Louis d'), introducteur des Ambassadeurs sous la Restauration, né à Paris le 17 juin 1789.

Le chevalier d'Auriol a publié divers écrits, parmi lesquels je signalerai le suivant dont le sujet intéresse notre pays :

— *Fleurette. Nouvelle historique. — Paris, Ponthieu, 1825, in-12.*

Il s'agit de la charmante jardinière de Barbaste dont l'aventure a inspiré tant de poètes.

Ce volume, qui eut deux éd. dans la même année, présente le résumé de trois règnes et contient une notice intéressante sur la maison d'Albret et sur la préparation secrète de la Saint-Barthélemy.

AUTESERRE (Antoine DADINE d'), historien et jurisconsulte, né à Cahors en 1602, mort à Toulouse le 27 avril 1681.

D'abord avocat à Cahors, puis au Parlement de Toulouse en 1633, et enfin professeur de droit à l'Université de cette dernière ville en 1648.

Ses écrits sont nombreux et très estimés. Ils ont été réunis par un avocat italien, Joseph Marotta (Naples, 1777-80, 11 vol. in-4°).

Voici les seuls de ses ouvrages qui nous intéressent directement :

— *Rerum Aquitanicarum libri quinque, in quibus vetus Aquitania illustratur. — Tolosæ, Colomerii, 1648, 2 vol. in-4°.*

Cet ouvrage devait comprendre 3 vol. ; il n'en parut que 2. — Autre éd. :

— *Rerum Aquitanicarum libri quinque qui sequuntur, quibus continentur gesta Regum et Ducum*

Aquitaniæ, a Clodoveo ad Eleonoram usque. — Tolosæ, 1657, in-4°.

— *De Ducibus et Comitibus provincialibus Galliæ libri tres. — Tolosæ, 1643, in-4°.*

M. Tamisey de Larroque (V. ce nom) a publié en 1876 une excellente notice sur Antoine d'Auteserre, et aussi des *Lettres inédites* de cet érudit du XVIII^e siècle.

Auteur (L') du Chrétien Catholique méditant pendant la Sainte-Messe.

Signature pseudonymique figurant sur quatre petits ouvrages imprimés à Agen de 1839 à 1841 : *LA BONNE JOURNÉE. — LE MIROIR DE L'HOMME. — LE TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ. — LA VOIE DU SALUT* (V. ces titres).

Ces publications me paraissent devoir être attribuées à l'abbé Girou.

AUTOMNE (Bernard), légiste distingué, né à Agen vers 1574, mort à Langon (?) en 1666.

Avocat au Parlement de Bordeaux. Il prend dans quelques actes le titre de *Juge de Clérac*.

Automne, que Moréri fait naître à Niort, était issu d'une ancienne famille du Vendômois, mais très sûrement *Agenais*, comme il prend soin de nous l'apprendre lui-même sur le titre de son édition de Juvénal et de Perse (V. ci-après).

Il nous a donné d'ailleurs, dans son *Commentaire de la Coutume de Bordeaux* et dans sa *Conférence du Droit français avec le Droit romain*, de nombreuses notes auto-biographiques sur lesquelles je me baserai dans cette courte notice, si différente de toutes celles qui ont été imprimées jusqu'à ce jour.

L'année de naissance de Bernard Automne est d'autant plus difficile à préciser que ses propres indications à ce sujet sont contradictoires. Ainsi l'âge de 44 ans accusé en 1629 concorde peu avec la déclaration qu'on trouve dans une lettre à M. de Marcillac, du 1^{er} janvier 1628, où il dit que la préparation de la *Conférence* lui a imposé un labeur de 38 années. — Du reste, nous savons qu'il plaida pour le médecin Fonson, de Villeneuve-d'Agen, jugé par un arrêt du mois de juillet 1596 (*Conférence*, t. I. p. 360). — La date de 1584 fixée par les Frères Lamothe (*Coutumes du ressort du Parlement de Guyenne. Bordeaux, 1768, 2 vol. in-8°*), et plus encore celle de 1587 donnée par la *Biographie Générale*

sont donc tout à fait inadmissibles. D'autre part, l'année de sa mort (1666) justifie assez peu le millésime de 1564 fixé par d'autres biographes, à cause sans doute du passage de la *Conférence* (éd. de 1629, t. II, p. 95-96) où l'auteur dit qu'il était âgé de six ans à la mort de son père, en 1570.

Personne, que je sache, n'a supposé qu'Automne fût mort centenaire. — Si la date de 1566, généralement acceptée pour son décès, est, comme je le crois, à peu près exacte, on doit considérer le chiffre de 1570 comme une simple *coquille*, ou comme un lapsus échappé à l'auteur, qui aurait écrit, par exemple, 1579 ou 1580.

Cette hypothèse, où je ne vois absolument rien d'improbable, permet seule de concilier la plus grande partie des renseignements connus.

Bernard était fils de François Automne et de Rose de La Porte, issue d'un Pierre de La Porte habitant Layrac ; il se maria lui-même avec une demoiselle Anne Aimery, fille de Joseph Aimery et de Louise Legret, et en eut un fils qu'il nomma Michel.

Son frère aîné, Jérôme Automne, marié à Caudecoste et vivant en 1595, eut aussi un fils, Jean, contre qui un arrêt fut rendu à Toulouse le 16 mars 1613, et une fille, Catherine, qui obtint gain de cause dans une autre affaire plaidée au même lieu en 1617.

Jacques Automne, grand-oncle de Bernard, fut consul d'Agen en 1614. Il obtint alors, le 28 février, des lettres patentes pour l'imposition relative à la reconstruction du fameux pont sur la Garonne, « dont quelques piliers — dit notre auteur — sont encore sur pied, les autres en partie abatus et ruinés dont les matériaux paroissent sur la rivière » (*Conférence* t. I, p. 166)

Bernard, qui possédait en propre une terre près de Caudecoste, a raconté (*ibid.*, t. I, p. 758) une singulière aventure arrivée en ce lieu à son métayer.

J'ajoute que le 3 novembre 1611 il assista les consuls de Layrac dans une instruction dirigée contre un sieur Contensou pour excès commis contre sa mère.

La vie du légiste agenais fut troublée par des tracasseries sans nombre que lui suscita l'envie et par des embarras financiers dus à la publication des ouvrages dont voici la nomenclature détaillée :

— Decii Junii Juvenalis Aquinatis, et Auli Persii Flacci Equitis Romani Satyræ ex manuscriptis restitutæ, et in eas commentationes, observationes et paralipomena Bernardi Autumni, Nitiobrigis, in Senatu Burgalensium patroni. — Opus ornatum sententiis et opinionibus Criticorum, ac Notis, quibus loca obscuriora Persii perperam explorata ab aliis interpretibus, illustrantur. — *Parisiis, apud Robertum Foüet, 1607, in-8° de 4 ff. limin. n. chiff., 440 pp. et 28 ff. d'index pour Juvenal ; plus 199 pp., un second index de 10 ff. et 22 pp. de notes pour Perse.*

Le premier index a un titre spécial, ainsi que la partie qui suit, relative à Perse :

Auli Persii Flacci Satyræ, et in eas commentationes, etc. Opus ornatum sententiis et opinionibus Criticorum, etc. (Parisiis, Robert Foüet, 1607).

Enfin les notes dernières portent ce titre :

Notæ Bernardi Autumni Nitiobrigis, quibus loca obscuriora Persii, non satis explorata a Casaubono, illustrantur.

— Conférence du Droict François avec le Droict Romain. — *Bourdeaus, 1610, in-4°.*

Ce livre, dédié au chancelier de Sillery, a eu plusieurs éditions.

La 2^e est de 1615 ; la 3^e : *Paris, Nicolas Buon, 1629, 2 vol. in-f°, est dite « augmentée de moitié ».*

On cite encore une réimpression de 1644 (*Paris, 2 vol. in-f°*).

Quelques lettres d'Automne sont reproduites à la fin de l'ouvrage.

— *Notes sur la Pratique Judiciaire de Jean Imbert, et sur son Enchiridion.*

Composé en 1611, ce travail ne fut imprimé que dans l'édition de 1615 de l'ouvrage d'Imbert (Cologne [Villefranche], Jean Arnaud, in-4°).

— *Censura Gallica in Jus civile Romanum.* — Paris, R. Foüet, 1615, 2 parties in-8°.

Ces observations critiques sur le droit romain furent réimprimées en 1754 (*Lugd. Batav.*, in-8°). Elles sont dédiées au chancelier de Silbery et au premier président de Nesmond.

D'après Camus (*Bibliothèque du Droit*, n° 211), il y aurait une éd. du *Censura Gallica* de Lyon, 1574. — Cette erreur n'a pas besoin d'être réfutée.

— Paratitiles. — Paris, 1617, in-12.

Curieux commentaires sur les *Paudectes* et le *Code Justinien*.

— Commentaire sur les Coutumes Generalles de la Ville de Bourdeaux et Pays Bourdelois, avec un Indice des matières principales. — *Bourdeaux*, par Jacques Millanges, Impr. ord. du Roy, et Claude Mongirond, Marchand-libr. de l'Université, 1621, in-4° de 6 ff. limin. n. chiff., 666 pp. et 14 ff. de table. — Vignette sur le titre.

Ouvrage dédié au premier président de Gourgues.

La 2^e éd. ne parut qu'après la mort de l'auteur (Bourdeaux, Pierre du Coq, 1666, pet. in-4°) et fut préparée par l'imprimeur lui-même.

Une autre éd., la meilleure, avec le *Recueil des Arrests notables* par M. Antoine Boë ; *Revus, corrigez et augmentez* par Pierre Dupin, fut publiée en 1728 (Bordeaux, Etienne Labottière, in-f°).

Ce *Commentaire*, réédité en 1727, se trouve encore reproduit dans un autre recueil :

Conférence de toutes les Questions traitées par M. de Ferron, avec le *Commentaire* de M. Bernard Automne sur les mêmes Coutumes, et par feu M^e Pierre Dupin (Bordeaux, Lacornée, 1746, in-4°).

Un avocat au parlement, M^e Faute, publia en 1731 des *Remarques sur le Commentaire de la Coutume de Bordeaux* (Bordeaux, Lacornée, in-4°).

Dans la 1^{re} éd. des *Coutumes* (1621), on a oublié de chiffrer les pp. 538 à 547.

Automne paraît avoir publié encore un autre

ouvrage sur lequel je manque d'indications précises, mais qui est signalé ainsi par les Frères Lamothe :

« Outre les différents ouvrages de droit dont on vient de parler, Automne a donné des Méditations historiques sur la mort et passion de J.-C. — Il promet dans sa lettre à son neveu, M. Vignes (V. ce nom), conseiller au Présidial d'Agen, de les augmenter d'un Recueil de Miracles, pour lesquels il était extrêmement crédule, ainsi que pour tout ce qui tenait de la magie et du sortilège. »

J'ajoute que l'avocat agenais annota un livre juridique de Jean Langlée, conseiller au parlement de Rennes, intitulé : *Semestria* (Paris, 1611, in-4°), livre qui a eu 3 éditions.

Aux Electeurs du Département de Lot-et-Garonne. — Paris, impr. Plasan et C^{ie}, s. d. (1834), in-8° de 8 pp.

Publication de la *Société des Amis de la Charte de 1830*. Pièce signée : *Un Electeur*.

Une nomenclature des circulaires électorales ne serait pas ici à sa place. Ces sortes d'imprimés, dits *bilboquets*, n'ont absolument rien de commun avec la bibliographie, et je n'en ai mentionné qu'un très petit nombre offrant un intérêt spécial.

Avant-Garde (L'). — Journal politique, paraissant le samedi. En temps électoral, les mercredi et samedi. — *Nérac*, impr. Jalras, 1885, in-f° de 4 pp.

Ce journal, dont le 1^{er} n° est du 4 avril 1885, succéda à LA BAÏSE (V. ce titre) et vécut seulement jusqu'au 26 du même mois.

Avenir (L'). Journal de l'Union des Eglises Protestantes de France, paraissant chaque dimanche. — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, 1872-78, pet. in-f° de 4 pp.

Administrateur : A. Serres, pasteur à Clairac ; Réd. en chef : F. Corbière, pasteur à Agen.

L'*Avenir* en était à son 48^e n° quand il opéra sa fusion avec une autre publication protestante, la *Situation Ecclésiastique*, et prit le titre ci-dessus.

Je ne connais pas bien les débuts de ce journal et ne puis le cataloguer qu'à partir de sa transformation, soit du 5 janvier 1873 (n° 48) au 2 septembre 1878 (dernier n° et 39^e de la 7^e année).

Avenir (L') de Lot-et-Garonne, Politique et quotidien. — Agen, impr. V. Lenthéric, 1884 et suiv., in-f° de 4 pp.

1^{er} n° : 1^{er} janvier 1884.

Cette feuille légitimiste, dont le directeur politique est M. Julien de Lagonde, a été fondée en remplacement du *Journal d'Agen* (V. ce titre), disparu à la fin de 1883.

Avenir (L') de Villeneuve-sur-Lot et de Lot-et-Garonne. Journal politique, agricole et commercial, paraissant le jeudi. — Villeneuve, impr. Leygues, 1881 et suiv., in-f° de 4 pp.

Le 1^{er} n° de ce journal est du 14 août 1881. — Se continue.

Avertissement aux Catholiques du diocèse d'Auch sur la Communion paschale et sur l'usage des Sacrements en temps de Schisme, etc., par l'Auteur de la *Réponse Théologique*. — Agen (impr. V° Noubel), 26 mars 1792, in-8° de 64 pp.

Aveugle (L') de Castelculier et Marthe la Folle. — Imitation libre de deux poèmes composés par Jasmin. — Paris, impr. Wittersheim, 1854, gr. in-8°.

Réunion sous ce titre unique de deux pièces imprimées séparément à la même date et qui ne sont pas sans mérite :

Imitation libre de l'AVEUGLE DE CASTELCUILLÉ. Élégie villageoise composée en vers gascons par J. Jasmin (Paris, impr. Wittersheim, 1854, gr. in-8° de 55 pp.).

Imitation libre de MARTHE. Élégie villageoise, etc. (Paris, ibid., gr. in-8° de VII-53 pp.).

Un exempl. de ce recueil peu commun se trouve à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne.

Le même auteur, qui, du reste, m'est resté inconnu, avait publié antérieurement une trad. libre de *Françouneto*.

Avis au Peuple sur sa Santé, par la Société libre d'Agriculture du Dé-

partement de Lot-et-Garonne. — S. l. n. d. (Agen, imp. Raymond Noubel, an VII), in-8° de 16 pp.

Brochure imprimée par ordre de l'Administration Centrale du département.

AYMA (Louis), poète et littérateur, né à Cahors le 7 mars 1807.

Inspecteur d'Académie en retraite et Officier de l'Instruction publique.

Au sortir de l'École normale de Cahors, en 1825, il fut envoyé comme professeur au Collège de Marmande, d'où il passa en 1830 à celui de Mézin. A partir de 1839, il devint successivement principal des Collèges d'Aubusson, de Brive et d'Aix ; professeur au Lycée de Périgueux ; censeur des Lycées de Bourges et d'Angoulême, et enfin proviseur des Lycées de Napoléon-Vendée et de Pau de 1861 à 1867.

Il fut nommé inspecteur d'Académie à Foix en 1870, puis à Montauban et à Auch où il prit sa retraite en 1874.

M. Ayma a été président de la *Société des Etudes du Lot* et rédacteur en chef pendant cinq ans du *Courrier du Lot*, à Cahors. Il est membre de plusieurs Sociétés savantes et commandeur de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand.

On lui doit plusieurs ouvrages ; mais je n'ai à citer ici que le suivant, d'impression agenaise :

— *Les Préludes. Poésies.* — Agen, impr. P. Noubel, 1839, in-8°.

M. Ayma a donné en 1874 à la *Revue de l'Agenais* (t. I, pages 367 et suiv.) :

— *Littérature étrangère. Olivier Goldsmith, sa vie et ses œuvres.*

J'ajoute qu'en 1847, alors qu'il était principal du Collège de Brive, il rendit compte dans les journaux de cette ville des brillantes conférences données par Jasmin les 13 et 15 mai, et écrivit à cette occasion une étude intéressante et remarquée.

AZEMARD (Jean-Charles), avocat, né à Villeneuve-sur-Lot le 12 décembre 1823.

Ancien bâtonnier de l'ordre, juge de paix à Tournon-d'Agenais, Villeneuve et Laroque-Timbaut de 1864 à 1879.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Extrait des *Archives de l'Académie de l'Enseignement.* — Rapport de M. Azemard, président de la Société, sur cette question : Puisque

chacun est réputé savoir la loi, ne faudrait-il pas chercher le moyen d'en populariser la connaissance ? Quel serait ce moyen ? — *Paris, Garnier Frères, s. d. (1850), gr. in-8° de 8 pp.*

— Etude sur le projet de loi relatif à la Compétence des Justices de Paix ; suivie d'un Tableau récapitulatif des modifications proposées. — *Paris, Bureau du Correspondant des Justices de Paix, 1869, in-8° de 24 pp.*

— Etude sur les *Méditations Morales* de M. Sorbier, conseiller à la Cour de Cassation, ancien premier président de la Cour d'Agen. — *Paris,*

Vaton et Dentu, 1871, in-8° de 80 pp.
Etude sérieusement traitée.

— Des Mandats impératifs du Père Mathieu. — *Paris, Dentu, 1872, in-12 de VIII-59 pp.*

Pamphlet dialogué, en vers. Brochure politique publiée sans nom d'auteur.

M. Azemard a collaboré assez activement au *Correspondant des Justices de Paix et des Tribunaux de simple police*, auquel il a donné de 1864 à 1870 et de 1876 à 1879 de nombreux articles spéciaux.

En feuilletant la collection désopilante du *Tam-Tam*, ce ricanneur gaulois, on trouverait sûrement, dans les n^{os} de 1843 et 1844, des joyeusetés poétiques écloses au souffle de la vingtième année et dont le grave magistrat a dû perdre souvenance.

B

B. (F.). — Initialisme employé par M. l'abbé François Bireaud, aujourd'hui curé de Penne, sur une brochure imprimée à Marmande en 1868 : *Hommage à Sainte Bazille.* — V. BIREAUD.

B. (V). — Initiales appartenant à Vincent Besse et servant de signature à une multitude de petites pièces ingénieuses publiées de 1806 à 1830 dans le *Journal de Lot-et-Garonne.* — V. BESSE.

B. (C. de). — Initialisme employé par Mademoiselle *Caroline de Batz de Trenquelléon.* — V. BATZ DE TRENQUELLÉON.

B* (J.).** — Initialisme dont s'est servi *Joseph Bessières* (V. ce nom).

B* (Maurice),** ex-médecin d'hôpital.

Cette initiale agrémentée d'un prénom a gardé son secret. Je dois donc me borner à la mention du très singulier poème du médecin inconnu :

— Le Pouvoir temporel et spirituel des Papes indissoluble. Poème

liré de l'histoire comparée et de l'exemple pratique de S. M. Napoléon III, du S. P. Pie IX et de M. le préfet Féart (13 mai 1866). — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1866, in-8° de 27 pp.*

Ce titre grotesque caractérise parfaitement la plaquette.

B. de C. (A. de). — Initialisme employé par *André de Bienassis de Cauluson.* — V. BIENASSIS (A. de).

BACARISSE (Jean-Léon), médecin, né à St-Pierre-de-Nogaret le 8 avril 1846.

On a de ce docteur, qui s'est fixé à Saint-Porchaire (Charente-Inférieure) :

— Du Sacrum suivant le sexe et suivant les races. — *Paris, impr. A. Parent, 1873, in-8° de 51 pp., 2 pl. et 1 tableau.*

Brillante thèse de doctorat, à laquelle se trouve mêlé le nom de l'éminent professeur

Paul Broca (V. ce nom). Celui-ci fournit au jeune médecin son sujet et ses conseils.

BACOUÉ (Léon), prélat du xviii^e siècle, né à Casteljaloux en 1608, mort le 3 février 1694.

Elevé dans la religion protestante, Léon Bacoué abjura et se fit cordelier à Toulouse. Il devint évêque de Glandèves en 1672, puis de Pamiers en 1686. C'est le seul huguenot qui soit parvenu à l'Épiscopat.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Somme de la Théologie Morale et Canonique, composée en espagnol par le R. P. Henri de Villalobo, religieux de l'Observance régulière de S.-François, professeur en théologie, etc.; trad. en François par le R. P. Léon Bacoué, théologien du même Ordre de la Province de Guyenne. — *Paris*, 1650, in-f^o.

— Sanctiss. ac Beatiss. Patri Clementi IX cæmnen panegyricus. *Tolosæ*, 1667, in-8^o.

— Delphinus, seu de primâ principis institutione, sex libris ad clarissimum ducem Montoserium, Serenissimi Galliarum Delphini institutioni præfectum. — *Tolosæ*, 1670, in-4^o.

Editio tertia cæteris emendatior (Albiæ, 1685, in-8^o de 3 ff. n. chiff. et 309 pp.).

Ce poème sur l'éducation d'un prince a été réimprimé avec des notes et quelques odes en 1685 (Toulouse et Albi, in-8^o).

D'Aubigné cite un autre Bacoué, également de Casteljaloux, qui périt en 1577 dans un combat livré près de ce lieu par les protestants contre les troupes commandées par le baron de Mauvezin.

Dans une lettre du 14 mars 1668 adressée par Chapelain à Léon Bacoué, il est question de poèmes composés par ce dernier à la louange de Louis XIV. — M. Tamizey de Larroque suppose que ces poèmes ne furent probablement jamais imprimés. (*Lettres de Jean Chapelain, de l'Académie Française*, t. II, 1883, p. 560).

V. sur Léon Bacoué la notice du *Dictionnaire* de Bayle, complétée par l'abbé L.-J. Le Clerc.

BACQUA DE LABARTHE (Joseph-Napoléon), avocat et jurisconsulte, né à Nérac le 19 mai 1804, mort à Lavardac le 19 décembre 1882.

Il était fils d'un ancien juge au tribunal de Nérac, Frix Bacqua, membre de la Société académique d'Agen. Les cinq enfants de ce magistrat furent tous inscrits à l'état civil de Nérac, de 1803 à 1809, sous le nom de *Bacqua*, sans addition quelconque.

C'est ainsi, du reste, que signait l'avocat à la Cour d'appel de Paris, avant l'autorisation qui lui fut accordée en 1861 de prendre le nom de *Bacqua de Labarthe*, sous lequel avait été déjà inscrit son père dans l'acte de décès dressé à Lavardac le 2 septembre 1848. Cette forme était, je crois, légitime et antérieure à la Révolution, et l'arrêt de 1861 ne fit que restituer un nom authentique.

Quoi qu'il en soit, Joseph-Napoléon Bacqua, après avoir très longtemps habité Paris où il acquit une certaine notoriété, vint se fixer à Lavardac auprès de sa sœur, institutrice en retraite.

On doit à ce jurisconsulte divers ouvrages pratiques qui ont joui de quelque réputation :

— Codes de la Législation Française. — *Paris*, 1839, pet. in-8^o.

— Codes Usuels. Nouvelle éd. collationnée avec soin sur les textes officiels; contenant la Charte constitutionnelle, les cinq Codes ordinaires, onze Codes particuliers, etc. — *Paris*, 1839, 2 vol. in-32.

— Chemins de fer français. — Code annoté, contenant : 1^o la Législation applicable aux Chemins de fer en général; 2^o sous un titre distinct, les lois, ordonnances, cahier des charges, etc. — *Paris*, 1847, in-8^o.

— Code annoté de la Police administrative, judiciaire et municipale. — *Paris*, P. Dupont, 1856-57, 4 parties in-8^o.

— Codes Usuels de la Législation Française; avec des Annotations sur les lois d'intérêt général, etc; suivis d'un Appendice annoté con-

tenant les lois communales les plus importantes. Nouv. éd. — *Paris, ibid.*, 1863-64, 2 vol. in-8°.

— Codes spéciaux de la Législation Française, contenant les lois, décrets, etc., sur les diverses matières du droit, codifiées sous des rubriques distinctes. — *Paris, ibid.*, 1864, in-8°.

— Commentaire de la loi sur les Sociétés du 24 au 29 Juillet 1867, contenant un Exposé historique de la législation antérieure. — *Paris, ibid.*, 1868, in-8°.

BAILIN (Jean), pasteur protestant du XVII^e siècle, né à Nérac vers 1640.

Je n'ai sur lui aucun détail biographique et ne le cite ici que pour sa thèse inaugurale soutenue en 1665 devant la Faculté de Théologie de Saumur. En voici le titre :

— De via quæ ducit ad summum bonum.

Cette thèse assez importante se trouve imprimée dans un recueil qui a eu deux éditions : *Syntagma thesium theologiarum*, etc. (Salm., 1660, in-4°). — V. AUGIER.

BAIOLE (Jean), ou **BAJOLE**, historien et controversiste du XVII^e siècle, né à Condom en 1570, mort à Béziers le 20 mai 1650.

Il fut admis dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 26 ans ; professa d'abord la philosophie et la théologie morale, puis se consacra à la prédication.

Deux de ses frères, André et Jean-Jérôme, étaient dans la même compagnie.

Outre plusieurs opuscules dirigés contre les calvinistes, le Père Jean Baiole a publié l'œuvre suivante :

— Histoire sacrée d'Aquitaine, contenant l'état du Christianisme depuis la publication de l'Évangile jusques à nous. Première partie (seule parue). — *Cahors, Daloy*, 1644, in-4°.

Ouvrage curieux et intéressant pour l'Agenais. Dans plusieurs chapitres, l'auteur parle d'Agen, de St Vincent d'Agen, etc.

V. sur Jean Baiole une notice de M. Léonce Couture dans le *Bulletin du Bouquiniste* d'Au-

bry (Paris, 1860, t. VI, p. 297). — D'après cet érudit, Baiole serait mort le 31 mai 1650.

Baïse (LA). Journal littéraire, scientifique, etc. de l'Arrondissement de Nérac. — *Nérac, impr. Commerciale*, 1884-85, pet. in-f° de 4 pp.

Journal hebdomadaire dont le 1^{er} n° parut le 24 février 1884, et le dernier le 29 mars 1885.

Propriétaire-gérant : A. Jalras.

A cette feuille littéraire succéda l'*Avant-Garde*, en avril 1885. — V. AVANT-GARDE.

BALECH-LAGARDE (Louis-Auguste), littérateur, né à Pavie (Gers) en 1824.

Fondateur et rédacteur en chef de plusieurs journaux du Midi.

Il a écrit divers ouvrages, mais je n'ai à citer ici que les deux suivants :

— L'Ermite de Beausoleil. Coup d'œil sur le Département de Tarn-et-Garonne. — *Tournai, Castermann*, 1862, in-12.

— M. Castillon. Coup d'œil sur le Département de Lot-et-Garonne. — *Ibid.*, 1872, in-12.

M. Balech-Lagarde a fourni d'assez nombreux articles littéraires à la presse agenaise. Je signale notamment, dans le *Papillon* du 6 janvier 1856, un spirituel feuilleton intitulé : *Fantaisistes et Réalistes*.

BALLANDE (Jean-Auguste-Hilarion, dit Henri), artiste et auteur dramatique, membre de la Société Philotechnique, né à Pombié, commune de Cuzorn (Lot-et-Garonne), le 17 novembre 1820.

Un moment élève en pharmacie, Henri Ballande ne tarda pas à être dominé par ses goûts et ses aptitudes artistiques. Après un stage assez pénible en province, il fut engagé à l'Odéon, prit plus tard, en 1876, la direction du Théâtre Déjazet, et en 1880 celle du Théâtre des Nations.

Mais c'est surtout par la lutte courageuse qu'il entreprit en faveur des jeunes auteurs que ce compatriote a bien mérité de l'art dramatique français.

Emu de la difficulté qu'éprouvent les nouveaux venus à faire connaître leurs œuvres, il se livra d'abord à plusieurs combinaisons peu pratiques, et enfin, en 1869, organisa à la Gaîté, puis à la Porte

St-Martin des représentations de jour précédées de conférences sur les pièces annoncées. Cette innovation, que Sarcey baptisa du nom de *Vêpres laïques*, eut, comme on sait, un succès complet. Tous les théâtres de Paris s'empressèrent d'adopter, non le système trop littéraire des conférences, mais celui des représentations diurnes, qui s'est maintenu sous le nom de *matinées*.

Ne pouvant lutter dans ces conditions, Henri Ballande fonda des concours de pièces nouvelles dont le prix était la représentation immédiate des œuvres couronnées, et reçut pour cette initiative, en 1872, un des prix réservés par l'Académie Française à la publication des œuvres morales.

Les ouvrages de M. Ballande, j'entends ceux qui traitent de la diction, sont très appréciés :

— La Parole appliquée à la diction et à la lecture à haute voix. — *Paris, l'Auteur*, 1855, in-12 de 81 pp.

— Une Prière à Notre Saint-Père le Pape. — *Paris, Dentu*, 1860, broch. in-8°.

— Châteaux en Espagne. Poème. — *Paris, ibid.*, 1861, in-8°.

Ces poésies n'ont pas accru sensiblement la réputation de l'auteur.

— La Parole, ou l'Art de lire et d'exprimer appliqué à la causerie, au professorat, à la lecture à haute voix, au barreau, à la scène, à la tribune et à la chaire sacrée. — *Paris, ibid.*, 1868, in-12.

Le même auteur a fait jouer avec peu de succès, le 20 mars 1876, un drame en vers : *Les Grands Devoirs*.

V. sur l'intéressante innovation dont j'ai parlé : *Les Matinées de M. H. Ballande. Etude*, par J. Maret-Leriche (Paris, 1874, in-8° de 36 pp.).

Ballet à sept Entrées (LE).— *Agen, impr. J. Gayau*, 1645, in-4° (?).

Relation d'une des plus brillantes fêtes données à Agen par le duc d'Épernon en l'honneur de sa maîtresse Anne de Maurès, connue sous le nom de *Nanon de Lartigue*, pour laquelle il s'aliéna si bien l'esprit des Agenais. — V. MAURÈS.

Cette relation imprimée est citée par Saint-Amans dans son *Histoire du Département de Lot-et-Garonne* (t. II, p. 75). Je ne la connais pas autrement et ne puis, dès lors, garantir l'exactitude du titre. — La précision bibliographique de notre historien m'est un peu suspecte.

BALZAC D'ENTRAGUES (Robert de), seigneur de Dunes et Clermont-Dessus, sénéchal d'Agenais et Gascogne, né vers 1440, mort en 1503.

Il était le troisième fils de Jean de Balzac, seigneur d'Entragues. — De ses deux aînés, l'un, Roffec (ou Ruffec), fut sénéchal de Beaucaire et l'autre, Robert, seigneur de Rieumartin, sénéchal d'Agenais de 1467 à 1471, succédant à Pierre de Ramon, seigneur de Folmont. (Arch. de la Gironde et de Lot-et-Garonne.)

Ces Balzac jouèrent un assez triste rôle dans le sac de Lectoure de 1472 et eurent leur part des dépouilles du malheureux Jean V d'Armagnac (Cf. Philippe de Commines, Coll. Petitot, 2^e preuve du livre IV ; Coll. Doat, t. LVII ; Dom Vaisette, t. v ; Monlezun, t. IV, etc.).

Robert II de Balzac avait épousé à Agen, le 3 octobre 1474, Antoinette de Castelnau, fille de son lieutenant Antoine de Castelnau et de Bretenoux. Il fut sénéchal d'Agenais et Gascogne après son frère, de 1474 à 1503 (Arch. de la Gironde et de Lot-et-Gar.), et fut remplacé par Antoine de Lestrangle (1503 [1504]). — Il épousa en secondes noces, en Italie, le 22 octobre 1483, Lancia Fabri, fille de Laurent Fabri, gonfalonier de Florence, et devint un moment gouverneur de Pise pour Charles VIII (V. la *Généalogie des Maisons de Fabri et d'Ayrenx*, par M. Jules de Laffore. — Bordeaux, 1884, in-8°, p. 54).

Les Balzac d'Entragues, originaires du Languedoc, s'étaient fixés en Auvergne. — J'ai cru un instant que le second Robert, dont le lieu de naissance est inconnu, devait être rattaché à l'Agenais ; mais rien d'assez probant n'appuyant l'hypothèse, son nom aurait pu être écarté du présent répertoire. Toutefois, il m'a paru que sa qualité de sénéchal de notre pays où il passa la plus grande partie de sa vie m'autorisait à mentionner les deux curieux écrits suivants, édités pour la première fois à Lyon par Symphorien Champier :

— *La Nef des princes et des batailles de noblesse, avec aultres Enseignemens utilz et profitables à toutes manières de gens pour congnoistre à bien vivre et mourir, ... composez par noble et puissant seigneur Robert de Balzac, conseiller et chambellan du Roy nostre sire et son seneschal au pays d'agenes: item plus le Regime d'ung jeune prince et les Proverbes des princes, ... les quelz ont este composez par maistre Simphorien Champier, docteur en theologie et en medecine, jadis natif de Lyonnais* (Lyon, impr. Guill. Balsarin, 1502, in-4^o goth. à longues lignes, de LXV ff. chiff. — Fig. sur bois dans le texte; frontispice gravé).

On cite une 2^e éd. de ce recueil :

— *La Nef des princes et des batailles de noblesse avec le Chemin pour aller à l'ospital et aultres enseignemens utilz.* (Paris, Philippe Lenoir, 1525, pet. in-4^o goth. de LXXXVI ff. n. chiff., à longues lignes.)

C'est dans le même vol. que se trouve le second opuscule de Robert de Balzac :

— *La Nef des batailles avec le Chemin de l'ospital; composé par noble et puissant seigneur Robert de Balzac, seigneur d'Antreques et de Saint-Amandes monteignes, etc.*

Armes de l'auteur : d'azur à trois flanchis ou sautoirs d'argent 2 et 1, au chef d'or, chargé de 3 flanchis du champ, posés en fasce.

Cette moralité fort singulière a pour titre spécial :

Sensuit le droit Chemin de l'ospital et les gens qui le trouvent par leurs œuvres et manières de vivre, etc.

On en connaît plusieurs réimpressions plus ou moins altérées :

— *Le Grant Chemin de l'ospital* (Lyon, impr. par Martin Houard pour Loys le Bourg, 1508, in-4^o de IV ff.).

— *Le Chemin de l'ospital* (Paris, impr. veuve feu Jehan Trepperel et Jehan Jehannot, s. d., in-8^o goth. de VIII ff.).

— *Le droict Chemin de l'ospital* (S. l. n. d., in-16 goth. de VIII ff.).

Brunet, qui catalogue ces trois pièces, n'ose pas affirmer leur identité. — Elles sont toutes très rares.

P. Allut a reproduit cet opuscule *in-extenso*, d'après le recueil de Champier de 1502, aux pp. 119-125 de sa belle *Etude biographique et bibliographique sur Symphorien Champier*

(Lyon, Nicolas Scheuring, gr. in-8^o, portr. et vign.) :

— *Sensuit le droit chemin de l'ospital et les gens qui le trouvent par leurs œuvres et manières de vivre et que pour vraye succession et heritage doivent estre possesseurs et heritiers dudit hospital, etc.*

*

Le premier éditeur de Robert de Balzac, S. Champier, issu d'une branche lyonnaise des Champier du Dauphiné, était né à St-Symphorien-le-Château (aujourd'hui St-Symphorien-sur-Coise) vers la fin de 1471 et mourut en 1540. — Il épousa vers 1503 Marguerite Terrail, cousine germaine de Bayard, et fut lui-même armé chevalier à Marignan. Il devint plus tard médecin ordinaire du duc de Lorraine.

Les descendants de Champier se fixèrent en divers pays : Bugey, Beaujolais, Bourgogne, etc. Ils ont fourni plusieurs prélats, ambassadeurs et écrivains, et Palissy en parle dans ses ouvrages.

Vers 1540, un Symphorien Champier, petit-fils, je crois, du savant médecin, vint s'établir à Agen où sa lignée s'implanta. — V. CHAMPIER.

BANDELLO (Matteo), en français : *Mathieu BANDEL*, évêque d'Agen, né à Castelnovo (Milanais) en 1480, mort à Bazens, près le Port-St^e-Marie, en 1561.

Bandello entra fort jeune dans l'ordre des Dominicains dont son grand-oncle, le hardi théologien Vincent Bandello, mort en 1506, était alors général, et professa les belles-lettres à Mantoue et à Milan. Sa réputation le fit choisir, vers 1518, pour précepteur de Lucrèce de Gonzague, qui devait épouser le général Vénitien Manfroni et devenir célèbre à la fois par son savoir, sa beauté et son dévouement conjugal.

Plusieurs poètes italiens ont chanté les vertus de cette dame, et Bandello lui a consacré tout un vol. d'odes imprimé à Agen en 1545 (V. plus loin).

En 1525, lors du pillage de la Lombardie par les Espagnols après la bataille de Pavie, le futur prélat, dont la maison paternelle fut détruite; se réfugia en France; il y reçut un accueil empressé des Frégose que la prise de Gênes, en 1522, avait conduits chez nous. Les Frégose étant bien en cour,

leur amitié valut quelque crédit au nouveau venu. François I^{er} lui confia plusieurs missions diplomatiques qu'il remplit avec succès.

Nommé curé de Cabalsaut, près d'Agen, Bandello vint habiter le château épiscopal de Bazens, où s'était retirée la veuve de son protecteur César Frégose. C'est là sans doute qu'il se trouvait en août 1550, lorsque Henri II lui donna la succession du cardinal de Lorraine.

Ce dernier, qui n'avait jamais pris possession de son diocèse, s'était reposé sur son official, Jean Valier, évêque de Grasse, du soin de l'administrer. Bandello fit de même. Il transmit son autorité à l'ancien coadjuteur, et, libre de toute préoccupation, se consacra entièrement aux lettres.

C'est sous les ombrages de cette belle résidence de Bazens affectionnée par tant de prélats agenais qu'il écrivit ses récits égrillards, réminiscences des conteurs les plus audacieux.

Malgré le peu de soucis que lui donnait son évêché, il s'en démit en 1555 en faveur de Janus Frégose, fils cadet de César; mais il n'abandonna pas Bazens où il vécut encore plusieurs années. Il fut inhumé dans l'église des Jacobins de Port-Sainte-Marie, au pied du maître-autel.

L'œuvre de Bandello est d'un genre assez peu édifiant. Elle se compose de quelques poésies, et principalement de nouvelles très libres, aussi étrangères que possible au caractère et à la qualité de leur auteur. Ces nouvelles (*Novelle*) licencieuses, dans le goût de Boccace et de Brantôme, sont fort connues; les moralités y apparaissent à chaque page, mais noyées dans des flots de gaillardises épicées qu'expliquent un peu les mœurs ultragalantes de l'époque. — V. à ce sujet la notice *Bandello*, dans mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. II.

Les odes à la louange de Lucrece de Gonzague ont pour nous une importance exceptionnelle. Imprimées à Agen en 1545, elles représentent, en effet, la seconde impression agenaise connue, et même la première dont on ait aujourd'hui sous la main des échantillons, celle de 1542 ayant provisoirement disparu. — V. VÉRIN — et IMPRIMERIE.

Voici ce livre :

— *Canti XI composti del Bandello*

de le lodi de la S. Lucretia Gonzaga di Gazuolo, è del vero amore, col Tempio di Pudicitia, et con altre cose per dentro poeticamente descritte (*in ottavo rima*). — Le III Parche da esso Bandello, cantate né la Natività del S. Giano, primogenito del S. Cesare Fregoso, è de la S. Gostanza Rangona sua Consorte. — (*In fine :*) *Si Stampavano in Guienna, né la Città di Agen, per Antonio Reboiglio, del Mese di Marzo, del 1545.* — Très pet. in-4^o de 203 ff. chiff. au recto. — Caractères italiques.

Les *Canti XI* sont dédiés à Paul-Baptiste Frégose et à dame Constance Rangona et Frégose; les *Trois Parques* à la suite portent une dédicace à J.-C. Scaliger, de qui on trouve une petite pièce de huit vers imprimée au fol. 5 du vol.

Je ne connais que trois exemplaires de ce livre, appartenant, l'un à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne, et les deux autres à MM. A. Claudin, libraire-paléographe, et Labadie, bibliophile bordelais.

Les *Canti XI* ont été payés jusqu'à 900 fr. en vente publique (vente Solar). On a parlé d'un exempl. en grand papier, probablement imaginaire.

La petite pièce : *Le III Parche* (pp. 194-202) fut, dit-on, réimprimée deux ans plus tard :

— Les *Trois Parques*. — *Agen, 1547, in-8^o.*

Cela a-t-il jamais existé? Le titre semble indiquer une traduction française du xvi^e siècle qu'il serait intéressant de connaître; mais je ne sache pas qu'aucun bibliophile contemporain ait rencontré cette brochure.

Les *Trois Parques* portent le titre suivant dans l'édition de 1545 :

Capitoli III Natali fatti del Bandello, è chiamati le Trè Parche né la Natività del Primogenito del S. Cesare Fregoso.

La pièce est dédiée au comte Guido Rangone, chevalier de St-Michel.

L'imprimeur des *Canti XI*, Antoine Reboulh, était le fils d'un libraire agenais, Guillaume Reboulh, qui exerçait dès 1525. Il fut, je crois, le premier qui établit des presses dans notre

pays, et dès 1540 il était imprimeur des consuls d'Agen. — V. *l'Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. II.

Bien que les *Novelle* de Bandello n'appartiennent pas à l'Agenais, j'ai cru devoir les mentionner ici. L'auteur, devenu presque nôtre par sa situation, en écrivit sans doute la plus grande partie à Bazens. Elles furent publiées presque toutes pendant son épiscopat.

— La Prima (la seconda et la terza) parte de le *Novelle*. — *Lucca, il Busdrago*, 1554. 3 vol. in-4°.

— Quarto parte. — *Lione, Alessandro Marsily*, 1573, in-8°.

Les éd. des *Novelle* sont assez nombreuses. J'indiquerai celles-ci :

Milan, 1560, 3 vol. in-8°.

Venise, 1566, 3 vol. pet. in-4°.

Londres, S. Harting, 1740, 4 tomes en 3 vol. in-4°. — C'est la plus recherchée.

Londres (Livourne), 1791-93, 9 vol. in-8°.

Milan, Silvestri, 1813, 9 vol. gr. in-16.

Antérieurement, Bandello avait publié une traduction latine de la 98^e nouvelle du *Décameron* :

— *Titi romani et Egesippi atheniensis amicorum historia, in latinum versa* (Mediolani, Gottardi Pontici, 1509, pet. in-4° de 33 ff.).

Les *Novelle* ont été traduites en français et plusieurs fois réimprimées :

— *Histoires tragiques, extraites des Œuvres italiennes de Bandel et mises en nostre langue françoise par Pierre Boaistuau...*, surnommé *Launay*, natif de Bretagne. (Paris, Benoist Prevost, 1559, in-8°.)

— *Histoires tragiques, extraites des Œuvres de Bandel et mises en langue françoise, les six premières par Pierre Boaistuau...*, les douze suivantes par François de Belle-forest, Comingeois. (Paris, 1568-1603, 7 vol. in-16.)

Editions diverses :

Lyon, Pierre Rigaud, 1574, 8 vol. in-16 ; ibid., 1595 et 1616, 7 vol. in-16 ; Lyon, Pierre Rollet, 1575-77, 7 vol. in-12 ; Rouen, Adrian de Launay, 1603-1604, 7 vol. in-12.

— *Dernier volume des Nouvelles de Bandel, de nouveau traduit de l'italien en françois*. (Lyon, Alexandre Marsilly, 1574 et 1577, in-16.)

C'est une réimpression du tome IV de l'éd. de Lyon.

Je signale aussi une trad. anglaise par Broke (Londres, 1562-87, in-4°), et une trad. espagnole de 1603 (Valladolid, petit in-8°). Cette dernière ne se compose que de 14 nouvelles.

Aux vol. précédents, on joint le *Thresor des Histoires tragiques de François de Belleforest, contenant les harangues, discours, complaintes, remonstrances, exhortations, missives et aultres propos remarquables contenus en icelles* (Paris, Gervais Mallot, 1581, petit in-12).

Feutry a donné un choix de ces *Nouvelles* (Londres et Paris, 1753 et 1779, 4 vol. pet. in-12), et un libraire français contemporain en a récemment entrepris une réimpression complète :

— *Nouvelles de Bandello, Dominicain, Evêque d'Agen (XVI^e siècle), traduites en français pour la première fois* (Paris, Lizeux, 1879-80, 2 vol. in-16).

Ce sont les deux premiers tomes. Je ne pense pas que la suite ait été annoncée.

V. le *Catalogue des Conteurs* de Viollet-Duc, p. 118, et la *Bibliographie cléricogalante*, par l'Apôtre bibliographe (le libraire Laporte). (Paris, 1879, in-8°.)

On ne trouve pas d'exemplaires de la traduction Boaistuau-Belleforest dont tous les vol. soient uniformes comme dates, lieux d'impression et noms d'éditeurs. L'anomalie s'explique par le succès même qu'obtint ce recueil graveleux. — Il est probable, en effet, comme l'a pensé Paul Lacroix (*Catalogue Pizérécourt*), que, pour répondre à des demandes très nombreuses, les libraires de Paris, de Rouen et de Lyon faisaient imprimer à leurs noms des titres qu'ils plaçaient sur des vol. généralement sortis des presses de Louis Dauphin.

Il ne me paraît guère utile de rappeler que le *Nouveau Dictionnaire historique*, inspiré par un zèle aussi pieux qu'intempestif, s'est imaginé d'attribuer les *Novelle* de l'évêque d'Agen à un napolitain obscur du nom de *Jean Bandel*.

Bandello avait laissé des poésies inédites, qui ont été publiées seulement en 1816 par le docteur Luigi Costa, d'après un ms. de la Bibliothèque de Turin :

— *Rime de Matteo Bandello* (Turin, 1816, in-8°).

V. encore sur Bandello une notice d'Echard et Quétil, au t. I, p. 155 des *Scriptores ordinis prædicatorum recensiti, notisque historicis et criticis illustrati* (Paris, 1719-21, 2 vol in-f°) ; les *Piemontesi illustri* de Napione ; le *Dictionnaire* de Bayle, etc.

BARADAT (Jean-Charles-Dieudonné), économiste, né à Agen le 24 octobre 1831.

M. Charles Baradat, membre de la Société des Agriculteurs de France et de la Société de Statistique, fils d'un ancien directeur de l'École normale d'Agen, a été notaire à Laplume de 1854 à 1864. Il fonda à Paris en 1869 la seconde Société anonyme du Crédit rural, au capital de 20 millions ; mais des ennuis imprévus le forcèrent bientôt à se retirer (mai 1870).

De 1872 à 1878, il a publié dans la presse parisienne (*Semaine*, — *France Financière*, — *Audience*, — *Gazette des Provinces*, etc.) des études et articles économiques signés parfois des pseudonymes de *Cazella* et de *De Lacaze*. — Je me borne à citer une critique de la loi de 1867 relative aux sociétés anonymes, imprimée d'abord dans la *Semaine*, en 1876.

De Lacaze est le nom patronymique d'une ancienne famille d'Astafort dont la mère de M. Baradat descendait et qu'il est seul aujourd'hui à représenter. Il est actuellement en instance pour obtenir l'adjonction régulière de ce nom au sien propre.

On lui doit les publications suivantes :

— L'Enquête agricole et le Crédit. — *Paris, Guillaumin et C^{ie} (Agen, impr. P. Noubel)*, 1866, gr. in-8° de 32 pp.

— Rapport présenté à l'Assemblée générale des Actionnaires du Crédit Rural de France, le 27 janvier 1866. — *Paris, impr. Poupart-Davyd*, 1866, in-4° de 14 pp.

— La Dépopulation de la France. — *Paris, ibid.*, 1868, gr. in-8° de 12 pp.

— Compte rendu à l'Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires du Crédit Rural de France du 17 août 1869. — *Paris, impr. Paul Dupont*, 1869, in-4° de 18 pp.

— Rapport sur le Crédit Rural de France, présenté à la Commission supérieure de l'Enquête agricole et à la Commission de la Société des Agriculteurs de France chargée du Crédit agricole. — *Paris, ibid.*, 1869, gr. in-8° de 24 pp.

— A MM. les Actionnaires du Crédit Rural de France. — *Paris, impr. J. Soubie, s. d.* (1874), in-4° de 28 pp.

M. Charles Baradat (ou *Baradat de Lacaze*) s'occupe aujourd'hui de travaux historiques et paléographiques sur notre région. Il vient de donner au public un premier ouvrage :

— Astafort (*sic*) en Agenais. Notice historique et Coutumes. — *Paris, Honoré Champion ; Agen, J. Michel et Médan (impr. V. Lenthéric)*, 1885, gr. in-8° de 226 pp. — Armes d'Astafort sur le titre.

A la suite d'une très intéressante notice historique, l'auteur produit les curieuses coutumes d'Astafort de 1304. Le texte roman est accompagné d'une traduction française en regard. — Ouvr. tiré à 350 exempl.

M. Baradat a retrouvé et préparé tout ou partie des textes des anciennes coutumes de plusieurs autres localités de la région : *Nérac, Sérignac, Sainte-Colombe, Meilhan, Montagnac, Laplume et Aubiac*. Ces précieux documents doivent former un des prochains fascicules des *Archives historiques de la Gascogne*.

Je termine en signalant un assez curieux article du même auteur dans le n° du 19 février 1883 de l'*Echo de la Dordogne* : *Biographie et Poésies de Bertrand de Born, troubadour périgourdin du XII^e siècle*. (*Extr. des mss. existant à la Bibliothèque Nationale*).

BARATET (N.), poète, né à Sérignac vers 1690.

Il fut maire perpétuel de Villeneuve-d'Agen (aujourd'hui Villeneuve-sur-Lot). — Ses œuvres sont très peu connues.

D'abord lié avec Daubasse (V. ce nom), son amitié ne résista pas aux épigrammes que lui décocha ce dernier. Deux de ces méchantes attaques ont été imprimées aux pp. 123 et 124 de l'édition de 1839.

Baratet eut plusieurs de ses compositions couronnées aux Jeux floraux de Toulouse et concourut même pour un prix de l'Académie Française.

Tout ce que je puis citer de lui se réduit à deux pièces insérées dans le *Mercur de France* :

— *Élégie qui a remporté cette année le prix de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse* (1701, f° 18).

— *Ode de M. de Baratet de Sérignac, maire de Villeneuve-d'Agenois, sur la Création du monde* (Septembre 1702, f° 24).

BARBASTE (Charles), pasteur protestant du XVII^e siècle, né à Barbaste, près Nérac.

Entré d'abord dans l'ordre des Carmes qu'il quitta pour embrasser la Réforme, il fut un des ministres qui assistèrent au colloque de Poissy, en 1561.

La *Bibliothèque Française* de Lacroix du Maine et Du Verdier dit que Charles Barbaste écrivit une *Histoire de notre temps* (?)

BARBE (Jean-Sylvain de), médecin, né à Sainte-Livrade en 1809, mort à Chaumes (Seine-et-Marne) en 1865.

Il fut longtemps maire de Chaumes et médecin de l'hospice de cette ville.

On a de lui :

— *Traité théorique et pratique de la Syphilis*. — *Paris, Leclerc*, 1846, in-8°.

BARBEGUIÈRE (Jean-Baptiste), médecin, né à Casteljaloux en 1723, mort à Bordeaux après 1797.

Docteur agrégé de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

On cite de ce médecin, qui pratiqua et vécut à Bordeaux, deux thèses et un ouvrage maçonnique :

— *Quæstiones medicæ pro aggregatione Burdigalensi assequenda : An ex diversa obstructionis indole diversa curandi methodus?... An Febris medicamenti visu ac virtutem in inflammatione exerceat?... —*

Burdigalæ, J.-B. Lacornée, 1754, in-4°.

— *Quæstiones medicæ, certamini pro vacante in Facultate Medicinæ cathedra subjiciendæ : utrum in Febribus malignis vesicantium utilitas a solo stimulo...? An lactentium morbi a nutricis lacte...? — Burdig., V^e P. Brun, 1757, in-4°.*

— *La Maçonnerie Mesmérisme, ou les Leçons prononcées par FF. Mont, Riala, Themola, Seca et Calaphas, de l'ordre des FF. de l'Harmonie, en Loge mesmérisme de Bordeaux. — Amsterdam (Bordeaux), 1784, in-8°.*

BARDIES (Guillaume-Louis, baron de), historien, né à St-Girons (Ariège) le 7 septembre 1855.

Avocat, docteur en droit à Soulan (Ariège), ancien chef de cabinet du préfet de l'Ariège en 1877, membre et lauréat de plusieurs Sociétés savantes.

Parmi ses diverses publications historiques, la suivante offre pour notre région un réel intérêt :

— *L'Administration de la Gascogne de la Navarre et du Béarn en 1740. — Paris, Maurice Tardieu, 1882, in-12 de 176 pp.*

Étude couronnée par la Société Archéologique du Midi de la France et par l'Académie Nationale.

V. une analyse de cet ouvrage par M. Marius Sépét dans l'*Union* du 10 mars 1882, et un article de Owen-Lewis dans le *Morning-Post* du 12 juillet 1883.

BARENNES (Raymond), avocat au parlement de Bordeaux, né à Agen le 22 septembre 1739, mort à Paris en septembre 1800.

Il fut le dernier professeur de droit français à Bordeaux avant la Révolution.

Nommé en 1790 procureur général-syndic de la Gironde, puis procureur de la commune à la formation de la première municipalité bordelaise, Barennes fut élu député du même département à l'Assemblée législative de 1791, passa au Conseil des Cinq-Cents en l'an VI et fit partie du Conseil des prises après le 18 brumaire.

Il fut accusé de ne s'être pas élevé contre La Fayette, en sa qualité de membre de l'Assemblée législative, et d'avoir adhéré à la Commission populaire, alors qu'il était accusateur public près le Tribunal criminel de la Gironde. Son acquittement fut prononcé par jugement du 11 messidor an II de la Commission militaire.

On a de Raymond Barennes plusieurs mémoires ou factums imprimés, et des rapports très remarquables dans l'ordre judiciaire présentés au Conseil des Cinq-Cents.

Les jurats de Bordeaux l'avaient désigné en 1784 comme censeur du *Journal de Guienne*.

Il était membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand), fameux conventionnel, né à Tarbes en 1755, mort le 15 janvier 1841.

Je n'ai pas à m'occuper de la biographie bien connue et des diverses publications de ce député des Hautes-Pyrénées, qui débuta comme avocat au parlement de Toulouse, et, après une carrière incohérente, finit en placide bourgeois. — Son nom ne figure ici que pour l'impression suivante :

— Discours prononcé dans la séance de la Convention Nationale du Vendredi, 4 janvier 1792, l'an second de la République Française, sur le Jugement du Procès de Louis Capet. Imprimé par ordre de la Convention. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné*, 1793, in-8° de 46 pp.

Une des mille impressions agenaises de la période révolutionnaire.

BAREYRE (Marie-Eusèbe-Etienne), vétérinaire du département de Lot-et-Garonne, né à Tonneins le 15 décembre 1791, mort à Agen le 16 septembre 1845.

Etienne Bareyre, élève de l'École d'Alfort, fonda la Société de Médecine vétérinaire de Lot-et-Garonne.

On a de lui :

— Département de Lot-et-Garonne.
— Statistique des animaux domestiques. Espèce bovine. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8° de 98 pp., avec une lithogr. représentant le *Bœuf du coteau*.

BARILHARD (Pierre), libraire, né à Agen vers 1550, mort au même lieu en 1619.

Il était fils, je crois, de Lucas Barilhard, libraire agenais, qui exerçait en 1566.

Les Barilhard étaient établis à Agen, dans la rue Garonne, près la maison de ville.

Dès 1590, Pierre était fournisseur en titre de la ville et des consuls (V. les Archives communales d'Agen, CC. 325, 327, etc.). Son commerce était, semble-t-il, assez important et sa situation personnelle fort honorable. J'en ai parlé longuement dans le chap. II de l'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais* auquel je renvoie le lecteur.

D'après le premier Catalogue La Vallière, Brunet (*Manuel du Libraire*) a mentionné, en l'attribuant à Pierre Barilhard, un petit opuscule en vers de la plus grande rareté :

— Discours du siège mis par les Huguenots devant le passage (*sic*) d'Agen, au mois de Juillet 1589, vaillamment soutenu contre eux par M. le marquis de Villars. — *Tolose, Raymond Colomiez*, 1589, pet. in-8°.

L'attribution de cette pièce au libraire Barilhard est certainement le résultat d'une confusion.

Dans son *Histoire d'Agen* manuscrite, Labénazie (V. ce nom) signale, sur ce même siège, un poème d'Antoine de La Pujade, imprimé aussi à Tolose, par Raymond Colomiez, en 1589. Il n'en donne pas le titre, mais son manuscrit porte une rature significative : le mot *discours*, d'abord écrit, est biffé et remplacé par *poème*.

Le *Discours* catalogué par Brunet et le *Poème* mentionné par Labénazie ne sont évidemment qu'une seule et même pièce, due à La Pujade. Telle est aussi l'opinion de M. Tamizey de Larroque, qui voit dans le nom de Barilhard un simple *lapsus calami*. — Il est bien regrettable que l'extrême rareté de la brochure ne m'ait pas permis une vérification directe.

M. l'abbé Barrère (V. ce nom), étudiant à son tour la question (*Les Poètes Lapoujade et leur famille*. — *Revue de Gascogne*, t. XVI, 1875), a présenté Barilhard comme l'éditeur et l'ami de La Pujade, et a supposé qu'on avait pu prendre le nom du libraire pour celui de l'auteur. L'hypothèse est peu satisfaisante : le

nom de l'imprimeur, sur lequel tout le monde est d'accord, figurait seul sans doute au frontispice de l'opuscule.

Quoi qu'il en soit, comme on ne peut guère supposer une substitution volontaire, c'est-à-dire une supercherie de La Pujade, et que d'ailleurs je ne crois pas du tout à l'existence de deux relations versifiées et distinctes du siège du Passage-d'Agen de 1589, j'estime qu'on doit admettre l'anonymat du poème, que peut-être Barilhard avait fait précéder d'un avis au lecteur. — V. LA PUJADE.

On trouve une relation du même fait d'armes dans une autre plaquette anonyme que je mentionnerai en son lieu. — V. BRIEFVE NARRATION.

BARRÈRE (Joseph), historien et archéologue, né à Mézin le 18 septembre 1808, mort à Agen le 17 janvier 1885.

Il débuta en 1836 par la petite cure d'Asquets, devint en 1838 aumônier des prisons de Nérac, et partit en 1840 pour l'île Bourbon où il fut nommé, le 20 octobre, vicaire de la cathédrale Saint-Denys, puis, en 1841, curé de St-Paul. Rentré en France au commencement de l'année 1845 et chargé alors du vicariat de Mézin, il fut appelé, le 15 octobre 1850, à professer les mathématiques et l'archéologie au Petit Séminaire d'Agen.

L'abbé Barrère était titulaire de la cure de Daubèze, chanoine honoraire depuis 1875, et desservit longtemps l'aumônerie du couvent de la Miséricorde d'Agen.

Il était correspondant du Ministère de l'Instruction publique et de la Société des Antiquaires de France.

On a de lui des travaux historiques et archéologiques assez estimés au point de vue descriptif :

— Sceau du Chapitre de l'Eglise cathédrale St-Etienne d'Agen. — *Paris, impr. Boucquin, 1853, in-8° de 11 pp.*

Extr. du *Recueil de la Société de Sphragistique*, mars 1853.

— Histoire religieuse et monumentale du Diocèse d'Agen, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; comprenant la partie des Diocèses circonvoisins autrefois renfermés dans l'Agenais. — *Agen,*

impr. P. Noubel, 1855-56, 2 vol. in-4°, de xi-392 et 140 pp., avec nombreuses lithographies à deux teintes et 6 planches annexes.

Bien des assertions de l'auteur ont été controversées.

— Le Général de Tartas, et Récit de ses expéditions militaires en Afrique, d'après sa correspondance et d'après le témoignage des documents officiels et de plusieurs de ses compagnons d'armes. — *Paris et Bordeaux (Agen, impr. P. Noubel), 1860, in-12 de 224 pp.*

— Ermitage de St-Vincent-de-Pompéjac, depuis son origine jusqu'à sa restauration par les Carmes déchaussés; comprenant le rétablissement providentiel de ces Religieux en France, une Dissertation sur l'Episcopat de St Caprais et plusieurs pièces justificatives. — *Agen, au Couvent des Carmes (impr. P. Noubel), 1865, in-12 de 372 pp.*

Ouvrage tiré à 2.000 exempl.

L'emplacement de Pompéjac et l'épiscopat de St Caprais sont des questions obscures que l'abbé Barrère a traitées avec plus de conviction que d'autorité. — V. CAPRAIS et VINCENT.

— Précis du Rétablissement providentiel des Carmes déchaussés en France et de la Restauration de St-Vincent-de-Pompéjac par ces Religieux. — *Agen, ibid., 1865, gr. in-18 de 58 pp.*

Extr. de l'ouvrage précédent, tiré à 500 exempl.

— Histoire de la Commune de Port-St^e-Marie. — *Agen, impr. P. Noubel, 1866, gr. in-8° de 28 pp.*

Monographie intéressante.

-- Peinture murale polychrome de l'Eglise de Castelmoron, par M. Adolphe Brucker. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1868, in-8° de 12 pp.*

Brochure anonyme dont le titre est disposé de manière à la faire attribuer à Adolphe Brucker, peintre et musicien distingué.

— La Commune et l'Atelier monétaire de Medicinum ou Mézin sous l'occupation anglaise. — *Paris*, 1874, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Revue des Sociétés savantes*, cinquième série, t. VII, p. 74.

— Berguille, ou l'Extatique de Fontet. Apparitions accompagnées de divers prodiges. — *Agen*, impr. S. Demeaux; libr. Ach. Chairou; *Paris et Bordeaux*, s. d. (1874) in-18 de 111 pp.

Livre d'une mysticité étrange et qui fut, je crois, peu goûté.

— Entrée solennelle de Mgr Jean-Emile Fonteneau, évêque d'Agen, dans sa ville épiscopale, le 16 Février 1875. — *Agen*, impr. S. Demeaux, 1875, broch. in-18.

Extr. de l'*Union du Sud-Ouest*.

L'abbé Barrère a fourni, en outre, quelques articles intéressants à la *Revue de Gascogne* :

— *Monnaie de Cécile, comtesse de Rodez-d'Armagnac; Monnaies de St Louis et de Philippe-le-Hardi; Monnaies féodales trouvées à St-Barthélemy* (t. XIV. 1873).

— *Les St-Géry de Magnas dans l'Agenais et le Condomois* (t. XIV).

— *Analyse et Extraits d'un registre de l'hôtel de ville de Condom* (t. XIII et XIV. 1872-73).

— *Le Pont d'Agen et Jean de Marres, évêque de Condom; Renseignements et documents inédits sur les Roquelaure; Les Poètes Lapoujade et leur famille* (t. XVI. 1875).

— *Une Trahison sur la ville d'Agen* (t. XVII. 1876).

Curieux épisode de la Ligue dans l'Agenais en 1543.

Je citerai encore :

— *Le Christianisme et les Eglises dans la Chine et la Tartarie Orientale avant le XVII^e siècle* (*Revue de l'Art Chrétien*. Décembre 1858, p. 529 à 535).

On trouve du même auteur plusieurs études artistiques sur les *Peintures de l'Eglise de*

Port-St^e-Marie par M. Brucker et sur celles de M. Bézard à la cathédrale d'Agen, dans le journal agenais le *Glaneur* de 1865; des *Notes Historiques sur la Révolution dans le Lot-et-Garonne*, dans le *Courrier Agenais* de 1868 et 1869, etc.

Deux curieux articles parus dans le *Mémorial Agenais* des 7 et 19 juillet 1836, signés: *** *Prêtre*, pourraient bien être aussi de lui. C'est une critique très vive de l'*Histoire du Département de Lot-et-Garonne* de St-Amans. Deux répliques piquantes, signées: *** *Moine*, se produisirent dans les nos des 19 et 28 juillet.

L'abbé Barrère prit une part assez active au Congrès Scientifique tenu à Bordeaux en 1861. Le *Compte rendu* de ce Congrès contient ses réponses à trois questions du programme: 1° *Quelles furent au IV^e siècle les relations littéraires entre le Bordelais et l'Agenais?* — 2° *Quelle fut la patrie de Sulpice-Sévère, l'ami et le confident de St Paulin?* — 3° *Déterminer à quelle localité convient le nom de Cassinogilum, rendu célèbre par la naissance de Louis-le-Débonnaire?*

BARRET DE LAVEDAN (Pierre-Fleuri), critique dramatique, né à Bordeaux le 13 mai 1781, mort à Agen le 18 mars 1839.

Il avait débuté comme surnuméraire dans l'administration des Domaines. Nommé en 1808 conseiller auditeur à la cour d'appel d'Agen, il y devint avocat général en 1811 et conseiller en 1819.

Sous le pseudonyme de *Un vieil Amateur*, il fournit de très nombreux articles de critique théâtrale au journal le *Mémorial Agenais*.

Ces articles, écrits d'un style nerveux et élégant, étaient en général si remarquables que le directeur de la *Quotidienne* fit, dit-on, des propositions superbes à l'auteur.

BARRIER (Eugène), littérateur, né à Paris le 16 mars 1821.

Licencié ès lettres, ancien chargé de cours d'anglais au Lycée d'Agen en 1868.

Il avait professé à Londres, San-Francisco, New-York, etc., avant d'être nommé à Bayeux et à Louhans, d'où il fut envoyé à Agen. Une paralysie l'éloigna de l'enseignement en 1869.

M. Eugène Barrier a publié en divers lieux une foule de brochures en prose et en vers dont je n'ai pas à m'occuper. Je citerai seulement les deux suivantes, imprimées chez nous:

— L'Indépendance Américaine. Poème épique en vingt Chants. — Premier Chant. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1869, in-8° de 44 pp.

Tiré à 500 exempl.

C'est le seul chant que j'aie rencontré. La couverture porte : *Prix des vingt Chants réunis en un seul volume* : 6 fr. — Je ne crois pas que le poème ait été complété.

— Human Mind (l'Esprit humain). A Lecture delivered in french. — *Agen, ibid.*, 1869, in-8° de 16 pp.

Conférence faite en français le 11 novembre 1868 à Boston et trad. en anglais par l'auteur.

BARSALOU (Marie), Dame LASPEYRES, romancière, connue en littérature sous le pseudonyme de *Manoël de Grandfort*. — V. GRANDFORT.

BARSALOU - FROMENTY (Jean-Denis BARSALOU, dit Gustave), philosophe et littérateur, né à Agen le 30 juin 1814.

Avocat, membre de la Société d'Anthropologie de Paris, adjoint au maire d'Agen, etc.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Etudes sur le passé et l'avenir des Travailleurs. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1848, pet. in-8°.

— Aux Royalistes. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1851, in-12 de 96 pp.

Cette brochure fut l'objet d'une saisie opérée chez l'auteur, en vertu d'ordres municipaux.

— La Philosophie Terrestre. — *Gênève, Ch. Menz*, 1876, in-8° de 488 pp.

Ouvrage curieux dont l'entrée en France fut interdite pendant plusieurs années.

— Un Curé et son Ame. — *Paris, A. Ghio*, (*Agen, impr. Cassan*), 1881, in-8° de 32 pp.

Dialogue philosophique en vers, tiré à 1,000 exempl.

— Conseil Municipal d'Agen. Demande en revendication de l'usufruit de l'emplacement du Grand Séminaire par la ville d'Agen. — *Agen, impr. A. Cassan et A. Cazautet*, 1881. in-8° de 14 pp.

Rapport fait au nom d'une Commission spéciale chargée d'examiner cette question.

— Les Maris sauvés. — Roman trop sérieux. — *Paris, A. Ghio* (*Agen, impr. Cassan et Cazautet*), 1885, pet. in-8° de 398 pp.

Thèse philosophique pleine d'originalité et d'imprévu.

M. Gustave Barsalou a collaboré activement à divers journaux agenais politiques et littéraires, notamment à l'*Echo du Peuple*, journal de 1848, qui devint le *Républicain de Lot-et-Garonne* en 1849 et qui d'ailleurs vécut peu ; au *Papillon* (1853-57), feuille spirituelle et satirique, où, sous divers pseudonymes drôlatiques, il soutint contre le *Chat* cette guerre d'épigrammes qui ne finit qu'à la mort de ce dernier, arrivée le 26 juin 1853 ; au *Journal du Peuple*, publié à Agen du 14 avril 1878 au 6 avril 1879, etc.

Parmi les diverses études politiques données au *Républicain de Lot-et-Garonne* de 1849 par l'auteur de la *Philosophie terrestre*, je citerai :

— *Monarchie et Souveraineté du Peuple* (11 et 13 décembre).

— *Les Rouges, les Blancs, les Jaunes, les Noirs, les Caméléons, les Verts, les Modérés, ou les Couleurs politiques*.

— *L'Instituteur et le Curé*, etc.

BARTAYRÈS (Antoine), mathématicien et naturaliste, né à Villeneuve-sur-Lot le 16 juillet 1773, mort à Agen le 10 janvier 1857.

Professeur de Sciences, Secrétaire perpétuel de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

On a de lui les travaux suivants :

— Eloge de M. de Saint-Amans, lu devant la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. P. Noubel*, 1834), in-8° de 36 pp.

Extr. du *Recueil de la Société*, 1^{re} série, t. III (1834).

— Géognosie du Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, broch. in-8° de 37 pp.

Extr. du même *Recueil*, t. IV. (1846).

— Culture des Céréales dans les Landes du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1842, broch. in-8° de 18 pp.

Extr. du même *Recueil*, même tome.

— Comparaison du récit de Moïse sur la Création de l'univers, avec les découvertes récentes de la physique et de la géologie, suivie de quelques Observations sur le déluge de Noé. — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 31 pp.

Extr., du même *Recueil*, t. v (1850).

— Leçons de Physique et de Chimie appliquées aux Arts et particulièrement à l'Agriculture, à l'usage des Maisons d'éducation. — *Agen, ibid.*, 1852, in-8° de v-458 pp.

— Météorologie Agricole du Département de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1853)*, in-8° de 41 pp.

Extr. du *Recueil de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1^{re} série, t. vi.

— Statistique Agricole du Département de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d. (ibid., 1853-57)*, 4 broch. in-8°.

Extr., tirés à 20 exempl., du même *Recueil*, t. vi à viii.

— Compte rendu des Travaux de la Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. Année 1852. — *S. l. n. d. (ibid., 1853)*, in-8° de 16 pp.

Extr. du t. vi.

Quelques autres travaux du même auteur, imprimés dans le *Recueil* cité, n'eurent pas de tirages à part. Je cite seulement : *Voyage dans une partie de nos Landes* (t. iii, 1834) ; *Théorie des assolements* (t. v, 1850) ; *Statistique météorologique du département de Lot-et-Garonne* (t. vi, 1853).

BARTHALES (Alfred), négociant, né à Sos le 4 novembre 1847.

Il a publié sous les initiales A. B. :

— Les Sotiates, leur origine et leur histoire. — Etude monographique. — *Nérac, impr. Dutilh, 1881*, in-18 de 108 pp., fig.

Une 2^e éd. de cette étude a paru en 1882.

L'emplacement de l'*Oppidum* des Sotiates a été fixé en une foule de lieux par les historiens modernes. Malgré les nombreuses controverses qui ont cherché à l'éclairer, cette question reste fort obscure. — V. SOTIATES.

BARTHE (Jean), pseudo-vétérinaire, né à Prézat (com. de Sauveterre-d'Astaffort), le 22 février 1808, mort à Agen le 28 juin 1883.

Longtemps maréchal-ferrant à St-Jean-de-Thurac, il vint habiter Agen en 1852 et vécut difficilement de ses connaissances pratiques en médecine vétérinaire.

Il fit imprimer les trois brochures suivantes :

— L'Epidémie, ou la Contagion de l'infection et de la peste humaine. — Moyens préservatifs et curatifs, etc. — *Agen, impr. Léon Rabain, 1871*, in-8° de 31 pp.

— Le Typhus des bêtes à cornes, ou la peste bovine. Moyens curatifs et préservatifs. — *Agen, ibid.*, 1871, in-8° de 12 pp.

— Petit Traité d'Economie domestique. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1878*, in-18 de 15 pp.

Petit recueil aussi insignifiant que possible.

BARTHE (Etienne), ancien prêtre, né à Casteljaloux le 18 août 1829.

Vicaire de Marmande en 1853, puis curé de Razimet, il devint ensuite professeur au Collège de Blaye, et plus tard, en 1862, directeur de la Maîtrise de St-Nicolas de Bordeaux.

Interdit successivement à Agen et à Bordeaux, l'abbé Barthe rentra en 1864 dans la vie civile.

Je citerai de lui l'ouvrage suivant :

— Vie de Pey-Berland, Archevêque de Bordeaux, et Monographie historique et religieuse de la Tour Pey-Berland, ou Notre-Dame d'Aquitaine. — *Bordeaux, impr. A.-R. Chaynes, 1863*, in-16 de vii-188 pp.

Au verso de la couverture de ce petit volume sont annoncés *pour paraître prochainement* trois ouvrages religieux qui, je crois, sont restés inédits :

Nouvelle Vie des Saints du diocèse de Bordeaux (in-12) ; *Notice historique sur Notre-Dame de Talence* (in-12) ; *Un nouveau Bouquet à Marie pour tous les jours du mois de Mai, ou Mois de Marie du Sanctuaire et des Familles*.

BARTHE (Jérôme-Etienne-Avin), ancien agent d'affaires, né à Aubiac le 1^{er} mai 1839.

Il fut un moment inspecteur, à Agen, de la *Cie l'Exonération*, et publia une brochure sans importance :

— *Théorie-Pratique sur la Manière de guérir la Maladie de la vigne, des arbres à fruit et des plantes potagères par la Poudre oïdique.* — Agen, impr. J.-A. Quillot, 1865, in-18 de 72 pp.

Espèce de réclame commerciale tirée à 3,000 exempl.

BARTOUILH (Jean-Gabriel), prêtre, né à Nérac le 11 juillet 1731, mort au même lieu vers 1795.

Il était fils de Bertrand Bartouilh, juge d'Espians, Calignac et Cauderoue, notaire et procureur au siège présidial et sénéchal de Nérac.

On doit à l'abbé Bartouilh une réfutation des théories de l'abbé Coyer :

— *Lettre à l'Auteur du livre de la Noblesse commerçante.* — Paris, 1756, in-12.

Le livre bien connu de l'abbé Coyer : *Développement et Défense du système de la Noblesse commerçante* (Londres et Paris, 1756, in-12) fut également réfuté par le chevalier d'Arc, dans sa *Noblesse militaire* (s. l., 1756, in-12), et par Rochon de Chabannes dans la *Noblesse olstive* (s. l., 1756, in-12). — Les arguments de l'abbé Bartouilh n'ont d'ailleurs rien d'imprévu.

Un Pierre Bartouilh, que M. Jules de Laffore dit être le petit-fils de Bertrand, commissaire du roi au tribunal du district de Nérac, eut en 1790-91 un curieux procès avec le marquis de Vacquier de Limon (V. ce nom), au sujet d'un échange entre le domaine de Limon et celui de Lahitte. — Pierre Bartouilh avait compté un appoint de 52,500 livres et plaidait pour la nullité de la transaction, en se fondant sur une fraude commise dans l'évaluation des dépendances de Limon. — Un premier jugement l'ayant débouté, il produisit le factum suivant :

— Griefs et Moyens d'appel que met et baille devant vous, MM. les Juges du District d'Agen, Pierre Bartouilh, Commissaire du Roi au Tribunal du District de Nérac, ap-

pelant d'un Jugement rendu par le Tribunal de Nérac, le 6 mai 1791 ; contre Pierre-Salomon de Vacquier, Commandant de la Garde Nationale de la ville de Nérac, intimé. — Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, 1791, in-f^o de 44 pp.

Je crois bien que la sentence des premiers juges fut confirmée.

La *Biographie de l'arrondissement de Nérac*, par Samazeuilh (V. ce nom) contient plusieurs inexactitudes au sujet de Bertrand Bartouilh. Elle lui donne le prénom de *Louis* et une particule qu'on ne trouve pas plus sur l'acte de naissance de son fils Jean-Gabriel que sur son acte de mariage ainsi rédigé :

« Le Trente, jour du mois de Juillet de l'année 1712, j'ai donné la bénédiction nuptiale à sr Bertrand Bartouilh, praticien, natif de la paroisse de Misson, diocèse de Dacqs, du consentement du sr curé de Misson, signé Commavieu, et Marthe Delcazal, habitante de la paroisse de S.-Nicolas de Nérac. »

Samazeuilh, qui ne mentionne pas l'abbé Jean-Gabriel, cite quatre autres fils de Bertrand dont je n'ai pas à m'occuper.

BASCLE DE LAGRÈZE (Gustave), magistrat et archéologue, né à Pau le 23 avril 1811.

D'abord avocat à Pau, puis à Paris, il fut nommé substitut en 1837, procureur du roi en 1842 et conseiller à la Cour de Pau en 1852. Il est chevalier de la Légion d'honneur et membre de la Société des Antiquaires de France.

De ses ouvrages nombreux et estimés, je n'ai à citer ici que le suivant :

— *Le Trésor de Pau. Archives du Château d'Henri IV, avec des facsimile.* — Pau, E. Vigouroux, 1851, gr. in-8^o, avec 12 pl.

Il a publié encore :

— *Le Château de Pau (Souvenirs historiques), son histoire et sa description* (Paris, Didron, 1855 ; Hachette, 1857, in-8^o, fig.).

— *Henri IV. Vie privée. Détails inédits.* (Paris, Didot, 1884, in-8^o.)

Parmi ses autres publications, les plus importantes sont les *Antiquités du Béarn, d'après le ms. de Pierre de Marca* (1845, in-8^o) ; l'*Histoire monumentale et religieuse de la Bigorre* (1859, in-8^o), etc.

BASCOERT (Pierre - François - Xavier), poète, né à Casseneuil le 3 décembre 1768, mort à Villeneuve-sur-Lot le 15 février 1843.

Secrétaire de la commune de Casseneuil de 1788 à 1804, il devint chef de bureau à la préfecture de Lot-et-Garonne de 1815 à 1820, puis secrétaire de la sous-préfecture de Villeneuve.

Il a publié un assez grand nombre de petites compositions poétiques toutes fort médiocres, mais rachetant parfois leur faiblesse par une certaine originalité d'allure. — En voici la liste :

— Noël traduits et augmentés du français en patois de Villeneuve-d'Agen, le 15 décembre 1814. — *Agen, impr. P. Noubel, 1814, in-8° de 24 pp.*

— Les Lis. Bouquet aux Dames fidèles de France, du 3 juillet 1815. — *Agen, impr. L. Currius, pièce in-8° de 4 pp.*

— Couplets au Roi, dédiés au Collège électoral de Villeneuve-du-Lot (*sic*), 4^e arrondissement du Département de Lot-et-Garonne; lus et mentionnés à l'ouverture de sa session du 14 août 1815. (*Air : Jeunes Amans, cueillez des fleurs.*) — *S. l. n. d. (Agen, impr. L. Currius, 1815), pièce in-8° de 4 pp.*

— L'Absence indéfinie. Romance. — *S. l. n. d. (1815), pièce in-8°.*

— Hymne à la Vierge, en Trio, dédiée à M. A. de G. R. S. — *Villeneuve, impr. J.-A. Serres, 1833, pièce in-8° de 5 pp.*

— Poésies Chrétiennes. — *Ibid., 1833, pet. in-8° de 24 pp.*

— Noël du 25 Décembre 1833. — *Ibid., 1833, pièce in-8° de 3 pp.*

— Noël du 25 Décembre 1834. — *Ibid., 1834, pièce in-8° de 3 pp.*

— Souvenirs patriotiques et descriptifs des sites et des particularités remarquables de Casseneuil et de Villeneuve. — *Ibid., 1833, in-8° de 8 pp.*

— Le Chemin de la Croix. — *Ibid., 1834, in-8° de 6 pp.*

— Colloques Religieux et versifiés sur le Catéchisme d'Agen, suivis de plusieurs autres Poésies variées de ce genre. — *Ibid., 1834, in-8° de 110 pp.*

Un des livres les plus singuliers qu'on puisse rencontrer. Cela frise l'extravagance.

Le titre intérieur porte une épigraphe de 14 vers dont voici les cinq premiers comme échantillon :

Colloques sur l'Abrégé
Du Catéchisme obligé,
Livre chrétien symbolique,
Lumière du catholique
Qu'il doit suivre avec ferveur ;

— Acrostiche (français et patois) sur M. l'abbé Guiraud, prédicateur du Carême à St^e-Catherine de Villeneuve en 1835. — *Ibid., 1835, pièce in-8°.*

— La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduite du patois de Daubasse en vers français. — *Ibid., avril 1835, in-8° de 13 pp.*

— Fablos de La Fountaino, traduits en bers patois del pays de Bilonèbo-sur-Lot (Lot-et-Garonne), embe toutos sas Epitros, Philemoun et Baucis et soun Epitapho; dediados as Habitans de la Campagno, per P.-F.-X. Bascoërt, Bilonebes, originari de Cassanel. — (Livre premier.) — *Se ben à Bilonèbo-sur-Lot, chez MM. lous librais ; imprimerio A. Serres, Avril 1836, in-8° de 48 pp.*

Sur la couverture, le titre est en français.

— Fablos de La Fountaino, etc. — (Livre deuxième.) — *Ibid., 1839, in-8° de 79 pp.*

Je ne crois pas que cette publication ridicule ait dépassé le second livre.

On trouve dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 1^{er} février 1838 deux pièces patoises du même rimailleur : *Odo al docte et fecoun Jasmin*, et *Epître à Moussu Jasmin, poète gascoun d'Axen*.

BASTARD (François-Dominique de), baron de St-Denis, né à St-Denis-sur-Garonne, com-

mune de Sauveterre, en 1735, mort en 1803.

Conseiller du roi, grand maître enquêteur des Eaux et Forêts des provinces de Guyenne, Périgord, Gascogne, Quercy, Béarn et Navarre.

François-Dominique de Bastard était fils et petit-fils de grands maîtres des Eaux et Forêts, Nicolas et Dominique de Bastard. Ce dernier mourut à Agen le 7 mars 1729, âgé de 35 ans.

Il n'a rien publié, mais a laissé en ms. un important *Traité sur le défrichement et le semis des Landes* dont les idées très pratiques ont été appliquées par l'Etat.

C'est au petit-fils de François-Dominique de Bastard, au baron Paul de Bastard que Saint-Amans a légué les intéressants mss. de Labrunie (V. ce nom).

BATTANCHON (Pierre-Félix), littérateur, né à Bordeaux le 16 avril 1815.

Professeur de langues anciennes et de littérature à l'Institution protestante de Sainte-Foy-la-Grande de 1836 à 1880, date de la chute de cet établissement longtemps prospère.

Je dois citer de lui une assez curieuse brochure :

— La Folie politique à Libourne et à Sainte-Foy-la-Grande en dehors des hôpitaux. — *Bordeaux, impr. Eug. Bissei*, 1871, in-8° de 12 pp.

Le même auteur a publié une seconde brochure politique paraissant étrangère à l'Agenais, mais se rattachant au même ordre d'idées que la précédente et visant les mêmes lieux :

— *Le Nombre et la raison, ou Révision du suffrage universel* (Bergerac, 1873, in-8° de 37 pp.).

BATZ (Jean, baron de), grand sénéchal de Nérac, né à Testas (Landes) en 1760, mort en 1822.

Député de la Noblesse du duché d'Albret, sénéchaussée de Nérac, aux Etats Généraux de 1789.

En 1793, il organisa une conjuration pour enlever le roi dans le trajet du Temple à l'échafaud. On sait de quelle façon l'entreprise avorta.

Le baron de Batz parvint à se dérober à toutes les recherches, et en dépit de la police ébaucha encore un grand nombre d'intrigues diverses.

Il reparut sous la Restauration et devint maréchal de camp.

On connaît de lui :

— Rapport sur le plan et l'ordre de travail du Comité de liquidation. — *Paris, Impr. Nation.*, 1790, in-8° de 8 pp.

— Rapport du Comité de liquidation sur la Dette ancienne. — *Paris, ibid.*, 1790, in-8° de 11 pp.

— Rapport fait au nom du Comité de liquidation, concernant la Compagnie des Eaux de Paris. — *Paris, ibid.*, s. d., in-8° de 24 pp.

Jacques Campi répondit à ce sujet à de Batz dans la brochure suivante : *Réponse de Jacques Campi à une partie du Rapport du Comité de liquidation, concernant la Compagnie des Eaux de Paris, par Jean de Batz, député de Nérac* (Paris, impr. L. Potier de Lille, 1791, in-8° de 20 pp.).

— La Conjuration de Batz, ou la Journée des Soixante. — *S. l. n. d.* (1795), broch. in-8°.

Cette conspiration a donné lieu à diverses publications officielles dont la plus importante est un rapport d'Elie Lacoste, conventionnel montagnard de la Dordogne :

Rapport fait au nom des Comités de Salut public et de Sécurité générale sur la Conspiration de Batz ou de l'Etranger, dans la séance du 26 Prairial, l'an deuxième de la République Française une et indivisible (Paris, an II, in-8° de 16 pp.).

— Histoire de la Maison de France et de son origine, du Royaume et de la Principauté de Neustrie. — *Paris, Mame*, 1815, broch. in-8°, gr. pap. vél., tirée à 12 exempl.

V. sur Jean de Batz l'ouvrage de Charles d'Héricault : *Thermidor (Paris en 1794 : Marie-Thérèse et Dame Rose)*. (Paris, Didier et Co, 1872-73, 2 vol. in-12.) — Roman curieux où se déroule l'existence agitée et aventureuse du champion royaliste pendant la période révolutionnaire.

Je citerai encore : *L'Ombre du baron de Batz à M. P... de M...* (Prousteau de Montlouis), au sujet d'une brochure intitulée : « *Quelques Souvenirs du fils de Louis XVI.* » (Paris, Dentu, 1832, in-8°.) — Brochure due à Jean Eckard, avocat.

BATZ DE TRENQUELLÉON (Marie-Caroline de), poète et romancière, née au château de Gajan, près Feugaroles, en 1798, morte à Layardac le 30 mars 1851.

Elle était fille du chevalier François de Batz de Trenquelléon, capitaine de vaisseau. Elle se consacra entièrement aux lettres et produisit divers ouvrages qui ne sont pas sans mérite.

Son premier livre porte seulement les initiales C. DE B. :

— Le Pirate. Nouvelle espagnole, par M^{lle} C. de B. — *Agen, impr. P. Noubel, 1826, in-18 de 124 pp.*

Quérard, cataloguant ce livre tiré à 500 exempl., faisait naître l'auteur au château de Trenquelléon, le 22 février 1804, et écrivait : *Constance de Basse de Trinque-Léon*. La 3^e éd. des *Supercherries* donne l'orthographe exacte.

Les autres publications de M^{lle} de Batz sont régulièrement signées :

— Léopold, ou le Frère de la Charité. Ouvrage publié au profit des Victimes de l'inondation. — *Bordeaux, impr. J.-G. Suwerinck, 1827, in-16 de 108 pp.*

— Le Chant Néracais, ou Souvenir d'Henri IV. — *Bordeaux, ibid., 1828, broch. in-8°.*

— Cantate pour l'Inauguration de la statue d'Henri IV à Nérac. — *Bordeaux, ibid., 1829, in-8° de 7 pp.*

— Arthur et Amélie, ou la Destinée. — *Bordeaux, ibid., 1829, in-12.*

— Georges, ou la Révolution de 1830 et l'Homme de 1793. — *Paris, Ledentu, 1832, 2 vol. in-8°.*

— Rêveries du Soir. — *Paris, J. Rouge et Dentu; Bordeaux, Lawale, 1842, gr. in-8° de 250 pp.*

Charmant recueil poétique, avec une préface du vicomte Walsh. On y remarque un petit poème romantique : *Edouard*. — Le vol. est orné d'un joli portrait de l'auteur, lithographié par Bransoulié, de Nérac.

M^{lle} Caroline de Batz a encore écrit une tragédie : *Hassan-Bey*, qui fut, je crois, imprimée à Bordeaux, vers 1836. — Elle a collaboré assez activement au *Journal de Nérac*, dans lequel je signale notamment, en 1838 :

Une Scène d'intérieur sous l'Empire, gracieuse nouvelle reproduite par le *Papillon de Marmande*, le 18 mars de la même année.

BATZ DE TRENQUELLÉON (Charles-Louis-Joseph-Jean de), poète et agronome, né au château de Trenquelléon, près Feugaroles, le 19 mars 1815, mort au même lieu le 23 décembre 1880.

Neveu de la précédente. — Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen et de la Société Séricicole de France.

On lui doit les publications suivantes :

— Aubry. Poème en quatre Chants (Dédié aux Ouvriers). — *Bordeaux, impr. Suwerinck, 1846, in-8° de 104 pp.*

— Premier Mémoire sur l'industrie séricicole dans le département de Lot-et-Garonne, dédié à la Société Séricicole de France. — *Agen, impr. P. Noubel, 1847, in-8° de 13 pp.*

Tiré à 200 exempl.

V. un compte rendu de ce *Mémoire*, par M. Ad. Magen, dans le *Mémorial Agenais* du 3 août 1847.

— De la Sériciculture dans le Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid., 1847, broch. in-8°.*

— Notes sur l'état actuel de perturbation vitale des vers à soie. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1865), in-8° de 16 pp.*

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Let. et Arts d'Agen*, 2^e série, t. II. — Tiré à 300 exempl.

Je cite encore du même auteur une étude intéressante sur *Jasmin, poète français*, dans la *Revue d'Aquitaine* de 1863 (t. VII); des *Poésies diverses : Fables et Rondeaux*, dans le *Recueil* de la Société académique d'Agen, de 1850 à 1859 (1^{re} série, t. V à IX); des *Rondeaux rustiques* et des *Poésies posthumes*, dans la *Revue de l'Agenais*, de 1880 à 1884, etc.

BATZ DE TRENQUELLÉON (Charles-Jean-Marie de), mathématicien, né à Bordeaux le 23 juin 1840.

Fils du précédent.

Professeur de mathématiques au Lycée de Bordeaux, ancien élève de l'École normale

supérieure, agrégé de l'Université pour les sciences mathématiques.

La famille de Batz de Trenquelléon appartenant entièrement à notre région, j'ai cru devoir cataloguer ici les travaux de cet auteur, qui, pour être né à Bordeaux, ne doit pas moins être considéré comme un véritable compatriote.

Ce professeur distingué a été un moment attaché au Lycée d'Agen. Il est membre de la Société des Sc. physiq. de Bordeaux et officier de l'Instruction publique.

Il a publié les ouvrages suivants, en collaboration avec M. Pichot, censeur des études au Lycée Fontanes :

— Géométrie descriptive. — *Paris, Hachette, 1877, in-8° de 80 pp., fig.*

Deux éditions.

— Complément de Géométrie descriptive. — *Paris, ibid., 1879, in-8° de 107 pp., fig.*

— Eléments de Mécanique. — *Paris, ibid., 1881, in-8° de 215 pp., fig.*

Il est, en outre, auteur de deux savants mémoires imprimés dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques* (Paris, Gauthier Villars) :

— *Note sur la Développée de l'ellipse* (1863).

— *Note sur les Ouales de Descartes* (1864).

BATZ DE TRENQUELLÉON (Charles-Henry-Joseph), publiciste et littérateur, né au château de Cuq, près le Mas-d'Agenais, le 25 septembre 1834.

Cousin du précédent.

Fils d'un ancien garde du corps de Louis XVIII et de Charles X, M. Charles de Batz de Trenquelléon termina ses études au Lycée d'Angoulême et débuta dans la carrière littéraire à Calais, sous le pseudonyme de *Georges Linois* dont il s'est servi jusqu'en 1857.

En 1863, il devint un des principaux rédacteurs de la *France Centrale*, journal royaliste de Blois, et en 1868, il ressuscita à Toulouse la *Gazette du Languedoc* que l'Empire avait supprimée. En mai 1869, à la retraite de M. Henri Ribadieu, il fut nommé rédacteur en chef de la *Guttenne*, poste qu'il a conservé jusqu'en 1883.

Voici ses diverses publications :

— A la Fenêtre. Esquisse de Mœurs. — *Calais, impr. Le Roy, 1853, in-16 de 150 pp.*

— Nouvelles. — *Calais, ibid., 1854, 2 vol. in-16 de 160 pp.*

— Les Voies perdues. Essais poétiques. — *Bordeaux, impr. Justin Dupuy, 1856, in-12 de 140 pp.*

Ces trois ouvrages sont signés du pseudonyme de *Georges Linois*. Les suivants portent exactement le nom de l'auteur :

— Le Paupérisme et les souffrances morales de la Société. — *Bordeaux, ibid., 1857, petit in-8° de 60 pp.*

Etude couronnée par l'Acad. des Sc., Belles-Lettres et Arts de Bordeaux en 1856.

— Le Devoir. Comédie en 2 actes et en vers. — Poèmes et Bluettes. — *Paris, Dentu (Bordeaux, ibid.), 1858, in-18 de 160 pp.*

Le *Devoir* avait obtenu en 1856 le premier prix de poésie au concours de l'Académie de Bordeaux.

— Variations de l'Esprit public. Lois de sûreté générale (1850-1828). — *Bordeaux, V^e Dupuy, 1863, gr. in-8° de 48 pp.*

— Nos Ennemis. Comédie en 3 actes, en prose. — *Bordeaux, ibid., 1865, in-18 de 79 pp.*

Pièce représentée avec succès à Bordeaux, au Théâtre-Français, le 23 mars 1865.

— Le Béarnais. Drame historique en 5 actes. — *Bordeaux, ibid., 1867, in-18 de 180 pp.*

Représenté en 1867 au Théâtre-Français de Bordeaux et repris sur d'autres scènes. En 1872, cette pièce, mise en répétition à Paris, fut arrêtée par la censure.

— Le Dahlia bleu. Comédie-proverbe en 3 actes. — *Toulouse, Caillol et Baylac, 1870, in-8° de 80 pp.*

Première représentation en 1866, à Bordeaux, au Gymnase Dramatique.

— Almanach Historique de la Révolution. — *Bordeaux, V^e Dupuy, 1872, in-32 de 104 pp.*

— Les Témoins du Roi. — *Bordeaux, impr. Adrien Boussin, 1876, in-16 de 60 pp.*

Trois éditions.

— Domrémy. Souvenirs du berceau de Jeanne d'Arc. — *Bordeaux, ibid.*, 1878, in-16 de 40 pp.

Deux éditions.

— La Fille de Washington. Drame historique. — *Bordeaux, ibid.*, 1878, in-18 de 160 pp.

Pièce non représentée, mais bien accueillie en librairie.

— Le Vrai 89. — *Bord.*, *ibid.*, 1881, in-16 de 30 pp.

— La Loi nouvelle (sur l'Instruction primaire). — *Bord.*, *ibid.*, 1882, in-16 de 40 pp.

Avec M. Fernand Marthos.

— Henri IV en Gascogne (1554-1589). Essai historique. — *Paris, H. Oudin*, 1884, in-8° de 338 pp. Portr. et fac-simile.

Très intéressante étude documentaire.

Le même auteur a aussi donné des articles littéraires et des poésies dans la *Guienne* et la *Revue de Toulouse*. Je cite enfin, une *Ode à Molière*, récitée en 1864 sur le Théâtre-Français de Bordeaux et utilisée plus tard sur divers théâtres pour les anniversaires du grand comique.

BAUMGARTEN (André-Gustave-Adolphe), ingénieur des Ponts et Chaussées, né à Saverne en 1809, mort à Constantinople en 1859.

Il fut attaché au service de la Garonne à Agen et à Marmande de 1838 à 1847, passa ensuite à Dijon, et accepta en 1857 le poste de directeur des chemins de fer de Turquie.

Il a publié :

— Notice sur la portion de Garonne qui s'étend en aval de l'embouchure du Lot, dans le département de Lot-et-Garonne, et sur les travaux qui y ont été exécutés de 1836 à 1847. — *Paris, Carilian Gœury et V. Dalmont*, 1849, in-8° de 158 pp. et 10 pl.

Très intéressante étude imprimée d'abord dans les *Annales des Ponts et Chaussées*, année 1848, 2^e semestre.

Pendant son séjour à Marmande, il fournit au même recueil plusieurs autres mémoires que je mentionne en passant :

— *Notice sur le Moulinet de Woltmann, sur son perfectionnement et sur les expériences faites avec cet instrument* (1847, 2^e semestre).

Les expériences en question avaient été faites en Garonne.

— *Notice sur l'état des chemins allemands en 1844* (1845, 2^e sem.); *Extrait d'un ouvrage publié en 1844 par M. Huble, directeur des travaux hydrauliques à Hambourg* (1846, 2^e sem.); *Notice sur les rivières de la Lombardie, et principalement sur le Pô* (1847, 1^{er} sem.), etc.

BAYSSIÈRE (Pierre), né à Montaigut (Tarn-et-Gar.), le 9 juillet 1793, mort au même lieu le 6 octobre 1836.

Sellier à Montaigut et auteur d'une brochure assez singulière :

— Lettre à mes Enfants, au sujet de ma Conversion à la véritable Religion Chrétienne, et des motifs qui m'ont fait passer de la communion romaine, où je naquis, dans la communion protestante, où je désire et j'espère mourir. — *Nérac, Galup; Paris, Servier*, 1827, in-8° de 48 pp.

Cette lettre a eu 5 éditions. — La 2^e est de Paris, 1827, in-12 de 48 pp. Les autres sont de 1828 et 1830.

Montaigut ayant fait un moment partie de l'Agenais, j'aurais pu, à la rigueur, considérer Pierre Bayssière comme un compatriote.

Bazas et son Diocèse. — *Bordeaux, V. Lacaze*, 1863, in-4° de 44 pp.

Compilation formée :

1° De la reproduction d'une pièce de 1680 : *Département de la somme de 89 livres, 12 solds, un denier, à quoi le présent diocèse a été taxé par l'Assemblée générale du Clergé de France tenue à St-Germain-en-Laye le huitiesme Juillet 1680.* — Reproduction précédée d'une courte notice due à l'éditeur Victor Lacaze, né à La Réole en 1824, libraire à Bordeaux de 1852 à 1865 et actuellement libraire-antiquaire à Agen;

2° D'un *Etat des paroisses, annexes et autres établissements religieux constituant le diocèse de Bazas au XVIII^e siècle*, par D.-A. Virac, ancien notaire à Sauternes.

BAZE (Jean-Didier), avocat et homme poli-

tique, né à Agen le 9 janvier 1800, mort à Paris le 15 avril 1881.

Ancien questeur de l'Assemblée législative et du Sénat.

Baze était fils d'un graveur agenais. Il fit ses études classiques dans sa ville natale, son droit à Paris, et dès 1821 s'inscrivit au barreau d'Agen. Il ne tarda pas à acquérir une juste notoriété dans la région.

Nommé adjoint au maire d'Agen en 1830, il se démit bientôt de ces fonctions pour entrer dans l'opposition dynastique militante, fut élu sept fois commandant de la garde nationale, et à la suite d'une campagne très active, les électeurs de Lot-et-Garonne l'envoyèrent, en 1848, à l'Assemblée constituante où il vota l'ensemble de la Constitution nouvelle.

Réélu en mai 1849, il devint questeur de l'Assemblée législative, se déclara contre la politique présidentielle et fut, en octobre 1851, un des auteurs de la proposition dite *des Questions*.

Arrêté dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre 1851, il séjourna un mois à Mazas, puis fut expulsé du territoire.

Pendant son exil, Baze s'établit à Liège comme avocat. Il refusa la grâce qu'obtint un jour pour lui le poète Jasmin ; ne voulut rentrer en France qu'à la suite de l'amnistie générale du 16 août 1859, et se fixa définitivement à Paris.

Après avoir échoué dans son département aux élections de 1869, il fut élu à l'Assemblée nationale de 1871. Bientôt questeur de cette Assemblée, il le fut ensuite de la Chambre haute, lorsque, en 1876, il devint sénateur inamovible.

Le rôle politique de Baze ne laisse pas d'avoir eu quelque importance. De l'avis général, cet avocat agenais fut notamment un questeur vigilant, zélé, énergique, et même parfois sévère.

Je ne sache pas qu'il ait jamais publié aucune œuvre considérable. Tout se réduit à des compositions légères, des poésies de jeunesse, des mémoires juridiques ou des circulaires électORALES.

Je livre tel qu'il est au lecteur ce maigre bagage littéraire :

— Extrait du Plaidoyer prononcé par M^e Baze, avocat, pour le sieur Bissières, accusé d'usure, à l'audien-

ce du Tribunal de police correctionnelle séant à Agen, le 17 juin 1822. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. P. Noubel, 1822), in-4° de 11 pp.

— Chants Agenais, par J.-D. Baze, avocat, ex-capitaine de la 4^e compagnie de la Garde Nationale, adjoint à la Mairie d'Agen. 1830. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, pièce in-12 de 8 pp.

Voici le sommaire de ce petit recueil, du reste fort médiocre :

L'Agenaise, chant guerrier et patriotique. — Réclamation des Jeunes filles contre la Garde Nationale. — Deuxième Agenaise, pour la remise du drapeau et la prestation du serment de la Garde Nationale d'Agen. — Les Vétérans de la Garde Nationale à leurs jeunes Frères d'armes, Pot pourri patriotique.

Ces pièces extrêmement faibles ont été réunies à une chanson de Jasmin : *La Gardo Ageneso al Drapèou de Philippo Prumè*, en une brochure tirée à 500 exempl. sous ce titre :

— Le Faisceau Poétique de la Garde Nationale Agenaise. — *Agen, ibid.*, 1830, in-8° de 14 pp.

— A une Mère Polonaise. Trad. du polonais, d'Adam Mickiewicz. — *Agen, Quillot, s. d.* (1830), pièce in-8° de 2 pp.

— Cantate pour la Fête du Roi, par J.-D. Baze, mise en musique par V. Fourgous Fils. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. P. Noubel, 1831), 1 feuille pet. in-4°, av. vign.

Tirage à 100 exempl.

— Hymne Funèbre pour l'Anniversaire des Journées de Juillet (musique de Victor Fourgous Fils). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1831), 1 feuille pet. in-4°.

— Anniversaire de la Révolution Polonaise du 29 Novembre 1830, célébré par les Polonais du Département de Lot-et-Garonne, à Agen, le 29 Novembre 1833. — *Agen, impr. Quillot, s. d.* (1833), in-8° de 81 pp.

Trad. du polonais.

— Du Droit d'Association et de la prétention de l'autorité municipale d'appliquer les dispositions de l'article 291 du code pénal à certaines sociétés existantes dans la ville d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, 1833, in-8° de 24 pp.*

Brochure tirée à 350 exempl. et signée ainsi : *Baze, avocat, membre du Cercle des Amis du Roi et du Cercle des Amis de l'Ordre.*

— Exposé des Poursuites dirigées contre M. Baze, chef de bataillon, commandant de la Garde Nationale d'Agen, par arrêté de M. le Préfet de Lot-et-Garonne du 26 septembre 1834. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1834, in-8° de 42 pp.*

— Seconde Suspension du Commandant de la Garde Nationale d'Agen, par arrêté de M. le Préfet de Lot-et-Garonne, du 30 juillet 1835. — *S. l. n. d. (Agen, impr. Quillot, 1835), in-8° de 7 pp.*

— A MM. les Electeurs Municipaux de la section E de la ville d'Agen. — *S. l. n. d. (Agen, ibid., 1846), pièce in-4° de 4 pp.*

Circulaire électorale recommandant les candidatures de Chéri Amblard, Gouzet et Chaulet. Elle est signée : *Baze, conseiller municipal.*

— Election de 1863. Première Circonscription électorale du département de Lot-et-Garonne (Agen-Villeneuve). — *S. l. n. d. (Paris, impr. Dubuisson, 1863), gr. in-8° de 32 pp.*

Recueil des notes et pièces diverses relatives à la protestation dirigée contre l'élection de M. Henri Noubel, en 1863.

— Exposé des faits et Pièces justificatives pour M. Baze, avocat à la Cour impériale de Paris, membre et ancien président du Conseil Général de Lot-et-Garonne, etc., contre M. Prosper Noubel, Père, imprimeur, directeur-gérant du *Journal de Lot-et-Garonne* à Agen, et M. Granier de Cassagnac, Père, député au Corps

législatif. — *S. l. n. d. (Paris, impr. Renou et Maulde, 1869), in-4° de 22 pp.*

Il s'agit là d'un procès en diffamation, basé sur deux articles du *Journal de Lot-et-Garonne* des 9 et 17 mai 1869.

Je rappelle enfin la charmante préface écrite par le remuant avocat agenais pour le premier vol. des *Papillottes* de Jasmin, en 1835.

Baze a été souvent pris à partie par la satire et la caricature. On connaît notamment le trait de la *Petite Némésis* d'Albert Millaud et la grotesque esquisse de Touchatout dans le *Trombinoscope*.

BAZON (Jean de), poète, né à Beaulens (canton de Francescas) vers 1725, mort vers 1790.

Ancien capitaine au régiment Royal-artillerie et chevalier de St-Louis.

Jean de Bazon, seigneur de Beaulens et de Fals, pensionnaire du roi, assista à l'assemblée de la noblesse d'Agenais en 1789. — Il avait épousé en 1756 sa cousine, Jacqueline de Bazon, fille de Jean de Bazon son oncle et de Louise-Marie-Anne de Secondat de Roquefort.

Il a publié les deux poèmes suivants :

— Apostrophe aux Anglois sur les Affaires présentes. Poème héroïque. — *Agen, impr. V° J. Noubel, 1781, in-8° de 63 pp.*

— L'Héroïsme François dans la Marine, ou Parallèle des François et des Anglois dans les Affaires présentes. Poème dédié à la Nation. — *Londres (Agen, impr. V° Noubel), 1782, in-8° de 3 ff. lim. n. chiff., XL-231 pp. et 8 ff. n. chiff. pour la table et l'errata.*

Ouvrages curieux et peu communs. Un magnifique exempl. de l'*Apostrophe aux Anglois* se trouve à la Bibliothèque d'Agen.

BEAUDESSEAU (N.). Nom inconnu, ou peut-être pseudonyme qui a gardé son secret.

C'est la signature d'une babiole très peu littéraire imprimée à Agen en 1878.

— L'Article d'un Journal. Pochade à travestissements, en un acte. — *Agen, impr. du Journal d'Agen, s. d. (1878), in-8° de 16 pp.*

BEAUMESNIL (Pierre), comédien et archéologue du XVIII^e siècle, mort à Limoges vers 1785.

Dans la *Biographie universelle*, éd. de 1854, La Fontanelle le fait naître dans le centre de la France et suppose qu'il avait reçu une éducation assez complète.

Quoi qu'il en soit, son goût très vif pour les voyages et l'archéologie le conduisit à s'engager dans une troupe de comédiens nomades. Il parcourut ainsi diverses provinces : Limousin, Poitou, Berry, Angoumois, Agenais, etc., consacrant en chaque lieu les loisirs que lui laissait sa profession à la recherche des anciens monuments. Il dessinait à la plume avec un véritable talent, mais il accompagnait trop souvent ses croquis de commentaires plus ou moins sérieux. — La Fontanelle va même jusqu'à suspecter sa bonne foi et pense qu'il a bien pu inventer quelques-unes de ses esquisses.

La protection de l'intendant du Limousin valut à Beaumesnil le titre de correspondant de l'Académie des Inscriptions, avec une pension de 1.500 livres.

A Agen où il séjourna plusieurs mois, le comédien-archéologue trouva le temps de recueillir une foule d'éléments curieux dont il forma un recueil sous ce titre :

— *Antiquités de la Ville d'Agen et autres villes des environs, selon l'ordre de mes voyages, avec un Sommaire historique sur chacune des dites villes, etc.* — Mss. de 64 pp. petit in-4^o, orné de nombreux dessins archéologiques.

Ce magnifique ms. était resté à Limoges. Il fut acquis par la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, qui chargea un de ses membres, J.-F. Boudon de St-Amans, de l'examiner et d'en apprécier la valeur.

Le rapport de St-Amans se trouve imprimé au t. II (1^{re} série, 1812) du *Recueil des Travaux* de la Société.

Le savant rapporteur a transformé par erreur le nom de Beaumesnil en celui de *Dumesnil*, confondant peut-être le comédien nomade du XVIII^e siècle avec le chanteur du XVII^e si bien batonné par la Maupin.

On cite du même archéologue plusieurs mss. déposés à la Bibliothèque Mazarine, et deux cahiers sur le Poitou, à la Bibliothèque de

Poitiers. Je crois bien qu'Albi et Périgueux possèdent aussi de lui quelques travaux.

BEAUMONT (Antoine - François, vicomte de), capitaine de vaisseau, né à Casseneuil le 3 mars 1733, mort à Toulouse vers 1800.

Garde de la marine en 1751 et enseigne de vaisseau en 1755, il fut nommé lieutenant en 1764 et capitaine le 12 avril 1777.

Au combat d'Ouessant, le 11 septembre 1778, il accomplit un brillant fait d'armes. Commandant la *Junon*, frégate française de 32 canons, il captura, après plusieurs heures de lutte héroïque, la frégate anglaise le *Fox*, commandée par lord Windsor, qui ne se rendit qu'après avoir perdu son dernier mat.

On attribue au vicomte de Beaumont une brochure dirigée contre les Cahiers de 1789. — Cette brochure n'a sûrement jamais existé ; mais il me paraît intéressant d'établir les circonstances qui ont pu donner lieu à cette supposition.

Le n^o 221 du *Journal Général de France* imprima (p. 907) une *Protestation d'Antoine-François, vicomte de Beaumont, chef de division des armées navales, commandeur des Ordres royaux militaires de St-Louis et de St-Lazare*. Cette protestation, datée de Casseneuil, 12 juillet 1790, est dirigée contre la suppression des titres de noblesse décrétée le 19 juin de la même année.

En voici le début :

« Je soussigné, n'ayant pu douter que les députés envoyés par la noblesse d'Agenois aux Etats libres et généraux du Royaume, tous ensemble ou au moins l'un d'eux, fidèles au serment qu'ils ont fait entre les mains de leurs commettants, de défendre leurs propriétés n'eussent, comme le plus grand nombre des députés des autres Provinces, protesté contre le décret du 19 juin qui anéantit la plus précieuse de toutes, la noblesse héréditaire ; j'ai attendu jusqu'à ce jour, dans l'espoir de voir leurs noms à la suite de ceux qui ont déjà rempli ce devoir sacré ; mais ne les ayant aperçus dans aucun papier public, leur long silence me force à rompre le mien.

« Je déclare donc que considérant la noblesse héréditaire comme la plus inviolable des propriétés, etc.

Cela se termine ainsi :

« J'ai envoyé à l'Assemblée cette protestation ; mais certain qu'elle n'en reçoit pas, je la déposerai chez un officier public. »

L'acte du vicomte de Beaumont eut un certain retentissement. — Le directoire du département de Lot-et-Garonne en fit l'objet d'une de ses délibérations, le 20 juin 1790. Sur un rapport, ou plutôt une réquisition du procureur-syndic, il fut décidé que copie collationnée de la protestation serait adressée au directoire du district de Villeneuve, pour être présentée au vicomte et savoir si ce dernier avouait, ou s'il répudiait ledit acte.

C'est Paganel, procureur-syndic de ce district, qui fut chargé de la communication.

M. de Beaumont répondit par une vigoureuse déclaration qu'on trouve insérée dans le n° 37, du 11 septembre 1790, du *Mercure Historique et Politique de Bruxelles*, et aussi, je crois, dans le *Journal Patriotique du département de Lot-et-Garonne* :

« En me demandant de reconnaître un écrit inséré dans le *Journal Général de France*, portant protestation d'Antoine-François, vicomte de Beaumont... contre le décret du 19 juin qui détruit la noblesse héréditaire, le département de Lot-et-Garonne ne m'a pas fait l'injure de croire que je pourrais désavouer ma signature.

« Je déclare donc que cette protestation est de moi,... que je la renouvelle devant le département qui m'interroge, et que je le prie de m'en donner acte, etc. »

BEAUNE (Guillaume-Marie-Joseph), ancien magistrat, né à Lévigac le 7 février 1844.

Après avoir complété au Cours supérieur de la Chapelle St-Mesmin les études classiques commencées au Collège des Jésuites de Bordeaux, il fit son droit à Paris et fut reçu avocat en 1866.

Inscrit au barreau d'Agen en 1869, il entra bientôt dans la magistrature, fut nommé juge suppléant à Marmande en 1871, substitut à Lombez la même année, passa à Nérac en 1872 et à Villeneuve en 1873. — Il s'est retiré volontairement le 27 février 1879.

On lui doit le livre suivant :

— Les Décrets du 29 Mars 1880 et les Lois sur l'Enseignement. — *Paris, Jules Gervais*, 1881, in-12 de 368 pp.

Ce volume, daté de Bistauzac, près Gontaud, a été l'objet de plusieurs analyses ou comptes rendus dans la presse parisienne.

BÉCHADE-LABARTHE (Guillaume), historien, né à Lentignac, com. de Moulinet (can-

ton de Cancon), le 19 janvier 1796, mort à Fonroque (Dordogne) le 30 septembre 1870.

G. Béchade-Labarthe, dont le curé de Moulinet avait un peu complété l'instruction primaire, fut pendant quelques années clerc de notaire à Villeneuve; puis, atteint par la conscription, il servit dans un régiment de cavalerie, fit les campagnes de France en 1814 et se retira comme sous-officier.

Nommé percepteur à Moulinet, il n'y exerça que peu d'années, et fut envoyé vers 1825, en la même qualité à St-Barthélemy où s'écoula tout le reste de son existence. — En 1830, il prit la direction du secrétariat de la mairie de ce lieu, fonctions qu'il conserva jusqu'en septembre 1870.

Passionné pour les études d'archéologie et d'histoire, il a laissé quelques intéressants travaux, qui font regretter ses mss. perdus :

— Notice Historique sur le Château de Laperche. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1846, pet. in-12.

Notice tirée à 500 exempl. et reproduite au tome VIII de la *Revue d'Aquitaine*.

— Notice sur la Commune de Saint-Barthélemy. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1872, gr. in-8° de 24 pp.

Quelques autres petites études publiées dans la *Revue d'Aquitaine* n'ont pas eu de tirages isolés :

— *Le Général d'Espéyron. Biographie* (t. VI, 1862).

— *De l'Influence du Clergé en France dans l'administration judiciaire et civile* (t. VII, 1863).

— *Protestants fugitifs devant le tribunal de Gontaud* (ibid.).

— *La Fronde au village, ou une Tempête dans un verre d'eau* (t. IX, 1865).

BÉCHON DE CAUSSADE. — V. CAUSSADE.

BELAUBE (Pierre-Eugène), poète patois, né à Villeneuve-sur-Lot le 22 février 1819, mort au même lieu en 1849.

Chevrier d'abord, puis huissier à Villeneuve. Il a publié ce petit recueil assez anodin :

— Mous Crabots, pel P.-E. Belobo, Crabiè. — *Bilonèbo, impr. de Eugène Gladys*, 1843, in-8° de 16 pp.

Préface de M. Xavier Duteïs. (V. ce nom.)

Belaube, qui a laissé des poésies inédites, a donné plusieurs pièces au *Progrès de Ville-neuve*. J'en relève une de 1851, signée *Lou Crabiè de Lot* et ayant pour titre : *Flous de Rey et Flous d'Amitis. A Moussu Xaviè Duteïs*.

BELLECOMBE (André-Ursule CASSE de), historien et littérateur, né à Montpezat le 1^{er} mars 1822.

Ancien questeur et membre du Comité de la Société des Gens de Lettres.

Après de bonnes études faites à Cahors, André de Bellecombe embrassa la carrière littéraire et débuta, en 1843, par des poésies romantiques. Sa vie a été celle d'un laborieux chercheur, et son œuvre colossale affirme une activité et une persévérance infatigables.

Il a fondé en 1863, avec M. de Rosny, le *Comité d'Archéologie Américaine* et en a été le premier président. Il a été aussi président de la 1^{re} classe de l'*Institut Historique de France*, vice-président de la *Société d'Ethnographie*, et a fait partie de la Commission scientifique internationale de l'Exposition universelle de 1867. Enfin, il est membre des Sociétés Asiatique, de Géographie, de l'Athénée Oriental, etc.

Son père, le maréchal de camp de Bellecombe, fut gouverneur de Pondichéry et de St-Domingue.

Voici l'indication des nombreux travaux qui font de la carrière de M. André de Bellecombe une des plus actives et des mieux remplies :

— Fantaisies. Poésies dédiées à la Comtesse Adèle de H^{***}. — *Paris, Aug. Legallois (Agen, impr. P. Noubel)*, 1843, in-8° de 32 pp.

— Antonio Moralès. Drame en 3 actes et en prose. — *Paris, impr. Cosson*, 1844, in-8° de 32 pp.

— Lettres de M. de Voltaire à l'Homme aux Quarante écus. — *Paris, imp. Lacour*, août 1845, in-8° de 24 pp.

1^{re} livraison (seule parue). Brochure publiée sous le pseudonyme de ANDRÉAS CASSIUS, à propos duquel Quérard a commis une erreur d'attribution. — V. CASSIUS (*Andréas*).

— Bordeaux. Poésie. — *Bordeaux*, 1845, 2 pp. gr. in-4°.

— Essais historiques sur l'Agenais. Biographie des Hommes célèbres. —

1^{re} Partie (seule parue). — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1846, in-4° de 266 pp., plus un carton de 22 pp.

Ce vol. contient 25 portraits assez médiocres, dessinés par J. Philippe et lithogr. chez Légé, de Bordeaux.

Ouvrage tiré à 100 exempl. et publié par livraisons, avec des couvertures portant pour titre provisoire : L'AGENAIS ILLUSTRE. — *Galerie des Célébrités départementales*.

D'après Lorentz, la 1^{re} livraison aurait été imprimée chez Prosper Noubel (?).

Le livre présente une erreur de pagination : la feuille n° 21 finit exactement à la page 166 ; mais la suivante (n° 22) est chiffrée au départ 177, au lieu de 167. Les 276 pp. du vol. se réduisent donc à 266. Le carton de 22 pp. se place précisément à la suite de la page 166. Il est relatif à Monluc, complète les Notices biographiques et est chiffré, on ne sait pourquoi, 57 à 78. Il semble que l'auteur avait réservé les dix pages absentes (167 à 176) à la notice *Monluc*, probablement retardée, et dont les proportions dépassèrent ensuite sa prévision. Toutefois, le chiffrage insolite de cette notice reste inexplicable.

Malgré de nombreuses erreurs qu'explique un peu l'inexpérience de l'auteur, l'*Agenais Illustré* ne laisse pas d'offrir un vif intérêt.

Cet ouvrage est devenu très rare. Je n'en connais que trois ou quatre exemplaires, y compris celui que possède la Bibliothèque Nationale.

Armes et Blasons. — Poésies. — *Agen, impr. Quillot*, 1847, in-8°.

— La France Républicaine. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1848-49, 3 liv. in-8°, formant ensemble 58 pp.

Ces trois livraisons ont respectivement pour titres : 1. *Comment nous est venue la Révolution de Février* ; 2. *Traité des Impôts* ; 3. *Premier et second Appel au peuple des Campagnes*.

— Mélanges littéraires. Contes en vers et en prose ; précédés du Poème de *Fulbert*. — *Cahors, impr. Bras-sac*, 1849, in-12.

— Plan d'une *Histoire Universelle*, soumis à l'approbation du ministre

de l'Instruction publique. — *Cahors, impr. Brassac et Brochou, 1850, in-4° de 68 pp.*

C'est le programme qui devait être réalisé dans le gigantesque ouvrage suivant :

— Histoire Universelle.— Première Partie : Chronologie Universelle. — T. I à IV. — *Paris, Furne, et C^{ie}, 1851-55, 4 vol. in-8°.*

Chronologie conduite jusqu'à nos jours. Elle doit comprendre 42 vol. L'auteur en a complètement terminé le ms.

— Histoire Universelle.—Deuxième Partie : Histoire Générale, politique, militaire et religieuse universelle. — T. I à XVII. — *Paris, ibid., 1855-80, 17 vol. in-8°.*

— Ibid. — Tome XVIII. — *Paris, Germer Baillière, 1882, in-8°.*

Cette deuxième partie, entièrement écrite par l'auteur, se composera de 44 vol. — Elle sera suivie d'une troisième partie, également préparée, qui comptera 24 vol. sous le titre spécial d'*Histoire scientifique, littéraire et artistique.*

L'ouvrage doit donc comprendre un total formidable de 110 volumes in-8°.

— Elisa. Poème véritable. — *Paris, Alph. Taride, 1855, in-8° de 666 pp.*

— Discours prononcé à la Séance d'ouverture du Comité d'Archéologie Américaine de France, par A. de Bellecombe, Président. — *Paris, Bureau de la Société, 1863, in-12 de 22 pp.*

— Polygénisme et Monogénisme. Considérations générales, suivies de l'Examen critique de l'ouvrage sur l'*Unité des races humaines* de M. de Quatrefages, et de la Profession de foi d'un Polygéniste indépendant. — *Paris, Furne et Dentu, 1867, in-8° de 70 pp.*

— La Vie ou la Mort. Constitution républicaine ou Monarchie libérale. — *Paris, Dentu, 1871, in-8° de 32 pp.*

— A Messieurs les Généraux de

l'Armée de Metz (Poésie). — *Paris, Ernest Leroux, 1873, in-8° de 8 pp.*

Je dois aussi mentionner une curieuse nouvelle du même auteur :

— *Les Légendes du manoir de Lauzerenque dans l'Agenais,*

imprimée dans un des derniers recueils collectifs de la Société des Gens de Lettres : *L'Enfant de 36 Pères. Récits, Contes et Nouvelles* (Paris, Dentu, 1884, in-12), pp. 35 à 51.

Ce récit un peu romanesque nous reporte au commencement du xv^e siècle ; il nous parle des exploits plus ou moins authentiques des derniers routiers ou écorcheurs de l'Agenais.

Le recueil de la même Société pour 1886 contiendra une autre nouvelle agenaise de même facture : *Le baron Guy de Montpezat.*

M. André de Bellecombe a collaboré à un grand nombre de journaux et de publications diverses. Il a fourni des articles à la *Nouvelle Biographie générale*, à la *Revue Orientale et Américaine*, à l'*Investigateur, Journal de l'Institut Historique de France*, à la *Revue d'Ethnographie générale*, au *Bulletin de la Société de Numismatique*, au *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse, etc. — Une pièce de vers adressée A Monsieur de Lesseps a été insérée dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, en 1870.

M. de Bellecombe a réuni une des plus riches collections de portraits, formée d'environ 35,000 pièces, en 100 vol. in-fo.

BELLEFOREST (François de), historiographe, né à Sarzan (Gers) en 1530, mort en 1583.

Belleforest avait été élevé par Marguerite de Navarre, la sœur de François I^{er}. Il se destina d'abord au barreau ; mais, entraîné par ses goûts littéraires, il se rendit à Paris où il se lia avec les poètes de la Pléiade. Il habita Agen pendant plusieurs années et fut précepteur des enfants de M. de Nort (V. ce nom).

Une première publication historique lui valut le titre d'historiographe officiel que l'insuffisance de ses travaux ultérieurs ne tarda pas à lui faire perdre. — On lui doit un grand nombre d'ouvrages de genres très divers : traductions, imitations, compilations, etc., généralement médiocres.

Il nous intéresse surtout par sa trad. avec

Boaistuan de *Novelle* de Bandello, l'évêque d'Agen. — V. BANDELLO.

Au tome IV de ses *Histoires tragiques*, Belleforest parle d'Agen assez longuement. Les détails qu'il donne sont fort curieux, mais assez peu flatteurs.

On peut consulter aussi sa *Description des Provinces de France*, dans le t. I de la *Cosmographie universelle* (Paris, Chesneau, 1575, in-f°).

BELLET (François), médecin, né à Sainte-Foy-la-Grande (Agenais) en 1663, mort le 16 octobre 1746.

Il était fils d'un chirurgien et apothicaire de S^{te}-Foy.

Après avoir pris ses grades à Montpellier et séjourné quelque temps à Paris, il s'établit dans sa ville natale et devint le médecin particulier du duc de La Force. M. de Bezons, intendant de Guyenne, lui fit acheter l'office de procureur-syndic de la communauté de S^{te}-Foy, et à la suppression de cette charge le nomma son subdélégué. Il conserva ce poste sous La Bourdonnaye, de Coursan, Poucher et de Tourny. — Ses services furent appréciés à ce point qu'on le chargea d'une foule de missions administratives des plus délicates.

Son nom figure parmi les membres fondateurs de l'Académie de Bordeaux, dans les lettres patentes données par le roi en 1712.

François Bellet n'a rien publié en librairie ; mais on trouve de lui, dans les Archives de l'Académie de Bordeaux, un certain nombre de mémoires remarquables restés inédits.

Je citerai :

— *Mémoire sur la Contagion de la peste.* (Arch., t. XII.)

— *Plan d'un Traité sur les Bains et les Etuves.* (Ibid.)

— *Mémoire sur la Cataracte.* (Ibid.)

— *De la Matière première. Mémoire lu à l'Académie des Lyriques, première forme de l'Académie des Sciences de Bordeaux, le 6 décembre 1709.* (t. XIII.)

— *Dissertation sur la couleur noire des Ethiopiens.* (Ibid.)

— *Essais sur la Cause générale.* (Ibid.)

— *De la Génération des monstres.* (Ibid.)

— *Mémoire sur la cause de la ressemblance des Enfants avec leurs Parens. Du 22 septembre 1714.* (Ibid.)

Dans un Rapport du 30 septembre, Lafond de Ladebat juge très sévèrement ce travail qu'il dit être l'ouvrage favori de Bellet.

— *Dissertation sur la lumière, les couleurs et la vision.* — *Séance du 20 mai 1713.* (Ibid.)

— *Mémoire sur la Végétation des pierres.* — *15 novembre 1715.* (Ibid.)

— *Eclaircissemens sur l'action des Bains : le corps est plus comprimé dans l'eau que dans l'air.* (Ibid.)

Le t. VI des mêmes Archives contient sur cette dissertation une *Résomption* de Montesquieu, du 25 août 1726.

BELLET (Isaac), fils du précédent, né à S^{te}-Foy vers 1700, mort à Paris en 1778.

Médecin à Paris, membre de l'Académie de Bordeaux.

Isaac Bellet acquit une grande réputation et devint inspecteur des eaux minérales de France.

On a de lui plusieurs ouvrages :

— *Lettres sur le Pouvoir de l'Imagination des femmes enceintes.* — *Paris, les FF. Guérin, 1745, in-12.*

— *Exposition des effets d'un nouveau Remède nommé Sirop mercurel.* — *Paris, 1768 et 1770, in-12.*

Il a donné sans signature :

— *Histoire de la Conjuration de Catilina, où l'on a inséré les Catilinaires de Cicéron.* — *Paris, Guérin, 1752, in-12.*

Dans les mémoires mss. de l'Académie de Bordeaux (Archives, t. XII), on trouve de ce docteur agenais la pièce suivante :

— *Discours anatomique, ou Consulte sur la maladie de M^{lle} X^{***}, à Paris (1739).*

BELLET (Jules), chanoine érudit, oncle du précédent, né à S^{te}-Foy en 1672, mort en 1752.

Il compléta à Bordeaux les fortes études faites à S^{te}-Foy sous la direction d'un maître alors renommé, l'abbé Godard, puis il entra au Séminaire d'Agen. Pourvu en 1712 d'un canonicat dans le chapitre fondé à Cadillac par le duc de La Force, il ne tarda pas à acquérir par ses travaux d'érudition une grande notoriété. — Le Père Lachaise, confesseur de Louis XIV, avait pour lui une vive amitié.

L'abbé Bellet fut un des fondateurs de l'Académie

démie de Bordeaux, qui lui doit ses devises et à laquelle il procura le patronage du duc de La Force.

Je ne connais de lui d'autres écrits imprimés que les deux lettres suivantes :

— *Lettre à M. le Curé de St-Sulpice, au sujet d'une Inscription trouvée dans les fondemens de son Eglise (Extraits).* — (*Mercure de France*, août 1724.)

— *Lettre à M. N... sur la légende d'une monnaie de Philippe-Auguste et une autre de St-Louis.* (Ibid., mai 1730, p. 920.)

Le savant chanoine présenta et lut à l'Académie de Bordeaux un grand nombre de mémoires dont les mss. sont restés dans les Archives de cette Académie. J'indiquerai :

— *Dissertation sur l'époque de la Monnaie des Hébreux* (Lecture du 26 mai 1713).

— *Projet d'Histoire critique des Amazones* (Lecture du 26 août 1714).

— *Dissertation sur les Jeux publics et particuliers des Hébreux* (Juin 1730).

— *Observations d'Histoire naturelle, de Physique et de Météorologie faites à Cadillac sur la Garonne et dans les environs, en 1717, 1718, 1719, 1720 et 1729.*

— *Catalogue alphabétique des Plantes qui viennent aux environs de Cadillac-sur-Garonne, avec une Liste des Plantes particulières au terroir de St^e-Foy-sur-Dordogne et aux environs.*

— *Catalogue des Arbres qui viennent dans le Pays de Cadillac et aux environs, avec quelques Observations sur la vertu de leur bois.*

— *Description de Bordeaux ancien et moderne* (Lecture de 1727).

— *Catalogue des différentes espèces de Raisins qu'on cultive à St^e-Foy, en Périgord, en Languedoc, à Cadillac et aux environs de Bordeaux.*

Ce ms., dit la *Bibliothèque de la France*, fait partie d'un *Voyage littéraire* adressé par l'auteur à l'Académie de Bordeaux, le 4 juin 1736. (V. plus loin.)

Une *Notice sur les Hommes illustres de Bordeaux*, ms. in-4^o de 20 pp. appartenant à la Bibliothèque municipale, fut rejetée des collections de l'Académie par le Comité du 22 juillet 1785, comme ne contenant que de simples notes.

Les autres productions de l'abbé Bellet sont classées dans les vol. ou recueils factices du

fonds académique, tomes IV, V, XVII, XVIII et LII. — En voici la nomenclature, d'après ce classement :

Tome IV :

— *Observations sur le Pays de Cadillac, de 1717 à 1738.*

Tome V :

— *Fragment d'un Sermon sur Sainte-Catherine.*

— *Sermon sur la lecture des mauvais livres.*

— *Sermon sur l'humeur.*

— *Origine des Bains chez les Juifs et les Chrétiens.*

— *Notes et Mémoires historiques sur Bordeaux et la Guienne.*

V. la table de ces *Notes* dans le *Catalogue des Manuscrits de l'Ancienne Académie, 1712-1793*, p. 298 à 303 de l'ouvrage de M. Jules de Gères : *L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*. (Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1879, in-8^o.) — M. de Gères dit que ces notes sans ordre sont extraites en partie de la *Chronique Bourdeloise* et des registres du Parlement.

Tome XVII :

— *Remarques sur les Faunes et les Satyres dont il est parlé dans l'Écriture Sainte.*

— *Dissertation sur la défense de manger du sang dans la loi de Moïse.*

— *De l'Âme des bêtes.*

— *Extr. d'un Discours sur la Baguette divinatoire.*

— *Dissertation sur les Anges et les Démon.*

— *Les Jeux publics et particuliers des Hébreux.*

— *Observations sur la gelée de l'année précédente (1729).*

— *Changemens sur la surface de la terre.*

— *Mémoire sur les coquilles d'huîtres de St^e-Croix-du-Mont, avec la prière faite en 1620 par Pierre de Lancre, afin que tous les fidèles visitant la chapelle d'écaillés d'huîtres, nommée Notre-Dame de St^e-Croix-du-Mont, la récitassent pour la prospérité du roy (8 mai 1718).*

— *Origine de l'Écriture en caractères.*

— *Les Monumens de l'Histoire (1719).*

— *Discours sur l'étude de l'Antiquité.*

— *Voyage littéraire à St^e-Foy. — Nouvelles.*

— *Observations diverses. — Catalogue des différens cépages qui se cultivent dans la province de Guienne (1736).*

— *Voyage littéraire à S^{te}-Foy. — Nouvelles. — Observations diverses. — Catalogue des fleurs ou espèces de renoncules que cultivent les Religieux de la Maison de Vaublanc (1738).*

— *Voyage littéraire à S^{te}-Foy et Sauverre. — Observations diverses (1742).*

— *Histoire de la ville et empire de Tanis.*

— *Histoire du Sénat de l'Aréopage.*

Tome XVIII :

— *Mémoires sur le Commerce et les denrées de la Province de Guienne (1741).*

— *Etat du Commerce des villes maritimes, Bordeaux, Libourne, Blaye et Bourg (1741).*

— *Tableau statistique de l'Election de Bordeaux en trois subdélégations.*

— *Election de Sarlat en une subdélégation (1741).*

Tome LII :

— *Réflexions sur la Dissertation du flux et reflux de la mer, du R. P. D. Jacques Alexandre (1726).*

BELLEVUE (Jean GUYON de). — V. GUYON DE BELLEVUE.

BELLISLE (Pierre-Napoléon MILHET de), avocat, né à Villeneuve-sur-Lot le 13 août 1804, mort à Miramont le 15 août 1842.

Il a publié :

— *Epître à Sa Majesté Louis-Philippe, Roi des Français. — Marmande, impr. Avit Duberort, 1841, in-4° de 12 pp. — Tiré à 200 exempl.*

Le père de cet avocat fut un des six députés élus par le Tiers Etat de l'Agenais en 1789.

BELLOC (Jean-Jacques), médecin-légiste, né à S^t-Maurin (Lot-et-Gar.) en 1730, mort à Agen le 29 décembre 1807.

Membre correspondant de l'Académie de Médecine.

Jean-Jacques Belloc, souvent prénommé par erreur *Jean-Louis*, était le petit-fils d'un chirurgien de marine qui avait assisté au bombardement d'Alger en 1674. Il fut élève de Montpellier où très jeune il soutint sa thèse, reçut le diplôme de maître ès arts et passa deux ans à l'hôpital militaire.

Maître en chirurgie à Paris en 1754, il devint bientôt lieutenant du premier chirurgien du roi et professeur de médecine légale.

Il s'établit à Agen en 1768, et obtint en 1776 la fondation dans cette ville d'une Ecole de

Chirurgie qu'il fut chargé d'organiser avec quatre de ses collègues. Cette école, installée sur les remparts de S^t-Côme, reçut en 1787 une existence légale ; mais le manque de ressources ayant retardé l'expédition des lettres patentes et la Révolution survenant, les choses restèrent en l'état.

Jean-Jacques Belloc, considéré comme le créateur en France de la médecine légale, inventa plusieurs instruments de chirurgie encore employés ; il fut nommé en 1806 correspondant de l'Académie de Médecine et publia les travaux suivants :

— *Mémoire sur la nature et le traitement des Maladies qui règnent depuis le mois de mars dernier (1790) dans la ville d'Agen et aux environs.*

— *Agen, impr. V^o Noubel, s. d. (1790), in-8° de 52 pp.*

— *Mémoire sur les avantages de l'Inoculation et les dangers de la petite vérole naturelle. — Agen, impr. P. Noubel, s. d., in-8°.*

Brochures rares.

— *Cours de Médecine légale, théorique et pratique. Ouvrage utile non seulement aux Officiers de santé, mais encore aux Juges et aux Jurisconsultes. — Paris, impr. de la Société de Médecine, s. d. (an X), in-12 de 320 pp.*

2^e éd., corrigée et augmentée. — *Paris, 1811, in-8° de xxxii-368 pp.*

3^e éd. :

— *Cours de Médecine légale, suivi des lois d'exemption du service militaire. 3^e éd., rev., corrigée et augm. — Paris, Méquignon l'Aîné Père, 1819, in-8° de xxxii-382 pp.*

Cette 3^e éd. fut donnée par le fils aîné de l'auteur, Hippolyte Belloc (V. plus loin).

Le médecin légiste fournit aux *Mémoires de l'Académie de Chirurgie* de savantes dissertations dont deux furent couronnées en 1762 et 1771. — Je citerai :

— *Description d'une Machine pour arrêter le sang de l'artère intercostale.*

— *Description d'une Machine pour les frac-*

tures obliques du corps du fémur et celle de son col.

— Mémoire sur quelques Hémorragies particulières et sur les moyens d'y remédier.

— Observations sur l'Extraction d'un polype du nez, accompagnée de quelques circonstances curieuses.

Ce mémoire obtint une médaille d'or.

Dans la liste des ouvrages lus aux séances de la Société académique d'Agen de 1784 à l'an XII (*Recueil de la Société*, t. 1), on trouve, du même auteur, l'indication de plusieurs travaux restés inédits. Il en est de même d'un *Essai sur l'Hygiène des femmes enceintes*, lu le 28 février 1810 à cette Société, et aussi, je crois, d'une *Topographie physique, philosophique et médicale du département de Lot-et-Garonne*, avec pl., mémoire curieux qui fut couronné par la Société de Médecine de Paris.

La *Notice des ouvrages de la Société médicale d'émulation de Bordeaux* (1^{er} Cahier, Brumaire an XI), contient du docteur Belloc : *Observations sur l'opération de la Castration, suivies de quelques Réflexions*.

V. sur ce savant médecin légiste la notice que lui a consacrée la *Biographie Médicale* (6^e division de l'*Encyclopédie des Sciences Médicales*, t. II, p. 546), et dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 3 février 1808 un excellent article signé *Lami Belloc*.

Le nom de Belloc s'orthographiait autrefois *Bellocq*. On trouve encore cette forme dans un arrêt du Parlement de Bordeaux, du 4 juin 1764 rendu au profit de Jean-Jacques Belloc ci-dessus et de dame Catherine Grèze, son épouse.

BELLOC (Hippolyte), fils du précédent, chirurgien militaire, né à Agen le 13 août 1779, mort à Fontainebleau vers 1853.

Chirurgien de la Garde sous le premier Empire et ami intime de Larey, H. Belloc donna en 1819 une troisième éd. revue et augmentée du *Cours de Médecine légale* de son père (V. l'article précédent). Plus tard, il publia, en collaboration avec le docteur Trouseau, un ouvrage spécial fort remarquable :

— *Traité pratique de la Phléisie laryngée, de la Laryngite chronique et des maladies de la voix.* — Paris, J.-B. Baillière, 1837, in-8°, av. pl.

Œuvre couronnée par l'Académie de Médecine et insérée au tome VI de ses *Mémoires*.

BELLOC (Barthélemy, dit *Lamy*), médecin, frère du précédent, né à Agen en 1777, mort au même lieu le 14 novembre 1812.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen et du Jury médical du département ; médecin du Dépôt de mendicité et des prisons d'Agen.

Il mourut victime de son dévouement professionnel : le mal qui l'emporta à trente-cinq ans fut contracté en soignant des prisonniers espagnols atteints du typhus.

Ce docteur a donné quelques articles spéciaux à la presse régionale.

Ayant cité plus haut la notice biographique qu'il écrivit en 1808 sur son père, le médecin légiste, je ne trouve à mentionner ici qu'un mémoire :

— *Observations sur un cas d'hydrophobie* (*Recueil des Travaux de la Société des Sc.*, etc. d'Agen, 1^{re} série, t. II [1812], p. 128 et suiv.).

Un article nécrologique sur Barthélemy Belloc a paru dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 18 novembre 1812.

BELLOC (Jean-Baptiste-Camille), médecin militaire, fils du précédent, né à Agen le 5 mars 1807, mort à Genève le 20 août 1876.

Camille Belloc, inventeur du charbon médicamenteux qui porte son nom, ancien médecin en chef des hôpitaux militaires, membre et lauréat (médaille d'honneur) de l'Institut Polytechnique, de l'Académie de Médecine de Bordeaux, etc., n'a publié que les deux mémoires suivants :

— *Traitement du Choléra par l'urthication.* — Paris, 1834, in-4°.

Thèse de doctorat remarquable.

— *De l'Emploi du Charbon végétal contre les affections nerveuses gastro-intestinales idiopathiques et sympathiques.* — Nice, s. d., in-4° de 28 pp.

Cette étude, insérée dans les *Mémoires de l'Académie de Médecine*, a été l'objet devant la même Académie d'un rapport très élogieux dont je mentionne une impression spéciale de Montpellier, 1850, in-4° de 23 pp.

BELLOC (Jean-Jacques-Gabriel-Léon), médecin, neveu du précédent, né à Agen le 24 mars 1841.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Il a été médaillé par l'Etat pour son dévouement comme interne des hôpitaux pendant l'épidémie cholérique de Paris, en 1865-66.

Je citerai de lui :

— De l'Ophthalmie glaucomateuse. Son origine et ses divers modes de traitement. — *Paris, A. Delahaye, 1867, in-8° de 138 pp.*

Excellente thèse de doctorat.

Il a fourni des notes scientifiques à plusieurs publications médicales : *Gazette des Hôpitaux* (1879), *Revue du docteur Chéron*, etc.

BELSUNCE DE CASTELMORON (Henri-François-Xavier de), prélat, né au château de La Force (Périgord) le 4 décembre 1670, mort près de Marseille le 4 juin 1755.

Quoique né en Périgord, pendant une vilégiature de sa mère, Anne de Caumont, sœur du célèbre duc de Lauzun, Mgr de Belsunce appartient incontestablement à l'Agenais, où il passa toute son enfance, et dont son père, Armand de Belsunce, marquis de Castelmoron, baron de Gavaudun, seigneur de Born et de Vieilleville, était sénéchal, comme l'avaient été plusieurs de ses aïeux.

Il était âgé de neuf ans, quand l'abjuration de sa famille le fit catholique. — Il fut élevé à Paris, chez les jésuites du Collège Louis-le-Grand où il résolut de faire profession. Il y fût sans doute resté, si sa santé délicate le lui eût permis.

Après un séjour au Séminaire de Périgueux, il fut ordonné prêtre à Agen, en 1703, par Mascaron dont le successeur, François Hébert, le fit son grand-vicaire. — Il fut appelé le 3 avril 1709, à peine âgé de vingt-huit ans, à l'évêché de Marseille.

On connaît son admirable dévouement pendant les terribles pestes de 1720 et 1722. La ville de Marseille reconnaissante éleva une statue à son héroïque prélat.

Mgr de Belsunce a publié divers écrits dont voici la nomenclature :

— Abrégé de la Vie de Mademoiselle Suzanne-Henriette de Foix de Candalle, Princesse de la Teste-de-Buch, Dame de Monpont, etc. — *Agen, Th. Gayau, 1707, in-12.*

2^e éd. — *Ibid.*, 1709, in-12.

M^{lle} Suzanne de Foix de Candalle était la tante de l'auteur.

— Statuts Synodaux du Diocèse de Marseille, lus et publiés dans le Synode tenu dans le palais épiscopal le 18 avril 1712. *Marseille, J.-P. Brébion, 1712, in-4°.*

— Instruction Pastorale de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque de Marseille sur la Prédestination. — *Marseille, ibid., s. d. (1726), pet. in-4°.*

— Lettre à M. Colbert, Evêque de Montpellier. — *Marseille, 1730, in-4°.*

— Pratique pour se préparer à la mort. — *Ibid.*, 1733, in-12.

— Recueil de Prières. — *Ibid.*, 1738, in-12.

— Le Combat des Chrestiens de S. Augustin. Trad. avec des Notes. — *Ibid.*, 1738, in-12.

— De l'Unité de l'Eglise, par S. Cyprien. Trad. franç. avec Notes. — *Ibid.*, 1738, in-12.

— Le livre de S. Augustin de la Grâce et du Libre Arbitre, et deux Lettres de ce Père. Trad. avec des Notes. — *Ibid.*, 1740, in-4° de 359 pp.

— Méditations et Considérations affectueuses pour tous les jours. Trad. de l'Espagnol, du Jésuite Roxas. — *Ibid.*, 1745, in-8°.

— L'Antiquité de la Ville de Marseille et la succession de ses Evêques, adressées au Clergé séculier et régulier et aux Fidèles de son Diocèse, pour leur instruction. — *Marseille, Brébion, 1747-51, 3 vol. in-4°.*

Important ouvrage que l'abbé Goujet a faussement attribué au Père Le Maire.

— Instruction Pastorale sur l'Incrédulité. — *Ibid.*, 1754, in-12.

— L'Art de bien mourir, de Bellarmin. Trad. franc. — *Ibid.*, 1752, in-8° de 258 pp.

— Abrégé du livre de la Manière

de bien vivre. Trad. de S. Bernard.
— *Ibid.*, 1752, in-4°.

— De l'Unité de l'Eglise. Trad. du latin, de S. Cyprien. — *Ibid.*, s. d., in-4°.

Divers autres écrits de ce prélat : lettres, mandements, etc., ont été réunis par l'abbé Jauret, sous le titre de :

— OEuvres choisies. — *Metz, Colignon*, 1822, 2 vol. in-8°, avec 2 pl. et fac-simile.

Des *Lettres inédites de Mgr de Belsunce et autres documents sur la peste de Marseille* ont été publiés avec des notes par Julliot (Sens, s. d., in-8° de 49 pp. et fac-sim.).

Les *Notices, Eloges, etc.*, sur M. de Belsunce sont assez nombreux. Je mentionnerai les suivants :

— *Oraison funèbre de Mgr de Belsunce*, par l'abbé Maire, docteur en théologie, chanoine de Marseille, du 3 août 1755 (Marseille, Favet, 1755, in-4° de 30 pp.).

— *Eloge Académique de Mgr de Belsunce*, par Chalamond de la Visclède, secrétaire de l'Académie de Marseille (Recueil de l'Académie, t. 1).

— *X. de Belsunce, de Castelmoron, Massiliæ Episcopi, Laudatio funebris, habita Massiliæ III nonas Februar, anno 1756, in æde sacra Collegii Belsuncei Soc. Jesu, ab Alex. Lanfant (Massiliæ, s. d. [1756], in-12).*

— *Oraison funèbre de Mgr de Belsunce*, par le Père Nuitatte (1756, in-12).

— *Belsunce, ou la Peste de Marseille*, par Millevoye (Paris 1808, in-8°).

Poème désigné par l'Académie pour un prix décennal.

— *Eloge de Mgr de Belsunce*, par L. M. (Marseille. Bouchon, 1820, in-8°).

— *Eloge de Belsunce, Evêque de Marseille. Discours prononcé à l'Académie de Marseille dans la Séance publique du 6 mai 1821*, par Paul Barbet (Paris, Egron, 1821, in-8° de 97 pp.).

Discours couronné.

— *Oraison funèbre de Mgr H.-F.-X. de Belsunce de Castelmoron, Evêque de M.... Prononcé dans la paroisse St-Lazare, dite la Major, le 20 juin 1822*, par M. l'abbé Arnaud Denans, proviseur du Collège Royal de cette ville, à l'occasion de la translation des

dépouilles de cet illustre Prélat dans le tombeau qui lui a été érigé dans cette ancienne Cathédrale (Marseille, Dubié, 1822, in-8° de 72 pp.).

— *Eloge historique et biographique de M. de Belsunce, Evêque de Marseille, orné de portr. et fac-sim., et suivi de Notes et de Pièces justificatives*, par l'abbé de Pontchevron (Versailles, Klefer, 1854, in-8° de 376 pp.).

— *Mgr de Belsunce. Souvenirs du château de Born*, par M. Anastase Capot; *Vie de Mgr de Belsunce*, par l'abbé Cabanes; *Mgr de Belsunce et la peste de Marseille*, par dom Th. B***. (dom Bérengier). Ce dernier, savant bénédictin de Marseille, prépare actuellement une histoire complète et définitive du prélat.

V. CAPOT. — CABANNES. — BÉRENGIER.

Je signale enfin une notice biographique dans la *Guienne Historique et Monumentale*, t. 1, p. 198.

L'art. *Belsunce* de la *Biographie Générale*, dû au janséniste Tabaraud, est plein de malveillance.

BÉNAZET (Olympe), poète nomade, né à Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Gar.) en 1802, mort en 1879.

Pendant de longues années, ce rimeur errant courut le monde. — Armé d'une boîte à échantillons remplie de ses compositions anodines, patoises et françaises, il vivait bien ou mal, plutôt mal sans doute, d'un placement difficile dans les lieux publics.

Il a dû produire un grand nombre de pièces diverses, imprimées isolément sur feuilles volantes ou en minces cahiers. — Je me borne à citer ici les deux impressions agenaises suivantes :

— *Épître aux Clairaquais, etc.* — *Villeneuve, impr. E. Gladys*, 1843, in-8° de 8 pp. — Tiré à 100 exempl.

— *Villeneuve-sur-Lot. Vers patois.* — *S. l. n. d. (Villeneuve, impr. Leygues*, 1862), in-18 de 8 pp.

Cela n'a pas la moindre importance.

La Bénédiction de la table; avec les Actions de grâces. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1825, in-16 de 72 pp.

BENOIST (Louis-François-Henri-Joseph), professeur de physique, né à Toulouse le 18 février 1856.

Elève de l'Ecole normale supérieure et agrégé des sciences physiques, M. Louis Benoist fut envoyé en 1881 au Lycée d'Agen, d'où il a été transféré à Toulouse en 1883.

Je dois citer de lui un excellent éloge du grand physicien néracais du XVIII^e siècle :

— Jacques de Romas. — Discours prononcé à la Distribution des prix du Lycée d'Agen, le 3 août 1882. — *Agen, impr. F. Bonnet et Fils, 1882, in-8°.*

Discours imprimé dans le *Palmarès* de 1882 dont il occupe les pages 13 à 22.

BENQUET (Bernard-Valmy), viticulteur, né à Buzet le 12 août 1839.

Il a publié :

— La Vigne est un grand arbre. Sa vraie culture basée sur la chimie, la physique et la botanique. — *Agen, impr. P. Noubel, 1873, in-8° de 64 pp., fig.*

Etude curieuse.

BENTEJAC (Jochain-Léopold), médecin, né à Lagupie (canton de Seyches) le 5 septembre 1812, mort à S^{te}-Bazeille en 1880.

On doit à ce docteur, qui fut longtemps maire de Sainte-Bazeille, le petit discours funèbre suivant :

— Discours prononcé sur la tombe du général de Bentzmann, le 13 juin 1871. — *Bordeaux, impr. Emile Grugy, 1871, in-4° de 4 pp.*

Le général d'artillerie **DE BENTZMANN** (Théobald-Jean-Raymond-Marie), né à Malines le 8 mai 1812, mourut à Paris pendant le siège, le 26 décembre 1870.

On a attribué par erreur au docteur Bentejac une brochure en vers imprimée à Marmande en 1868, sous ce titre : *Hommage à Sainte Bazeille*, par F. B. — Ces initiales appartiennent à M. l'abbé *François Bireaud*, (V. ce nom).

BENTZMANN (Marie-Amélie DELMAS de GRAMMONT, dame Léon de), née à Miramont le 23 novembre 1835.

Madame de Bentzmann, belle-sœur du général de ce nom, a publié plusieurs ouvrages mystiques, dont le premier est sans signature :

— A la Gloire du Sacré-Cœur de

Jésus, et pour son amour. — *Bordeaux, impr. Adrien Boussin, 1879, in-8° de 37 pp.*

— Elévations sur les Douleurs et les Enseignements du Cœur de Jésus pendant le Chemin de la Croix, d'après les écrits de la Bienheureuse Marguerite-Marie ; suivies de Prières pour le salut de la France, et d'un Exercice pour le Chemin de la Croix. — *Paris, Adolphe Josse, 1881, in-18 de vi-214 pp.*

— Petit Bréviaire du Sacré-Cœur de Jésus. — Petits Offices pour chaque jour de la semaine, et Exercice pendant la Messe. Extr. de la vie et des œuvres authentiques de la Bienheureuse Marguerite-Marie. — 5^e éd. — *Nancy, Soc. Nancéienne de Propagande, 1882, in-32 de 143 pp.*

Petit vol. orné d'une photographie.

BERDOLLE-BAILLET (Antoine-Désiré de), né à Charrière, près Le Temple (Lot-et-Gar.), en 1796, mort au château de Rivière, commune de S^t-Gervais, en septembre 1815.

Jeune sous-lieutenant de cavalerie, mort à peine âgé de 20 ans.

On a de lui, outre une jolie fable :

— *Le Rossignol et le Bouvreuil*, une pièce de vers latins sur la naissance du roi de Rome, composée pendant qu'il était encore élève au Collège de Pontlevoy, et imprimée alors par ordre du préfet de Loir-et-Cher :

— *De Romanorum Regis Nativitate Carmen*. — *Blois, 1810, in-8°.*

Ces deux compositions sont reproduites *in extenso* dans l'*Agenais illustre* publié en 1846 par M. André de Bellecombe, neveu d'Antoine de Berdolle. — V. BELLECOMBE.

BÉRENGIER (Théophile), religieux bénédictin, né à Marseille le 1^{er} août 1827.

Le Père Bérengier, qui habite le prieuré de N.-D. *in Montana*, à S^t-Barnabé, près Marseille, s'est particulièrement attaché dans ces dernières années à des travaux concernant l'illustre prélat agenais, Xavier de Belsunce, évêque de Marseille.

Il a déjà publié :

— Mgr de Belsunce et la peste de

Marseille, par Dom Th. B***. — *Paris*, 1878, in-18.

Brochure de propagande de la *Société Bibliographique*.

— Excursion au pays de Mgr de Belsunce, évêque de Marseille (août 1882). — *Marseille*, impr. Joseph *Chauffard*, 1882, gr. in-8° de 23 pp.

Recueil de lettres écrites au directeur de l'*Echo de N.-D. de Lagarde*, *Semaine religieuse de Marseille*, et datées de Castelmoron, Gavaudun, Born, Scandaillac, etc.

Cette excursion dans l'Agenais du zèle bénédictin fut faite dans l'intérêt d'une œuvre qu'il prépare avec conscience, une biographie complète et définitive de Mgr de Belsunce.

Dom Bérengier a écrit encore sur le même prélat et signé du pseudonyme de *Langely* une notice avec portrait publiée par une feuille hebdomadaire de Marseille : *Le Balai illustré*, *Journal politique et satirique* (n° du 31 mai 1883).

BERGÈS (Barthélemy), professeur et bibliographe, né à Toulouse le 3 avril 1785, mort à Mézin le 10 mai 1860.

Officier de l'Instruction publique et correspondant de l'Institut historique de France.

Il était fils d'un huissier aux requêtes du Parlement de Toulouse et débuta dans l'enseignement, en 1805, comme professeur au Collège de Mézin dont il devint principal en 1810. Ses opinions, jugées trop libérales, le firent révoquer en 1815. — Il fut réintégré en 1818 et nommé principal du Collège de Lectoure.

Professeur d'histoire et de littérature à l'École de marine d'Angoulême en 1823, il fut chargé des cours d'histoire et de mathématiques à l'École spéciale de marine de Brest en 1828; mais des raisons de santé le ramenèrent à Angoulême en 1830. Trois ans plus tard, il devint principal du Collège de Tarbes.

Il prit sa retraite en 1838 et vint peu après se reposer à Mézin des fatigues d'une carrière si bien remplie.

A Angoulême, Bergès était entré en relations suivies avec Honoré de Balzac, et dès son premier séjour à Mézin, il s'était étroitement lié avec l'abbé Chaudon, l'ex-bénédictin, dont il devait être plus tard le collaborateur.

Pendant les vingt dernières années de son existence, cet homme de bien voulut encore

consacrer une grande partie de ses loisirs à l'instruction de la jeunesse; il se fit le professeur de toute une génération qui a gardé de son savoir, de sa douceur, de sa bienveillance un doux et pieux souvenir.

Je rappelle à l'article *Chaudon* (V. ce nom) sa part de collaboration au célèbre répertoire bibliographique de Barbier et n'ai à citer de lui que la brochure suivante :

— Lettre à M. Charles Lacorrège, Chevalier de l'Ordre royal et militaire de St-Louis, Maire de la ville de Mézin. — *Condom*, B.-D. *Dupouy*, Impr. du Roy, s. d. (1816), in-8° de 39 pp.

Vive et éloquente réplique au magistrat mézinois qui venait de provoquer sa destitution.

Je suis heureux que cet écrit m'ait permis, sans violenter mon programme, d'inscrire ici le nom de ce savant modeste, compatriote d'adoption, qui considéra toujours Mézin où il avait débuté, où il s'était marié et où il voulut vivre ses derniers jours comme son véritable berceau.

BERGOGNIÉ (Pierre), magistrat et poète, né à Layrac le 3 juillet 1754, mort à Agen le 19 juillet 1836.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Il fit ses études au Collège de Lesquille et fut successivement avocat au Parlement de Toulouse en 1784, conseiller à la Cour présidiale et sénéchal d'Agen en 1785, juge au tribunal du district de cette ville en 1790, juge au tribunal civil du département en 1795, vice-président du tribunal d'appel en 1800 et président de chambre en 1811. — Il était en 1818 le doyen des présidents de notre Cour. Il avait été élu juge suppléant du tribunal de cassation en l'an V par le département de Lot-et-Garonne, mais il ne fut pas installé.

On doit à Pierre Bergognié un important recueil de jurisprudence et quelques élégantes compositions littéraires :

— Voyage en Provence et en Languedoc, mêlé de vers et de prose. — *Agen*, impr. V^o *Noubel*, 1786, in-8°.

Petit ouvrage très rare.

— Table analytique et raisonnée

des Jugemens contenus dans le Bulletin du Tribunal de Cassation, rendus en matière civile, depuis le mois de Vendémiaire an II jusques en Vendémiaire an X ; avec des Observations sur les Jugemens, et des Réflexions sur la législation actuelle. — *Agen, impr. Raymond Noubel, an X (1802), 2 vol. in-4°.*

Recueil peu commun.

Des poésies de ce magistrat ont été imprimées dans le *Recueil des Travaux de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen* :

— *Épître à mes Enfants sur les moyens d'être heureux* (1^{re} série, t. I [1808], p. 245).

— *Mes Adieux à la Campagne* (1^{re} série, t. II [1812], p. 43).

La liste des ouvrages lus dans les séances de la même Société de 1784 à l'an XII, liste placée en tête du tome I de son *Recueil*, mentionne de Pierre Bergognié divers travaux qui sont probablement restés inédits.

BERGUES-LAGARDE (Pierre - Casimir), littérateur, né à Agen le 1^{er} juin 1808, mort à Moulins le 25 janvier 1864.

D'une vicille famille de l'Agenais, Bergues-Lagarde était destiné par son père, ancien officier de cavalerie, à la carrière militaire ; mais les goûts littéraires l'emportèrent chez le jeune homme, qui, au sortir du Lycée de Cahors, entra dans l'enseignement.

D'abord professeur au Collège de Villeneuve-sur-Lot, il devint, en 1830, chef d'institution à Casteljaloux, poste qu'il conserva pendant une vingtaine d'années.

L'amour de l'indépendance et des lettres procure rarement la fortune. Des nécessités cruelles contraignirent Bergues-Lagarde à accepter en 1856 un emploi de commissaire de police, qui le conduisit successivement à Tartas, Ussel, Lectoure, Bayonne, Arles et Privas.

De 1844 à 1849, il publia, sous le titre général de *Mosaïque — Archéologie*, les petites études historiques suivantes :

— Chroniques. — Rois de Navarre et Sires d'Albret, etc. — *Villeneuve, impr. Glady, 1844, in-8° de 80 pp., avec 4 pl. lithogr.*

— Esquisses historiques. — Jamin. — La langue d'oc et la langue

d'oïl. — Montpezat et Aiguillon. — Pompogne. — *Marmande, impr. Pélousin, 1845, in-8° de 93 pp.*

— Archéologie. — St-Martin de Curton. — *Ibid., 1846, in-8° de 63 pp.*

— Sainte-Gemme. — Montcassin. — Houeillès. — *Ibid., 1847, in-8° de 64 pp.*

— Sainte-Marie d'Auch. — *Ibid., 1849, in-8° de 24 pp.*

Ces petits recueils, numérotés par cahiers et où l'histoire locale domine, furent conçus sans méthode bien arrêtée, mais ils ne laissent pas d'offrir un certain intérêt.

Je cite en outre :

— Allocution adressée par le citoyen Bergues à quelques Membres d'une Société Philanthropique projetée. — *S. l. (Marmande, impr. Pélousin), 8 mars 1848, in-8° de 8 pp.*

BERGUES-LAGARDE (Joseph - Jacques - Marie-Casimir), poète et littérateur, fils du précédent, né à Casteljaloux le 11 août 1837.

Contrôleur principal des Postes à Nîmes, président de l'Académie des Lettres, Sciences et Beaux-Arts de la Province, officier d'Académie, etc.

Après des études commencées sous la direction de son père, à Casteljaloux, et terminées au Collège de Bazas et au Lycée de Cahors, il entra, en 1856, dans l'Administration des Postes.

Nommé contrôleur du département de la Corrèze en 1866 et de la Vendée en 1870, il passa comme receveur à Saumur en 1877, à Annonay en 1879, et il a été envoyé dans le Gard en 1883.

Mais au milieu de ses travaux professionnels, M. Bergues-Lagarde n'a jamais abandonné le culte des lettres. Doué de brillantes et solides qualités littéraires, il a produit divers ouvrages et acquis une notoriété que ses compatriotes ne doivent pas ignorer. — Il a été choisi pour présider l'*Académie des Lettres, Sciences et Beaux-Arts de la Province* fondée à Lyon, en 1879, par un groupe d'écrivains et d'artistes.

Voici la liste des publications de M. Bergues-Lagarde, dont le pseudonyme littéraire est *De Bergues-Lagarde* :

— Les Landes. — *Paris, Jouaust, 1868, gr. in-8° de 71 pp.*

— Le Point du jour. — Instructions religieuses appropriées à l'esprit de l'Enfance. — *Limoges, Martial Ardant*, 1869, in-18 de 180 pp.

— Dictionnaire des Hommes célèbres et de tous les Illustres de la Corrèze. — *Angers, Bellœuvre et Dolbeau*, 1871, in-8° de 48 pp.

— Le Nobiliaire du Bas-Limousin. — *Tulle, Crouffon*, 1872, in-8° de 250 pp.

— Les Gaules. — *Limoges, Martial Ardant*, 1873, in-12 de 180 pp.

— Les Aventures de Rasselas. — *Limoges, ibid.*, 1873, in-12 de 180 pp.

— Gustave Paturot. — *Paris, Sartorins*, 1875, in-12 de 318 pp.

— Histoires anciennes et nouvelles. — *Limoges, Martial Ardant*, 1876, in-12 de 180 pp.

— Moun-Yézid. — *Ibid.*, 1877, in-8° de XI-240 pp.

— Clarens. (Nouvelle.) — *Lyon, Lucien Duc*, 1879, in-8° de 72 pp.

— Le Comte d'Estérac. (Nouvelle.) — *Ibid.*, 1881, in-8° de 80 pp.

Nouvelles extraites de la *Province*.

— Les Quatorze Récits de Bizat, matelot de la Marine française ; recueillis et mis en ordre par l'Académie des Lettres de la Province. — *Paris, Paul Ollendoff*, 1883, gr. in-8° de 223 pp., ill.

Ces Récits humoristiques et fort goûtés, œuvre intéressante de vulgarisation scientifique, furent d'abord publiés en 1882 dans la *Jeune Province*, où a paru depuis une *Suite aux Quatorze* (Lyon, Juin-Septembre 1883).

— Pleurs et Sourires. Poésies. — *Paris, V. Palmé*, 1885, in-12 de 170 pp.

Charmant recueil poétique.

Outre ces diverses publications en librairie, M. Bergues-Lagarde a fourni soit à la *Province*, soit à d'autres périodiques de très nombreux articles, nouvelles, études, chroniques, etc. Je me borne aux mentions suivantes :

— *Le Code annoté des Postes. — Mosaïques postales (Journal des Postes, 1866-68).*

— *Rose Minoy. Roman de mœurs (Echo Saumurois, 1878).*

— *La Bella Hada. Légende Landaise (La Province, 1882).*

Curieuse étude de mœurs du xv^e siècle. Récit dramatique dont les scènes se déroulent à Casteljaloux, en Albret.

— *Etudes préhistoriques : La Numération. — Le Serpent. — L'Eden. — Les Alignements d'Oïas, etc. (La Province, 1880-85).*

En 1886, M. Bergues-Lagarde publie dans le même recueil : *Science is truth (La Science est la vérité).*

Tout cela et d'autres études en préparation forment les éléments d'une œuvre importante : IBÈRES ET WASCONS, longuement mûrie par l'auteur, qui s'attache à démontrer l'antique origine de notre langue populaire. — Renversant toutes les données classiques, il s'efforce d'établir que les Gascons, colons atlantes, furent les artisans de la langue ibérienne, laquelle n'a rien à démêler avec le latin, qui l'a tout simplement altérée.

Le Gascon ou Wascon eut des dialectes comme toutes les langues : d'où les prononciations et les orthographe multiples ; et le Provençal, autour duquel gravitent aujourd'hui tant de prétentions excessives, serait né du conflit du latin avec un des dialectes de *notre vieille langue*.

La théorie de M. Bergues-Lagarde est ingénieuse et savamment déduite. Elle procède d'ailleurs d'une pensée déjà formulée par de savants philologues. — On n'avait peut-être pas dit encore que les langues indo-germaniques fussent un dérivé du gascon ; mais on avait formellement contesté à celui-ci et au français le caractère de langues néo-latines.

Je reviendrai ailleurs sur ce sujet intéressant. — V. JASMIN. — PATOIS. — TROUBADOURS.

BERMOND (N.), médecin inconnu.

S'il ne s'agit pas d'un pseudonyme, ce nom doit appartenir à un étranger ayant sans doute peu séjourné dans notre région.

On rencontre avec cette signature une brochure néracaise :

— Eaux Minérales de Casteljaloux, département de Lot-et-Garonne. Source Bordes Levadou. — *Nérac*,

impr. J.-D. Villeneuve, 1839, in-4° de 18 pp.

BERNADAU (Pierre), avocat et historien, né à Bordeaux en 1759, mort le 24 avril 1852.

Ecrivain trop fécond dont les travaux historiques, fourmillant d'erreurs de toute sorte, sont peu estimés. On a remarqué qu'il n'hésita jamais à suppléer par l'imagination à une absence de documents, et M. Jules Delpit (V. ce nom) l'a magistralement exécuté : « Ecrivain plus que médiocre, a-t-il dit, littérateur sans goût, érudit peu consciencieux ».

Bernadau, qui eut la singulière idée de traduire en gascon les *Droits de l'Homme* (Bordeaux, 1790, in-12), a publié notamment des *Annales historiques, civiles, littéraires et statistiques de Bordeaux* (1803, in-4°) où les erreurs foisonnent. — Le seul de ses ouvrages qui offre pour nous quelque intérêt a pour titre :

— Antiquités Bordelaises, ou Tableau historique de Bordeaux et du Département de la Gironde, etc. — *Bordeaux, Moreau, 1797, in-8° de 408 pp. et carte.*

J'ai eu plusieurs occasions de relever, en ce qui concerne l'Agenais, les inexactitudes qu'il contient.

Au surplus, je ne cite guère ici le nom de cet historien peu scrupuleux que pour le curieux ms. suivant, appartenant à la Bibliothèque de la ville de Bordeaux :

— Indicateur des Ecrivains originaires de l'Agenois ; présenté au Citoyen Saint-Amans, ci-devant Membre de diverses Académies, actuellement Professeur d'Histoire naturelle à l'Ecole Centrale du Département de Lot-et-Garonne, auteur de plusieurs ouvrages. — Extrait du *Panthéon d'Aquitaine*, — *Bordeaux, s. d., ms. in-8° de 11 pp. n. chiff.*

Une courte préface dit que cet *Indicateur* contient une notice sur les écrivains dont il est parlé dans l'*Histoire littéraire de la Guienne* annoncée en Brumaire an VIII par le *Magasin Encyclopédique*, sous le titre de *Panthéon d'Aquitaine* (in-4°).

Ce *Panthéon* ne parut jamais, bien que l'auteur l'eût plusieurs fois annoncé, notamment *in fine* de la *Nécrologie littéraire* de son *Histoire de Bordeaux* (Bordeaux, impr. Ballarac Jeune, 1836, in-8°).

Le catalogue ou *Indicateur des Ecrivains de l'Agenais* est très sommaire, très incomplet et surtout émaillé de colossales bévues. Une des plus grotesques est celle qui attribue à *Thomas Grayan* (sic) la *Miramonde* de Cortète. — Ce nom de *Grayan* est évidemment celui de l'imprimeur *Gayau*, défiguré. — V. CORTÈTE.

BERNARD (Louis, dit *Télistart*), poète patois, né à Casseneuil le 31 août 1832.

Employé des Chemins de fer d'Orléans, d'abord à Agen, puis à Périgueux.

Il a publié :

— Prumié Début d'un Poëlo gascon. — Dus Tsours passats al Castel de Biron. — Poème en vers patois. — *Périgueux, impr. Dupont, 1869, gr. in-8° de 36 pp., vignette.*

— Jacques l'Oubriè. — Poème. — *Ibid., 1871, in-8° de 32 pp.*

Une trad. française est placée en regard du texte patois.

— Crime d'Hautefrage. Assassinat de M. de Moneys. Vingt-un accusés. — Horribles détails. — Poésie gasconne. — *Périgueux, impr. Cas-sard Frères, 1871, gr. in-8° de 20 pp.*

Ces vulgarités tragiques inspirent toujours mal les poètes.

BERNARD D'ANGERS, écolâtre du XI^e siècle, sur lequel on ne possède guère que de vagues renseignements.

Vers 1006, Bernard, disciple de Fulbert de Chartres, fut choisi par ce prélat pour professer la philosophie à Angers. Trois ans plus tard, il entreprit un voyage à Conques pour visiter les reliques de S^{te} Foi, renouvela ensuite deux autres fois ce pieux pèlerinage avant l'année 1050, et après un séjour à la cour du comte Guillaume de Poitiers, il reprit son enseignement.

On a de Bernard d'Angers un récit de son voyage à Conques et des miracles obtenus par l'intercession de la sainte agenaïse :

— *Liber Miraculorum Sanetæ et Beatissimæ Fidis, Virginis ac Martyris, editus a Bernardo, scolastico Andecavino.*

Cet ouvrage, qui remonterait à 1010 selon les uns, à 1020 d'après les autres, se présente en plusieurs versions plus ou moins sûres, plus ou moins interpolées ou tronquées. Un de ces mss. fut reproduit sans nom d'auteur par le Père Labbe, au tome II, page 52 et suiv. de sa *Nova Bibliotheca manuscriptorum* (1643, 2 vol. in-f°), et un autre a été présenté par Mabillon, dans les *Annales ordinis S. Benedicti* (Paris, 1703-39, 6 vol. in-f°), t. IV, App., p. 703 et suiv. On retrouve la leçon du Père Labbe dans la *Patrologie* de l'abbé Migne; les Hollandistes (*Acta Sanctorum*) ont donné un texte plus complet au XVIII^e siècle, enfin des extraits écourtés du même livre sont imprimés dans les *Mémoires sur l'Histoire du Rouergue*. par l'abbé Bosc.

L'ouvrage de Bernard d'Angers est-il authentique? — Tillemont (V. ce nom) admet presque cette authenticité; l'*Histoire littéraire de la France* lui décerne même des éloges, tandis que M. Desjardins, dans son *Essai sur le Cartulaire de l'Abbaye de Conques*, publié en 1872, le considère comme apocryphe et lui refuse toute créance. M. Célestin Port, l'éminent archiviste d'Angers, s'exprime ainsi dans son *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, t. I (1879), p. 320 :

« On connaît cinq mss. du livre, tous dissemblables. La critique moderne ne voit d'ailleurs dans ce travail qu'une composition factice, rédigée au XVI^e siècle par quelques moines de Conques, où la substance de deux ou trois lettres adressées sans doute par Bernard à Fulbert, et que certaines formes trahissent, est maladroitement associée à des éléments divers et confus. »

Un prêtre du diocèse de Rodez, M. l'abbé Servières, refuse tout crédit aux divers textes du livre de Bernard publiés antérieurement, textes mutilés et bouleversés, dit-il, par des compilateurs ignorants.

La version complète qu'il donne lui-même dans la 3^e partie (p. 174 à 416) de son *Histoire de S^{te} Foy* (4^e éd., 1879, in-12), provient d'un ms. découvert en 1878 par le curé de Schlestadt dans la bibliothèque de cette ville, ms. portant

le titre de *Panaretos* et auquel deux paléographes auraient assigné la date du XII^e au XIII^e siècle. Il ajoute qu'un autre ms. presque semblable se trouve à la Bibliothèque de Chartres, sous le titre de : *Apothecarius* (cellier ?); *incipit vita et totum martyrium S. Fidis, v. et m.*

Le nouvel éditeur cherche à justifier l'attribution à Bernard des deux premières parties, les plus importantes, du *Livre des Miracles de Sainte Foi*, dont le surplus serait dû à un moine de Conques du XI^e siècle.

C'est à peu près, du reste, ce qu'en dit, sans beaucoup plus d'autorité, le *Propre d'Agen* de 1670 publié par Claude Joly.

V. FOI (*Sainte*) et SERVIÈRES

BERNARD DE JUSIX (*Bernardus de Jusico*), savant dominicain du XIII^e siècle, né à Jusix, près Meilhan, en 12... , mort à Trèves le 17 septembre 1304.

Bernard Guidonis, évêque de Lodève, le fait naître à Landarro, diocèse de Bazas (*Libellus de magistris ordinis Prædicatorum*, imprimé dans l'*Amplissima collectio* de dom Martène, t. IV, p. 411). — Répondant à une question posée par M. Tamizey de Larroque dans la *Revue de Gascogne*, année 1873, p. 577, M. Léonce Couture traduit Landarro par Landreau (commune de Cézars, arrondissement de Blaye); mais il admet Jusix comme lieu de naissance (*Ibid.*, p. 578).

J'adopte ici l'opinion du savant directeur de la *Revue de Gascogne*.

Bernard de Jusix fit profession au couvent des dominicains de Bordeaux, et fut chargé d'enseigner la philosophie dans la maison de Périgueux (1269), puis la théologie à Agen (1282). Désigné comme prêcheur général en 1286, il devint en 1293 prieur du couvent de Bordeaux et bientôt directeur de la maison de Toulouse. — Enfin, prieur de la province de Guyenne en 1299, il fut proclamé général de son ordre en 1301.

On ne connaît de ce célèbre dominicain que deux lettres encycliques datées, l'une du Chapitre général tenu à Cologne le 29 mai 1301, l'autre du Chapitre général de Bologne, le 16 juin 1302. Ces deux pièces ont été imprimées à la suite des Actes des Chapitres généraux auxquels elles appartiennent.

V. sur Bernard de Jusix, outre l'*Amplissima collectio* de dom Martène, les *Scriptores ordinis*

Præd. de Quétif et Echard, t. I, etc., et surtout la notice de Félix Lajard, dans l'*Histoire litt. de la France*, t. XXV (1869), p. 631.

Bernarde (LA). Comédie en cinq actes et en vers. — *Dijon*, 1651, in-8°.

Pièce rarissime signalée par Moreau (*Bibliographie des Mazarinades*, t. I, p. 178), d'après le Catalogue de Soleinne, qui ne mentionne qu'une copie manuscrite.

Dans cette pièce, Nanon de Lartigue, maîtresse agenaise du duc d'Epéron, figure avec son acariâtre protecteur, et Marion de Maurès, sa sœur, paraît à côté de son amant St-Quentin, écuyer du duc. — V. MAURÈS.

BERNAT, de *Castelsarrasin*. — Prénomyme patois qui me paraît être supposé.

L'insuccès de mes recherches à cet égard m'a inspiré d'autant moins de regrets que les publications, genre *colportage*, signées de ce prénom ou pseudonyme sont d'une insignifiance absolue :

— *Abor et Cop-d'èl de las Ruinos de Madaillan*. — Jantet et Catinou, poème patouès. — Cansou al Pays d'Agen. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. Bonnet et Fils*), in-8° de 6 pp.

— *Las Lavayres dé sul Canal d'Agen*. — *S. l. n. d.* (*ibid.*), in-8° de 8 pp.

— *Recueil de Chansons nouvelles*. — *S. l. n. d.* (*ibid.*), in-8° de 8 pp.

BERNOU (Jean), bibliothécaire d'Agen, né à St^e-Colombe de Laplume le 23 septembre 1823.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen et ancien conseiller municipal de la même ville.

Il a été pendant longtemps chef d'institution à Agen, avant d'être nommé, en 1883, bibliothécaire communal, en remplacement de M. Manoury, démissionnaire.

Il a publié les discours et le rapport suivants :

— *Discours (sur la Nécessité du travail)*. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-8° de 11 pp.

Institution Bernou. — *Distribution des prix* du 10 août 1859.

— *Discours (sur l'Enseignement)*.

— *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1860, in-8° de 15 pp.

Distrib. des prix de 1860.

— *Discours (sur les Progrès de la Science)*. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, in-8° de 12 pp.

Distrib. des prix de 1863.

— *Discours (sur le Culte de la Famille)*. — *Ibid.*, 1864, in-8° de 11 pp.

Distrib. des prix de 1864.

— *Discours (sur l'Instruction)*. — *Ibid.*, 1865, in-8° de 12 pp.

Distrib. des prix de 1865.

— *Société d'Encouragement à l'Agriculture*. — *La Crise agricole. Rapport dont la Société a adopté les conclusions dans sa séance du 1^{er} février 1885*. — *Agen, impr. Quillot*, 1885, in-8° de 14 pp.

BERRIAT SAINT-PRIX (Charles), conseiller à la Cour de Paris, né à Grenoble en 1801.

Ce magistrat a publié de nombreux ouvrages qui nous sont étrangers. Je ne cite ici son nom que pour l'étude suivante d'un vif intérêt pour l'Agenais :

— *La Justice révolutionnaire dans les Départements du Sud-Ouest (Revue de Gascogne, t. iv [1863], p. 498 et suiv.)*.

BERTHOMIEU-LAMER (François-Herculien), avocat et agriculteur, né à Lagarde, près St-Pierre-de-Clairac, en 1818, mort en ce dernier lieu le 19 février 1878.

On a de lui :

— *Rapport sur le Concours de Charrues-vignerones et de tous autres instruments propres à la culture de la vigne*. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1869, in-8° de 15 pp.

BERTRAND (Gabriel), poète et journaliste, né à Tonneins le 4 mai 1861.

Il débuta dans l'*Echo de Marmande* et fut, de 1880 à 1884, secrétaire de la rédaction du *Journal de Lot-et-Garonne*. A la mort de son grand-père, Avit Duberort, imprimeur à Marmande, il prit un instant la direction de l'*Echo*.

Sous son nom et sous les pseudonymes de *Gustave Breton* et de *E. Adalbert*, M. Gabriel Bertrand a publié des articles de genre et des poésies parfois heureuses dans le *Troubadour* de Bordeaux, en 1879, dans l'*Echo de Marmande* et autres recueils.

Son frère, *Oswald-Etienne* BERTRAND, né à Tonncins le 5 avril 1864, a été de 1880 à 1884 rédacteur actif de la même feuille marmandaise où il a signé *Edmond Breton* des chroniques, des stances, des sonnets, etc.

Les deux frères Bertrand créèrent à Marmande, en août 1884, une publication périodique peu viable, sous le titre écrasant de *REVUE DE FRANCE* (V. ce titre). — Leur part de collaboration fut, ici encore, dissimulée sous divers pseudonymes.

BERTRANDY-LACABANE (Martin), archiviste de Seine-et-Oise, né à Figeac (Lot), le 27 novembre 1827.

Ancien inspecteur général des Archives.

Je n'ai à citer de lui que la publication suivante :

— *Etudes sur les Chroniques de Froissart. — Guerre de Guienne (1345-46). — Lettres adressées à M. Léon Lacabane, Directeur de l'École des Chartes, etc., et publiées d'abord dans les t. XII et XIII de la Revue d'Aquitaine (1868-69). — Bordeaux, impr. Lanefranque, 1870, gr. in-8° de 404 pp.*

C'est un examen critique et une réfutation des *Campagnes du comte Derby en Guyenne*, par H. Ribadieu (V. ce nom).

BERTRIN (Antoine), prêtre du diocèse d'Agen, né à La Réole le 22 mars 1833.

Professeur au Petit Séminaire d'Agen en 1853, puis vicaire à Villeneuve en 1861, M. l'abbé Bertrin, dans l'intervalle de ces deux situations, fut attaché pendant quelques années à la Congrégation des Pères du Calvaire, à Toulouse.

Il a été nommé desservant de Cavarc en 1862, et transféré à St-Jean-de-Thurac en 1870.

Il a publié :

— Allocution prononcée le 20 mai 1884 en l'Église de St-Jean-de-Thurac, à l'occasion du Mariage de M. Etienne Guary, gérant du *Journal de Lot-et-Garonne*, avec M^{lle} Louise Olivier. —

Agen, impr. V^e Lamy, s. d. (1884), in-8° de 14 pp., pap. teinté.

BESAUCÈLE (Jules-Jean-Antoine), se disant *chevalier de BESAUCÈLE* et *comte de Toulouse*, né à Toulouse en 1784.

Ce chevalier... d'industrie, qui se qualifiait d'homme de lettres, fut condamné pour faux à Agen, le 6 septembre 1815, à dix années de réclusion, une heure de carcan, cent francs d'amende et les frais. — Sur pourvoi, l'arrêt fut cassé le 13 octobre et la cause renvoyée devant la cour d'assises du Gers, qui, le 16 janvier 1816, ajouta la flétrissure à la première peine.

Cette sentence ayant été exécutée publiquement à Agen le 17 avril 1816, Besaucèle fut dirigé peu après sur l'abbaye d'Eysses, d'où sa mauvaise conduite, dit Proché dans les *Annales d'Agen*, le fit transférer à Embrun.

Que devint ensuite ce malheureux ? Vingt ans plus tard, en 1837, on le retrouve encore à Eysses, purgeant sans doute quelque condamnation nouvelle.

Besaucèle possédait une certaine facilité de style. Il a probablement publié beaucoup d'écrits en divers lieux ; mais je n'ai à me préoccuper que des impressions agenaises :

— Les *OEuvres d'un Détenu à Agen*, pendant les mois de Juin, Juillet et Août 1815. — *Agen, impr. Louis Currius, s. d. (1815), in-8° de 12 pp.*

Brochure signée : *de Besaucèle, comte de Toulouse*. Elle est composée d'une proclamation aux habitants d'Agen en faveur de la cause royaliste, et terminée par une chanson politique : *Le Retour*.

— *Edouard et Irma, ou Vertu, Amour et Bonheur*. Comédie en deux actes et en prose. — *S. l. (Agen, impr. Louis Currius), 1815, in-8° de 66 pp.*

Pièce suivie de trois quatrains destinés aux portraits de St Louis, Louis XVI et Louis XVIII, qui venaient d'être placés (25 août 1815) dans la chapelle de la prison d'Agen, et de couplets composés pour la fête du roi.

— Recueil de Cantiques à l'usage des détenus dans la Maison centrale d'Eysses, par A. de B***, prisonnier

de cet Etablissement. — *Agen, impr. Prosper Noubel, 1837, pet. in-12 de 60 pp.*

Poésies de facture très médiocre, tirées à 400 exempl.

BESLY (Jean), jurisconsulte et historien, né à Poitiers en 1572, mort en 1644.

Avocat dès 1597 à Fontenay-le-Comte, il protesta aux Etats Généraux de 1614 contre l'enregistrement des décrets du concile de Trente. — Il a laissé de nombreux travaux historiques dont quelques-uns furent publiés par son fils.

Je n'ai à mentionner ici qu'un seul ouvrage, intéressant toute la Guyenne :

— Histoire des Comtes de Poitou et Ducs de Guyenne, contenant ce qui s'est passé de plus mémorable en France depuis l'an 811 jusqu'au Roy Louis-le-Jeune, vérifié par titres et anciennes Histoires : ensemble divers Traités historiques. — *Paris, Bertault, 1647, in-f°.*

Ouvrage revu par l'historiographe agenais Pierre Dupuy et publié par le fils de l'auteur.

BESSE (Guillaume-Vincent), poète, né à Agen le 9 juin 1768, mort en 1849.

Avocat, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen. — Il remplit les fonctions de juge de paix du 2^e canton d'Agen du 26 août 1818 au 19 juin 1849.

Vincent Besse n'a rien publié en librairie ; mais pendant près de trente ans, de 1806 à 1830, il a fourni au *Journal de Lot-et-Garonne* une immense quantité de logogripes, charades et énigmes en vers, signés des initiales V. B.

C'était un esprit fin et charmant, qui excellait dans ces pièces légères où il apportait une verve inépuisable.

BESSE (Thérèse-Marie-Agnès), romancière agenaise, écrivant sous le pseudonyme de *Huques Montjoie*. — V. MONTJOIE.

BESSIÈRES (Joseph), ancien directeur des Contributions directes, né à Cambayrac, près Luzech (Lot), en 1795, mort au même lieu le 9 août 1874

Contrôleur des Contributions directes en 1820, puis directeur à Agen de 1852 à 1860,

membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur et longtemps maire de Cambayrac.

Il fit imprimer à Agen quelques brochures, généralement signées des initiales J. B*** :

— Notice sur l'Eglise de St-Savin, située à Villefranche-de-Queyran, canton de Casteljaloux, arrondissement de Nérac, par J. B***, Inspecteur des Contrib. directes. — *Agen, impr. Prosper Noubel, 1845, in-16 de 8 pp.*

— Département de Lot-et-Garonne. — Sous-Répartition de la Contribution foncière. Rapport à la Commission spéciale et au Conseil général. — *Ibid.*, 1843, in-8° de 8 pp.

Pièce datée d'Agen, 19 juillet 1843.

— Simples Notions sur des hommes ou des ouvrages ignorés ou peu connus. — I. Pierre Grosnet. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. P. Noubel, 1857*), in-8° de 7 pp.

— Quelques Notes sur les *Gavachs* et leur idiome. — *S. l. n. d. (ibid., 1857)*, in-8° de 8 pp.

— Coup d'œil sur l'Industrie du département de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d. (ibid., 1858)*, in-8° de 21 pp.

Ces trois dernières notices, extraites des t. VIII et IX (1^{re} série) du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, furent tirées chacune à 25 exempl.

Le même auteur a donné au *Recueil de la Soc. des Etudes scientifiq., artistiq. et litt. du Lot* une curieuse chronique sur les Coutumes de Luzech.

V. sur Joseph Bessièrès la notice que lui a consacrée le docteur Vidaillet dans la *Biographie des Hommes célèbres du département du Lot* (2^e éd., 1875, in-8°, p. 80).

BÉTOUS (Jacques-Michel), juriste, né à Bassoues (Gers) le 27 novembre 1796, mort à Agen le 7 avril 1850.

D'abord avoué à Agen en 1824, puis juge au tribunal du même lieu en 1837, et enfin président de ce tribunal de 1843 à 1848.

Il collabora au *Répertoire alphabétique de Dalloz*, auquel il fournit la plupart des articles

de procédure, et fut un des quatre rédacteurs du *Recueil des Arrêts de la Cour d'Agen* publié en 1824-25 sous la direction de *B.-F. Bouet* (V. ce nom).

BÉZIAT (G...), ancien filateur, né à Agen vers 1790, mort à Paris vers 1850.

Il est l'auteur d'un petit ouvrage économique :

— *Organisation de l'Épargne des Travailleurs, en vue de l'amélioration et de l'avenir des classes laborieuses.* — *Projet de fondation d'un Comptoir et Caisse générale de retraite des travailleurs à livret.* — *Paris, impr. P. Dupont, 1848, in-12 de 213 pp.*

G. Béziat a publié encore deux autres études dont je ne connais que les titres :

— *Essai sur la Banque agricole par l'application des Caisses d'épargne.*

— *Comptabilité applicable à l'exploitation des Chemins de fer.*

BEZOUT (Léon), géographe et littérateur, né à Marmande le 22 janvier 1797, mort vers 1850.

Après avoir été répétiteur dans plusieurs collèges royaux de Paris, il fit un assez long séjour en Angleterre, et plus tard, en 1843, vint professer pendant quelque temps les mathématiques au Collège de Miramont.

Léon Bezout était décoré de Juillet et membre de la Société Asiatique de Paris.

On lui doit les publications suivantes :

— *Géographie Astronomique, ou Petit Abrégé du système planétaire.* — *Paris, l'Auteur, 1824 et 1825, in-12.*

P. Joanniden a traduit ce petit ouvrage en grec moderne :

— *Geographia Astronomica, in græcum versa* (Parisiis, F. Didot, 1825, in-12).

— *Géographie Physique, ou Petit Abrégé de Géographie physique et descriptive.* — *Paris, ibid., 1825, in-12.*

Ces deux Géographies furent réunies la même année sous ce titre :

— *Géographie Astronomique et*

Physique, avec la traduction en grec moderne (Paris, Dondey-Dupré, 1825, in-12).

— *Sentences Morales du philosophe indien Sanakea, mises en français d'après la traduction grecque du philosophe Démétrius Galduos, conforme au manuscrit sanscrit déposé à la Bibliothèque du Vatican, par le capitaine Kiefalov, de Lante; suivies de la traduction italienne de ce dernier.* — *Paris, Goujon; L. Colas, 1826, in-18.*

— *Voyage dans les Départements de la Gironde et de Lot-et-Garonne, par terre et par eau.* — *Bordeaux, A. Brossier, 1828, in-12 de 133 pp.*

Ce livre intéressant a eu une édition anglaise :

— *A Voyage through the Departments of Gironde and Lot-et-Garonne, or a Guide to the city of Bordeaux and its neighbourhood, including geographical and historical details relative to every city, etc.* (Bordeaux, Brossier, 1828, in-12.)

— *Traité du Langage et de la Proposition en particulier, considérée dans ses rapports avec la grammaire et la logique.* — *Boulogne, impr. Joseph Leroy, 1829, in-12 de 63 pp.*

Travail dédié à Miss Louisa Ann Campbell, de Mount-Harrow, comté de Middlesex.

— *Anacréon et les Lyriques grecs, traduits et imités en vers français.* — *Marmande, impr. Avid Duberort, 1843, in-8° de 8 pp.*

Le *Journal de la Librairie* (1843) suppose que cette brochure n'est qu'une première livraison. Cela n'est pas douteux, et on peut même ajouter que c'est tout ce qui a paru de l'ouvrage.

Je dois mentionner encore un *Tableau Géographique en français, en anglais et en grec moderne*, pièce non datée.

Dans le *Traité du Langage et de la Proposition*, l'auteur annonçait, « pour paraître incessamment », un *Résumé de la Statistique des*

différentes contrées du Globe, imité de l'anglais, en tableaux (in-8°), et un *Nouveau Traité de Géométrie et de l'Art de lever les plans, ou Nouveau Guide du Géomètre*.

J'ignore si ces deux ouvrages furent publiés.

La *France littéraire* dit que Léon Bezout a rédigé la partie géographique de l'ouvrage intitulé : *Siècles littéraires de la Monarchie française*.

Bibliographie. — J'ai déjà constaté l'extrême pauvreté de notre province en ouvrages bibliographiques spéciaux. A peine trouve-t-on, en effet, quelques biographes, quelques érudits ayant catalogué au passage les œuvres d'un écrivain oublié ou très célèbre.

Rassembler en un seul recueil toutes les publications appartenant à un titre quelconque à l'Agenais est donc aujourd'hui une entreprise fort laborieuse.

Sans doute, on peut puiser dans les travaux de Bibliographie générale un certain nombre d'éléments; mais, outre que rien ne les désigne plus particulièrement à notre attention, ils ne constituent dans l'espèce qu'une bien faible ressource.

Les grands recueils des De Bure, des Peignot, des Barbier, des Quérard, Beuchot, Bourquelot, Brunet, Lorenz, etc. sont trop connus pour qu'il y ait ici la moindre utilité à les rappeler. C'est tout au plus si je crois pouvoir attribuer, en ce qui nous concerne, un intérêt direct aux citations suivantes de répertoires dont le programme est plus circonscrit ou dont la classification méthodique facilite les recherches :

— *Bibliothèque Française*, par La Croix du Maine et Du Verdier (Paris, 1584-85; *nouv. éd.* par Rigoley de Juvigny : Paris, 1772-73, 6 vol. in-4°).

— *Bibliothèque des Auteurs qui ont écrit l'Histoire et Topographie de la France*, par André Duchesne (Paris, 1627, in-8°).

— *Nouvelle Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques*, par Louis Ellies Dupin (Paris, 1686-1711, 58 vol. in-8°), et continuation par l'abbé Goujet (Paris, 1736, 3 vol. in-8°). — Important ouvrage.

Le même Dupin a donné une *Bibliothèque universelle des Historiens* (Paris, 1707, in-8°) et une *Bibliothèque des Auteurs séparés de la communion romaine du XVI^e et XVII^e siècle* (Paris, 1718-19, 4 vol. in-8°).

— *Bibliothèque historique de la France*, par J. Le Long (Paris, 1619, in-f°; *nouv. éd. augm.*, par Fevret de Fontette, etc. : Paris, 1768-78, 5 vol. in-f°).

— *Histoire générale des Auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Remy Ceillier (Paris, 1729-58, 22 vol. in-4°).

— *Bibliographie historique et topographique de la France*, par Girault de St-Fargean (Paris, 1845, in-8°).

— *Bibliographie universelle*, par Ferdinand Denis, Pinçon et Martène (Paris, 1857, gr. in-8° et 3 vol. in-18).

— *Les Sources de l'Histoire de France. Notices bibliographiques et analytiques des inventaires et des recueils de documents relatifs à l'Histoire de France*, par Alfred Franklin (Paris, 1877, gr. in-8°).

— *Bibliographie générale des Gaules*, par Ch. Ruelle. — 1^{re} livraison (Paris, 1880, in-8°).

— *Répertoire des Sources historiques du moyen âge. Bio - Bibliographie*, par Ulysse Chevalier (Paris, 1880-83, in-4°).

Savant répertoire publié en 4 fascicules.

J'ajouterai à ces quelques indications les trois articles suivants :

— *Catalogue de la Bibliothèque Nationale. Histoire de France* (Paris, 11 vol. in-4°).

— *Dictionnaire des Célébrités de la France, classées par ordre alphabétique et par départements*, par Fisquet (Paris, s. d., in-8°).

Ouvrage qui est loin de répondre à l'espérance que fait naître son titre.

— *Inventaire sommaire des Manuscrits des Bibliothèques de France dont les catalogues n'ont pas été imprimés*. 1^{er} fascicule : Agen, etc., par Ulysse Robert (Paris, 1879, in-8° de 129 pp.).

La liste des manuscrits de la Bibliothèque d'Agen a été fournie à M. Robert par M. Georges Tholin, archiviste de Lot-et-Garonne.

Une *Bibliographie patoise* qui n'est pas sans mérite se trouve *in fine* de l'ouvrage du docteur Noulet sur l'*Histoire littéraire des Patois*, et je mentionne à la notice *Delpit* une *Bibliographie dramatique Bordelaise* où quelques indications peuvent également être puisées. — V. DELPIT (Jules) et NOULET.

Je dois signaler enfin l'*Essai de Bibliographie Périgourdine* donné en 1882 par M. A. de Roumejoux (Sauveterre, Chollet, in-8°), travail

très incomplet et où se sont glissées des erreurs nombreuses.

Bibliophile (LE) Grangier de D. (Durance). — Dénomination pseudonymique employée par M. l'abbé Léopold Dardy, curé de Durance. — V. DARDY.

Bibliothèques. — Les bibliothèques publiques de notre région sont assez nombreuses, sinon bien remarquables. — Je dirai un mot sur chacune d'elles.

*

AGEN. — La plus importante est sans contredit la Bibliothèque communale d'Agen, qui compte plus de 30,000 vol. — Un premier catalogue, dressé en 1792 par Labrunie (V. ce nom), en comprenait 7.802, presque tous relatifs aux sciences ecclésiastiques; un autre inventaire de 1817, œuvre de Proché (V. ce nom), arrive au chiffre de 11.553.

Les premiers et peut-être les meilleurs éléments de cette collection proviennent des établissements religieux supprimés par la Révolution et du fonds du château d'Aiguillon. On doit y ajouter le produit de diverses confiscations, et aussi les dépôts des districts, qui furent versés lors de la création de l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne, en 1796.

La Bibliothèque d'Agen, devenue propriété communale depuis 1802, est riche surtout en ouvrages théologiques. Elle ne dispose que d'allocations insuffisantes, même pour un bon entretien. Son accroissement résulte de legs particuliers et d'envois de l'Etat. La partie régionale, trop peu importante, mériterait de recevoir une sérieuse extension.

Il ne sera pas sans intérêt, me semble-t-il, de donner ici une liste des divers bibliothécaires qui ont administré ce dépôt public.

A l'origine, de 1796 à 1802, la Bibliothèque d'Agen fut attribuée à l'Ecole Centrale et eut pour conservateur Delsoert. Voici les autres titulaires depuis cette époque :

- 1802 - 1810 : *Delsoert-Lalaurencie.*
- 1810 - 1826 : *Proché, ex-instituteur.*
- 1826 - 1840 : *J.-B. Pérès, ex-oratorien.*
- 1840 - 1868 : *P. Platelet, ancien professeur.*
- 1868 - 1871 : *Coutelle, chef de bataillon en retraite.*
- 1871 - 1881 : *A. Pozzy, ancien représentant de commerce.*
- 1881 - 1883 : *Manoury, journaliste.*

1883. . . . *Bernou, ancien chef d'institution.*

Outre quelques autres bibliothèques de fondation plus ou moins récente : *Biblioth. St-Caprais, Biblioth. de la Cour d'appel, Biblioth. Populaire,* etc., Agen possède encore une précieuse collection régionale créée depuis peu d'années et formant une annexe aux Archives départementales. Cette collection, appelée à rendre aux travailleurs de l'avenir d'immenses services, compte déjà un grand nombre de volumes, dont quelques-uns très rares. — Placée sous la direction immédiate de l'archiviste, visant spécialement les ouvrages qui intéressent notre pays, elle s'alimente par des allocations convenables et par le dépôt légal, et est accessible au public pendant toute l'année.

*

MARMANDE. — La Bibliothèque communale de Marmande compte 4.500 vol. Son premier fonds provient des anciens couvents de cette ville, carmes et capucins, qui lui ont fourni à l'origine plus de 1,500 vol. — Le classement et l'installation définitive n'eurent lieu qu'en 1818, par les soins de M. de Martignac, alors député de l'arrondissement.

Cette bibliothèque possède quelques impressions du XVI^e siècle. Elle reçoit une petite subvention départementale.

*

NÉRAC. — La Bibliothèque communale de Nérac ne remonte qu'à 1878. Elle est l'œuvre de M. Faugère-Dubourg, aujourd'hui bibliothécaire du ministère de l'Intérieur et a pris très rapidement une certaine importance. Sur les 4,000 vol. dont elle se compose, l'élément régional, largement représenté, n'en compte pas moins de 1,000. Là est le principal intérêt de cette collection, qui s'enrichit chaque jour.

La Bibliothèque de Nérac reçoit, comme celle de Marmande, une modeste subvention départementale.

*

VILLENEUVE. — La Bibliothèque de Villeneuve date, je crois, des environs de 1830. — Un catalogue fut imprimé en 1856; mais il n'y eut d'installation sérieuse qu'en 1870. A cette époque, un local spécial fut approprié pour recevoir les vol. que l'humidité avait quelque peu éprouvés.

C'est à M. Dastugué, alors adjoint au maire, qu'est dû l'aménagement actuel.

La collection est formée d'environ 4,000 vol. provenant en grande partie de dons particuliers et surtout d'envois ministériels. Elle reçoit une subvention départementale et possède quelques ouvrages de valeur.

Cette rapide nomenclature pourrait être aisément accrue. — D'autres localités, en effet, telles que Mézin, Tonneins, etc., possèdent de petites bibliothèques en bonne voie de formation. Il n'y a pas lieu, pour l'instant, de s'y arrêter ; mais je ne puis me dispenser de constater l'importance des collections particulières, qui, dans notre région, renferment de véritables richesses. Celles de 3,000 vol. et au-dessus n'y sont pas rares. J'ai eu l'occasion, à propos d'ouvrages rares ou introuvables, de citer la plupart d'entre elles.

BIENASSIS (Pierre), médecin, né à Agen, le 2 février 1603, mort vers 1670.

Il était fils de Jean Bienassis, notaire d'Agen, et exerça pendant quelques années la médecine à Toulouse où il soigna les pestiférés avec beaucoup de zèle. — Revenu ensuite à Agen, il montra le plus noble dévouement pour ses compatriotes éprouvés par le terrible fléau.

Il a laissé un curieux ouvrage :

— *Briefve Méthode pour se conserver en temps de Peste*. Contenant la préservation et curation de la Peste, la sédation de ses accidents ; ensemble le moyen de désinfecter les maisons. Dédié à Messieurs de la Ville d'Agen, par Maistre Pierre Bienassis, Docteur en médecine, natif de ladite Ville. — *Tolose, par Raymond Colomiez*, 1629, pet. in-12 de 8 ff. lim. n. chiff. et 134 pp.

Dans sa dédicace *A Messieurs les Agenois*, le courageux docteur se compare à Thésée combattant le minotaure et adjure Notre-Dame de Bon-Encontre d'être son *Ariadne céleste*.

Livre rare dont un bel exempl. se trouve dans la bibliothèque de M. Adolphe Magen (V. ce nom).

BIENASSIS DE CAULUSON (André-Basile-Edme de), littérateur, né à Bordeaux le 16 novembre 1776, mort aux Arrodès (Agenais) en 1851.

Les *Bienassis de Cauluson* étant originaires

d'Agen (V. le *Nobiliaire de Guyenne et Gascogne*, t. II), j'ai cru devoir inscrire ici ce nom.

L'auteur des deux ouvrages suivants est considéré d'ailleurs par tous les Agenais comme un véritable compatriote.

— *Recherches historiques sur la Perse moderne, l'Inde et la Chine*, en quatre parties, par A. DE B. DE C. — *Bordeaux, P. Faye*, 1843, in-8°.

Ouvrage qui n'est pas sans mérite.

— *Le Christianisme en face du Socialisme*. — *Etablissement tout divin du Christianisme*. Prophéties qui l'annoncent. Son influence civilisatrice sur le genre humain. — *Bordeaux, Ducot*, 1850 in-8°.

André de Bienassis a donné au *Mémorial Agenais* (V. ce titre) plusieurs articles ou études. Je cite seulement :

— *Principes sur lesquels repose la société* (7 et 9 septembre 1848).

BIERS (Jean-Calixte), poète, né à Ville-neuve-sur-Lot le 3 janvier 1774, mort au même lieu vers 1850.

Ancien capitaine du génie, royaliste ardent et poète d'occasion. — Il possédait quelque talent pour les pièces et couplets de circonstance, en composa un très grand nombre et publia les suivants

— *Couplets pour l'arrivée du Duc et de la Duchesse d'Angoulême dans la ville d'Agen*, en 1816. — *Agen, impr. Louis Currius, s. d.* (1815), pièce in-8° de 3 pp.

— *Chanson à boire pour un Banquet où l'on fêtait le retour des Bourbons*. — Juillet 1815. — *Agen ibid., s. d.* (1815), in-8° de 4 pp.

— *Invocation pour le Roi*. Chantée dans la Cathédrale d'Agen pendant la messe solennelle de la S^t-Louis, le 25 août 1816. — Paroles de M. Biers, musique de MM. Biers et Tuzelli. — *Agen, ibid., 1816*, in-8° de 7 pp.

Cette pièce est suivie de *Couplets chantés à Agen devant le buste du Roi, dans la solennité du 25 août 1816*, et de *Le Passé et le Présent, couplets*.

— Ode sur la Situation de la France avant le 13 Février, et sur la Catastrophe de cette journée. — *Agen, ibid.* ; *Villeneuve-d'Agen, Crosilhes, s. d.* (1820), in-8° de 8 pp.

Il s'agit de l'assassinat du duc de Berry par Louvel (13 février 1820).

— Petites Etrennes au Public chantant, à l'occasion de la nouvelle année 1835, ou douze Chansons de J. C. B. a. C. d. G. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1834*, in-8° de 32 pp.

Les lettres *J. C. B. a. C. d. G.* signifient tout simplement : *Jean-Calixte Biers, ancien Capitaine du Génie.*

BIERS (Joseph-Gustave), poète et littérateur, neveu du précédent, né à Pujols, près Villeneuve, le 4 avril 1799, mort accidentellement dans le Lot, à Villeneuve, le 21 février 1851.

C'est moins à un talent assez ordinaire qu'à une verve bruyante et à une acrimonie rageuse que Gustave Biers dut le peu de notoriété qu'il obtint de son vivant.

Décentralisateur à sa manière, il rêva de déposséder Paris de toute suprématie littéraire, et s'imagina qu'il représentait au mieux le génie poétique de la France contemporaine.

Alphonse Karr lui décocha l'épithète de *Charabia Parisphobe de Villeneuve-sur-Lot*. Le trait était acéré ; mais notre poète, trop pénétré de son incommensurable mérite, s'empara aussitôt de cette boutade danubienne et s'en fabriqua, par antiphrase, un pseudonyme burlesque.

Après une *Épître à Lamartine* qu'il considérait sans doute plutôt comme un disciple que comme un maître, il ne craignit pas de publier lui-même des *Méditations poétiques*.

Le caractère irascible de Gustave Biers s'est donné libre carrière dans de nombreuses polémiques dont retentit longtemps la presse villeneuvoise.

Voici ses diverses productions connues :

— La Jeune Orpheline. — Élégie. — *Agen, impr. Prosper Noubel, 1825*, pet. in-18 de 14 pp.

— Épître à Alphonse de Lamartine. — *Agen, ibid.*, 1828, in-16 de 8 pp.

L'auteur de *Graziella* eut, paraît-il, le mauvais goût de ne pas reconnaître avec assez de franchise la supériorité de son rival villeneuvois. Celui-ci n'ayant désormais plus rien à ménager n'hésita pas davantage à préparer son œuvre capitale :

— Méditations poétiques. — *Paris, G.-A. Dentu, juillet 1833*, pet. in-12 de 236 pp.

Assurément, ce recueil ne dépasse que de fort peu le médiocre et ne justifie guère les exorbitantes prétentions qui l'ont inspiré.

— Défi poétique. — La Province à Paris. — *Paris, Ledoyen, 1840*, in-8° de 12 pp.

C'est à partir de la 2^e éd. de cette brochure fanfaronne que Gustave Biers adopta pour pseudonyme la qualification dédaigneuse dont venait de l'affubler l'auteur des *Guêpes* :

— Défi poétique. — La Province à Paris, par un *Charabia Parisphobe de Villeneuve-sur-Lot* (2^e éd., augmentée). — *Paris, ibid.*, 1841, in-8° de 30 pp.

Deux autres compositions semblables suivirent à peu de distance :

— Paris. — Ode. — *Paris, ibid.*, 1841, in-8° de 20 pp.

— Faiblesse et Barbarie actuelle de Paris en matière de poésie. — *Paris, ibid.*, 1842, in-8° de 16 pp.

Je cite enfin du même auteur :

— Le Député — Poème dédié à M..., Député ministériel. — *Agen, A. Chairou (impr. Quillot), 1844*, in-8° de 15 pp.

On trouve des poésies de Gustave Biers dans le *Mémorial Agenais* de 1832, dans le *Causeur Agenais* de 1839, etc.

BILHON (Vincent de). — Forme rectifiée du nom de *Vincent Bilhonis*, chanoine agénais, auteur du premier *Bréviaire* du diocèse.

L'hypothèse sur laquelle est basée cette rectification introduite seulement de nos jours ne me paraît pas absolument probante, et j'ai cru devoir, dès lors, maintenir ici l'ancienne orthographe (V. ci-après).

BILHONIS (Vincent), liturgiste et hagio-

graphe, né à Agen vers 1460, mort au même lieu en 1536.

Il était fils d'un notaire d'Agen et fut chanoine de la cathédrale et de la collégiale de cette ville.

Labénazie a écrit que Vincent Bilhonis était grec de nation ; mais Labrunie s'inscrit en faux contre cette opinion, dans la *Dissertation sur les Livres liturgiques de l'Eglise d'Agen* publiée et annotée en 1861 par M. Adolphe Magen (V. ces noms).

Dans les papiers laissés par Labénazie, on trouve sous ce titre : *Bénéfices de la table du Chapitre collégial de S.-Caprasi d'Agen. Obits du Chœur* — une pièce où la mention de l'obit de Bilhonis est accompagnée de la note suivante :

« Il estoit fils de Jean Bilhonis de la ville de Rodes en Gresse, de laquelle il sortit lors du siege des Turcs qu'ils prindrent sur les Maltes, et se retira à Marseille, et de Marseille vint à Agen. Ledict Vincens obtint ses lettres de naturalisation du Roy Henry le 15 janvier 1550, lesquelles il fit enregistrer au greffe d'Agen le 15 janvier 1559, dans lesquelles tout cy-dessus est spécifié. »

Le rédacteur de cette interpolation a voulu, semble-t-il, résumer au XVII^e siècle ce qu'une tradition un peu fruste racontait de l'auteur du premier *Bréviaire* agenais ; mais il a évidemment écrit sans réflexion, et sa note contient presque autant d'erreurs que de mots.

Il eût été difficile, en effet, à Vincent Bilhonis, mort en 1536, de se pourvoir de lettres de naturalisation en 1550. Le siège de Rhodes par les Turcs est de 1522, et la destinée du chanoine agenais ne pouvait être influencée par cet événement.

Faut-il penser que la date de 1550 est mise pour 1450, et que Rhodes remplace Chypre dont la prise par les Sarrasins est de 1426 ? — Dans ce cas, les lettres délivrées aux Bilhonis eussent été signées *Charles* et non *Henri*.

Mais cette hypothèse n'est pas encore satisfaisante. — L'aïeul de Vincent ne pouvait pas se faire naturaliser à Marseille en 1450, puisque son fils Guillaume, notaire des consuls d'Agen dès 1470 et par conséquent âgé à cette époque d'au moins une trentaine d'années, était originaire de notre ville.

Toutes les dates produites sont donc erronées.

Pour ma part, je suis persuadé que la négation de Labrunie est beaucoup trop absolue. — L'origine étrangère des Bilhonis me paraît être à peu près acquise : leur apparition coïncide parfaitement avec les événements de 1426 et l'affluence hellénique du XV^e siècle. Le représentant de cette famille dut se pourvoir bien avant l'heure indiquée, et venir à Agen où il se fixa sans doute et où naquit Guillaume vers 1435.

Quoi qu'il en soit, on n'a pas démontré que ce nom de *Bilhonis*, à désinence grecque, fût réellement une forme latinisée de *Bilhon*, comme semble disposé à l'admettre l'annotateur de la *Dissertation sur les Livres liturgiques*, et comme le dit M. l'abbé Combes (V. ce nom) dans son *Essai historique sur les Evêques d'Agen* (1885, in-4^e, p. 7). — Les armes des Bilhon ne sont pas de tous points conformes à celles du *Bréviaire*, et rien ne prouve rigoureusement l'identité. Toutefois, on pourrait, je crois, se demander, en renversant les termes de la question, si les *de Bilhon*, qui alors auraient francisé leur nom, ne provenaient pas, eux aussi, du rameau grec du XV^e siècle et n'avaient pas eu pour auteur un frère, par exemple, ou un oncle du liturgiste ?

Tout cela n'est, en somme, que de peu d'importance.

Guillaume Bilhonis, qui, en 1470, rédigea une curieuse transaction entre nos consuls et Charles de Montpezat, seigneur de Madaillan, acte sur lequel il se dit formellement *originaire et habitant d'Agen* (Archives communales, BB. 18), Guillaume Bilhonis, dis-je, était sans contredit le père de Vincent.

Ce dernier, baptisé à St-Etienne, fut vicaire général de 1492 jusqu'à sa mort et jouit d'une haute réputation de science et de sagesse. Il établit le couvent de l'Annonciade d'Agen en 1505, obtint plusieurs bénéfices, et fut nommé en 1526, par le pape Clément VII, doyen du chapitre de Pujols qu'il venait de fonder. — Il fut enseveli dans la cathédrale St-Etienne, sur le rang des évêques dont il partageait quelques-unes des prérogatives.

A la suite du concile de Bordeaux de 1482 auquel il avait assisté comme secrétaire, il fut chargé par son évêque, le cardinal de La Rovère, de composer un *Bréviaire* et un *Missel* à l'usage du diocèse d'Agen. — Voici la description de ces deux ouvrages :

— BREVIARIUM AGINENSE editum anno 1505, ut patet regula istius Breviarii fol. 23, partis 2^e jussu illustrissimi D. D. Léonardi de Rovere, Episcopi Aginni et Cardinalis Romanæ Ecclesiæ, opera et studio Vincentii Bilhonis, Canonici Ecclesiæ Aginni.— Typis excussum autoritate D. D. Antonii Rovere Episcopi Aginni.— *Lemovicis, apud Claudium Guarnier, 1526*, justa Galliam christianam novæ editionis de Antonio Rovere, in-8^o goth. de 84, 170 et 206 ff. foliotés au recto.

Labrunie parle d'une première édition perdue de Périgueux, 1506. — A-t-elle jamais existé ?

L'imprimerie à Périgueux ne date sérieusement que de 1629, avec l'établissement des Dalvy. Il est vrai qu'on possède un livre de 1498 : *Resolutionum dubiorum circa celebrationem missarum* de Jean de Lapide (pet. in-4^o goth.), et qu'on en cite un autre de 1503 : *Constitutiones synodales Catusences* (in-f^o) sortis des presses de Jean Carant ; mais je crois bien que l'attribution du dernier a été contestée, malgré la mention de la table chronologique de Timperley.

Au surplus, personne n'a encore découvert et signalé aucune impression de Périgueux entre cette date peu sûre de 1503 et celle du premier travail des Dalvy, en 1629 : *Estat de l'Eglise de Périgord depuis le Christianisme*, par le R. P. Jean Dupuy, Recollet (in-4^o).

La Bibliothèque d'Agen possède un exempl. du *Bréviaire* imprimé à Limoges en 1526, édition gothique à rubriques rouges, avec quelques lettres ornées et deux gravures sur bois.

Une erreur dans le titre de ce très rare vol. a été relevée par M. Magen : fol. 23 devrait être indiqué 23 et 41.

Comme à cette époque Condom suivait le rite agenais, le libraire d'Agen, Guillaume Reboull, fit imprimer deux frontispices, dont un pour Condom portant les armes de son évêque.

— MISSALE ad usum inclyte Agenensis Ecclesie, industria celeberrimi viri Vincentii Bilhonis predictæ Ecclesie canonici : Reverendique D. Agenensis Episcopi Officialis diligen-

ter recognitum : pulcherrimo tandem ordine digestum : multisque preclaris ac necessariis rebus (ut in tabulis in fine adjectis videre est) adauctum, nunc primum in lucem prodit.

En dernière page :

Impressum est Missale Agenensis Ecclesie Tolose, characteribus pulcherrimis opera solertissimi impressoris Jacobi Colomies, in vico Dagultheris ante Monachas sancti Saturnini habitantis : Anno Domini MDXXXI, idibus novembris, in-4^o goth. de 149 ff. n. chiff., texte rouge et noir encadré, à 2 col., avec lettres ornées et vign.

Armes des La Rovère sur le titre et de Bilhonis à la dernière page ; frontispice orné et deux planches.

Volume rare. — Un exempl. se trouve à la Bibliothèque d'Agen.

On a supposé une édition de ce *Missel* portant la date de 1501. C'est évidemment une erreur : l'éd. ci-dessus de 1531 est seule connue.

Bilhonis avait d'abord composé un *Martyrologe* dont Labrunie cite une copie, d'autres ont dit une impression (?) de 1514. Je ne puis fournir à cet égard aucun renseignement précis.

V. sur Vincent Bilhonis l'*Essai* de M. l'abbé Combes, p. 6 et suiv., et sur ses ouvrages, la description qu'en a donnée M. Ad. Magen, dans la *Dissertation* déjà citée sur les *Livres liturgiques de l'Eglise d'Agen*.

Biographie de M. le Premier Président Lacuée. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1844, in-4^o de 4 pp.*

Extrait du *Recueil de Jurisprudence du ressort de la Cour royale d'Agen*, année 1844, n^o 7.

V. LACUÉE.

Les biographies d'Agenais célèbres, signées de noms étrangers et imprimées en dehors de la région, n'ont pas été cataloguées isolément dans ce répertoire. On les trouvera mentionnées à la suite des notices relatives aux personnes dont elles s'occupent.

BIREAUD (François), curé de Fumel, né à Virazeil, près Marmande, le 19 janvier 1843.

D'abord professeur au Collège St-Caprais d'Agen, il fut nommé au vicariat de St^e-Bazeille en 1866, à la cure d'Agnac en 1869, et envoyé à Lagupie le 6 août 1879. — Il est devenu archiprêtre de Fumel en juillet 1884.

On lui doit le petit ouvrage mystique suivant :

— Mois de Marie. — La Préparation, ou Marie avant sa naissance. — *Paris, V. Sarlit, 1867, in-18 de 163 pp.*

Pendant son séjour à St^e-Bazeille, M. l'abbé Bireaud fit imprimer, sous les initiales F. B. :

— Hommage à Sainte Bazeille. — *Marmande, impr. Avit Duberort, 1868, in-8° de 16 pp.*

Recueil de cantiques en l'honneur de St^e Bazeille, vierge et martyre.

Cette brochure a été attribuée à un ancien maire de St^e-Bazeille, le docteur *Bentejac* (V. ce nom).

BIRON (GONTAUD). — V. GONTAUD-BIRON.

BISCHOFF (Edouard), voyageur et archéologue, né en Allemagne vers 1810, mort à Paris vers 1871.

Membre de la Société Parisienne d'Archéologie et d'Histoire, de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, etc.

Je dois citer de lui un intéressant ouvrage :

— Voyage en Gascogne, d'Agen à Auch. — *Auch, Icard; impr. F. Foix, 1866, in-12 de xv-239 pp., avec 2 cartes et 5 pl.*

Ce vol. renferme un bon résumé historique sur Agen. Il a été l'objet de nombreux comptes rendus élogieux dans la presse régionale. Les principaux articles publiés à cette occasion dans le *Courrier du Gers*, les *Revue de Gascogne et de Toulouse*, le *Gleaner* d'Agen et le *Journal de Lot-et-Garonne* ont été réunis sous ce titre :

— Voyage en Gascogne d'Agen à Auch, par Ed. Bischoff. — *Comptes rendus* extraits de diverses *Revue* littéraires et *Journaux*. — *Auch, impr. Foix, 1866., in-8° de 27 pp.*

Edouard Bischoff a publié d'autres travaux qui nous sont étrangers, et notamment une

curieuse brochure : *Inscriptions romaines trouvées à Auch* (Auch, 1866, in-8°); une étude sur les *Monuments de l'âge de pierre et la période Gallo-Romaine dans la vallée du Gers*; un *Guide de l'Etranger à Arcachon* (en allemand), etc.

BITAUBÉ (Paul-Jérémie), poète et littérateur, membre de l'Institut. né à Königsberg le 24 novembre 1738, mort à Paris le 22 novembre 1808.

Bitaubé appartenait à une famille protestante de Casteljaloux, qui s'éloigna de France après la révocation de l'édit de Nantes. Il fut d'abord pasteur de l'Eglise réformée en Allemagne, devint en 1762 membre de l'Académie de Berlin, puis associé correspondant de l'Académie des Inscriptions.

En 1770, il se fixa à Paris où sa réputation l'avait précédé, et en 1795, lors de la création de l'Institut, il fut désigné un des premiers pour en faire partie. Il présidait ce corps en 1798, lorsqu'il fit devant les deux Conseils le compte rendu de ses travaux.

Voici la nomenclature bibliographique des divers ouvrages de Bitaubé :

— Essai d'une nouvelle Traduction d'Homère. — *Berlin, 1766, in-8°.*

— Traduction libre de l'Iliade, — *Berlin, 1762, in-12.*

Ouvrage dans lequel les 24 livres d'Homère se trouvent très écourtés et réduits à 22.

Bitaubé comprit qu'il faisait fausse route et prépara, dès lors, une trad. complète du poète grec :

— L'Iliade. Trad. française. — *Paris, 1764, 2 vol. in-8°.*

2^e éd. en 1764 ; 3^e en 1780. La 4^e est dans les *Œuvres complètes*.

— L'Odyssée. Trad. française. — *Paris, 1785, 2 vol. in-8°.*

2^e éd. en 1788. ; 3^e dans les *Œuvres complètes*.

Cette traduction d'Homère a joui longtemps d'une grande faveur, malgré sa monotonie. Il en a été fait de nombreuses réimpressions. Je n'indiquerai que celles-ci :

L'Odyssée (Paris, Philippe, 1829, 2 vol. in-12, portr. et fig.).

Œuvres d'Homère, avec des Remarques (Paris, 1788, 6 vol. in-8° ;

Didot Aîné, 1786-88, 12 v. in-12, fig ; 1798, 14 vol. in-12).

On cite aussi une éd. de Rochefort, in-4°.

Œuvres d'Homère. — Trad. de P.-J. Bitaubé, corrigée par des Directeurs d'un Petit Séminaire (Besançon, Gauthier, 1831-34, 2 vol. in-12).

Œuvres d'Homère, trad. avec des Remarques ; précédées de Réflexions sur Homère et sur la traduction des poètes (Paris, Hiard, 1833, 4 vol. in-18).

Autres éditions :

Nancy, impr. Vincenot, 1838, 4 vol. in-12 ; Paris, Lebigre, 1842, 4 vol. in-12, etc.

L'Iliade et l'Odyssee, avec des Remarques ; précédées de Réflexions sur la traduction des poètes (Paris, Dentu, 1810, 6 vol. in-8°, portr. d'Homère par St-Aubin ; Hiard, 1833, 8 vol. in-18 ; V^o Desbleds, 1847, 4 vol. in-12).

— Examen de la Profession de foi du Vicaire Savoyard.—*Berlin, Pauli, 1763, in-8°.*

Cet écrit ne figure pas dans les *Œuvres complètes* de Bitaubé.

— Joseph. Poème en prose, imité de la Bible. — *Paris, Prault, 1767, in-8°.*

Imitation en neuf chants de la *Mort d'Abel* de Gesner. C'est un des ouvrages les plus célèbres de Bitaubé. — Il a été traduit une fois en anglais et en espagnol et deux fois en allemand.

Editions diverses :

Paris, Didot aîné, 1786, in-8° et 2 vol. in-12, portr. par Cochin et 9 fig. de Marillier, gravées en taille douce par Née.

Réimprimé en 1795 avec la mention : 6^e éd., et en 1797 (2 vol. in-18), avec les fig. de Marillier.

Paris, Dentu, 1804, in-8° ; neuvième éd. : Paris, 1809, in 12 ; Lequien, 1819, in-18 ; Saintini, 1820, in-32, fig. ; Parmentier, 1823, in-18, fig. ; Didier, 1833, in-8°, fig., etc.

Ed. avec une *Notice sur la vie et les œuvres de l'auteur* (par Lefour), etc. (Paris, Deschamps, 1826, in-18.)

Une éd. populaire abrégée, avec un portr. assez grotesque du héros du livre, fut donnée par Offroy aîné, en 1847 (Avignon, in-18). — Ce portr. a été reproduit par Ch. Nisard dans son *Histoire des livres populaires* (2^e éd. : Paris, Dentu, 1854, t. II, p. 505).

— De l'Influence des Belles-Lettres sur la Philosophie. — *Berlin, 1767, in-8°.*

Réimprimé en 1769 dans les *Mémoires de l'Académie de Berlin.*

— Eloge de Pierre Corneille. — *Berlin, Rottmann, 1769, in-8°.*

Cet *Eloge* n'a pas été reproduit dans les *Œuvres complètes.*

— Les Bataves. Poème en prose. — *Paris, Garnery ; Strasbourg, Levrault, 1796, in-8°.*

Ouvrage déjà publié en partie sous ce titre :

— Guillaume de Nassau. Poème en dix Chants (en prose).— *Amsterdam, Magérus, 1773, in-8°*, avec 10 fig. de Chodowiecki, gravées par Van der Meer.

Réimprimé avec des additions à Paris, en 1775.

— Hermann et Dorothee, en neuf chants. Trad. de l'Allemand de Goethe. — *Paris, 1800, in-8°.*

2^e éd. : Paris, 1801, in-12.

Les *Œuvres complètes* de Bitaubé ont été réunies en 1804 (Paris, Dentu, 9 vol. in-8°).

Dans ces neuf vol., on trouve les éléments suivants : *Poèmes d'Homère ; Réflexions sur la trad. des poètes ; Joseph ; Les Bataves ; Hermann et Dorothee ; Mémoires sur différents sujets de littérature ancienne* (déjà imprimés dans le *Recueil de l'Académie de Berlin*) ; *De l'Etude des Anciens ; Observations sur les deux premiers livres d'Aristote ; Réflexions sur Pindare ; Considérations sur les richesses de Sparte ; Réflexions sur le merveilleux épique.*

Je citerai encore du même auteur, outre des *Lettres sur les talents de Labruyère*, les travaux suivants qui n'ont jamais été réimprimés :

1^o Dans les *Mémoires de l'Académie de Berlin* :

— *Mémoires sur cette Question : Le Peuple est-il juge compétent de l'éloquence ?* (1770).

— *Essai sur cette Question : Pourquoi la langue italienne a-t-elle eu sur toutes les autres langues, et en particulier sur la langue française, la prérogative d'arriver, et presque dès sa naissance, à la perfection ?* (1771).

— *Discours sur Molière* (1772).

— *Mémoire sur une contrariété singulière des lois de l'harmonie poétique* (1775).

— *Du Goût national, considéré dans son influence sur la traduction* (3 mémoire : 1777-81).

— *Sur la séparation de Calypso et d'Ulysse* (1784).

— *Sur la descente d'Ulysse aux Eufers, décrite dans l'Odyssée* (1784).

— *Analyse des principes d'Aristote sur le gouvernement; suivie d'Observations* (1792).

2° Dans les *Mémoires de l'Institut* (Littérature et Beaux-Arts) :

— *Socrate à l'Ecole d'un théologien, ou Réflexions sur le dialogue de Platon intitulé EUTHYPHRON* (t. 1, 1798).

Les autres études insérées dans ces *Mémoires* (t. 1 à IV) sont reproduites au t. IX des *Œuvres complètes*.

Dans le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse, l'auteur de la biographie de Bitaubé ébauche une sorte de protestation contre le discrédit qui frappe de nos jours les travaux de ce savant littérateur. — Je m'associe pour ma part à ce légitime regret.

V. sur Bitaubé une notice de J.-B. Dacier dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, 1818, t. IV, et principalement la brochure suivante :

— *Essai sur la vie et les ouvrages de P.-J. Bitaubé*, par Michel Berr (Nancy, 1809, in-8°).

BLADÉ (Jean-François-Marie-Zéphirin), polygraphe, né à Lectoure (Gers) le 15 novembre 1827.

Correspondant de l'Institut, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, mainteneur des *Jeux Florans* de Toulouse, etc.

Quoique né en Armagnac, en dehors du Lot-et-Garonne, M. Jean-François Bladé pourrait être, à la rigueur, considéré comme appartenant à l'Agenais dont il a fait depuis longtemps sa patrie d'adoption.

Fils d'un notaire de Lectoure, il commença

au Petit Séminaire et au Collège d'Auch les études qu'il alla terminer à Bordeaux. — Après avoir fait son droit à Paris, il se fit inscrire au barreau de sa ville natale où un peu plus tard, en mars 1856, il fut nommé juge suppléant. — Il abandonna cette situation en avril 1868, habita un moment Toulouse, puis vint se fixer comme avocat à Agen.

Pendant son séjour à Paris, M. J.-F. Bladé fut quelque peu mêlé à l'un des derniers cénacles littéraires ; il traversa la bohème de 1850 et se lia étroitement, je crois, avec Baudelaire. Il y avait là, — à la brasserie de la rue Serpente ou à la laiterie du Paradoxe, — Théodore de Banville, Champfleury, Philoxène Boyer, Courbet, Privat d'Anglemont, Alfred Delvau, Nadar, Antonio Watrison, Poulet-Malassis et bien d'autres encore, sans oublier l'épique Trapadoux, le pontife légendaire du réalisme naissant.

V. sur M. Bladé et ses jeunes années du Quartier Latin une intéressante page de Delvau, au chap. XII de *l'Histoire anecdotique des Cafés et Cabarets de Paris* (Paris, Dentu, 1862, in-12, pp. 81 à 86), et aussi un curieux passage du livre de M. Henri d'Iderville : *Vieilles Maisons et jeunes Souvenirs* (Paris, Charpentier, 1878, in-12, p. 208).

Les travaux de M. Bladé sont nombreux. La plupart intéressent notre région ; quelques-uns même la visent directement. — J'établirai donc une bibliographie générale et complète de cet auteur, en formant de ses ouvrages deux listes chronologiques distinctes :

1° *Publications intéressant ou concernant l'Agenais :*

— Salluste du Bartas. Documents inédits, par MM. Bladé et Tamizey de Larroque. — *Agen, impr. Noubel*, 1861, in-8° de 22 pp.

La part de M. Bladé dans ce petit travail extrait du t. II de la *Revue d'Aquitaine* (Janvier et Février 1864) est relative au testament de Du Bartas.

— Contes et Proverbes populaires recueillis en Armagnac. — *Paris, Franck*, 1867, gr. in-8° de 92 pp.

— Contes populaires recueillis en Agenais. Trad. française et texte agenais, suivis de notes comparati-

ves par Reinhold Kohler.— *Paris, J. Baer (Toulouse)*, 1874, in-8° de 164 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine* (t. XII et XIV), reproduit dans la *Revue de l'Agenais* (t. I).

Tirage à 250 exempl.

— Les Exécuteurs des Arrêts criminels d'Agen, depuis la création jusqu'à la suppression de leur emploi. — *Agen, impr. Fernand Lamy*, 1877, gr. in-8° de 37 pp., pap. de Holl.

Extr. de la *Revue de l'Agenais* (t. IV), tiré à 50 exempl.

— Géographie Juive, Albigeoise et Calviniste de la Gascogne. — *Bordeaux (Agen, impr. F. Lamy)*, 1877, gr. in-8° de 35 pp., pap. de Holl.

Extr. tiré à 50 exempl. du même recueil, même tome.

— Trois Contes populaires recueillis à Lectoure. — *Bordeaux, Lefebvre (Agen, impr. F. Lamy)*, 1877, in-8° de 76 pp.; 2^e éd. : *Agen, impr. Lamy*, 1880, gr. in-8° de 32 pp., pap. de Holl.

Extr. du *Recueil de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen*, 2^e série, t. V.

— Notice sur la Vicomté de Bezauze, le Comté de Benauges, les Vicomtés de Bruilhois et d'Auvillars, et les Pays de Villandraut et de Cayran. — *Bordeaux, Lefebvre (Agen)*, 1878, gr. in-8° de 80 pp.

Extr. tiré à 30 exempl. du même *Recueil*, t. IV et V.

— Révolutions Andorranes. Histoire d'une Maison de jeu. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1878, gr. in-8° de 37 pp., pap. de Holl.

Extr. de la même *Revue*, t. V, tiré à 25 exempl.

— Poésies populaires en langue française recueillies dans l'Armagnac et dans l'Agenais. — *Paris, Champion (Agen)*, 1879, gr. in-8°. Musique gravée.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. V.

— Proverbes et Devinettes populaires recueillis dans l'Armagnac et l'Agenais (Texte gascon et trad. franç.). — *Paris, Champion (Agen, impr. Lamy)*, 1880, gr. in-8°

Extr. du *Recueil de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen*, 2^e série t. VI et VII.

— Eloge de Clémence Isaure. — *Agen, impr. Lamy*, 1880, in-8°.

Extr. du tome VII de la *Revue de l'Agenais*, tiré à 25 exempl.

Cet *Eloge*, écrit en vue de la séance publique des Jeux Floraux de 1880, fut considérablement modifié sur la demande de l'Académie toulousaine. Le discours tel que le prononça M. Bladé fut imprimé à Toulouse, chez Douladoure, vers la même époque (pet. in-8° de 8 pp.).

— Seize Superstitions populaires de la Gascogne. — *Agen, ibid.*, 1881, gr. in-8° de 30 pp., pap. de Holl.

Extr. de la même *Revue*, t. VIII, tiré à 50 exempl.

— Deux Contes populaires de la Gascogne. — *Agen, ibid.*, 1881, in-8°.

Extr. de la même *Revue*, même tome.

— Poésie populaire de la Gascogne. Texte gascon, avec la trad. française en regard. — *Paris, Maisonneuve et C^{ie}*, 1882, 3 vol. pet. in-8° écu, pap. vergé teinté.

T. I : *Poésies religieuses et nuptiales* ; t. II : *Romances et Chansons d'amour* ; t. III : *Chansons de danse*.

Vol. formant les t. V, VI et VII de la collection des *Littératures populaires de toutes les nations*.

Recueil remarquable, le meilleur, sans contredit, de l'œuvre de M. Bladé. — Ces *Poésies populaires de la Gascogne* résument et complètent les divers travaux de l'auteur sur cette matière.

V. l'étude de M. Magen (cataloguée) et les savants articles de M. Léonce Couture dans la *Revue de Gascogne*, année 1882.

— Quatorze Superstitions populaires de la Gascogne. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1883, gr. in-8° de 50 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. x, tiré à 50 exempl.

— Epigraphie antique de la Gascogne. — *Bordeaux, Chollet (Agen, impr. V^e Lamy)*, 1885, in-8° de xvi-222 pp.

Extrait du *Recueil de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen*, 2^e série, t. vii et ix (1883-85).

— Mémoire sur l'Histoire religieuse de la Novempopulanie romaine. — *Bordeaux, ibid (Agen, impr. V^e Lamy)*, 1885, gr. in-8° de 29 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. xii, tiré à 80 exempl.

Parmi les autres écrits de M. Bladé qui n'ont pas eu de tirage spécial, voici ceux qui satisfont plus ou moins à mon programme :

Le Gallicanisme à Marmande. Article très vif dirigé contre une brochure de M. Daubas (V. ce nom). Paru d'abord dans la *Revue de Gascogne*, cet article fut reproduit dans le *Glaneur d'Agen*, le 12 novembre 1865.

Ethnologie de la Gascogne. 1^{er} article (seul paru), dans le journal la *Gascogne*, du 10 mars 1867.

Dans la *Revue de Gascogne*, j'indiquerai :

— *Introduction à l'Histoire générale d'Aquitaine*. — *Géographie d'Aquitaine* (t. II et III).

— *Les Wisigoths jusqu'à l'époque d'Alaric 1^{er}* (ibid.).

— *Les Vandales et les Alains jusqu'à leur invasion en Gaule* (t. IV).

— *Dépendances des Provinces ecclésiastiques de Toulouse et de Bordeaux dans la région Garonnaise* (t. V).

— *La Peinture des Carmes d'Agen*, par M. Tartas (t. XVII).

Dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Esquisse d'une Géographie historique de l'Agenais et du Condomois* (t. III, 1876).

— *Géographie militaire et Géographie judiciaire de la Gascogne aux XVII^e et XVIII^e siècles* (ibid.).

— *Etat militaire et politique de la Gascogne en 1814 et 1815* (t. VI et VII, 1879-80).

— *Trois nouveaux Contes populaires recueillis à Lectoure* (t. VII, 1880).

— *Un Charivari à Lectoure en 183...* (t. IX, 1882).

— *La Fleur. Conte populaire de l'Armagnac* (t. XI, 1884).

M. Bladé a fourni à la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre) deux sonnets très personnels : *le Val de l'Auvignon* (p. 159) et *l'Auberge des Crubelets* (p. 219). Enfin, sous l'anagramme transparent de J.-F. Bédal, il a donné en *Variétés* dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, nos du 8 février 1856 et suiv., une série d'articles sous ce titre : *La Clef des champs*.

2^o Travaux étrangers à l'Agenais :

Par exception, voici la nomenclature à peu près complète des autres travaux de M. Bladé, qui ne doivent figurer ici que pour mémoire :

— *Pierre de Lobanner et les quatre Chartes de Mont-de-Marsan*. (Paris, Dumoulin, 1861, gr. in-8° de 119 pp.). — Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, t. VI.

— *Coutumes de Muroux (Vicomté de Lomagne)* (Auch, imp. M. Foix, s. d., in-8° de 10 pp.) ; *Coutumes d'Aire et du Mas* (ibid., 1862, in-8° de 11 pp.).

— *Coutumes municipales du département du Gers, 1^{re} Série* (seule parue) (Paris, Durand, 1864, gr. in-8°).

Publication défectueuse et répudiée par l'auteur, qui débutait alors dans la carrière historique.

— *Dissertation sur les Chants héroïques des Basques* (Paris, Franck, 1866, in-8°). — Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, t. VII.

— *Contes et Proverbes populaires recueillis en Armagnac* (ibid., 1867, gr. in-8° de 92 pp.).

— *Etudes sur l'origine des Basques* (ibid., 1869, in-8°).

— *Rapport sur le Concours d'histoire de la Circonscription académique de Toulouse — Séance de la rentrée des Facultés, le 27 novembre 1869* (Toulouse, impr. Bonnal et Gibrac, 1869, gr. in-8° de 11 pp.).

— *Défense des Etudes sur l'Origine des Basques* (Paris, Franck (Auch), 1870, in-8° de 16 pp.).

— *Notice sur les Mostasas de la vallée d'Andorre* (S. l. n. d. [Toulouse, 1873], in-8° de 7 pp.). — Extr. du *Recueil de l'Académie de Législation de Toulouse*, 1873.

— *Etudes géographiques sur la vallée d'Andorre* (Paris, Baer [Toulouse], 1875, in-8°).

— *Académie des Jeux Floraux. Remerciements de M. J.-F. Bladé, nommé Mainteneur*.

Lus en séance publique, le 13 février 1876 (Toulouse, imp. Douladoure, 1876, in-8° de 17 pp.).

La réponse à ce remerciement par M. l'abbé Goux, modérateur, a été imprimée à Toulouse, en 1876.

La liste des articles ou études publiés dans la *Revue d'Aquitaine* et la *Revue de Gascogne*, sans tirages à part, sont en assez grand nombre. Je ne mentionnerai, en terminant, que les principaux.

REVUE D'AQUITAINE : *Antiqui juris amœnitates* (t. III) ; le *Dernier des Hermétiques* (ibid.) ; la *Chasse à l'éléphant* (t. IV) ; *L'Abbé de Salluste* (ibid.) ; *Des jugements littéraires de Montaigne* (ibid.) ; *Le Chevalier de Malte, et Le Bourreau retiré*. Nouvelles (ibid.) ; *L'ennemi d'Abd-el-Kader*. Nouvelle signée B.-L. (ibid.) ; *Les Normands avant le IX^e siècle* (ibid.) ; *Mémoires sur le Comté de Rodez, les Vicomtés du Cuyssel, Carlat, Murat et autres fiefs jusqu'à l'avènement de la Maison d'Armagnac* (t. VIII et IX) ; *Notice sur le Comté de Charolais* (t. IX) ; *Poésies religieuses* (t. X).

REVUE DE GASCOGNE : *Les Sources de l'histoire de Gascogne* (t. VI) ; *Les Pays d'Etat de la Gascogne* (t. VII et VIII) ; *Des anciennes Subdélégations de Gascogne* (t. XVII).

Enfin, le même érudit a fourni quelques notes et documents à la nouv. éd. de l'*Histoire du Languedoc* : — *Eglise d'Urgel, et Eglise de Lectoure* (t. IV, 1876) ; *Géographie sommaire du Roussillon.....* ; *Notice sur la Cerdagne française.....* ; *Sur les possessions des Comtes de Foix en Catalogne* (t. VII, 1879).

*

Le fils de M. J.-F. Bladé, M. *Etienne Bladé*, né à Lectoure le 15 avril 1858, actuellement professeur à l'Ecole des hautes études commerciales et Attaché d'ambassade, a donné un sonnet à la *Guirlande des Marguerites*, et une charmante élogie : *A Madame ***. Vieille Histoire*, à la *Revue de l'Agenais* (t. III, 1876, p. 296).

BLANCHE-RAFFIN (Paul-Albéric de MORTHEs de). avocat et publiciste, né à Beurre, près Villeneuve-sur-Lot, le 24 août 1818, mort au même lieu le 24 février 1854.

Il fut longtemps attaché à la rédaction de l'*Univers* et fonda à Villeneuve une Société de St-Vincent de Paul. — Le nom de *Raffin* ajouté à son nom patronymique lui venait de son oncle, le marquis de Raffin, qui l'avait adopté.

Il a écrit de nombreux articles dans les journaux et revues catholiques de son temps et a donné en librairie une traduction de l'espagnol et une étude biographique :

— Le Protestantisme comparé au Catholicisme dans ses rapports avec la Civilisation européenne, par M. l'abbé Jacques Balmès (Trad. française). — *Paris, 1842, 3 vol. in-8°.*

4^e éd. revue et corrigée avec soin, et augmentée d'une Introduction. — (Paris. Aug. Vaton, 1855, 3 vol. in-12. Port. gravé).

La 6^e éd. de cet ouvrage parut en 1860 (Paris, ibid., 3 vol. in-8° et in-12, portr.).

— Jacques Balmès, sa vie et ses ouvrages. — *Paris, Sagnier et Bray, 1848, in-8°.*

En 1848, Albéric de Blanche publia à Villeneuve, à l'imprimerie Duteis, un journal politique : l'*Electeur*, destiné à préparer sa candidature à la députation. Ce journal n'eut que trois nos.

*

Le père d'Albéric de Blanche est l'auteur d'une *Notice* anonyme sur le *Château de Puicalvary* (V. ce titre).

BLAQUIÈRE (Paul-Léonce), compositeur, né à Clairac le 11 février 1833, mort à Paris en 1868.

Musicien de talent, qui trouva la célébrité, ou du moins la popularité, dans un genre secondaire.

Blaquière sacrifia tout à une vocation irrésistible, et ses premières années de Paris furent une pénible initiation à la misère.

Parmi ses nombreuses productions d'alors, on ne cite guère que l'opérette des *Belles de Nuit*, jouée aux Folies-Dramatiques ; on ignore ou à peu près les nombreuses mélodies, les romances, les études, les chansons qu'il essaïma sur sa route. — La foi s'enfuyait ; l'épreuve contorsionnait le génie, et l'artiste déçu, violentant un jour son inspiration, se jeta, railleur, dans le grotesque.

Cela ressemblait à un défi : ce fut le succès.

Qui ne se souvient de ces cocasseries insensées, de ces rythmes folâtres devenus si rapidement populaires !

Dancez, Canada ! — Titi Lariti, — Le Cha-

peau de Marguerite commencèrent le défilé de ces chansonnettes hilarantes dont les plus remarquées furent la *Vénus aux carottes*, — la *Femme à barbe*, — la *Déesse du bœuf gras*, — le *Sapeur* — et la *Gardeuse d'Ours*.

On sait que le musicien eut, d'ailleurs, la bonne fortune de rencontrer dans Emma Valadon, dite *Thérèse*, un interprète hors ligne.

Paul Blaquière est mort jeune, survivant bien peu à une notoriété non moins éphémère que bruyante. De bons juges ont pensé et dit que la valeur de l'artiste fut bien supérieure à son œuvre ; qu'il y avait en lui de puissantes ressources, une rare originalité mélodique. — L'occasion lui manqua de pouvoir affirmer son génie, s'il en eut ; les circonstances ne lui furent jamais assez favorables pour l'affranchir de ce stage artistique où grouillent, végètent et s'étiolent tant de brillantes aptitudes.

BLAZAC (Henry de JEAUFFREAU de), poète, né à Agen le 17 juillet 1849.

Il fit son droit à Toulouse, entra dans le commissariat de Marine et fut nommé aide-commissaire à Rochefort.

Il a publié un charmant recueil poétique, note parnassienne :

— *Les Anciens Jours*. — Paris, *Libr. des Bibliophiles (Jouaust)*, 1874, pet. in-12.

La famille de Blazac est, je crois, originaire du Quercy.

BLEYNIE (Léon), littérateur, né à Bordeaux en 1800, mort à Toulon en 1867.

Fils d'un ancien juge de paix de Bordeaux, il entra lui-même dans la magistrature et était procureur du roi à La Réole quand sa santé lui imposa une retraite prématurée.

Il fit imprimer à Villeneuve :

— *La Terreur*. — Paris, *Garnier (Villeneuve, impr. X. Duteïs)*, 1847, 2 vol. in-8° de xv-440 et 460 pp.

Roman de mœurs assez remarquable et d'excellente exécution typographique.

Léon Bleynie fournit de nombreux travaux au *Progrès* de Villeneuve (romans, nouvelles, voyages, etc.), sous divers pseudonymes, et principalement sous celui de *Noël de Fonbeude*. — Ses articles de critique, datés d'un lieu quelconque de l'arrondissement de Villeneuve, étaient signés *Joblet*, *Mathusiasius*, etc.

Les principaux feuilletons qu'il signa dans le *Progrès*, de 1841 à 1849, ont pour titre : *La Voix*. — *Le Montagnard*. — *De Bordeaux à Toulouse*. — *Page d'histoire*. — *Une Histoire de diamants*. — *Voyage en Suisse*. — *Les Emailleurs*. — *Voyage en Provence, etc.*

Je n'ai pas à cataloguer ici les divers romans publiés par Léon Bleynie de 1835 à 1867 en dehors de l'Agenais (*Les Landes*. — *Le Colporteur*. — *Provence et Brésil*. — *Un Nid de Vipères*, etc).

BOAISTUAU (Pierre), dit LAUNAY, né à Nantes en 1500, mort en 1556.

Ce littérateur, dont La Croix du Maine tenait en si haute estime le *Théâtre du Monde* (Paris, 1584, 6 vol. in-f°), a été le premier traducteur d'une partie des *Nouvelles gaillardes* de l'évêque d'Agén *Bandello* (V. ce nom).

BOÉ (Guillaume), prêtre assermenté, né à Agen en 1767, mort au même lieu le 16 mai 1838.

Prêtre du diocèse d'Agén au moment de la Révolution, l'abbé Boé prêta le serment constitutionnel. — Rentré plus tard dans la vie civile, il fonda un établissement d'instruction qui obtint quelque succès de 1803 à 1838.

C'était un homme de mœurs austères et de réelle valeur, qui fut un protecteur éclairé et généreux pour la jeunesse studieuse. Ses bienfaits, dans ce sens, furent nombreux. — L'exemple le mieux connu est celui du jeune Tournié, qui lui dut son éducation et son avenir, et fut pendant quelque temps son auxiliaire. Devenu prêtre et supérieur du Petit Séminaire d'Agén, l'abbé Tournié ne parla jamais sans la plus vive émotion de ce maître bienveillant.

Proché (V. ce nom) nous apprend que le 5 juillet 1815 Boé fut arrêté, sous l'inculpation d'avoir arboré un drapeau blanc dans sa salle d'études. Il fut jugé et acquitté le 8 du même mois.

Dans le n° de mars-avril 1883 de la *Revue de l'Agenais*, M. Adolphe Magen a tracé de Guillaume Boé un charmant croquis et signalé une lettre qu'il écrivait vers 1836 aux journaux d'Agén pour démentir des bruits de retraite.

J'ai découvert de lui les deux plaquettes suivantes :

— *Instruction Publique*. — *Enseignement des langues*. Lettres à M. G., médecin, à B... — *S. l. n. d.* (Agén,

impr. Louis Currius, 1820), in-8° de 16 pp.

Quatre lettres curieuses, portant chacune sa pagination spéciale. Elles furent adressées à Joseph Garreau, médecin à Beauville, et sont relatives à l'étude raisonnée des langues anciennes.

— Couplets chantés par les Elèves de M. Boé, dans la Pastorale qu'il fit jouer pour célébrer les triomphes et le retour de l'Empereur et de la Paix. — *Agen, impr. L. Currius, s. d.*, pièce in-18 de 4 pp.

Il y a là douze couplets et un refrain ou chœur d'une singulière et bien naïve facture.

Le *Journal de Lot-et-Garonne* du 26 septembre 1807 contient une lettre de l'*Ermite de Raillery* (Raymond Noubel) se moquant spirituellement d'exercices littéraires dans lesquels le magister, mêlant les deux sexes, faisait interpréter les chefs-d'œuvre de Molière.

Boé riposta par un pamphlet in-4° de 12 pp., imprimé chez Louis Currius et devenu très rare.

On peut lire dans le n° du 10 octobre suivant du même journal, après une piquante réplique de l'*Ermite*, une note du rédacteur expliquant son refus d'insérer une lettre trop vive de Boé, de qui il reproduit malicieusement une mauvaise pièce : *Traduction en vers libres de la 10^e Ode du 2^e livre d'Horace : Ille et nefasto*, etc.

BOË (Jacques). — Nom exact de *Jasmin*, le célèbre poète agenais du XIX^e siècle. — V. JASMIN.

BOILEAU (Jean-Jacques), théologien janséniste, né près d'Agen en 1642, mort à Paris le 10 mars 1735.

L'abbé Boileau, docteur en théologie, fut précepteur du comte et du chevalier de Luynes, frères du duc de Chevreuse, puis devint curé de St-Etienne d'Agen sous l'épiscopat de Mascaron. Sa santé ne lui permettant pas de conserver l'administration de cette paroisse, il retourna bientôt à Paris et fut appelé auprès de l'archevêque Louis-Antoine de Noailles dont il devint l'archidiacre et le secrétaire intime. — Mais son jansénisme trop accentué ne tarda pas à déplaire au prélat, qui se sépara de lui en le nommant, en 1704, chanoine de St-

Honoré. Il conserva ce titre jusqu'à sa mort.

On a attribué injustement à l'abbé Boileau un violent pamphlet contre Mgr de Noailles, paru en 1696 (s. l. n. d.), sous le titre de *Problème ecclésiastique proposé à M. Boileau de l'Archevêché : A qui l'on doit croire : de Messire Louis-Antoine de Noailles, évêque de Châlons en 1695, ou de Messire Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris en 1696 ?* — Cet écrit est de dom Thierry ; il fut condamné au feu par le parlement.

Voici les seules publications connues de l'abbé Jean-Jacques Boileau :

— Règlement donné par une Dame de haute qualité à M^{me}... (*De Liancourt*), sa petite-fille, pour sa conduite et pour celle de sa maison ; avec un autre Règlement que cette Dame avoit dressé pour elle-même. — *Paris, chez Augustin Leguerrier, 1698*, in-12 de 234 pp.

Ouvrage anonyme dont une 2^e éd. fut donnée en 1699 (in-12), avec les *Devoirs des Grands* du prince de Conti.

— Relation abrégée de la Vie de Madame de Combé, Institutrice de la Maison du Bon-Pasteur ; avec le Règlement de la Communauté. — *Paris, chez Florentin et Pierre Delaulne, 1700*, in-12 de 166 pp.; portr. de M^{mo} de Combé et vignettes d'Ertinger.

Livre très rare. — Une 2^e éd. parut en 1732 (Paris, in-8°).

— Lettres de M. B... (*Boileau*) sur différents sujets de morale et de piété. — *Paris, Charles Osmont, 1734-42*, 2 vol. in-12.

Je dois citer, en outre, de l'abbé Boileau deux biographies qui n'ont été connues que de nos jours :

— *Vie de la Duchesse de Luynes* (Marie-Louise Séguier, marquise d'O).

Œuvre annotée et publiée en 1880 (Bordeaux, gr. in-8°) par un érudit Agenais, M. Tamizey de Larroque (V. ce nom).

— *Vie de Mademoiselle d'Épernon*, (Anne-Marie de Jésus, Carmélite).

Notice dont le même érudit a donné une

analyse en 1877, d'après une copie incomplète appartenant à la Bibliothèque Nationale, fonds français, n° 14,469.

J.-J. Boileau est considéré comme auteur de l'*Ordonnance et Instruction pastorale portant condamnation du livre intitulé : Exposition de la Foi touchant la grâce et la prédestination* (28 août 1696), pièce qui fut le signal d'interminables disputes théologiques, et qu'on peut lire dans le *Recueil des Ordonnances, Instructions et Lettres pastorales de S. Em. Mgr le cardinal de Noailles, Archevêque de Paris* (Paris, 1718, in-4°, p. 20).

Quelques lettres du janséniste agenais, écrites à l'occasion de la mort de Sacy, se trouvent au tome IV des *Vies intéressantes et édifiantes des Religieuses de Port-Royal* (Paris, 1742); des fragments de plusieurs autres, adressées à l'évêque de Châlons, Louis-Gaston de Noailles, ont été imprimés par l'abbé Hurel, dans l'*Appendice de ses Orateurs sacrés à la Cour de Louis XIV* (Paris, 1872, t. II).

V. l'ouvrage de M. Tamizey de Larroque : *Notes sur la vie et les ouvrages de l'abbé Jean-Jacques Boileau*, etc.

Des détails plus ou moins intéressants peuvent aussi être puisés dans le *Dictionnaire de Moréri*, l'*Histoire de Port-Royal* de Sainte-Beuve, les *Mémoires* de l'abbé Le Gendre, etc.

BONAL (François de), prélat, né au château de Bonal (Agenais) le 9 mai 1734, mort à Munich le 3 septembre 1800.

D'abord vicaire général de Chalon-sur-Saône, puis directeur général des Carmélites, F. de Bonal fut nommé évêque de Clermont en 1776.

Envoyé aux Etats Généraux de 1789 par le clergé du baillage de Clermont, il s'y montra champion fervent de l'ancien régime et protesta contre toutes les réformes : la suppression de la dîme et des ordres religieux, la vente des biens de l'Eglise, etc. n'eurent pas de plus fougueux adversaire.

Après avoir signé la protestation du 12 septembre 1791, il se réfugia en Flandre, puis en Hollande. Arrêté lors de l'occupation française de ce pays et condamné à la déportation, il se retira en Allemagne.

En dehors de ses actes d'administration épiscopale, ce prélat a peu écrit. — Je trouve à citer seulement :

— Testament Spirituel, ou Def-

nières Instructions de Mgr l'Evêque de Clermont à son Diocèse. — S. l. n. d., in-8° de 32 pp., portr.

Cette pièce est datée du 1^{er} septembre 1800, et suivie d'une note précisant l'heure de la mort du prélat et reproduisant son épitaphe.

Plaquette très rare que je catalogue sur l'exempl. de la riche Bibliothèque Tamizey de Larroque. — Elle a été récemment réimprimée :

— *Testament de Mgr de Bonal, Evêque de Clermont, suivi de la Généalogie de sa famille... Lecture faite à la séance du 10 mai 1883*, par M. l'abbé P.-F. Guélon, membre-correspondant de l'Académie de Clermont (Clermont, 1883, in-8° de 27 pp.).

Le recueil de Barruel : *Collection Ecclesiastique, ou Recueil complet des ouvrages faits depuis l'ouverture des Etats Généraux relativement au Clergé, à sa Constitution civile*, etc. (Paris, 1791, 13 vol. in-8°), contient les écrits suivants de François de Bonal :

— *Déclaration au sujet du Serment civique du mois de juillet 1790* (II, p. 471).

— *Dire de Mgr l'Evêque de Clermont sur la distinction des deux Puissances, au nom des Evêques députés* (II, p. 519).

— *Dire de Mgr... sur les rapports des Comités concernant la Constitution civile* (IX, p. 7).

— *Serment proposé par l'Evêque de Clermont, avec l'adhésion de M. l'Evêque d'Uzès* (IX).

— *Avertissement sur la Lettre suivante* (IX, p. 18) ; — *Lettre de Mgr... aux Electeurs du département du Puy-de-Dôme* (X, p. 369).

— *Ordonnance de Mgr... sur les Elections* (XI, p. 97).

— *Lettre Pastorale* (XI, p. 105).

BONNAC (Jean-Louis d'Usson de), prélat, né à Soleure le 2 février 1734, mort à Paris le 1^{er} mars 1821.

Il était depuis dix ans grand vicaire de Bourges, quand il fut nommé, le 1^{er} novembre 1767, à l'évêché d'Agen, après M. de Chabannes.

Député du clergé de la sénéchaussée d'Agenais aux Etats Généraux de 1789, il fut élu président du premier bureau de l'Assemblée, accompagna le roi le 16 juillet et fit partie de la députation du 31 décembre.

Le 4 janvier 1791, il s'éleva énergiquement contre le serment du clergé et dut quitter la

France. Il séjourna successivement en Suisse et en Bavière, protesta contre le Concordat de 1802 qui le dépossédait de son siège et ne voulut pas entendre parler de compensation. — Il ne rentra en France qu'à la seconde Restauration et devint, en 1817, premier aumônier du roi.

M. de Bonnac se considéra jusqu'à la fin comme évêque d'Agen, et vit toujours un usurpateur en Mgr Jacoupy, régulièrement nommé en 1802.

Je n'ai à citer de lui que ces deux brochures :

— Jubilé Universel gagné à Rome l'année sainte 1775 : Etendu à tous les Pays catholiques. — Avec la Bulle de N. S. P. le Pape Pie VII, le Mandement de Mgr l'Evêque, etc. — *Agen, V^e Noubel, 1776, in-8^o de xxx-23 pp.*

— Lettre Pastorale de M. l'Evêque d'Agen au Clergé séculier et régulier et à tous les Fidèles de son Diocèse. — *S. l. n. d., in-18 de 19 pp.*

Pièce datée de Paris, 25 mai 1791, dans laquelle M. de Bonnac explique sa conduite et fulmine contre l'intrusion de l'évêque constitutionnel.

Ce prélat fut un des signataires du *Compte rendu par une partie des Députés à leurs Commettans* (Paris, 1791, in-8^o de 37 pp.).

BONNAFOUS (N...), né à Agen vers 1760.

Je n'ai pu absolument rien découvrir sur cet Agenais, connu seulement par un petit vol. peu commun :

— Relation des Evénements arrivés aux Passagers du vaisseau le *Bon-Voyage*, faite par Bonnafous, l'un d'eux. — *Agen, impr. Raymond Noubel, an XI (1802), in-8^o de 116 pp.*

BONNAL (François-Eugène), poète nomade, né à Villeneuve-sur-Lot le 17 juin 1798, mort vers 1872.

Ce poète, dont le très modeste patrimoine ne put longtemps assurer l'oisiveté, et qui demanda sans succès des ressources à la littérature, mena longtemps une vie besoigneuse. — Un jour, vers 1865, il disparut de Villeneuve, allant on ne sait où. Quelques-uns croient qu'il mourut dans un hôpital, non loin de Paris.

Je ne connais de lui que deux plaquettes sans importance :

— Les Bords du Lot. Poème. — A Mademoiselle ***. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. A. Serres, 1834, pet. in-8^o de 23 pp.*

— La Colonie de Mettray, Poème. — *Villeneuve, impr. X. Duteïs, 1852, in-8^o.*

Eugène Bonnal donna des articles et des poésies au *Progrès* de Villeneuve, et aussi, en feuilleton, un *Voyage sur les bords de l'Océan*. En 1843, il publia dans cette feuille un *Eloge de Molière*.

Le *Journal de Lot-et-Garonne* publia de lui, en supplément au n^o du 27 septembre 1838, une tartine politico-littéraire sous ce titre : *Louis-Philippe, ses services, sa famille. Erreur et impuissance des partis, etc.*

BONNAL (Antoine-Marcelin de), publiciste, né à Villeneuve-sur-Lot en 1816, mort à l'Isle-Jourdain (Vienne) le 28 juin 1882.

Parent de M. Silvain Dumon alors ministre des Travaux publics, Marcelin de Bonnal fut attaché au Conseil d'Etat comme secrétaire du Comité de l'agriculture et du commerce jusqu'en 1841, époque où la publication d'un ouvrage lui valut une condamnation judiciaire.

C'est encore par le même protecteur qu'il fut nommé plus tard commissaire civil à La Calle (Algérie), poste qu'il ne sut ou ne voulut pas conserver. En 1848, on le retrouve à Paris, *reporter* de la *Presse*. Emile de Girardin se l'attacha et le mêla à ses polémiques quotidiennes. Le *Charivari*, qui le désignait sous le nom de *Ami Bonnal*, lui donna à cette époque une espèce de notoriété.

Vers 1852, Marcelin de Bonnal se fixa à l'Isle-Jourdain où il fit de la banque, et il essaya du journalisme à Poitiers sans beaucoup de succès.

Outre ses articles de presse à Paris et dans la Vienne, il a publié un certain nombre d'écrits :

— Lamentations, ou Renaissance sociale. — *Paris, impr. Schneider et Laugrand, 1841, 2 vol. in-8^o.*

Ouvrage rare, qui donna lieu à une condamnation à quatre mois de prison et 100 fr. d'amende, prononcée par la cour d'assises de la Seine, le

17 mars 1842, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs. Les passages incriminés se trouvent aux pp. 281 et suiv. du t. II (V. le *Moniteur* du 12 novembre 1841).

Pour tout le reste, il suffira d'une simple nomenclature :

— Un Amour en Algérie. — *Paris, Dolin, 1847, in-8°.*

— Des Gouvernements. — *Poitiers, Oudin, 1859, in-8°.*

— Un Exilé à M. Louis Blanc. — *Ibid., 1859, br. in-8°.*

— Le Clergé est-il un corps politique ? — *Paris Dentu, 1861, br. in-8°.*

— L'Empire et la Tribune. — *Poitiers, Oudin, 1861, br. in-8°.*

— Tout Chef d'Etat, chef d'Eglise. — *Paris, Dentu, 1862, br. in-8°.*

— Les Souffrances d'un amoureux. — *Paris, ibid., 1864, in-12.*

— Humbles Remontrances. — *Ibid. (Poitiers), 1868, in-8°.*

— Le Concile et les temps nouveaux, ou Catholicisme et Université. — *Poitiers, impr. Bernard, 1870, in-8° de XIX-251 pp.*

— Droit divin, ou Souveraineté nationale. — *Poitiers, Girardin, 1871, in-8°.*

— Ni Cléricalisme politique, ni Démagogie. — *Ibid., 1871, br. in-8°.*

— Emile de Girardin et le XIX^e siècle. — *Poitiers, impr. Boileau et Raymond, 1871, in-8° de 289 pp.*

— Lequel des Quatre ? — *Ibid., 1873, in-8°.*

BONNAMY (Michel), né à Allez (canton de S^{te}-Livrade), le 17 septembre 1806.

Substitut à Villeneuve-sur-Lot en 1838, il y fut nommé juge en 1845. Spirite fervent, il a résumé les principes de cette pseudo-science mystique dans deux ouvrages curieux :

— La Raison du Spiritisme. — *Paris, A. Lacroix, 1868, in-12.*

— Mémoires d'un Spirite. L'Œuvre de Dieu. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteils, 1872, 3 vol. in-8°.*

On doit encore au même magistrat deux mémoires d'un tout autre caractère :

— Mémoire sur la culture du Prunier. — *Villeneuve, E. Glady, 1842, in-8° de 16 pp.*

C'est la 2^e éd., tirée à 100 exempl., d'une brochure imprimée d'abord à Moissac.

— Mémoire adressé au Congrès Agricole de Toulouse, du mois d'avril 1845, sur la Question suivante... : « Quels seraient les changements à faire au système hypothécaire et aux lois de l'enregistrement dans l'intérêt des propriétés rurales ? » — *Villeneuve, impr. V. Glady, 1845, in-8° de 16 pp.*

BONNARD (Jean-Joseph-Achille), avocat, né à Puymiclan (Lot-et-Gar.) le 26 mai 1852.

Il a publié :

— La Monarchie en 1884 (Etude politique). — *Bergerac, Impr. Générale du Sud-Ouest, 1884, in-8° de 81 pp.*

Bonne Journée (LA), ou Manière de sanctifier la journée pour les Gens de la Campagne, par l'Auteur du *Chrétien Catholique méditant pendant la Sainte Messe*. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1839, in-18 de 87 pp.*

Ouvrage dû probablement à l'abbé Girou. — V. CHRÉTIEN CATHOLIQUE (LE), etc.

BONNEFOUX (Pierre-Marie-Joseph de), capitaine de vaisseau, né à Béziers le 22 avril 1782, mort à Paris le 14 décembre 1855.

Je n'ai pas à détailler les états de service de ce marin distingué, longtemps commandant de l'Ecole navale. Son nom ne figure ici que pour la biographie agenaise suivante :

— Notice sur M. le Baron de Bonnefoux. — *S. l., 1836, in-4° de 117 pp. lithographiées.*

Pièce rare, tirée sans doute à très peu d'exemplaires. — Les pp. 116 et 117 ont été ajoutées en 1838 (Biblioth. départem. de Lot-et-Gar.).

Le baron Casimir DE BONNEFOUX, contre-amiral, né à Marmande le 4 mars 1761, mort

aux environs de cette ville le 15 juin 1838, appartenait à une vieille famille de l'Agenais. « Il fut, — dit le *Moniteur* du 25 juin 1838, — un des hommes qui ont le plus honoré le corps de la marine par leurs services, leurs talents et leur noble caractère. »

Son père était, en 1761, adjoint à Faget de Cazcaux, subdélégué de Marmande.

La carrière du baron de Bonnefoux fut très brillante. Embarqué en 1778, il était devenu, au moment de sa mise à la retraite, en 1816, préfet maritime de Rochefort, après l'avoir été de Boulogne.

V. les deux articles nécrologiques imprimés dans le *Moniteur* du 25 juin et du 29 juillet 1838.

Quelques ouvrages, notamment l'*Agenais illustre* de M. de Bellecombe, font naître par erreur le baron de Bonnefoux à Lamagistère.

BONNET (Bernard-Auguste-Ferdinand), médecin, né à Miramont le 21 octobre 1791, mort à Bordeaux en août 1873.

Sous le premier Empire, il fut attaché pendant six ans, comme officier de santé, au 66^e et au 113^e de ligne, puis au 12^e chasseurs, et montra un véritable héroïsme à Coïmbre, en Portugal, le 7 octobre 1810. En 1815, il était à Fleurus et à Waterloo.

La brillante thèse de doctorat qu'il soutint à Paris, le 31 août 1816, lui valut la chaire de pathologie interne de l'École préparatoire de Bordeaux, qu'il occupa pendant vingt-sept ans.

Le docteur Bonnet, chevalier de la Légion d'honneur, fut longtemps rédacteur en chef du *Journal de Médecine de la Gironde* et publia un assez grand nombre d'ouvrages dont voici la liste :

— Traité complet, théorique et pratique des Maladies du foie. — *Paris*, 1828, in-8^o.

Excellent ouvrage, couronné par la Société Médicale d'émulation de Paris, qui décerna à l'auteur le titre de correspondant.

— De la Nature et du Siège du Choléra-morbus. — *Paris*, 1832, in-8^o.

— Traité des Fièvres intermittentes. — *Paris*, 1835, in-8^o ; 2^e éd. : *Paris*, J.-B. Baillière, 1853, in-8^o.

Ce livre valut à l'auteur une médaille d'or

et la qualité de correspondant de la Société de Médecine pratique de Paris.

— Mémoire sur le mode de propagation des Maladies épidémiques réputées contagieuses. — *Paris*, 1837, in-8^o.

Couronné par la Société de Médecine de Marseille.

— Du Mode de propagation de la Suette et des Moyens préventifs qu'elle réclame. — *Bordeaux, Gazay*, 1842, in-8^o de 32 pp.

Un autre Mémoire sur le même sujet (*Bordeaux*, 1856, in-8^o) fut couronné par la Société de Ferrare.

— Considérations sur les Systèmes pénitentiaires en général, et en particulier sur celui de Philadelphie dont la règle est actuellement suivie à Bordeaux. — *Bordeaux, ibid.*, 1844, in-8^o.

— Considérations nouvelles sur l'Emprisonnement cellulaire. — *Paris*, 1844, in-8^o.

— Question Pénitentiaire. De l'influence que le Système de Pensylvanie exerce sur le physique et le moral des Prisonniers. — *Bordeaux, impr. Balarac*, 1845, in-8^o de 64 pp.

— Hygiène physique et morale des Prisons, etc. — *Paris, Just Rouvier*, 1847, in-8^o de 162 pp.

— De la Monomanie du meurtre, considérée dans ses rapports avec la Médecine légale. — *Paris*, 1840, in-8^o ; 2^e éd. : *Paris*, Baillière ; *Bordeaux, Dupuy*, 1852, in-8^o.

Mémoire couronné par le Comité des *Annales médico-physiologiques*.

— Mémoire sur l'Hépatite chronique. — *Paris*, 1855, in-8^o.

— Considérations sur la déportation, la réclusion cellulaire à court terme et les modifications qu'il y aurait à apporter au Régime actuel de nos prisons. — *Bordeaux, impr. Balarac*, 1864, in-8^o.

Extr. du *Congrès scientifique de France*.

— De la Contagion en général ; en particulier du Mode de propagation du Choléra-morbus et de sa prophylaxie. — *Paris, Baillière et Fils (Bordeaux)*, 1866, in-8°.

BONNIN (François-Lucien), curé d'Astaffort, né à Marmande le 14 mars 1812.

Après un long vicariat à Notre-Dame d'Agen (1836-43), il fut nommé recteur de Bruch en 1843, et de Gontaud en 1845. Il est curé-archiprêtre d'Astaffort depuis le 21 avril 1858.

Il a publié les trois brochures suivantes :

— Erection d'une statue de la Sainte Vierge dans la paroisse d'Astaffort, le 27 mai 1866. — *S. l. (Agen, impr. P. Noubel)*, 1866, in-18 de 23 pp.

— Discours prononcé à l'occasion de la Fête du Comice Agricole, le 8 septembre 1867. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1867, in-8° de 27 pp., tiré à 1,000 exempl.

— Réception de Mgr l'Evêque d'Agen à Astaffort, le 7 avril 1872. — *Agen, impr. E. Maury, s. d. (1872)*, in-8° de 8 pp.

BONSSE (J...), de Tonneins.

Ceci est certainement un pseudonyme, mais je n'ai pu découvrir le nom qu'il remplace. — L'auteur de la pièce suivante a eu bien raison, du reste, de se dérober avec soin :

— Boutade Carnavalesque en deux langues, par J. Bonsse, de Tonneins. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 24 février 1879, in-8° de 7 pp.

Brochure aussi peu compréhensible et aussi peu littéraire que possible.

BORDES (Louis), vicaire général d'Agen, né à Meneaux (C^{no} de Feugaroles) le 8 novembre 1808, mort à Agen le 13 janvier 1875.

Il avait déjà professé pendant vingt-deux ans la philosophie, les mathématiques, la théologie dogmatique, etc. au Grand Séminaire d'Agen, lorsqu'il y fut nommé supérieur, en 1853. L'année suivante, le 16 juillet, il devint vicaire général du diocèse.

On lui doit plusieurs ouvrages estimés :

— Leçons de Mathématiques à l'usage des Séminaires et des Collèges. — *Paris, Périsse (Agen)*, 1840, in-8° de 656 pp. et 9 pl.

Troisième éd., revue, corr. et considérablement augmentée :

Première partie : *Arithmétique. Algèbre* ; deuxième partie : *Géométrie*, etc. (Paris, J. Lecoffre [Agen, impr. P. Noubel], 1853, 2 vol. in-8°).

— Physique Chrétienne, à l'usage des Séminaires et des Collèges, ou Leçons de Physique Chrétienne, dans lesquelles on tâche de faire voir l'accord de l'Écriture Sainte avec la Science moderne. — *Paris, J. Lecoffre ; Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8°.

Il a signé des initiales L. B. :

— Réflexions et Remarques d'un Ecclésiastique à l'occasion de la polémique de MM. les Ministres Protestants de Lot-et-Garonne avec M. l'abbé L.*** (*La Chazette*). — *Agen, Ach. Chairou (impr. P. Noubel)*, août 1841, in-8° de 32 pp., tiré à 100 exempl.

— Summa Theologica minuta, seu totius Summæ Theologicæ divi Thomæ Aquinatis Manuale compendium, curâ et studio L. B., S. theol. Prof., editum. — *Paris, J. Lecoffre ; Agen, impr. P. Noubel*, 1849, 2 vol. in-8°.

Enfin, il a publié le vol. suivant signé : *Un Vicaire Général* :

De l'Imitation de Jésus-Christ. — Traduction nouvelle, accompagnée de courtes Réflexions ou Explications dans le texte en forme de Commentaire, par un *Vicaire Général*. — *Paris, Tolra et Haton*, 1862, in-32.

On attribue à l'abbé Bordes un *Manuel du Baccalauréat* (Partie scientifique) et un recueil de *Prières à l'usage du Séminaire d'Agen* (V. ce titre).

BORY (Jean-Baptiste), avocat, né à Agen en 1769, mort au même lieu le 8 juin 1826.

Avocat et avoué près le tribunal d'Agen, ad-joint au maire de cette ville de 1801 à 1815, et plus tard encore, jusqu'à sa mort. — Son père, Raymond Bory, fut président de chambre à la Cour d'Agen.

En 1794, il était capitaine au 1^{er} bataillon de Lot-et-Garonne dont il raconte la belle conduite dans la lettre suivante :

— Le Citoyen Bory, Capitaine au premier bataillon de Lot-et-Garonne, au Citoyen François Robert. — *S. l. n. d.* (Agen, 1794), in-8° de 15 pp.

Lettre datée du village d'Erf, le 3^e jour sansculottide de l'an II^e de la République Française.

Pièce très curieuse dont l'impression fut votée, le 12 vendémiaire an III, par la *Société Populaire d'Agen*, qui envoya une adresse de félicitations à ses *Concitoyens composant le 1^{er} bataillon de Lot-et-Garonne*. Cette adresse, datée du 14 vendémiaire an III, est imprimée à la suite de la lettre, pp. 12 à 15.

Bory commandait, en septembre et octobre 1800, les soixante Agenais incorporés dans la colonne mobile chargée de la répression du brigandage dans la région du Sud-Ouest.

BORY DE SAINT - VINCENT (Jean-Baptiste-Geneviève-Marcellin, baron), célèbre naturaliste et géographe, de l'Académie des Sciences, né à Agen le 6 juillet 1778, mort à Paris le 26 décembre 1846.

Bien que la Révolution fût venue interrompre son éducation, Bory de St-Vincent avait déjà affirmé ses connaissances en histoire naturelle par l'envoi de deux mémoires remarquables à l'Académie de Bordeaux, quand il dut se rendre, à peine âgé de dix-neuf ans, à l'armée de l'Ouest. Brune l'apprécia promptement et le nomma sous-lieutenant.

En 1800, pendant qu'il était à la tête d'un détachement occupant un petit fort de Belle-Ile-en-Mer, Lacépède le fit mettre au nombre des naturalistes attachés à l'expédition du capitaine Baudin autour du monde ; mais sa santé le força de relâcher aux îles d'Afrique.

Il fut successivement attaché, de 1808 à 1814, aux corps d'armée des maréchaux Davoust, Ney et Soult, et après la bataille de Toulouse, il commanda pendant quelques jours la garnison d'Agen. Il se trouvait dans cette ville, lors du passage du duc d'Angoulême.

Dès son arrivée au ministère, en 1815, Davoust désigna Bory de St-Vincent comme un des huit colonels chargés du dépôt de la Guerre, et peu après (3 juin), le département de Lot-et-Garonne le nomma son représentant à la Chambre.

Sa fidélité aux souvenirs de l'Empire le fit comprendre dans la liste de proscription du 24 juillet 1815. — Pendant cinq années, traqué hors de France par des polices ombra-geuses, il eut une existence accidentée et difficile, qui ne prit fin qu'à son rapatriement, en 1820.

Il fut chargé, en 1829, d'une expédition scientifique en Morée et devint ensuite chef du bureau historique au ministère de la Guerre.

Les travaux de Bory de St-Vincent sont très nombreux. Leur importance et leur valeur étant connues, je me bornerai ici à une simple énumération que je m'efforcerais seulement de rendre aussi complète et aussi précise que possible.

1^o PARTIE SCIENTIFIQUE :

— Mémoire sur les genres *Conferva* et *Byssus* du chevalier Linnée. — *Bordeaux, impr. Louis Cavazza*, an V (1796), in-8° de 58 pp.

L'auteur se plaint beaucoup de la mauvaise impression de cette brochure, dans son article *Conferves* du *Dictionnaire d'Histoire naturelle*.

— Essai sur le défrichement des Landes. — *Bordeaux, ibid*, in-8°.

— Essai sur les Iles Fortunées de l'antique Atlantide, ou Précis de l'histoire générale de l'Archipel des Canaries. — *Paris, Baudouin*, an XI (1803), in-4°, av. 7 pl. et 3 cart.

— Voyage dans les quatre principales Iles des mers d'Afrique, fait par ordre du Gouvernement pendant les années IX et X (1801-1802), avec l'Histoire de la traversée du capitaine Baudin jusqu'au Port-Louis de l'île Maurice. — *Paris, Buisson (A. Bertrand)*, 1803, 3 vol. in-8° et atlas gr. in-4°.

— Mémoires sur quatre genres

nouveaux de Cryptogamie aquatique : *Thorea*, *Lemanea*, *Batrachosperma* et *Draparnaldia*, avec 7 pl. dessinées par l'auteur. — *Paris*, impr. Belin, 1808, in-4°.

Extr., tiré à petit nombre, des *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*.

— Voyage souterrain, ou Description du Plateau de St-Pierre de Maëstricht et de ses vastes cryptes ; suivi d'une Relation de nouveaux Voyages entrepris dans les Montagnes Maudites par M. Léon Dufour, docteur en médecine de l'ancienne armée d'Aragon. — *Paris*, Ponthieu, 1824, in-8° de 381 pp., av. 1 carte topographique et 3 vues dessinées par l'auteur.

Cet ouvrage fut d'abord publié dans le t. II des *Annales des Sciences Géographiques* (V. plus loin).

— Guide du Voyageur en Espagne, avec 2 cartes color., dressées et dessin. par l'auteur. — *Paris*, Louis Janet, 1823, in-8° de xxxviii-665 pp.

— Histoire et Description des Iles Ioniennes, depuis les temps fabuleux et héroïques jusqu'à ce jour ; av. un nouvel Atlas contenant cartes, plans, etc., par un ancien Officier supérieur en mission dans ces Iles. — Ouvrage revu et précédé d'un Discours préliminaire. — *Paris*, Dondey-Dupré, 1823, in-8° et atlas in-4°.

— De la Matière sous les rapports de l'histoire naturelle. — *Paris*, impr. Lenormand et Fils, 1824 ; Tastu, 1826, in-8°.

Extr. du t. v du *Dictionnaire classiq. d'Histoire naturelle*.

— L'Homme (*Homo*). — Essai zoologique sur le genre humain. — *Paris*, 1825, in-8°, pl. color.

2^e éd., augm. et enrichie d'une pl. nouvelle pour l'intelligence de la distribution des espèces d'hommes sur la surface de la terre. — (*Paris*, Rey et Gravier, 1827, 2 vol. in-18).

3^e éd., enrichie d'un planisphère. — (*Paris*, *ibid.*, 1836, 2 vol. in-18).

— Sur un Sous-genre à former parmi les Polypodes sous le nom de Drynaire (*Drynaria*). — *Paris*, 1825, in-8°, pl.

— Essai d'une Classification des animaux microscopiques. — *Paris*, impr. V^e Agasse, 1826, br. in-8°.

Extr. de l'*Encyclop. Méthod.*, tiré à petit nombre.

— Les Landes. — *Paris*, 1826, in-8°.

— Résumé géographique de la Péninsule Ibérique, contenant les royaumes de Portugal et d'Espagne. — *Paris*, A. Dupont ; Urbain Canel, 1826, in-18, avec cartes.

Cet ouvrage fait partie d'une collection de *Résumés géographiques* publiés sous la direction de Bory de St-Vincent. — Il a été réimprimé en 1838, sous le titre de *Résumé de la Géographie physiq., historiq. et politiq. de la Péninsule Ibérique* (in-18).

— Essai monographique sur les Oscillaires. — *Paris*, impr. Tastu, 1827, in-8° de 32 pp.

Extr. du t. XII du *Dict. d'Hist. nat.*

— Microscopiques, et Articles généraux : Polypes, Polypiers, Psychodiale, etc. — *Paris*, impr. V^e Agasse, 1827, in-8°.

Extr. à petit nombre du t. II du *Dict. des Vers* faisant partie de l'*Encyclop. Méthod.*

— Résumé d'Erpétologie ou d'Histoire naturelle des Reptiles, contenant des Notions générales et particulières sur l'antiquité, l'organisation, les mœurs de ces animaux, etc. ; précédé d'une Introduction historique, et suivi d'une Biographie, d'une Bibliographie et d'un Vocabulaire ; complété par une Iconographie de 52 pl. — *Paris*, 1828, gr. in-32 de VIII-292 pp.

Ouvrage faisant partie de l'*Encyclopédie Portative*.

— Expédition Scientifique en Morée. Travaux de la section des Sciences physiques. — *Paris et Strasbourg, Levrault*, 1832, etc., 4 vol. in-4°, et atlas in-f°.

— Instinct et Mœurs des Animaux. — *Paris, impr. M^me de Lacombe*, 1834, in-18 de 108 pp.

Une 2^e éd. fut donnée la même année.

Ce petit ouvrage fait partie de la *Bibliothèque Populaire, ou l'Instruction mise à la portée de toutes les classes et de toutes les intelligences*, publiée sous la direction d'Asson de Grandsagne.

— Relation du Voyage de la Commission scientifique de Morée dans le Péloponèse, les Cyclades et l'Attique. — *Paris et Strasbourg, F.-G. Levrault*, 1836-38, 2 vol. in-8° av. grav., et atlas in-f° de 37 pl.

— Sur l'existence du Guacharo à l'île de la Trinité. — *Paris*, 1838, br. in-4°.

— Notice sur la Commission explorative et scientifique d'Algérie, présentée à S. E. le Ministre de la Guerre. — *Paris, impr. Cosson*, 1838, in-4° de 20 pp.

— Instruction Géographique pour le Voyage Scientifique en Algérie. — *Paris*, 1828, br. in-4°.

— Notice sur les premiers Travaux de la Commission explorative et scientifique de l'Algérie. — *Paris*, 1840, in-4°.

— Sur la Flore de l'Algérie. — *Paris*, 1843, in-4°.

— Rapport sur le Géorama. — *Paris*, 1844, in-4°.

— Sur l'Anthropologie de l'Afrique. — *Paris*, 1845, in-8°, avec 3 pl. color.

Bory de St-Vincent a fourni des notices, articles, mémoires, dissertations, etc. à la plupart des ouvrages ou recueils d'Histoire naturelle publiés dans la première moitié de ce siècle. Pour compléter au mieux sa bibliographie scientifique, je mentionnerai :

— Divers mémoires d'histoire naturelle

dans le Recueil de Capelle et Villers, de 1795 à 1798, et dans les *Annales du Muséum*.

— *Atlas Encyclopédique*, contenant les cartes et planches relatives à la *Géographie Physique* de Desmarest (Paris, Ve Agasse, 1827, in-4° de 117 pp. de texte et 48 cartes et pl.). — Ouvrage faisant partie de l'*Encyclop. Méthod.* Il fut complété par Bory de St-Vincent après la mort de Desmarest, qui en avait interrompu la publication.

— *Botanique* (de l'Afrique), livr. 1 à 17, en collaboration avec Cosson et Durieu de Maisonneuve, dans l'*Exploration Scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841 et 1842*, publiée par ordre du Gouvernement (Paris, ibid., 3 vol. in-4°).

— *Notice historique sur la France*, dans l'*Atlas statistique et progressif des Départ. de la France et des Colonies*, sous la direction de Pierre Tardieu (Paris, Bouland, 1844, in-4° oblong).

— Partie Cryptogamique du *Voyage autour du Monde* (du capitaine Duperrey) exécuté sur la corvette la Coquille, pendant les années 1822-25) : 308 pp. in-4° de texte et 38 pl. in-f°, comprenant 50 grav. color. d'après les dessins du naturaliste agenais.

— Mémoires divers, notamment sur la *Topographie de la Haute-Autriche* et les forêts enfouies de Volfseg, dans les *Annales des Voyages* de Malte-Brun.

— Mémoires, dont un sur les *Taureaux de Guisando*, dans la *Nouvelle série des Voyages* du même auteur.

— Notice et carte sur l'*Itinéraire du Chevalier de la Triste Figure*, dans l'éd. de *Don Quichotte* publiée chez Méquignon.

— *Notice sur la Géographie de l'Espagne*, avec carte, dans l'*Histoire d'Espagne* trad. de l'anglais de Bigland, par le général Dumas.

— *Notice sur la Géographie physique de l'Espagne*, av. 2 cartes, dans la 3^e éd. de l'*Itinéraire* du comte Alex. de Laborde (Paris 1827-31, 6 vol. in-8° et atlas).

— Très nombreux articles d'Hist. nat. dans l'*Encyclopédie Moderne* de Courtin (*Abeilles* — *Animaux* — *Arachnides* — *Bœufs*, etc.). — La plupart de ces articles eurent des tirages à part, à très petit nombre.

— Plus de la moitié des dix premiers tomes du *Dictionnaire classique d'Hist. nat.*, par Audouin, Isid. Bourdon, ... et Bory de St-Vin-

cent (Paris, Rey et Gravier, etc., 1822-31, 17 vol. in-8° av. pl.). — L'ouvrage était dirigé par le savant Agenais.

— *Iles diverses des trois Océans et Régions circumpolaires*, par le commodore Bory de St-Vincent et Fr. Lacroix, av. pl., au t. III de l'*Amérique*, dans l'*Univers Pittoresque* (Paris, Didot, 1841, in-8°).

— Nombreux travaux dans la *Bibliothèque Physico-économique, ou Journal des découvertes et perfectionnements de l'industrie nationale, etc.*, rédigé sous la direction de Bory de St-Vincent et Julia de Fontenelle (Paris, Arthus Bertrand, 1827-28, in-12, mensuel).

— Articles et mémoires dans les *Annales générales des Sciences physiques*, publiées à Bruxelles, en collaboration avec Drapier et Van Mons (Bruxelles, 1819-21, 8 vol. in-8°). Parmi ces articles, quelques-uns méritent d'être cités : *Sur la Mocanère*, av. pl. color. (I, 1819) ; *sur l'Épanouissement artificiel des corolles de deux espèces d'Oxalides, etc.* (ibid.) ; *Sur une espèce nouvelle de Sèneçon* (ibid.) ; *Sur les Grenadilles ou Passiflores* (II, 1819) ; *Florule de la Sierra Nevada.....* (III, 1820) ; *Sur une plante non décrite, qui doit constituer un genre nouveau Sommæ Calcitropa* (IV, 1820), etc.

Je note enfin des *Notes sur le Giroflier considéré comme denrée coloniale de l'île de la Réunion*, dans le *Bulletin de l'Académie de Bordeaux*, 1802, p. 105, et une *Note sur les Salamandres*, dans le *Journal de Santé et d'Hist. nat.* (Bordeaux, Moreau, an XI, p. 13).

*

2° PARTIE LITTÉRAIRE.

Le bagage littéraire de Bory de St-Vincent a une bien moindre importance et se rapporte à peu près exclusivement à la période de proscription, de 1815 à 1820.

Pendant les Cent-Jours, il fournit quelques articles à l'*Aristarque*, et en 1816 il prit part à la rédaction du *Nain Jaune* que Cauchois-Lemaire avait exporté en Belgique. Il en rédigea les *Tablettes Historiques* et la partie politique. — Dès 1815, d'ailleurs, il avait publié divers écrits, et notamment une *Justification* fort curieuse :

— *Justification de la Conduite et des opinions de M. Bory de St-Vincent*, Membre de la Chambre des

Représentants et proscrit par l'ordonnance du 24 Juillet. — *Paris, Eymery, 1815 ; Bruxelles, 1816*, in-8° de 110 pp.

Il produisit encore :

— *La Fille Grenadier*, comédie en un acte, mêlée de couplets. — *Paris, Barba, 1817*, in-8°.

Pièce représentée sur le Théâtre de la Gaîté.

Une autre comédie :

Le Mariage par Billet de logement fut représentée à Séville, en 1822 ; mais j'ignore si elle a été imprimée.

— *Samuel ou le Livre du Seigneur*. Traduction d'un manuscrit hébreu exhumé de la Bibliothèque ci-devant Impériale. — Histoire authentique de l'Empereur Apollyon et du Roi Béhémot, par le Très-Saint-Esprit. — *Liège et Paris, 1816*, in-18.

Livre anonyme très singulier, dédié à Châteaubriand, et qui eut quelque retentissement. C'est une ingénieuse mystification littéraire dont l'attribution à Bory de St-Vincent est suffisamment établie.

Le même savant écrivit, en outre, plusieurs *fables et contes en vers* insérés dans le *Mercur Belge* (Bruxelles, Weisembruck, 1819) et dans le *Journal des Deux Flandres* (Gand, 1818). Il collabora avec E. Baresté, Michel Chevalier, Giraudin, baron Ladoucette, Biot, Saintine, Philippon, etc. à l'*Almanach prophétique pittoresque et utile pour 1841* (Paris, Lavigne, Aubert, 1840, in-18 de 192 pp.). Enfin, il concourut avec Aubert, Boisseau, Du-laure, etc., aux *Ephémérides Universelles, ou Tableaux relig., politiq., litt., scientifiq. et anecdotiq., présentant pour chaque jour de l'année un extrait des Annales de toutes les nations et de tous les siècles, depuis les temps historiques jusqu'au 1^{er} janvier 1828* (Paris, Carby, 1828, 13 vol. in-8°).

V. sur Bory de St-Vincent une intéressante *Notice*, par Héricart de Thury (Bruxelles, 1848, in-12) ; un article nécrologique dans le n° du 29 décembre 1848 du *Journal de Lot-et-Garonne*, son *Eloge académique*, etc.

BOST (Alexandre-Arnaud), jurisconsulte et administrateur, né à Fumel le 20 novembre an

III (20 juillet 1795), mort à Paris le 18 janvier 1880.

D'abord avocat à Paris, il entra en 1830 dans les bureaux du ministère de l'Intérieur où il devint sous-chef en 1832. — Sous-préfet à Nontron en 1838 et à Brioude en 1839, il reprit en 1842 son emploi au ministère, et l'échangea encore, en mai 1848, contre la préfecture du Lot. — Il n'administra ce département que jusqu'en 1849.

Plusieurs erreurs ont été commises par les biographes sur ce jurisconsulte agenais. Les uns (Vapereau, notamment) l'appellent *Alexandre-Armand* et le font naître à Cahors le 14 juillet 1799; les autres donnent les vrais prénoms et le lieu exact de naissance, mais disent 1797.

Le père d'Alexandre Bost, Pons Bost, était de Fumel, et sa mère, Thérèse Rigal, appartenait à une famille d'Albas, canton de Luzech (Lot). Ils quittèrent Fumel en 1796 pour aller s'établir à Cahors, où leur naquit, en effet, un second fils (François Bost) le 2 complémentaire an VII (18 février 1799), et aussi un troisième (Pons Bost) le 27 thermidor an XI. — Voilà sans doute l'origine de l'erreur de Vapereau, qui a été mal servi, a fait trop bon marché des prénoms et a omis surtout de consulter l'état civil de la commune de Fumel.

Les travaux juridiques et administratifs d'Alexandre Bost sont très importants :

— Législation et jurisprudence des Tribunaux de simple police. — *Paris*, 1830, in-8°.

Ouvrage publié en collaboration avec Daussy, et dont une 2^e éd. fut donnée en 1842.

— Traité de l'organisation et des attributions des Corps municipaux, d'après la législation et la jurisprudence actuelles. — *Paris*, 1837-38; 2^e éd. : *Paris*, Joubert, 1840, 2 vol. in-8°.

— Encyclopédie Municipale. Collection de Codes-Formulaire sur l'organisation et les attributions des Corps municipaux, avec des formules pour tous les actes des Conseils municipaux et des Maires. — 3^e éd. du Traité de l'organisation et des attributions des Corps municipaux,

entièrement refondu, considérablement augmenté et mis au courant de la législation et de la jurisprudence actuelles. — *Paris, l'Auteur*; 1856-65, 4 vol. in-8°.

Cet ouvrage devait former vingt-quatre Codes-Formulaires distincts. — Les quatre suivants, marqués 3^e éd., ont seuls paru :

— Code-Formulaire de la constitution et de la circonscription des Communes (1856, in-8°).

— Code-Formulaire des chemins ruraux (1859, in-8°).

— Code-Formulaire à l'usage des Fonctionnaires civils et militaires et des Chefs de famille. — *Guide complet du recrutement* (1861, in-8°).

— Code-Formulaire des élections municipales et des assemblées des Conseils municipaux (1865, in-8°).

Ibid., d'après la loi du 7 juillet 1874 coordonnée avec les lois antérieures : 5^e éd., mise au courant de la Jurisprudence actuelle (1874, in-8°).

— Encyclopédie des Justices de paix et des Tribunaux de simple police. — *Paris*, 1851; 2^e éd. : 1854; 3^e éd. : 1863, 2 vol. in-8°.

— Encyclopédie du Contentieux administratif et judiciaire des Conseils de fabrique et des Communautés religieuses. — *Paris, l'Auteur*, 1860-63, in-8°.

Alexandre Bost collabora à de nombreux journaux et recueils spéciaux et à l'*Encyclopédie du XIX^e siècle*. — Il fonda le *Correspondant des Greffiers de Justice de paix*, devenu aujourd'hui le *Correspondant des Officiers ministériels, etc.*, publication qu'il n'abandonna qu'en 1879, c'est-à-dire peu de temps avant sa mort.

BOSVIEUX (Jean-Baptiste-Auguste), avocat et paléographe, né à St-Yrieix (Haute-Vienne) le 22 janvier 1831, mort au même lieu le 31 mai 1871.

Au sortir de l'École des Chartes, il fut nommé archiviste de la Creuse, et passa en la même qualité dans le Lot-et-Garonne en 1864.

Juge à Wissembourg en 1867 et à Schlestadt en 1868, il dut se retirer, en 1870, devant l'invasion prussienne.

Bosvieux n'a rien publié de personnel sur notre pays ; mais pendant le peu de temps qu'il l'habita, il concourut très activement au classement des Archives départementales et à la préparation de leur *Inventaire sommaire* (V. ce titre).

On cite aussi de lui une *Histoire de la commune de Sainte-Colombe, près d'Agen* dont l'impression fut à peine commencée.

Tout le reste du modeste bagage bibliographique d'Auguste Bosvieux se réduit à deux petites brochures : *Brief Discours sur la défaite des Huguenots, advenue le 10 juin 1588 au pais et comté de la Haute-Marche* (Guéret, 1855, in-8° de 12 pp.). — Reproduction annotée d'une plaquette dont le seul exempl. connu se trouve à la biblioth. Mazarine. — *Le Château de Monneyroux à Guéret et ses différents propriétaires* (Guéret s. d., in-8° de 15 pp.):

En 1878, M. Adolphe Magen (V. ce nom) a publié une notice sur cet ancien archiviste :

— J.-B. Auguste Bosvieux. *Souvenirs et Correspondance* (*Revue de l'Agenais*, t. v, p. 12 à 43), notice accompagnée d'intéressantes *Lettres d'Espagne et d'Allemagne*.

BOUCHET (Jean), poète et historien, né à Poitiers en 1476, mort en 1550.

Il fut procureur à Poitiers et jouit en son temps d'une grande réputation. Ses ouvrages furent très estimés. — C'est le premier poète français qui ait employé l'alternance des rimes masculines et féminines.

Parmi ses nombreuses productions, je n'ai à mentionner ici que les suivantes intéressant notre région :

— Les *Annales Daquitaine*, faitz et gestes en sommaire des Roys de France et Dangleterre et des pays de Naples et de Milan. — *S. l. n. d.* (Poitiers, 1525), in-4°, goth.

Voici les principales éditions de ce livre où quelques renseignements précieux sont mêlés à beaucoup d'erreurs et de puérités :

— *Les Correctes et additionnées Annales d'Aquitaine..... Nouvellement corrigées et additionnées par lacteur* (sic) *mesmes jusques en lan 1531* (Poitiers, Jehan et Enguilbert de Marnef, 1531, pet. in-f° goth.).

— *Ibid.*, *continuées jusques en lan 1535, et de nouvel jusques en lan 1537* (Paris, Guilhem Lebret, 1537 et 1540, in-f° goth.).

— *Les Annales d'Aquitaine... Quarantement reveües et corrigées par l'auteur jusques en l'an mille cinq cens quarante cinq* (Poitiers, 1545, in-f°).

— *Ibid.*, *continuées jusqu'au règne de Henri II* (Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1557, in-4° ; 1607, in-f°).

— *Annales d'Aquitaine..., augm. de plusieurs pièces rares et historiq. extr. des Bibliothèq. et recueillies par Abraham Mounin* (Poitiers, A. Mounin, 1644, in-f°). — Frontispice et portr. du duc de La Rochefoucauld.

C'est la meilleure éd. Elle contient en plus : *Origine des Poictevins* (1643) ; *De l'Université de la ville de Poitiers* (1644), etc.

BOUDEVILLE (Fernand-Thérèse), publiciste, né à Paris, le 17 juillet 1843.

Fils d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, M. Boudeville, après de bonnes études aux Lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, se destina d'abord à la carrière diplomatique qu'il abandonna bientôt pour le journalisme.

En 1867, il entra à la rédaction de l'*Epoque* dirigée par Clément Duvernois, suivit la fortune politique de ce dernier, et fut successivement attaché au *Peuple Français*, à l'*Ordre* et au *Voltaire*.

Devenu, en juillet 1870, sous-chef de cabinet et secrétaire particulier du ministre de l'Agriculture et du Commerce (cabinet Palikao), il fut désigné peu après comme agent général délégué pour les approvisionnements de Paris.

Après le siège, M. Fernand Boudeville habita un moment la Suisse, puis revint au journalisme. Il fonda à Montauban, en 1874, l'*Electeur du Tarn-et-Garonne* qu'il dirigea jusqu'en 1881, passa par la rédaction du *Napoléon*, et s'occupa de quelques autres feuilles de province : le *Publicateur de Béziers*, le *Patriote des Pyrénées-Orientales*, etc. — Il a pris en 1885 la direction de l'*Armorique*, feuille quotidienne de Saint-Brieuc.

Une seule publication de cet auteur appartient, par son lieu d'impression, à la Bibliographie de l'Agenais :

— Qui trop embrasse... mal étreint!
— Proverbe en un acte. — *Paris*
(Agen, impr. F. Lamy), 1878, in-18
de 33 pp.

Pièce représentée au Théâtre du Casino de
Lyon-sur-Mer, en 1878.

En dehors de ses travaux de presse, M. Fer-
nand Boudeville a publié d'autres écrits poli-
tiques ou littéraires qui nous sont étrangers et
que je cite seulement pour mémoire : *La*
France et le Congrès (Paris, 1877, in-8°) ;
Aperçu sur les Elections sénatoriales de 1879
(Paris, 1879, in-8°) ; *République ou Empire :*
la Révolution du 30 janvier 1879 (Paris, 1879,
in-8°) ; *La France devant la Révolution sociale,*
ou la Sainte Alliance des Rois (Paris, 1880,
in-8°) ; *Le Plébiscite* (Paris, 1880, in-8°), etc.

BOUDON (Jean), prêtre controversiste, né
à Bazens (canton de Port-S^{te}-Marie) le 22 avril
1831.

Il débuta le 12 septembre 1854 par un vica-
riat à St-Etienne de Villeneuve, fut nommé
desservant de Pardaillan en 1863, puis succes-
sivement de Figuiès en 1877, et de Piis en
1879. Il est curé de Meylan depuis 1882.

Il a publié :

— Adam, à son origine, Roi et uni-
que Médiateur de tout l'univers pla-
nétaire. Question délicate touchant
à la pluralité des mondes habités ;
suivie de quelques mots sur le rôle
de la France par rapport à l'œuvre
de régénération religieuse et sociale
très prochainement attendue. —
Bar-le-Duc, typ. des Célestins (impr.
Bertrand), 1875, pet. in-8° de 212 pp.

2^e éd., très considérablement aug-
mentée (1876, in-8°).

Les deux brochures suivantes sont anonymes :

— Lettre à un Catholique. Réponse
à quelques questions touchant le
Concile œcuménique du Vatican. —
Paris, Ch. Douniol, 1869, gr. in-8°
de 52 pp.

— Deuxième Lettre à un Catholique,
précédée d'une Adresse à Mgr l'Evê-
que d'Orléans. — *Paris, ibid.*, 1870,
gr. in-8° de 42 pp.

BOUÉ (Ami), géologue, né à Strasbourg en
1794.

Ce savant séjourna longtemps à Clairac. Il
appartenait à une famille bordelaise protestante
réfugiée en Allemagne après la révocation de
l'édit de Nantes.

Ses travaux sont très estimés. On lui doit de
remarquables *Mémoires géologiques et paléon-*
tologiques (Paris, 1832, in-8°), une *Esquisse*
géologique de la Turquie (1840), etc.

Je n'ai à mentionner, en ce qui nous con-
cerne, que l'étude suivante :

— Etude géologique sur les ter-
rains de l'Agenais (*Annales des Scien-*
ces Naturelles, année 1824, p.83 à 97).

BOUÉ (Urbain), poète, né à Lafitte le
19 novembre 1853.

D'abord élève dans une pharmacie de Clai-
rac, il étudia en droit à Bordeaux, puis vint
à Agen comme professeur dans une institution
libre et fit partie un moment de la rédaction
du journal la *Constitution*. Il est revenu à
l'enseignement en 1883 et a été attaché à
l'Ecole normale de Sauve (Gard).

En 1882, M. Boué manifesta l'intention de
publier sous ce titre : *Mes Brises du Lot*,
un recueil des nombreuses poésies données
par lui à diverses feuilles littéraires : la *Revue*
des Poètes, le *Bulletin des Muses Santonnes*
de Royan, le *Feu follet* de Tulle, le *Réveil*
lyrique de Falaise, l'*Union littéraire* de Tou-
louse, l'*Echo de Marmande*, la *Revue Mar-*
mandaise, l'*Essai* de Villeneuve, etc.

Ce recueil poétique n'a pas paru.

BOUET (Bernard-Florian), magistrat et
député, né à St-Vincent (Lot-et-Garonne) le
17 décembre 1798, mort à Agen le 9 mars 1880.

Il était avocat à la Cour d'Agen depuis une
douzaine d'années, quand il fut nommé avocat
général au même lieu en 1831, puis président
de Chambre en 1842. — Elu député de Lot-et-
Garonne en 1837, il conserva son mandat jus-
qu'en 1845, époque à laquelle des raisons de
santé le forcèrent à s'en démettre.

De 1833 à 1867, il fut longtemps et à deux
reprises conseiller général de Lot-et-Garonne
pour le canton d'Astafort, et aussi conseiller
municipal d'Agen.

Il était chevalier de la Légion d'honneur de-
puis 1840.

Il a publié, avec la collaboration de ses col-

lègues Senbauzel et Faucon, et de Bétous, avoué, un excellent recueil de jurisprudence :

— Recueil des Arrêts de la Cour Royale d'Agen. — *Agen, impr. Prosper Noubel, 1824-25, 2 vol. in-8°.*

B.-F. Bouet fut le principal rédacteur de cette publication. — V. BÉTOUS, FAUCON et SENBAUZEL.

Pendant les législatures dont il fit partie, il produisit divers rapports dont quelques-uns furent imprimés isolément, entr'autres le suivant :

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le projet de Loi sur le timbre proportionnel applicable aux effets de commerce et aux obligations (Séance du 13 mai 1841). — *Paris, impr. A. Henry, 1841, in-8° de 31 pp.*

Comme avocat général, B.-F. Bouet prononça les discours de rentrée de la Cour d'Agen, en 1832 et 1839.

Le premier : *De l'Indépendance du Magistrat en matière politique*, est imprimé dans le n° du 8 novembre 1832 du *Journal de Lot-et-Garonne*; le second, traitant des *Régimes pénitentiaires*, se trouve au supplément du même journal du 21 novembre 1839.

BOULADE (Félix-Paul-François), archéologue, né à Mazamet (Tarn) en janvier 1821.

Ancien directeur de l'Institution St-Raymond de Toulouse, M. l'abbé Boulade a été successivement vicaire à Lisle-d'Albi et curé de St-Julien-du-Puy (Tarn), aumônier des Dominicaines cloîtrées de Rodez, vicaire à Martel, à St-Barthélemy et à Cahors, professeur au Petit Séminaire de Monfaucon et curé de Ferrière (Lot). — Il est actuellement aumônier du Refuge de Cahors.

Il a fait imprimer à Agen une intéressante monographie :

— Monographie de la Cathédrale de Cahors; suivie d'une Notice sur le Suaire de la Tête du Christ, les Evêques de Cahors, le Pape Jean XXII, le Château de Mercuès, villa épiscopale. Ouvrage dédié à Mgr Grimaudias, Evêque de Cahors. — *Cahors, Delsaud (Agen, impr. V. Lenthéric), 1885, petit in-8° de iv-174 pp.*

BOULARD (Auguste-Louis-Claude), auteur satirique, né à Villeneuve-l'Archevêque (Yonne) le 12 juillet 1804.

M. Auguste Boulard s'établit à Agen en 1852 et fut longtemps directeur des pompes funèbres dans cette ville. Esprit satirique, admirateur de Courrier, il voulut pasticher le célèbre *Vigneron de La Chavonnière*, et publia en 1865, sous une signature similaire, les quatre pamphlets suivants :

— *Pamphlets de Claude Louis, Vigneron de Bézis.*

I. Les Mécontents de tous les régimes. — *Agen, impr. B.-C. Latour, 1865, in-8° de 15 pp.*

II. Lettre aux Ambassadeurs de diverses puissances sur les Finances. — *Ibid., 1865, in-8° de 14 pp.*

III. Instruction du Diable concernant le Carnaval dernier et le Carnaval prochain. — *Ibid., 1865, in-8° de 15 pp.*

IV. Les Gens en vacances. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1865, in-8° de 16 pp.*

La comparaison à laquelle conduit naturellement la formule prénominique adoptée est par trop écrasante.

M. Auguste Boulard fut aussi quelque peu inventeur (?), s'il faut en croire cette étrange brochure :

— *Nouvelles Voitures aériennes. Trains de plaisir sans danger dans les airs et dans toutes les directions.* — *S. l. n. d. (Agen, impr. Quillot), in-8° de 8 pp.* — Tirage à 1,000 exempl.

Couverture lithographiée, avec un dessin de l'appareil.

J'ajoute que pendant la guerre de 1870, le même auteur fit imprimer une autre brochure exposant un système de préservation contre les projectiles. L'idée était belle : il s'agissait tout simplement d'isoler l'ennemi au moyen d'une fumée très épaisse.

Je regrette de n'avoir pu découvrir aucun exemplaire de cette production magistrale.

BOULE (Pierre-Emile), poète, né aux Périés (commune de St-Barthélemy), le 15 novembre 1855.

Après diverses pérégrinations aventureuses, il devint un moment, en septembre 1877, rédacteur de l'*Impartial de l'Aisne*, puis collabora, sous le patronage d'Edmond Tixier, à la *Vie littéraire* et au *National*. — Revenu dans son pays en août 1878, il entra dans l'enseignement.

Instituteur public à Ségalas jusqu'en 1883, il a été transféré à cette époque à Montignac-Toupinerie.

Il a publié le recueil poétique suivant, dont je goûte peu le titre :

— La Tzigane. — *O Vartingué. La Belle au gué!* — Paris, Auguste Ghio, 1885, in-12 de 252 pp.

Le même auteur a eu plusieurs de ses pièces couronnées par des Sociétés littéraires et insérées dans leurs publications collectives.

BOULE-LACROSE (Charles-Léonce), magistrat, né à Nérac le 24 janvier 1835.

Ancien avocat et adjoint au maire de Nérac, aujourd'hui juge d'instruction à Condom.

On a de lui un mémoire :

— Mémoire sur le Chemin de fer d'Agen à Mont-de-Marsan, adressé aux Conseils Généraux de Lot-et-Garonne et des Landes. — Nérac, impr. J. Bouchet, 1865, in-4° de 16 pp.

BOUNAFOUS (Clément), né à Lamagistère en 1748, mort au même lieu le 10 août 1828.

Ancien maire de Lamagistère.

On raconte qu'en 1808, lors du passage de Napoléon I^{er} à Lamagistère, qui dépendait encore du département de Lot-et-Garonne, Bounafous, assez peu lettré, remplaça le discours d'usage par un acoutrement militaire plus ou moins grotesque. Ses démonstrations martiales déplurent au mameluck de l'Empereur et aboutirent à une terreur folle du pauvre magistrat.

La brochure suivante qu'il a signée pourrait bien, malgré son peu d'importance, être l'œuvre de son frère, Bounafous-Lacouture, qui, après un long séjour à Pondichéry, était venu se fixer auprès de lui :

— Préservatif pour la Maladie épidémique des bêtes à laine. — Agen, impr. Raymond Noubel, 1806, in-8°.

Le préservatif préconisé par l'auteur consiste à placer un bouc dans les bergeries.

BOUNIOL (Antoine), médecin, né à Lévig-nac vers 1730, mort à Bordeaux en 1796.

Il était docteur de la Faculté de Montpellier et devint médecin des Hôpitaux du roi aux armées d'Allemagne et d'Italie. Il fut plus tard médecin de l'Hôpital St-André de Bordeaux et doyen de la Faculté de cette ville.

On lui doit les deux publications suivantes :

— Quæstiones medicæ : An inflammationi generaliter sumptæ sectionis venæ repetitio certis legibus fulciatur ? Aff. ; et An œdemali universali seu anasarçæ ferruginæ ? Aff. — Pro agregatione Burdigalensi... — *Burdigala*, J.-B. Lacornée, 1753, in-4°.

— Discours sur la Maladie épizootique des animaux, et sur les moyens propres à les conserver, — Agen, impr. V^o Noubel, 1789, in-8° de 48 pp.

Quelques-uns ont cru apercevoir dans cette dissertation une idée plus ou moins nette du vaccin.

BOURDONNÉ (N...), économiste et littérateur, né à Paris en 1805, mort à Reims en 1871.

Il séjourna pendant une dizaine d'années en Agenais, à partir de 1863, et habita Agen et Valence. Il publia chez nous un certain nombre de brochures très variées, mais de peu de consistance, dont voici l'indication à peu près complète :

— Lettres sur l'origine des Noms propres les plus répandus. 1^{re} Lettre. — Paris, A. Durand (Agen, impr. J. Pasquier), 1863, in-8° de 16 pp. — Tirage à 600 exempl.

Je crois bien que cette 1^{re} Lettre, la seule parue du reste, eut un second tirage en 1864 (Agen, impr. Bonnet, in-8°).

L'auteur avait déjà publié antérieurement les deux premiers fascicules d'un ouvrage plus considérable sur le même sujet :

— Atlas étymologique et polyglotte des Noms propres les plus répandus, d'après Pictet, de Chevallet, Bopp, Bullet, Champollion, etc. (Lettres A et B). (Paris, 1862, in-4°).

— Singularité de quelques Noms propres. — *Paris, A. Durand (Agen, impr. Quillot), 1863, in-8° de 16 pp.*

— Orthodoxie et Rationalisme. Entretiens familiers sur quelques points de la Religion. — Première livraison. — *Agen, Michel ; Allègre, 1868, in-8° de 16 pp.*

Cette 1^{re} livraison n'eut pas de suite.

— Simples notions d'Economie domestique, ou le Mari, la Femme et l'Enfant. — *Paris, Ern. Thorin (Agen, impr. F. Bonnet), 1863, in-8° de 16 pp.*

— Conciles et Papauté. — *Ibid.*, 1869, in-8° de 16 pp.

— Appendice à *Concile et Papauté*. — *S. l. n. d. (ibid.)*, in-8° de 6 pp., chiff. 17 à 22.

— La Femme (Physiologie. — Psychologie. — Aptitudes. — Mission, etc.) — *Paris, E. Thorin (Agen, impr. Bonnet), 1869, in-8° de 15 pp.*

— Simples Notions d'Economie sociale. — *Ibid.*, 1870, in-8° de 16 pp.

— Actualités politiques (Octobre 1870). (Aux petits crevés. — Aux Femmes. — La République, etc.). — *Ibid.*, 1870, in-8° de 11 pp.

— Du Sentiment religieux (Conférence familière). — *Ibid.*, 1870, in-8° de 16 pp.

— Simples Notions d'Economie gouvernementale. (République. — Monarchie de droit divin, etc.). — *Ibid.*, 1871, in-8° de 14 pp.

— Simples Notions d'Economie budgétaire (Diminution des Dépenses. — Propriété et Revenus, etc.). — *Ibid.*, 1871, in-8° de 15 pp.

— Simples Notions d'Economie politique (Des formes du Gouvernement. — Des Cultes. — De la Justice, etc.). — *Ibid.*, 1871, in-8° de 16 pp.

— L'Anarchie dans la Famille (*Simple Conférence*). (L'Autorité paternelle. — Empiètements des Pou-

voirs publics. — Du Père. — De la Mère, etc.) — *Ibid.*, 1873, in-8° de 15 pp.

Quelques-uns des opuscules ci-dessus ont été réunis sous ce nouveau titre :

— *Les Economiques, ou simples Notions d'Economie domestique, d'Economie sociale, politique, budgétaire et gouvernementale, d'après Montesquieu, J.-J. Rousseau, Adam Smith, etc.* 2^e éd. (Paris, Dentu, 1875, pet. in-12 de 119 pp.).

Je pourrais signaler, en outre, plusieurs articles du même auteur dans la presse locale. Je me borne à la mention suivante :

— *Revue des Noms propres répandus à Agen (Glaneur de 1865)*. — Les trois articles publiés sous ce titre soulevèrent des protestations.

BOURGEAT (Louis), né à Agen le 9 novembre 1840. — Maire de Lamagistère et chevalier de la Légion d'honneur.

On a de lui un intéressant rapport :

— Canal maritime du Sud-Ouest de la France. — Rapport au Comice Agricole de l'arrondissement d'Agen. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d. (1881), in-8° de 8 pp.*

Extr. du *Cultivateur Agenais*.

BOURGEOIS (François-Louis), ancien professeur, né à Troyes (Aube) le 15 juin 1805.

Il professa pendant plusieurs années la philosophie au Collège de Villeneuve-sur-Lot et publia à Agen la brochure suivante :

— Quelques mots sur les Evénements actuels. — Procès du *Constitutionnel*. Mort du général Foy. — *Agen, impr. Prosper Noubel, décembre 1825, in-8° de 34 pp.*

Tirage à 300 exempl.

BOURGEON (Gédéon), historien protestant, né à Blois (Loir-et-Cher) en 1847.

M. Bourgeon, dont la thèse inaugurale a été couronnée par la Faculté de Montauban, fut nommé pasteur de l'Eglise réformée de Nérac en 1870, et peu après professeur d'histoire au Collège protestant de la même ville. — Il a abandonné cette situation en 1880 pour l'aumônerie du Lycée de Caen.

Il a publié plusieurs études historiques très

remarquées, dont deux visent spécialement notre région :

— La Réforme à Nérac : les Origines (1538-1560). — *Toulouse, impr. Chauvin et Fils*, 1880, in-8° de 118 pp.

Ouvrage savamment traité et digne d'une sérieuse attention.

— *Précis de l'histoire de l'Eglise* (protestante) de Nérac.

Travail inséré au tome IX (43^e livraison) de *l'Encyclopédie des Sciences théologiques* (Paris, Fischbacher, in-8°).

Ce résumé substantiel est conduit jusqu'à nos jours.

Les autres écrits de M. Bourgeon sont étrangers à l'Agenais. Je cite incidemment : *La Nature et la Liberté* (Toulouse, Chauvin, 1870, in-8°) ; *Marguerite d'Angoulême, sa vie et ses écrits* (Alençon, Lepage, 1881, in-8°), etc.

BOURG-LAPRADE (Antoine LAPRADE, dit), homme politique, né à Meilhan le 17 septembre 1736, mort au même lieu le 14 novembre 1816.

Trésorier de France avant la Révolution, Bourg-Laprade fut envoyé au Conseil des Cinq-Cents par le département de Lot-et-Garonne, le 1^{er} Prairial an V, et y fut maintenu pendant les trois législatures qui précédèrent le Consulat. — Le 4 nivose an VIII, il fut nommé membre du nouveau Corps législatif par le Sénat conservateur et ne disparut de la scène politique qu'en l'an XII, à l'avènement de l'Empire.

On connaît de lui des rapports et autres travaux législatifs qui ont eu parfois des tirages isolés, notamment :

— Discours sur le Mode de remplacement des membres des Tribunaux nommés par le Corps législatif. — *Paris*, 1797. in-4°.

— Rapport fait sur l'Autorisation à donner à la Commune de Mancevant et Lizerne pour aliéner une maison, à l'effet d'employer le prix à l'acquittement de ses dettes. — *Paris, s. d.*, in-12.

— Rapport sur l'Examen du Message du Directoire exécutif relatif à la division en plusieurs communes du Canton de Lauzun (in-12).

BOURRET (Joseph-Christian-Ernest), évê-

que de Rodez, né à Labro (Aveyron) le 6 décembre 1827.

Avant d'être nommé à l'évêché de Rodez, il était professeur à la Faculté de théologie de Paris.

On lui doit une publication sur les reliques de Sainte Foi d'Agen :

— Procès - Verbaux authentiques et autres Pièces concernant la reconnaissance des Reliques de Sainte Foy, Vierge et Martyre, et de plusieurs autres Saints honorés dans l'antique Eglise de Conques, au diocèse de Rodez. — *Rodez, Ve E. Carrière*, 1880, in-8° de 142 pp. et 1 pl.

BOURROUSSE (Jean-Baptiste), minotier, né à Nérac le 11 juillet 1781, mort au même lieu le 1^{er} avril 1859.

Juge au tribunal de commerce de cette ville.

Il a publié la brochure suivante :

— La Halle de Nérac. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1865, in-8°.

Extr. du *Journal de Nérac*.

BOURROUSSE DE LAFFORE (De). — Nom complexe de divers auteurs agenais. — V. LAFFORE (*de Bourrousse de*).

BOUSQUET (Eugène), littérateur, né à La Réole en 1822.

Engagé volontaire à dix-sept ans, il entra, à son retour du service, dans le corps des Ponts et Chaussées et est aujourd'hui conducteur à Linier (Cher).

Il habitait Agen en 1853, lorsqu'il publia :

— Histoire de sept Réformateurs. (Moïse, etc.) — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1853, in-4°.

1^{re} livraison, seule parue.

Le journal agenais le *Papillon* a donné en *Variétés*, les 22 et 29 mai 1853, un intéressant récit du même auteur sous ce titre : *Souvenirs d'Espagne. Courses de Taureaux*.

BOUSQUET-DESCHAMPS (Lucien BOUSQUET, dit), publiciste, né à Marmande le 16 juin 1798, mort à Paris vers 1850.

Il était rédacteur actif de l'*Aristarque*, quand ce journal fut supprimé, en 1820, après lui avoir procuré en un mois (12, 14 et 23 juin) trois condamnations représentant 75 mois de prison et 10.500 fr. d'amende. — Il s'avisa

alors de publier sous différents titres des brochures quotidiennes d'une demi-feuille, qui lui valurent une multitude de condamnations nouvelles.

Obligé de fuir, il s'établit d'abord à Madrid où il rédigea un journal français : l'*Echo de l'Europe*, puis devint le collaborateur de Mora au *Constitutionnel Espagnol*.

Bousquet-Deschamps, qui s'était distingué à Barcelone par son dévouement pendant l'épidémie de fièvre jaune de 1821, rentra en France en 1822. Il fut arrêté et conduit à Agen, en dépit des promesses qui semblent lui avoir été faites. — Après un an de détention, Louis XVIII lui fit remise du reste de sa peine représentant encore 35 années de prison.

Je ne connais de lui que les deux publications suivantes :

— Application de l'Enseignement mutuel à l'étude de la langue latine.

— *Paris*, 1819, in-8°.

— De la Translation de M. Magallon à Poissy, et de la suppression de l'*Album*. Examen des mesures prises à ce sujet par le ministre de l'Intérieur et le préfet de police; suivi de pièces justificatives et de plusieurs lettres autographes communiquées par divers détenus relativement aux persécutions dont ils sont l'objet. — *Paris, impr. Constant Chantpie*, 1823, in-8° de 64 pp.

Brochure écrite en collaboration avec Fontan.

Il existe un charmant portrait de Bousquet-Deschamps, par Deveria (Paris, lith. Langlumé [Blaisot, éd.], 1823, in-4°).

BOUSSION (Pierre), médecin et conventionnel, né à Lauzun le 6 janvier 1753, mort à Liège le 18 mai 1829.

Pierre Boussion, que la plupart des biographes font naître en Suisse (ils ont pris sans doute *Lauzun* pour *Lausanne*), était fils d'un chirurgien de Lauzun. Il fit ses études à Agen et à Bordeaux, fut reçu médecin à Montpellier en 1773 et vint s'établir aussitôt dans sa ville natale.

En 1789, nommé suppléant de Escourre de Peluzat (de Libos) aux Etats Généraux, il remplaça, le 17 décembre, ce député démissionnaire. Il fit partie de la députation envoyée au

roi le 31 décembre 1790, et fut désigné comme secrétaire le 29 janvier suivant.

Il ne fut pas réélu à la Législative de 1791; mais, le 11 septembre 1792, il entra à la Convention nationale où il vota la mort du roi sans sursis, après avoir opiné pour l'appel au peuple.

Ami des Girondins et un des habitués les plus assidus des réunions présidées par M^{me} Roland, il sut mériter l'estime de Joséphine de Beauharnais dont la fortune devait être tour à tour si brillante et si malheureuse. Notre conventionnel, qui avait connu Alexandre de Beauharnais à la Constituante, s'efforça par tous les moyens de le sauver des fureurs de la Montagne. On sait que, s'il n'y réussit point, il fut plus heureux à l'égard de la veuve incarcérée ensuite, et qu'il contribua pour une bonne part à la rendre à ses deux enfants.

Peu avant le 9 Thermidor, Boussion envoyé en mission dans le Sud-Ouest, avec Besson, Pagaue et Treillard, fut chargé de l'administration militaire et résida quelque temps à Bordeaux. Sa conduite modérée ne tarda guère à le rendre suspect; mais il parvint à se justifier, malgré l'hostilité de Tallien.

Il fut élu au Conseil des Anciens, le 4 Brumaire an IV, par l'Assemblée électorale de France, fit partie des deux premières législatures, et rentra dans la vie privée à l'expiration de son mandat, le 1^{er} Prairial an VI.

Après Brumaire, il aurait pu sans doute prétendre à une haute situation par l'amitié dont l'honorait Joséphine. On assure qu'il refusa le titre de sénateur, et qu'à toutes les places lucratives qui lui furent offertes, il préféra le modeste emploi de conseiller de préfecture de Lot-et-Garonne, auquel il fut nommé le 25 mai 1800 et qu'il exerça jusqu'en 1815.

Atteint par la loi du 12 janvier 1816 contre les anciens conventionnels régicides, il partit pour l'exil, habita Bruxelles pendant deux années, et se fixa définitivement à Liège où il reprit l'exercice de la médecine.

Je ne sache pas que Boussion ait rien écrit en dehors de ses travaux législatifs et politiques.

En 1792, il rédigea, sur les papiers trouvés dans l'*Armoire de fer*, un long rapport qui eut probablement une impression isolée.

Je puis citer encore :

— Rapport fait à la Convention

Nationale, le 7 janvier 1793, au nom de la Commission des Douze, sur l'arrestation du citoyen André, notaire à Lyon. Imprimé par ordre de la Convention. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, s. d. (1793),* pièce in-8° de 4 pp.

Boussion, rapportant une pétition de la citoyenne La Condamine, épouse André, propose l'élargissement de ce dernier, accusé d'être affilié à une conspiration. La Convention rendit un arrêt conforme.

— Opinion du citoyen Boussion, Député de Lot-et-Garonne et Membre de la Commission des Douze sur le jugement de Louis Capet, du 8 janvier 1793. (Impr. par ordre de la Convention nationale.) — *Paris, Impr. Nationale, 1793, in-8° de 8 pp.*

— Compte Rendu à la Commission des Recettes et Dépenses qu'il a faites pendant sa Mission dans la Gironde et la Dordogne. — *Paris, an IV, pièce in-8° de 4 pp.*

V. sur Pierre Boussion la curieuse notice que lui a consacrée M. André de Bellecombe dans son *Agenais illustre*, pp. 213 à 219.

BOUVIER (Jean-Baptiste), prélat, né à St-Charles-la-Forêt (Mayenne) en 1783, mort au Mans en 1855.

Ancien évêque du Mans, auteur d'ouvrages théologiques et philosophiques adoptés dans l'enseignement ecclésiastique.

En 1826, n'étant encore que vicaire général du Mans, il publia un *Traité dogmatique et pratique des Indulgences* dont je dois citer l'extrait suivant :

— Extrait du *Traité dogmatique et pratique des Indulgences*. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d., in-8° de 14 pp.*

La 10^e éd. du *Traité des Indulgences, retouchée et considérablement augmentée* a été imprimée en 1856 (*Paris, Jouby, in-12*).

BOUYSSY (Jean-Jacques-Oscar), érudit, né à Castillonès le 24 août 1827.

Ancien maire de Castillonès, conseiller d'arrondissement, officier d'Académie, lauréat

de la Société Archéologique de France (1877), membre de la Société académique d'Agen.

On lui doit l'excellente étude suivante :

— Notice Historique sur la ville de Castillonès. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, 1875, gr. in-8° de 119 pp.*

Cette Notice fait partie de la série des *Monographies historiques* publiées sous les auspices du Conseil général de Lot-et-Garonne.

Je signale encore de M. Oscar Bouyssy quelques articles insérés dans le *Bulletin de la Société historique du Périgord*, et un curieux document publié dans la *Revue de l'Agenais*, t. VI (1879), p. 550 : *Un Inventaire judiciaire en 1606*.

BOUYSSY (Jean-Savinien), poète, parent du précédent, né à Saint-Maurice (canton de Cancou) en 1861.

Il est l'auteur d'un petit recueil poétique charmant :

— Crimes et Voix. Poésies. — *Villeneuve-sur-Lot, Ed. Chabrié, 1877, in-8° de 15 pp.*

BOUZERAN (Joseph), poète et littérateur, né à Agen le 25 décembre 1799, mort à l'hôpital de la même ville le 2 novembre 1868.

Il était fils d'un huissier d'Agen et fut un des élèves de l'ex-abbé Boé (V. ce nom).

Après avoir passé à Paris ses examens de licence, il devint professeur de rhétorique en divers lieux ; mais l'étrangeté de ses idées finit par le faire écarter de l'enseignement officiel. En 1831, il fonda à Cambrai un petit établissement d'instruction, qui, pendant quelques années, fut un peu prospère ; puis survinrent les revers.... Des rêves incohérents hantèrent de plus en plus sa pensée. — Il obtint de rentrer, en 1839, dans l'Université où il ne fit qu'un rapide séjour, et retomba bientôt dans l'hallucination et dans le besoin.

En novembre 1843, à la suite de violences commises au ministère de l'Instruction publique, il fut enfermé à l'hospice de Charenton où il resta trente-un mois. — Telle fut la conséquence de cette extravagante théorie de l'*Unité linguistique raisonnée ou Philosophie du Verbe*, qui avait envahi son esprit et amené précisément sa révocation de la chaire de rhétorique de Châteauroux.

A Paris, il demandait l'accès de l'École normale ; puis l'autorisation d'ouvrir un cours public pour exposer son étrange système. Il poursuivit, harcela Villemain, devint la risée des huissiers du ministère, et finit par se livrer à des manifestations scandaleuses attestant un état mental alarmant.

En 1846, au sortir de Charenton, Joseph Bouzeran rallia sa ville natale. — C'était alors un type de bohème aux idées troublées, que tous les Agenais de quarante ans se rappellent sans doute avoir vu errer par les rues de leur cité, remorquant une livrée de misère.

Mais, avant de s'obscurcir, cet esprit avait eu de beaux jours et une réelle valeur que prouvent ses premières productions.

Voici sa bibliographie aussi complète qu'il m'a été possible de l'établir :

— Fables choisies de La Fontaine, traduites en vers grecs. — *Paris, imp. Aug. Delalain, 1828, in-12 de 46 pp.*

— Méthode naturelle appliquée aux langues mortes, pour faciliter et abrégé les études. — *Cambrai, imp. Berthoud, 1833, in-8° de 72 pp.*

— Grammaire Française en Narrations, tirées des Voyageurs modernes, de l'histoire des naufrages, de l'histoire naturelle, etc. — *Paris, Hachette; Cambrai l'Auteur, 1836, in-12 de VIII-478 pp., plus 4 pp. de table, n. chiff.*

Ouvrage dédié à l'abbé Boé, maître de pension à Agen.

— Appel d'un Agenais à ses Compatriotes et à la presse indépendante. — *Agen, imp. J.-A. Quillot, 1846, in-8° de 29 pp.*

Brochure rare et fort curieuse, datée de Charenton, 20 janvier 1846. — C'est le récit de l'internement de l'auteur à l'hospice de cette ville, du 28 novembre 1843 au 30 juin 1846.

*

Par suite d'une confusion qu'il serait trop long d'expliquer, j'ai catalogué comme anonyme, à son ordre alphabétique, l'*Appel d'un Agenais*, en supposant qu'il pourrait être attribué à l'abbé Lachazette. — Que le lecteur veuille bien rectifier cette double erreur.

— Essai d'Unité linguistique raisonnée, ou de la Philosophie du Verbe dans la Trinité catholique. — *Agen, imp. P. Noubel, 1847, in-8° de 57 pp.* — Tirée à 3,000 exemp.

Cet *Essai*, qui précise le cas pathologique de l'auteur, avait été, je crois, imprimé une première fois à Châteauroux, en 1839.

— Lettre de Silvio Pellico à Maria, sa sœur (en vers). — *Agen, impr. Quillot, s. d. (1852), in-8° de 8 pp.*

Pièce publiée d'abord dans le *Papillon* du 22 novembre 1852.

— Paroles suprêmes. — (Poésie). *S. l. n. d. (ibid., 1853), in-8° de 8 pp.*

— Par le Prince Trinitaire, l'Enseignement appartient de droit au Clergé. — *Bordeaux, P.-A. Ducol, 1854, in-8° de 16 pp.*

2^e éd. : *Agen, 1864, in-8° de 39 pp., tirée à 6,000 exemplaires.*

Ceci est une suite de la théorie incohérente de l'auteur sur la *Philosophie du Verbe*.

— L'Indépendance du Pape au XIX^e siècle. — Poème. — *Agen, imp. Latour, 1865, in-8°, tirage à 600 exempl.*

— Chant de Départ des Apôtres. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1865, pièce in-8° de 2 pp., tirée à 300 exempl.*

— Cantate en l'honneur de Jasmin, poète Agenais. — *S. l. n. d. (Agen, impr. F. Bonnet, 1868), pièce in-8° de 2 pp.*

Joseph Bouzeran fournit au *Papillon* agenais, en 1852 et 1853, des articles philosophiques et littéraires et des poésies parfois étranges.

BOYER (Nicolas), jurisconsulte, né à Montpellier en 1469, mort à Bordeaux en 1529.

Avocat de la cour métropolitaine de Bourges, membre du grand Conseil, président du Parlement de Bordeaux.

Je ne cite ici ce magistrat du XVI^e siècle que pour son *Traité des Séditions*, intéressant directement notre histoire locale.

En 1514, une grave sédition se produisit à Agen. Elle était dirigée contre le népotisme

des consuls, accusés de perpétuer le consulat dans leurs familles. On leur reprochait aussi des faits concussionnaires, le détournement à leur profit des subsides destinés à l'entretien du fameux pont sur la Garonne. — Un tribunal spécial fut créé pour juger les séditeux. Il était présidé par Bertrand d'Estissac et composé de quelques juges du Sénéchal d'Agen et de plusieurs commissaires, parmi lesquels Nicolas Boyer.

Celui-ci a raconté en détail, dans le petit ouvrage suivant, la révolte et sa répression :

— Præclarus et elegans Tractatus de Seditiosis omnibus... — *Paris, s. d.* (1515), in-8° goth. de 50 ff., dont 41 seulement sont foliotés.

Gravure très curieuse au verso du titre et reproduite au verso du f. 41, avant le texte de l'arrêt. C'est la représentation un peu naïve de la dernière séance du tribunal. A droite et à gauche du sénéchal B. d'Estissac figurent les huit juges et commissaires : *Nicolas Boyer, B. de Chassignes, Jacques Sevin*, juge mage, *Martial Cortète, G. de Castillon*, lieutenant du sénéchal, etc. Dix condamnés, cierge allumé en main, écoutent à genoux la lecture de la sentence. Deux d'entre eux, *Clerquet* et *Bayonnes*, ont la corde au cou.

La partie de l'ouvrage de Nicolas Boyer qui traite des événements agenais : *Seditio apud Agenenses* se trouve aux ff. 15 et 16. Le texte de l'arrêt (ff. 42 à 50, n. chiff.) porte les noms de tous les condamnés.

Le *Tractatus de Seditiosis* est précieux à consulter sur un épisode trop peu étudié encore de nos annales.

V. aussi à ce sujet les *Antiquitez de la ville d'Agen* de Darnalt, p. 109, et les Archives communales d'Agen, FF. 226, 227 et 238.

Un magnifique exemplaire et bien complet du rare volume de Nicolas Boyer fait partie de la collection de M. *Oscar de Laroche* (V. ce nom).

BOYER (Jean), dit QUATRIÈME, né à Agen le 5 février 1805.

Cet Agenais, qui a longtemps exercé la profession de limonadier, est complètement illettré. Il a inventé un procédé mécanique de calcul plus ou moins ingénieux, exposé dans la brochure suivante :

— Méthode pour résoudre les Pro-

blèmes à l'instant même, au moyen de peu de chiffres et sans avoir recours à l'Arithmétique et à l'Algèbre, etc. par Boyer, âgé de soixante ans révolus, ne sachant ni lire ni écrire. — *Agen, impr. P. Noubel, 1865*, in-8° de 32 pp.

Broch. tirée à 1,000 exempl.

— 2° éd., remaniée : *Agen, impr. V^c Lamy, 1880*, in-8° de 58 pp.

BOYER (Jean-Auguste Boyé, dit Augustin), littérateur, né à Agen le 12 décembre 1857.

Il sortit du Séminaire d'Agen en 1879, à la suite d'un incident dont il s'exagérait l'importance et qui le conduisit à Rome pour soulager sa conscience. — C'était, du reste, un changement de voie.

En mars 1881, il entra chez un négociant de Cette, qu'il quitta le 16 octobre suivant pour retourner en Italie. — Revenu en France en juillet 1882, M. Augustin Boyer s'est fixé à Paris et s'est donné tout entier aux travaux littéraires.

Déjà, en 1878, il avait écrit au séminaire, sur Mgr. Elloy, évêque in partibus de Tipaja, une ode signée *Agstn*, et publiée par la *Semaine Catholique du diocèse* (n° du 30 novembre 1878, p. 770), et pendant son séjour à Rome, outre divers articles fournis à des journaux italiens, il fit imprimer, sous le pseudonyme de *Jean Passefont*, la brochure suivante :

— Le Panthéon restauré. — *Rome, impr. Perino, Novembre 1881*, in-4°

Depuis lors et jusqu'à ce jour, il a publié en librairie :

— Souvenirs du Cloître et Portraits séculière. — Contes à la d'Ouest-Ange. — *Paris, 20, rue du Crossant, 1884*, in-18 de 120 et 24 pp.

La couverture seule du volume porte : 5° édition. C'est tout simplement un tirage à part de la *Revue Critique* d'Emile Max (1883).

— La Légende Hugolienne. — Première série : Les Petites Epopées — *Paris, A. Laurent, 1886*, in-8° de 355 pp.

La substance de ce livre se retrouve dans la *Revue Critique* (1883), la *Revue du Sud-Ouest* (1885), la *Nouvelle Revue* (1886), la *Revue*

Internationale de Florence (25 octobre — 10 novembre 1885).

Deux autres vol. ou séries doivent suivre : les *Petites Epopées* (suite), et les *Grandes Histories*.

La page 6 contient une longue nomenclature de travaux divers sous cette rubrique : *De l'Auteur*. — Il s'agit d'ouvrages projetés et non de travaux publiés, comme l'a cru le signataire de la *Chronique littéraire* parue dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 30 décembre 1885.

La *Légende Hugolienne*, pastiche indécis dans sa forme, procède d'une fantaisie un peu exubérante. Evidemment, M. Aug. Boyer cherche encore sa voie ; il a gardé toutes les effervescences premières et a beaucoup à demander à cette lucidité que donnent le travail et l'expérience.

Défauts et qualités de l'auteur s'accusent surtout dans un recueil qui doit, je crois, paraître prochainement sous ce titre :

— *Lettres de Gascogne*.

Ces lettres publiées d'abord dans les journaux : *Journal de Lot-et-Garonne* du 31 août au 28 septembre 1884 et 8 janvier 1886 ; *Paris-Rome*, des 20 décembre 1885, 9 janvier 1886, etc. ; Supplément au *Petit Journal*, etc. ; ces lettres, dis-je, accusent une recherche de l'effet, une préoccupation de l'étrange fatale au style assez personnel de l'auteur. — Ce sont là, me semble-t-il, les tendances puériles de ce *modernisme* qui cotoie le grotesque et s'achemine tout simplement vers la caricature littéraire. — Il importe de réagir à tout prix contre ces cahotements, ces contorsions et ces grimaces. Notre compatriote saura sans doute s'affranchir d'une aussi dangereuse influence.

Outre les deux ou trois nouvelles reproduites dans la première série de la *Légende Hugolienne*, M. Augustin Boyer a donné à la *Revue critique*, en 1883 et 1884 :

Pauvre Homme (15 juillet 1883) ; *Le Bandit du Pont-d'Espagne* (22 juillet) ; *La Culotte de Bertrand* (2 septembre) ; *Un Souvenir de Boccace* (23 septembre) ; *Une Page* (7 octobre) ; *Souvenirs du Cloître* (4 novembre) ; *Un Gringoire* (15 novembre) ; *Barbara de Gransano* (2 décembre) ; *Le Recteur de San-Gennaro* (décembre) ; *Madame d'Ouest-Ange* (30 décembre) ; *Le Testament* (janvier 1884), etc.

La nouvelle publiée le 30 décembre 1883 :

Madame d'Ouest-Ange, donna lieu à des poursuites correctionnelles et valut à l'auteur, le 7 février 1884, une condamnation à huit jours de prison et 200 fr. d'amende pour outrage aux bonnes mœurs. Le gérant de la *Revue Critique* reçut, pour sa part, six jours de prison et 100 fr. d'amende. — Voilà une pécadille bien sévèrement punie.

Je citerai encore :

Franz et Bettine, dans le *Courrier du Soir* d'octobre 1884 ; *Le Petit Chose* et les *Ballades de la pluie*, dans la *Revue du Sud-Ouest* de février et d'avril 1885 ; *Le Manuscrit de Grand'Mère (Riola Mancini)*, dans la *Revue Britannique* d'août 1885, etc. — L'auteur dit que ce *Manuscrit*, trad. de l'italien, se produira sous peu en volume.

J'aurai donc probablement à revenir sur les travaux de M. Aug. Boyer dans le Supplément du présent ouvrage.

Un dernier mot :

Notre jeune littérateur, qui s'est passionné pour l'œuvre Dantesque, rêve d'études colossales sur le grand poète italien. Il a débuté à cet égard d'une manière assez malheureuse, en donnant à la nouvelle *Revue Contemporaine*, n° 2, du 25 février 1885 :

Deux Chants de Dante, retrouvés et traduits.

Cette publication a provoqué un incident que je dois mentionner.

Le *Journal des Débats* du 11 mars, dans un article signé M.-M. (Marc Monnier, alors à la veille de sa mort), disait à M. Boyer : « Le ms. n'est pas inconnu, les deux chants ne sont pas inédits et, par surcroît de malheur, ils ne sont pas de Dante. » — Le critique ajoutait qu'une brochure de M. Ignazio Giorgi, extraite du *Giornale di Filologia romanza : Aneddoto di un codice Dantesco* (Livourne, Vigo, 1880), reproduit littéralement les deux chants apocryphes, avec la note dont le copiste les a fait suivre dans le ms. : « Expliciunt duo capitula facta per alium quam per Dantem. »

Du reste, M. Boyer s'empressa de reconnaître les droits revendiqués par M. Giorgi lui-même (V. le journal *l'Italie* du 20 mars 1885). Par une lettre insérée dans le *Figaro* du 20 mars, il déclara que la *Revue Contemporaine* avait modifié le titre de son ms., qui portait exactement : *Dante Alighieri, à propos de*

deux chants apocryphes. — M. Adrien Remacle, directeur de la *Revue Contemporaine*, répliquant le lendemain dans le même journal, soutint que M. Boyer lui avait donné les deux chants comme inédits et s'offrit à faire la preuve de son assertion.

L'incident a-t-il eu quelque autre suite? On m'affirme que M. Boyer est aujourd'hui encore en instance (Janvier 1886) pour obtenir judiciairement de M. Remacle une rectification de titre.

BOYER-FONFRÈDE (N.), de Bordeaux, auteur, avec un de ses fils, de la brochure suivante :

— Pétition adressée par MM. Boyer-Fonfrère Père et Fils aîné, détenus dans les prisons d'Agen, à MM. de la Chambre des Députés des départements, en réclamant leur liberté d'après la loi d'amnistie. — *Agen, impr. Raymond Noubel, 1816, in-8° de 62 pp.*

Ces Boyer-Fonfrère étaient négociants à Bordeaux, leur ville natale. Ils furent arrêtés en 1815 comme chefs de fédérés et ennemis de la Restauration. On les conduisit, le 8 novembre, dans les prisons d'Agen, d'où ils ne sortirent que le 28 mars 1816 pour prendre le chemin de Lausanne, à la suite d'une condamnation à l'exil.

Proché (V. ce nom) relate cela dans les *Annales de la ville d'Agen* (pp. 238 et 250), et fait naître les deux détenus à Toulouse. Son éditeur, qui rectifie cette erreur dans une note de la page 250, commet lui-même une confusion en prenant l'un de ces deux Fonfrère pour le célèbre publiciste bordelais, Henri Fonfrère.

Les auteurs de la pétition de 1816 étaient parents, probablement frère et cousin, du conventionnel girondin décapité, avec son beau-frère Ducos, le 31 octobre 1793. — Henri Fonfrère (1788-1841), fondateur de la *Tribune* et de l'*Indicateur*, était le fils du conventionnel. — Il donna de nombreux articles au *Journal de Lot-et-Garonne*. — Ses œuvres ont été publiées en 1844-47 (Bordeaux, 10 vol. in-8°).

BOYSSE (F...). Auteur inconnu.

Malgré toutes mes recherches, je n'ai pu

aboutir à aucun renseignement sérieux sur ce nom de *Boysse*. — Est-ce un pseudonyme?

Je me borne donc à la mention de la petite brochure suivante, absolument sans valeur :

— *L'Abeille du Midi*, ou *Abrégé de diverses sciences utiles et agréables*, extrait des meilleurs auteurs. — *Agen, impr. P. Noubel, 1847, in-18 de 12 pp.*

BREAU (Vincent de), poète, né à Contaud le 14 novembre 1811, mort en cette petite ville le 2 octobre 1875.

Avocat, ancien élève du Collège de Sorrèze.

On lui doit un recueil poétique assez estimable :

— *Poésies diverses.* — *Paris, Ludovic Brunet, 1853, in-12 de 214 pp.*

— 2^e éd., augmentée de deux Satires. — *Paris, ibid., 1854, in-12 de 244 pp.*

Cette 2^e éd. dont le titre intérieur ne mentionne pas les deux satires et est marqué 1853 n'est autre que la 1^{re}, pour laquelle on a tiré une couverture nouvelle et un carton complémentaire.

Vincent de Breau a laissé quelques mss. qui ne sont pas sans valeur, notamment des tragédies et des drames, parmi lesquels on remarque celui qui a pour titre : *La Fille de Cromwell*. — Ces mss. se trouvent dans la Bibliothèque de M. Tamizey de Larroque, à qui l'auteur les a légués.

BRÉCY (Henri), dessinateur et archéologue, né à Paris le 27 juin 1804, mort en 1883.

Longtemps conducteur des Ponts et Chaussées à Agen, Henri Brécy quitta cette ville en novembre 1837 pour aller habiter Montauban où il s'établit comme ingénieur civil. — Il ne revint à Paris que vers 1876.

Henri Brécy est surtout connu par un talent exquis de dessinateur. Il a fourni de charmantes vues de l'Agenais à plusieurs recueils, notamment au *Guide pittoresque* de Girault de St-Fargeau (V. ce nom).

On lui doit la curieuse publication suivante :

— *Esquisse historique, archéologique et pittoresque sur Saint-Etienne, ancienne Cathédrale d'Agen.* —

Agen, A. Chairou (impr. P. Noubel), 1836, in-4° de 8 pp. de texte et 8 pl.

Les planches de cette petite monographie offrent un intérêt archéologique considérable. Elles représentent avec une élégante précision les ruines d'un monument agenais depuis longtemps disparu.

On cite encore de Brécy une *Notice sur le clocher de HautePAGE*, imprimée dans les journaux agenais.

Bref de Grégoire XVI à l'Evêque de Plaisance, sur les affaires du Royaume de France. — *Agen, par A. Pomaret, 1590, in-8°.*

BRÉMOND (P.-J.-S.). Auteur très peu connu et sur lequel je n'ai pu découvrir rien de précis.

Quelques-uns supposent qu'il appartenait à l'arrondissement de Marmande; mais je suis conduit à le considérer comme tout à fait étranger à notre région qu'il n'habita sans doute que peu de temps

Sur la plaquette suivante, publiée en 1811, il se qualifie d'instituteur à Agen :

— *Stances sur le Martyre de Sainte Foi. — S. l. n. d. (Agen, impr. Noubel, 1811), in-8° de 8 pp.*

Je pense que cet instituteur était alors tout simplement professeur à Agen, chez l'abbé Boé (V. ce nom), d'où il passa bientôt dans le département de Vaucluse.

C'est là, en effet, que trois ans plus tard il donnait un autre ouvrage :

— *La Nacelle ailée, ou Incursion dans l'empire des Sciences* (Avignon, P. Chaillot; Laty, 1815. 2 vol. in-8°).

J'attribuerais volontiers au même auteur une troisième publication assez singulière : *L'Uraniade, ou Esope juge à la Cour d'Uranie; Scènes dialoguées au sujet des hypothèses newtoniennes. Songe scientifique* (Avignon, impr. V° Guichard, 1844, in-8° de 128 pp.).

BRÉQUIGNY (Louis-Georges OUDARD FEUDRIX de), historien et érudit, membre de l'Académie des Inscriptions et de l'Académie Française, né à Granville en 1716, mort à Paris en 1795.

A l'article *Agenais (Ouvrages à consulter pour l'histoire de l')*, j'ai déjà cité la précieuse

compilation qui porte le nom de cet érudit. Bien qu'on lui doive aussi les tomes IX à XIII des *Lois et Ordonnances des rois de la troisième race*, les *Diplomata, chartæ, epistolæ, et alla monumenta ad res Francica spectantia*, avec *La Porte du Theil* (Paris 1791, 3 vol. in-f°; nouv. éd. : 1843-49, 2 vol. in-f°), etc. je n'aurais pas songé à lui consacrer ici une notice spéciale, si n'eût été l'intérêt exceptionnel offert par le *Mémoire* suivant :

— *Mémoire sur les différends entre la France et l'Angleterre sous le règne de Charles-le-Bel. — T. XLI, pp. 641 à 682 des Mémoires de littérature, tirés des registres de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres, depuis l'année 1775 jusques et y compris l'année 1775 et une partie de 1776* (Paris, Impr. Royale, 1780, in-4°).

Ce très important *Mémoire* nous raconte un des plus curieux épisodes de l'histoire de l'Agenais : le pillage de la bastide de St-Sardos en 1323.

Une troupe du parti anglais, à laquelle s'étaient joints quelques compatriotes et même le sénéchal de Guyenne, s'empara de cette forteresse. Le pavillon français fut arraché, le gouverneur pendu, et les dépouilles furent transportées au château de Montpezat.

St-Sardos appartenait en *paréage* à l'abbé de Sarlat et au roi de France. Charles-le-Bel protesta énergiquement contre cette déloyale agression; mais il n'obtint qu'une satisfaction dérisoire et dut se préparer à la lutte.

Le sac de la bastide agenaise fut ainsi le prélude de cette période sanglante qu'on nomme la guerre de Cent ans.

BRESCON (Pierre de), médecin, né le 15 octobre 1716 à Mézin, où il mourut le 2 mars 1755.

Il était membre de l'Académie de Bordeaux. Sa famille, originaire de Mauroux (Gers), vint s'établir à Mézin au commencement du XVIII^e siècle, en la personne de Pierre de Brescon, médecin, qui épousa en ce lieu, le 11 janvier 1713, une demoiselle Cécile de Lebé.

Sur l'acte de naissance de Pierre de Brescon, fils de ce dernier, les noms furent écrits d'abord sans particule et modifiés ensuite.

En 1742, le docteur mézinais fut nommé lieutenant-général de police et conseiller du roi. Il était en correspondance suivie avec le grand Montesquieu et le duc d'Aiguillon, et projetait une canalisation de la Gélise que la mort seule l'empêcha de réaliser. — Son fils, Joseph, avocat en parlement, fut longtemps juge de paix de Mézin, et son petit-fils, Louis, capitaine d'artillerie, fut fait chevalier de St-Louis en 1820.

Pierre de Brescon a laissé un petit ouvrage estimé, élogieusement approuvé par la Faculté de Paris et devenu très rare.

— *Traité de l'Épilepsie*, avec sa description. Nouv. éd. — *Bordeaux*, V^e Lacourt, 1742, in-12 de 98 pp.

La 1^{re} éd. de ce livre n'est autre que la thèse soutenue par l'auteur à Montpellier et dont je n'ai pas rencontré d'exemplaire.

Bernadau (ms. de la Bibliothèque de Bordeaux) cite, en outre, de Brescon, une *Ode au duc d'Aiguillon* et un *Traité de la maladie de la vieillesse* qui me sont inconnus. — Cela existe-t-il ? — Bernadau est un guide trop infidèle pour être suivi avec confiance.

Dans le tome XXV des archives de l'Académie de Bordeaux, on trouve du même docteur un *Mémoire pour servir à l'histoire de la maladie épidémique de Lectoure de 1745*, ms. in-f^o remis à l'Académie en 1748.

BRESSOLLES (Jean-Baptiste-Vincent-Joseph de), littérateur, né à Auvillars le 18 janvier 1789, mort le 13 novembre 1861.

Homme de lettres dont la vie fut consacrée toute entière à l'étude et qui a laissé peu de travaux terminés.

Sous le pseudonyme de *Un Ermite de St-Vincent-lez-Agen*, il a donné des articles très appréciés de bibliologie au *Bulletin de l'Alliance des Arts*, recueil publié par Paul Lacroix de 1842 à 1848 (Paris, 6 vol. in-8^o) et devenu fort rare.

Joseph de Bressolles était le frère aîné du général de division Ferdinand de Bressolles, qui, pendant douze ans (1852-64), fut directeur du service de l'artillerie au ministère de la Guerre et mourut presque pauvre, le 20 mars 1874, à Auvillars où il était né le 8 janvier 1793.

BRESSON (Louis), publiciste, né à Ganges (Hérault) le 16 avril 1844.

Ancien pasteur à Sauveterre-d'Astaffort, à Grateloup et à Tonneins ; aujourd'hui pasteur à Rotterdam (Hollande).

Je dois citer de lui :

— *Une petite ville du Sud-Ouest en l'an II de la République (Tonneins-la-Montagne)*.

Travail publié en feuilletons dans la *Chronique, journal républicain du canton de Tonneins*, du 24 septembre au 12 novembre 1882. — Les trois premiers feuilletons portaient ce titre : *La Fête de la Raison à Tonneins-la-Montagne (20 Frimaire an II)*.

Rédigé sur des documents authentiques, ce travail présente un curieux tableau de la fièvre terroriste de la petite ville agenaise dont un décret de la Convention nationale, en 1793, transforma le nom en celui de *Tonneins-la-Montagne*.

Cela parut d'abord dans la *Révolution Française*, journal parisien rédigé par M. Martin-Feuillée et auquel collaborait M. Bresson.

BRETON (Gustave et Edmond). — Pseudonymes employés dans la presse littéraire agenaise par MM. Gabriel et Etienne Bertrand, de Tonneins. — V. BERTRAND.

Breve Aginnense pro anno domini... — Jussu et auctoritate... miseratione divina et sanctæ sedis apostolicæ gratia Aginnensis Episcopi, editum. — *Aginni, typis, V^e Noubel, R. Noubel, L. Currius, P. Noubel, F. Lamy et V^e Lamy, 1790 et seq.*, broch. in-12 annuelles de 50 à 121 pp.

De 1837 à 1853, le nom du libraire A. Chairou figure sur ces brochures.

Les Brefs liturgiques annuels du diocèse d'Agen paraissent depuis une époque difficile à préciser. — Le plus ancien que je connaisse est de 1790 (impr. V^e Noubel, in-12 de 71 pp.) ; mais dans la version de 1792 de son *Abrégé chronologique des Antiquités d'Agen*, Labrunie (V. ce nom) parle d'un *Breve* (ou *Directoire*) de 1602, sous Nicolas de Villars, et de trois autres de 1621, 1622 et 1623, sous Claude de Gelas.

Les Brefs modernes ne portent des dates d'impression que depuis 1832 ; ils ont d'ailleurs une certaine uniformité matérielle.

En dehors du millésime et du nom du prélat

ou de l'autorité intérimaire, j'indiquerai les quelques modifications et additions suivantes :

En 1851, le titre devint :

Breve Aginnense. Jussu et auctoritate... ; sive Ordo divini officii in Ecclesia Aginnensi recitandi, per annum domini...

Le recueil contenait alors un *Catalogue chronologique des Evêques d'Agen* et une nomenclature de toutes les cures et succursales du diocèse.

En 1852, après le mot *recitandi*, on ajouta : *sacrique paragendi* ; et en 1854 : *sacrique paragendi juxta rubricas Breviarii ac Missalls sanctæ romanæ Ecclesiæ*.

A partir de 1860, le tableau des cures et succursales fut complété par les dates de naissance et de nomination des desservants. Enfin, des tables alphabétiques des paroisses et des ecclésiastiques du diocèse s'y ajoutent depuis 1876.

Bréviaires d'Agen.

Le premier Bréviaire d'Agen imprimé fut composé par Vincent Bilhonis, sur l'ordre du cardinal de la Rovère, évêque d'Agen, à la suite du concile de Bordeaux de 1482, auquel avait assisté son prédécesseur. — On a parlé d'une édition de Périgueux de 1505, probablement imaginaire. Labrunie (V. ce nom) déclare ne l'avoir jamais vue et ne connaître que celle de Limoges de 1526, donnée par le même Bilhonis, sous les auspices d'Antoine de la Rovère qui occupait le siège d'Agen depuis 1519.

J'ai catalogué avec soin cette première édition connue. — V. BILHONIS.

En 1584, un autre concile tenu aussi à Bordeaux décida l'usage du *Bréviaire romain* dans toute l'étendue de la province, avec la faculté, pour chaque diocèse, d'y joindre un *Propre de ses saints*. A cette occasion, Janus Frégose fit préparer un *Propre agenais (Proprium Sanctorum Ecclesiæ et Diocesis Aginnensis)*, imprimé à Bordeaux la même année et depuis longtemps introuvable. — V. FRÉGOSE.

Ce *Propre* de 1584 reçut d'assez nombreuses modifications au XVII^e siècle.

Une ordonnance de Barthélemy Delbène, du 12 avril 1660, imposa à son clergé un nouveau *Propre* rédigé par l'abbé Roussel, alors vicaire général ; et dans l'édition qu'en fit faire Claude Joly en 1670 (ordonnance du 2 janvier), on y

adjoignit différents offices de saints et ceux de l'octave de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, récemment concédés par le Pape. — V. DELBÈNE et JOLY.

François Hébert (V. ce nom) crut devoir apporter à son tour divers changements au texte de 1670. Il chargea l'abbé Jabrès, prêtre de la mission, de le remanier. Le nouveau travail, publié en vertu d'une ordonnance du 13 mars 1727, différait notablement du précédent par la suppression de beaucoup d'articles, par d'importantes additions, une rédaction tout autre des légendes, etc.

La suppression du Bréviaire romain et le retour à celui de Paris en 1744, sous M. de Chabannes, amena encore quelques variantes dans le *Propre* agenais, en attendant une transformation complète confiée au chanoine Argenton (V. ce nom). — Le ms. ne fut terminé qu'en 1777, sous M. de Bonnac, qui le remit pour examen à son grand vicaire, l'abbé Boys, docteur de Sorbonne. Argenton étant mort en 1780, l'abbé Boys livra le ms. à Labrunie, héritier de l'auteur. — Ce travail est resté inédit. Il se trouve sans doute aujourd'hui entre les mains de M. le baron Paul de Bastard, légataire universel de Boudon de St-Amans à qui Labrunie avait transmis tous ses papiers.

Le concile provincial tenu à Bordeaux en 1850 ayant ordonné (titre II, chap. VII) le rétablissement de la liturgie romaine, M. de Vesins fit réviser une dernière fois le *Propre des Saints d'Agen*, qui a conservé néanmoins, en grande partie, la leçon de 1727. Ce nouveau *Propre*, approuvé à Rome le 30 septembre 1852, fut imprimé à Tours, chez Mame, en 1853, et distribué aussitôt au clergé du diocèse avec le Bréviaire romain. — On a ajouté en 1882 un office spécial de la Sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de Bon-Encontre, office régulièrement admis le 17 novembre 1881.

L'ancien Bréviaire ms. de la cathédrale d'Agen se composait de deux in-f^o, *pesant*, dit Labénazie, *chacun plus d'un quintal*. Il ne reste plus que le second vol. contenant l'office des Saints de l'Agenais, vol. que M. Ad. Magen (V. ce nom) croit pouvoir attribuer au XV^e siècle.

Le Bréviaire ms. de la Collégiale est perdu.

Briefve Narration de tout ce qui s'est passé en la ville d'Agen en Age-

nois depuis la déclaration d'icelle au party de la Sainte Union. Contenant les sorties, prises de fortz, defaite des ennemis. Ruzes et entreprises de guerre qui se sont passées durant le siège de ladicté ville. Aussi le nom des magnanimes sieurs qui ont assisté et soubstenu ladicté ville durant et après le siège d'icelle, etc. — *A Lyon, par Jean Patrasson, 1580, in-8° de 29 pp.*

Plaquette de toute rareté, rééditée en 1879 avec une préface et des notes intéressantes par M. Ad. Magen, d'après l'exemplaire appartenant à la riche Bibliothèque de M^{me} la comtesse Marie de Raymond.

BRIFFAULT DE S^t-CYPRIEN (N. BRIFFAULT, dit), publiciste, né à S^t-Cyprien (Dordogne) vers 1790.

Il habita longtemps Agen et collabora quelque peu aux journaux de son temps.

Peut-être publia-t-il plusieurs brochures dans cette ville. Je n'ai rencontré que la pièce suivante :

— Vers déclamés sur le Théâtre d'Agén le 23 juillet 1815, jour de la célébration de la Fête royale. — Scène héroïque. — *S. l. n. d. (Agén, impr. L. Currius, 1815), pièce in-8° de 4 pp.*

En 1828, Briffault fit imprimer le prospectus d'un journal littéraire qui devait s'appeler *l'Etoile Agenaise*. — Ce projet n'eut aucune suite.

BRIQUET (Hilaire-Alexandre), littérateur, né à Chasseneuil, près Poitiers, le 31 octobre 1762, mort à Niort en 1833.

Prêtre au moment de la Révolution, Briquet embrassa avec enthousiasme les idées nouvelles et fit partie du tribunal révolutionnaire de Poitiers. Plus tard, il fut professeur de rhétorique à l'École centrale de Niort.

On lui doit un *Eloge* qui nous intéresse à plusieurs titres :

— *Eloge de Jules-César Scaliger*. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agén, le 11 juin

1806. — *Agén, impr. R. Noubel, 1812, in-8° de 34 pp.*

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société agenaise*, 1^{re} série, t. II (1812), p. 1 et suiv.

Une autre éd. de cet *Eloge de Scaliger* fut imprimée peu après (Niort, E. Dépierris aîné, 1812, in-4° de 35 pp.).

Alexandre Briquet a publié, en outre, plusieurs ouvrages et éloges dont je n'ai pas à m'occuper : *Oraison funèbre de la royauté française* (1792, in-8°) ; *La Légitimité du mariage des prêtres* (1794, in-8°) ; *Histoire de la ville de Niort, depuis son origine jusqu'au règne de Louis-Philippe I^{er}* (1832-33, 2 vol. in-8°), etc.

BRISSAC (Jacques de), sieur des LOGES, pasteur et controversiste protestant du XVII^e siècle, né à Châtellerault vers 1599.

D'abord professeur de philosophie à Saumur en 1625 et pasteur à Londres en 1637, il fut plus tard ministre à Agén.

Les auteurs de la *France Protestante*, qui paraissent avoir ignoré cette dernière circonstance, racontent qu'en 1671 Jacques de Brissac manqua d'être arrêté pour avoir prêché à Thouars, malgré les édits.

Ce pasteur exerçait son ministère à Agén en 1666, lorsqu'il publia l'ouvrage suivant dirigé contre l'entrepreneur jésuite Meynier et son écrit relatif à l'exécution de l'Edit de Nantes en Agenais :

— *Le Tabernacle de Dieu sous la nuée, ou l'Exercice de la Religion sous la protection des Edits, par de Brissac, ministre d'Agén, en faveur des Réformés de Guyenne et d'Agenais*. — *Saumur, 1666, in-4°.*

V. MEYNIER.

BRISSAUD (Jean-Baptiste), juriste, né à Puysserampion (Lot-et-Garonne), le 7 décembre 1854.

Il fut nommé en 1880 professeur de droit français à l'Université de Berne et promu à l'ordinariat en 1881. Il est passé en janvier 1883 à la Faculté de droit de Montpellier, où il professe le cours d'histoire.

Je dois citer de lui :

— *De la Notion de Cause dans les obligations conventionnelles, en droit romain et en droit français*. — *Bor-*

deaux, impr. V^o J. Péchade, 1879, gr. in-8^o de 218 et 232 pp.

Thèse très remarquable.

— Rapport sur les Concours ouverts devant la Faculté de Droit de Montpellier (année 1882). — *Montpellier, impr. J. Martel aîné, 1883, in-8^o de 20 pp.*

M. J.-B. Brissaud a fourni quelques bons articles à la *Zeitschrift der bernischen juristenvereins* qui se publie à Berne, et à la *Revue générale du Droit et de la Législation* (Thorin, éditeur) où on trouve notamment de lui une excellente étude sur le *Nouveau Code de commerce italien* (1884).

BRISSAUD (Louis-Désiré), historien, né à Paris le 2 août 1822.

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé d'histoire, M. L.-D. Brissaud a été successivement professeur d'histoire aux Collèges de Reims et d'Orléans et aux Lycées de Besançon et de Bordeaux, puis attaché, en 1857, aux Lycées St-Louis et Charlemagne à Paris. — Il est président de la commission d'examen pour l'admission à l'École militaire de St-Cyr et chevalier de la Légion d'honneur.

Il a publié l'ouvrage suivant :

— L'Administration anglaise et le Mouvement communal dans le Bordelais. — Les Anglais en Guyenne. — *Paris, J.-B. Dumoulin, 1875, in-8^o de 303 pp.*

Bien que ce livre vise spécialement le Bordelais, il offre toutefois pour notre région un véritable intérêt, surtout dans sa première partie, qui traite de l'administration générale de la province.

M. Brissaud est, en outre, auteur d'une *Histoire de France* à l'usage des candidats à St-Cyr (Paris, Belin, 1860, 2 vol. in-12) et d'une *Histoire contemporaine* (Paris, *ibid.*, 1866, in-12), qui en est à sa 6^e édition.

BRIVES-CAZES (Emile), historien, né à Bordeaux le 12 juillet 1822.

Conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux, membre et ancien président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la même ville, correspondant de l'Académie de Législation de Toulouse, etc.

Cet érudit magistrat, rédacteur depuis 1847

du *Journal des Arrêts de la Cour de Bordeaux*, a publié une série de monographies juridiques et historiques très remarquables. Plusieurs de ces études intéressent directement notre région :

— Le Parlement de Bordeaux et la Chambre de justice de Guyenne en 1582. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou, 1866, in-8^o de 201 pp.*

— Les Grands Jours du dernier duc de Guyenne (1459-1472). — *Bordeaux, ibid.*, 1867, in-8^o de 91 pp.

— Le Parlement de Bordeaux et la Cour des Commissaires en 1549 — *Bordeaux, ibid.*, 1870, in-8^o de 222 pp.

— La Chambre de justice de Cayenne en 1533-1585. — *Bordeaux, ibid.*, 1874, in-8^o de 120 pp.

— Le Parlement de Bordeaux. Bureau de la Grande Police (1763-1767). — *Bordeaux, ibid.*, 1875, in-8^o de 77 pp.

— Effets des aliénations des Justices royales en Guyenne (1695-1720). — *Bordeaux, ibid.*, 1882, in-8^o.

— De la Police des livres en Guyenne (1713-1786). — *Bordeaux, ibid.*, in-8^o de 156 pages.

Curieuses pages sur l'histoire bibliographique du XVIII^e siècle.

Les études suivantes, quoique plus spéciales à la généralité de Guyenne, méritent néanmoins une rapide mention :

— *Les Légistes bordelais* (Bordeaux, Gounouilhou, 1792, in-8^o).

— *De l'Histoire locale dans l'ancienne Académie de Bordeaux* (*Ibid.*, 1877, in-8^o).

— *Usage des Etudiants dans l'ancienne Université de Bordeaux, 1725-1751* (*Ibid.*, 1877, in-8^o).

— *Episode du système prohibitif en Guyenne, 1725-1762* (*Ibid.*, 1881, in-8^o).

— *Passages de Princesses royales françaises et étrangères en Guyenne, 1721-1748* (*Ibid.*, 1884, in-8^o).

Les travaux de M. Brives-Cazes ont tous été imprimés d'abord dans les *Actes de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, de 1866 à 1884.

BROC (Jean), chanoine et professeur, né à Mézin en 1703, mort à Bordeaux le 4 novembre 1783.

D'abord professeur de philosophie, puis chanoine de la Primatiale, l'abbé Broc fut reçu bourgeois de Bordeaux le 31 décembre 1768. — Il fut le dernier principal du Collège de Guyenne (V. l'*Histoire du Collège de Guyenne*, par Ern. Gaullieur, pp. 501, 510 et 511).

Laboubée (V. ce nom) dit que ce professeur, très estimé des jurats de Bordeaux, jouissait de quarante mille livres de rente.

Broc écrivit en latin un *Cours de Philosophie* dont la première partie seule a été imprimée :

— *Institutiones logicæ ad usum scholarum accommodatæ*. — *Bordeaux, Lacour, 1752, in-12*.

BROC (Pierre-Paul), anatomiste, né à Mézin en 1782, mort à Chaillot en 1848.

Après un séjour de treize années en Amérique, de 1817 à 1830, Paul Broc se fixa à Paris où échouèrent toutes ses démarches pour obtenir une chaire d'anatomie à la Faculté de Médecine. Il dut se borner à professer le cours de l'Ecole pratique et obtint un très grand succès.

Voici ses ouvrages :

— De la vraie Méthode d'enseignement. *Traité complet d'Anatomie descriptive et raisonnée*. — *Paris, 1833, 2 vol. in-8°*.

— Introduction à l'Etude de l'Anatomie, ou l'Homme considéré en grand, sous le rapport des appareils et des fonctions. — *Paris, 1836, in-8°*.

— Essai sur les Races humaines. — *Paris, 1836, in-8°*.

— Entretiens sur l'Organisation du corps humain. — *Paris, 1840, in-18*.

BROCA (Paul), chirurgien et anthropologiste, né à S^{te}-Foy-la-Grande (ancien Agenais) le 28 juin 1824, mort à Paris le 9 juillet 1880.

Paul Broca, fils d'un médecin de S^{te}-Foy, débuta en 1840 comme professeur de mathématiques au collège de sa ville natale où il venait de terminer ses études classiques, et en 1841 passa comme maître d'études à l'Institution S^{te}-Barbe à Paris. C'est alors, en novembre, qu'il prit sa première inscription à la Faculté de Médecine. Il fut nommé externe des

hôpitaux en 1843, interne en 1844, aide-anatomiste à la Faculté en 1846, prosecteur en 1848 et fut reçu docteur en 1849.

Professeur agrégé en 1853, il a été successivement chirurgien des hôpitaux de Bicêtre (1861), de la Salpêtrière (1862), de S^t-Antoine (1865), de la Pitié (1867), des Cliniques (1872).

Elu à l'Académie de Médecine en 1866, il occupa ensuite la chaire de pathologie chirurgicale, puis de clinique externe à la Faculté de Paris, et fut, en 1875, l'un des fondateurs de l'Ecole d'Anthropologie, où il professa brillamment le cours d'anatomie anthropologique.

M. Louis Figuié (*Annuaire scientifique*, 1880, p. 536) s'est montré un peu sévère pour Paul Broca. Il lui reproche ses théories matérialistes et affirme qu'il était inférieur, comme professeur, à presque tous ses collègues de la Faculté. — Figuié est aussi de ceux qui le font naître à Bordeaux.

L'œuvre de l'éminent docteur est très importante, très remarquable. Ses travaux imprimés sont fort nombreux. Je m'efforcerai d'en établir aussi exactement que possible la nomenclature :

— De la Propagation de l'inflammation. *Proposition sur les tumeurs cancéreuses*. — *Paris, 1849, in-4°*.

Thèse de doctorat.

— Anatomie pathologique du cancer. — *Paris, 1852, in-4° avec 1 pl.*

Extr. des *Mémoires de l'Académie de Médecine*, 1853, t. xvi. Ce mémoire avait remporté le prix Portal en 1850.

— De l'Etranglement dans les hernies abdominales et des Affections qui peuvent le simuler. — *Paris, Victor Masson, 1853, in-8°*.

2^e édition en 1856, in-8°.

Thèse de concours pour l'agrégation en chirurgie.

— Mémoire sur l'anatomie pathologique du rachitisme. — *Paris, 1852, in-8° et 2 pl.*

Extr. du *Bull. de la Société anatomique*, 1852. — Ce mémoire fut réimprimé en 1854 par l'Académie des Sciences.

— Du Traitement des anévrismes par la compression directe. *Paris, 1855, in-8°, avec 22 fig.*

Réunion de onze articles publiés dans la *Gazette hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie*, de décembre 1853 à janvier 1855.

— Des Anévrismes et de leur traitement. — *Paris, Labé et Asselin*, 1855-56, 2 vol. in-8°.

L'Académie des Sciences décerna à cet ouvrage, en 1858, un prix de 2,500 fr.

— Propriétés et Fonctions de la moëlle épinière. — Rapport sur quelques expériences de M. Brown-Séquard. — *Paris*, 1856, broch. in-8°.

— Sur la Galvano-caustique. Rapport à la Société de Chirurgie, 5 novembre 1866. — *Paris*, 1855. in-8°.

— Eloge de Gerdy. — *Paris*, 1856, in-8°.

Plusieurs autres *Eloges* écrits par le docteur Broca ont été imprimés dans les *Mémoires de la Société de Chirurgie*, reproduits dans divers journaux de médecine et tirés à part. Je citerai ceux d'*Adrien Lenoir* (1861, in-8°); de *F. Lallemand* (1862, in-8°); de *Amédée Bonnet* (1859, in-8°), etc.

— Du Cancer et des pseudo-cancers. — *Paris*, 1856, in-8°.

Extr. du *Diction. de Méd. et de Chir. vétérin.* de Bouley et Raynal.

— Notes sur les principaux hybrides du genre *Equus* et sur l'hérédité des caractères chez le métis, enfin sur la fécondité des mules. — *Paris*, 1859. br. in-8°.

— Recherches sur l'hybridité animale en général et sur l'hybridité humaine en particulier. — *Paris*, V. Masson, 1860, in-8°.

Réunion de huit articles publiés dans le *Journal de Physiologie*, de 1850 à 1860.

— Etudes sur les Animaux ressuscitants. Rapport lu à la *Société de Biologie* les 17 et 24 mars 1860. — *Paris*, *Adrien Delahaye*, 1860, in-8°, av. pl.

Extr. des *Mémoires de la Société de Biologie*, 3^e série, t. II.

— Sur la nature du Cancroïde épi-

thélial et sur les tumeurs mycloïdes. — *Paris*, 1860, in-8°.

Réunion de deux mémoires publiés par le *Bulletin de la Société de Chirurgie*, t. x.

— Recherches sur l'Ethnologie de la France. — *Paris*, 1860, in-8° et 1 carte.

— Instructions pour le Sénégal, relatives à l'Anthropologie. — *Paris*, 1860, br. in-8°.

— Sur le volume et la force du cerveau suivant les individus et suivant les races. *Paris*, 1860, in-8°.

— La Linguistique et l'Anthropologie. — *Paris*, 1861, in-8°.

— Recherches sur le siège de la faculté du langage articulé, suivies d'une Observation d'aphémie. — *Paris*, 1861, in-8°.

— Nouvelle Observation d'aphémie. — *Paris*, 1861, in-8°.

Brochures extraites du *Bulletin de la Société anatomique*, t. xxxvi.

Paul Broca a créé le mot *aphémie* aujourd'hui adopté pour désigner la suppression accidentelle du langage articulé. Il a donné un *Résumé des faits d'aphémie recueillis depuis 1861* au tome IV du *Bulletin de la Société d'Anthropologie*.

— Sur la Capacité des crânes parisiens des diverses époques. — *Paris*, 1862, in-8°.

Résultats curieux de la comparaison de 384 crânes provenant de fouilles.

— Sur le Traitement des Adénômes et des tumeurs irritables de la mamelle par la compression. — *Paris*, 1861, in-8°.

Extr. du *Bulletin général de Thérapeutique*, février et mars 1861.

— Traité des Tumeurs. — *Paris*, *Asselin*, 1863-65, 2 vol, in-8°.

Les principaux chapitres de cet ouvrage ont été trad. en anglais dans le *Diction. de Chirurgie* de Costello.

— Mémoire sur les origines des races d'Europe. — *Paris*, 1864. br. in-8°.

— Instructions générales pour les recherches anthropologiques. — *Paris*, V^e Masson, 1865, in-8^o.

— Sur la prétendue dégénérescence de la population française. — *Paris*, 1867, br. in-8^o.

— Discours sur la mortalité des jeunes enfants. — *Paris*, 1867, br. in-8^o.

— Mémoire sur les caractères physiques de l'homme préhistorique et sur les ossements des Eyzies (époque du Mammouth). — *Paris*, Reinwald, 1869, in-8^o.

Extr. des *Comptes rendus du Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques*.

— L'Ordre des Primates. Parallèle anatomique de l'homme et des singes. — *Paris*, *ibid.*, 1870, in-8^o.

— Mémoires d'Anthropologie. T. I et II. — *Paris*, *ibid.*, 1871-75, 2 vol. in-8^o, avec pl.

— Sur l'Origine et la répartition de la langue basque ; Basques français et Basques espagnols. — *Paris*, E. Leroux, 1875, in-8^o, av. cartes et pl.

Extr. de la *Revue d'Anthropologie*.

— Instructions craniologiques et craniométriques de la Société d'Anthropologie de Paris. — *Paris*, G. Masson, 1875, in-8^o.

Extr. des *Mémoires de la Société d'Anthropologie*.

— Description d'un nouveau Goniomètre. — *Paris*, s. d., br. in-8^o.

Paul Broca a dirigé l'impression de l'ouvrage posthume du professeur Roux : *Quarante ans de Pratique chirurgicale* (2 vol. in-8^o) et a publié, avec E. Beaugrand, les *Mélanges d'anatomie, de physiologie et de chirurgie* du docteur Pierre-Nicolas Gerdy (*Paris*, Asselin, 1875, 2 vol. in-8^o et 17 pl.).

Le savant professeur a fourni aux divers journaux et recueils spéciaux une multitude de mémoires, notices, études, etc., qui n'ont pas eu de tirages isolés. Il serait fort difficile d'énumérer tous ces articles, et je dois me borner aux mentions suivantes :

— *Recherches sur la pathologie des cartilages articulaires* (*Bulletin de la Société anatomique*, 1848 à 1851). — Ces recherches ont été résumées par le docteur Lendet, dans le compte rendu de 1851 de la Société anatomique.

— *Description du sac dartoïque de la femme* (*Ibid.*, 1850).

— *Sur la structure spéciale des circonvolutions inférieures du lobe occipital du cerveau* (*Bull. de la Soc. d'Anthropologie*, 1851, t. II). — Mémoire important.

— *Discussion sur le microscope et le cancer* (*Moniteur des Hôpitaux*, octobre 1854 et mars 1855). — Quatorze articles.

Sur les tumeurs et les cancers, V. aussi divers articles dans le *Bull. de la Soc. anatomiq.* (1850 à 1855, t. xxv à xxx) ; dans la *Gazette hebdomadaire* (avril 1854) ; dans le *Bulletin de la Soc. de Chirurgie* (1855 à 1862), etc.

— *Mémoire sur les luxations sous-astragaliennes* (*Mémoires de la Soc. de Chir.*, 1853).

— *Recherches sur la structure du foie et de la rate* (*Bulletin de la Soc. anatom.*, 1855).

— *Sur le traitement des anévrismes cirsoïdes du cuir chevelu et des tumeurs érectiles et cutanées par la méthode endermique*. (*Bulletin de la Soc. de Chir.*, 1855).

— *Sur les rapports anatomiques des divers points de la surface du crâne et des diverses parties des hémisphères cérébraux* (*Bulletin de la Soc. anatom. et Bull. de la Soc. d'Anthropol.*, 1861).

— *Sur le principe des localisations cérébrales* (*Bull. de la Soc. d'Anthropol.*, 1861).

— *Recherches thermométriques applicables au diagnostic des oblitérations artérielles* (*Mémoires de la Soc. de Chir.*, 2^e série, 1861, t. II et III).

— *Recherches sphygmographiques applicables au diagnostic des anévrismes* (*Ibid.*, 1861).

Sur le même sujet, V. encore d'autres mémoires dans le *Moniteur des Hôpitaux* (12 et 15 octobre 1855 et 18 mars 1856) ; dans le *Bulletin de la Société anatomique* (1850 et 1854) ; dans le *Bulletin de la Soc. de Chirurgie* (1857), etc.

Je signale enfin des notes et mémoires sur les *différences* et les *vices de conformation*, sur des sujets de physiologie, de tératologie, etc., insérés, à partir de 1847, dans les recueils déjà cités et dans bien d'autres du même

genre comme le *Moniteur des Sciences médicales*, les *Mémoires de la Société biologique*, les *Annales des Sciences naturelles*, le *Bulletin de Thérapeutique*, les *Archives générales de Médecine*, *The Cyclopedia of Pratical Surgery*, etc.

Paul Broca a collaboré à beaucoup de publications spéciales, au *Grand Atlas d'Anatomie descriptive du corps humain* de Emile Beau et C. Bonamy (Paris, 1841-46, 4 vol., gr. in-8°), auquel il a fourni le tome troisième ; au *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales* des docteurs Raige-Delorme et A. Dechambre, et surtout à la *Revue d'Anthropologie* dont il fut longtemps le rédacteur en chef.

Ses travaux scientifiques ont fait l'objet de deux notices publiées à Paris en 1865 et 1868, et d'une notice imprimée à Bordeaux en 1863 (in-4° de 75 pp.).

Un concours a été ouvert à Paris en 1885 pour l'érection d'une statue au célèbre anthropologiste. Le choix du jury s'est porté sur le projet présenté par M. Paul Choppin, jeune statuaire sourd et muet. — Paul Broca est représenté debout sur son piédestal, tenant un crâne humain dans la main gauche et un compas glissière dans la main droite. Cette statue sera placée au milieu du carrefour formé par l'intersection de la rue de l'École-de-Médecine et du boulevard St-Germain.

BROCQ (Aimé-Jean-Henri), avocat, né à La-roque-Timbault le 16 août 1853.

M. Henri Brocq, fils d'un ancien conseiller à la Cour d'Agen, est inscrit depuis 1877 au barreau de cette ville.

Il a publié :

— Eloge de M. Dumon, prononcé à la Conférence des avocats stagiaires, le 29 mai 1878. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1878, gr. in-8° de 38 pp.

BRONDEAU (Louis de). Pseudonyme littéraire de JÉGUN de MARANS (Antoine-Louis-Georges), botaniste, né à Estillac en 1794, mort à Raignac (com. de Moirax) le 24 décembre 1859.

Elève de Boudon de St-Amans, il prit, sous la direction de ce maître, le goût le plus vif pour la botanique, et, comme plusieurs de ses condisciples, — les frères Lamouroux, Chaubard, Du Molin, etc. (V. ces noms), — il sut acquérir une certaine réputation scientifique.

Sa vie toute entière se résume dans ses travaux dont il n'a donné au public que la moindre part, et toujours sous le pseudonyme de *Louis de Brondeau*, nom du second mari de sa mère.

Excellent dessinateur et aquarelliste, il fut un des plus actifs collaborateurs de St-Amans pour la *Flore Agenaise* et dessina une partie des planches de cet ouvrage. — V. ST-AMANS.

Il était membre des Sociétés linéennes de Paris et de Bordeaux et de la Société botanique de France.

Voici l'indication de ses divers écrits imprimés :

— Observations sur l'*Agaricus pilosus* de Hudson. — *Paris, 1827*, in-8° de 7 pp. et 1 pl.

Extr. des *Mémoires de la Société linéenne de Paris*, 1826.

— Recueil de plantes cryptogames de l'Agenais, omises dans la *Flore Agenaise*, décrites et dessinées par L. de Brondeau... Tirées d'un *Supplément à la Cryptogamie de la FLORE*. — *Agen, impr. P. Noubel* ; et se trouve à Paris et à Bordeaux, 1828-1830, in-8°, avec pl., gr. et lithogr.

1^{re} à 3^e livraisons (seules parues), comprenant 12 pl., plus 4 pl. pour la livr. suivante. — Madame Sophie Lamouroux a dessiné quelques-unes des planches de ce recueil.

— Illustrations iconographiques et microscopiques de quelques Cryptogames de la France. — *S. l. (Agen, impr. P. Noubel) 1856-57*, in-8° de 20 pp., et 2 pl. in-4°.

1^{re} livraison, seule parue.

Louis de Brondeau a fourni à divers recueils un certain nombre de savantes notices, qui n'ont pas eu d'autres tirages. Je citerai :

1° Dans les *Mémoires de la Société linéenne de Paris* :

— *Note sur deux nouvelles espèces de Champignons* (t. III, 1825, p. 7, av. 1 pl.).

— *Note sur le Canoplea cylindrica de Persoon* (t. IV, 1826, p. 198. 1 pl.).

— *Observations sur une variété remarquable de Merulius tremellosus de Persoon* (ibid., p. 276. 1 pl.).

2° Dans les *Actes de la Société linéenne de Bordeaux* :

— *Description d'une nouvelle espèce de Pezize* ; — *Agaricus pectinatus prolifer* ; — *Observations microscopiques sur la Clavaire brillante D. C.* ; *Note sur une variété de Chêne* (t. XIII, 1844, p. 198 à 276, fig.).

— *Note sur le Merulius cucullatus* (t. XIV, 1845, p. 124).

— *Examen microscopique de deux cryptogames de la France, et Description de cinq espèces nouvelles de cryptogames* ; — *Note additionnelle au mémoire précédent* (t. XVII, pp. 296 et 385, pl.).

— *Note sur la Clavaire crépue des anciens auteurs* ; — *Description du genre Laterradea* ; — *Description de l'Agaricus cepæstipes, Souv.* (t. XVIII, 1852, pp. 156-459, pl.).

Cette dernière description a été reproduite dans l'*Ami des Champs* (Bordeaux, 1853, p. 209).

— *Description de deux Cryptogames nouvelles, découvertes sur la vigne malade* ; — *Note sur le genre Conoplea de Persoon* (t. XX, 1855, pp. 117 et 120).

3^o Dans les *Archives de Flore* de Schultz (Wissembourg, 1854) :

— *Description d'une nouvelle espèce de Tremelle* ; — *Description du Cladesporium Dufourii* (pl.) ; — *Description de Cryptogames nouvelles* ; — *Observations pour servir à la classification des genres Fusarium et Fusidium de Linck* (pp. 59-167).

V. sur Louis de Brondeau la *Notice* publiée en 1862 par M. le docteur Noulet, de Toulouse, son légataire scientifique, notice à laquelle j'ai emprunté une partie des indications qui précèdent. — V. aussi NOULET.

BRONDEAU (Louis-Léon de), agronome et économiste, né à Villeneuve-sur-Lot en 1821.

Officier de santé de la Faculté de Montpellier, docteur en médecine et en chirurgie de la Faculté de Giessen (Allemagne), agriculteur à Senelle, près Villeneuve.

Il a publié :

— *De l'Amélioration du sort des classes pauvres.* — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteils*, avril 1848, in-8^o de 16 pp.

— *Bons Conseils aux gens de la campagne.* — (Agriculture. — Médecine. — Politique.) — *Paris, André Sagnier*, 1873, in-16 carré de 96 pp.

Cette brochure, tirée à 5,000 exempl., fut

saisie quinze jours après sa mise en vente, sous prétexte d'affiliation à l'Internationale. Deux mille exemplaires étaient déjà vendus. — Un arrêt de non-lieu intervint ; mais l'imprimeur, poursuivi pour fausse déclaration dans le chiffre du tirage, fut condamné à 1,000 fr. d'amende.

M. Louis de Brondeau a donné aux journaux, surtout à ceux de la région, un certain nombre d'articles agricoles et économiques. Il obtint la 1^{re} médaille d'or au Concours régional agricole d'Agen, en 1863.

Il a fait don au Musée d'Agen d'une remarquable collection d'oiseaux étrangers et de coquillages rares.

BRONDEAU (Louis-Henri de), cousin du précédent, né à Agen le 9 janvier 1840.

On a de lui :

— *Rapport présenté à l'Assemblée générale des actionnaires de la Société civile du Cercle catholique d'Agen*, le 8 avril 1879. — *Agen, imp. du Journal d'Agen, s. d.* (1879), in-8^o de 8 pp.

— *Rapport présenté à l'Assemblée générale des actionnaires de la Société civile du Cercle catholique d'Agen*, le 10 avril 1881. — *Agen, impr. J. Ribès, s. d.* (1881), in-8^o de 7 pp.

— *Discours prononcé le 18 août 1882 à la distribution des prix de l'Institution libre que dirigent à Agen les Frères des Ecoles chrétiennes.* — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1883, in-8^o de 20 pp., pap. de Holl.

BROUSSE (Guillaume), poète patois, né à Fonbarade (com. de Boé), le 11 juillet 1808, mort à Trignac (com. de Bon-Encontre) le 17 septembre 1883.

Laboureur et d'une instruction rudimentaire, Brousse rimait d'instinct et possédait un très vif sentiment poétique.

Il a publié un recueil de vers où se rencontrent de jolies pages :

— *Mas Labous*, par Brousse, poète-laboureur. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1862, in-8^o de 310 pp.

La couverture imprimée porte le millésime de 1861.

Ce vol. contient quelques pièces françaises : *Poésies des Captives*. — *Premiers Essais de l'auteur dans la langue française* (pp. 233 et suiv.).

Je dois citer aussi :

— *Épître au Protestantisme*. — *Agen, ibid.*, 1851, pièce in-16 de 4 pp., tirée à 20 exempl.

Il existe plusieurs copies manuscrites d'un poème inédit du même auteur : *Lou Progrè de Agriculturo despey milo sept cents quatre bint naou. Poèmo en quatre paouzos*. Cette composition est datée de 1863.

BROWN (Alphonse), employé dans l'industrie, né à Villeneuve-sur-Lot en 1841.

Il a publié :

— *La Conquête de l'air. Quarante jours de navigation aérienne*. — *Paris, Glady frères*, 1875, in-12.

— *Un Jardin d'acclimatation à Bordeaux*. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Chabrié ; Bordeaux, Librairie Nouvelle*, 1880, in-8° de 52 pp.

BRU (Antoine), libraire et imprimeur du XVIII^e siècle, né à Brax, près Agen, vers 1620, mort à Agen vers 1695.

Antoine Bru, longtemps libraire, ne devint imprimeur que vers 1670, à la mort de son frère Bernard, qui avait succédé depuis peu aux Fumadères. Son atelier était situé à l'extrémité de la rue Garonne. Une de ses premières impressions fut le *Proprium Sanctorum Ecclesie et Diocesis Agennensis* de Claude Joly (1670, pet. in-8°). — V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. III.

On connaît de lui un ms. assez curieux :

— *Mémoires de Bru, libraire à Agen*, de 1652 à 1663.

Ce ms., dont l'original est sans doute perdu, se trouve reproduit *in extenso* dans la *Chronique* du Frère Elie (V. ce nom). — Il se compose de six relations distinctes portant les titres suivants :

1. *Récit au vray de ce qui se passa dans la ville d'Agen le jour que Mgr le Prince de Condé y voulut établir garnison. L'an 1652.*

2. *Ce qu'arriva dans Agen après le despart de Messieurs les Princes.*

Ces deux parties ont été données intégralement par M. Georges Tholin (V. ce nom), à la fin d'une étude sur *Condé et La Rochefoucauld à Agen* (*Revue de l'Agenais*, t. XII, 1885, pp. 242 à 254).

M. Philippe Lauzun (V. ce nom) a largement utilisé le premier récit, dans sa notice sur *Une Fête et une Emeute à Agen pendant la Fronde* (1875, gr. in-8°).

3. *Mémoire de la grande Inondation qui arriva dans Agen le 25 et 26 de Juillet 1652, jours de S^t Jacques et de S^{te} Anne.*

4. *Mémoire du grand feu qui arriva à la rue de Garonne d'Agen, le 23 septembre 1652.*

5. *Mémoire du tems d'une grande Peste arrivée à Agen en l'an 1653.*

6. *Publication de la paix entre le Roy de France et le Roy d'Espagne.*

Le chanoine Argenton avait transcrit la *Chronique* du Frère Elie où se trouvent ces *Mémoires* de Bru, *Chronique* conservée aux Archives de l'évêché d'Agen.

BRUCH (J... F...), théologien protestant, doyen de la Faculté de Strasbourg.

Il a publié, en collaboration avec un ancien pasteur de Lot-et-Garonne, A. Flobert, une trad. de l'*Histoire des Dogmes* du docteur Gieseler, qui a été imprimée à Agen en 1863. — V. FLOBERT.

BRUGUIÈRE (Jean-Baptiste-Louis), agronome, né à Villeneuve-sur-Lot le 10 mai 1838.

Membre du Jury des concours régionaux et de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, officier de l'Ordre de Takovo de Serbie, etc.

On doit à M. Louis Bruguière :

— *L'Agriculture contemporaine*. Sa situation, ses moyens d'action. Avec une Préface par L.-A. Loudet. — *Paris, G. Masson* (Agen, impr. F. Lamy), 1877, in-8° de xxiv-317 pp. et 11 pl.

Excellent ouvrage, couronné par la Société d'acclimatation de Paris en 1879.

— *Le Prunier et la Prune d'Agen*. — *Paris, ibid.* (Agen, impr. V. Lenthéric), 1880, in-16 de 79 pp.

Extr. du *Cultivateur Agenais*, 1880.

— 2^e édition, revue et augmentée. — *Paris, ibid.* (Agen, impr. V^e Lamy), 1884, in-12 de 115 pp.

C'est une des meilleures monographies du célèbre produit agenais.

M. Louis Bruguière a collaboré à un grand nombre de journaux et de recueils spéciaux : *Annales de l'Agriculture française*, — *Journal d'Agriculture pratique*, — *Journal d'Agriculture de Barral*, — *Journal de Lot-et-Garonne*, — *Progrès de Villeneuve-sur-Lot*, etc. Il a fourni, en outre, quelques articles aux bulletins des Sociétés et Comices agricoles d'Agen et de Villeneuve.

Je me borne à la mention des quatre études suivantes imprimées dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Une Excursion agricole dans le Sud-Ouest. — Concours régional de Mont-de-Marsan* (t. I, 1874, p. 231).

— *La Ramée, nouvelle plante textile ; son usage, sa culture et ses avantages* (t. II, 1875, p. 16).

— *La Production végétale et l'emploi de l'engrais* (t. III, 1876, p. 172).

— *De l'Eau et de ses effets sur la végétation* (t. IV, 1877, p. 20).

BRUITTE (Edouard), controversiste, né à Nancy en 1799.

D'abord soldat, puis prêtre catholique et enfin pasteur protestant. Chevalier de la Légion d'honneur.

Il était sous-officier dans la Garde royale, quand il abandonna la carrière militaire pour entrer dans les ordres. Il vint, je crois, dans le diocèse d'Agen vers 1836, après avoir professé le dogme et la morale à Fontenay-aux-Roses, passa dans le diocèse de Montauban où il fut frappé d'interdiction par l'évêque le 30 juin 1842, alors qu'il était desservant de La Chapelle, et obtint ensuite sa réintégration dans le clergé agenais.

Nommé vicaire à Astaffort, puis curé à Courbiac et à Vianne, l'abbé Bruitte se sépara bruyamment de l'Eglise vers 1843 et devint pasteur protestant dans le Loiret.

Il exerça les mêmes fonctions dans plusieurs localités du nord de la France, en Angleterre, où il se maria, et en Suisse. — Il résidait, en dernier lieu, à Mer (Loir-et-Cher).

Pendant son séjour dans notre pays, il publia les deux brochures suivantes :

— *Duel logique du curé de Vianne avec M****, anonyme du Protestan-

tisme de Nérac, à l'occasion des élections municipales de Nérac. — *S. l. n. d. (Nérac, 1837)*, pièce in-4° de 8 pp.

Lettre signée : *Bruitte, sous-officier de la Garde, décoré d'une médaille d'humanité et de courage, recteur de Vianne.*

C'est une violente réponse à une lettre datée du 27 août 1837 et due à Louis Dutilh, qui répliqua aussitôt. — V. DUTILH.

Cette pièce est accompagnée d'une note imprimée, fixée sur la couverture. L'abbé Bruitte prévient le lecteur que la bonne foi de l'imprimeur a été surprise et que cet écrit n'est plus que l'ombre de sa pensée.

— *Mes Adieux à Rome. — Lyon, 1843*, in-8° de 96 pp.

Sorte d'autobiographie, et surtout profession de foi très curieuse, qui a été réfutée par l'abbé E. de Vivie, curé de Damazan. — V. VIVIE.

Dans la dernière phase de sa carrière accidentée, Edouard Bruitte a publié encore divers écrits qui n'intéressent en rien la bibliographie de l'Agenais :

Jésus suffit, voilà leur crime (La Croix-Rousse, 1847, in-8° de 22 pp.), réponse à un mandement de l'évêque de Montauban du 21 novembre 1847 ; *Les Orphelins. Discours prononcé le 16 novembre 1862* (Blois, 1862, in-8° de 16 pp.), etc.

BRUN (Jean-Adrien), administrateur, né à Bordeaux le 21 juin 1800.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, commandeur de la Légion d'honneur.

Il fut préfet de Lot-et-Garonne du 21 janvier 1835 au 30 avril 1848, et publia dans ce pays :

— *Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la ville d'Agen. — Discours prononcé... dans la séance publique du 28 août 1840. — Agen, imp. P. Noubel, 1840*, in-8° de 12 pp.

Extr., tiré à 200 exempl., du *Recueil des Travaux de la Société* agenaise où se trouvent, en outre, les travaux suivants du même auteur :

— *De la Culture des fleurs* (1^{re} série, t. IV, 1846, p. 23).

— *Discours sur le progrès des Sciences appliquées à l'industrie* (ibid., p. 201).

— *La Parole de l'Enfant prodigue*, trad. en vers (1^{re} série, t. IX, 1859, p. 377).

En dehors de l'Agenais, Adrien Brun a fait imprimer plusieurs ouvrages importants. Je cite les deux suivants pour mémoire :

Don Carlos, Infant d'Espagne, poème dramatique de Schiller, trad. en vers français (Paris, Amyot, 1860, in-8°); *Les Saints Évangiles de Jésus-Christ*, trad. en vers français (Paris, Claye, 1862, in-8°).

BRUNET (Hyacinthe), littérateur, né à Monflanquin le 11 janvier 1810, mort au même lieu le 27 mars 1883.

Il fut pendant quelques années notaire à Cahuzac, puis s'établit comme chef d'institution à Casseneuil. Il était membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

On connaît de lui, outre divers travaux de presse :

— Alphabet universel, ou Système d'unité graphique universelle, etc. — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, 1867, in-8° de xvi-120 pp.

— Photographie de la Parole, ou Résumé du Système d'unité graphique française et universelle publiée en 1867. — *Agen*, impr. F. Lainy, 1879, in-8° de 16 pp.

Je signale aussi dans le tome IV, pp. 181 et suiv. de la *Revue de l'Agenais* :

— *Le Mécanisme du langage*.

V. dans le *Papillon agenais* de 1856 et 1857 des articles de genre et des revues théâtrales du même auteur.

BRUNET (Louise-Suzanne VENANT, dame), poète, née à Cahuzac le 17 août 1822.

Femme du précédent, directrice des Postes à Monflanquin.

Madame Louise Brunet, fille d'un capitaine en retraite et élevée aux Loges, a écrit des vers charmants, publiés dans les journaux de la région. L'ensemble de ces poésies formerait un intéressant recueil.

Je me borne à la mention des quelques pièces suivantes, qui parurent de 1851 à 1856 dans le *Progrès* de Villeneuve et furent signées parfois du pseudonyme de *Gabrielli* :

— *Le Châtelain de Klumm* (légende) ;

— *La Dernière nuit des Girondins* (ode) ;
La Fiancée du Voyageur (élégie). — Ces deux

pièces obtinrent une mention honorable au concours ouvert en 1853 par l'Académie de Bordeaux.

— *Raymond de Maubert* (poème). — Publié d'abord dans le *Progrès* en 1855, ce gracieux poème fut reproduit en 1855-56 par le *Journal de Nérac*.

— *Charlemagne et Monfort à Casseneuil*. — Pièce réimprimée dans le *Musée du Midi*.

— *Le Bracelet brisé* ; *La Sultane favorite* ; *L'Adoration des Mages* ; *Le Premier Janvier* (conte).

— *Le Frère Prieur* (mars 1856), etc.

BRUNET (Jean, dit Léon), né à Fréguimont le 11 avril 1815, mort à Bordeaux en 1875.

Praticien ou agent d'affaires à Fréguimont.

Il a publié une petite brochure banale et sans consistance :

— *Le Bon Conseiller des Familles*, ou le vrai Directeur des affaires civiles et commerciales ; suivi du Bon Rédacteur des lettres d'affaires de toute nature, etc. — *Agen*, impr. Latour, 1865, in-12 de 16 pp.

Autre éd. : *Agen*, imp. F. Bonnet, s. d. (1865), in-8° de 36 pp. n. chiff., tirée à 200 exempl.

Le titre intérieur est un peu différent : *Le Conservateur de la fortune. Cessation de procès, ou le Directeur des affaires civiles et commerciales*.

BRUNET (Pierre-Alexandre), horticulteur, né à Lagarrigue, comm. d'Aiguillon, le 24 février 1835.

Horticulteur à Restaux, près le Port-S^{te}-Marie ; lauréat de plusieurs concours régionaux.

On lui doit les deux publications suivantes, de réelle valeur pratique :

— *La Science agricole*. — Culture pratique du Tabac et des principales plantes sarclées dans le Sud-Ouest de la France par les seuls engrais de la ferme. — La Vigne est un grand Arbrisseau. — Principales greffes. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1875, gr. in-8° de 78 pp.

— *La Science pour tous*. — Manière de cultiver soi-même les ar-

bres fruitiers à tout vent ; suivie du Catalogue général des principales espèces d'arbres à fruits de table, arbres forestiers, d'alignement, etc., et de quelques Notions sur l'Agriculture. — *Agen, impr. P. Noubel, 1873, in-8° de 42 pp.*

BUARD (Pierre), dit **BUARD AINÉ**, agriculteur, né à Agen en 1804, mort au Castella le 15 avril 1846.

Propriétaire-agriculteur à Fontiron, commune du Castella, membre de la Société académique d'Agen.

Je dois citer de lui :

— Observations au sujet de l'Aperçu de M. Lacoste sur la question de l'extinction de la mendicité, lues à la Société d'Agriculture, Sc. et Arts d'Agen le 5 février 1842. — *Agen, lithogr. Lapeyre, s. d. (1842), in-4° de 45 pp.*

Brochure autographiée.

V. LACOSTE.

Pierre Buard a donné, en outre, l'étude suivante au *Recueil* de la Société dont il faisait partie :

Essai sur la profondeur des labours (1^{re} série, t. iv, 1846, p. 85 et suiv.).

BUDÉ (N.), né à Agen en 16...

Médecin agénais du xvi^e siècle, sur lequel on ne possède aucun renseignement biographique. — Il n'est guère connu que par deux ouvrages devenus rares :

— Le Médecin des Pauvres, qui enseigne le moyen de guérir les maladies par des remèdes faciles à trouver dans le païs, etc. — *Agen, Antoine Bru, 1681, in-8°.*

— Le Chirurgien des Pauvres, par un Docteur en médecine. — *Agen, ibid., 1681, in-8°.*

BUGNET (N.), né à... ? — Ce nom ne figure dans aucune biographie, et je ne l'inscris ici qu'avec réserve pour la publication suivante :

— La Paix du ménage, poème, par Bugnet, payeur général du département de Lot-et-Garonne. — *Paris, 1792, in-32.*

Je ne connais pas ce petit vol. un peu libre dont j'emprunte la mention au *Catalogue composant la Bibliothèque poétique de M. Violle le Duc*. — Tome II : *Chansons, fabliaux, etc.* (Paris, J. Flot, 1847, in-8°, p. 98). — Le bibliographe attribue à ce poème la date de 1782. Je suppose que c'est 1792 qu'il faut lire : la qualité prise par l'auteur et l'ordre même du *Catalogue* me conduisent à cette rectification.

Bulletin de la Société de Médecine d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, 1858-62, in-8°.*

N^{os} 1, 2 et 3 de cette publication qui n'eut pas de suite.

Bulletin de la Société de Médecine vétérinaire de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. F. Lamy, 1878 ; impr. Bonnet, 1879-82 ; impr. Quillot, 1883 et suiv., brochures in-8° d'environ 60 pp.*

Publication semestrielle rédigée par M. J. Guittard (V. ce nom).

Bulletin mensuel de l'Eglise du vœu diocésain au Sacré-Cœur de Jésus. — *Agen, Dufourc de Chaumel, administrateur (impr. F. Lamy), 1880-81, 16 broch. in-8° de 8 pp.*

N^o 1 : 1^{er} mars 1880.

N^o 16 et dernier : 1^{er} septembre 1881.

A partir du n^o 2 (1^{er} avril 1880), le titre est ainsi établi : *Bulletin de l'Eglise du Sacré-Cœur de Jésus, à Agen.*

Bulletin mensuel du Comice agricole de l'arrondissement de Villeneuve-sur-Lot. — *Villeneuve, impr. Ed. Chabrié, 1878 et suiv., brochures in-8°.*

1^{er} n^o : septembre 1878.

Cette publication n'a pas eu de périodicité bien régulière. Sa pagination est annuelle. Les douze premiers n^{os} ont formé 294 pp. ; les dix suiv. (2^e année), 307 pp. — Se continue.

Le *Bulletin du Courrier agricole de Villeneuve* est comme une suite aux *Annales* publiées de 1856 à 1862.

Bulletin officiel de l'Instruction primaire dans le département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel ; F. Lamy, et V^o Lamy, 1866 et suiv., cahiers mensuels in-8°.*

Ce Bulletin avait été précédé du *Manuel général de l'Instruction primaire. Journal officiel. Bulletin du département de Lot-et-Garonne*, dont le 1^{er} numéro (in-8° de 4 pp.) avait paru en mai 1845.

Bulletins de l'Armée d'Allemagne, réimprimés par ordre de M. le Préfet de Lot-et-Garonne. — *Agen, chez Raymond Noubel, imprimeur de la Préfecture*, 1808, 2 broch. in-8° de 16 pp.

Premier et second *Bulletins*, les seuls que j'aie rencontrés.

BUSQUET (Léon), ingénieur civil, né à Agen le 17 avril 1806.

Ancien entrepreneur fixé à Bordeaux. — Il a publié :

— Manuel de Hirudiculture, ou de l'élève des sangsues. — *Bordeaux, impr. Balarac*, 1854, in-8° de 180 pp.

— Etudes sur les Landes de la Gironde. — *Bordeaux*, 1861, broch. in-8°.

— Nettoiement de la ville de Bordeaux. — *Bordeaux*, 1863, in-8° de 27 pp.

— Chemin de fer vicinal économique. — *Bordeaux*, 1873, broch. in-8°.

— Note sur le Projet d'un Chemin de fer à navires, seul moyen praticable pour relier l'Océan à la Méditerranée. — *Bordeaux, Féret et Fils*, 1880, gr. in-8° de 15 pp.

— Projet de Chemin de fer à navires et de grand Canal maritime reliant l'Océan à la Méditerranée. — *Bordeaux, impr. J. Gounouilhou*, 1882, gr. in-8° de 12 pp.

BUSQUET (Jean-Louis), né à Sauveterre-d'Astaffort le 1^{er} juillet 1833.

D'abord instituteur communal, de 1864 à 1876, à Port-S^{te}-Marie, St-Pierre-de-Clairac, etc., M. Louis Busquet fut un moment maire de St-Caprais-de-Lerm en 1881. Il revint presque aussitôt à l'enseignement et obtint, la même année, sa nomination à St-Caprais, d'où il est passé à Tayrac en 1882.

Il a publié la brochure suivante :

— Nouveau Procédé de Vinification, ou Moyen simple et facile de doubler, tripler, etc., sa récolte en d'excellents vins et eaux-de-vie, sans jamais déboursier un centime. — *Agen, impr. V^o Lamy*, 1882, gr. in-8° de 42 pp.

Un des rêves innombrables inspirés par le triste état de nos vignobles phylloxérés.

C

C*** (M^{lle} Marie de). — Initialisme employé comme signature de plusieurs compositions musicales de M^{lle} Marie de COQUET (V. ce nom).

CABADÉ (Amédée-Thérèse-Martin), magistrat, né à Agen le 30 mars 1833.

Désigné en 1870 comme substitut du procureur général à Agen et remplacé en 1873, M. Amédée Cabadé a été nommé conseiller au même lieu en 1880. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis le 1^{er} janvier 1886.

On lui doit :

— Réforme radicale dans les élections des Tribunaux de commerce. — *Agen, J. Michel*, 1869, in-8° de 32 pp.

CABANES (Gérard-Marie-Edouard, dit *Mac-Daniel*), moraliste, né à Villeneuve-sur-Lot le 21 octobre 1806.

Il a publié deux recueils de pensées morales, qui certainement ne feront jamais oublier celles de La Rochefoucauld :

— Critique du monde. Pensées diverses. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1847, in-18 de 84 pp.*

— Pensées sur le monde. — *Agen, imp. V. Lenthéric, 1880, in-18 de 90 pp.*

CABANNES (Lucien-Etienne), archiprêtre, né à Escassefort le 19 octobre 1830.

Il débuta, en décembre 1853, comme vicaire de la paroisse S^{te}-Foy d'Agén et passa au vicariat de Puymirol en 1855. — Nommé desservant de S^{te}-Colombe en 1858 et de Monbalens en 1864, il est devenu curé-archiprêtre de Castelmoron en avril 1875.

Il a publié :

— Eloge funèbre de M. Neau, curé de Monclar, prononcé dans l'Eglise de Monclar à l'occasion du service du troisième jour. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1876, in-12 de 24 pp.*

— Vie de Mgr Henri-François-Xavier de Belsunce de Castelmoron, évêque de Marseille. — *Paris, impr. Roussel, 1878, in-8° de 76 pp.*

— Discours prononcé le 12 août 1882 à la Distribution des prix de l'Ecole libre des Frères de Castelmoron-sur-Lot. — *S. l. n. d. (Agen, impr. V° Lamy, 1882), gr. in-8° de 14 pp.*

— Notice historique sur la ville de Castelmoron-sur-Lot. — *Agen, impr. V° Lamy, 1886, gr. in-8° de 40 pp.*

Monographie intéressante, publiée d'abord dans la *Semaine catholique du diocèse d'Agén* en 1885.

M. l'abbé Cabannes a fourni plusieurs études au *Journal de la Prédication contemporaine*.

CABIBEL (Jean), curé de Montardit (Ariège), né à Arnavé (Ariège) le 20 janvier 1828.

Membre de la Société Ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts.

Il a publié, entr'autres travaux, une étude historique :

— *Le Berceau de nos Ancêtres* (Pa-

ris, A. Ghio, 1883, gr. in-8° de 71 pp.), où il est traité de l'emplacement de l'*oppidum* des Sotiates.

Cette étude, qui a eu deux éditions, réfute la théorie de M. Garrigou plaçant ledit *oppidum* à Foix.

V. GARRIGOU et SOTIATES.

Une brochure politique de M. l'abbé Cabibel : *Le Coup de Clairon* (Paris et Toulouse, 1878, gr. in-8°) a eu dix éditions.

CABIÉ (Jean-Denis-Antoine-Edmond), paléographe, né à S^t-Sulpice (Tarn) le 9 octobre 1846.

Membre correspondant de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agén, de la Société des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, etc.

M. Edmond Cabié est un de nos plus savants érudits en matière de Coutumes comparées ; ses travaux ont une valeur historique considérable.

Je n'ai à citer ici de lui que les deux publications suivantes intéressant l'Agénais :

— Un Cartulaire et divers actes des Alaman, des de Lautrec et des de Lévis, seigneurs de Castelnaud-Bonafous, Villeneuve-sur-Nère, Labastide-de-Lévis, Graulhet, Puybe-gon, Rabastens en Albigeois ; S^t-Sulpice, Azas, Montastruc, Corbarieu, en Toulousain, et Lafox, en Agénais. — XIII et XIV^e siècles. — *Paris, Alph. Picard (Toulouse et Albi), 1883, in-8°, avec blasons et 9 pl. de fac-simile paléographiques.*

Ouvrage publié en collaboration avec M. Louis Mazens (de Rostens), notaire et maire de Lasgrais (Tarn).

— Coutumes de Lafox, octroyées par Sicard Alaman en 1254. — *Agen, impr. V° Lamy, 1883, gr. in-8° de 27 pp., fac-sim.*

Extr. du *Recueil de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agén*, 2^e série, t. VIII (1832), pp. 257 et suiv.

CABOS (Jean-Pierre), pasteur, né à Nègrepelisse (Tarn-et-Gar.) en 1818, mort à Nérac le 30 juin 1864.

En 1832, à la fin de ses études théologiques,

il fut nommé pasteur suffragant à Nérac ; il y devint pasteur titulaire en 1836, et président du consistoire en 1842. Il fonda dans cette ville, en 1847, un Orphelinat protestant que l'Etat a reconnu d'utilité publique en 1874.

Je dois mentionner du pasteur Cabos le sermon suivant :

— Sermon sur la Rejection du Christ, prêché à Nérac le jour de Noël 1834 — *St-Etienne, impr. G. Gonin, 1836, in-8° de 23 pp.*

Ce pasteur a encore publié un autre sermon sur le *Respect dû à la vieillesse*.

CABRIÉ (Louis), né à Bordeaux le 2 octobre 1804.

Ancien professeur et inspecteur primaire, officier d'Académie, comptant quarante années de services universitaires dans le département de Lot-et-Garonne.

Attaché au Collège d'Agen de 1831 à 1834 et à l'Ecole normale de la même ville de 1834 à 1848, il fut nommé sous-inspecteur primaire à cette date et reçut l'inspection de Marmande en 1850. Des raisons de santé lui ayant fait abandonner le service actif en 1854, il fut chargé du secrétariat de l'inspection académique d'Agen qu'il conserva jusqu'au jour de sa retraite, le 30 septembre 1871.

M. Louis Cabrié a publié deux petits ouvrages pratiques :

— Le Manuel des Ecoles primaires. Ouvrage indispensable aux Ecoles normales, aux Commissions d'examen, etc. Dressé sur un nouveau plan. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Glady frères ; Agen, Chairou et Cie, 1842, in-12 de 146 pp.*

Le second ouvrage ne fut pas imprimé à Agen :

— *Le Guide des Ecoles de filles*. (Toulouse. G. Ansas ; Agen, l'Auteur, 1844, in-8° de 89 pp.)

M. Louis Cabrié a collaboré au petit recueil anonyme imprimé à Agen en 1850 : *Le Livre des Familles chrétiennes* (V. ce titre).

CACHEUX (A.). — Pseudonyme sous lequel M. G. Fournel a publié, en 1871, un mémoire contre la suppression de la Cour d'appel d'Agen. — V. FOURNEL.

CADOT DE DARGENEUIL (Jean-Raymond), médecin, né à Beaugas, canton de Cancou, le 29 juillet 1767, mort à Saint-Pastour le 23 septembre 1809.

On trouve de ce docteur agenais, dans les Archives départementales de Lot-et-Garonne, la pièce suivante :

— Prospectus d'un Ouvrage utile à MM. les jeunes médecins et jeunes chirurgiens, et qui peut convenir à tous les citoyens un peu instruits. — *Agen, impr. V^e Noubel, 1791, pièce in-8° de 4 pp.*

Ce prospectus, signé par l'auteur, est daté du 13 décembre 1791. L'ouvrage annoncé devait former 9 ou 10 vol. in-12 ; mais je crois que rien n'en fut publié.

Cahier des Doléances de la Noblesse d'Agénois assemblée à Agen au mois de mars 1789. — *Agen, impr. V^e Noubel, 1789, in-8° de 48 pp.*

Cahier des Pouvoirs et Instructions des Députés de la Noblesse d'Agénois, remis à Messieurs les Duc d'Aiguillon, Marquis de Bouran et Marquis de Fumel-Monségur, élus Députés aux prochains Etats-Généraux par l'Ordre de la Noblesse d'Agénois assemblé à Agen au mois de mars 1789. — *Paris, De Senne, 1789, in-8° de 51 pp.*

Peu commun.

Cahiers de la Noblesse du pays d'Albret, dans les sénéchaussées de Nérac, de Casteljaloux, de Castelmoron et de Tartas, avec les noms des Gentilshommes votans et de leurs Députés. — *Dax, 1789, in-8°.*

Brochure fort rare.

CAHUAC (Jean-Hommobon), dit CAHUAC DU ROUMÉGA, médecin, né à Agen le 13 novembre 1793, mort à Trégan (com. de Foulayronnes) le 14 octobre 1862.

Ancien médecin en chef des hôpitaux militaires de Metz, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

On lui doit les deux brochures suivantes :

— Fièvres pernicieuses de Calvi

(Corse). — *Metz, impr. Verronnais*, 1840, in-8° de 32 pp.

— Essai de traduction en vers français de MA BIGNO, de M. Jasmin. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel*, 1855), in-8° de 8 pp.

CAHUAC (Joseph-Urbain), avocat, frère du précédent, né à Agen le 31 mars 1796, mort à Bordeaux vers 1878.

Stagiaire à Agen en 1819, il fut inscrit au tableau de l'ordre le 4 mars 1823 et ne cessa d'y figurer que le 25 novembre 1869, après son départ pour Bordeaux.

Urbain Cahuac, type curieux d'avocat famélique, a laissé à Agen des souvenirs très vivants.

On se rappelle encore ce bohème sénile et d'esprit plus ou moins lucide, au costume crasseux, au couvre-chef bosselé, toujours armé d'une serviette pléthorique et d'un n° de la *Revue des Deux Mondes* emprunté à la Bibliothèque communale. — Il plaidait, avec plus de conscience que de talent, les causes qui lui étaient parfois confiées d'office, et celles dont se débarrassaient quelques stagiaires insouciants.

Je citerai de lui une œuvre de jeunesse bien peu connue :

— Rétablissement des Bourbons sur le trône de France. Ode au Roi, par M. Cahuac (Urbain), d'Agen, Etudiant en philosophie. — *Agen, impr. Louis Currius*, mai 1814, in-8° de 10 pp.

Plaquette très rare.

Calendrier du Département de Lot-et-Garonne pour l'an XII° de la République française (1803-1804). — *Agen, impr. L. Currius*, 1803, in-18 de 179 pp.

Calendrier du Département de Lot-et-Garonne pour l'an XIII° de la République, 1^{er} de l'Empire français (1804-1805). — *Agen, ibid.*, 1804, in-18 de 111 pp.

Ce sont les deux seuls calendriers de Louis Currius que j'aie rencontrés.

Calendrier Ecclésiastique et de Dé-

votion à l'usage du diocèse d'Agen, pour l'an de grâce 1842, imprimé par ordre de Mgr l'Evêque d'Agen. — *Agen, Ach. Chairou; impr. P. Noubel*, 1842, pet. in-12.

Ce calendrier parut régulièrement de 1842 à 1850. Celui de 1848 est de format gr. in-12 ; celui de 1843 reproduit les légendes des saints agenais d'après le *Propre* de 1727.

Calendrier Liturgique pour 1875, à l'usage du diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-18 de 36 pp.

Je ne crois pas que ce calendrier ait eu plus d'un numéro.

Calendrier national du Département de Lot-et-Garonne.

Titre donné aux deux premiers vol. (1792 et 1793) de l'*Annuaire ou Calendrier du département de Lot-et-Garonne*. — V. ANNUAIRE.

Calendrier Républicain du Département de Lot-et-Garonne pour l'année 1850. — *Agen, impr. J.-B. Barrière, s. d.* (1849), in-18.

Seul n° paru.

CALLAM (Noël). — Pseudonyme anagrammatique de M. Léon Mallac (V. ce nom).

CALONGES (Suzanne-Judith de), née au Mas-d'Agenais vers 1610, morte à La Haye en 1700.

Elle était fille d'un gentilhomme protestant, Jacques de Chaussade, baron, puis marquis de Calonges, gouverneur du château du Mas en 1615. — Un de ses aïeux, autre Jacques de Chaussade, écuyer, seigneur de Calonges, avait été procureur général au Parlement de Bordeaux de 1483 à 1489, puis conseiller. (V. *Le Parlement de Bordeaux*, par A. Communay. — Bordeaux, 1886, gr. in-8°, p. 181.)

Judith de Calonges s'éloigna de France à la révocation de l'édit de Nantes. — Elle n'a rien publié, mais a joui d'une très grande réputation d'érudition. Elle avait, notamment, de grandes connaissances en philologie, possédait à fond les langues anciennes, même l'hébreu, et adressa à Bochart des notes remarquables sur le texte de la Genèse.

On trouvera des renseignements sur cette savante Agenaise dans un assez grand nombre

d'ouvrages : *Diction. historiq. et critiq.* de Bayle (art. *Révérénd de Bougy*) ; *Diction.* de Moréri (art. *Labadie*) ; *Gallia orientalis* de Colomiès, p. 271 (La Haye, 1665, in-4°) ; *La France Protestante* (1^{re} éd., art. *La Chaussade*) ; *Notice historique sur Calonges*, par J.-F. Lagarde (*Papillon de Marmande*, 6 août 1837) ; *Documents inédits relatifs à l'histoire de l'Agenais*, par Ph. Tamizey de Larroque (1874, in-8°, p. 272), etc. — V. CHAUSSADE (De).

CALVET (François-Marie-Adolphe), magistrat, né à Rignac (Aveyron) le 11 avril 1801, mort à Agen le 22 décembre 1861.

Conseiller à la Cour d'Agen, membre de la Société académique de cette ville, correspondant des Comités historiques des ministères de l'Instruction publique et de l'Intérieur, etc.

Il avait débuté comme substitut à Figeac en 1830, d'où il était passé à Cahors en 1838. Il devint procureur à Marmande en 1842 et à Agen en 1846, fut nommé en 1848 président du Tribunal civil d'Agen et conseiller au même lieu en 1852. — Il a publié à Agen :

— Prise de possession par le roi d'Angleterre de la ville de Cahors et du Quercy, en 1361. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1850, in-8° de 43 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1^{re} série, t. v.

— Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen. Discours d'ouverture prononcé dans la séance publique du 26 août 1853. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel*, 1853), in-8° de 14 pp.

Extr. du même *Recueil*, t. viii.

Les premiers travaux d'Adolphe Calvet avaient été imprimés à Cahors, notamment : *Une Promenade en Périgord. Juin 1841* (Cahors, 1841, in-8°) ; *Etudes sur le Lot (ancien Quercy)*. (Ibid., 1845, in-8°.)

CAMOREYT (Eugène), peintre, né à Lectoure (Gers) le 11 juillet 1841.

Ancien bibliothécaire et conservateur du Musée de Lectoure, professeur de dessin au Collège de cette ville.

Outre quelques petits articles fournis à la *Revue de Gascogne*, on doit à M. Eugène Camoreyt la brochure suivante sur une question ardue et très controversée :

— Etude de Géographie historique. L'Emplacement de l'*Oppidum* des Sotiates. — *Paris, Honoré Champion*, 1858, in-8° de 49 pp. et une carte.

L'auteur, se rangeant à l'opinion d'Amédée Thierry et de M. Cassassoles (V. ce nom), place à Lectoure l'*oppidum* des Sotiates, tandis que la plupart des érudits modernes s'accordent à le fixer à Sos (Lot-et-Garonne).

Cette obscure question est de celles qu'ont peu éclairée encore les controverses.

V. SOTIATES.

CAMPMAS (Jean), prêtre et poète, né à St-Sylvestre le 31 mai 1808, mort à Monsempron le 19 juillet 1884.

En 1832, l'année même de son ordination, il fut nommé curé de Parranquet, d'où il passa à Perricard en 1841 et à Monsempron le 9 septembre 1843. Il prit sa retraite en ce dernier lieu.

L'abbé Campmas a publié des travaux qui ne sont pas sans mérite :

— Essais de Poésies catholiques. — *Paris, Debécourt ; Agen, J.-A. Quillot*, 1843, in-8° de 192 pp.

Ouvrage tiré à 1,000 exempl.

— Le Vrai Philosophe du XVIII^e siècle. — *Toulouse, Privat*, 1853, br. in-16.

— Chants de l'Exilé. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1859, in-16 de 158 pp.

— Le Parricide. — *Villeneuve, Chabrié*, 1877, in-16 de 128 pp.

— Pèlerinage à Verdélais en 1838. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1877, in-16 de 58 pp.

CAMPUNEAU (Jean-Nicolas), métrologue, né à Nérac le 30 juillet 1765, mort au même lieu le 29 mai 1844.

D'abord professeur de latin, puis secrétaire de la mairie de Nérac de 1803 à 1844.

Il versifiait, dit-on, agréablement et composait des couplets spirituels qu'on chantait volontiers à Nérac. — Il n'a publié qu'un petit ouvrage de métrologie :

— Tables de Comparaison entre les Mesures anciennes de la Commune de Nérac et celles qui les rem-

placent dans le Système métrique, avec leur explication et leur usage ; précédées d'un Traité sur le Système décimal. — Publiées par ordre de M. le Maire et du Conseil municipal. — *Nérac, impr. Villeneuve, 1840*, pet. in-4° de 27 pp.

CAMUS (Raymond), médecin et poète, né à Agen en 15... ?

Il fut consul d'Agen en 1602 et 1612. Son aïeul, Michel Camus, avait été premier consul de cette ville en 1576, et son père, Jean Camus, aussi avocat, remplit la même charge en 1583 et 1591.

Je ne connais de Raymond Camus qu'un sonnet laudatif figurant parmi les pièces liminaires des *Œuvres Chrétiennes* d'Antoine de La Pujade, plus une ode et un quatrain sur la *Mariade* du même auteur, imprimés en tête de cet étrange poème. — V. LA PUJADE.

Voici le quatrain :

« Discourir d'un Jupin, ou d'une Junon feinte,
Est parler en resvant, et causer en Payen :
Discourir d'un vray Dieu et de la Mère sainte,
Sent son homme d'esprit, mais bien plus son
[Chrestien. »

Canal maritime. — Société d'Etudes du Canal maritime de l'Océan à la Méditerranée. — Mémoire à l'appui de l'Avant-Projet par M. Lépinay, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. — *Paris, impr. A. Wittersheim, 1880*, in-4° de 92 pp.

Canal maritime de l'Océan à la Méditerranée, par M. L. Verstraet, ingénieur civil. — *Paris, impr. V^e Ethiou-Pérou, 1881*, in-4° de 118 pp.

Cette question de Canal maritime intéressant directement notre région, j'ai cru devoir mentionner ici ces deux mémoires, indépendamment des études qu'on trouvera cataloguées aux noms de leurs auteurs.

Pratiquement, ce vaste projet me paraît être aussi difficile à réaliser qu'il est désirable.

CANEL (N.), littérateur et naturaliste, né à Agen vers 1735, mort à l'hôpital de Bordeaux vers 1805.

Canel fut intimement lié avec Lacépède, et entretenait avec Gaillard, de l'Académie des Inscriptions, une correspondance très suivie.

Je n'ai pu découvrir sur cet Agenais que bien peu de renseignements et ne saurais dire s'il publia des travaux personnels ; mais je dois signaler son active collaboration aux feuilles hebdomadaires des frères Labottières (Bordeaux, in-8°).

CANOUET (Pierre-Louis), prêtre, né à Golfech (Tarn-et-Garonne et ancien Agenais) en 1847.

D'abord vicaire de la cathédrale d'Agen et actuellement curé de St-Sernin d'Eysses.

Il a publié sans signature un vol. curieux sur la mémorable inondation de la Garonne de 1875 :

— La Grande Catastrophe des 23, 24 et 25 juin 1875, dans les trois départements de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne. — Récit, causes, remèdes du désastre. — *Agen, M^{lle} A. Pozzy (impr. S. Demeaux), 1875*, in-8° de 246 pp.

Ouvrage dont la partie descriptive est bien traitée.

Cansoun sur l'aire : *Yès quin capel !* — Houmatge as Paysans qu'an boutat oui. — *Agen, impr. F. Bonnet, s. d.*, pièce in-8° de 6 pp.

Production anonyme au-dessous du médiocre.

Capiote, ou Pastorale limousine, comédie. — *Agen, impr. Gayau, 1700*, in-8°.

C'est une 3^e éd. — Cette pièce avait été imprimée à Bordeaux en 1684 (Delpech, in-8°), et Brunet cite, d'après le Catalogue de Soleinne, une éd. de Limoges (Gabriel Ferne, s. d., in-12), qui pourrait bien être la première.

Capiote a été souvent attribuée au poète agenais *Cortète de Prades* (V. ce nom). — D'accord avec M. le docteur Noulet, je considère comme toute gratuite cette attribution due à Beauchamps (*Recherches sur les théâtres de France*. Paris, 1735, t. II, p. 459 de l'éd. in-8° en 3 vol.) et qui a été bénévolement acceptée par Pierquin de Gembloux et par la plupart des bibliographes.

Le savant secrétaire général de la Société des Archives Historiques de la Gironde, M. Ju-

les Delpit (V. ce nom), possède de cette pastorale une copie manuscrite du XVII^e siècle, en dialecte limousin. Le texte diffère un peu ; mais les noms des personnages sont bien les mêmes. La pièce est intitulée : *L'Hausano del sieur Lafuliado, gentilhomé Limousi*, et le titre courant est toujours *Capiote*.

Il est permis, me semble-t-il, de supposer que ce ms. donne la première version d'une composition remaniée peut-être par l'auteur avant l'impression.

C'est évidemment par inadvertance que M. Jules Delpit a reproduit dans sa *Bibliographie dramatique Bordelaise* l'erreur d'attribution qu'il était mieux que tout autre en mesure de rectifier.

CAPO DE FEUILLIDE (Jean-Gabriel CAPOT-FEUILLIDE, dit), publiciste et littérateur, né aux Antilles en 1800, mort à Paris en décembre 1863.

Il était fils d'un médecin de Nérac et petit-fils d'un avocat au Parlement, maire de cette ville et maître particulier des Eaux et Forêts de l'Albret. Son oncle, capitaine des dragons de la reine, périt sur l'échafaud en 1793.

D'abord avocat à Toulouse, puis attaché à la maison de Charles X, Capo de Feuillide entra en 1829 à la rédaction du *Figaro*.

Sous-préfet en 1830 et 1831, il revint au journalisme en 1832, collabora au *Constitutionnel* et à la *Tribune*, et prit bientôt la direction de l'*Europe littéraire*, qui ne tarda guère à succomber. — C'est dans l'*Europe littéraire* qu'il attaqua si vivement George Sand, au sujet des théories subversives des romans d'*Indiana*, de *Valentine* et de *Lélia*. L'aigre réplique de Gustave Planche dans la *Revue des Deux Mondes* amena, comme on sait, un duel anodin entre les deux journalistes.

En 1837, étant rédacteur du *Bon Sens*, journal démocratique socialiste, il publia dans cette feuille un article très vif contre la presse à quarante francs, article qui, reproduit par le *National*, fut cause de la fatale rencontre entre Emile de Girardin et Armand Carrel.

Après un court passage au feuilleton de la *Presse*, Capo de Feuillide fut chargé par M. de Salvandy d'une mission littéraire, au retour de laquelle il passa au *Journal de Paris*. — A la chute de cette feuille, en 1840, il obtint une nouvelle mission pour l'Amérique, où il arriva fort à propos pour contribuer à arracher Gra-

nier de Cassagnac des mains des nègres exaspérés contre ses publications esclavagistes.

Il rédigeait à Bayonne, en 1851, un journal démocratique dans lequel il protesta contre les événements du 2 Décembre. Cette attitude lui valut d'être interné en Algérie. Il ne revint qu'en 1854 pour rentrer à la rédaction de la *Presse*.

Le bagage bibliographique de ce littérateur distingué ne manque pas d'importance. Ses poésies sont élégantes, ses travaux historiques ont de l'attrait, ses écrits polémiques, du caractère et du mouvement. — En voici la nomenclature générale :

— Le Temps, Méditation poétique. — *Toulouse, impr. Vieusseux, 1824, in-8° de 12 pp.*

— Chants héroïques : Ipsara ; Mort de Bonchamp. — *Toulouse, ibid, 1825, br. in-8°.*

— Vendéennes et Chants Hellènes ; suivis de Poésies diverses. — *Paris, Urbain Canel, 1825, in-18.*

— Le Jubilé, ode. — *Paris, ibid., 1826, in-8° de 16 pp.*

— La Mort du duc Mathieu de Montmorency, chant élégiaque. — *Paris, ibid., 1826, in-8° de 16 pp.*

— Quiberon : Cinq Vendéennes. — *Paris, Trouvé, 1826, in-8°.*

— La Vendée en 1815. — *Paris, ibid., 1827, in-8° de 8 pp.*

Pièce en vers extr. des *Annales de la Littérature et des Arts*, tirée à 60 exempl.

— Première Epître à P.-L. Courrier, Vignerou. — *Paris, Dureuil, 1829, in-8° de 24 pp.*

Cette brochure eut une 2^e édition la même année.

— Seconde Epître à P.-L. Courrier, Vignerou. — *Paris, impr. David, 1830 in-8° de 80 pp.*

— Epître au Vicomte d'Haubersaert, Maître des requêtes chargé du cabinet du personnel au ministère de l'Intérieur. — *Paris, impr. Cosson, 1831, in-8° de 16 pp.*

— Deux Ans de règne. Troisième

Epître à P.-L. Courrier. — *Paris, Perrotin*, 1832, in-8° de 32 pp.

— Aux Doctrinaires, pamphlet. — *Paris, Ambr. Dupont*, 1832, in-8° de 28 pp.

— Le Midi en 1815. — *Paris, Souverain*, 1836, 2 vol. in-8°.

T. I : *Le Tourneur de chaises* ; t. II : *Les Jumeaux de la Réole*.

— L'Irlande. — *Paris, Dufey*, 1839, 2 vol. in-8°.

— Le Château de Ham, son histoire, ses seigneurs et ses prisonniers. — *Paris, Dumont*, 1842, in-8°.

Une 2^e éd. de cet ouvrage parut la même année.

— Histoire du Peuple de Paris. — *Paris, Ch. Warée*, 1844, in-8°, avec vign.

— Histoire des Révolutions de Paris. — *Paris, Comon*, 1846, 2 vol. in-8°.

T. I et II, seuls parus. L'ouvrage devait avoir 6 vol.

— Les Nationalités. — *Paris, Lévy Frères*, 1855, in-8°.

— L'Algérie française. — *Paris, H. Plon*, 1856, in-8°.

Ouvrage né de l'internement de l'auteur en Algérie.

— Avant 1789. — Royauté. Droits. Liberté. — *Paris*, 1857, in-8°.

— La Première aux Doctrinaires : Les Conspirations. — *Paris, Bestel et C^{ie}*, 1858, br. in-8°.

— La Deuxième aux Doctrinaires : Les Classes prédominantes. — *Ibid.*, 1858, br. in-8°.

— La Troisième aux Doctrinaires : Le Bourgeoisisme. — *Ibid.*, 1858, br. in-8°.

— La Quatrième aux Doctrinaires : L'Enseignement. — *Ibid.*, 1859, br. in-8°.

— La Papauté selon l'Histoire. Suprématie et souveraineté. — *Paris, Dentu*, 1862, br. in-8°.

Capo de Feuillide collabora aux *Causes célèbres de Fouquier*, aux *Etrangers à Paris*, etc.

CAPOT (Jean-Pierre-Anastase), littérateur, né à Nérac le 1^{er} mai 1812.

Chanoine de la cathédrale d'Agen, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts de cette ville.

M. l'abbé Capot débuta, en 1833, comme professeur au Petit-Séminaire d'Agen et devint, en 1855, supérieur de l'Ecole Saint-Caprais au même lieu. Nommé chanoine titulaire en juin 1863, il a été archiprêtre de la cathédrale de septembre 1875 à juin 1881.

Esprit très cultivé, très littéraire, il a écrit d'excellentes études et des discours fort goûtés dont je vais établir la liste :

— Discours sur la Vie religieuse, prononcé dans l'église Notre-Dame d'Agen le 22 juillet, jour de l'installation des Religieuses Carmélites dans leur nouveau monastère. — *S. l. (Agen, impr. P. Noubel)*, 1841, in-8° de 20 pp.

Broch. tirée à 1,000 exempl.

— Etudes sur la Composition. Traité pratique de l'Art d'écrire, avec des exemples de narrations, de discours et d'analyses. — *Agen, Ach. Chairou ; Paris et Lyon, Périsse Frères*, 1844, in-12 de xiv-266 pp.

V. sur cet ouvrage, tiré à 2,000 exempl., une étude de M. Ad. Magen, dans le feuilleton du *Journal de Lot-et-Garonne* du 29 octobre 1864.

— De l'Humanité dans la guerre. — *S. l. (Agen, impr. P. Noubel)*, 1855, in-8° de 9 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux* de la Société académique d'Agen (1^{re} série, t. VII), tiré à 26 exempl.

— Quelques Réflexions sur la poésie. — *S. l. (Agen, impr. P. Noubel)*, 1858, in-8° de 7 pp.

Extr., tiré à 25 exempl., du même *Recueil*, t. IX.

— Le Sentiment religieux. Allocution prononcée à la Distribution des prix de l'Ecole St-Caprais le 12 août 1862. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1862, in-8° de 7 pp.

— Conseils aux Jeunes gens. Allocution prononcée... le 11 août 1863.

— *Ibid.*, 1863, in-8° de 12 pp.

— Le Devoir. Allocution prononcée... le 8 août 1865. — *Ibid.*, 1865, in-8° de 11 pp.

— La Récompense. Allocution prononcée... le 9 août 1866. — *Ibid.*, 1866, in-8° de 10 pp.

— Le Travail intellectuel. Allocution prononcée... le 10 août 1867. — *Ibid.*, 1867, in-8° de 14 pp.

— L'Ordre dans le Travail. Allocution prononcée... le 8 août 1868. — *Ibid.*, 1868, in-8° de 14 pp.

— La Parole. Allocution prononcée... le 7 août 1869. — *Ibid.*, 1869, in-8° de 15 pp.

Chacun de ces discours de distribution de prix fut tiré à 500 exempl.

— La Vie religieuse. Discours prononcé pour une Profession au couvent de la Visitation, à Périgueux, le 6 juin 1881. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1881, in-8° de 31 pp.

Les allocutions et discours qui précèdent ont été réunis à quelques autres dans les deux recueils suivants :

— Souvenirs de Prédication. Discours. — *Paris, V. Palmé; Agen, Ach. Chairou et C^{ie}*, 1883, in-12 de x-472 pp.

— Panégyriques et autres Discours. — *Agen, Sicard et Laffite; M^{lle} Pozzy (impr. V^e Lamy)* 1884, in-12 de xvii-492 pp.

Je dois signaler, en outre, divers travaux insérés dans le *Recueil des Travaux de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen* :

— *Sulpice Sévère; la Religion et l'Agriculture* (1^{re} série, t. vi, 1853).

— *Le Dévouement* (t. vii, 1855).

— *De la Parole écrite et de la Parole parlée. Discours d'ouverture* (t. ix, 1859).

— *Monseigneur de Belsunce. Souvenirs du château de Born (Lot-et-Garonne)*. (2^e série, t. ii, 1872, pp. 281 et suiv.)

Je relève enfin, dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Un Prêtre agenais massacré en Chine. L'abbé Dominique Deluc* (t. i, 1874, p. 82).

— *Une Visite à S^t-Emilion* (t. ii, 1875, p. 215).

CAPRAIS (*Saint*), martyr du iv^e siècle, né à Agen, mort au même lieu vers l'an 303.

D'après un vieux légendaire de l'Abbaye de Moissac, Caprais appartenait à une illustre famille agenaise. Son père, qui se nommait Fauste, le pourvut d'une brillante éducation. — Il se fit chrétien et, inspiré par le plus ardent prosélytisme, catéchisa ses concitoyens dont il convertit un grand nombre.

Epouvantés à l'arrivée du persécuteur Dacien, Caprais et de nombreux néophytes s'étaient réfugiés dans les grottes de Pompéjac ; mais l'héroïsme de la jeune Foi rendit le courage à l'apôtre, qui, honteux de sa fuite, rentra dans la ville et vint hardiment confesser sa doctrine. Il eut la tête tranchée en l'an 303, et, croit-on, le 20 octobre.

L'Eglise d'Agen honore Saint Caprais, non seulement comme martyr, mais aussi comme son premier évêque. — D'après divers critiques ou annalistes, cette tradition de l'épiscopat de Saint Caprais ne remonterait pas au-delà du xiv^e siècle et n'aurait été accréditée qu'en 1526 par le Bréviaire de Vincent Bilhonis (V. ce nom).

Inscrit comme évêque par Janus Frégose dans le Propre de 1582, Saint Caprais ne fut plus considéré que comme simple martyr, de 1602 à 1623, par Nicolas de Villars et Claude Gélas ; mais la question prit alors des proportions singulières, et l'autorité du cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, dut être invoquée. L'arrêt affirmatif rendu par ce prélat le 31 juillet 1623 assoupit tout simplement une controverse qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

De nombreux écrits pour ou contre cet épiscopat ont été publiés depuis 1623. — V. LABE-NAZIE, LABRUNIE, LESCAZES, SAULVEUR, etc.

La négation absolue, reprise à notre époque par Boudon de S^t-Amans et autres, a été prolixement combattue par l'abbé Barrère (V. ce nom), dans son *Histoire du diocèse d'Agen* et dans une dissertation spéciale placée à la suite de l'*Ermitage de S^t-Vincent-de-Pompéjac*. — Les uns et les autres, dépourvus de preuves sérieuses, n'ont produit que des argumentations conjecturales.

Plus récemment encore, M. l'abbé Combes

(V. ce nom) a ressuscité le débat dans son intéressant Essai historique sur les *Evêques d'Agen* (Agen [Tournay], 1885, in-4°). Résumant les versions diverses, énumérant avec soin les arguments spéculatifs et les preuves morales, il a conclu formellement, comme Labénazie, comme l'abbé Barrère, en faveur de l'épiscopat contesté. M. Combes n'a pas introduit dans la discussion d'éléments bien nouveaux ; mais il a fait preuve d'une conviction si réelle qu'on serait mal venu à ne pas lui en tenir compte.

L'incertitude n'est cependant pas détruite et ne peut guère l'être. Partisan ou détracteur, tout champion sincère a le droit de se croire dans la vérité. J'estime seulement que la plupart des Agenais s'inquiètent aussi peu que possible d'un tel problème.

Au surplus, il n'est guère à prévoir qu'on découvre jamais le moindre document probant : malgré la très savante dissertation du Père Van Heck dans les *Acta Sanctorum* des *Bollandistes*, cette stérile question, résumée dans le *peut-être* de Labrunie, me paraît donc devoir rester aussi obscure que celle de l'origine même de l'antique Aginnum.

*

Tous les travaux imprimés relatifs à Saint Caprais ont été catalogués dans ce répertoire, à l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres. — Je ne mentionne ici que les Actes du saint : *Gesta Sancti Caprasii*, impr. dans le Recueil de Surius, au 20 octobre.

CAPURAN (Louis-Benoît-Edouard), littérateur et bibliophile, né à Agen le 21 mars 1803, mort au Mas-d'Auvignon (Gers) le 24 juin 1858.

Il était fils d'un avoué à la Cour d'appel d'Agen et fit partie, en 1838, du Comité d'Instruction primaire. Curieux des choses de l'esprit, il consacra aux lettres les loisirs que lui donnait la fortune et publia les deux productions suivantes :

— Les *Intrigans*, Comédie en cinq actes et en vers. — *Paris, Charles Béchet*, 1827, in-8° de 151 pp.

— Discours contre la Centralisation sociale. — *Agen, Ach. Chairou* (impr. P. Noubel), 1842, in-12 de 113 pp.

Pour la signature de ces deux publications, l'auteur n'a pas employé les mêmes prénoms.

La pièce porte *Louis-Benoît* et le discours, *Edouard*.

Tous ses autres écrits consistent en études ou articles imprimés dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, de 1831 à 1848. Je citerai seulement :

— *Quelques Réflexions recommandées aux électeurs* (1831, 28 et 30 juin).

— *Des Fêtes nationales et de l'anniversaire des grandes journées de Juillet* (1831, 21 juillet).

— *Sur l'Instruction primaire* (1831, 17 novembre).

— *Etudes sur E.-T.-A. Hoffmann* (1834, 5 et 7 juin).

— *Respect au patois* (1835, 26 février).

— *Instruction publique. Discours prononcé à la distribution des prix de l'Ecole privée de Damazan* (1838, Supplément du 22 avril).

— *Quelques Réflexions sur les salles d'asile* (1838, 22 et 24 novembre).

— *Une Lecture du poème de FRANÇOUNETTO de Jasmin* (1839, 10 janvier).

— *Paris et la Province* (1848, 15 avril).

Cet auteur a laissé en ms. plusieurs œuvres inédites intéressantes, notamment un roman fort curieux : *Le Jeune prêtre. Roman psychologique* (1830) qui mériterait d'être donné au public.

Le père de Louis-Edouard Capuran, Antoine Capuran, publia à Agen, en 1810, une brochure anonyme aujourd'hui fort rare : *Hommage aux Autorités de la ville de Lectoure* (V. ce titre).

CARDENAL (Charles-Erman de), en religion : *Charles-Marie du Sacré-Cœur*, carme déchaussé, né à Laussou, canton de Monflanquin, en 1819, mort à Agen le 13 janvier 1877.

Le Père de Cardenal, d'abord professeur au Petit Séminaire d'Agen, était curé de Foulayronnes quand il quitta le diocèse, en 1850, pour entrer au noviciat du carmel de Broussey (Gironde). — On a de lui :

— *Œuvres de Saint Jean de La Croix*. Trad. française. — Tome 1 : *La Montée du Mont Carmel*. — *Toulouse, impr. L. et J.-M. Douladoure*, 1876, in-8° de xxxii-454 pp.

Seul tome paru. L'ouvrage devait avoir quatre vol. La mort de l'auteur en interrompit la publication.

CARLA (Jean Pierre-Victor), né à Cahors le 8 avril 1803, mort à Toulouse le 6 mars 1865.

Notaire et maire de Cahors ; député du Lot en 1848.

Il fit imprimer la pièce suivante :

— Lettro odressado o Jasmin, o soun orribado o Cahors, lou 18 may 1845. — *Cahors, impr. J.-B. Combarieu, 1845, in-8° de 8 pp.*

Lettre curieuse et très rare.

CARRANCE (Evariste), poète et littérateur, né à Bordeaux le 1^{er} octobre 1842.

Dans une publication bordelaise de 1873 : *Nos Contemporains*, 1^{re} série, par le vicomte de Lussac (in-8°), les titres honorifiques de M. Carrance n'occupent pas moins de trois grandes pages de texte !! Qu'il me suffise de signaler aux lecteurs amis d'une douce gaîté cette nomenclature formidable, évidemment fournie par l'intéressé lui-même. On frémit en songeant à ce qu'elle doit être aujourd'hui. — Je n'inscris ici qu'un seul titre, le meilleur à tous égards et le plus sérieux, celui d'officier de l'Instruction publique.

M. Carrance, qui habita Nérac en 1872 et fournit alors des articles à la presse locale, s'est fixé à Agen depuis 1878 comme buffetier de la gare de cette ville.

Il a fondé plusieurs périodiques : le *Contemporain*, l'*Echo littéraire*, la *Revue française*, et a créé, en 1868, un COMITÉ DES CONCOURS POÉTIQUES DU MIDI (??), sorte d'agence de placements littéraires qui me paraît être un véritable trait de génie.

Les poètes foisonnent sur notre terre de France. A l'aurore de la vingtième année, l'homme résiste peu au démon de la rime, qui lui inspire toujours une ardente soif de publicité. M. Carrance a su tirer un merveilleux parti de cette fièvre juvénile. Il a fabriqué bravement des recueils disparates où tout enfourcheur de Pégase est sûr de trouver un gracieux accueil, une hospitalité empressée pour ses élucubrations... si elles sont accompagnées de la taxe fixée et d'une souscription ferme aux volumes dont je parlerai plus loin.

M. Carrance est, du reste, lui-même un producteur fécond. — Sa première œuvre personnelle fut imprimée en 1858 ; c'est une brochure portant le titre de *Simple Histoire*. — Depuis lors et jusqu'à sa venue à Agen, il a publié un grand nombre de travaux divers de peu de consistance romans (*Léona, 1860 ; Le Mar-*

quis de Formas, 1864 ; Le Roi des Pécheurs, 1865 ; Le Roman de Paquerette, 1868, etc.), poésies (*Le Monde, 1861 ; Eugène, poème, 1867, etc.*), théâtre (*En Province, 1 ac. en vers, 1865 ; A Vingt ans, 1 ac. en vers, 1866 ; Le Camélia, 1 ac. en pr., 1876, etc.*), sans compter les opuscules ou brochures de circonstance.

Je n'ai à mentionner ici que les impressions agenaises :

— Le Progrès. Aux Poètes du 20^e Concours poétique. — *Agen, impr. V. Lentheric, 1878, in-8° de 8 pp.*

A chacun de ses nouveaux concours (?), M. Carrance publie ainsi une petite brochure-programme portant le titre du recueil en préparation.

— L'Émeraude. Comédie en 1 acte, en prose, représentée pour la première fois le 8 novembre 1877. — *Agen, ibid., 1863, in-18 de 29 pp.*

— Le Pays bleu (Poésies). — *Agen, ibid., 1878, in-8° de 248 pp.*

— Vingt minutes d'arrêt... buffet ! Com. en 1 ac., en prose (4^e éd.). — *Agen, ibid., 1879, in-16 de 31 pp.*

— Maison à louer. Comédie en 1 ac., en prose (4^e éd.). — *Agen, ibid., 1879, in-16 de 32 pp.*

— Légendes sacrées. Les grandes Figures de la Bible. — *Agen, ibid., 1880, in-8° de 252 pp.*

— Ode à l'Italie. — A M. le Ministre Guido Baccelli. — *Agen, ibid., 1883, in-8° de 4 pp.*

— Le Choix d'un mari. Comédie en 3 ac., en prose. — *Agen, ibid., 1885, pet. in-8° de 41 pp.*

Toutes ces impressions portent invariablement au frontispice et sur la couverture : *Agen, Comité des Concours poétiques*. — Les comédies suivantes, imprimées à Pons (Charente-Inférieure), sont ornées de la même indication : *Le Capitaine Bouton d'Or, 1881 ; Le Gant rose, 1884 ; Sous les Marronniers, 1885, etc.*

Je crois que M. Carrance réunit actuellement en vol. ses œuvres dramatiques ; il publie dans la *Revue Française* une traduction fantaisiste du

Coriolan de Shakespeare, qui aura sans doute un tirage à part.

Plusieurs de ses comédies ont été représentées, mais froidement accueillies sur la scène agenaise. Il suffira, je pense, de citer : *Un Scandale au Théâtre d'Agen* (1884), et *Agen sens dessus dessous, Revue locale et féerique en 4 actes et 8 tableaux* (mars 1885). Cette dernière pièce, un peu mieux écoutée, eut, dit-on, pour principal auteur un des artistes de la troupe.

J'arrive aux recueils semestriels de poésies collectives que, sous la rubrique générale de *Littérature contemporaine* et avec des sous-titres sonores, M. Carrance édite depuis plus de quinze ans, aux frais des rimeurs de bonne volonté. — Cette série encombrante, entreprise de librairie fort intelligemment traitée, a débuté à Bordeaux en 1868 par un volume intitulé : *Les Voix poétiques*, et s'est continuée par *Les Parfums de l'âme* (1868) ; *Aigles et Colombes, Fleurs et Fruits* (1869) ; *Ombres et Rayons* (1870) ; *Rubis et Saphirs, La France nouvelle* (1871) ; *La Patrie* (1872) ; *La Justice, La Revanche* (1873) ; *Le Devoir* (1874) ; *La France poétique* (1876), etc.

C'est à partir du 19^e vol. qu'une mention nous concernant apparaît sur les couvertures : *Le Progrès et Le Réveil* (1878) sont encore imprimés à Bordeaux, mais avec la formule étonnante : *Agen, Hôtel du Comité poétique* (?). — Voici, à titre de documents et comme impressions agenaises, les in-8^o sortis des presses de Virgile Lenthéric et tomés xvi à xxxv :

- Le Travail. (1879, 790 pp.)
- La Liberté. (1879, 734 pp.)
- La Jeunesse. (1880, 707 pp.)
- La Famille. (1880, 536 pp.)
- La Paix. (1881, 528 pp.)
- La Vérité. (1881, 672 pp.)
- La Science. (1882, 488 pp.)
- La Muse Gauloise. (1882, 490 pp.)
- Le Peuple. (1883, 400 pp.)
- Le Drapeau. (1883, 511 pp.)
- La Muse de l'Histoire. (1884, 453 pp.)
- La Muse du Foyer. (1884, 368 pp.)
- La Folle du Logis. (1885, 476 pp.)
- La Poésie amoureuse. (1885, 416 pp.)

— La Muse de la France. (1886, sous presse.)

Le second recueil de 1886 aura pour titre : *Le Siècle de Victor Hugo*. Il proviendra du 36^e *Concours poétique ouvert en France sous les auspices de M. Evariste Carrance*, qui vient de l'annoncer au monde, en n'accolant à son nom qu'une modeste kyrielle de vingt-une qualités diverses.

Le prospectus ou *Appel aux Poètes* que j'ai sous les yeux précise les conditions du CONCOURS : aux mss. écrits très lisiblement et d'un seul côté des feuillets (c'est-à-dire prêts pour l'impression), on est prié de joindre autant de fois dix centimes qu'il y a de lignes, plus six francs pour le prix d'un exempl. du futur volume.

Ceci me conduit à un calcul intéressant.

Les in-8^o fabriqués par M. Carrance comptent 30 lignes par page, soit, pour une feuille de 16 pages, 480 lignes. En évaluant un vol. à 500 pp. et le nombre des collaborateurs à 130, moyennes suffisamment approximatives, on trouve que ledit vol. coûte à ces derniers la faible somme de 2,280 fr. (15,000 × 0 fr. 10 + 130 × 6 fr.). — Or, nul n'ignore que ce genre de labeur est payé généralement aux imprimeurs de 35 à 45 fr. par feuille, à 300 exempl. et tous frais compris. — En adoptant ce tirage, le vol. de 500 pp. terminé, prêt à être livré aux intéressés, représente donc pour l'éditeur une dépense maximum de 1,240 fr. — J'abandonne libéralement la moitié de l'excédant des exempl. pour les déboursés divers, expéditions, etc., et j'arrive au bénéfice net, par vol., de 1,500 fr., soit, pour les trente-quatre vol. ainsi traités, à un superbe chiffre de 50,000 fr.

L'appoint fourni par la *Revue Française* à son créateur-directeur-administrateur ne doit pas être non plus à dédaigner. — V. REVUE FRANÇAISE.

Même en déduisant les menus frais généraux et la valeur des prix distribués aux lauréats : médailles, mentions, etc., on voit que la combinaison financière n'a rien d'imprudent.

CARRIÉ (Jean-Baptiste), prêtre, né à Vire (Lot) le 2 février 1812, mort à St-Arnaud (Lot-et-Gar.) le 9 juin 1880.

Professeur de philosophie en 1837, puis vicaire à Cahors, il devint curé de Barbaste en

1842, de Pujols en 1864 et de St-Arnaud en 1877.

Esprit inquiet et chercheur, il se préoccupa toujours des hautes questions de science spéculative et publia, pendant son séjour à Barbaste, deux études dont la forme est un peu singulière :

— *Navigation aérienne, ou Direction des Aérostats*. (S. l. n. d. [Paris, impr. Lacombe], gr. in-8° de 15 pp. et 1 pl.)

— *Hydroscopographie et Métaloscopographie, ou l'Art de découvrir les eaux souterraines et les gisements métallifères au moyen de l'électro-magnétisme*. — (Saintes, Fontanier, 1863, in-8° de 237 pp., fig.)

L'abbé Carrié fit imprimer à Agen l'ouvrage suivant, signé seulement des initiales J. B. C. :

— *La Lumière et les Ténèbres, ou le Triomphe du Catholicisme sur le Protestantisme et le Rationalisme*. — Agen, impr. J.-A. Quillot, 1845, in-8° de 111 pp.

CARSALADE DU PONT (Jules de), historien et paléographe, né à Simorre (Gers) le 16 février 1847.

Curé de la paroisse de St-Pierre, à Auch, et secrétaire général de la Société des Archives Historiques de la Gascogne.

Parmi les travaux de M. l'abbé de Carsalade, j'en indiquerai deux qui intéressent l'Agenais :

— *Mémoires de Jean d'Antras de Samazan, seigneur de Cornac, suivis de Documents inédits sur les capitaines gascons pendant les guerres de religion, et de la Généalogie de la Maison d'Antras*. — *Sauveterre-de-Guyenne, Jean Chollet, 1880, gr. in-8° de XIX-236 pp., pl.*

Ouvrage publié en collaboration avec M. Ph. Tamizey de Larroque.

V., sur ce livre curieux, une notice de M. Adolphe Magen, au tome VII de la *Revue de l'Agenais* (1880, p. 369), et une étude de M. l'abbé Léonce Couture, dans le tome XXI (1880) de la *Revue de Gascogne*, pp. 422 et suiv.

— Documents inédits sur la Fronde en Gascogne, publiés pour la Société des Archives Historiques de la Gascogne. — Paris, Champion ; Auch,

Cocharaux Frères, 1883, gr. in-8° de 202 pp.

Vol. déjà cité à l'art. *Archives Historiques de la Gascogne* et représentant le 1^{er} fascicule de cette importante collection.

Carte Postale sténographique (La).
Journal hebdomadaire mensuel. — 1883, pet. in-4° de 2 pp.

Cette petite feuille, composée en caractères sténographiques, n'eut que trois numéros. — Le premier fut imprimé au château de Quincy-le-Comte (Côte-d'Or), avec la date de janvier 1883 ; les deux autres sortirent des presses lithographiques de la maison Lamy, à Agen.

La *Carte Postale sténographique*, dont le directeur-gérant était F. Dudevant et le rédacteur en chef Eugène Nachat, avait son siège administratif à Nérac. Elle se transforma en avril 1883 et prit un nouveau titre. — V. PHARE STÉNOGRAPHIQUE.

Cartes et plans.

Les cartes et plans ne sauraient être écartés d'une Bibliographie générale : c'est le complément indispensable des éléments historiques, géographiques, etc. — J'en grouperai donc ici un certain nombre, en suivant, autant que possible, l'ordre chronologique.

XVII^e SIÈCLE :

— *Guyenne ou Aquitania* (et Regnum Arelatense), per G. Mercatorem (Duysburgi, s. d. [vers 1600], in-f^o).

— *Potamographie de Garonne et des fleuves qui se rendent dedans*, per Johan. Tardum, canonicus eccles. Sarlati (Paris, Leclerc, 1618, in-f^o, en hauteur).

Carte curieuse et rare qu'on trouve aussi dans le *Théâtre du Monde* de Boaistuau.

— *Plans et Profilz des principales Villes de la Province de Guienne, avec la Carte générale et les particulières de chascun Gouvernement d'icelles*, par Tassin (Paris, s. d., 23 cartes in-4°, en largeur).

Extr. des *Plans et Profilz de toutes les principales Villes et lieux considérables de France* (Paris, Sébastien Cramoisy, 1634, 2 vol. in-4° oblongs).

— *Topographie française, ou Représentation de plusieurs villes, bourgs, chasteaux, maisons de plaisance, ruines et vestiges d'antiquitez du Royaume de France en 1641. Deseignez par defunct Claude Chastillon et mises en lumière*

à Paris, par Jean Boisseau, enlumineur du Roy.

Plusieurs vues très curieuses de l'Agenais. Plan de Clairac.

— *Carte du Duché d'Albret, nouvellement dessinée, dédiée à M. le Chevalier de Rivières, Gouverneur de la ville d'Eprenay et Gouverneur pour S. A. de la ville et chasteau de Nérac et du Duché d'Albret* (Paris, Boisseau, 1647, en-f^o, en longueur).

— *Vue perspective de la ville d'Agen en 1648* (in-f^o, en largeur).

Pièce rééditée de nos jours (Bordeaux, Lacaze, 1867).

— *Les Plans et Profils des principales villes de la France*, par Michel Vaubochon (Paris, 1648, 2 parties in-4^o).

La Guyenne se trouve au tome second.

— *Carte générale de l'Evesché de Bazos*, par Nicolas Sanson (in-f^o).

La *Carte générale de l'Evesché de Condom* est restée manuscrite.

— *Gouvernement général de Guyenne et de Gascogne* (Paris, 1650-1670-1679; Amsterdam, J. Blaeu, 1663, in-f^o).

— *Duché d'Aiguillon, dédié à Madame la Duchesse*, par le sieur Pierre du Vall, domestique de Mgr le marquis de St-Sorlin, abbé de St-Rémy de Rheims (Paris, 1653-1667; Amsterdam, 1663, in-f^o, en largeur. Vignettes et écusson). — Très rare.

— *Carte de Guyenne*, par le même (Paris, s. d., in-f^o).

— *Nitiobriges. Evesché d'Agen (1679).— Sénéschaussée d'Agénois. Election d'Agen*, par le sieur Sanson, Géographe ordinaire du Roy (Paris, 1679, in-f^o, en largeur). — Autre éd. en 1741 (Paris, Robert, in-f^o). — Très rare.

— *Guyenne*, par le P. Vincent Cornelli (Venise, 1667, in-f^o).

— *Gouvernement général de Guyenne et de Gascogne*, par Frédéric de Witt (Amsterdam, s. d., in-f^o).

— *Gouvernement général de Guyenne*, par Giacomo Contelli (Rome, 1695, 2 ff. in-8^o).

— *Gouvernement général de Guyenne*, par J.-B. Nolin (Paris, 1700, in-f^o).

XVIII^e SIÈCLE :

— *Guyenne, Saintonge et Gascogne*, par Nicolas de Fer (Paris, 1711, Desnos, 1760, 2 ff. in-f^o).

— *Guyenne (Haute et Basse)*, par Guillaume de l'Isle (Paris, 1712-1714, 2 ff. in f^o).

— *Carte du Gouvernement général de Guyenne et Gascogne*, dressée par Antoine Jaillot, Géogr. du Roy (Paris, 1733, in-plano).

— Carte de 1 m. carré, bien dessinée.

— *Atlas Général* de J.-B. d'Anville, Bourguignon (Paris, 1737-80, gr. in-f^o de 46 cartes en 66 ff.). — La Guyenne est fort bien traitée. Une table des noms de lieux a été dressée Mathew Reper, en 1824.

— *Partie Septentrionale et Méridionale du Gouvernement de la Guyenne*, par Robert de Vaugondy (Paris, s. d., 2 ff. gr. in-f^o).

— *Partie Septentrionale du Gouvernement général de la Guyenne, où se trouvent le Bourdelois, le Périgord, l'Agénois, le Bazadois et une partie du Condomois et de la Lomagne*, par Robert François, Géogr. ordin. du Roy (Paris, 1752, in-f^o, en largeur). — Dans l'*Atlas universel de Géographie*.

— *Plan d'Agen* (XVIII^e siècle) extrait du ms. archéologique de Beaumesnil (V. ce nom) et lithographié vers 1830 (Agen, pet. in-4^o), par les soins de M. de St-Amans.

— *Carte de la Guyenne, du Bourdelois, partie du Périgord et Pays voisins*, par J.-B. Nolin (Bordeaux, 1776, in-f^o).

— *Plan d'Agen pour le procès Argenton contre de Groussou*, tiré du Cabinet de M. O. Debeaux (s. l. n. d. [Bordeaux, Lacaze, 1878], in-f^o, en largeur).

— *Carte topographique de la Guyenne*, par de Belleyme, Ing. Géogr. du Roy (Paris, vers 1785, gr. in-f^o, en larg.). — Pièce remarquable.

Le même géographe donna en 1791 une *Carte de France* très curieuse et très complète, et en 1808 et 1809 une *Statistique générale de la France*, avec les cartes topographiques de tous les départements (in-4^o).

— *Cartes de Cassini de Thury, etc.*, à l'échelle d'une ligne pour 100 toises, publiées sous la direction de l'Académie des Sciences (Paris, 1734-1787-1834, feuilles relatives à notre région).

Le beau travail de Cassini, quoique surpassé de nos jours, est encore utilement consulté.

On a une réduction de cette carte par Capitaine (Paris, Picquet, 1832, 25 ff.), et une autre par Alexis Donnet, sous le titre de : *Atlas géographique, minéralogiq. et statistiq. de la France* (Paris, Langlois, 1817, 25 ff. in-f^o).

— *Départements et Districts de Guyenne et*

de Gascogne, par Bonne, Ing.-Hydrogr. de la Marine (Paris, 1790, 2 ff. in-4^o, en largeur).

— *Département de Lot-et-Garonne décrété le 8 février 1790 par l'Assemblée nationale, divisé en 9 districts et 72 cantons*, par Dumez (Paris, s. d., in-f^o, en largeur).

Feuille n^o 54 de l'*Atlas national de France*.

— *Gouvernement de Guyenne et Gascogne*, par E. Mentelle et P.-G. Chanlaire, l'un des auteurs de l'*Atlas national* (Paris, s. d., 2 ff. gr. in-f^o, en largeur).

V. PEUCHET et CHANLAIRE.

XIX^e SIÈCLE :

— *Département de Lot-et-Garonne* (avec une Notice statistique), dressé par Alexis Donnet, revu et rectifié par Ernest Grangez, attaché au Dépôt des Ponts et Chaussées (Paris, 1825, in-f^o, en largeur). — Dans l'*Atlas des Départements de la France*, par Donnet, Frémin et Levasseur.

— *Plan d'Agen* (Agen, lithogr. Andrieu, 1830, in-f^o). — Très rare.

— *Carte des Routes royales et départementales du département de Lot-et-Garonne*, calquée exactement sur celle qui fut imprimée et certifiée exacte par M. de Laffore, Ing. en chef, le 8 septembre 1825 (in-f^o, en largeur).

— *Cartes annotées des Arrondissements de Nérac et d'Agen*, par Samazeuilh (1836, 2 ff. gr. in-f^o, en largeur). — V. SAMAZEUILH.

— *Carte du département de Lot-et-Garonne, dressée d'après les documents les plus récents*, par L. de Sevin-Talive, Agent-voyer en chef, en conformité d'une délibération du Conseil général en date du 2 septembre 1849 (Paris, 1853, in-plano).

— La même *Carte, nouv. éd., corrigée et mise à jour* par Th. Grimard, Agent-voyer en chef (Paris, 1873, in-plano).

— *Carte départementale de Lot-et-Garonne, d'après les documents du ministère de la Guerre, complétée au point de vue hydro-géologique*, par M. J. Lacroix, Ingénieur en chef, avec la collaboration des ingénieurs et conducteurs du service hydraulique. Agen, 1867-68 (Paris, Monroq, 1868, gr. in-f^o, en largeur).

— *Coupes hydro-géologiques du département de Lot-et-Garonne*, par les mêmes (1867-68). (Paris, ibid., 1868, 3 ff. gr. in-f^o, en largeur).

— *Plan de la ville de Villeneuve-sur-Lot* (Villeneuve, Leygues, 1871, in-f^o, en largeur).

— *Atlas Cantonal de Lot-et-Garonne*, par

L. de Sevin-Talive, corrigé et mis à jour par Th. Grimard (Paris, 1874, 15 ff. gr. in-f^o, en largeur).

Cet Atlas comprend les cantons d'Agen, Port-S^{te}-Marie, Prayssas, Puymirol, Bouglon, Castelmoron, Marmande, Le Mas-d'Agenais, Cancan, S^{te}-Livrade, Villeneuve.

— *Plan de la ville d'Agen*, dressé en 1874-75, par H.-J. Caury, dessinateur aux chemins vicinaux (Paris, Leimercier, in-plano, en largeur). — Très rare.

— *Plan géométral de la ville d'Agen*, par Bouillet (Bordeaux, Lacaze, 1875, in-f^o, en largeur).

Pièce intéressante, portant des vignettes aux angles : couvent des Carmes, Pont-Canal, etc.

— *Atlas National de Lot-et-Garonne*, par L. de Sevin-Talive et Pitolet, Agents-voyers chefs du département (1877, in-f^o).

V. aussi les feuilles 192, 194, 204, 205, 216 et 217 de la *Carte de France*, dite de l'Etat major, publiée par le Dépôt de la Guerre ; les cartes modernes du Lot-et-Garonne de Dufour, Charle, Logerot, Joanne, etc., etc.

Un *Catalogue des livres et traités de Géographie*, par Nicolas Sanson et ses trois fils, publié par Pierre Moullart-Sanson (Paris, 1702, pet. in-12), contient une liste importante de cartes ecclésiastiques et civiles.

Je mentionne, en terminant, des plans très remarquables de la *Bastide de Vianne* (Eglise et enceinte) et du *Moulin de Barbaste*, par M. Pierre Benouville, architecte diocésain d'Agen. De ces plans, fort appréciés au Salon de 1884, de superbes réductions photographiques ont été faites par Fernique (Paris, 1884, in-f^o, en largeur). Les détails en sont minutieux, précis et d'une exécution parfaite. — Un exempl. de ces réductions se trouve à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne, qui possède aussi une collection assez importante de cartes diverses. — J'ajoute que M. Benouville prépare actuellement une monographie du château de Madaillan, avec la collaboration de M. Georges Tholin pour la partie historique.

V. GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

CARTIER DE S^t-PHILIP (Daniel CARTIER, dit), pasteur protestant, né à S^t-Philip, près S^{te}-Foy-la-Grande, vers 1638, mort à Leyde en 1711.

Pasteur à Limeuil en 1670 et à Fleix de 1673 à 1685, il se réfugia à Rotterdam, puis à Leyde.

— Il avait laissé deux mss. publiés par son fils :

— Le Je ne sais quoi. — *La Haye*, 1723, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage eut une 2^e éd. :

— *Mélanges curieux et intéressants, ou le Je ne sais quoi. Nouv. éd., augmentée de trente-un articles nouveaux* par M. de Mirone (de Saumery). (Amsterdam, Barthe-Vlam, 1767, 2 vol. in-8°).

— Prières dévotes. — *Amsterdam*, 1738, in-12.

La *France Protestante* (2^e éd., t. III) dit que le frère de Daniel Cartier, Pierre Cartier, avocat au Parlement de Bordeaux, abjura le 26 août 1685 à St^e-Foy, en présence de Mascaron.

CASPLÉGA. — Pseudonyme dont s'est servi M. Pierre Bonmartin, né à Soumensac, le 12 mars 1842, pour signer les petites publications poétiques suivantes :

— Poésies. — *Marmande, imp. Pé-lousin*, 1858, in-8° de 80 pp.

Recueil composé de pièces publiées en 1865 et 1867 dans un journal littéraire de Toulouse, *Le Capitole*.

— L'Inondation. — *Bergerac, imp. Faisandier*, 1875, in-8° de 8 pp.

Ces poésies, de facture charmante, ont de l'harmonie et du relief.

Casque en fer du Musée d'Agen, remontant à l'époque romaine. — *Paris, imp. Pillet et Dumoulin*, 1879, gr. in-8° de 7 pp., av. vign.

Notice de M. Abel Maître, ext. de la *Revue Archéologique* (avril 1879).

CASSAGNADE (Jules), officier de santé, né à Cuzance, canton de Martel (Lot), vers 1790. Ancien chirurgien militaire qui s'établit à Aiguillon et publia la brochure suivante :

— Essai sur les Fractures des os en général. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1837, in-8° de 19 pp.

Tirage à 200 exempl.

CASSAIGNEAU (Françoise-Elisabeth), née à Agen le 23 juillet 1844.

M^{lle} Elisabeth Cassaigneau voulut d'abord se

consacrer à la vie religieuse ; mais, après un noviciat de plusieurs années chez les Filles de Marie de Condom, d'Agen et du Jura, elle changea de voie et se livra pendant quelque temps à l'enseignement.

Elle a publié un petit volume autobiographique assez étrange :

— Les Cinq années de maladie de mon Chevalier. — *Toulouse, impr. E. Vigé*, 1876, in-12 de 125 pp.

La couverture du livre porte cette mention : « En vente chez l'auteur, à Valence-d'Agen ».

CASSAN (Jean), horloger et viticulteur, né à Marot, près Moissac, le 2 mars 1823.

Etabli à St-Maurin depuis 1851, il partage impartialement son temps entre l'horlogerie et la viticulture : vignes et pendules sont traitées par lui avec le même talent et la même sollicitude.

Il a fait imprimer à Agen l'opuscule suivant :

— La Fortune du Vigneron. Nouvelle Méthode très simple et très avantageuse de tailler la vigne, de la cultiver à peu de frais et de la traiter avec succès dans sa maladie. Instructions pratiques mises à la portée de tout le monde. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1863, in-8° de 16 pp. et 4 pl.

Je note du même horloger-viticulteur un *Décalogue du Vigneron*, publié par plusieurs journaux agricoles.

L'*Almanach Mathieu de la Drôme* cite M. J. Cassan comme un des plus zélés observateurs du temps dans notre région.

CASSANY-MAZET (Marc - Antoine - Auguste CASSANY DE MAZET, dit), historien et littérateur, né à Villeneuve-sur-Lot le 1^{er} juillet 1777, mort à La Bordeneuve le 3 décembre 1853.

Correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les Travaux historiques et membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Il était fils de Jean Cassany de Mazet, lieutenant de la grande louterie du roi. Il écarta la particule de son nom pendant la période révolutionnaire et négligea de la reprendre ensuite.

Auguste Cassany-Mazet, avocat et juge suppléant, fut président de la Commission municipale de Villeneuve-sur-Lot en 1830 et maire de cette ville de 1843 à 1848. L'Institut lui accorda une mention très honorable en 1843. — Cet érudit consacra ses loisirs à l'étude du passé de son pays, dont il écrivit les annales.

Ses travaux ont une sérieuse valeur historique. — En voici l'indication exacte :

— Résumé des Travaux de la Société d'Agriculture de Villeneuve-sur-Lot. — *Agen, impr. P. Noubel*, décembre 1821, in-8° de 15 pp., tiré à 200 exempl.

— Résumé des Travaux de la Société d'Agriculture de Villeneuve pendant l'année 1822. — *Agen, ibid.*, 1823, in-8° de 21 pp.

— Observations sur le Projet de réduction des tours des Enfants trouvés et celui de leur concentration dans des Maisons de dépôt. — *Agen, ibid.*, 1834, in-8° de 22 pp.

— Lettre de M. A. Cassany-Mazet, vice-président de l'Hospice de Villeneuve-sur-Lot, à lord Brougham, pair d'Angleterre, ex-chancelier de la Grande-Bretagne, membre de l'Institut de France. — *Agen, ibid.*, avril 1835, in-8° de 14 pp.

— Observations sur le Projet de loi relatif à l'organisation judiciaire. — *Agen, ibid.*, 1835, in-8° de 16 pp.

— Histoire de Villeneuve-sur-Lot, depuis sa fondation jusqu'à l'année 1789. — *Agen, ibid.*, 1837, in-8° de 168 pp., avec un plan.

— Essais Statistiques et Historiques sur le quatrième Arrondissement du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1839, in-8° de 209 pp. et 4 tableaux.

Ces deux ouvrages historiques sont, avec raison, très estimés.

— Notice historique sur *La Guiloneu*, cérémonie des Gaulois Nitio-briges, usitée parmi les Chrétiens de l'Agenais. — *Villeneuve-sur-Lot,*

impr. E. et V. Glady, 1844, in-8° de 8 pp.

— Annales de Villeneuve-sur-Lot et de son Arrondissement, remontant au règne des deux derniers rois Nitio-briges, avec chartes, titres et actes justificatifs. *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, in-8° de 310 pp.

Excellent ouvrage, tiré à 250 exempl. et devenu peu commun. — Il fut couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1843.

Je citerai encore du même auteur, une *Notice sur les Antiquités de la commune de Pujols, canton de Villeneuve-sur-Lot*, imprimée dans le *Supplément du Journal de Lot-et-Garonne* du 2 février 1838, et un *Fragment sur Villeneuve*, dans le t. 1, pp. 377-80 de la *Mosaïque du Midi* (1837).

Une notice nécrologique sur M. Auguste Cassany-Mazet, par E. de St-Maurice-Cabany, a été publiée dans le *Nécrologe universel du XIX^e Siècle* (Paris, impr. Smith, 1854, in-8°).

CASSANY DE MAZET (Pierre-Jean-Marie-Auguste-Fernand), historien et publiciste, petit-fils du précédent, né à Villeneuve-sur-Lot le 2 décembre 1844.

Ex-vice-président de la Conférence Molé-Tocqueville, conseiller municipal et ancien adjoint au maire de Villeneuve-sur-Lot.

Voici les indications bibliographiques qui le concernent :

— La Séparation de l'Eglise et de l'Etat. — *Paris, Pichon Lamy*, 1870, in-8° de 20 pp.

— Etude sur la Pologne. — *Coutances, impr. Salette Fils*, 1874, in-8° de 150 pp.

— Histoire de Villeneuve-sur-Lot, depuis sa fondation jusqu'à la réunion des Etats Généraux de 1789. — *Villeneuve-sur-Lot, Ed. Chabrié*, 1879, in-8° de 200 pp.

C'est une édition remaniée et complétée de l'ouvrage publié en 1837 par le grand-père de l'auteur.

M. Fernand Cassany de Mazet a fourni aux *Annales de la Conférence Molé-Tocqueville* plusieurs rapports ou discours qui doivent être mentionnés :

— *Discours sur l'Organisation judiciaire, sur l'Instruction gratuite et obligatoire* (Annuaire de 1867 : Coutances, in-8°).

— *Rapport sur la Chambre haute* (Annuaire de 1869 : Paris, in-8°).

— *Discussion sur le Sénat* (Ann. de 1870).

— *Discussion sur la Politique intérieure* (Ibid.).

— *Discours sur la Séparation de l'Eglise et de l'Etat* (Ann. de 1872).

Je cite encore ;

— *A la guerre comme à la guerre*. Nouvelle publiée dans le numéro du 3 février 1869 du *Journal de Paris*.

Sous le pseudonyme de *Pierre-François V. de Lodignol*, il a donné deux articles sur la réforme de la magistrature dans le *Progrès* de Villeneuve des 18 et 22 août 1872.

En août 1882, un discours prononcé par M. Fernand Cassany de Mazet à la distribution des prix du Collège de Villeneuve fut imprimé dans le *Progrès* et dans l'*Avenir* de cete ville. Ce discours donna lieu, dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, à une accusation de plagiat, à laquelle l'auteur répondit.

CASSASSOLES (Ferdinand-Hilarion), jurisconsulte et historien, né à Lombez (Gers) le 9 mars 1804.

Il débuta comme juge-auditeur au Tribunal de Condom en 1820, fut nommé substitut à Lectoure en 1831 et à Auch en 1836. Il devint juge au même lieu en 1844 et conserva cette situation jusqu'à l'heure de sa retraite, en 1865.

Il a publié divers ouvrages estimés, mais je n'ai à mentionner ici spécialement que l'étude suivante :

— Monographie du Couvent de Boulac. — *Agen, impr. P. Noubel, 1859, in-8°.*

Parmi les autres travaux les plus importants de M. F. Cassassoles, je rappelle au passage : *Notice historique sur la ville de Lectoure* (Auch, 1839, in-8°) ; *Guide pratique du Juge d'instruction* (Auch, 1854, in-8°) ; *Histoire de la ville de Sarramon, depuis le ix^e siècle jusqu'à nos jours* (Auch, Foix, 1862, in-8°) ; *Guide du Chasseur au chien d'arrêt sous les rapports théoriques, pratiques et juridiques* (Paris, Garnier, 1864, in-12), etc.

M. Cassassoles place à Lectoure l'*Oppidum* des Sotiates. — V. CAMOREYT et SOTIATES.

CASSE (Germain), homme politique, né à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le 23 septembre 1837.

Fils d'un Agenais qui mourut en 1846 à la Guadeloupe où il était allé chercher fortune, M. Germain Casse étudia à Sorrèze, de 1850 à 1857, et fit son droit à Toulouse. Après un court séjour à la Guadeloupe, il revint en France en 1860, se mêla activement au mouvement politique des Ecoles, collabora à la *Jeune France*, et fut défendu par M. Jules Grévy dans la poursuite que lui valut un article trop accentué.

En 1865, après avoir purgé une condamnation à un mois de prison, résultat de sa collaboration au *Travail*, il participa au bruyant congrès de Liège, eut quelques années d'existence agitée et devint un des orateurs les plus goûtés des réunions publiques.

A la suite de l'assassinat de Victor Noir, en janvier 1870, M. Germain Casse, rédacteur de la *Marseillaise* depuis l'origine (19 décembre 1867), fut écroué à Sainte-Pélagie, d'où il sortit le 4 Septembre. — Un moment chef du 135^e bataillon, il organisa une compagnie de francs-tireurs et fit vaillamment son devoir pendant la guerre. Sous la Commune, il se borna à défendre de sa plume l'autonomie parisienne.

Collaborateur de la *République Française*, il fut élu en 1873 député de la Guadeloupe et envoyé à la Chambre de 1876 par le XV^e arrondissement de Paris, qui lui a renouvelé son mandat en 1881 et en 1885.

Bien que M. Germain Casse n'ait rien publié en librairie, j'ai cru devoir inscrire ici le nom de ce journaliste militant dont les travaux de presse ont une certaine somme de qualités personnelles.

CASSIUS (Joseph-Armand de), poète et musicien, né à Paris le 22 septembre 1786, mort à Agen le 5 novembre 1859.

Armand de Cassius appartenait à une famille agenaise. — Il fut capitaine d'infanterie, et quand vint sa retraite, le 5 février 1840, il s'empressa de se fixer à Agen. — Il était chevalier de St-Louis et de la Légion d'honneur.

Il a publié :

— Le Sacre de Belgrave - Square, Epître à Henri d'Outremer. — *Paris, impr. Fournier, 1844, in-8° de 16 pp.* Quérard s'est mépris sur l'auteur de cette

brochure. — N'ayant pu découvrir les écrits signés du pseudonyme de *Andréas Cassius* par M. André de Bellecombe (v. ce nom), pseudonyme qu'il cite d'après Beuchot, il s'est demandé si *J.-A. Cassius* ne serait pas une simple variante d'*Andréas Cassius* (*Supercherries littéraires*, éd. de 1867, t. II, p. 654).

— La Femme. Poème. — *Paris, Dauvin et Fontaine; Agen, Chairou et Bertrand*, 1848, 2 vol. in-8° de 385 et 411 pp.

V. sur cet ouvrage une notice de M. Adolphe Magen, dans le feuillet du *Mémorial Agenais* du 22 janvier 1848.

— Album poétique et musical. Quadrilles, Valses et Chansons. — *Agen, lithogr.-typogr. P. Noubel*, 1849, in-8° de 20 pp. n. chiff.

— L'Interruption. Chanson. (Paroles et musique de M. de Cassius). — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1850)*, pièce gr. in-8° de 3 pp.

CASSIUS (Andréas). — Pseudonyme employé en 1845 par M. André de Bellecombe (V. ce nom).

Quérard, ignorant le secret de ce pseudonyme cité par Beuchot, l'a confondu avec le nom de *J.-A. de Cassius*.

V. l'article précédent.

CASTAING (Abdon-Antoine), aumônier militaire, né à S^{te}-Bazaille le 30 juillet 1811, mort à S^t-Denis (Seine) le 11 août 1876.

Après quelques années de vicariat à Agen et dans l'arrondissement de Marmande, il entra, en mars 1840, dans la maison des Missionnaires de France, à Paris.

Vicaire à Nanterre en 1844 et à Charenton-le-Pont en 1845, il devint en 1850 aumônier de la Charité, passa en 1852 à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, et partit en 1854 pour l'Orient, attaché à la 1^{re} division de l'armée. Il fut décoré au retour de l'expédition désastreuse de la Dobruska et ne rentra en France qu'après le siège de Sébastopol.

Nommé alors vicaire de S^{te}-Marguerite (faubourg S^t-Antoine), l'abbé Castaing n'hésita pas, trois ans plus tard, à abandonner ce poste pour suivre notre armée en Italie. Il fut d'abord attaché au 3^e corps, en qualité d'aumônier supérieur, et, devenu aumônier en chef le 30 août

1859, il exerça ces fonctions jusqu'à la dissolution de l'état-major général, le 10 juin 1860.

Ses nombreux services lui valurent, en mai 1862, un canonicat à S^t-Denis.

Dans la période active de sa carrière, l'abbé Castaing eut peu de loisirs à donner aux lettres. — C'est à S^t-Denis qu'il écrivit l'ouvrage suivant :

— Marie et son Culte devant la raison du Chrétien. — *Paris, H. Plon*, 1866, in-12 de 257 pp.

Je dois citer aussi ce discours :

— Discours prononcé sur la tombe du général de Bentzmann, dans l'église de S^{te}-Bazaille, département de Lot-et-Garonne, le 13 du mois de juin 1871. — *Bordeaux, impr. Emile Crugy*, 1871, in-4° de 24 pp.

V. sur le général de Bentzmann une note de l'article BENTEJAC.

CASTAN (Jean-Baptiste-Emile), chimiste, né à Prayssas le 7 mars 1825.

Pharmacien et expert-chimiste à La Réole, ancien adjoint et conseiller municipal de cette ville.

Je mentionnerai de M. Emile Castan une thèse qui mérite quelque attention :

— De la Fermentation et des faits chimiques qui s'y rattachent. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1850, grand in-8° de 24 pp.

CASTEL (Jean), né à Bordeaux le 24 mai 1845.

Il prit la qualité de pharmacien, lors des instructions judiciaires dirigées contre lui à Bordeaux en 1879, à Villeneuve et à Agen en 1882.

Il a raconté ses tribulations dans les maisons d'arrêt de Tulle et d'Eysses, et aussi les vices du régime actuel de détention, dans une fort curieuse brochure imprimée à Tonneins :

— Une voix de Prison, par Un Détenu. — *Tonneins, impr. Georges Ferrier*, s. d. (1885), in-8° de 48 pp.

Brochure signée et datée d'Agen, 28 mars 1885. — *In fine*, une lettre au ministre de l'Intérieur porte cette date : 28 juin. *Usine de Labénazie, Passage-d'Agen (Lot-et-Garonne)*.

CASTÈRA D'ARTIGUES (Jean CASTÈRA,

dit) littérateur et traducteur fécond, né à Tonneins, le 17 juillet 1749, mort au château d'Artigues, près la même ville, le 19 décembre 1838.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Jean Castéra avait été capitaine de dragons mulâtres à la Guadeloupe. Il fut chargé par le gouvernement français de diverses missions diplomatiques en Suède, en Danemarck, etc.

On ne s'explique pas le silence que la plupart des biographes gardent à l'égard d'un écrivain dont les ouvrages sont fort nombreux et quelques-uns très remarquables.

Castéra fut un poète gracieux, un prosateur élégant, un traducteur habile. Ses écrits, appréciés en leur temps, méritent infiniment mieux qu'un dédaigneux oubli. — Je les énumérerai avec soin, en distinguant les œuvres tout à fait personnelles des simples traductions.

*

1^o ŒUVRES PERSONNELLES :

— Odes. — *Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Bailly, libraire, 1785*, pet. in-12 de 116 pp.

— Ode sur la Naissance de S. A. R. Mgr. Louis-Charles de France, duc de Normandie. — *Paris, impr. Prault, 1785*, pet. in-12 de 12 pp.

— Les Baisers de Zizi. Poème. — Seconde édition, faite sur le véritable manuscrit de l'auteur, et suivie de diverses pièces fugitives. — *A Paphos, et se trouve à Paris, chez Royer, 1785*, petit in-12 de 93 pp.

Ouvrage anonyme. — *Les Baisers de Zizi* n'occupent que trente pages.

La 1^{re} éd. de ce petit recueil n'avait, je crois, précédé que de bien peu la seconde. On en trouve une analyse dans le *Mercure de France* du 29 juillet 1785. Sur la 2^e éd., V. dans le même journal un article de Garat, du 13 janvier 1787.

— Épître à un grand Ministre. — *Paris, de l'Impr. de Monsieur, 1786*, pet. in-8^o de 30 pp.

— Voyage d'Amérique. Dialogue en vers entre l'Auteur et l'Abbé ***. —

A Londres, et se trouve à Paris, chez Pichard, libraire, 1786, pet. in-12 de 156 pp.

Anonyme. — Le *Dialogue* compte vingt-quatre pages ; le reste est occupé par les notes.

— Péristère, ou la Colère de l'Amour. Poème en cinq chants. — *A Gnide, et se trouve à Paris, chez Royez, libraire, 1787*, pet. in-12 de 76 pp.

Anonyme. — Un compte-rendu de ce poème se trouve dans le numéro de juillet 1786 du *Mercure de France*.

— Vie de Catherine II, Impératrice de Russie. — *Paris, Buisson, an V (1786)*, 2 vol. in-8^o, avec 6 portr.

Cette édition originale n'est pas signée.

2^e éd., suivie de *l'Etat actuel du commerce, des forces, des productions de la Russie*. (Ibid., an VI [1798], 3 vol. in-8^o, portr.)

3^e éd., dans le titre de laquelle on a substitué le mot *Histoire* au mot *Vie* :

Histoire de Catherine II, etc. (Paris, Buisson [Arthus Bertrand], 1800, 4 vol. in-12, av. 13 portr. et 2 cartes).

Ouvrage important et très estimé.

— Précis de l'Histoire de la Chine. — *Paris, Buisson, 1804*, in-8^o de 184 pp.

Tirage à part d'une étude historique publiée dans la trad. du *Voyage en Chine de Slaunton* (V. plus loin).

— Notice sur la vie de Goldsmith ; suivie de quelques Essais littéraires. — *Paris, s. d.*, in-18.

— Apologie des Femmes. Poème. — *Paris, Delaunay, 1806*, pet. in-8^o de 24 pp.

Sur l'exempl. d'auteur que j'ai eu sous les yeux, un court avant-propos ms. dit que ce poème fut composé en 1789 et abandonné pendant toute la durée du séjour de Castéra hors de France. — Ce petit ouvrage eut un réel succès.

— Les Quatre Coins. Petites Etrennes aux Français. — *Paris, Delaunay*

(*impr. P. Didot*), 1821, pet. in-8° de 16 pp.

Vive et spirituelle satire sur la versalité du caractère français.

— Ode sur le Baptême de S. A. R. Mgr Henri de France, Duc de Bordeaux.—*Paris, impr. P. Didot l'Aîné, s. d.*, in-16 de 12 pp.

On cite encore de Castéra une *Ode à Louis XVI sur son voyage à Cherbourg, en 1783*, qui lui valut une pension royale, et des pièces charmantes insérées dans l'*Almanach des Muses*, telles que les deux suivantes :

— *Épître à M. de Fontanes sur les inconvénients et les avantages de la Poésie* (1788, p. 157).

— *Le Café du Diable* (1792, p. 191).

La collection du *Mercure de France* des années 1783 à 1792 contient de nombreux travaux du même auteur, vers et prose. Je me borne à quelques indications :

— *Histoire d'Okano. Fragment d'un Voyage à St-Domingue* (1787, p. 99).

— *Épître à M. le Comte de Ségur, Ambassadeur à Pétersbourg* (Mars 1788, p. 285).

— *A Madame ***, en lui envoyant une traduction de Goldsmith* (12 juillet 1788, p. 50).

Les articles de critique et d'analyse littéraire que Castéra fournit au *Mercure* sont le plus souvent signés de la seule initiale C. — Il ne me paraît pas utile de multiplier les citations à ce sujet. Il suffira, je pense, de rappeler, comme méthode, les trois études suivantes, se rapportant à l'année 1790 : *Sur le Voyage de M. Le Vaillant dans l'intérieur de l'Afrique pendant les années 1781... 1785* (10 mars) ; *Sur les Mémoires du Maréchal de Richelieu* (17 et 24 avril) ; *Sur l'Histoire de la Sorbonne, par l'Abbé Du Vernet* (11 décembre).

*

2° TRADUCTIONS DIVERSES :

— Vie du Capitaine Cook, contenant l'abrégé de ses Voyages. Trad. de l'anglais, du docteur Kippis. — *Paris, 1779, in-4°, et 2 vol. in-8°.*

— Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie, pendant les années 1767-73, par Jean Bruce. Trad. de l'anglais. — *Paris, impr. Plassan, 1790-91, 5 vol. in-4°, av. atlas de 84 pl.*

et 4 cartes, ou 10 vol. in-8° et atlas in-4°.

Le dernier vol. contient les voyages de Pétersson en Cafrérie, chez les Hottentots, etc.

— Les OEuvres politiques de l'Américain T. Paine. Trad. française. — *Paris, impr. Buisson, 1793, 3 vol. pet. in-8°.*

— Edmond et Eléonora, roman de E. Marshall, trad. de l'anglais. — *Paris, 1797, 3 vol. in-12.*

— Vie de Benjamin Franklin, écrite par lui-même ; suivie de ses OEuvres morales, politiques et littéraires, dont la plus grande partie n'avait pas encore été publiée. Trad. de l'anglais. — *Paris, Buisson, an VI (1798), 2 vol. in-8°, portr.*

— Voyage dans l'intérieur de la Chine et en Tartarie, fait dans les années 1792-93 et 1794, par lord Macartney, ambassadeur d'Angleterre en Chine ; avec la relation de cette ambassade, celle du voyage entrepris à cette occasion par les vaisseaux le *Lion* et l'*Indostan*... : rédigés sur les papiers de lord Macartney, sur ceux de sir Erasme Gower, commandant de l'expédition, etc., par sir G. Staunton. Trad. de l'anglais, avec des notes. — *Paris, F. Buisson, an VI (1798), 4 vol. in-8° et atlas in-4°.*

2^e éd. : an VII (1799) ; 3^e éd. : *Paris, ibid.*, 1804, 5 vol. in-8°, fig., et atlas in-4° de 35 pl. — Cartes grav. par Delaunay et Tardieu l'Aîné.

Le t. v des 2^e et 3^e éd. contient le *Précis de l'Histoire de la Chine* de Castéra, et le *Voyage en Chine et en Tartarie* de J.-C. Huttner, trad. de l'allemand par le même.

— L'Empire Ottoman, trad. de l'anglais de W. Eton. — *Paris, 1799, 2 vol in-8°.*

— Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, fait en 1795, 1796 et 1797, par Mungo Park ; avec des éclaircissements sur la Géographie de l'inté-

rieur de l'Afrique, par le major Rennell. Trad. de l'anglais sur la 2^e éd. — *Paris, Tavernier, Dentu et Cartret*, an VIII (1799), 2 vol. in-8^o, avec 9 pl., cartes et vues. Portr. de l'auteur.

— Nouveau Voyage dans la Haute et Basse-Egypte, la Syrie et le Darfour..., depuis les années 1792 jusqu'en 1798, par W.-G. Browne..., avec des notes critiques sur les ouvrages de Savary et de Volney. Trad. de l'anglais sur la 2^e éd. — *Paris, Dentu*, an VIII (1800), 2 vol. in-8^o, fig.

Ouvrage rare.

— Relation de l'Ambassade anglaise envoyée en 1793 dans le royaume d'Ava ou l'empire des Birmans, par le major Michel Symes ; suivie d'un Voyage fait en 1798 à Colombo, dans l'île de Ceylan, etc. Trad. de l'anglais, avec des notes. — *Paris, F. Buisson*, an IX (1800), 3 vol. in-8^o et atlas in-4^o de 30 pl. gravées par Tardieu.

— Ambassade au Thibet et au Boutan, contenant des détails très curieux sur les mœurs, la religion, les produits, etc., et sur les événements qui s'y sont passés jusqu'en 1793, par Samuel Turner. Trad. de l'anglais, avec des notes. — *Paris, ibid.*, 1800, 2 vol. in-8^o et atlas in-4^o de 15 pl.

— Voyages d'Alexandre Mackenzie dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale, faits en 1789, 1792 et 1793..... précédés d'un tableau historique et politique sur le commerce des pelleteries dans le Canada. Trad. de l'anglais. — *Paris, Dentu*, an X (1822), 3 vol. in-8^o, avec cartes, grav. et portr. de l'auteur.

— Voyage fait par ordre de l'Impératrice de Russie, Catherine II, dans le nord de la Russie asiatique, dans la mer Glaciale, dans la mer d'Anadyr et sur les côtes de l'Amérique, depuis 1785 jusqu'en 1794, par le

commodore Billings ; rédigé par M. Sauer, secrétaire-interprète de l'expédition, et trad. de l'anglais, avec des notes. — *Paris, F. Buisson*, an X, (1802), 2 vol. in-8^o et atlas in-4^o de 15 pl.

— Voyage en Chine en 1794, formant le complément du voyage de lord Macartney..., par John Barrow... ; suivi de la Relation de l'Ambassade envoyée en 1719 à Péking par Pierre I^{er}, empereur de Russie. Trad. de l'anglais avec des notes. — *Paris, ibid. (Arthus Bertrand)*, an XIII (1805), 3 vol. in-8^o et atlas in-4^o de 22 pl.

— Tableau Historique et Politique du commerce des Pelleteries dans le Canada depuis 1608 jusqu'à nos jours, contenant beaucoup de détails sur les nations sauvages qui l'habitent, sur les vastes contrées qui y sont contiguës, etc. ; trad. de l'anglais d'Alexandre Mackenzie. — *Paris, Dentu*, 1807, in-8^o de 303 pp., portr. de l'auteur.

Dans la *Description historique de l'Indoustan*, trad. de J. Renet, par Bouchesèche (Paris, 1800, 3 vol. in-8^o), on trouve des *Mélanges d'histoire et statistique sur l'Inde*, trad. de l'anglais par notre actif compatriote.

*

Jean Castéra, qui fut aussi l'éditeur du *Théâtre de l'Ermitage* (Paris, 1799, 2 vol. in-8^o), a laissé une assez grande quantité de poésies inédites et un poème épique en 16 chants : *La Régence*. — Je puise dans un de ses mss. autographes la petite pièce suivante :

ÉPITAPHE DE JEAN CASTÉRA,
faite par lui-même, pour être gravée
sur sa tombe, à Artigues :

Ci-git, chose assez rare ! un poète modeste,
Qui naquit aux murs de Tonneins,
Alla chanter, longtemps, dans des climats lointains,
Et, près de son berceau, parmi ses vieux voisins,
Vint de ses jours passer le reste.
De sa muse, dès lors, il sut cacher la voix,
Ou ne la confia qu'aux échos de ses bois :
Et l'on ne le vit point, au sein de la retraite,

Oublier une seule fois

Qu'en son pays nul n'est prophète.

V. sur Castéra une Notice de M. Jules de Lafore, dans le t. iv du *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne* (Paris et Bordeaux, 1883, pet. in-4°).

CASTILLON (Antoine-François-Alban, vicomte de), né à Mézin le 19 avril 1831.

Il a fait imprimer le discours suivant :

— Discours (prononcé) à la Distribution des prix de l'École des Frères de Mézin. — *Agen, impr. S. Demeaux, 1873, in-18 de 13 pp.*

• **CATALA** (Philippe), horticulteur, né à Dolmayrac, près Agen, le 30 décembre 1810, mort à Agen le 25 janvier 1884.

Ce pépiniériste étudia pour la belle promenade agenaise du *Gravier* un projet de restauration qu'il fit imprimer à 100 exemplaires :

— Le *Gravier*. Projet d'embellissement. — *Agen, impr. P. Noubel, 1865, in-8° de 8 pp., avec un plan lithogr.*

CATALA (Jean), officier de santé, frère du précédent, né à Agen le 15 octobre 1819.

Il a publié :

— Coup d'œil sur la valeur respective des doctrines médicales qui se disputent la confiance publique, pouvant servir de guide aux gens du monde dans le choix à faire entre la nouvelle et l'ancienne école, c'est-à-dire entre l'Allopathie et l'Homœopathie. — *Agen, impr. P. Noubel, 1861, in-8° de 64 pp.*

Sur cette brochure au long titre, le nom de l'auteur est accompagné des deux initiales M. H., signifiant *Médecin homœopathe*.

Catalogue de la Bibliothèque (paroissiale) d'**Aiguillon** (département de Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. P. Noubel, 1863, in-12 de 42 pp.*

Catalogue de la Bibliothèque de feu M. François Hébert, Evêque et Comte d'Agen. — *A Agen, dans le Palais Episcopal, 1729, in-12 de 70 pp.*

Ce *Catalogue* fut très probablement dressé et imprimé par Jean Bru (V. IMPRIMERIE). Il ne présente aucun ordre sérieux ; les livres y sont

classés par formats et on a négligé le plus souvent d'indiquer les lieux d'impression et le nombre des vol. (V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. iv).

Catalogue de la Bibliothèque Populaire d'Agen (Approuvé par M. le Préfet de Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1878, in-8° de 16 pp.*

Plusieurs éditions. — On en prépare une nouvelle pour 1886.

Catalogue de l'Exposition des Beaux-Arts au Concours régional agricole de la Ville d'Agen, en 1879. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1879, in-18 de 180 pp.*

Plusieurs catalogues de ce genre ont été publiés.

Catalogue des Gentilshommes de Guyenne, Agenois et Bazadois qui ont pris part ou envoyé leur procuration aux Assemblées de la Noblesse, pour l'élection des députés aux Etats Généraux de 1789. — *Paris, E. Dentu et Aug. Aubry, 1864, gr. in-8° de 56 pp.*

Catalogue des livres régionaux de la Bibliothèque municipale de Nérac (Extrait du Catalogue général). — *Nérac, impr. Ludovic Durey, 1881, in-16 de 30 pp.*

Catalogue intéressant, rédigé par M. Faugère-Dubourg, l'érudite bibliothécaire du ministère de l'Intérieur.

Catalogue des Rolles Gascons, Normans et François conservés dans les Archives de la Tour de Londres, tiré d'après celui du garde desdites Archives, contenant le précis et le sommaire de tous les titres qui s'y trouvent concernant la Guienne, la Normandie et les autres provinces de la France sujettes autrefois aux rois d'Angleterre. — *Londres et Paris, Barrois Fils, 1743, 2 vol. in-f°.*

Catalogue publié par de Palmeuse, avec une préface de Thomas Carte, historien anglais du XVIII^e siècle.

Catalogue du Musée de la Ville

d'Agen. — *Agen, impr. Bonnet et Fils, 1880, in-16 de 104 pp.*

Le Musée d'Agen acquiert chaque jour une plus grande importance. Il exigera bientôt une nouv. éd. très augmentée de son catalogue.

Catalogues bibliographiques.

Il n'existe pas, pour ainsi dire, de catalogues bibliographiques agenais. A peine rencontre-t-on quelques rares catalogues officinaux, sans caractère local, des librairies Bertrand, Michel, Pradère, etc., nomenclatures d'ouvrages d'assortiment étrangers au pays. — On sait, d'ailleurs, que les éditeurs parisiens font volontiers tirer pour leurs correspondants de province des titres spéciaux dont ils affublent leurs propres catalogues. Cela n'a pas la moindre importance et n'intéresse en rien la bibliographie régionale.

Quelques libraires de Paris (Claudin, Chossonery, Menu, Le Chevalier, etc.) et de Bordeaux (Chollet, Veuve Moquet, etc.) s'occupent spécialement de livres sur les provinces de France. Leurs catalogues peuvent offrir parfois des indications intéressantes.

Je citerai ici, en passant, deux articles qui n'ont avec la bibliographie agenaise qu'une bien vague relation :

— *Catalogue des livres composant le Cabinet de Lecture de J. Tronche, établi à Nérac, chez M. Ducos, débitant de tabac.* (Libourne, impr. J. Tronche, mai 1823, in-8° de 28 pp.)

Jean Tronche, né à Calonges (L.-et-Gar.) en 1772, mort à Libourne le 22 septembre 1846, fut le premier imprimeur de Tonneins, où il s'établit en 1795. Plus tard, à la fin de 1816, il alla se fixer à Libourne. — V. *l'histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. IV et V.

Le fils de cet imprimeur, M. Louis Tronche, né à Tonneins, a publié plusieurs ouvrages. — V. TRONCHE.

— *Catalogue de livres anciens et modernes en divers genres, dont la vente aura lieu le 28 septembre 1872 et jours suivants.* (Agen, impr. Emile Maury, 1872, in-8° de 82 pp.)

Catalogue établi sans ordre et aussi sottement que possible de la riche collection d'un bibliophile agenais (Cazabonnes). — La vente de cette bibliothèque où l'élément régional

était largement représenté fut un véritable événement bibliographique. — Si le livret avait été rédigé avec un peu d'intelligence, il pourrait être encore utilement consulté.

Catéchisme, imprimé par l'ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Père en Dieu, messire Paul-Robert de Beaufort, Evêque et Seigneur de Lectoure, pour l'usage de son Diocèse. — *Agen, impr. Raymond Gayau, 1738, in-16 de 141 pp.*

Première éd. ; très rare.

Catéchisme, ou Abrégé de la Doctrine Chrétienne, dressé et publié par l'ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Alexandre-César d'Anteroche, Evêque et Seigneur de Condom, pour l'usage de son Diocèse. Réimprimé avec permission de Mgr l'Evêque d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d., pet. in-12 de 92 pp.*

Je crois bien que ce Catéchisme de Condom fut imprimé chez nous plusieurs fois.

Catéchisme d'Agen.

Il serait sans intérêt de dénombrer minutieusement toutes les éditions du *Catéchisme d'Agen*. Bien des tirages diffèrent peu entre eux. — Je me bornerai donc à indiquer quelques éditions de diverses dates et à constater les modifications successivement introduites.

Le premier Catéchisme agenais est très probablement celui que Claude Joly publia en 1672 : *Les Devoirs du Chrestien, dressez en forme de Catéchisme.* — V. JOLY. — C'est ce qu'on appelle communément le *Grand Catéchisme de Claude Joly*. — Le petit Catéchisme en usage dans le diocèse n'a été d'abord et jusqu'à ces derniers temps qu'un résumé, un abrégé de celui-là. Je ne saurais préciser exactement l'époque à laquelle remonte la 1^{re} éd. de cet abrégé. M. le grand vicaire Hébrard (V. ce nom) pense qu'elle a dû être donnée du vivant même de Claude Joly. — La plus ancienne que j'aie rencontrée date seulement de l'épiscopat de Mgr d'Yse de Saléon, en 1730 :

— Abrégé du Catéchisme d'Agen, pour disposer à la Première Communion. Dressé et publié par l'ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Jean d'Yse de Sa-

léon, Evêque et Comte d'Agen. — *Agen, impr. Raymond Gayau, 1730, in-12.*

3^e éd., rev. et corrigée, avec le *Mandement de Mgr l'Ill. et Rév. Joseph-Gaspard-Gilbert de Chabannes, etc.* (Agen, impr. Jean Noubel, 1765, in-12 de 108 pp.)

A la suite, 36 pp. de *Cantiques spirituels.*

— Abrégé du Catéchisme d'Agen, pour disposer à la Première Communion ; avec le Mandement de Mgr l'Ill. et Rév. Jean-Louis d'Usson de Bonnac, Evêque et Comte d'Agen, etc. — *Agen, impr. Louis Currius, 1770, in-12 de 144 pp.*

Le mandement de M. de Bonnac est du 8 octobre 1770.

Nombreuses réimpressions, s. d. et dans les mêmes conditions, faites à Agen par Veuve Noubel et Fils, Raymond Noubel, etc. On en trouve une éd. in-18 imprimée à Toulouse (Veuve Douladoure.)

Une éd. d'Agen, de 1789, est datée.

— Catéchisme à l'usage de toutes les Eglises de l'Empire Français, imprimé par ordre de Mgr l'Evêque d'Agen, pour être seul enseigné dans son Diocèse. — *Agen, impr. Raymond Noubel, 1807, in-12 de 148 pp.*

Cette leçon ne fut pas longtemps maintenue par M. Jean Jacoupy, qui revint bientôt à la forme antérieure :

— Abrégé du Catéchisme d'Agen pour disposer à la Première Communion ; réimprimé par ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Jean Jacoupy, Evêque d'Agen, membre de la Légion d'honneur. — *Agen, impr. Raymond Noubel, 1814, in-12 de 144 pp.*

Le mandement de M. de Bonnac de 1770 est encore reproduit, avec la nouvelle ordonnance épiscopale du 1^{er} août 1814.

Réimpressions très nombreuses, la plupart s. d. — J'en ai rencontré une datée de 1826.

Une contrefaçon de cet Abrégé fut faite en 1817. — Les *Breve* agenais de 1818 et années suivantes prévenaient le clergé et les fidèles du

diocèse que la seule version approuvée était celle de l'imprimerie Noubel, exécutée en vertu de l'autorisation du 24 août 1814.

— Catéchisme du diocèse d'Agen, publié par ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Jean - Emile Fonteneau, Evêque d'Agen. — *Tours, impr. Mame et fils, 1880, in-18 de 234 pp.*

La lettre pastorale sur la *Doctrine chrétienne*, prescrivant la réimpression du Catéchisme d'Agen, est du 29 janvier 1880. Elle est reproduite en tête de l'éd. nouvelle.

L'ancienne leçon est d'ailleurs complètement transformée. La partie dogmatique se trouve étendue et complétée, et au nombre des additions, on remarque une notice sommaire sur les principales fêtes de l'année et sur les saints du diocèse.

Le remaniement de ce manuel est dû à M. l'abbé Hébrard, alors chanoine théologal d'Agen, qui a également publié en 1879 une nouvelle éd., transformée et augmentée, du *Catéchisme du Jubilé* de Claude Joly.

Je signale enfin un *Grand Catéchisme, ou Explication du Catéchisme d'Agen*, publié en 1884 par M. l'abbé Olier (2 vol. in-12). — V. OLIER.

Catéchisme de Soissons, adopté par Mgr l'Evêque de Lectoure. — *Agen, Raymond Gayau, libr.-impr., 1758, pet. in-8° de 173 pp.*

Armoiries de l'Evêque de Lectoure, Claude-François de Narbonne-Pelet.

Livre très rare. — J'en signale un exempl. dans la Bibliothèque de M. Eugène Camoreyt, de Lectoure.

Catéchisme Français Républicain, enrichi de la Déclaration des Droits de l'Homme, de l'Acte constitutionnel, de Préceptes et Maximes de Morale républicaine, propres à l'éducation de l'un et de l'autre sexes. Adopté par les Sociétés Populaires. — *Agen, V^e Noubel et Fils aîné, an II (1793), très petit in-12 de 48 et 47 pp.*

Un titre spécial pour l'Acte constitutionnel, précédé de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen porte le millésime de 1793.

Le *Catéchisme* (pp. 1 à 22) est suivi de *Vingt-sept Préceptes de la Raison, imprimés par ordre des Représentans du Peuple Tallien et Isabeau, et adoptés par la Société populaire d'Agen, pour servir à l'instruction des jeunes Sans-Culottes* (pp. 23 à 31); de trente-huit *Maximes Républicaines*, etc.

Parmi les *Préceptes de la Raison*, quelques-uns sont assez étrangement présentés. Tel est, par exemple, le VII^e où il est dit :

« Après la Patrie, tu aimeras et chériras comme toi-même ton père et ta mère ; tu leur dois respect et soumission, *s'ils sont Républicains*. »

Catechismus Historicus minor, quo et Historiæ sacræ et Doctrinæ Christianæ summa continentur. Auctore Claudio Fleury, Presbytero, Regis confessore. — Editio nova, mendis plurimis quæ in posteriorum. Editionum textus irrepserant expurgata. — *Aginni, apud R. Noubel*, anno XIII (1805), pet. in-12 de 135 pp.

Le *Catéchisme Historique* de Fleury a eu, je crois, plusieurs éditions agenaises.

CAUBOUÉ (Achille-Guillaume-Noël), médecin militaire, né à Agen le 25 décembre 1810, mort à l'hôpital militaire de Philippeville le 3 avril 1875.

Médecin-major de 1^{re} classe au 37^e de ligne et au 10^e chasseurs à pied, chevalier de la Légion d'honneur.

Il a publié sans signature des poésies satiriques :

— *La Némésis Populaire*. (Flagellation de l'Empire qui déshonore la France, depuis le crime du 2 Décembre jusqu'au dernier râle du Catholicisme, sous l'étouffoir du Concile œcuménique). — *S. l. (Agen)*, Juillet 1870, pet. in-8^o.

Je ne serais pas éloigné d'attribuer au même auteur une plaquette en vers patois (in-8^o de 16 pp.) imprimée sur papier bleu, s. l. n. d., signée : *Un Gasto Mestiè* et ayant un quatrain pour titre : *Gargouillomens publits, concuencious, poétiqués*, etc. — V. GARGOUILLOMENS...

CAUBOUÉ-MARSEILLE (Joseph-Marie-Antoine), littérateur, cousin du précédent, né à Agen le 23 mai 1852.

Fils d'un ancien greffier de la Cour d'Agen.

Il a fait ses études au séminaire d'Agen et a été successivement, de 1872 à 1875, professeur ou surveillant aux Collèges de Bazas, Saint-Caprais d'Agen, etc. En 1879, à la suite d'un voyage au Canada où son frère aîné était alors missionnaire, il professa les lettres à Bruxelles et à Liège, et de 1881 à 1885 devint professeur de rhétorique dans plusieurs institutions libres de Paris. — Il est correspondant du journal *l'Union des Professeurs*.

Voici l'indication de ses travaux imprimés :

— Discours de Distribution de prix. Institut Saint-Joseph à Bruxelles, 7 août 1879. — *Bruxelles, impr. Piret Kumps*, 1879, br. in-8^o.

— Lettre à Son Eminence Mgr le Cardinal Deschamps, Archevêque de Malines, Primat de Belgique, à l'occasion de la loi primaire promulguée par les Chambres de Bruxelles, dite : *Loi de Malheur*. — *Bruxelles, impr. du Cercle*, 1879, br. in-8^o.

— Le Gouvernement de la France. — *Tonneins, impr. J. Ferrier*, 1885, in-8^o de 16 pp.

Le reste du bagage bibliographique de M. Cauboué-Marseille se compose de quelques pièces de vers imprimées sur simples ou doubles feuilles. Je ne puis guère mentionner qu'incidemment ces menus articles :

— *Chant National pour les Belges* (Louvain, 1879, in-4^o).

— *Poésie à l'indépendance de la Belgique. 1830-1880* (Melun, 1880, in-8^o).

— *Fête Nationale du 14 Juillet 1880 (Hymne)*. Musique de Antonio Gordon (Paris, 1880, in-8^o et in-4^o, avec titre illustré).

— *Hymne au Sacré-Cœur* (Paris, 1881, in-4^o).

— *Profession de foi. Enseignement* (Paris, 1882, in-8^o).

— *Cantate à la Vierge*. Musique de M. Guiraud, organiste de Toulouse (Paris, 1882, in-4^o).

— *Procureur et Ministre. A mes chers Collègues, MM. les membres de l'Enseignement* (Paris, 1883, in-4^o). — Satire assez vive.

Sans m'arrêter à quelques petites pièces insérées dans les recueils collectifs semestriels

de M. Carrance (V. ce nom), je cite, en terminant : *La Négation au XIX^e siècle. Le Centenaire de Voltaire (Journal de Louvain, 30 mai 1879); Stances à Gambetta (Chronique de Tonneins, 11 février 1883), etc.*

M. Cauboue-Marseille prépare, je crois, un vol. sous ce titre : *De l'Education et de la Discipline dans l'Enseignement.*

CAUMARTIN (Abbé). Dans sa *Bibliothèque Historique de la Guyenne*, Laboubée (V. ce nom) dit qu'un abbé Caumartin a écrit une *Dissertation sur l'étymologie du mot Agen*, qu'on trouve dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*

Ne serait-ce pas là une double erreur ?

Je ne connais d'autre abbé de ce nom que Jean-François-Paul Lefèvre de Caumartin, né à Châlons-sur-Marne en 1668, évêque de Vannes, puis de Blois, et membre de l'Académie Française, mort en 1733. Ce prélat n'a pas, que je sache, écrit la moindre dissertation, et on ne cite guère de lui que deux discours académiques.

Du reste, je n'ai pas rencontré dans le recueil de l'Académie des Inscriptions, la dissertation signalée, laquelle ne figure pas non plus dans la *Table générale* de Rozière et Chatel.

CAUMONT (NOMPAR II, seigneur de), de Castelnau, de Castelculier et de Berbiguières, né en Agenais, très probablement à Caumont, en 1391, mort en Angleterre en 1446.

Nompar II de Caumont servit pendant toute sa vie la cause des Anglais en Guyenne; il s'exila volontairement en Angleterre avec sa famille, après la défaite de ces derniers. — Labrunie, copié par St-Amans, le fait périr en 1426, dans une embuscade dirigée contre le seigneur de Lustrac, et dit même qu'il fut enterré dans l'église des cordeliers de Penne.

Nompar II a laissé deux écrits fort curieux :

— Le LIVRE CAUMONT, où sont contenus les Dits et Enseignemens du seigneur de Caumont, composés pour ses Enfants l'an mil quatre cent xvi. — Publié d'après le ms. de la Bibliothèque de Périgueux, par M. le docteur J.-E. Galy. — *Paris, Têche-ner, 1845, in-8° de xxxi-67 pp., av. 1 pl. de blason color. et 1 fac. sim.* — Tiré à 100 exempl.

Livre composé de deux cents quatrains de huit et dix syllabes, avec préface de M. Galy et glossaire.

Ces Dits et Enseignemens s'inspirent de l'héroïque devise de l'auteur : FERM! CAUMONT! FERM! et sont de tous points dignes du fier chevalier qui pouvait dire :

« Troys choses sont que Caumont a guardé :
Premièrement à s'amey chasteté ;
Ne prandre don de nulh homme qui soit ;
Ne soy armer encontre où il ne doit. »

— Voyage d'Oultremer en Jherusalem, par le seigneur de Caumont, l'an MCCCCXVIII. — Publié pour la première fois, d'après le ms. du Musée britannique, par le marquis de La Grange, membre de l'Institut. — *Paris, Aubry, 1858, gr. in-8° de xix-193 pp., fac. sim.* — Pap. vergé.

Le Voyage de Nompar de Caumont dura plus de deux années. Parti le 27 février 1418 de son château de Caumont en Agenais, il n'y rentra que le 14 avril 1420.

Dans sa préface, M. le marquis de La Grange a démontré, contrairement à l'assertion du P. Anselme (*Hist. génér. et chronolog. des Pairs de France, t. iv, p. 470*), que le *Voyage d'Oultremer en Jherusalem* et les *Dits et Enseignemens* sont bien du même auteur, qui avait composé, en outre : *Ung autre Voyage que je fis à Monseigneur Saint-Jacques et à Nostre-Dame de Finibus-Terre.* — Les deux ouvrages imprimés se trouvent d'ailleurs réunis dans le ms. du Musée britannique (fonds Egerton, 890, fol. 2).

Le ms de Périgueux publié par M. le docteur Galy (V. ce nom) n'est donc qu'une copie partielle du *Livre Caumont*. L'éditeur nous dit que les gardes de ce ms. « sont chargées de notes en langue patoise ou romane, rapportant des extraits d'obits concernant les sires d'Albret, comtes de Périgord et vicomtes de Limoges, alliés des seigneurs de Caumont; et le récit de la réception solennelle faite en 1471 par les habitants de Cateljaloux à Alain d'Albret qui venait prendre possession de leur ville ». — Voilà des documents restés inconnus à tous nos historiens et dont la reproduction serait bien désirable.

V. sur les deux ouvrages de Nompar de Caumont un intéressant commentaire de M. Geor-

ges Tholin, dans le *Livre de raison des Daurée d'Agen* (Agen, 1880, in-16).

La famille de Caumont est originaire de la Guyenne, de l'Agenais sans doute, où on la rencontre dès le XI^e siècle. — Elle s'est divisée en plusieurs branches. L'aînée a fourni les ducs de *La Force*, qui se rattachent au Périgord après 1554 et dont trois membres ont laissé des *Mémoires* (V. LA FORCE).

C'est à une autre branche qu'appartiennent les comtes et ducs de *Lauzun* (V. ce nom).

Un *Guillaume* et un *Raymond de Caumont* furent évêques, le premier de Cahors, en 1113, le second de Rodez, en 1283. — *Geoffroi de Caumont*, abbé de Clairac et d'Uzerche en 1562, mort en 1579, embrassa la Réforme et épousa Marguerite de Lustrac, marquise de Fronsac, veuve du maréchal de Saint-André.

V. sur les CAUMONT le savant article de la 2^e éd. de la *France Protestante*, par M. Henri Bordier.

CAUMONT (Jules-Pierre), médecin militaire, né à Fumel le 7 décembre 1808, mort à l'hôpital militaire de Toulouse le 20 octobre 1882.

Sous la seconde République, le docteur Caumont, aide-major dans la Garde municipale de Paris, se trouva mêlé à quelques événements de cette époque. — C'est le récit anecdotique de ces incidents qu'il a ébauché dans la curieuse plaquette suivante :

— Quelques moments malheureux traversés heureusement de 1848 à 1852. — *Niort, impr. L. Faure et C^{ie}, 1854, in-8° de 47 pp.*

Brochure peu commune.

Causeur Agenais (LE). Journal de Littérature, d'Histoire, d'Art et de localités. — *Agen, impr. P. Noubel et J.-A. Quillot, 1839, pet. in-f° de 4 pp., hebdomadaire.*

Petite feuille littéraire charmante, succédant aux cinq premiers nos du *Follet des Salons* (V. ce titre). Elle vécut seulement du 10 mars au 28 octobre 1839 et ne fournit sous ses deux titres qu'une série de 36 nos, dont les onze premiers furent imprimés par Noubel.

Cette collection, aujourd'hui très rare, présente un vif intérêt. On trouve là des poésies et de nombreux articles littéraires de MM. Hippolyte Magen et Amédée Moullié ; des fantaisies

de M. Adolphe Magen ; des études historiques de Samazeuilh ; des récits de voyage de M. Auguste Laurans, etc. (V. ces noms). — Mais le numéro le plus curieux est certainement le dernier (n° 36), du 20 octobre 1839. Encadré de noir sur ses quatre pages et parsemé de larmes, il contient une lettre de faire part et une oraison funèbre très spirituelles.

Dans le n° 16 du *Causeur Agenais* (19 mai 1839), on peut lire, extraite du *Radical* de Cahors, la jolie pièce adressée par Jasmin à Pascal, pour le remercier de l'envoi de sa gravure de *S^{te} Marie-Egyptienne*. Cette pièce, reproduite à la page 125 de l'édition populaire des *Papillotes*, fut un peu remaniée ensuite par le poète.

CAUSSADE (Jean-Gérard-Louis BÉCHON de) général agenais, né au Léger (Lot-et-Garonne) le 6 août 1809, mort à Clichy-la-Garenne le 4 novembre 1870.

Sorti de St-Cyr comme sous-lieutenant au 33^e de ligne le 1^{er} octobre 1827, Louis de Caussade fut nommé capitaine en 1837, chef de bataillon au 15^e léger en 1846, à la suite de la brillante expédition d'Aïn ben NARTH (Algérie), lieutenant-colonel au même corps en 1854 et général de brigade le 14 avril 1861. — Il commanda la subdivision des Hautes-Pyrénées en 1861 et la place de Lyon en 1869, fut fait général de division le 14 juillet 1870 et chargé, le 19 août suivant, du commandement de la 1^{re} division du 14^e corps d'armée. — Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Louis de Caussade descendait, je crois, des anciens barons de Monclar.

Il fit partie de notre armée d'Afrique de 1841 à 1846 et publia une savante étude sur le passé de l'Algérie :

— Notice sur les traces de l'occupation romaine dans la province d'Alger. — *Orléans, impr. Alex. Jacob, 1851, in-8° de 89 pp. et 1 carte.*

Ce travail obtint une mention très honorable de l'Académie des Inscriptions en 1849.

Je cite, en outre, un *Discours* (sur le Devoir) prononcé à la Distribution des prix du Lycée de Tarbes, le 10 août 1863 (Tarbes, impr. Th., Telmon, 1863, in-8° de 36 pp.).

CAUSSADE (Jean-Jacques-François de BÉCHON de), érudit, neveu du précédent, né à La Sauve (Gironde) le 18 juillet 1841.

Conservateur à la Bibliothèque Mazarine.

M. François de Caussade, aujourd'hui chef du titre et des armes de cette vieille famille agenaise, doit être considéré comme appartenant à notre région où il a passé toute son enfance et à laquelle le rattachent étroitement son nom, ses intérêts et ses souvenirs. — Il naquit à La Sauve, dans une propriété achetée depuis très peu de temps par son père, ancien sous-préfet de Lesparre, natif de Villeneuve-sur-Lot.

La famille Béchon de Caussade remonte, dans l'Agenais, au XIII^e siècle. — Un certain Ratier de Caussade reçut en fief de Gérard, évêque de Cahors, vers le commencement du XIII^e siècle, la baronnie de Caussade, érigée plus tard en comté, et la vicomté de Monclar. Il était sous les ordres du comte de Toulouse en 1219, à la défense de cette ville. Son neveu s'appelait Ratier de Béchon de Caussade.

Un Bertrand I^{er} de Béchon, seigneur de Caussade, de Thouars et de Las Bias, capitaine, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, fut mandant d'Agen en 1649 et maréchal de bataille. — Deux de ses frères, Antoine et Jean de Béchon, furent chanoines d'Agen vers la même époque.

M. François de Caussade fit ses études à Agen, Bordeaux et Bazas et les compléta à Paris. Au moment d'entrer dans l'Université, en 1866, il accepta auprès de M. Thouvenel, ancien ministre des Affaires étrangères, alors grand référendaire du Sénat, le poste de secrétaire particulier et de précepteur de ses enfants. Peu après, par l'appui de M. Cuvillier-Fleury, beau-frère de M. Thouvenel, il obtint, le 1^{er} novembre 1867, un emploi de bibliothécaire au Louvre. — Ce fut une véritable bonne fortune pour le jeune homme qu'une ardente vocation entraînait vers la bibliographie et l'érudition.

Nommé par M. Jules Simon, en 1873, bibliothécaire du ministère de l'Instruction publique, il passa en 1879 à la Bibliothèque Mazarine dont il est devenu conservateur en 1885.

Voici l'indication des divers travaux publiés jusqu'à ce jour par cet érudit :

— OEuvres complètes de Théodore Agrippa d'Aubigné, publiées pour la première fois d'après les mss. originaux, accompagnées de Notices biographiques, littéraires et bibliographiques, d'un Commentaire, d'une

Table des noms propres et d'un Glossaire. — *Paris, Alph. Lemerre, 1873-77, 4 vol. in-8° écu, pap. de Holl.*

Excellent ouvrage, préparé en collaboration avec M. Eug. Réaume.

C'est une restitution très heureuse du texte de d'Aubigné; elle se distingue par plusieurs traités politiques, une intéressante *Correspondance* et 15,000 vers inédits.

Les deux éditeurs ont promis un cinquième vol. de notes, commentaires, glossaire, etc. qui donnera à cette publication une valeur plus grande encore.

— OEuvres de Paul-Louis Courier, avec notice et notes. — T. I, contenant les Pamphlets et Lettres politiques. — *Paris, ibid., 1880, pet. in-12.*

L'ouvrage doit former 4 vol.

— Le Baccalauréat ès lettres. Cours d'Etudes, rédigé d'après les programmes officiels et accompagné de résumés synoptiques, d'index, etc. — Premier examen. Classe de Rhétorique. — *Paris, J. Masson, 1880-81, 3 vol. in-12.*

T. I : *Rhétorique et étude des genres littéraires* (162 pp.); t. II : *Histoire littéraire. Littérature grecque* (247 pp.); t. III : *Hist. litt. Littérature latine* (532 pp.)

Une 2^e éd. de ce Cours a paru en 1882 pour le 1^{er} vol. et en 1883 pour les deux autres.

Le t. IV : *Littérature française*, formera un vol. de 5 à 600 pp.

Pendant son séjour à la Bibliothèque du Louvre, M. François de Caussade avait accumulé une grande quantité de notes que détruisit l'incendie allumé par la Commune le 22 mai 1871. Il avait préparé, notamment, une édition complète et annotée des *Vies des Poètes français* de Guillaume Colletet. Le feu anéantit l'original et la copie de ce précieux ms., avec les 150,000 vol. de la collection nationale. Ce sont là des pertes irréparables. — V. COLLETET. — Notre savant compatriote s'attache, depuis cette époque, à réunir à nouveau les éléments de ces biographies perdues. Il est parvenu à en reconstituer 214, sur les 459 dont se composait l'œuvre de Colletet.

Sachons-lui gré d'aussi persévérants, d'aussi

fructueux efforts, et espérons que bientôt paraîtront ces intéressantes épaves, accompagnées de l'abondant commentaire qu'elles méritent.

Dans son *Dictionnaire universel de la Vie française contemporaine* (Paris, Boulanger, 1885, in-4°), M. Jules Lermina a confondu M. François de Caussade avec Auguste Lacaussade, littérateur d'origine bordelaise, né à l'Île-Bourbon en 1820.

Cavalcade (GRANDE) du 4 mars 1886. — Programme des Fêtes, contenant la nomenclature des Chars, des Poésies inédites de M. A. Demons et l'itinéraire parcouru par la Cavalcade. — Agen, impr. Ve Lamy, s. d. (1886), in-8° de 16 pp. n. chiff.

La couverture porte en premier titre : *Fête de Charité organisée par la Chambre syndicale Union de la Boucherie et de la Charcuterie agenaises*.

Les poésies signées : A. Demons composent presque à elles seules cette plaquette. Quelques-unes sont d'agréable facture. — L'auteur était un des principaux artistes de la troupe dramatique agenaise pour la saison théâtrale 1885-86.

Cavalcade historique du 13 mai 1879. — Entrée des Cours de France et de Navarre à Agen, le 23 mars 1564. — Agen, impr. Fernand Lamy, 1879, in-8° de 39 pp.

La couverture porte : *Fêtes de Charité*.

La notice historique est due à M. Francisque Habasque et les notes biographiques sont de M. Henri de Groussou (V. ces noms).

Cavalcade Historique (GRANDE) organisée par le Cercle de l'Industrie et du Progrès. — 16 mai 1870. — Entrée de Louis XIII et d'Anne d'Autriche dans Agen. — Guerres de religion 1621-1622. — Agen, impr. Léon Rabain, s. d. (1870), in-8° de 38 pp., les deux dernières n. chiff. — Vign.

C'est l'entrée royale du 10 août 1621 qui fut représentée.

Livret inférieur au précédent. — La petite notice historique et les notes biographiques sont d'un avocat agenais, Jules Miraben, qui a signé une petite indication de références bibliographiques.

Couverture ill. ayant aussi pour premier titre : *Fêtes de Charité*.

*

J'ai cru devoir cataloguer les trois brochures ci-dessus d'après le titre principal qui les caractérise, sans tenir compte de la variante des couvertures.

Cavalcade illustrée (LA). — 25 et 24 avril 1869. — Fêtes de Charité de Villeneuve-sur-Lot. — Villeneuve, impr. G. Leygues, 1869, in-fol. ill. de 4 pp.

Publication de circonstance fort bien traitée. Le texte est spirituel et les illustrations sont assez curieuses.

CAVALIER (Gustave-Antoine), magistrat, né à Sainte-Lucie (Antilles) le 17 mars 1827.

Il a été successivement substitut à Lombez, à Villeneuve-sur-Lot et à Auch, de 1853 à 1867, époque où il fut envoyé comme procureur à Gourdon. Substitut du procureur général à Agen en 1862, il a été nommé président à Grasse en 1866.

Il a prononcé et fait imprimer à Agen le discours suivant :

— Beccaria et la réforme pénale. — Agen, impr. P. Noubel, 1864, in-8° de 32 pp.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée de 1864.

CAYLA (Jean-Mamert), littérateur, né au Vigan (Lot) en 1812, mort à Paris le 2 mai 1877.

Ses travaux sont assez nombreux. A Paris où il s'était fixé en 1846, il collabora à une foule de journaux : *l'Esprit public*, la *Réforme*, le *Siècle*, *l'Estafette*, le *Messenger*, etc., et publia de nombreuses brochures anti-cléricales et divers ouvrages de bibliographie et d'histoire. On a de lui, notamment, une *Histoire de Toulouse* (Toulouse, 1839, in-8°) et une bonne édition de Goudelin, où il a inséré une *Etude sur les dialectes méridionaux* que je mentionne à l'art. PATOIS. — Il avait rédigé de 1837 à 1843 *l'Emancipateur* de Toulouse.

En 1837, il fonda, dans la même ville, la *Mosaïque du Midi* (V. ce titre), où je relève les deux études suivantes :

— *Trois Célébrités du seizième siècle* (César Scaliger, Michel de

Nostre-Dame et Palissy). (T. IV, p. 151.)

Article reproduit dans la *Revue d'Aquitaine*, t. I et II.

— *Les Voleurs de Castel-Cullier. Histoire Agenaise* (t. V, p. 194).

J.-M. Cayla collabora à la *Guyenne historique et monumentale*, publiée sous la direction de M. Alexandre Ducourneau (V. ce nom).

CAZABONNE (Marie - Joseph - Adolphe-Léon), né à Tarbes le 18 décembre 1818, mort à Agen le 17 avril 1878.

Ancien chef de cabinet du préfet de Lot-et-Garonne, chevalier de la Légion d'honneur.

Avant d'être attaché à l'administration départementale de Lot-et-Garonne, il avait occupé divers postes dans la magistrature, en Algérie et en France.

Il commença la publication d'un excellent travail que la mort l'empêcha de terminer :

— *Essai Géographique sur la cité et l'ancien diocèse de Tarbes. — Agen, impr. P. Noubel, s. d., gr. in-8°.*

1^{re} livraison, seule parue.

CAZAUX (Alexandre), théologien protestant, né à Clairac le 1^{er} août 1815, mort à Nîmes en 1875.

D'abord pasteur à Clairac, puis aumônier du Lycée de Nîmes.

Il a publié plusieurs ouvrages :

— *Essai sur les variations du Protestantisme,...* en réponse aux objections auxquelles elles ont donné lieu. (Thèse soutenue devant la Faculté Protestante de Strasbourg, le 3 avril 1840.) — *Strasbourg, V^e Berger-Levrault, 1840, in-8° de 64 pp.*

— *Christianisme et Foi chrétienne. Lettres sur quelques sujets religieux, trad. de l'allemand, du docteur Bruch. — Montpellier et Nîmes, 1849-55, 2 vol. in-8°.*

— *Principe de la Puissance rédemptrice du Christianisme. Trad. de l'allemand, du docteur Bruch. — Nîmes, Peyrot-Tinel; Paris, Cherbuliez, 1858, in-8°.*

— *La Communion, ou le Devoir et les moyens de participer dignement à la Sainte Cène. — Nîmes, ibid.; Paris, ibid., 1862, in-18.*

Un neveu du pasteur Cazaux, M. Alexandre-Armand Cazaux, bachelier en théologie, né à Clairac le 30 septembre 1851, a composé des fables ingénieuses imprimées dans divers journaux ou recueils : *L'Ane médecin; Le Bœuf et l'Ane (Ruche artistique et littéraire, mars et mai 1882); Le Fermier Guillot (Echo de Marmande, 19 novembre 1882); Le Renard réformateur (Le Feu Follet, février 1883), etc.*

CAZEMAJOR (Bernard-Antoine-Hyacinthe), magistrat, né à Pujols en 1789, mort à Bazas le 9 décembre 1861.

Avocat à Villeneuve-sur-Lot, puis juge-auditeur à La Réole, il fut nommé substitut à Bazas en 1827, et enfin juge au même lieu le 12 avril 1829.

Je citerai de ce magistrat agenais la petite pièce suivante :

— *La mort de Louis XVI. Élégie, par M. H. C., avocal à Villeneuve-sur-Lot, lue à la séance de la Société d'Agriculture de la même ville, le 17 juillet 1824, et imprimée par son ordre. — Agen, imp. P. Noubel, 1824, in-12 de 8 pp.*

Pièce rare, tirée à 200 exempl.

CAZENEUVE, de Toulouse. — V. PLAIDOYER....

CAZENOVE DE PRADINES (Léon de), poète, né à Marmande le 26 août 1793, mort à Réaup, canton de Mézin, le 7 avril 1881.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Léon de Cazenove, écuyer, naquit dans les prisons de Marmande où sa mère était détenue comme aristocrate.

Esprit très cultivé, doué d'un vif sentiment poétique, il a écrit quelques bonnes études littéraires et des vers agréables dont la plus grande partie est restée inédite, notamment des contes libres pleins d'esprit.

En 1813, il composa, en collaboration avec Ancelot, une tragédie qui fut reçue au Théâtre-Français.

Il n'a publié aucun recueil général de ses

nombreuses poésies ; mais, outre quelques articles littéraires et politiques fournis à divers journaux, et surtout à l'*Union*, on connaît de lui les travaux imprimés suivants :

— Discours prononcé à la Fête du Comice agricole de Port-Sainte-Marie, le 20 septembre 1856. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1856, in-8°.

— Examen de quelques opinions littéraires de M. de Lamartine. Discours d'ouverture prononcé dans la séance publique du 29 août 1856 (de la Société académique d'Agen). — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1856)*, in-8° de 14 pp.

Extrait du *Recueil des Travaux de la Société... d'Agen*, 1^{re} série, t. VIII.

— Discours d'ouverture prononcé dans la séance publique du 27 août 1858. — *S. l. n. d. (ibid., 1858)*, in-8° de 12 pp.

Extr. du même *Recueil*, 1^{re} série, t. IX.

Discours tirés à 25 exempl.

D'autres productions de Léon de Cazenove, imprimées dans le même recueil académique, n'ont pas eu de tirages à part :

— *L'Or et la Charrue. Conte en vers* (1^{re} série, t. VI, p. 445).

— *Etude analytique sur les tragédies de Robert Garnier* (1^{re} série, t. VII, p. 49).

— *Poésies diverses et Rapports* (1^{re} série, t. VII, VIII et IX).

Un *Rapport de la Commission sur les Ouvrages envoyés au concours ouvert par la Société... sur la vie et les travaux de Palissy*, imprimé dans ledit *Recueil*, a été reproduit avec l'étude couronnée. — V. DUPLESSIS.

Je cite enfin deux excellentes analyses publiées dans l'*Union* : 1° sur le *Palissy* de M. Audiat, et 2° sur la *Reprise de la Floride*, du capitaine de Gourgues (1874).

CAZENOVE DE PRADINES (Edouard de), fils du précédent, né à Marmande le 31 décembre 1838.

Ancien député de Lot-et-Garonne à l'Assemblée nationale de 1871, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, commandeur de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand.

Soldat de la légion du général de Charrette pendant la guerre de 1870, il fut blessé à la

bataille de Loigny et reçut la médaille militaire.

En février 1871, il fut envoyé à l'Assemblée nationale par le département de Lot-et-Garonne, qui, aux élections de 1876, ne lui renouvela pas son mandat. Depuis septembre 1881, il est député de la Loire-Inférieure, où il possède des propriétés importantes.

Outre quelques pièces de vers imprimées dans le *Recueil de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, M. Edouard de Cazenove a donné en librairie l'étude suivante :

— De l'Esprit Gaulois dans la poésie française. — *Paris, Ch. Douniol*, 1860, gr. in-8° de 51 pp.

Extr. du *Correspondant*.

Je note aussi une dissertation sur les *Commentaires du maréchal Blaise de Monluc*, publiée dans l'*Espérance du Peuple* de Nantes et reproduite par le journal royaliste d'Agen.

Cérémonial du Concile provincial tenu à Agen le 8 septembre 1859 et jours suivants. *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-18 de 56 pp.

CESSAC (LACUÉE de). — V. LACUÉE.

CHABANNES (Joseph-Gaspard-Gilbert de), prélat, né à Riom en 1701, mort au château de Monbran, près d'Agen, le 26 juillet 1767.

Evêque d'Agen de 1735 à 1767, membre de l'Académie de Bordeaux.

Il avait fait ses études à Paris et était devenu grand vicaire de M. de Rastignac, archevêque de Tours. Nommé à l'évêché d'Agen en 1755, il fut sacré à Paris le 29 janvier 1756 et prit possession de son siège le 4 novembre suivant.

Voici ses travaux imprimés :

— Discours prononcé devant les Chanoines de l'Eglise d'Agen, assemblés en Chapitre le 5 décembre 1739.

— *Agen, impr. R. Gayau*, 1739, in-4°.

— Sermon prononcé dans l'Eglise du Collège d'Agen le dimanche de la Quinquagésime, 28 février 1740, in-4°.

— *Agen, ibid.*, 1740, in-12.

— Panégyrique de St François-Xavier, de la Compagnie de Jésus, prononcé à Agen dans l'Eglise du Collège de la même Compagnie. — *Agen, ibid.*, 1741, in-4°.

— Panégyrique de S^t Thomas d'Aquin, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. — *Agen, ibid.*, 1743, in-4^o.

— Lettre de M. l'Evêque d'Agen contre la tolérance des Huguenots dans le Royaume. — *S. l.*, 1750, in-4^o de 8 pp.

Lettre adressée au contrôleur général, M. de Machault.

La Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne possède une éd. postérieure de la même lettre, avec ce titre :

Lettre de feu M. de Chabannes, Evêque d'Agen, à M. le C. G. (Contrôleur Général) contre la tolérance des Huguenots dans le Royaume. (S. l. n. d., in-4^o de 8 pp.).

— Lettre de M. l'Evêque d'Agen à M. le Contrôleur Général. — *S. l.*, 1751, in-12 de 20 pp.

Cette pièce pourrait bien n'être qu'une seconde éd. de celle de 1750. Je n'en ai rencontré aucun exempl.

La lettre de M. de Chabannes fut réfutée par le pasteur Court (V. ce nom).

— Jubilé Universel, concédé par N. S. P. le Pape Clément XIII, pour demander à Dieu, au commencement de son Pontificat, la grâce de bien gouverner la Sainte Eglise Catholique. — Avec la Bulle, le Mandement de Mgr l'Evêque et l'ordre des Prières pour gagner ledit Jubilé. — Imprimés par l'ordre de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque et Comte d'Agen, pour servir dans tout son Diocèse. — *Agen, chez Raymond Gayau, Libr.-Impr.*, 1759, in-18 de 39 pp.

— Règles et Constitutions des Religieux solitaires de Saint-Antoine de l'Hermitage Saint-Vincent, près la ville d'Agen ; dressés par Mgr l'Ill. et Rév. Joseph-Gaspard-Gilbert de Chabannes, Evêque et Comte d'Agen, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, dans son Ordonnance de Visite du 24 octobre 1751. — *Toulouse, Jean Guillemette*, 1752, pet. in-12 de 91 pp.

2^e éd. : *Agen, impr. Jean Noubel*, 1766, pet. in-8^o.

Je cite pour mémoire, du même prélat, deux discours académiques imprimés à Bordeaux : *Discours prononcé devant l'Académie royale de Bordeaux le 17 mai 1744, pour sa réception* (1744, in-4^o) ; *Discours pour l'ouverture des séances de l'Académie royale de Bordeaux* (1746, in-4^o).

CHABROL (Jean). — Pseudonyme qui a gardé son secret.

C'est la signature d'une petite brochure politique :

— Jean Chabrol, cultivateur, aux Paysans de l'Agenais. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1860)*, in-16 de 11 pp.

Pastiche fort incolore du style de Courier, ébauché en faveur de la candidature du général Tartas, de Mézin.

CHALÈS (Jean), instituteur, né à Haute-fage en 1801, mort à Bon-Encontre le 8 mars 1837.

Il fut longtemps directeur d'un pensionnat de Layrac, et fit imprimer le discours suivant :

— Pension de Layrac. — Discours prononcé à la Distribution des prix, le 28 août 1834. — *S. l. n. d. (Agen, impr. P. Noubel, 1834)*, in-8^o de 11 pp.

Jean Chalès écrivit aussi quelques petits articles de presse.

Chalibari d'un Cournard reboulta. — *Agen, impr. P. Noubel, 1835*, in-18 de 12 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Cette plaquette excentrique et très rare raconte un mémorable charivari qui fut dirigé, en février 1835, contre un honorable gantier d'Agen. Elle se compose d'un *Jugement d'un Cornard révolté*, par H..., et de six chansons satiriques en patois, signées : *Ducourneau Jouyne et Huchard-Roziès*. — C'est une page fort curieuse des mœurs du temps. — V. DUCOURNEAU.

Les charivaris étaient très fréquents chez nos pères. — Je crois même qu'à toutes les époques les Agenais se montrèrent extrêmement friands de ces petits scandales : ils charivarisèrent à outrance veufs et veuves renouvelant l'expérience conjugale, maris débonnaires

battus par leurs femmes ou mis à mal dans leur honneur.

Les Archives communales d'Agen mentionnent de nombreuses défenses consulaires, même des pénalités assez sévères visant cette coutume folâtre, qui dégénérait trop souvent en scènes violentes; mais il ne paraît pas que l'autorité ait jamais réussi à la supprimer. — On sait que Jasmin s'est inspiré dans son premier poème : *Lou Chalibari*, daté de 1825, d'une facétie de ce genre.

L'ardeur charivarique des Agenais s'apaisa quelque peu, à la suite d'un arrêté municipal du 27 novembre 1829. Les cas devinrent moins nombreux; mais la plaquette ci-dessus, de 1835, prouve qu'il s'en produisait encore.

La transformation morale qui s'est opérée dans la seconde moitié du XIX^e siècle a fait disparaître enfin de nos usages ce singulier travers.

CHAMBELLAN (Pascal - François - Neph-tali), poète, né à St-Vast-en-Chaussée (Somme), le 19 avril 1840.

Pasteur de l'Eglise réformée de Grateloup.

Destiné par sa famille à l'état ecclésiastique, il passa par les Séminaires de St-Riquier, d'Amiens et de Beauvais, puis entra à l'Oratoire de Paris, alors dirigé par le P. Graty, de l'Académie Française. — Le climat parisien lui étant défavorable, le jeune lévite se rendit dans le Midi. Il professa d'abord la philosophie pendant un an au Monastère de St-Michel et passa ensuite comme répétiteur au Collège de l'Assomption à Nîmes.

C'est dans cette dernière ville, en 1870, qu'eut lieu sa rupture avec le catholicisme, rupture qu'affirma un livre bruyant : *Les Deux Vicaires, ou la Question du célibat des prêtres* (Paris, Libr. Internation., 1870, in-12).

Après la publication de ce curieux roman, M. Chambellan étudia la théologie à Genève, fut reçu bachelier en 1872 et entra, peu après, comme précepteur dans la famille du *Nabab* de Daudet, à Alexandrie. — Six ans plus tard, à son retour en France, il fut nommé pasteur à Grateloup, consistoire de Tonneins.

Il a fait imprimer à Agen :

— Jean Roland, poème. — *Paris, Fischbacher (Agen, impr. V. Len-théric)*, 1885, in-8° de 256 pp.

Je laisse aux lecteurs le soin d'apprécier les mérites de ce long poème.

Le même auteur vient de publier, en dehors de l'Agenais : *Poèmes d'Egypte* (Paris, L. Frin-zine et C^e, 1886, in-12 de 300 pp.). La dédicace de ce vol., datée de Grateloup, par Tonneins, est adressée à Mme Tigrane-Pacha.

CHAMBON DE GOTZ (Pierre), poète agenais du XVI^e siècle sur lequel je n'ai aucune indication sûre.

Les *Gotz* étaient alliés à la famille des *La Pujade* (V. ce nom).

On trouve plusieurs sonnets de P. Chambon de Gotz, *Agennois*, dans les *Vrais Pourtraicts et Vies des Hommes illustres*, par André Thevet (Paris, 1584, in-f^o), et une pièce du même poète :

A Augiè Gaillard, en lengatge d'Agen,

dans *Lou Banquet d'Augiè Gaillard, roudiè de Rabastens, en Albigez*, etc. (Paris, Simon Ribardiè, 1583, pet. in-8°).

Cette dernière pièce a été signalée par M. le docteur Noulet (V. ce nom).

Chambre consultative des Arts et Manufactures d'Agen (LA), à M. le Gouverneur et à MM. les membres du Conseil général de la Banque de France (pour leur demander la création d'une Succursale à Agen). — *Agen, impr. Prosper Noubel, s. d., in-4° de 12 pp.*

CHAMPIER (Jean), poète, né à Agen vers 1633, mort vers 1710.

Ce poète non moins médiocre qu'ignoré appartenait, je crois, à la branche agenaise des *Champier* dont le berceau fut le Dauphiné. — J'établirai ici sa généalogie probable, d'après les riches archives de M. Jules de Laffore (V. ce nom).

Un membre de cette famille, issu de la branche du Lyonnais : *Symphorien Champier*, médecin renommé et écrivain très fécond, fut l'éditeur des œuvres de Robert de Balzac d'Antraques, sénéchal d'Agenais. — V. BALZAC.

Jean Champier était sans doute fils de noble Jacques de Champier, receveur des décimes d'Agenais, qui épousa à Agen, d'abord Antoinette Gautier, le 22 novembre 1617, puis Antoinette Pélicier, le 1^{er} mars 1632. Celui-ci était le petit-fils de Claude Champier, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et che-

valier de St-Michel, né à Massan en Lyonnais, marié à Agen avec Claire-Léonor de Treyan, mort vers 1580 et auteur de la lignée agenaise des Champier. — Le fils de Claude, aïeul du poète et prénommé Symphorien, capitaine de cent hommes d'armes, avait épousé à Agen Marguerite de Lavedan ; son testament est du 11 avril 1600.

Jean fut lui-même capitaine au régiment de Picardie. Il se maria à Agen, le 17 novembre 1661, avec Elisabeth de Seré, fille de Jean-Joseph de Seré, docteur en médecine, et de feu demoiselle Marie Oudinot. Il laissa trois fils : Jean-Jacques, sieur de Labastide, capitaine au régiment de Normandie ; Jacques, sieur de Piot, capitaine au régiment royal de Vaillaux, et Joseph, lieutenant au régiment d'Orléans.

Les œuvres de Jean Champier sont aussi peu connues que possible. Je ne puis moi-même en faire qu'une mention vague, car elles n'ont jamais passé sous mes yeux et aucun bibliographe ne les a décrites.

Ce poète, qui laissa de nombreux mss., ne publia, je crois, que deux ou trois pastorales assez mauvaises :

— Le Vieillard amoureux. — *Paris*, 16... (?), in-8°.

Cette pièce, imprimée à une date inconnue, n'a pas sans doute traversé les âges.

— Le Cadet invincible. — *Paris*, 16... (?), in-8°.

Même incertitude pour la date de publication. Ceci était une œuvre de forfanterie puérile dont l'intrigue, allusion continuelle à de petites aventures locales, ne pouvait être à peu près compréhensible que pour les contemporains.

Enfin, on dit que, voulant adapter à la scène l'*Astrée* de d'Urfé, notre poète en tira une pièce entremêlée de couplets, qu'il dédia à la duchesse de Roquelaure. — Je ne saurais dire si cela fut imprimé.

Labrunie (V. ce nom) a écrit sur Champier, — à qui, dit-il, la modestie fut inconnue, — une courte notice restée inédite.

CHAMPMAS (Xavier-Laurent), poète patois, né à Agen en 1764, mort à Montastruc le 20 février 1832.

Curé de Monbuscq et de Layrac.

Il composa de charmantes poésies en langue vulgaire, qui furent réunies après sa mort en un petit recueil intéressant :

— Poésies Gasconnes. — *Agen*, impr. J. Pasquier, 1863, in-8° de 16 pp.

Brochure ornée d'une jolie photographie du château de Monbran, par M. Ducos du Hauron, et précédée d'une notice anonyme due à un avocat-bibliophile d'Agen, M. Gaston Seré (V. ce nom).

Quelques exempl. ont été imprimés sur papier teinté.

Dans son *Essai sur l'Histoire littér. des Patois du Midi de la France au XVIII^e siècle* (t. II, 1877, p. 224), M. le docteur Noulet signale de la pièce principale de ce recueil : *Desoulatioun de Mounbran* deux versions manuscrites différentes, qui se trouvent dans ses collections.

L'*Abeille Agenaise* des 28 juin et 5 juillet 1863 a reproduit deux pièces des *Poésies Gasconnes*.

V. dans la 1^{re} éd. du tome I des *Papillotes* de Jasmin une élégante épître de l'abbé Champmas au poète.

Chansons. — V. RECUEIL DE CHANSONS.

Chant pour l'Anniversaire de la République Française, par Amalric, musique de Catel. — *Agen*, de l'Impr. du Département, an VI (1798), in-8° de 7 pp.

On trouve à la suite un *Chœur*, paroles de Coupigny, musique de J.-B. Mignot, d'Agen (V. ce nom), et une pièce patriotique : *A l'Être suprême. Air des Marseillais*.

CHAPÈS (Pierre), né à Peyré, près Laplume, le 22 juillet 1849.

Ancien agriculteur, aujourd'hui agent d'Assurances à Agen.

Il s'est occupé avec ardeur et intelligence des questions d'agriculture pratique. — Le 5 avril 1884, il présenta au Comice agricole d'Agen, une *Etude sur la dépopulation des campagnes*, qui, peu après, fut publiée en une brochure sans titre (Agen, impr. V. Lenthéric, s. d. [1884], in-8° de 20 pp.).

Le remède proposé par M. Chapès consistait en une pension de 300 fr. constituée par l'Etat à tout travailleur agricole, après 30 années de labeur salarié.

CHAPEYROU (Pierre), littérateur, né à

S^t-Barthélemy le 5 novembre 1804, mort à Marmande le 15 mars 1869.

D'abord instituteur à S^t-Barthélemy, il fut ensuite inspecteur primaire à Dax, Mont-de-Marsan, Cahors, Périgueux et Marmande. — Il était officier de l'Instruction publique.

Pierre Chapeyrou n'a rien publié en librairie, mais il a donné, de 1829 à 1869, de nombreux articles littéraires et des poésies à une foule de périodiques : au *Kaléidoscope* de Bordeaux, rédigé en 1829 par Jacques Arago, au *Papillon* de Marmande, à l'*Echo de l'Adour*, au *Réveil des Landes*, à l'*Echo de Marmande*, etc.

Une nomenclature de ces menus travaux aurait peu d'intérêt. Je me borne à quelques citations :

— *Le Fou*, et *Mon Voisin* (*Kaléidoscope*, 28 février et 29 mai 1829).

— *Moncrabeau*. — *La Marmandaise*. — *Le Moulin de Bernès*. — *Xaintrailles*. — *La Chanson de l'Ecole rurale*, musique de M. Chambon, de Couthures (*Echo de Marmande*, 1860-66). Cette dernière pièce, publiée le 9 septembre 1866, valut à l'auteur une médaille de bronze de la Société protectrice des animaux.

— *Saint-Nicaise* (*Réveil d'Agen*, 4 décembre 1870).

— *Mon Chapeau* (*La Voix du Peuple*, de Marmande, 28 décembre 1870), etc.

CHARDEVENNE (Antoine), pasteur du XVII^e siècle, né à Casteljaloux le 11 janvier 1595.

Pasteur de Caumont en 1618, puis de Marennes en 1632, il devint plus tard chef de l'Eglise française de Middelbourg. — Il était fils d'un médecin et se maria à Nérac avec Jeanne de Vallier, dont le frère, de La Rive-Vallier, fut capitaine des gardes de la reine de Suède en 1650.

On trouve dans la *France Protestante* le récit très curieux des procès que ce pasteur dut soutenir contre la famille de sa femme, qui, à son insu, avait élevé une de ses filles, Anne, dans la foi catholique, et s'était emparée de la seconde, Marguerite, en 1651. — L'aînée parvint à s'échapper et à rejoindre son père à Middelbourg ; le Parlement de Bordeaux fit mettre l'autre en liberté.

La persécution dispersa en Amérique et en Angleterre la famille des Chardevenne, dont un membre, en 1724, était attaché à l'Eglise française de New-York.

Antoine Chardevenne a laissé deux ouvrages :

— *La Mère spirituelle de Jésus-Christ*, ou *Sermons sur Math. XII, 49*.

— *Bois-le-Duc*, 1651, in-12.

— *Les Plagiaires du Convent des Repenties de la Magdeleine de Bordeaux*, ou *l'Histoire véritable de deux raptus faits en divers tems par lesdites nonains, de deux filles appartenants au S. Chardevene, ministre de la parole de Dieu, aagées d'environ 10 ans lorsqu'elles furent prises; ensemble leur heureuse délivrance et conversion à la Religion Reformée, pleine de merveilles de la Providence de Dieu*. — *Amsterdam, impr. Arnold Colom*, 1653, pet. in-12 de 329 pp., plus 24 ff. lim. n. chiff. et 4 pp. de table. Frontispice gravé à l'eau-forte.

Cet ouvrage relatif aux aventures des deux filles de l'auteur est extrêmement rare. Il est cité par la *France Protestante* avec une erreur de format (in-8° au lieu de pet. in-12) ; mais il paraît être resté ignoré de tous les bibliographes. Un exempl. appartenant à la riche collection La Rochebillière est venu en vente en 1884.

V. à la p. 53 (2^e partie) du *Catalogue* de cette bibliothèque (Paris, 1884, in-16), la notice de Claudin sur le livre et la vie de Chardevenne.

Charivari du Midi (LE). Journal politique et littéraire, illustré, paraissant trois fois par semaine. — *Agen, imp. P. Noubel*, 1848, pet. in-f° de 4 pp.

Ce journal satirique ne vécut, je crois, que du 27 mars au 8 juin 1848. Sa collection de 21 numéros est amusante à parcourir. Les dessins, presque tous des caricatures politiques, sont souvent spirituels ; le texte est même parfois intéressant.

Le Charivari du Midi avait pour directeur *Bellot* et pour rédacteur gérant *Paul* ***, lequel fit place, à partir du n° 7, à un nouveau venu qui signa : *Paul II*.

Un des collaborateurs les plus actifs de ce journal fut Raymond Lassaie (V. ce nom).

CHARRIÉ (Etienne-Marcel), avocat, né à Lauzun le 31 mai 1785, mort à Sadirac, près Bordeaux, le 13 septembre 1860.

Elève de Lanjuinais et de Portalis, disciple et ami de Bellart, il eut la bonne fortune d'être chargé de plusieurs causes retentissantes qui lui valurent une rapide notoriété. — Un de ses plaidoyers est resté célèbre : c'est celui qu'il prononça en 1811 pour M^{me} de Lesparde, à qui Joseph Chénier avait légué ses mss. disputés par des collatéraux du poète. Ce plaidoyer fut d'abord imprimé dans le tome XIV des *Annales du Barreau français*. On cite aussi son projet d'ordonnance pour l'organisation du Théâtre Français, et sa belle défense du même théâtre contre la liste civile.

On a de Marcel Charrié :

— *Méditations sur le Barreau*. —
— *S. l. n. d.* (Paris, impr. Vinchon, 1835), in-8° de 50 pp.

— *Choix de Plaidoiries de M^e Charrié*. — Paris, B. Warée, aîné, 1837, in-8° de 132 pp.

Extr. des *Annales du Barreau français*.

Dans la *Bibliographie théâtrale bordelaise*, M. Jules Delpit (V. ce nom) cite de Marcel Charrié, à la date de 1798, une comédie en 3 actes et en vers : *Le Bon Choix*. Il me paraît difficile que l'avocat agenais, né en 1785, ait pu donner une comédie à Bordeaux en 1798, c'est-à-dire à l'âge de treize ans. Si le nom de l'auteur est exact, la date est évidemment erronée.

V. sur Marcel Charrié l'*Etude biographique* de M. Louis de Villepreux (cataloguée) et une *Notice* anonyme imprimée à Paris, chez Donnaud (S. l. n. d., in-8° de 7 pp.).

Une autre notice de 8 pp., signée : L.-H. Moulin, avocat à la Cour royale de Paris, a été placée en tête du recueil factice que la famille de Marcel Charrié a composé. Ce recueil, imprimé probablement à Agen, est formé des éléments suivants : 1° *Notice* de L.-H. Moulin ; 2° *Méditations* ; 3° *Choix de Plaidoyers* ; 4° *Notice* anonyme.

CHARRIÈRE (Martin), magistrat du XVIII^e siècle, né à Agen vers 1694, mort en 1779.

Conseiller en l'élection d'Agen et subdélégué de l'Intendant.

Son père, également prénommé Martin et

aussi conseiller, s'était marié à Agen, paroisse Saint-Etienne, le 12 novembre 1692, avec Marguerite Aunac, ayant pour témoins son frère Joseph Charrière, prêtre, et Jean Charrière, sieur de Larocque.

Martin Charrière avait laissé un écrit intéressant :

— *Traité sur la Taille réelle, et principalement la non tarifée, telle qu'elle est dans l'Election d'Agen : suivi d'un Abrégé chronologique de l'histoire d'Agen, de l'an 629 de la formation de Rome jusqu'en 1768*. (Ms. in-4° de 107 pp.).

Ce ms. est sans doute perdu ; mais l'*Abrégé chronologique*, formant 27 pages in-4°, fut transcrit par Labrunie (V. ce nom). Il se trouve dans les papiers légués par lui à la famille St-Amans et passés aujourd'hui, par voie de succession, à M. le baron Paul de Bastard.

Chat (LE). Journal artistique et littéraire. — Agen, impr. J.-A. Quillot, 1853, pet. in-f° et pet. in-4° hebdomadaire, illustré.

Le premier numéro de cette feuille satirique est du 6 janvier 1853. Elle se composa d'abord de 4 pp. pet. in-f°, accompagnées d'un dessin lithographié ou d'une planche de musique. — A partir du n° 9 (6 mars 1853), son format devint pet. in-4°, et chaque numéro de 12 pp., avec lithographie tirée à part, fut complété par un *Bulletin* annexe de 4 pp. portant un titre spécial. La nouvelle série fournit 17 nos, du 6 mars au 26 juin 1853.

Le *Chat* eut pour directeur A.-D. Donné-Chirac, signataire de la plupart des dessins. Les rédacteurs avaient tous adopté des pseudonymes peu transparents.

Cette collection, comptant seulement vingt-cinq numéros dans ses deux séries, est fort curieuse. Elle contient de spirituels articles de genre, de charmantes poésies patoises de Jasmin, une jolie saynète : *Un changement à vue*, par Thebur, des études littéraires et des vers élégants signés : *Arnaud de Bellerive*, etc.

Une polémique violente éclata entre le *Chat* et le *Papillon* (V. ce titre). — Un avocat, André Dupront, dont la plume acerbe s'exerçait sans mesure contre Jasmin, fit bientôt dégénérer la

lutte courtoise en personnalités affligeantes. Le n° du 10 avril 1853 nous apprend que le poète populaire, trop profondément froissé, avait fini par envoyer à l'avocat rageur, qui se déroba, deux témoins chargés de préparer une rencontre.

V. DUPRONT.

CHAUBARD (Louis-Athanase), naturaliste, né à Agen le 18 mars 1781, mort à Paris le 13 janvier 1854.

Avocat, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Louis Chaubard fut avocat à Agen de 1808 à 1831. La surdité l'ayant éloigné du barreau, il se donna tout entier aux études scientifiques, pour lesquelles il avait toujours montré de rares aptitudes, et publia les ouvrages suivants :

— *Eléments de Géologie mis à la portée de tout le monde et offrant la concordance des faits géologiques avec les faits historiques tels qu'ils se trouvent dans la Bible, les traditions égyptiennes et les fables de la Grèce.* — Paris, chez l'Auteur et chez Risler, 1833, in-8°, pl.

2° éd. : Paris, l'Auteur, 1838, in-8°, avec 1 tabl. et 4 pl.

Précédemment, il avait écrit, avec A.-G. de Raignac (V. ce nom) :

— *Notice Géologique sur les Terrains du département de Lot-et-Garonne (Ancien Agenais).* — Paris, impr. H. Fournier, 1830, in-8° de 48 pp.

Extr. des *Annales des Sciences d'observation*, avril et mai 1830.

Il reprit ensuite ce travail, qui fut réimprimé sous le même titre ainsi complété :

— *Nouv. éd., revue et augmentée d'une 3^e partie, par L.-A. Chaubard.* — Agen, impr. P. Noubeil, 1834, in-8° de 96 pp. et 3 pl.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. III.

— *L'Univers expliqué par la révélation, ou Essai de Philosophie positive.* — Paris, Debécourt, Baillièrre et

l'Auteur, 1841, in-8° de xvi-671 pp. et 2 pl.

Chaubard a collaboré à la *Nouvelle Flore du Péloponèse*, par Bory de St-Vincent, et à la *Flore Agenaise de Saint-Amans* (V. ces noms). — Il a laissé en ms. une *Flore du bassin de la Garonne*, qui malheureusement sera perdue.

CHAUDEBORDE (Léon-Adolphe-Henri), médecin, né à Agen le 11 mars 1858.

Il s'est établi à Bordeaux et a publié :

— *Contribution à la Climatologie médicale.* — Des Climats tempérés et des climats froids au point de vue de leur influence pathogénique. — Bordeaux, impr. A. Bonnot, 1884, gr. in-8° de 61 pp.

CHAUDON (Louis MAIEUL), historien et bibliographe, né à Valensoles (Basses-Alpes) le 10 mai 1737, mort à Mézin le 28 mai 1817.

Bénédictin de la congrégation de Cluny sécularisée en 1737. Lors de la suppression de cet ordre, en 1787, il vint se fixer à Mézin qu'il habita pendant plus de trente ans.

Cette circonstance ne suffirait pas pour le faire figurer dans une *Bibliographie de l'Agenais*, si n'était le très intéressant travail suivant :

— *Essai historique sur Mézin. OEuvre inédite, 1793.* (*Revue d'Aquitaine*, t. I, 1857).

Chaudon jouissait dans sa ville d'adoption d'une considération et d'une estime profondes. — On peut voir dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 1^{er} septembre 1813 un des compliments en vers que lui adressaient, le jour de sa fête, les élèves du Collège de Mézin.

Une curieuse lettre de Chaudon à Grégoire sur les Patois, datée de Mézin, 30 messidor an II, a été imprimée dans le recueil de M. Gazier : *Lettres à Grégoire*, etc., p. 124. — V. GAZIER.

Les travaux du bénédictin sont importants et nombreux ; ils lui valurent deux brefs pontificaux ; mais ils sont tout à fait étrangers à l'Agenais, et je ne les rappelle ici, très sommairement, que pour mémoire.

Son œuvre principale est le *Nouveau Dictionnaire historique portatif* (Amsterdam [Avignon], 1766, 4 vol. in-8°), dont il publia l'édition la plus estimée avec Delandine :

Lyon, 1804, 12 vol. in-8° et 1 vol. de *Tables chronologiques*. — La 9^e éd. (Paris, 1810-12, 20 vol. in-8°) fut revue et augmentée par Prudhomme, qui, — dit M. Tamizey de Laroque (*Notes sur Mascaron*), — a surtout gâté cet ouvrage. — Le même érudit constate que Feller, si peu bienveillant pour Chaudon, a transvasé tout le contenu du livre de ce dernier dans son *Dictionnaire historique*, qui n'en est guère meilleur pour cela. — L'éd. donnée par Grigoux et Champanhac est assez recherchée (Paris, 1821-23, 30 vol. in-8°).

Les autres productions de Chaudon sont les suivantes :

*Lettre à M. le marquis de X*** sur un Prédicateur du quinzième siècle* (Avignon, 1755, in-4°). — *Ode sur la Calomnie* (ibid., 1755, in-4°). — *Manuel du Chronologiste* (ibid., 1756 ; Paris, 1770, in-24). — *Ode à MM. les Echevins de Marseille* (ibid., 1757, in-4°). — *Dictionnaire Anti-Philosophique, pour servir de correctif au Dictionnaire Philosophique de Voltaire* (Paris, 1767-69, 2 vol. in-8° ; 1775, 2 vol. in-12). Livre attribué à Nonotte. — *Eloge Historique du R.-P. Michel-Ange Marin, minime* (Avignon, 1769, in-12). — *Les Grands Hommes vengés* (Lyon, 1769, 2 vol. in-8°). Publié sous le pseudonyme de M. Des Sablons. — *Leçons d'Histoire et de Chronologie* (Caen, 1781, 2 vol. in-12). — *Eléments d'Histoire ecclésiastique* (Paris, 1785 ; Caen, 1787, 2 vol. in-12). — *Nouveau Manuel épistolaire* (Caen, 1785, in-12 ; 1786, 2 vol. in-12). — *Mémoires pour servir à l'histoire de Voltaire* (Amsterdam, 1785, 2 parties in-12), etc.

Chaudon avait lui-même élaboré l'ouvrage bien connu de son frère, l'oratorien Esprit-Joseph Chaudon : *Bibliothèque d'un Homme de goût, ou Avis sur le choix des meilleurs livres en notre langue* (Avignon, 1772 ; Amsterdam, 1775, 2 vol. in-12), livre remanié et complété plus tard par Barbier et Desessarts (Paris, 1808, 5 vol. in-8°).

Je me garderais bien d'omettre ici un titre glorieux du savant bénédictin, son active collaboration au classique *Dictionnaire des Ouvrages anonymes et pseudonymes* de Ant.-Alex. Barbier (Paris, 1806-1808, 4 vol. in-8° ; 2^e éd. : 1822-27, 4 vol. in-8° ; 3^e éd., rev. et augm. par Olivier Barbier, René et Paul Billard, mais réduite aux *Ouvrages anonymes* : Paris, Paul Daffis, 1872-75, 4 vol. gr. in-8°).

Une lettre de Chaudon, datée de Mézin, par Nérac, 28 mars 1813, et adressée à M. Barbier, Bibliothécaire de l'Empereur et de son Conseil d'Etat, établit irréfutablement ladite collaboration. Cette lettre peu connue a été publiée dans le t. XII (2^e série) de la *Revue Rétrospective*. — En voici les passages les plus intéressants :

« Mon cher et savant Bibliothécaire Impérial, Votre disciple que vous avez la modestie d'appeler votre maître a beaucoup souffert de la dernière saison ; elle n'a pas été un printemps pour un homme chargé du fardeau de 77 ans.

« L'excès du froid joint à la faiblesse de l'âge ne m'ont pas permis de continuer mes notes sur le *Dictionnaire des Anonymes*. Je les reprendrai, si je puis rattraper un peu de forces. *Claudicat ingenium, delirat calamus.* »

Parlant ensuite de son propre *Dictionnaire universel, historique, critiq. et bibliogr.* dont Prudhomme venait de donner une mauvaise édition, il ajoute :

« Quant à un autre *Dictionnaire*, je pourrais me plaindre avec vous de trop d'additions inutiles, et surtout de divers retranchements de faits qu'on avait trouvés ou agréables, ou intéressants ; mais j'aime mieux la paix que les combats qu'il faudrait peut-être livrer. Les éditeurs ignorent-ils donc que Clément XIV avait défendu de faire des *Castrati* ? Il paraît qu'en littérature ils ont été peu fidèles à cette bulle papale. »

Puis la lettre traite d'anecdotes relatives à Fénelon et à Massillon que, dit Chaudon, « M. Bergès doit lui transmettre in extenso ».

Ce nom de Bergès est celui d'un savant professeur, ami intime de l'ex-bénédictin et ayant fait aussi de Mézin sa patrie d'adoption. — V. BERGÈS.

CHAUDORDY (Jean-Baptiste - Alexandre-Damaze, comte de), diplomate et homme politique, né à Agen le 4 décembre 1826.

Fils d'un président de Chambre à la Cour d'Agen et ancien député de Lot-et-Garonne.

M. de Chaudordy fut blessé aux journées de Juin. Il entra en 1851 dans la diplomatie et fut attaché alors à l'ambassade française à Rome. — Secrétaire d'ambassade à Weimar en 1856, puis successivement à Madrid, à Copenhague et à Carlsruhe, il devint, en octobre 1862, sous-chef de cabinet au ministère des Affaires étran-

gères ; en 1866 premier secrétaire d'ambassade à Madrid, et en 1868 ministre plénipotentiaire.

Il était directeur aux Affaires étrangères, quand il fut désigné, en septembre 1870, pour représenter ce ministère à Tours.

Député de Lot-et-Garonne le 8 février 1871, ambassadeur en Suisse en 1873 et à Madrid en 1874, il échoua aux élections de 1876 et fut mis en disponibilité en 1878.

Il est commandeur de la Légion d'honneur depuis 1876.

Je ne trouve guère à citer de lui que les deux remarquables dépositions suivantes :

— Déposition de M. de Chaudordy, député de Lot-et-Garonne, devant la Commission d'enquête parlementaire sur les actes du Gouvernement de la Défense nationale. — *Paris, libr. du Moniteur universel*, 1873, in-18 de 68 pp.

— Origine de la Guerre et projets d'alliances diplomatiques en juillet 1870. — Deuxième Déposition devant la Commission d'enquête. — *Paris, A. Pougin*, 1873, in-12.

CHAUDRUC DE CRAZANNES (Jean-Marie-César-Alexandre, baron), littérateur et archéologue, né au château de Crazannes, près Saintes, le 31 juillet 1782, mort à Castelsarrasin en 1862.

Correspondant de l'Institut, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, de l'Académie de Bordeaux, etc.

Chaudruc de Crazannes, que plusieurs biographes (Rabbe et autres) font naître à Agen, embrassa la carrière administrative au sortir de l'Ecole de Sorrèze. Il débuta comme secrétaire particulier de M. Balguerie, préfet du Gers, et passa ensuite au secrétariat général de la préfecture d'Orléans. Il fut nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat le 4 juillet 1814.

Devenu inspecteur des monuments d'antiquité de la Charente-Inférieure et conservateur du Musée de la Rochelle, il se consacra avec ardeur aux études archéologiques et publia divers ouvrages remarquables et une foule de dissertations, de notices et de discours.

Sous le gouvernement de Juillet, il fut successivement sous-préfet à Figeac, à Lodève et à Castelsarrasin.

Les écrits du baron de Crazannes ont une réelle valeur scientifique. Son œuvre principale : *Antiquités de la ville de Saintes et du département de la Charente-Inférieure* (Paris, 1820, in-4°, fig.) fut couronnée par l'Institut.

Plusieurs de ses travaux concernent ou intéressent la région agenaise et doivent être ici mentionnés :

— Epître à M. Pieyre, Préfet du département du Loiret. — *Agen, impr. Raymond Noubel*, 1807, in-8° de 32 pp.

— Mémoire sur quelques Antiquités de la ville d'Agen (*Aginnum* des Nitiobriges) ; lu à la Société des Antiquaires de France, dans les séances particulières des 19 et 29 décembre 1819. — *Paris, impr. J. Smith*, 1820, in-8° de 31 pp.

Publié d'abord dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, 2^e série, t. II, pp. 368 et suiv.

— Notice historique et biographique sur M. de Saint-Amans. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1832, in-8° de VII-68 pp., portr.

Intéressante notice, tirée à 400 exempl. et devenue peu commune.

— Dissertation sur un Autel votif et sur son Inscription (au Mas-d'Age-nais). — *Paris, 1834*, in-4°.

— Calendrier, ou Annuaire administratif et historique du Tarn-et-Garonne pour l'année 1837, augmenté du Tableau chronologique des monuments historiques du département. — *Montauban, impr. Forestier Oncle*, 1837, in-16.

2^e année, 1838 (*ibid.*, 1838, in-16 de 160 pp.).

— Nouvelles Considérations sur les Sotiates. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1852, in-8° de 36 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux* de la Soc. académique d'Agen, 1^{re} série, t. VII. — Tiré à 500 exempl.

— Notice sur une Inscription et un buste antique découverts à *Massen-*

côme, près d'Aiguillon. — *Agen, ibid.*, 1859, in-8° de 7 pp.

Extr. du même *Recueil*, 2^e série, t. ix.

— Notice sur la Voie antique de Toulouse à Agen, non décrite dans les Itinéraires romains. — *S. l. n. d.* (*Agen, idid.*, 1861), in-8° de 16 pp.

Extr. du même *Recueil*, 2^e série, t. i. — Tiré à 50 exempl.

Le même auteur a donné aussi une *Description des voies romaines du département du Gers*, dans le t. iv du *Bulletin* de M. de Caumont.

— Numismatique Agenaise. Lettre à M. Adolphe Magen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1863), in-8° de 4 pp.

Extr. du même *Recueil* agenais, même tome, reproduit dans le t. vii (1863) de la *Revue d'Aquitaine*.

— Le Château d'Aiguillon et son paysage. — *Paris, s. d.*, in-8°.

Quelques autres études du baron de Crazannes, parues dans divers recueils et sans tirages à part, doivent encore être indiquées :

— *Etat des recherches et des travaux archéologiques dans les départements du Lot, du Lot-et-Garonne et du Gers.* — (*Bulletin* de M. de Caumont, t. iv, p. 341.)

— *Notice sur la pierre debout ou pierre écrite de Chatellerault, et sur les Antiquités d'Aiguillon (le Fines des Nitiobriges).* — (*Mémoires de l'Académie royale des Sciences de Toulouse.*)

— *Diplomatique du Moyen âge. Sceau du Chapitre de Pujols.* — (Supplément au *Journal de Lot-et-Garonne* du 3 février 1838.)

Le même archéologue a fourni de nombreux éléments au *Voyage dans les départements du Midi de la France*, de Millin. — V. VOYAGES.

Sa première production fut une imitation de Bachaumont : *Voyage de Sorrèze à Auch. Lettre sur Bagnères-de-Luchon* (Paris, 1802, in-12).

V. sur le baron Chaudruc de Crazannes une notice biographique anonyme publiée en 1872 (Montauban, imp. Forestié, in-8°), et une curieuse note de M. Léonce Couture, dans le t. iii (1862), p. 491 de la *Revue de Gascogne*.

CHAULET (Paul), médecin, né à Agen le 28 octobre 1843.

Il a publié la brochure suivante :

— Etudes démographiques sur l'arrondissement d'Agen. — *Agen, J. Michel et Médan (impr. Bonnet et Fils)*, 1880, in-18 de 72 pp.

Etude intéressante, à la fin de laquelle M. le docteur Chaulet promettait, sur les *Ecoles de l'arrondissement d'Agen*, un complément qui n'a pas encore paru.

CHAUSENQUE (Vincent de), voyageur, né à Gontaud le 9 avril 1781, mort au même lieu le 24 avril 1868.

Ancien capitaine du génie, conseiller général du département de Lot-et-Garonne, chevalier de la Légion d'honneur.

Au sortir du Collège de Sorrèze, Vincent de Chausenque entra à l'Ecole polytechnique. Il était capitaine du génie quand les instances paternelles lui firent abandonner la carrière militaire et rallier la ville natale.

On lui doit une relation de voyage très estimée et qui a eu deux éditions :

— Les Pyrénées, ou Voyages pédestres dans toutes les régions de ces montagnes, depuis l'Océan jusqu'à la Méditerranée. — *Paris, Lecoq et Pougin (Agen, impr. P. Noubel)*, 1834, 2 vol. in-8°, cartes et vues.

La *Littérature française contemporaine* cite une édition de ce livre de 1848 (Paris, Lecoq et Pougin, 2 vol. in-8°, avec 5 pl.). Si la mention est exacte, il s'agit très probablement de l'édition ci-dessus, de 1834, à laquelle on aura mis un nouveau titre. — La supercherie est fréquente.

2^e éd. : *Agen, impr. P. Noubel*, 1854, 2 vol. in-8° de 573 et 347 pp., avec 4 pl. — Tirage à 500 exempl.

V. un compte rendu de cet ouvrage dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 30 juin 1854.

Il a été publié en 1868 un *Article nécrologique sur M. et M^{me} de Chausenque*, extr. du « *Journal de Lot-et-Garonne* » (Agen, impr. P. Noubel, 1868, in-8° de 16 pp.). — Cette brochure, qui ne fournit aucun renseignement précis, fut tirée à 300 exempl. On l'attribue à M. l'abbé Martin (V. ce nom).

CHAUSSADE (Suzanne-Judith de), ou DE LA CHAUSSADE, savante Agenaise du XVII^e siècle, fille de Jacques de Chaussade, seigneur de Calonges, gouverneur du château du Mas. Elle est

principalement connue sous le nom de *Judith de Calonges*. — V. CALONGES.

Une sœur de Judith, *Marie de CHAUSSADE*, épousa en 1654 Jean Révérend, marquis de Bougy, lieutenant-général, mort en 1658 au château de Calonges, à l'âge de quarante ans. — V. LAGARDE (J.-F.).

Chemin de fer. Conseil général de Lot-et-Garonne. Session extraordinaire du mois de février 1874. — Avant-projet de Chemins de fer d'intérêt local. Rapport des Ingénieurs. — *Agen, impr. P. Noubel, 1874, in-8° de 22 pp. et 1 plan.*

Publication officielle.

CHEVALIER (Guillaume de), poète, né en Agenais vers 1564, mort vers 1620.

On a peu de renseignements sur ce poète du XVI^e siècle.

La Croix du Maine, qui l'appelle *Gaston*, le dit positivement *natif d'Agenois* ; mais Moréri le fait naître en Béarn, et d'autres l'attribuent au Languedoc. La *Biographie universelle* reproduit les mêmes erreurs. — Dans ses *Vies des Poètes français* dont le ms. a été détruit en 1871, Colletet avait écrit sur ce poète une notice que Barbier a succinctement résumée (*Examen critique et Complément des Dictionnaires historiques les plus répandus*. — Paris, 1820, in-8°, p. 192).

Guillaume de Chevalier vécut à la cour, sous Henri III et Henri IV. Il sut, à l'occasion, combattre vaillamment, et s'attacha à célébrer en vers boursoufflés les événements mémorables de son temps.

Ses œuvres ont été jugées assez sévèrement par Colletet, dans le *Traité de la Poésie morale et sentencieuse* (Paris, 1658), et même par Brunet, au t. 1 du *Manuel du Libraire*.

Voici les publications de Guillaume de Chevalier :

— Le Décez ou Fin du Monde, divisé en trois visions. — *Paris, Robert Le Fizelier, 1583, in-4°.*

Ce poème en quatrains, remontant à la jeunesse de l'auteur, est d'une obscurité singulière.

— La Renommée, sur la Naissance de Mgr le Dauphin. — *Paris, 1601, in-4°.*

— La France, sur l'Accident arrivé à Leurs Majestés le 9 juin 1606. — *Paris, 1606, in-4°.*

Poème en sixains.

— Philis, tragédie en 3 actes. — *Paris, 1609, in-4°.*

— La Vertu sur le tombeau d'Uranie. — *Paris, 1610, in-4°.*

A ce poème sur la vie et la mort de la maréchale de Saint-Luc, l'auteur a joint un discours en prose sur le même sujet, adressé au maréchal de Bassompierre, frère de la défunte.

— Les Ombres de défuncts sieurs de Villeaux et de Fontaines, où il est amplement traité des duels et des moyens de les arracher entièrement. — 3^e éd. — *Paris, 1610, in-4°.*

— De la Vaillance, où il est exactement montré en quoy elle consiste. — 3^e éd. — *Paris, 1610, in-4°.*

Deux discours en prose un peu triviale. — Leur première éd. ne m'est pas connue.

V. sur Guillaume de Chevalier la *Bibliothèque de l'abbé Gouget*, t. XIII, p. 62, et une note substantielle de M. Tamizey de Larroque, dans le n° de janvier 1883 de la *Revue de Gascogne*, note à laquelle j'ai emprunté quelques-unes des indications qui précèdent.

CHINIAC DE LA BASTIDE (Pierre), historien et littérateur, né à Alassac, près Brive, le 5 mai 1741, mort en 1804.

Membre de la Société académique d'Agen.

D'abord avocat au Parlement de Paris, il était lieutenant-général de la sénéchaussée d'Uzerche au moment de la Révolution dont il adopta les principes avec enthousiasme. En 1796, il devint président du Tribunal criminel de la Seine, et fut nommé juge au Tribunal d'appel d'Agen le 22 floréal an X (12 mai 1802), en remplacement de Barret de Lavedan (V. ce nom).

Pierre Chiniac avait, je crois, séjourné à Agen antérieurement à cette nomination, vers 1792. En 1794, il était détenu dans les prisons de Brive, d'où il écrivait, le 13 août, une adresse à la Société populaire de cette ville (V. plus loin).

On a de lui un assez grand nombre d'ouvrages, et aussi de savantes dissertations histori-

ques et politiques. — Je vais mentionner celles de ses publications imprimées à Agen :

— Aux Véritables Républicains. — *Agen, impr. Raymond Noubel, 1794, broch. in-8°.*

— Aux Citoyens composant la Société populaire de la Commune de Brive. — *Agen, de l'Impr. rue Garonne (R. Noubel), s. d. (1794), in-8° de 24 pp.*

Curieuse pièce ainsi datée et signée :

« Fait de mon cachot, le 26 Thermidor, l'an second de la République une et indivisible. — *Chiniac, homme libre, même dans les fers.* »

— Essai de Philosophie Morale, par P.C. — *Agen, impr. L. Currius et R. Noubel; Paris, Bossange, Masson, et Besson, an IX (1800-1801), 5 vol. in-8°.*

Les t. I et II furent imprimés par Louis Currius (an IX-1800); les t. III et IV, par Raymond Noubel (ibid.); le t. V est de Paris, an IX (1800-1801).

Ce dernier vol. est signé ainsi : « P. Chiniac, ex-lieutenant général d'Uzerche, ancien membre de la ci-devant Académie de Montauban, associé résidant de la Société libre d'Agric., Sc., Belles-Lett. et Arts d'Agen ».

Les éditeurs du t. V donnèrent, la même année, une 2^e éd. de cet ouvrage.

— De la Tolérance et du Fanatisme en matière de religion. — *Paris, Leclerc, Lenormand et Pougens; Lyon, Buisset (Agen, impr. Pourquiès), an XI (1803), in 8° de 84 pp.*

Les autres ouvrages de Pierre Chiniac nous sont étrangers. On remarque surtout : *Dissertation sur la prééminence de l'Épiscopat sur la Prêtrise* (Paris, 1764, in-4°); *Discours de l'abbé Fleury sur les libertés de l'Église gallicane, avec un Commentaire* (Paris, 1765, in-12); *Discours sur la nature et les dogmes de la Religion gauloise* (Paris, Buttard, 1779, in-12); *Histoire des Capitulaires des Rois de la 1^{re} et de la 2^e races* (de Baluze) (Paris, 1779, in-8°); nouv. éd. de *l'Histoire des Celtes*, par Pelloutier (Paris, 1770, 2 vol. in-12; 1771, 2 vol. in-4°); *Capitularia Regum Francorum*, nouv. éd. (Paris, 1780, 2 vol. in-8°); *Traité de l'autorité*

des Papes, de Bréquigny (Paris, 1782, 5 vol. in-8°), etc.

Le frère de Pierre Chiniac, Mathieu Chiniac de La Bastide (1739-1802), a publié avec Dusieux un abrégé de *l'Histoire litt. de la France* des Bénédictins (Paris, 1775, 2 vol. in-12), et une *Dissertation sur les Basques* (1726, in-8°) que j'ai eu l'occasion de citer à l'art. SOTIATES (V. ce nom).

Choix de Cantiques. — *Agen, impr. P. Noubel, 1865, in-18 de 108 pp.*

Recueil composé par les religieux maristes de Bon-Encontre.

Choix de Cantiques à l'usage des Retraites et des Missions. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1845, in-18 de 72 pp.*

Recueil tiré à 2,000 exempl.

Choix de Cantiques pour Retraites et Missions du diocèse d'Agen. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1877, in-18 de 64 pp.*

On pourrait encore mentionner quelques autres recueils de même genre moins importants; mais ces articles ne présenteraient aucun intérêt bibliographique.

Chrétien Catholique méditant pendant la Sainte Messe (LE). — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1839, in-18 de 60 pp.*

Petit ouvrage anonyme que je crois pouvoir attribuer à l'abbé Girou, curé de Houeillès en 1825, puis missionnaire rural. Ce prêtre était né à Bournel en 1783; il mourut à Villeréal en 1842.

M. le chanoine Delrieu (V. ce nom) a écrit en 1864 un éloge de l'abbé Girou, mais sans mentionner de lui aucun ouvrage.

L'auteur du *Chrétien Catholique* a pris cette qualité pour signature pseudonymique sur cinq autres publications survenues de 1839 à 1841. V. LA BONNE JOURNÉE. — LE MIROIR DE L'HOMME. — LE TRÉSOR DU CHRÉTIEN. — LE TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ. — LA VOIE DU SALUT.

CHRÉTIN (Maximilien-Théodore), peintre, sculpteur et archéologue, né à Paris en 1797, mort dans la même ville vers 1872.

Membre correspondant des Académies de Bordeaux et de Toulouse.

Chrétin se disait neveu de Robespierre. Il sortit à quinze ans de l'atelier de Guérin pour s'engager dans les dragons, assista aux dernières campagnes de l'Empire et prit son congé à Auch. A la suite d'un concours, il fut nommé professeur de dessin de cette ville; puis, en 1825, il vint s'établir à Nérac, s'y maria et ouvrit un atelier de peinture.

Le nom de Théodore Chrétin est surtout connu dans notre pays par une célèbre mystification archéologique dont furent dupes ou victimes plusieurs savants tels que Du Mège, Jouannet, de Castellane, Mérimée, Vitet, etc. — Je rappellerai sommairement cette très curieuse histoire.

En 1832, des fouilles archéologiques subventionnées par l'Etat avaient été entreprises dans la Garenne de Nérac, sous la direction de M. Lespault, qui s'adjoignit Chrétin en 1833 pour la surveillance des opérations. Or, vers la même époque, ce dernier proposa et vendit à la Société Archéologique de Toulouse plusieurs médaillons, inscriptions et bas-reliefs qu'il disait avoir découverts et acquis lui-même. Ces objets étaient fort intéressants. On y remarquait un médaillon représentant les deux Tétricus, Néra et Claude le Gothique; un magnifique Labarum, avec inscription taurobolique au revers; deux inscriptions A DIS, commençant l'une par ces sigles : D. I. T. I. M., et l'autre par : D. I. T. I. P.; enfin et surtout un bas-relief où se voyaient les deux Tétricus en un quadrigé triomphal aux portes de Bordeaux.

Ces monuments furent examinés et admirés par les archéologues ravis; des dissertations savantes furent écrites; les épigraphistes naquaient en plein bonheur.

Alexandre Du Mège s'appliqua surtout à déchiffrer les inscriptions et obtint pour récompense une médaille d'or décernée par l'Institut, qui voulut, en outre, remercier Chrétin de sa découverte par une médaille d'argent. — Prosper Mérimée et Vitet, inspecteurs des monuments historiques, exprimèrent leur admiration; Jouannet, de Bordeaux, le marquis de Castellane, président de la Société Archéologique du Midi, bien d'autres encore étaient dans l'enthousiasme.

Tout allait donc pour le mieux, quand M. Hase, de l'Institut, s'avisait d'émettre des doutes sérieux sur l'authenticité de tout ou

partie des monuments en question, doutes auxquels l'opinion du baron de Sacy vint donner encore plus de poids. Une commission fut nommée et la supercherie reconnue; mais le retentissement des discussions, et aussi des dénonciations nombreuses avaient déjà inspiré à la municipalité néracaise la résolution de revendiquer les pseudo-antiques.

Des poursuites judiciaires, à la requête du maire de Nérac comme partie civile et du ministère public, furent alors dirigées contre Chrétin et son beau-frère Lalard, pour soustraction frauduleuse d'objets ayant une valeur importante. — Le tribunal de Nérac consacra six audiences à l'examen de cette affaire, qui, malgré les efforts de Samazeuilh plaidant pour le maire, aboutit à un acquittement prononcé le 30 août 1835. Le 15 janvier 1836, la Cour d'Agen confirma ce jugement, sur appel du ministère public, Baze plaidant pour les accusés.

Les débats de ce procès sont curieux et prouvent la ténacité des convictions archéologiques. Chrétin lui-même avait, en effet, avoué, démontré sa supercherie, et certains fervents doutaient encore! — Il était dur assurément de voir s'envoler ainsi de charmantes illusions, dur surtout de perdre le fruit de laborieuses études. — La déconvenue semblait presque se traduire en malicieuse ironie à l'égard des épigraphistes accablés. Chrétin avait introduit dans la discussion une note de haut comique, en déclarant qu'une des inscriptions qui avaient le plus tourmenté Du Mège : M. T. C. N. D. P., signifiait tout simplement : MAXIMILIEN-THÉODORE CHRÉTIN, NATIF DE PARIS.

Cette mystification épique a donné lieu à une foule de pièces diverses : rapports, mémoires, descriptions, études, dissertations dont je pense avoir catalogué le plus grand nombre. — V. DU MÈGE. — JOUANNET. — LABAT. — SAMAZEUILH, etc. — Il convient de mentionner aussi un long et remarquable article : *Sur les prétendues antiquités de Nérac*, publié dans le feuilleton du 29 mars 1835 du journal *Le Temps*.

Après l'algarade de Nérac, Chrétin s'établit jé crois, pour quelque temps à Agen, d'où il partit vers 1838 (?) — Il travailla comme sculpteur en divers lieux, à Toulouse, Bordeaux, Laon et Paris, et finit, dit-on, dans une échoppe de brocanteur. Samazeuilh affirme quelque part que ce nomade figurait en 1848 derrière une barricade parisienne.

On a du facétieux artiste une étude archéologique personnelle :

— Dissertation sur les Antiquités de Nérac. — *Agen, impr. P. Noubel, 1835, in-f° de 5 pp., avec un plan de Nérac ancien.*

Cela fut donné comme supplément au n° du 18 avril 1835 du *Journal de Lot-et-Garonne.*

Je signale aussi plusieurs articles et notes archéologiques fournis aux journaux de la région, notamment au *Griffon* de Nérac du 9 septembre 1832.

Un *Mémoire justificatif*, adressé par Chrétin, en avril 1835, à la Société académique d'Agen, fut imprimé sur la demande de l'auteur. — Dans ses *Inscriptions antiques de Nérac*, M. Labat signale cette brochure dont je n'ai pu découvrir aucun exemplaire.

Chronique (LA). Journal républicain du canton de Tonneins. — *Tonneins, impr. G. Blancal, 1880 et suiv., in-4° de 4 pp., hebdomadaire.*

Ce petit périodique, dont le 1^{er} n° est du 17 juillet 1880, s'est maintenu.

CICÉRON. — Les éditions classiques partielles des discours et dialogues de Cicéron ont été nombreuses à Agen, au xviii^e siècle. Elles étaient surtout destinées au Collège des jésuites de cette ville. Un catalogue minutieux de ces impressions diverses aurait peu d'intérêt bibliographique, et je vais me borner à quelques articles présentés chronologiquement :

— M. Tullii Ciceronis Cato major, vel de Senectute ad T. Pomponium Atticum. — *Aginni, apud. R. Gayau, 1736, in-12 de 72 pp.*

— M. Tullii Ciceronis pro T. Annio Milone, Oratio. Argumento et Analyti illustrata. — *Aginni, ibid., 1738, in-12 de 58 pp.*

— M. Tullii Ciceronis pro Q. Ligario ad. C. Cæsarem, Oratio XLIV. Argumento et Analyti illustrata. — *Aginni, ibid., 1752, in-12 de 32 pp.*

— M. Tullii Ciceronis pro Lege Manilia ad populum oratio xiv. Ad usum Collegiorum Societatis Jesu. — *Aginni, ibid., 1754, in-12 de 56 pp.*

— M. Tullii Ciceronis Lælius seu De Amicitia, ad. T. Poponium Atticum. Ad usum Collegiorum Societatis Jesu. — *Aginni, ibid., 1756, in-12 de 76 pp.*

— M. Tullii Ciceronis pro Marco Marcello, Oratio XLIII. Argumento et Analyti illustrata. — *Aginni, ibid., 1756, in-12 de 27 pp.*

— M. Tullii Ciceronis pro Aulo Licinio Archia poeta, Oratio xxviii. Argumento et Analyti illustrata. — *Aginni, apud J. Noubel, 1760, in-12 de 32 pp.*

— M. Tullii Ciceronis Orationes in L. Catilinam, éditio recens, cum Annalisi (sic) R. P. Martini Ducigne. — *Aginni, typis Viduæ J. Noubel, 1781, petit in-12 de 66 pp.*

— Orationes Ciceronis. — *Aginni, ibid., 1782, in-12.*

Cette nomenclature me paraît être plus que suffisante.

Cidre, dit Vin de pommes ou de poires ; manière de le préparer, selon la méthode de Normandie, par un Agronome du canton de Penne. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1854, in-8° de 35 pp.*

CIEUTAT (Louis-Léon), magistrat, né à St-Gaudens le 1^{er} septembre 1842.

Après avoir été substitut à Cahors en 1870 et procureur de la République à Lectoure en 1876, il fut nommé, le 1^{er} juin 1878, substitut du procureur général à Agen. Il est conseiller à la même Cour depuis le 3 novembre 1881.

On lui doit le discours suivant :

— Un magistrat du xvi^e siècle. Géraud de Maynard. — *Agen, impr. F. Lamy, 1879, gr. in-8° de 69 pp.*

Cour d'Agen. Discours de rentrée du 4 novembre 1879.

Circonscription des nouveaux Archevêchés et Evêchés de France. — *Agen, impr. R. Noubel, an IX, in-8°.*

Publication officielle.

Citoyens opprimés de Tonneins-la-

Montagne (LES) à la Convention nationale, aux Représentants du Peuple dans les départements du Bec-d'Ambez et de Lot-et-Garonne, aux Sociétés populaires du département et à tous les Amis de la Vérité, de la Liberté et de l'Égalité. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. R. Noubel, 1794), in-8° de 46 pp.

Mémoire virulent, signé par vingt-neuf citoyens et dirigé contre Jouan le Jeune, dit *Marat*, terroriste tonnenquais. — V. JOUAN.

Dans une note manuscrite, l'auteur qualifie ce mémoire, par antiphrase, de *Panegyrique de Jouan*. Il nous apprend que lecture en fut faite à la Société populaire de Tonneins, en présence des représentants Isabeau, Péliissier et Boussion et au bruit d'applaudissements frénétiques.

Claque (LA). Journal théâtral littéraire. — Agen, impr. Bonnet et Fils, 1875-76, 19 nos in-f° de 4 pp.

Je ne pense pas que ce journal hebdomadaire, dont le directeur-gérant était J.-B. Rambaud, ait eu plus de 19 numéros, du 14 novembre 1875 au 9 avril 1876.

La rédaction de *La Claque* était peu inédite ; la feuille vivait de reproductions et d'anecdotes glanées un peu partout. Je n'y trouve pas un seul article littéraire intéressant à signaler.

CLARIS (Jean-Aristide), publiciste, né à La Sauvetat-de-Blanquefort le 12 novembre 1843.

Il débuta dans le journalisme en 1869 comme secrétaire de la rédaction de la *Démocratie* et collabora, pendant le siège de Paris, à la *Patrie en danger*. Il était alors volontaire au 170^e bataillon de marche de la garde nationale. — Sous la Commune, il devint chef du bureau de la presse au ministère de l'Intérieur ; puis, réfugié en Suisse, il publia deux journaux : *La Révolution sociale* et *Le Travail*. Il collabora assez activement à diverses feuilles belges, suisses et italiennes, notamment à la revue littéraire hebdomadaire *La Farfalla*, de Milan.

Rentré en France à la suite de l'amnistie de 1879, il a écrit successivement dans le *Petit Parisien*, le *Voltaire*, le *Grand Journal*, le *Censeur*, la *Révision*, la *Ville de Paris*, etc. — Rédacteur en chef de la *Dépêche de Paris* de 1881 à 1883, il collabore encore à la *Vie Artis-*

tique, au *Beaumarchais*, etc., et a été appelé en 1884 à la rédaction du *Progrès* de Villeneuve-sur-Lot.

En dehors de ses travaux dans la presse militante, M. Claris a publié la brochure suivante :

— La Proscription française en Suisse. — Genève, impr. Blanchard, 1873, in-8°.

Le même auteur a donné des poésies au *Livre d'or des Bataillons scolaires*, à la *Vie artistique*, au *Beaumarchais*, etc. ; des études littéraires (en italien) sur Flaubert, Zola, Daudet, de Goncourt, etc. à la *Farfalla* de Milan ; des notices sur les *Grands hommes de l'arrondissement de Villeneuve* au *Progrès*, où il a récemment entrepris la publication d'un *Panthéon révolutionnaire*.

Il prépare une nouvelle édition des œuvres de Daubasse, le peignier en corne de Villeneuve. Ce sera la 3^e éd. de ces poésies rocailleuses et rudimentaires ; elle sera précédée d'une préface et complétée par des notes. Une trad. française accompagnera le texte patois. — V. DAUBASSE.

M. Claris, membre de plusieurs Sociétés littéraires, est un arrière-petit-neveu du philosophe cartésien Pierre-Sylvain Régis, de l'Académie des Sciences. — V. RÉGIS.

CLAUDE (Jean), célèbre pasteur et controversiste protestant, né à La Sauvetat-du-Drot en 1619, mort à La Haye le 13 janvier 1687.

Jean Claude étudia la théologie et la philosophie à Montauban où il fut reçu ministre à l'âge de 26 ans. Il desservit successivement les Églises de la Treyne (1645), de Saint-Affrique (1646), de Nîmes (1654), de Montauban (1662) et de Charenton (1666). Son énergie lui suscita des tribulations sans nombre.

A Nîmes, où il fonda une brillante école de théologie, Claude se révéla comme controversiste dans le synode provincial de 1661 et s'attira une première censure : le roi le bannit du Languedoc. Il accourut aussitôt à Paris pour tenter une justification, mais il ne fut pas écouté et se retira à Montauban. Une seconde interdiction le ramena à Paris en 1666. C'est alors qu'il publia son premier livre de controverse, dirigé contre un écrit de Nicole, et que le consistoire de Charenton le mit à sa tête.

Dès ce moment et jusqu'à la révocation de

l'édit de Nantes (1685), il devient le champion le plus éloquent, le plus actif, le plus savant de la Réforme. On connaît ses luttes habiles avec Bossuet, Arnaud, Nicole, qui trouvèrent en lui un redoutable adversaire.

C'est en 1678 qu'il fut mis aux prises avec Bossuet par M^{lle} de Duras, à l'hôtel de Roye. La joute oratoire fut retentissante. M^{lle} de Duras abjura le calvinisme, mais chacun des deux combattants s'attribua la victoire.

Jean Claude présida le consistoire dans lequel les Réformés rejetèrent l'avertissement rédigé par l'Assemblée du clergé de 1682 et fut un des premiers à recevoir l'ordre de quitter la France en 1685. On dit qu'un valet de Louis XIV le conduisit jusqu'à la frontière. — Il refusa les offres pressées des Universités de Francfort et de Groningue et se retira à La Haye, auprès de son fils Isaac, pasteur de cette ville. Le prince d'Orange lui fit servir une pension importante.

L'œuvre du célèbre ministre est très remarquable. — Prédicateur distingué, théologien et controversiste de premier ordre, il a laissé de nombreux écrits dont la plupart sont encore admirés.

Voici la liste de ses travaux :

— Réponse aux deux Traités (d'Arnaud et Nicole) intitulés : *La Perpétuité de la foy de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie*. — *Charenton, Ant. Cellier, 1665, in-8° de XII-715 pp.*

Ed. diverses : Saumur, 1666, in-12 ; Charenton, 1667, in-12 ; Quévilly, J. Lucas, 1670, in-4° de 921 pp. ; Genève, 1671, 2 vol. in-8°. — Cette dernière éd. est augmentée d'une réponse à la dissertation qui termine le livre d'Arnaud.

La polémique était due à un *Traité contenant une manière facile de réduire les Hérétiques*, contre lequel Claude avait écrit en 1622 quelques pages énergiques restées inédites.

Arnaud et Renaudot répliquèrent par l'ouvrage suivant : *La Perpétuité de la foy de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie, défendue contre le livre du sieur Claude, ministre à Charenton ; avec la continuation* (Paris [Sens], Charles Savreux, 1669, 5 vol. in-4°). Réimprimé en 1671-73.

On connaît une autre réplique à Jean Claude,

par Barthélemy : *La Perpétuité de la foy de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie, avec la réfutation de l'écrit d'un ministre contre ce traité* (Paris, Charles Savreux, 1666, in-12).

— Relation succincte de l'état où sont maintenant les Eglises Réformées de France. — *Charenton, 1666, br. in-4°.*

Ecrit réimprimé dans le *Recueil de quelques pièces cy-devant publiées en faveur de ceux de la Religion Réformée de France* (s. l. n. d., in-8°), recueil comprenant 38 pièces chiff. séparément.

Cette publication fut supprimée par ordre du Parlement ; elle représente la première version des *Plaintes des Protestants* (V. plus loin).

— La Parole des Nocés, expliquée en cinq Sermons sur le chap. xxii de Saint-Mathieu jusqu'au verset quatorzième, prononcez à Charenton, l'an 1665, avec trois autres Sermons du mesme auteur. — *Charenton, 1666 et 1686, in-8°.*

Autres éd. : Genève, 1668 et 1678, in-8° ; Paris, 1675, in-8° ; Saumur, 1676 et 1683, in-8° de 292 pp. ; nouv. éd. : Montauban, Ph. Crosilhes, 1821, in-8°.

— Sermon sur ces paroles de l'E-pître de Saint-Paul aux Ephésiens, ch. IV, verset 30 : *Ne contristez pas le Saint-Esprit*. — *Charenton, 1666, in-8°.*

Quévilly, 1670 ; Genève, 1678, in-8°.

— *Traité de l'Eucharistie, contenant une Réponse au livre du P. Nouet, intitulé : La Présence réelle de J.-C. dans le T. S. S., pour servir de Réponse au ministre qui a écrit contre la Perpétuité de la Foy*. — *Amsterdam, 1668, in-8°.*

Genève, Samuel de Tournes, 1669 et 1670, in-8° de 796 pp.

Claude avait déjà touché à la question, dans sa *Lettre d'un Provincial à un de ses amis, sur le sujet du Journal du 28 juin 1667*, réponse vive au *Journal des Savants*, qui venait de publier un extrait du livre du P. Nouet. Cette lettre parut d'abord anonyme, puis elle fut reproduite *in fine* du *Traité de l'Eucharistie*.

— La Défense de la Réformation contre le livre (de Nicole) intitulé : *Préjuges légitimes contre les Calvinistes*, dédiée à M. de Ruvigny. — *Quévilly, Jean Lucas*, 1673, in-4° de 382 pp., sans nom d'auteur.

Ed. diverses : La Haye 1682 ; Amsterdam, T. Hoorn, 1683, 2 vol. in-12 de 489 et 404 pp. ; nouv. éd. : Amsterdam, Lucas, 1720, 2 vol. in-12 de 488 et 439 pp. ; Leenward, 1745, 2 vol. in-8° de 506 et 432 pp. ; Paris, Delay, 1844, in-8°. Cette dernière est due au pasteur Meynadier.

Trad. anglaise, avec une notice sur l'auteur : Londres, 1684, in-4° ; autre, par J. Townsend, 1815, 2 vol. in-8°.

Le livre de Nicole : *Préjuges légitimes contre les Calvinistes*, parut en 1671 (Paris, V° Savreux, in-12). Il fut réimprimé en 1725 (in-12).

Nicole ne répliqua à Jean Claude qu'en 1684, par l'ouvrage suivant : *Les Prétendus Réformez convaincus de schisme, pour servir de réponse, tant à un écrit intitulé : Considérations sur les Lettres circulaires du Clergé de France de l'année 1682, qu'à un livre intitulé : Défense de la Réformation contre les Préjuges légitimes, par M. Claude, ministre de Charenton en l'an 1673* (Paris, G. Duprez, 1684, in-12). 2° éd., rev. cor. et augm. par l'auteur (Suivant la copie impr. à Paris, Bruxelles, E. Henry Friez, 1684, pet. in-12).

— Les Fruits de la Repentance, ou Sermon sur ces paroles de Salomon : *Il y aura propitiation*, etc. (Prov. xvi, 6, 7), prononcé à Charenton le 3 avril 1676, jour de jeusne. Dédié à M^{me} d'Hervart. — *Charenton*, 1676, in-8°.

Autres éd. : Genève, 1678, in-12; Charenton, 1687, in-8°; Genève, S. de Tournes, 1688 et 1693, in-8° de 57 pp.

— Requête présentée au Roy par MM. de la R. P. R., au mois de juillet mil six cent quatre-vingt-un. — *S. l.*, 1681, in-4° de 8 pp.

Trad. en allemand (s. l., 1681, in-4°).

On trouve aux Archives nationales un original de cette requête (Tt. 464), dans laquelle Jean Claude s'élève contre la déclaration du

17 juin 1681 donnant aux enfants, à partir de sept ans, la permission de se convertir.

— Explication de la Section LIII du Catéchisme. — *Charenton, S. Perriers*, 1682, in-8° de 56 pp.

Genève, S. de Tournes, 1682 et 1683, in-8° de 80 pp. ; Charenton, E. Lucas, 1683, in-8° de 54 pp. — On retrouve cet écrit dans le recueil des *Discours* de Claude (1693).

— L'Examen de soy-mesme, pour bien se préparer à la Communion; suivi des Psaumes qui se chantent aux jours de la S. Cène, suivant l'ordre de l'Eglise Reformée. — *Charenton, Périers*, 1682, in-12 de 147 pp.

Cette éd. fut désavouée par Claude, qui donna la suivante :

Ed. revue et corrigée, et augm. d'un *Discours touchant le véritable sens de ces paroles de Jésus-Christ : « Cecy est mon corps »*, et de deux Sermons déjà publiés : l'*Explication de la Section LIII du Catéchisme*, et l'*Epître aux Ephésiens*. — La Haye, Arondens, 1683, in-12 de 376 pp.

Ed. diverses : Montauban, Ganel, 1684, in-8° ; La Haye, 1693, in-12; dans le *Prédicateur Evangélique* : Niort, 1839, in-8° ; Paris, Grasset, in-12, av. préface de F. Puaux.

Trad. en anglais en 1683 : *A Treatise of self examination*. (Londres, in-12).

— Réflexions solides sur le Monitoire de l'Assemblée du Clergé de France, adressées aux Protestans du royaume; et sur les lettres du Roy très chrestien aux Evesques et aux Intendans sur le mesme sujet. — *Paris*, 1682, br. in-8°.

Autre éd. : S. l., 1683, in-12.

— Considérations sur les Lettres circulaires de l'Assemblée du Clergé de France en l'année 1682. — *La Haye*, 1683, in-12 de 144 pp.

— Réponse au livre de M. de Meaux, intitulé : *« Conférence avec M. Claude, ministre de Charenton »*; divisée en deux parties. — *Charen-*

V^e *Olivier de Varennes*, 1683, in-8^o, portr. gravé.

La Haye, A. Leers, 1683, in-8^o de 426 pp. et préface. — Trad. en anglais : Londres, 1684 et 1687, in-8^o et in-4^o.

L'ouvrage de Bossuet a pour titre : *Conférence avec M. Claude, ministre de Charenton, sur la matière de l'Eglise* (Paris, S. Mabre-Cramoisy, 1682, in-12).

— Extrait du Procès-verbal fait à Charenton, concernant la signification de l'Avertissement pastoral (20 septembre 1682). — *S. l. n. d. (Charenton, 1682)*, in-4^o.

— Sermon sur les paroles de J.-C. à St Pierre : Math. xvi, 18, prononcé le dimanche, 15 novembre 1682. — *Rotterdam, 1684*, in-12.

— Lettre à l'Evesque de Londres. — *Utrecht, 1684*, in-8^o.

Claude avait déjà écrit en 1680 au même évêque une première lettre relative aux Episcopaux et aux Presbytériens, laquelle fut imprimée en français et en anglais dans un ouvrage inconnu. (V. les *Œuvres posthumes*, t. v, p. 264.)

— Traité en forme de Lettres à un Ami (Du Bourdieu) sur la lecture des Pères et la justification, par J. C. M. D. S. E. (Jean Claude, ministre du Saint Evangile). — *Amsterdam, Volf-gangh, 1685*, in-12.

Opuscule réimprimé dans un ouvrage du ministre Jurieu (*Ouverture de l'Épître de S. Paul aux Romains*, pp. 113 à 130) et dans les *Œuvres posthumes* (t. v, p. 123).

— Sermon sur le verset xiv du Chap. vii de l'Ecclesiaste... Prononcé à La Haye, le 21 novembre 1685, jour de jeusne. — *La Haye, 1685*, in-12.

— Les Plaintes des Protestans cruellement opprimez dans le royaume de France. — *S. l. n. d.*, in-8^o.

Cologne, Pierre Marteau, 1686 et 1713, in-8^o de 192 pp. ; Londres, J. Delage, 1717, in-16 de xl-167 pp.

Nouv. éd., avec une Préface (plus longue que l'ouvrage même), contenant des Réflexions sur la durée de la persécution et sur l'état présent

des Réformés en France (par Joseph Basnage). (Cologne, à la Sphère, 1713, pet. in-8^o de CLXVI-126 pp.)

Cette édition, qui fut brûlée à Londres, est la première sur laquelle figure le nom de Claude.

Ce livre a eu plusieurs trad. anglaises : Londres, 1686, in-8^o ; s. l., 1686, in-8^o de 54 pp. ; Edimbourg, Georges Mosmann, 1686, in-8^o (éd. incomplète) ; Londres, W. Redmayne, 1707 (avec dédicace dans les deux langues à l'archevêque de Cantorbéry).

Une trad. flamande parut en 1686 (Utrecht, Halma, in-8^o).

Une réimpression de l'éd. de Cologne de 1713 fut faite à Paris sous ce titre : *Monument de famille, dédié à la mémoire de nos ancêtres. Tableau de la persécution des Protestans sous le règne de Louis XIV, par M. Claude, alors ministre à Paris.* (Georges Masson, s. d., in-8^o de 95 pp.)

Je signale enfin une éd. récente :

— *Les Plaintes des Protestans cruellement opprimez dans le royaume de France*, par Jean Claude. *Ed. nouv., avec Commentaires, Notices biographiques et bibliographiques, Table des matières et des noms propres*, par Frank Puaux. (Paris, Fischbacher, 1885, in-4^o de LV-148 pp.)

Ouvrage retentissant, et peut-être le plus remarquable de Jean Claude. On peut y trouver à glaner des faits curieux touchant notre région. — Il rappelle notamment que *Jean Guisard* fut brûlé à Nérac, *Margueron* pendu à St^e-Foy, etc.

Deux réponses à ces Plaintes ont été publiées, l'une par D.-A. Brueys (Paris, Mabre-Cramoisy, 1686, in-12), l'autre par Denys de St^e-Marthe (Paris, Arnoult Seneuse, 1688, in-12).

— Réponse à un Traité de l'Eucharistie attribué à M. Le Camus, évêque de Grenoble. — *Amsterdam, 1687*, in-8^o.

Cette Réponse se retrouve dans le recueil suivant :

Les Œuvres posthumes de M. Claude. — *Amsterdam, Pierre Savouret, 1688-89*, 5 vol. gr. in-8^o.

Recueil publié par le fils de l'auteur, Isaac Claude.

Le t. I contient un *Traité sur la composition d'un Sermon*, qui a été trad. en anglais par Robinson (Cambridge, 1778, 2 vol. in-8°, et 1779, in-8°).

Les t. II et III renferment un *Traité de Jésus-Christ*, en cinq livres ; le t. IV comprend un *Traité sur le Pêché contre le Saint-Esprit*, un *Traité de la Justification*, un *Commentaire sur les trois premiers chap. de l'Épître aux Romains* et diverses dissertations latines ; enfin le t. V. est formé de 45 lettres de Claude.

Une de ces dernières : *Lettre de M. Claude à M. Turretin, pasteur et professeur à Genève*, du 20 juin 1675, se trouve dans le *Fasciculus epistolarum latine et gallice, in quibus L. Molinaeus satisfacere conatur celiberrimo theologo dom. J. Claudio* (Eleutheropoli, juxta exemplar Londinense, 1676).

On cite encore :

— Trois Sermons sur l'Épître de S. Paul aux Ephésiens, chap. II, vers. I et III. — *Amsterdam*, 1689, in-8° de 68 pp.

— Recueil de Sermons sur divers textes de l'Écriture Sainte. — *Genève, S. de Tournes*, 1693 et 1724, in-8° de 532 pp.

Ceci est une réunion de sermons déjà publiés au même lieu.

La Bibliothèque de l'Arsenal (recueil ms. Hist. 170) et la Bibliothèque Nationale (carton M. 678) possèdent des copies d'un opuscule de Jean Claude : *Lettre pastorale aux Protestans de France qui sont tombés par la force des tourments*, opuscule qu'on trouve impr. sans nom d'auteur dans les *Réflexions sur la cruelle persécution*, de Jurieu (1685).

Les publications suivantes données sous le nom de Claude sont considérées comme apocryphes :

— *Réponse à l'Office du S. Sacrement* (Charenton, 1665, in-8°).

Attribution gratuite faite par la *Biographie universelle*.

— *Lettres de quelques Protestans pacifiques, au sujet de la réunion des religions* (1685, in-12).

Opuscule récusé par Bayle.

— *La Récompense du fidèle et la condamnation des apostats, ou Sermon sur S. Mathieu, ch. X, vers. 32, 33, avec la dernière Exhortation qu'il* (Claude) *fit à Charenton*. (Genève, S. de Tournes, 1689, in-8° de 102 pp.)

Claude avait quitté la France le 22 octobre 1685.

— *Lettre écrite de Suisse*. (Dordrecht, 1690, in-8°.)

— *La Pratique de la Religion chrétienne pour les fidèles qui sont privés du Saint ministère*. (La Haye, 1691, in-12.)

Ces deux ouvrages, cités par les frères Haag, sont suspectés par les nouveaux éditeurs de la *France Protestante*.

Au moment de sa mort, Claude préparait une *Histoire des princes d'Orange*.

V. sur le célèbre controversiste agenais, outre l'excellent et savant article de la *France Protestante* (2^e éd., t. IV [1883], p. 449), auquel je dois bien des indications :

— *Vie de Jean Claude*, par Ladevèze (Amsterdam, 1687, in-12).

— *Essai sur le ministère de Jean Claude*.

— *Vie de Jean Claude*, par Coyne (Montauban, 1856, in-8°). — Thèse curieuse dont le sujet a été également traité par Couchard (1837), Bonnal (1869), Gaujoux (1877), etc.

On a un beau portrait de Claude par Laurent, gravé par Dupin et Van Sommer (in-4°, avec encadrement).

La Bibliothèque de l'Université de Leyde possède sur lui un très grand nombre de documents mss. et une foule de lettres autographes.

Le père de Jean Claude, François Claude, fut pasteur de La Sauvetat-du-Drot de 1616 à 1626, puis de Cours et de Montbazillac où il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.

Son fils, Isaac, né à Saint-Affrique le 5 mars 1653, mort à La Haye le 29 juillet 1695, fut l'éditeur des dernières œuvres paternelles et écrivit une *Vie de David Martin* (Paris, 1733, in-12). On lui a attribué (le P. Lelong) une espèce de roman galant : *Le Comte de Soissons* (Cologne, 1696 et 1706, in-12). — Il fut pasteur

à Clermont et à La Haye, et laissa lui-même un fils, Jean-Jacques Claude, né en cette dernière ville le 16 novembre 1684, mort à Londres en 1712. Celui-ci, pasteur de l'Eglise française de Londres, publia un vol. de *Sermons* (Genève, 1714, in-8°) et des *Dissertations latines* (Utrecht, 1702, in-12).

Des descendants de Jean Claude existent encore à La Sauvetat-du-Drot, d'après le pasteur Mercat, de la Gironde (V. le *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme français*, t. III, 1855, p. 24).

CLAUDE LOUIS, vigneron de Bézis.

Pseudonyme employé par M. Claude Boulard pour la signature de plusieurs pamphlets imprimés à Agen en 1865. — V. BOULARD.

CLAUSET (Jean), poète populaire de Nérac, connu seulement sous le nom de PINGUET (V. ce nom).

CLAVÉRIE (Jean-Baptiste), jardinier-poète, né à Tonneins le 28 septembre 1840.

Ce poète un peu excentrique s'est fixé à Puch. Il a publié un certain nombre de brochures rimées, dont plusieurs sont qualifiées par lui bien gratuitement de *Poèmes épiques*. — En voici la liste :

— Le Fils de l'Homme. — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, 1869, gr. in-8° de 31 pp.

Etrange poème mystique dont les chants II, III et IV ont été imprimés sans titre en 1873 (Marmande, impr. Avit Duberort, gr. in-8° de 82 pp., chiff. 17 à 98). — Ici, le deuxième chant publié en 1869 a été remanié et est devenu le troisième.

Voici ce que révélait l'auteur dans sa préface, datée du 29 novembre 1869 :

« Il y a huit années que nous avons conçu l'idée d'un poème immense que nous nous proposons de diviser en trois parties, qui comprendront : la première depuis la création des anges jusqu'à la sortie de l'arche ; la seconde depuis la sortie de l'arche jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, et la troisième depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la fin des temps. »

L'Initiation qui suit, pages 9 à 12, expose longuement un parallèle inouï entre la trinité divine et le poète.

— Le Génie. — *Paris*, impr. Décembre, s. d. (1880), in-18 de 24 pp.

— Némésis. — *Paris*, *ibid.*, s. d. (1880), in-18 de 9 pp.

— Cour d'Amour. Etienne. — *Tonneins*, impr. Ferrier, s. d. (1881), in-32 de 16 pp.

« Voici l'épitomé d'un grandissime roman que nous avons écrit en vers, ne sachant écrire d'autre sorte », — dit sérieusement M. Claverie.

Je ne crois pas que ce *grandissime roman* ait jamais dépassé l'épitomé en question, lequel débute, ma foi, comme une plainte :

« Je vais chanter sur ma lyre
Les malheurs d'un esprit fort,
Comment son cœur de martyr
Dut subir les coups du sort. »

— La Grèce. Poème épique. Chant premier, édité par l'Auteur. — *Tonneins*, *ibid.*, s. d. (1883), in-16 de 32 pp.

L'auteur n'hésite pas à déclarer que son livre (?) est spécialement destiné à la Jeunesse des écoles. — Pour former les jeunes esprits à l'art de bien dire, il serait, en effet, très avantageux de les imprégner de strophes épiques comme la suivante :

« Celui dont la bourse est vide
Trouve le monde fort laid,
Surtout lorsqu'il est timide,
Puis honnête homme parfait. »

Je signale encore du même poète une série d'articles de *colportage* sous ce titre :

— *Chants de guerre* (Agen, impr. Quillot, s. d. (1870), in-8°). Les chants I et II forment 4 pp. ; les chants IV à VI, 4 pp. ; les chants VII à XVI, 42 pp.

Il a donné au *Journal de Nérac*, nos du 7 juillet 1861 et suiv. : *M. Félix Gustave, ou le Livre des Ecoliers*, et aussi des *Fragments du poème de Clotine*.

Dans la préface du *Génie*, il annonçait les neuf premiers chants de *Cain, poème épique*, dont le 1^{er}, disait-il (Exposition du sujet), a été, en décembre 1873, enregistré par l'Académie française pour concourir au prix Monthyon.

Tout cela a dû rester inédit.

Clef du Paradis et le Chemin du Ciel (LA), avec les révélations faites par la bouche de Jésus-Christ à S^{te} Elisabeth, etc. — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, s. d. (1863), in-32 de 16 pp.

Petit opuscule de propagande, tiré à 2,000 exempl.

Le nombre de ces petites impressions est très considérable. Je n'en ai catalogué qu'une petite quantité, car elles sont dépourvues de toute valeur littéraire, de tout intérêt bibliographique, et doivent être classées parmi les banalités du colportage.

Code National, ou Recueil de tous les décrets de l'Assemblée nationale sanctionnés par le Roi. — *Agen, impr. V^e Noubel*, 1790, 8 vol. in-18.

2^e éd., mise dans un meilleur ordre, précédée de Réflexions préliminaires et de Détails historiques et politiques sur l'ouverture et la constitution de l'Assemblée. — *Agen, ibid.*, 1790, 8 vol. in-12.

Recueil peu commun.

COEURET-VARIN (Charles-Évariste-Joseph), évêque d'Agen, né à Bordeaux le 22 août 1838.

Vicaire à Eysines et à Bègles (Gironde) de 1853 à 1868, il passa alors à la paroisse St-Pierre de Bordeaux, puis, en 1871, à celle de Notre-Dame de la même ville. Il devint chanoine de la cathédrale d'Agen en 1879, et vicaire général le 15 juin 1880. — Il a été nommé évêque au même lieu le 8 novembre 1884, en remplacement de Mgr Fonteneau transféré à l'archevêché d'Albi. Sa prise de possession du siège est du 9 mai 1885, et son sacre, à Agen, du 27 du même mois.

On a de lui :

— Avis à MM. les Curés et aux Révérends Pères missionnaires pour le temps de la Mission et pour le jour de la Visite pastorale. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1883, in-18 de 19 pp.

Outre ses actes d'administration diocésaine, je signale encore, de Mgr Cœuret, un petit discours prononcé aux noces d'argent de M. l'abbé Jaffre et imprimé *in fine* du compte rendu spécial de cette fête par M. l'abbé Combes (V. ce nom), et aussi dans la *Semaine Catholique* du 8 août 1885.

Voici sa première circulaire épiscopale :

— Lettre Pastorale et Mandement

de Mgr l'Evêque d'Agen, à l'occasion de la prise de possession de son siège. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1885, in-4^o de 13 pp.

Lettre datée du 26 mai 1885.

COHEN (Hermann). — Nom réel du Père Hermann, carme déchaussé. — V. HERMANN.

COLIDÉ (Jules), littérateur sur lequel je n'ai pu découvrir aucune indication biographique.

Il séjourna, je pense, à Nérac, où il publia le petit vol. suivant :

— Le Droit de Banvin, ou le Premier fait d'armes de Bonaparte, lieutenant en second au régiment de La Fère-artillerie. — *Nérac, impr. J. Bouchet, s. d.* (1864), in-18 de 155 pp.

Livre curieux et devenu fort rare, malgré son tirage à 1,500 exempl.

Ce travail avait été précédemment publié dans le *Journal de Nérac*, en 1861. Du reste, l'auteur fut un collaborateur assez actif de divers journaux agenais pendant une longue période. En 1860 et 1861, il fournit au même *Journal de Nérac* de nombreux articles de genre très remarquables. Je signale aussi, dans l'*Echo de Marmande*, des nouvelles et fantaisies charmantes : *Un mois à Venise* (4 mai 1841 et suiv.) ; *Variétés* (29 juin 1845), etc.

On cite diverses publications littéraires de Jules Colidé : *Juliette Harte, l'espionne anglaise, ou Bonaparte en Egypte* (Châtillon-sur-Seine, 1850, in-18) ; *La Mort d'une reine* (Louvières, 1853, in-8^o) ; *Le Roi et le fou du roi. Chronique du XVI^e siècle* (Vougières, 1859, in-8^o), etc.

COLIN (Mathieu), oratorien du XVII^e siècle.

Il faisait partie de la maison de Condom en 1661. A cette époque, il avait seulement *voix active*, preuve certaine que son entrée dans la Congrégation avait eu lieu depuis moins de trois ans. La liste de 1664 ne portant pas son nom, on doit supposer que le Père Colin était mort ou sorti de l'Oratoire dans cet intervalle.

Je dois citer de lui l'oraison funèbre suivante, imprimée à Agen :

— Oraison funèbre de M. Scipion Du Pleix, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, historiographe de France, prononcée, deux

jours après son décès, dans l'église cathédrale de Condom, par le R. P. Mathieu Colin, Prestre de l'Oratoire, le 7 mars 1661. — *Agen, impr. Jean Gayau, 1661, in-4°.*

COLISSON (Paul-Louis-Jules), né à Puch le 10 août 1793, mort au même lieu le 15 décembre 1875.

Ancien maire de Puch. — Il a publié :

— Mémoire relatif à l'ouverture d'une ligne vicinale de grande communication de Damazan au Mas-d'Agenais. — *Agen, impr. P. Noubel, 1843, in-4° de 10 pp.*

Petit mémoire d'intérêt local.

Collection de Coutumes et Usages locaux du canton de Puymirol. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1885, in-8° de 15 pp.*

Excellent petit recueil pratique dû à l'initiative de M. Soubiran, maire de Puymirol, notaire et conseiller général.

Un recueil de ce genre pour chaque canton rendrait sûrement de nombreux services.

Collection des Usages suivis par les Notaires de l'arrondissement d'Agen pour la perception de leurs droits et honoraires. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1877, in-8° de 38 pp.*

COLLETET (Guillaume), poète et érudit, né à Paris le 13 mars 1598, mort le 19 février 1659.

Protégé de Richelieu et membre de l'Académie française, Colletet eut une existence un peu débraillée dont je n'ai pas à m'occuper, non plus que de ses ouvrages imprimés et de leurs divers mérites.

Je ne mentionne ici son nom que pour un important ms. conservé pendant plus de deux cents ans, utilisé par bien des littérateurs et détruit fatalement dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, en 1871.

Dans cet ouvrage dont la perte est à jamais regrettable :

VIES DES POÈTES FRANÇAIS,

Colletet avait réuni une multitude de documents biographiques qu'on serait impuissant aujourd'hui à rassembler.

J'ai déjà dit un mot de ce recueil, en parlant

des efforts tentés par M. François de Caussade, de la Bibliothèque Mazarine, pour en reconstituer les éléments. — V. CAUSSADE.

Les *Vies des Poètes français* étaient formées de 459 notices distinctes, parmi lesquelles un certain nombre intéressant vivement notre région. On ne peut demander aux résumés trop succincts faits par Barbier (*Examen critique et Complément des Dictionnaires historiques les plus répandus*. — Paris, 1820, in-8°) que des notes bien vagues. — Heureusement qu'un savant érudit agenais, M. Tamizey de Larroque, avait puisé à cette source quelques pages curieuses : il avait déjà publié plusieurs notices sur des *Poètes gascons* (1866) et *périgourdins* (1874), et les biographies de deux *Poètes agenais* : *Antoine de La Pujade* et *Guillaume Du Sable* (1868). Sachons gré à notre éminent compatriote d'avoir sauvé à notre intention ces précieux fragments d'un livre perdu.

V. DU SABLE. — LA PUJADE. — TAMIZEY DE LARROQUE.

Colportage. — Les impressions agenaises destinées au *colportage* ou à la propagande se chiffrent par milliers. On connaît trop bien la banalité de ces sortes d'articles pour qu'il soit utile d'insister sur les motifs qui, sauf de rares exceptions, les ont fait écarter systématiquement du présent répertoire. — En général, ces impressions n'ont aucun caractère local, à part les livrets de chansons patoises établis pour le compte du poète Delbez (V. ce nom), qui se plaisait à se qualifier lui-même de *Bouffon d'Agen*.

C'est principalement l'atelier de J.-A. Quillot et la librairie Pradère qui ont été, depuis 1830, les pourvoyeurs du colportage, en complaints, jugements, chansons, prières, oraisons, cantiques, récits naïfs d'actes héroïques et de causes criminelles, canards et bilboquets de toute espèce et de tous formats.

On pourrait sans doute cueillir dans ce monceau de futilités quelques articles curieux par leur allure singulière ou leur forme grotesque ; mais la *Bibliographie agenaise* gagnerait infiniment peu à des acquisitions telles, par exemple, que l'*Historique des Jeux de la Grèce*, par un certain Lebœuf, *maître de Palestre* (Quillot, 1843). — Je n'ai catalogué qu'un très petit nombre de ces menus articles.

COMBEFIS (François), savant dominicain,

né à Marmande en novembre 1605, mort à Paris le 23 mars 1679.

Elève des jésuites de Bordeaux, il entra, en juillet 1624, chez les dominicains de cette ville où il fit profession en 1625. — Il enseigna d'abord la philosophie à Bordeaux, puis la théologie à St-Maximin en 1637, à St-Honoré de Paris en 1640, et se consacra ensuite exclusivement à l'étude et à la traduction des Pères grecs.

Editeur en titre du clergé de France, il reçut une pension qui, de 500 livres en 1656, fut graduellement portée à 1,000 livres.

Le P. Combefis, dont les travaux sont aussi remarquables qu'importants, jouit d'une haute et légitime réputation ; il fut recherché, estimé et admiré de ses plus doctes contemporains.

Voici les publications de ce savant helléniste marmandais :

— SS. Patrum Amphiloehii, Méthodi, et Andreae Cretensis opera omnia. — *Parisiis*, 1644, 2 vol. in-f^o.

— Græco-Latinæ Patrum, bibliothecæ novum auctuarium. — *Parisiis*, 1648, 2 vol. in-f^o.

— Historia hæresis Monothelitarum sanctæque in eam sextæ synodi actorum vindiciæ... (T. II du recueil de Philippe Despont : *Patrum Bibliothecæ novum auctuarium*). — *Parisiis*, *Berthier*, 1648, 2 vol. in-f^o.

— S. Theophanis Chronographia, gr. et lat. ex interpret. J. Coar, cum Notis Fr. Combefis. — *Parisiis*, 1655, gr. in-8^o.

— Illustrium Christi Martyrum lecti triumphi, vetustis Græcorum monumentis consignati. — *Parisiis*, *P. Barbier*, 1660, in-8^o.

— Bibliotheca Patrum concionatoria, hoc est Evangelia totius anni, festa dominica, solemnia SS. Deiparæ, illustriorumque sanctorum Patrum symbolis, tractatibus, panegyricis illustrata ac ex ornata. — *Parisiis*, *ibid.*, 1662, 8 vol. in-f^o.

Recueil réimprimé à Venise en 1747, en 7 vol. in-f^o.

Ed. moderne :

— Bibliotheca Patrum concionatoria... Editio perquam diligenter castigata, novis monumentis amplificata, dissertationibus et commentariis illustrata, scholiis, annotationibus locupletata, accurantibus.... J.-A. Gonel et Ludovico Pere. (T. I.)— *Parisiis*, *V. Palmé* (*F. Didot*), 1859, gr. in-8^o.

L'éd. doit former 30 vol.

— Originum rerumque Constantinopolitanarum ex variis auctoribus manipulos, etc. — *Parisiis*, 1664, in-4^o.

— Bibliothecæ Græcorum Patrum auctuarium novissimum, gr. et lat. *Parisiis*, *Hotot*, 1672, in-f^o.

— Ecclesiastes Græcus, id est, illustrium Græcorum Patrum, ac Oratorum digesti sermones ac tractatus. Basilius Magnus Cæsaræ Cappadociæ, et Basilius Selenciæ Isauriæ Episcopi. — *Parisiis*, *A. Pralard*, 1674, in-8^o.

— S. Maximi Opera. — *Parisiis*, 1675, 2 vol. in-f^o.

Après la mort du savant helléniste, il fut publié encore :

— Basilius Magnus ex integro recensitus, etc. — *Parisiis*, 1679, 2 vol. in-8^o.

— Historiæ Bysant. Scriptores post Theophanem, gr. et lat., cum notis. — *Parisiis*, 1685, gr. in-8^o ; 1695, in-f^o.

Ce vol. et le *S. Theophanis* font partie de la belle collection *Bysantinæ historiæ Scriptores varii*, dont une réimpression partielle a été faite à Venise en 1722-33.

Echard parle longuement de Combefis dans ses *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, et on trouve son éloge dans le *Journal des Savants* (21 août 1679) ; dans les *Hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle*, par Ch. Perrault (Paris, 1701, in-f^o, t. II, p. 17), etc.

V. aussi les *Jugements des Savants*, d'Adrien Baillet (1685), la *Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques*, d'Ellies Dupin (XVII^e siècle), etc., et plus spécialement :

— *Histoire de la vie et des ouvrages de Combefis*, par Nicéron (*Mémoires*, t. XI, pp. 185-96); — *Epistola de morte Francisci Combefis*, par D. Le Brun (Parisiiis, 1679, in-4°); — *Notice sur la ville de Marmande*, par Tamizey de Larroque (V. ce nom), etc.

COMBES (Jacques-Ludomir), géologue, né à Fumel le 18 janvier 1824.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, officier d'Académie, chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

Il a été longtemps pharmacien à Fumel et s'est occupé avec passion et succès de géologie, de paléontologie, d'archéologie préhistorique (âge de la pierre). — Ses travaux ont un grand intérêt pour l'Agenais dont ils étudient surtout les origines scientifiques. — Il a publié :

— De l'Atmosphère et de l'Air atmosphérique. Leur importance considérée sous le point de vue physique, chimique, physiologique et géologique. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1851, in-8° de 20 pp., tiré à 200 exempl.

— Fumel et ses environs. — Haut-Agenais. — Recherches géologiques et paléontologiques, météorologiques et botaniques. — *Agen, ibid.*, janvier 1855, in-8° de 56 pp.

— La Géologie et la Physiologie dans leurs rapports avec la maladie de la vigne et de la pomme de terre. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8°.

— Résumé des causes principales de l'apparition et de la disparition des divers corps organisés sur la terre, dans leurs rapports avec la maladie de la vigne. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8° de 15 pp.

— De l'Univers. Etudes sur l'origine du monde et ses modifications successives. — *Agen, ibid.*, 1862, gr. in-8° de 37 pp.

— Etudes Géologiques sur l'ancienneté de l'homme et sur sa coexistence avec divers animaux d'espèces éteintes ou émigrées, dans les vallées du Lot et de ses affluents (dé-

partement de Lot-et-Garonne). — *Agen, ibid.*, 1865, gr. in-8° de 40 pp. et 1 pl.

— L'Homme dans la vallée du Lot, antérieurement à l'âge de pierre. — *Agen, ibid.*, 1868, in-8° de 7 pp., tiré à 200 exempl.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen* (2^e série, t. II, p. 254).

— Epoque tertiaire. De la contemporanéité de divers mammifères fossiles dans les couches éocènes tertiaires du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1868, in-8° de 14 pp.

Extr. du même *Recueil*, même tome.

— Etudes sur la Géologie, la Paléontologie et l'ancienneté de l'homme dans le département de Lot-et-Garonne. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteils*, 1870, in-8°, tiré à 300 exempl.

— Note sur l'origine et la formation des minerais de fer du Haut-Agenais (Lot-et-Gar.) et des phosphates de chaux du Quercy (Lot). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1873, in-8° de 10 pp.

Extr. du *Recueil de la Société... d'Agen*, 2^e série, t. III.

— Considérations géologiques sur les départements du Lot et de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d. (Paris, impr. Oberthur et Fils*, 1875), gr. in-8° de 4 pp.

Extr. de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*.

— L'Homme et l'Archéologie préhistorique du Haut-Agenais (âge de la pierre). — *Paris, Oberthur*, 1875, gr. in-8° de 4 pp.

Extr. de la même *Feuille*.

Pendant trente années de recherches constantes, M J.-L. Combes avait réuni une riche collection préhistorique qu'il a vendue au musée d'Agen.

COMBES (Antoine-Léopold-Louis), hagiographe, né à Fongrave (canton de Monclar) le 31 janvier 1851.

Elève du Séminaire Français à Rome où il prit les grades de docteur en théologie et en philosophie, il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1874, devint professeur au Petit Séminaire d'Agen le 8 octobre 1876 et fut nommé vicaire de la cathédrale de la même ville le 14 octobre 1880. — Il est secrétaire particulier de Mgr Cœuret depuis septembre 1885.

Il a publié :

— Eloge de M. Tournié, prononcé à la Distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen (4 août 1880). — *Agen, impr. F. Lamy, 1880, in-8° de 22 pp.*

Pierre Tournié, né à Agen en 1795, fut directeur du Petit Séminaire de cette ville et chanoine honoraire.

De ce prêtre savant et modeste, j'ai cité un autre éloge par M. Durieu (V. ce nom).

V. aussi l'article Boë.

— Les Saints d'Agen. — *Tournay, impr. Desclée, Lefebvre et C^{ie}, 1885, pel. in-4° de 14 ff. n. chiff., avec 10 pl.*

Hagiographie agenaise, à laquelle a collaboré M. l'abbé Rozès pour la partie artistique. — Publication faite à l'occasion du sacre de Mgr Cœuret, le 26 mai 1885.

Tirage de luxe à 100 exempl. numérotés.

Charmant album, sous couverture parchemin historié, en caractères gothiques. Sur le titre est le sceau des martyrs d'Agen, avec cette exergue: *Sigillum Martyrii Agenensis. Sancti Martyres Agenenses O. P. N.*, le tout entouré d'une banderolle portant légende. — Au verso se trouve l'imprimatur épiscopal, surmonté des armoiries du nouvel évêque dont la devise est *Cor unum et anima una*. — Préface gothique; texte et planches ornées d'encadrements rouge et noir.

M. l'abbé Combes a parfaitement condensé tout ce que racontent la tradition et les légendes sur la vie des saints agenais.

— Les Evêques d'Agen. Essai historique. — *Agen (Tournay, impr. Desclée, etc.), 1885, pel. in-4° de 192 pp.*

Etude consciencieuse et intéressante, à laquelle a également coopéré M. l'abbé Rozès (V. ce nom).

La méthode critique de l'auteur n'est peut-être pas toujours absolument irréprochable au

point de vue historique; mais elle est bien en situation et ne cesse jamais d'être de bon goût. Ce livre est assurément ce que les Agenais ont de plus complet et de plus précis sur la succession de leurs évêques.

L'introduction (*Causerie critique sur les historiens agenais*) est une petite revue piquante de nos annalistes, en dehors des louanges inattendues que reçoit le livre fort médiocre de St-Amans. Pourquoi donc aussi avoir écarté les travaux de Samazeuilh?

Je regrette, pour ma part, que M. l'abbé Combes ait cru voir quelque utilité (?) dans une exhumation de la fastidieuse controverse sur l'épiscopat de St-Caprais: la gloire du martyr agenais a-t-elle donc tant à gagner à cette circonstance? — J'ai déjà parlé de ce stérile débat, devant lequel il me plaît de garder l'attitude du spectateur désintéressé (V. CAPRAIS); mais je dois féliciter M. l'abbé Combes de la courtoisie de son argumentation. Il n'oublie pas un seul instant que toute conviction sincère a droit au respect et que la violence dessert les meilleures causes. — On ne rencontre pas toujours pareille correction de langage. Qu'on lise, par exemple, le petit article anonyme publié sur son livre dans le *Conservateur du Gers* du 1^{er} juillet 1885. Cet article, fort insignifiant du reste, daigne apprendre au public que « seules, l'ignorance et la mauvaise foi ont pu révoquer en doute » l'épiscopat en question. Un livre récent dont j'aurai l'occasion de reparler: *Le Trésor de l'église de Venerque*, par M. l'abbé Melet (Toulouse, 1885, in-16 de 236 pp.), touchant à la même thèse, exécute à sa manière « un certain Argenton » et la Société académique d'Agen. — Ces aménités gracieuses, renouvelées de l'abbé Barrère (V. ce nom), constituent des arguments que M. Combes a cru devoir négliger. Je ne l'en blâme pas: son style est infiniment meilleur et son procédé de discussion beaucoup plus sérieux et plus logique.

— Souvenir. — Noces d'argent de M. l'abbé Jaffre, chanoine honoraire, supérieur de l'Ecole St-Caprais, célébrées sous la présidence de Mgr Charles Cœuret-Varin. — Lettre écrite par M. l'abbé Combes à M. le directeur de la « Semaine Catholique ». — *Agen, impr. V^o Lamy, 1885, in-8° de 14 pp.*

Extr. de la *Semaine Catholique* du diocèse.

Comice Agricole de l'Arrondissement d'Agen.

Depuis l'époque de leur création, les Comices agricoles, s'efforçant de donner à leurs travaux la plus grande publicité possible, ont fait imprimer une foule de brochures, d'instructions, de procès-verbaux, etc. dont j'estime que l'énumération minutieuse aurait fort peu d'utilité. — Celles de ces publications qui peuvent offrir un intérêt bibliographique ont été mentionnées aux noms de leurs auteurs ; je vais en grouper ici quelques autres :

— Procès-verbal de la Séance publique du 18 septembre 1853. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1853, in-18 de 28 pp.

Discours de M. Cazenove de Pradines, Rapport de M. Bartayrès, etc.

— Distribution des prix et médailles, du 24 septembre 1854. — *Agen, ibid.*, 1857, in-18 de 38 pp.

— Fête annuelle. Discours et Rapports (de MM. Goux, d'Imbert de Mazères, etc.) lus dans la séance de distribution des prix tenue à Port-S^{te}-Marie le 21 septembre 1856. — *Agen, ibid.*, 1856, in-8° de 75 pp.

— Fête annuelle. Discours et Rapports (de MM. Troupel, Cazenove de Pradines, A. Magen et Goux) lus à la Séance... tenue à Laroque-Timbaut, le 20 septembre 1857. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8° de 63 pp.

— Fête annuelle. Discours et Rapports (de MM. l'abbé Bonnin, Cazenove de Pradines, Dieuzaide, Goux) lus à la Séance... tenue à Astaffort le 26 septembre 1858. — *Agen, ibid.*, 1858, in-8° de 36 pp.

— Fête annuelle. — Discours et Rapports lus à la Séance... tenue à Port-S^{te}-Marie le 25 septembre 1859. — *Agen, ibid.*, 1859, in-8° de 60 pp.

— Fête annuelle... Séance tenue à Laugnac le 7 octobre 1860. — *Agen, ibid.*, 1860, in-8° de 53 pp.

— Fête annuelle... Laplume, 1861. — *Agen, ibid.*, 1861, in-8° de 71 pp.

— Concours de Port-S^{te}-Marie. — Distribution des prix. Rapport de MM. Moreau du Chicot, 10 septembre 1865. — *Agen, ibid.*, 1865, in-8° de 14 pp.

— Distribution des prix à Astaffort, le 8 septembre 1867. — *Agen, ibid.*, 1867, in-8° de 15 pp.

— Rapports au Comice Agricole de l'arrond. d'Agen sur les animaux, les instruments et les machines présentés au Concours régional qui a eu lieu à Agen du 9 au 17 mai 1872. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 64 pp.

Rapports de MM. Goux, G. Vielle, Mazères, Berthomieu-Lamer.

— Fête annuelle de l'Exposition et Concours de 1884. — Discours et rapports lus à la Séance... tenue à Port-S^{te}-Marie le 14 septembre 1884. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1885, in-8° de 47 pp.

Cette nomenclature me paraît suffire.

Comice Agricole de l'Arrondissement de Marmande.

— Compte rendu des Travaux. Année 1843. — *S. l. n. d. (Marmande, impr. Avit Duberort*, 1843), in-8° de 20 pp.

— Compte rendu... Année 1844. — *S. l. n. d. (Ibid. 1844)*, br. in-8°.

Ce Comice, fondé en 1842, a fonctionné sans bruit jusqu'en 1877.

Comice Agricole de Nérac.

— Mémoire sur le Métayage. — *Nérac, impr. Villeneuve*, 1840, in-4° de 11 pp.

— Concours entre les Métayers. — *Condom, impr. P. Bousquet, s. d. (1843)*, in-8° de 24 pp.

— Circulaire... aux Cultivateurs de l'Arrond^t de Nérac; suivie d'un compte rendu de diverses exploitations. — *Nérac, impr. Villeneuve*, 1847, in-8° de 25 pp.

— Fête agricole de Lavardac. — Compte rendu, Discours et Rapports de la fête du 24 septembre 1865. — *Agen, impr. Prosper Noubel, 1866, in-8° de 80 pp.*

Discours par MM. Labadie-Lagrave, P. Féart, Elzéar de Laffite, Lespiault, Fr. de Grammont, de Lalyman, etc.

— Fête annuelle du Comice, 1869. — *Nérac, imp. L. Durey, 1869, in-12 de 60 pp.*

Rapports de MM. Dollfus, député, Treilhard du Basty, maire, de Lalyman, président du Comice, etc.

Comité Central agricole de l'Arrondissement de Villeneuve-sur-Lot.

— Séance annuelle du 4 septembre 1849. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, 1849, in-8° de 60 pp.*

J'ai mentionné les principaux écrits dus à ce Comice aux noms des auteurs qui les ont signés. — V. CASSANY-MAZET, COUDERC, etc.

En 1856, la même Société agricole a publié un *Cours de Drainage* (V. ce titre).

Commission départementale du Phylloxera. — Procès-verbaux des Séances, et Communications diverses. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1876-78, 5 br. in-8° de 16 à 18 pp.*

Les deux premières de ces brochures (1876-1877) sont à pagination continue.

Un supplément à la 5^e livr. forme un vol. de 104 pp. et reproduit un remarquable *Discours sur le Phylloxera*, par M. Prosper de Lafitte (V. ce nom).

Comité Central d'études et de vigilance contre le Phylloxera. — Comptes rendus des Séances. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1879-83, 11 br. in-8°.*

Suite de la Série précédente. Ces brochures, à pagination continue, forment 200 pp.

En 1880, le Comité a publié un supplément à sa 11^e livr. sous ce titre :

— Instruction pratique sur les mesures à prendre pour reconstituer un vignoble phylloxéré. — *Agen, ibid., 1880, in-8° de 15 pp.*

Cette Instruction, datée du 24 décembre 1879, est signée : Prosper de Lafitte.

Comité de la Ville d'Agen. — Bénédiction des Drapeaux et Prestation de serment des Troupes patriotiques Agenaises. — Extrait du Registre des Délibérations de l'Hôtel-de-Ville d'Agen, des 4, 7 et 8 septembre 1789. — *Agen, impr. V^e Noubel, 1789, in-8° de 8 pp.*

Pièces signées : *St-Philip.*, président ; *Bory*, secrétaire ; *Vidalot du Sirat*, secrétaire.

La bénédiction des drapeaux du Régiment national d'Agen, commandé par le colonel de Bellecombe, eut lieu solennellement le 8 septembre 1789, sur le Gravier, par M. de Passelaigue, abbé de Périgueux et vicaire général du diocèse.

La plaquette ci-dessus se termine par une *Lettre des officiers et soldats volontaires des Troupes patriotiques agenaises*, adressée au duc d'Aiguillon, pour lui annoncer qu'il vient d'être proclamé général de ces troupes. La lettre porte la date d'Agen, août 1789 ; elle est suivie d'une réponse datée de Versailles, 18 août, où le duc déclare qu'il a reçu « avec sensibilité » le titre en question.

Comité d'organisation de Pépinières de cépages américains. — Comptes rendus des Séances (8 mars, 9 juin et 20 juillet 1882). — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1882, 3 br. in-8° de 18, 12 et 10 pp.*

La pagination de la dernière brochure continue la précédente et est chiffrée 13 à 22.

Commercial du Sud-Ouest (LE). Journal politique et littéraire de l'Arrondissement de Nérac, paraissant le dimanche. — *Nérac, impr. Louis Dutilh, 1880-82, in-f° de 4 pp.*

Petite feuille royaliste, dont le 1^{er} n° est du 13 juin 1880 et le dernier du 2 juillet 1882.

COMMUNAY (Pierre-Marie-Antoine-Arnaud), paléographe, né à Pau le 15 juin 1845.

Licencié en droit, ex-employé de la Bibliothèque de Bordeaux, attaché libre aux Archives départementales de la Gironde.

Il est membre de la Société académique

d'Agen et du Conseil héraldique de France, vice-président des Archives Historiques de la Gironde, etc.

Les travaux de M. Communay prouvent une véritable érudition historique. Les notes et documents qu'il a recueillis se chiffrent par milliers. — Il a commencé à donner au public un peu de cette moisson précieuse ; or, bien que ses productions ne visent pas directement l'Agenais, celui-ci trouvera toujours intérêt et profit à des ouvrages tels que le suivant :

— Le Parlement de Bordeaux. Notes biographiques sur ses principaux officiers. — *Bordeaux, impr. Olivier-Louis Favraud, 1886, gr. in-8° de 288 pp.*

Rien de ce qui concerne l'histoire du Parlement dont presque toujours releva l'Agenais ne saurait nous laisser indifférents. Le livre de M. Communay se recommande, du reste, par de nombreux mérites et contient une foule de notes substantielles. Malheureusement, l'auteur ne s'est occupé que des premiers présidents et des *gens du roi* (procureurs généraux, avocats généraux et chevaliers d'honneur). Deux noms seuls appartiennent à notre région : ce sont ceux de Jacques de Chaussade, seigneur de Calonges, et de J.-B. d'Albessard, baron de Puymiclan. Combien notre part serait plus belle encore, si tous les autres présidents, et surtout les conseillers dudit Parlement étaient ici représentés !

V. sur cet excellent travail un article de M. Jules Delpit, dans le *Courrier de la Gironde* du 23 mars 1886.

Les autres publications de M. Communay ont moins d'intérêt pour nous. Je dois néanmoins rappeler ici le vol. déjà cité à l'art. AGENAIS :

— *Les Huguenots dans le Béarn et la Navarre. Documents inédits publiés par la Société Historique de Gascogne* (Paris, H. Champion ; Auch, Cocharaux Frères, 1885, gr. in-8° de 198 pp.).

Je ne mentionne le reste que pour mémoire :

Le Comte de Toulouse et la bataille de Veléz-Malaga : Documents inédits (Angers, 1885, gr. in-8° de 40 pp.) ; *Jean des Moutiers de Fresse, évêque de Bayonne : Documents inédits* (Auch, 1885, gr. in-8° de 29 pp.).

La première de ces brochures est extraite des *Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux* ; la seconde a d'abord paru dans la *Revue de Gascogne*, où le même auteur publie actuellement (avril 1886) une autre série de documents curieux : *Louis XV, le duc de Gramont et le régiment des Gardes françaises*.

Parmi les travaux annoncés par M. Communay, je remarque une *Chronique de Cadillac (1560-1661)*, et une *Histoire de la Gabelle dans le Sud-Ouest de la France (1640-1685)*.

Compte de la Mission des Représentans du Peuple Treilhard et Mathieu, délégués dans les départemens de la Gironde, Lot-et-Garonne, et départemens voisins. — Imprimé par ordre de la Convention nationale. *Paris, Impr. Nation., s. d. (1793), in-8° de 82 pp.*

Recueil devenu rare des lettres et proclamations écrites par Treilhard, député de Seine-et-Oise, et Mathieu, député de l'Oise, pendant leur séjour dans les départemens du Sud-Ouest. Ces pièces, datées de Bordeaux, Périgueux, Agen, Montauban, etc., sont accompagnées d'une relation générale de la mission dont un décret du 17 juin 1793 avait chargé ces deux conventionnels.

Treilhard et Mathieu, bien accueillis partout ailleurs, eurent, comme on sait, peu de succès à Bordeaux. Leur relation est particulièrement intéressante à consulter pour les événements qui s'accomplirent alors dans la Gironde.

Compte de Recepte et Dépense faite par le Trésorier de MM. les Consuls (d'Agen) du tems de la Contagion. 1629. — *Agen, impr. Raymond Fumadères, 1629, in-4°.*

Pièce intéressante et rare.

Compte rendu et Résumé des Conférences ecclésiastiques du Diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel ; F. Lamy ; V° Lamy, 1844-1886, vol. in-8° annuels de 80 à 200 pp.*

Quelques années ont été parfois réunies, comme les suivantes : 1848-49-50 ; 1851-52 ; 1860-61, etc. — Une interruption dans cette série s'est produite de 1870 à 1875.

Jusqu'en 1877, ces Résumés ont été une

œuvre collective; depuis 1377 (vol. portant le millésime de 1878), ils sont rédigés par un seul auteur désigné chaque année par l'évêque.

Voici les noms des ecclésiastiques rédacteurs, de 1877 à 1884 :

1877 — Le P. Saintis, curé dans le Gers.

1878 — M. Hébrard, vicaire général.

1879 — M. Faure, curé de St-Hilaire d'Agen.

1880 — M. Garroute, aumônier des Carmélites d'Agen.

1881 — M. Huzet, aumônier de l'École normale de Monbran.

1882 — M. Mialhe, missionnaire diocésain.

1883 — M. Labatut, curé de Penne.

1884 — M. Joly, curé de Casteljaloux.

Conciliateur Agenais (LE). Journal paraissant tous les jours, excepté le dimanche. — *Agen, imp. J.-B. Barrière*, 1849-51, in-f° quotidien de 4 pp.

Ce journal fut comme une suite au *Mémorial Agenais* (V. ce titre), et vécut seulement du 5 novembre 1849 au 4 décembre 1851. — Le 1^{er} janvier de cette dernière année, il agrandit un peu son format (grand in-f°), et devint tout à fait quotidien. Il mit alors dans son sous-titre : *Paraissant tous les jours, même le dimanche.*

Ses rédacteurs furent P. Granet et J. de Poyen.

Les deux derniers nos du *Conciliateur Agenais* n'eurent que deux pages.

Concours régionaux Agricoles de la ville d'Agen.

Ces Concours, inaugurés en 1863 et revenant tous les sept ans, ont donné lieu à de nombreuses impressions diverses. — Je mentionnerai les suivantes :

— Concours régional Agricole d'Agen. Année 1863. — Catalogue. — *Paris, Imp. Impér.*, 1863, gr. in-8° de 71 pp.

— Concours de 1863. — Exposition de Peinture, d'objets d'Art et d'Antiquités (Livret). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, in-18 de 120 pp.

Année 1863. — Exposition de l'Industrie et des Beaux-Arts: Orphéons, etc. — Programmes, Circulaires et

Procès-verbaux. — *Agen, ibid.* 1864, in-8° de 142 pp.

Concours régional de 1870. Exposition des Beaux-Arts. Livret. — *Agen, ibid.*, 1870, in-18 de 32 pp.

— Année 1870. — Liste des prix décernés. — *Agen, ibid.*, 1870, in-8° de 30 pp.

— Concours de 1879. — Catalogue. — *Paris, Impr. Nation.*, 1879, in-8° de 72 pp.

— Année 1879. Exposition des Beaux-Arts. — Catalogue. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1879, in-18 de 178 pp.

— Année 1879. Liste des prix décernés. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1879, in-8° de 55 pp.

V. CAVALCADE HISTORIQUE.

CONDÉ (Georges-Ferdinand-Emile, baron de), économiste et historien, né à Deux-Ponts le 4 août 1810.

Entré au Conseil d'Etat en 1837, M. le baron de Condé s'attacha principalement à l'étude des hautes questions économiques soulevées alors par la création des chemins de fer et ne fut pas étranger à l'établissement du premier réseau français. Il fit partie, en 1842, de la Commission administrative, et en 1843, de la Commission supérieure des chemins de fer. Un rapport qu'il produisit en 1846 sur les *Chemins de fer à créer dans l'Ouest et le Nord-Ouest de la France* lui valut la croix de la Légion d'honneur et servit de base aux lois de concession votées par les Chambres. Cet économiste représenta la France à la Conférence réunie à Bruxelles en 1847, pour fixer avec la Belgique et la Prusse les relations internationales résultant de la construction des voies ferrées. Il rentra dans la vie privée en 1848.

Il a publié l'ouvrage suivant, qui présente un vif intérêt pour l'Agenais :

— Histoire d'un vieux Château de France. — Monographie du Château de Montataire. — *Paris, Libr. de la Société Bibliographique; Alph. Picard*, 1883, in-8° de 484 pp., avec 7 grav. hors texte et vign.

Le château de Montataire, échantillon précieux des manoirs du moyen âge, est situé dans le Beauvaisis, près de Senlis. Il a été admirablement restauré par les soins de son propriétaire actuel, qui en a fait sa résidence de prédilection et a voulu en écrire la très curieuse histoire, à laquelle se trouve étroitement lié le nom d'une des plus grandes familles de l'Agenais. Les *Madaillan* furent, en effet, possesseurs de ce fief pendant près de trois siècles, de 1467 à 1739.

En dehors de la valeur qu'une forme excellente lui attribue, la monographie de M. de Condé a donc pour nous une réelle importance.

La partie relative aux *Madaillan* n'occupe pas moins de 200 pp. du vol. (255 à 454) ; elle est d'une parfaite précision historique et généalogique. Nous retrouvons dans cette galerie agenaise le nom d'Armand de Madaillan-Lesparre, marquis de Lassay, auteur de curieux mémoires (V. LASSAY). — Celui-ci ne fut qu'un moment seigneur de Montataire, par la donation que son père, Louis de Madaillan, lui fit de ce fief en 1674, à l'occasion de son premier mariage, donation retirée en 1676, à la suite d'une seconde union considérée comme une mésalliance.

La description de Montataire est une des monographies le plus savamment exactes qu'on ait publiées.

V. sur cet ouvrage l'analyse qu'en a faite M. G. Tholin dans la *Revue de l'Agenais*, t. X (1883), p. 176 et suiv.

CONDIS (Pierre), canoniste, né à Perville, canton de Valence-d'Agen, le 31 mai 1835.

D'abord professeur au Collège St-Caprais d'Agen, puis vicaire à Miramont en 1863, il fut nommé à la cure de Masquières le 1^{er} octobre 1865, d'où il est passé à celle de St-Médard en mars 1885.

Il a publié ces deux ouvrages :

— **Institutions Canoniques** données dans les Ecoles du Séminaire Pontifical romain et du Collège urbain, par l'illustre professeur Camillis ; trad. en français et augmentées de Notes complémentaires mettant en rapport le droit canonique avec le droit civil actuellement en vigueur en France, et d'un Supplément renfermant les lois ou ordonnances

qui ont trait aux affaires ecclésiastiques. — *Tulle, Mazeyrie ; Agen, Roche*, 1882, 3 vol. in-12.

— **Traité des Censures en français**, d'après le droit nouveau établi par la bulle « *Apostolicæ Sedis* » de Pie IX. — *Masquières, l'Auteur (Agen, impr. V. Lenthéric)*, 1884, in-12 de 300 pp.

Ces deux ouvrages ont obtenu une approbation et une recommandation de l'autorité diocésaine.

Conduite de la Municipalité et de la Garde nationale d'Agen dans l'affaire de Montauban. — *Agen, impr. V^e Noubel*, juin 1790, in-8^o de 16 pp.

Broch. rare. — Bibliothèque départementale.

Les troubles de Montauban émurent la municipalité agenaise, aux bons offices de laquelle les Montalbanais avaient d'ailleurs fait appel. Une délibération du 20 mai 1790 délégua plusieurs Agenais pour apaiser les esprits.

La plaquette ci-dessus contient un compte rendu de cette mission, une lettre de la municipalité de Bordeaux à celle d'Agen, et les félicitations adressées par Briois de Baumetz, président de l'Assemblée nationale, aux édiles agenais.

Confessions de Pierre Jouan le Jeune...

Autobiographie apocryphe du terroriste tonnenquais. — V. JOUAN.

Congrégation de l'Enfant Jésus...

Composition anonyme due à M. l'abbé Delrieu (V. ce nom).

Congrès Archéologique de France. — XLI^e Session. — Séances générales tenues à Agen et à Toulouse en 1874, par la Société française d'Archéologie pour la conservation et la description des monuments. — *Paris, Deroche, Champion et Dumoulin*, 1875, in-8^o, fig.

Plusieurs parties de ce recueil concernent l'Agenais.

Congrès National des Sociétés françaises de Géographie. — Cinquième

Session. — Bordeaux, septembre 1882. — Compte rendu des Travaux du Congrès. — *Bordeaux, Secrétariat de la Société (impr. G. Gounouilhou)*, 1883, gr. in-8° de 416 pp. et 3 cartes.

Recueil dont quelques éléments ont trait à notre région.

CONQUERET (Jean-Joseph-Thévenin), médecin, né à St-Laurent, canton de Lavardac, le 5 février 1831.

Il habita Castelmoron pendant une douzaine d'années, de 1860 à 1872, avant d'aller se fixer à Nantes.

Il a publié :

— L'Empoisonnement par le plomb. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1865, in-8° de 24 pp.

Brochure tirée à 200 exempl.

Conseil Central d'Hygiène et de Salubrité du département de Lot-et-Garonne. — Procès-verbaux des séances. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1879, in-8° de 151 pp.

Un autre recueil semblable a été imprimé en 1885 (*ibid.*, in-8° de 67 pp.).

Conseil municipal de la commune d'Allemans-du-Drot (LE) à MM. les membres composant le Conseil général du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1839, in-4° de 8 pp.

Pièce traitant d'une question de voirie vicinale.

Conseils à mes Camarades de collègue pour la rentrée des classes. — *Paris, Ladvocat (Agen, impr. P. Noubel)*, 1825, in-18 de 12 pp.

Brochure tirée à 150 exempl.

Conseils d'un Père à son Fils. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1827, in-8° de 8 pp.

Stances morales d'assez élégante facture.

Conseiller de l'Ame chrétienne (LE). — *Agen, impr. A.-P. Currius*, 1834, pet. in-12 de 106 pp.

Publication sans valeur.

Conservateur de Marmande (LE). Journal politique, commercial, agricole, paraissant le samedi. — *Bergerac, impr. F. Moreau et Métay*, 1881 et an. suiv., in-f° de 4 pp.

Cette feuille, dont le rédacteur est M. Emile Maury, paraît depuis le mois de novembre 1881.

Considération sur la Danse, ou Examen de la question proposée pour sujet de la première Conférence (ecclésiastique), dans le programme de 1845, par un Prêtre du diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8° de 16 pp.

Cette dissertation assez curieuse a été attribuée à divers auteurs.

CONSTANT (André), prélat constitutionnel, né à St-Mégrin, diocèse de Saintes, en 1736, mort à Paris le 7 juin 1811.

Ancien prieur dominicain, ancien professeur de théologie à l'Université de Bordeaux (1771), André Constant était, en 1791, premier vicaire cathédral de cette ville. — Il avait chaleureusement accueilli les idées nouvelles et visait le siège épiscopal de sa résidence.

Les électeurs de Lot-et-Garonne nommèrent d'abord l'abbé Labarthe, qui refusa, puis M. Goblet, évêque de Luda, élu aussi à Paris. — Une troisième élection, du 3 mai 1791, se fit en faveur de Constant dont l'acceptation fut aussitôt acquise. Il fut sacré à Bordeaux le 5 juin et prit possession de son siège le 10 du même mois.

Pendant toute la durée de sa prélature, André Constant fut de conduite très correcte et de mœurs exemplaires. Il refusa d'abdiquer en 1793, sut faire preuve d'habileté et de courage pendant les jours les plus difficiles, et fut un des premiers à rétablir le culte, à la suite des décrets du 3 ventose et du 2 prairial an III.

Démissionnaire en 1801, il s'efforça de contribuer à la pacification religieuse du pays, et après le Concordat fut nommé chanoine de St-Denis. — Il avait adhéré aux encycliques de 1796 et assisté au Concile national du 15 avril 1797, tenu à Notre-Dame de Paris.

Les mandements et lettres pastorales d'André Constant sont généralement remarquables par l'esprit et par le style.

Je citerai de lui les pièces suivantes :

— Lettre Pastorale de M. l'Evêque du Département de Lot-et-Garonne, du 7 juillet 1791. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, s. d.* (1791), in-8° de 16 pp.

Avis de prise de possession du siège.

— Mandement de M. l'Evêque du Département de Lot-et-Garonne, qui ordonne de chanter le *Te Deum*, en action de grâce pour la Proclamation de la Constitution Française. 12 octobre 1791. — *Agen, ibid., 1791*, in-4° de 4 pp.

— Lettre de Communion écrite au Pape par M. l'Evêque du Département de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d.* (1792), in-8° de 8 pp.

— Instruction Pastorale de M. l'Evêque du Dép^t de Lot-et-Gar., avec sa Réponse à la Lettre Pastorale et à l'Ordonnance de M. Bonnac. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, (1792)*, in-8° de 277 pp.

In fine de ce vol., on retrouve la *Lettre de Communion écrite au Pape*.

— Lettre du Révérendis. Evêque d'Agen aux Archiprêtres et à tout le Clergé de son Diocèse, pour la convocation du Synode diocésain, préparatoire au second Concile national. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.* in-8° de 8 pp.

Des lettres inédites et fort curieuses d'André Constant ont été publiées par M. A. Gazier, en 1872, dans la *Revue de l'Agenais*. — V. GAZIER.

Un éloge de ce prélat fut prononcé et publié en 1811 par Mauviel, ex-évêque constitutionnel de St-Domingue :

— *Eloge de André Constant, ci-devant Prieur des Prêcheurs de Bordeaux, ancien Evêque d'Agen* (Paris, 1811, in-8° de 29 pp.).

Le *Calendrier du département de Lot-et-Garonne* pour 1792 fait naître Constant en 1741.

Constitution (LA). Journal quotidien de la Démocratie républicaine. — *Agen, impr. Bonnet et Fils, 1877* et an. suiv., gr. in-f° de 4 pp.

Le 1^{er} numéro de ce journal est du 8 janvier 1877. — A partir du 2 février 1882, le sous-titre a subi une légère variante ; il est devenu : *Journal républicain quotidien de la Démocratie départementale*.

Depuis 1881, l'administration de la *Constitution* publie un supplément hebdomadaire illustré, sorti des presses parisiennes de l'*Illustration* et sans aucune mention de date.

Les rédacteurs en chef ont été successivement : Ad. de Mondenard, jusqu'au 16 décembre 1880 ; Georges Izambard, du 20 décembre 1880 au 6 mars 1881 ; Joanne Magdelaine, du 7 mars 1881 au 31 juillet 1884. — M. Léon Lainé a remplacé ce dernier.

Constitution de la République Française. — *Agen, Raymond Noubel, s. d.* (1795), in-18 de 72 pp.

Cette Constitution, décrétée le 5 fructidor an III par la Convention nationale, est précédée ici de la *Déclaration des droits et des devoirs de l'homme et du citoyen*.

Constitution de la République Française. — *Agen, de l'Impr. du Départ., Vendémiaire an IV*, in-8° de 63 pp.

Pièce également précédée de la *Déclaration des droits de l'homme*. — V. plus loin pour les *Constitutions* de 1791.

Constitution des Filles de Marie Immaculée. — *Agen, impr. P. Noubel, 1874*, in-32 de 62 pp.

Statuts tirés à un petit nombre d'exempl.

Constitution Française (LA) présentée au Roi par l'Assemblée nationale le 3 septembre 1791, et acceptée par le Roi le 14 du même mois ; suivie de la loi relative à l'organisation de la garde nationale, donnée à Paris le 14 octobre 1791. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, s. d.* (1791), pet. in-12 de 119 et 44 pp.

Texte encadré. Ecusson sur le titre, avec cette exergue : *Vivre libre ou mourir*. Cette Constitution fut proclamée à Agen le 2 octobre 1791.

Constitution Française, donnée à Paris, le 14 septembre 1791. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, 1791*, in-4° de 46 pp.

Loi précédée de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*.

Constitutions Synodales.

Dans son *Abrégé chronologique des Antiquités d'Agen*, Labrunie (V. ce nom) cite des *Constitutions* de Léonard de La Rovère, de 1493, et dit que ce sont les premières connues. Je ne sache pas que personne ait rencontré et décrit ce recueil.

Les premières *Constitutions* sur lesquelles j'ai recueilli des indications certaines sont de 1547.

V. STATUTA (Aginensia). — JOLY (Claude), etc.

CONTE (D... C...), anagrammatiste, né à Agen vers 1635.

Cet anagrammatiste forcené était fils, je crois, de Crespin Conte, notaire. Il fut avocat à Agen et n'est guère connu que par les compositions suivantes :

— In Augustissimum nomen illustris. et revendis. in Christo Domini Dem. Claudii de Joli, Episcopi et Comitum Aginensis meritissimi, Varia eaque omnia fidelia, Anagrammata, et in eadem et ex iisdem Elegia Claudius de Joli. — *Aginni, apud Joan. Gayau, 1665, in-4° de 7 pp.*

Plaquette très rare, composée de vingt-six anagrammes et une élégie. — La Biblioth. de Bordeaux en possède un exempl. (B. 2590-5577).

— Clarissimo viro D. D. Julio de Mascaron, meritissimo Ecclesiæ principis, Tutellensis ecclesiæ expressuli et nunc reverendissimo Agenni Episcopo ejusdemque comiti illustrissimo Elegia composita. Ex variis anagrammatibus, etc. — *Aginni, ibid., 1680, in-4° de 8 pp.*

Pièce rare, comprenant quarante-cinq anagrammes. — Biblioth. d'Agen.

Labénazie citant cette brochure ajoute qu'en ladite année 1680, un ecclésiastique d'Agen fit également imprimer plusieurs anagrammes, plusieurs sonnets et autres petites pièces en l'honneur du même évêque. La contagion anagrammatique me paraît avoir cruellement sévi sur les Agenais du XVII^e siècle.

Parmi les pièces laudatives placées en tête

des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coutume d'Agen*, de Jacques Ducros (1666), on trouve encore (pp. 1 et 2) quelques anagrammes de Conte, sous un titre interminable.

CONTÉ (Jules-Louis-Arnaud), médecin, né à Tommeins le 17 octobre 1815, mort à Aiguillon le 17 novembre 1871.

Il fut longtemps médecin de la prison et de l'hospice d'Aiguillon, et publia :

— Examen critique d'un moyen excitant mis en usage contre la fièvre typhoïde à Aiguillon et à Monluc, et dans d'autres parties du département de Lot-et-Garonne; suivi de quelques Considérations sur la nécessité des consultations dans les maladies graves. — *Agen, A. Chairou; impr. P. Noubel, 1853, in-8° de 40 pp.*

On cite du docteur Conté, sur le *Traitement des ulcères des jambes*, une autre brochure que je n'ai pu découvrir.

CONTENSON (Guillaume de CONTENSOUS, dit Vincent), théologien, né à Auwillars le 13 janvier 1641, mort à Creil le 27 décembre 1674.

Il prit sans doute en religion le prénom de Vincent, qui ne figure pas sur les actes de l'état civil.

M. Moulénq nous dit, dans son *Episode de l'Histoire d'Auwillars*, que ce dominicain était fils de Jean de Contenson, lieutenant en la judicature d'Auwillars, lequel, devenu veuf, se fit ordonner prêtre et fut prieur de Bayne, près Valence-d'Agen, tout en conservant sa charge en vertu de lettres patentes de novembre 1649.

Le frère de ce dernier, autre Jean de Contenson, d'abord aumônier du duc d'Epéron et de la reine Marie de Médicis, devint ensuite prieur de Pourpont et vicaire général de Montauban.

Vincent de Contenson professa avec succès la théologie, puis se livra à la prédication. — Il mourut, à peine âgé de trente-quatre ans, au cours d'une tournée apostolique entreprise pendant l'Avent dans le Nord de la France.

On a de lui :

— *Theologia mentis et cordis.* — *Lyon, 1675, 9 vol. in-12.*

Ouvrage réimprimé au même lieu en 1681 et 1687, en 2 vol. in-f°.

V. sur Vincent de Contenson une notice du Père Touron, dans ses *Hommes illustres*, t. v, p. 505.

CONTENSON (Jean-Guillaume de CONTENSOUS, dit l'abbé), poète, de la famille du précédent, né à Auvillars en 1741, mort à Valence-d'Agen le 2 janvier 1833.

Curé de Gasques avant la Révolution, puis, vers 1820, de Valence-d'Agen, où il exerçait encore à l'âge de 92 ans.

Il publia le vol. suivant :

— Louis le Bienfaisant. Poème en XIV chants. — *Toulouse, M.-J. Dalles*, 1819, in-8° de 167 pp.

Ceci doit être la 3^e éd. de ce poème parfaitement médiocre. On parle d'une édition d'Agen, de même date, probablement imaginaire.

M. François Moulenq (V. ce nom) en a rencontré un tirage fait en Italie en 1808 et marqué *seconde édition* (in-8°).

Toute indication précise me manque sur la première impression de cet ouvrage, laquelle me paraît avoir été donnée à Toulouse, au XVIII^e siècle.

CONTENSOUS (DE). — Nom patronymique exact du dominicain du XVII^e siècle et du curé de Valence-d'Agen qui ont signé leurs œuvres du nom modifié de *Contenson* (V. ci-dessus).

Contrat d'échange de Sedan, du 20 mars 1651. — *S. l. n. d.* (Paris, 1651), gr. in-8° de 25 pp., vign. en tête de page.

Acte curieux, par lequel le duc de Bouillon, Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, prince souverain de Sedan et de Raucourt, cède au roi de France ces deux souverainetés, en échange du duché-pairie d'Albret, de la baronnie de Durance et de divers autres droits seigneuriaux.

Le duché d'Albret avait été adjugé au prince de Condé le 2 mai 1641, et la baronnie de Durance appartenait au même prince, par acquisition du 30 juin 1645 au sieur de Montcassin.

Cet échange, ratifié par lettres patentes du mois d'avril 1651 imprimées à la suite du contrat, fut imposé au duc de Bouillon par

Louis XIV, « pour le bien de son Etat, et pour mettre à couvert la frontière de Champagne, suivant la résolution du défunt roy son père, Louis XIII ».

Pièce rare. — Un exempl. se trouve dans les archives de M. l'abbé Dardy, curé de Durance.

Convention entre le Gouvernement français et Sa Sainteté Pie VII. Echangée le 25 Fructidor an IX. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. Louis Currius, 1801), in-12 de 8 pp.

Extr. du *Journal des Débats*.

Conversion du S^r de Remereville (LA), Ministre de la Religion prétendue Réformée, au lieu de Gontaut en Agennois, avec la forme observée en l'abjuration de son Heresie, dans l'Eglise des RR. PP. Capucins de la present ville de Bourdeaux, le 4 de ce mois de Fevrier. — *A Bourdeaux, par Pierre de La Court*, 1629, in-8° carré de 14 pp.

Plaquette très curieuse et rarissime, restée inconnue à tous les bibliographes. On n'en cite qu'un seul exempl., enfoui dans un recueil factice d'opuscules bordelais de la même époque. — La découverte en est due au moderne bénédictin agenais, M. Philippe Tamizey de Larroque (V. ce nom), qui la signala en 1866 dans la *Gironde* et qui en a donné en 1884 une exacte réimpression, avec notice :

Récit de la Conversion d'un Ministre de Gontaud (1629), publié d'après le seul exempl. connu (Bordeaux, P. Chollet, 1884, gr. in-8° de 15 pp. — Extr. de la *Revue de l'Agenais*).

Le ministre Pompée de Remerville, Lorrain d'origine, était né à Apt, en Provence. Son abjuration de 1629 lui valut, paraît-il, une pension royale.

Coppie de la Lettre envoyée par ung Chappitre de ceste province, etc.

Libelle anonyme, imprimé à Agen en 1641 et dû au chanoine *Soldadié* (V. ce nom).

COQ (Jean-Baptiste-Gustave-Paul), économiste, né à Aiguillon le 4 mai 1806, mort en 1880.

Après de brillantes études à Sorrèze, Paul

Coq, que la plupart des biographes font naître à Bordeaux, se fit inscrire au barreau de cette ville, où il était encore membre du conseil de l'ordre en 1848. — A cette époque, il refusa le poste d'avocat général près la même Cour et alla se fixer à Paris où il ne s'occupait plus que de questions économiques. Il acquit rapidement une grande notoriété.

De 1850 au 2 décembre 1851, il dirigea la *Semaine*, passa ensuite au *Journal des Economistes* et au *Dictionnaire du Commerce*, et fut un moment professeur d'économie politique à l'École Turgot.

Ses ouvrages, qui traitent tous de questions juridiques ou économiques, ont obtenu du succès ; quelques-uns eurent même un retentissement considérable. — En voici la liste :

— Exposé de la législation sur les faillites et les banqueroutes. — *Bordeaux, impr. Lavigne, 1838, in-8° de 112 pp.*

— Des Chemins de fer en France, au point de vue de la Centralisation. — *Bordeaux, 1845, in-8°.*

— Le Sol et la Haute Banque, ou les intérêts de la Classe moyenne. — *Paris, Guillaumin et Cie, 1850, 2 part. in-32.*

— La Monnaie de banque, ou l'Espèce et le Portefeuille, précédée d'une Notice sur William Paterson, fondateur de la Banque d'Angleterre, et d'une Introduction sur le gouvernement de la Banque de France à partir de 1857. — *Paris, ibid., 1857, in-12.*

2^e éd. — *Ibid., 1863, in-12.*

— La Bourse de Paris. Le marché libre et le marché restreint. — *Paris, ibid., 1859, in-8°.*

— Les Circulations en banque. L'Impasse du monopole, émission et échange, dépôts en compte, check, billet et change, etc. — *Paris, ibid., 1865, in-8°.*

Ouvrage couronné par l'Académie de Bordeaux.

— Solidarité du Nord et du Midi

dans la réforme commerciale. — *Paris, 1870, in-8°.*

— Devant l'Enquête. — *Paris, 1870, in-8°.*

Broch. écrite à propos de l'admission temporaire des soies et tissus.

— Résumé de l'Enquête parlementaire sur le régime économique de la France en 1870. Coton, laine, lin, chanvre, etc. — *Paris, Guillaumin et Cie, 1872, in-8°.*

Publié avec Bénard.

— L'Impôt et la législation des patentes en 1873. — *Paris, ibid., 1873, in-8°.*

— Les Banques de France et de Belgique. — *Paris, 1879, in-8°.*

— De la Conversion de rentes projetée en 1824. Le 3 p. % de M. de Villèle. — *Paris, 1879, in-8°.*

Dans le *Cours d'Economie industrielle. — Conférences faites aux Ouvriers de Paris, par des membres de l'Association Phylotechnique*, recueillies et publiées par Evariste Thévenin (Paris, Hachette, 1866-68, 7 vol. in-12), Paul Coq a signé les parties suivantes :

Du Crédit (6^e série).

L'Épargne (7^e série).

COQUET (Jeanne-Elisabeth-Marie de), née à Agen le 16 juin 1827, morte à Gueyse, c^{ne} de Feugaroles, le 24 juin 1885.

M^{lle} Marie de Coquet portait un nom qui se rencontre fréquemment dans les annales agennaises. — Fille de Marc-Antoine-Charles de Coquet, lieutenant-colonel d'infanterie, officier de la Légion d'honneur et chevalier de St-Louis, et d'Elisabeth-Aimée Uchard, elle était parente par sa sœur de la famille de Batz de Trenqueléon, et nièce à la mode de Bretagne de Louis de Lafont du Cujula (V. ces noms). Son existence fut surtout vouée à la charité, aux bonnes œuvres, et sa disparition dut être cruelle pour bien des malheureux.

D'un esprit très cultivé, elle mit toujours l'histoire de son pays qu'elle adorait au nombre de ses préoccupations les plus vives. On doit regretter qu'une modestie extrême l'ait empêchée de résumer pour ses compatriotes ses connaissances et ses découvertes. Elle

n'a rien publié de ses travaux historiques ; mais, musicienne excellente, elle a produit les trois compositions suivantes, qui me permettent de disputer son souvenir à l'oubli :

— Le Départ des Hirondelles. Mélodie dédiée à mon Amie, M^{lle} Mathilde Jauge. Paroles de M. Charles de Batz de Trenquelléon, musique de M^{lle} Marie de C^{***}. — *Paris, au Ménestrel (Heugel et C^{le})*, s. d. (7 novembre 1867), pièce in-4° de 3 pp., avec frontisp. ill. — Accompagnement de piano.

— A M^{me} G. Menne, née de Batz de Trenquelléon. — Souvenirs de l'Agenais. Quadrille pour piano. — *Paris, Eugène Mathieu*, s. d. (20 octobre 1871), in-4° (en largeur) de 5 pp., av. frontisp.

— Tantum ergo, à deux parties. — Dédié aux Chanteuses de la Paroisse de Notre-Dame d'Agen. (Accompagnement d'orgue ou harmonium.) — *Paris, ibid.*, s. d. (10 février 1868), in-4° de 3 pp.

Ce *Tantum ergo* fait partie d'un recueil de *Chants sacrés de divers auteurs*, formé de douze compositions.

CORNÈDE - MIRAMONT (Alexandre - Claude CORNÈDE, dit), avocat, né à Cahors en 1799, mort à l'hospice de la même ville le 8 octobre 1863.

Il fut capitaine de la garde nationale de Cahors en 1841, puis imprimeur pendant quelques années et eut une existence assez accidentée.

Il publia un certain nombre de brochures diverses sur le droit, la géographie, etc. — J'ai à citer de lui une impression agenaise :

— *Réflexions adressées aux Pouvoirs législatifs sur la nécessité de concilier les art. 750, 752, 915, 916 du Code civil, et d'accorder une Réserve aux frères.* — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1851, in-8° de 48 pp.

Cette brochure fut rééditée en 1853 :

Projet de loi pour adopter une Opinion de Napoléon I^{er}. — *Réflexions*

adressées aux Pouvoirs législatifs, etc. — 2^e éd. — (Agen, impr. P. Noubel, 1853, in-8°).

Cornède-Miramont fit encore imprimer à Agen, chez Quillot, s. d., un *Certificat d'honnêteté* et un arrêt de la Cour d'Agen que mentionne Dalloz (t. v, p. 555).

Cornelii Nepotis, vulgo Æmilii Probi, De Vita excellentium imperatorum liber, ad optima exemplaria collatus, ac diligenter emendatus. — *Aginni, typis Viduæ J. Noubel et Filii*, s. d., petit in-12 de xiii-179 pp.

Une des nombreuses impressions classiques agenaises du XVIII^e siècle.

CORNIER (Thérèse-Lolotte), dame LAYÉ, sage-femme, née à Montpezat le 16 septembre 1816.

Elle a publié :

— *Circulation utéro-fœtale du sang*, par T.-Lolotte Cornier, Elève sage-femme de l'École de la Maternité d'Agen, dirigée par M. Lasserre, chirurgien. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1839, in-8° de 8 pp.

Tirage à 100 exempl.

CORTADE (Germain), prédicateur et panégyriste, né à Oloron, vers le commencement du XVII^e siècle.

On sait fort peu de chose sur ce religieux Augustin. Les dates de sa naissance et de sa mort sont inconnues. — Les quelques renseignements que les recherches de plusieurs érudits ont pu réunir se bornent à ceci : Le Père Cortade étudiait la théologie à Toulouse, dans le couvent des Augustins, en 1626. Il reçut le diaconat en 1635, fit profession vers cette époque dans le même couvent et se consacra à la prédication. — Il prêcha successivement en Conserans, à Figeac, Bordeaux, Limoges, Carcassonne et Agen.

En 1669, il faisait partie du couvent d'Agen et fut frappé par une des sévères mesures que dut prendre Claude Joly à son arrivée dans le diocèse (V. JOLY). Après quelques vellétés de résistance, le religieux se soumit. Il fut relevé d'interdiction en 1670. (V. les Archives com. d'Agen, GG. 196.)

M. Tamizey de Larroque avait pensé que ce

Père à la prose si lourde, aux vers si alambiqués et si pâteux était Languedocien, tandis que M. Léonce Couture, l'éminent directeur de la *Revue de Gascogne*, semblait partager l'avis de ceux qui le considéraient comme Agenais.

En effet, la prédilection de Cortade pour notre pays, — prédilection affirmée en plusieurs endroits de ses ouvrages, — était bien de nature à justifier cette dernière hypothèse et m'avait d'abord induit en la même erreur. (V. *l'Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. III.)

Je n'ai à mentionner de lui que l'ouvrage suivant :

— Les Sept Saints tutélaires de l'Agenois : ou ce qu'a recueilly d'assuré de leurs Vies dans les Auteurs fidèles, le R. P. Germain Cortade, Religieux Augustin, avec les sept Sonnets du sieur D. P. L. S., et la Liste chronologique de tous les Evêques d'Agen. — *Agen, par Jean Gayau*, 1664, pet. in-8° de 10 ff., limin. n. chiff. et 180 pp.

Livre dédié « à M. Soldadié, Grand-Archidiacre et Vicaire général d'Agen, le Siège vacant ».

L'approbation est datée d'Agen, 15 décembre 1663, et signée : « F.-P. Bergues, docteur en théologie et Vic. gén. des Augustins de Guyenne et Tolose, et Mathieu Daurost, docteur en théologie et prieur des Augustins de Caors ».

La Permission des vicaires généraux de Boissonnade et Roussel est du 16 décembre 1663, et le consentement du Provincial des Augustins des provinces de Toulouse et de Guyenne, datée de l'Isle d'Albigeois, 15 décembre 1663, est signée : Jean-Baptiste Romanet.

La *Liste ou Table chronologique de tous les Evêques d'Agen depuis treize siècles* (pp. 159 à 175) est terminée par une déclaration où l'auteur dit avoir traduit ce travail d'une « Carte chronologique latine plus étendue de M. Soldadié : qui l'avoit tirée des Archivz du Chapitre de S.-Estienne d'Agen, de ceux de la Maison de Ville et de ceux de l'Abbaye de Clérac ».

Une réimpression de ce vol. indigeste a été faite à Agen, chez Currius, en 1831, par le chanoine Tournié (in-16 de xv-152 pp.).

Voici, pour mémoire, les autres ouvrages du Père Cortade :

— *Calendrier Spiriluel, composé d'autant de Madrigaux en l'honneur de nos Saints, qu'il y a de jours en l'année, pour la consolation des âmes devotes et curieuses* (Bayonne, impr. B. Bosc, 1665, in-12 de 174 pp.).

Ouvrage dédié à MM. du Corps de Ville de Bayonne.

— *Panegyrique des Saints, choisis de tous les Ordres et Estats de l'Eglise*. (Paris, impr. Pierre Josse, 1668, in-8° de 647 pp., plus les pièces limin. et la table.)

Dédié à M. de Bertier, évêque de Montauban.

— *L'Octave du Saint Sacrement, ou le Soleil de Justice caché sous la nuée des Espèces*. (Tolose, Bernard Bosc, 1876, in-12.)

Vol. contenant huit sermons dédiés à Claude Joly, évêque d'Agen.

— *Marial, ou Panegyrique de toutes les Festes de la Sainte Vierge, avec les Sermons des quatre Confreries des Mendians et du Nom de Marie*. (Tolose, ibid., 1676, in-8° de 460 pp., plus les pièces limin., l'extrait du privilège et l'errata.)

Dédié à M. de Boissonnade, évêque de Bazas.

V. sur le Père Germain Cortade : *Generale Monasterium Tolosanum ordinis Erem. S. Aug.* (Tolose, A. Colomiès, 1656). — V. aussi les études dues à MM. Ad. Magen et Tamizey de Larroque (cataloguées).

La notice de ce dernier a été commentée par M. l'abbé Léonce Couture en 1882, dans le t. XXII, pp. 244 et suiv. de la *Revue de Gascogne*.

Voir au SUPPLÉMENT.

CORTÈTE (François de), seigneur de Cambes et de Prades, poète agenais du XVII^e siècle, né à Prades, près d'Agen, en 1571, mort à Hautefage le 6 septembre 1655.

Il fut page de François d'Esparbès de Lussan, vicomte d'Aubeterre, d'abord gouverneur de Blaye et plus tard sénéchal d'Agenais et maréchal de France ; il suivit son maître à la guerre et servait encore en 1639 dans les armées du roi, sous les ordres du petit-fils de Blaise de Monluc, comte de Carmaing, gouverneur et lieutenant-général au pays de Foix et terres souveraines de Donazan et d'Andorre. — Il fut reçu habitant d'Agen le 3 octobre 1619 (Archiv. communales, *Registre des réceptions*, BB. 12, f^o 78).

Les œuvres de Cortète, en dialecte agenais, sont remarquables et d'un texte assez pur. Le vers a de l'ampleur, de l'originalité, de la grâce. Le poète aimait son pays qu'il chantait avec le cœur et dont on retrouve dans bien des pages de ses pastorales le caractère particulier et les beaux paysages.

La bibliographie de cet écrivain agenais n'a jamais été traitée complètement ; seul, M. le docteur Noulet (V. ce nom) a donné quelques mentions précises, dans le t. I de son *Histoire littéraire des Patois*. — Je vais donc m'efforcer d'être aussi complet et aussi exact que possible dans la nomenclature suivante :

— Ramounet, ou lou Paysan Age-nez tournat de la Guerro. Pastouralo en lengatge d'Agen. — *Agen, impr. Gayau, 1684, petit in-8°.*

1^{re} éd., devenue à peu près introuvable.

— Ramounet, ou lou Payzan Age-nez tournat de la Guerro. Pastouralo en lengatge d'Agen. — Aumentado de quantitat de Bèrs qu'èron estats oublidats à la prumèro impression, et courrijado de quantitat de fautos. — *A Agen, per Ramoun Gayau, imprimur del Rey, daban la Maisou de Bilo, 1692, pet. in-8° de 3 ff. non chiff. et 102 pp.*

Cette 2^e éd., comme la 3^e qui suit, quoique moins rares que la première, sont fort peu communes :

— Ramounet, ou lou Payzan Age-nez, etc., — per J.-J. D. Cortète, seigneur de Prados. — *Agen, impr. Timothée Gayau, 1701, in-12 de 100 pp.*

La 4^e éd. fut donnée à Bordeaux en 1740 :

— Ramounet ou lou Payzan Age-nez... Pastouralo..., aumentado de quantitat de Bèrs qu'èron estats oublidats à la prumèro impression, et courrijado de baucops de fautos. — *Bourdèou, impr. de la Beuzo de F. Sejourne Jouene, 1740, in-12 de 90 pp.*

Sur ce vol., la date est marquée par erreur MCCXL, au lieu de MDCCXL.

La *Bibliographie dramatique bordelaise* de H. Minier et J. Delpit catalogue ainsi une autre éd. de *Ramounet* :

— *Ramounet, ou lou Payzan Age-nez tournat de la guerro. Com. en 5 actes, en vers.* (Bordeaux, P. Séjourné, 1717, in-12).

Je n'ai jamais rencontré ni vu citer autre part ce tirage.

Paul Larroque, de Tonneins, membre de l'Académie de Bordeaux, entreprit une réimpression annotée de *Ramounet*. Son éd., commencée en 1791 chez les Frères Labottières, à Bordeaux, ne fut pas achevée. On n'imprima que les deux premières ff. La mort de l'éditeur interrompit le tirage. — V. LARROQUE.

— La Miramondo, Pastouralo en lengatge d'Agen. — *Agen, T. Gayau, 1685, pet. in-8° de 93 pp.*

M. le docteur Noulet indique la date de 1684. C'est là très probablement une erreur : je ne crois pas que cette pastorale ait eu d'éd. antérieure à 1685.

2^e éd. :

— La Miramondo, Pastouralo en lengatge d'Agen. Oun an ajustat *Las Lèrmos del Grabè d'Agen*, fèitos per l'autur de Ramounet et Miramondo. — *Agen, impr. T. Gayau, 1690, in-8°.*

Un sonnet se trouve à la fin du vol.

3^e éd. :

— La Miramondo... — *Agen, ibid., 1700, in-12 de 94 pp.*

4^e éd. :

— La Miramondo, Pastouralo en lengatge d'Agen. Fèito et compousado per Noble J.-J. de Courteto, Seignou de Prados. — *Agen, ibid., 1701, pet. in-8° de 1 feuillet n. chiff. et 88 pp.*

Cette éd. ne contient ni *Las Lèrmos del Grabè d'Agen*, ni le sonnet à la suite. On voit même que l'imprimeur malavisé a fabriqué le nouveau titre de manière à créer la confusion dont je parlerai plus loin.

La pièce la plus connue de Cortète : *Las Lèrmos del Grabè d'Agen* a été réimprimée in extenso dans le n° 84 du journal le *Papillon* (18 juin 1854), avec une bonne trad. en vers français de André Dupront (V. ce nom). — Le n° 86 du même journal a donné un fragment de la scène première de la *Miramondo*.

On trouve aussi *Las Lèrmos del Grabè* reproduites assez incorrectement dans l'*Histoire littéraire du Midi de la France*, de Mary-Lafon; elles sont accompagnées d'une trad. quelque peu fantaisiste.

François de Cortète a laissé une comédie en 5 actes et en vers, restée inédite : *Sancho Pansa al palays del Duc*. — C'est un charmant badinage relatif au séjour de Sancho et de l'épique chevalier son maître chez le duc et la duchesse. M. Noulet en cite quelques extraits, puisés dans une copie faite par André Dupront sur le ms. original appartenant encore à la famille Daurée de Prades.

On a faussement attribué au poète agenais la pastorale limousine de *Capiote*, dont on connaît une impression d'Agen, de 1700 — V. CAPIOTE.

L'attribution erronée d'une comédie périgourdine de Rousset a été faite aussi à Cortète par Beauchamps, dans ses *Recherches sur les Théâtres*. — V. ROUSSET.

Les œuvres de François de Cortète sont, je le répète, devenues fort rares, en dépit de leurs éditions assez nombreuses. — Leur mérite hautement apprécié justifierait à tous égards une réimpression qu'accueilleraient avec joie tous les amis de notre littérature populaire. — V. PATOIS.

Le *Livre de raison des Daurée d'Agen*, publié en 1880 par M. Tholin (V. ce nom), contient de curieux mémoires intimes de J.-J. de Cortète, premier du nom, grand-père du poète du XVII^e siècle.

*

Il a été souvent commis au sujet de *François de Cortète de Prades* une confusion qu'il importe de bien constater.

M. le docteur Noulet, dans son *Histoire littéraire des Patois du Midi de la France*, et M. Georges Tholin, dans le *Livre de raison des Daurée d'Agen*, ont exactement indiqué le nom du poète; mais la plupart des littérateurs et bibliographes, voire ceux de l'Agenais (St-Amans, Lafont du Cujula, etc.), et aussi les catalogues officinaux attribuent les œuvres de FRANÇOIS DE CORTÈTE à JEAN-JACQUES son fils, qui n'en fut que l'éditeur (V. l'article suivant). — L'impeccable Mary-Lafon a même écrit RAYMOND (?) dans son *Histoire littéraire* !

M. Jules de Laffore, qui, au tome IV du *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne* (1883), avait

d'abord indiqué *François*, s'est ravisé ensuite et a introduit une note erronée au bas de la p. 376 du volume.

La confusion, dirai-je, est absolument certaine : elle est démontrée par les termes de la dédicace placée par l'éditeur *Jean-Jacques* en tête du *Ramounet*. — Je vais reproduire ici cette pièce intégralement pour épuiser la question :

DÉDICACE.

« A Monseignou Louis Esparbez de Lussan, conte de Lasserro, Latenen General de las Armados del Rey, Capitani de cinquante Homes d'armos, Senechal et Gubernur de l'Agenès et Condomès, etc. »

« Monseignou,

Jamay plus degun nou s'èro abisat de fa de Coumedios en lengatge Agenès, aços la prumèro qu'a parescut imprimado; lou Gentilhomme que l'a composado per son dibertissement, sario pla ayse, s'el èro en'bito, de beze que ço qu'el a feït en fadejan serbisse per diberti las gens; et surtout bous, Monseignou, qu'el a toutjour considerat may que tout lou rèsto del monde. Lous que l'an counescut sabon be ço que ballio, et bous may que touts. Bous que sabès ta pla fa la differença de las gens, et counechès ta pla lou merite de las persounos. El albio agut l'aounou d'esta page de Monseignou lou Marechal bostre Pèro. Et aquos es tout dire d'abe estat al prêts d'un ta brabe home. Terro de l'aoule, quin home qu'an s'i boutabo! coumo y sabio fa à pics et à patats. Jou nou boli pas entreprene d'en dire may, Monseignou, l'Historio ne parlo prou, Diu merces. Bous n'y sès pas ta pauc oublidat, bous que sès lou digne Fil d'un home tan balen et tan sentiat. Cap de nou, en Catalogno, et en tan d'autres locs, oun bous commandabes las armados del Rèy, Diu sap coumo ou engailabes. Din lou coussel de guerro, bostre cap ordounabo et dispansabo de tout. Din l'exécution bostre bras abissabo, experracabo, et ou brigailabo tout. Aqui n'y a prou, besi déjà qu'aco bous facho; et d'autro part Ramounet se trigo de bous douna de plasé. Recebès-lou se bous play, Monseignou, d'amb'aquelo bouno gracio que bous es ordinario an tout lou monde. Et aquel que l'a randut ta entrecejat de pareche daban bous, nou a feït que permo que se fizo que bous l'agradarès per esta coumo el es de tout soun co,

Monseignou,

Bostre may humble et may obeysen serbitou,

J. J. D. C. »

(JEAN-JACQUES DE CORTÈTE.)

Cette pièce, on le voit, ne saurait laisser subsister aucun doute sur le nom du véritable auteur des pastorales précitées.

CORTÈTE (Jean-Jacques de), sieur de Belisle, seigneur de Prades, fils du précédent, né à Prades vers 1605, mort le 18 juillet 1685.

Après avoir servi dans le régiment d'Aubeterre en Italie et en Catalogne, il se retira sur son domaine de Prades en 1657.

Jean-Jacques de Cortète, éditeur des œuvres de son père François, publia à Agen, en 1684-85, les pastorales de *Ramounet* et de *Miramondo* laissées par ce dernier (V. l'article ci-dessus). Il fit précéder *Ramounet* d'une dédicace à Louis d'Esparbès de Lussan, comte de Lasserre, sénéchal d'Agenais de 1658 à 1688. Cette dédicace que je viens de reproduire a conduit les bibliographes à une confusion que leur eût évitée une simple lecture.

COSSART (Nicolas), pseudonyme employé pour la signature d'un recueil de fables édité en 1875 par une librairie agenaise :

— Fables nouvelles, recueillies par Nicolas Cossart, Garçon meunier à Grandvabre. — *Agen, J. Michel et Médan, 1875, in-12 de vi-120 pp.*

Ce petit vol. n'a absolument rien d'agenais que sa marque d'éditeur. Il a été imprimé à Aurillac, et l'auteur est *Marcel Bouco*, né à Bordeaux en 1827, mort à Decazeville le 22 décembre 1880.

COSSÉ-BRISSAC (Emmanuel-Henry-Timoléon de), évêque de Condom, né le 12 octobre 1698, mort à Paris le 27 août 1757.

Il était frère jumeau du maréchal duc de Brissac, et fut nommé, en novembre 1735, à l'évêché de Condom qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Les divers mandements des évêques de Condom visent une partie de notre région ; mais mon programme ne comporte la mention que d'un très petit nombre de ces actes, de ceux qui offrent un intérêt exceptionnel à un titre quelconque. — V. **MANDEMENTS**.

Je n'ai l'intention de citer ici que la pièce suivante émanant de Mgr de Cossé-Brissac :

— Ordonnance de Mgr l'Evêque de Condom, pour le soulagement des Pauvres de son Diocèse. — *Condom, impr. P.-J. Larroire, 1751, in-4° de 18 pp.*

Cette ordonnance, datée du 14 décembre

1751, est suivie d'un « Extrait des Registres des délibérations du Bureau du Clergé du Diocèse de Condom, extraordinairement assemblé dans le Palais Episcopal, pour le soulagement des Pauvres, le 14 décembre 1751 ».

Actes portant que toutes les communautés séculières et régulières, tous les abbés, prieurs, curés, bénéficiers et autres possesseurs de biens ecclésiastiques dans le diocèse donneront un dixième de leur revenu annuel pour être affecté au soulagement des pauvres.

COSTA (Jean de), pasteur protestant du xvii^e siècle, né en Agenais.

Il fut ministre à Tonneins de 1645 à 1672. — On a de lui :

— La Science de Salut, ou Sermon sur cinq versets, 13, 14, 15, 16, 17, du iv^e chap. de la 1^{re} Epît. de S. Paul aux Thessalon., composé et prêché par J. de Costa, Ministre du S. Evangile en l'Eglise Reformée de Tonneins. — Dédié à Messire Jacques de Chausade, seigneur et baron de Calonges. — *S. l., 1646, in-8° de 64 pp.*

Le père de Jean de Costa, pasteur à Condom (1561-64) et à Morlaas (1578-79), a laissé deux petites lettres à Calvin, demandant l'adjonction d'un pasteur auxiliaire. Une de ces lettres a été imprimée dans la 2^e éd., t. iv de la *France Protestante*, publiée par M. H. Bordier.

Le fils de J. de Costa, Isaac de Costa, pasteur à Unet, Tonneins, Miramont et Grateloup (1665-1682), mourut en ce dernier lieu vers 1684. Sa veuve fut en butte à de nombreuses persécutions et ne parvint à sortir de France que sous un costume de matelot.

COSTABADIE (Jean), poète et ministre protestant, né à Tonneins vers 1590, mort vers 1665.

On n'a que fort peu de renseignements sur ce poète agenais, dont le père ou l'oncle, Jean Costabadie, fut consul de Tonneins en 1581. — On sait seulement qu'il étudia à Montauban et passa à Genève le 4 novembre 1614. Il fut d'abord pasteur à La Brède, puis en Périgord et à Clairac, de 1634 à 1661.

On a de lui des sermons et deux recueils d'épigrammes dans lesquels il prit Owen pour modèle :

— Deux Sermons. — *Charenton, Louis Vendoiné*, 1651, in-8°.

— *Johannis Costabadii Aquitani Epigrammatum libri octo. — Salmurii, apud Isaacum Desbordes*, 1655, pet. in-4° de 2 ff. lim. n. chiff. et 152 pp. — Caractères italiques.

Ce recueil, auquel St-Amans donne la date erronée de 1658, est dédié au Sénat politique, ecclésiastique et académique de Bâle. Il n'offre rien de bien remarquable, mais la description du cours de la Garonne qu'on trouve à la p. 139 n'est pas sans valeur poétique.

Dans sa *Chronique des Eglises réformées de l'Agenais* (Toulouse, 1870, in-12, p. 179), Alph. Lagarde (V. ce nom) a reproduit la 31^e épigramme : *Thonensium*, sur l'incendie de Tonneins en 1622.

— *Costabadii Thonensiensis Epigrammatum, liber primus. — Sedan*, 1659, in-8°.

V. sur Costabadie une curieuse lettre de Le Franc de Pompignan, du 28 mars 1744 (*Œuvres diverses*, 3^e éd., 1753, 3 vol. in-12 ; t. II, p. 282), lettre publiée d'abord dans le *Recueil de l'Académie de Montauban*, et reproduite en 1867 par M. Tamizey de Larroque, dans le t. XI de la *Revue d'Aquitaine*.

On a remarqué la singulière ressemblance des quatre premiers vers de l'inscription de Santeuil pour la fontaine du Pont Notre-Dame avec les quatre derniers de l'épigramme de Costabadie sur la Garonne.

*

Un fils du poète agenais, portant aussi le prénom de Jean, fut pasteur à Tonneins de 1669 à 1674, puis à Argentat et à Beaumont. Il présida à Montpazier, le 5 septembre 1668, le synode de la Basse-Guyenne, et s'exila en Angleterre avec sa famille en 1684.

J'ignore si le Jean de Costabadie, sieur de la Tulle, qui fut secrétaire du duc de Candalle de 1660 à 1665, appartenait à la même famille.

COTHEREL (André), controversiste, né à Agen vers 1635.

Fils d'un procureur d'Agen, André Cothérel, après une première abjuration et une jeunesse assez dissipée, étudia la théologie à Montauban où il fut reçu ministre ; mais il ne tarda pas à abjurer une seconde fois à Agen, en septembre

1673, et obtint une pension de 300 livres. — Il entreprit alors une tournée en France, à la recherche de polémiques théologiques, accompagné d'un gentilhomme agenais du nom de St-Ferréol.

Cothérel avait été pasteur à Gontaud vers 1660, puis à Pellegrue, à Théobon et à Castelsagrat de 1664 à 1671.

On connaît de lui :

— La Relation véritable du Defi qui a esté fait au sieur Claude, fameux ministre de Charenton, de prouver par l'écriture et les Pères la vérité de sa religion et la fausseté de la religion C. A. et R. Avec le refus qu'il a fait d'y répondre, par le sieur Cothérel, ministre converti du diocèse d'Agen. — *Bordeaux, impr. de La Court*, 1680, in-4° de 12 pp. ; — *Paris*, 1680, in-4° de 20 pp.

— Lettre écrite à un Gentilhomme de la R. P. R. sur la requête que ceux de sa Communion ont présentée au Roy. — *Tolose, Jean Boude*, 1680, in-4° de 12 pp.

— Le Calvinisme mourant, ou le Triomphe de l'Eglise Catholique sur l'Herésie des Pretendus Reformez. — *Paris*, 1680, in-4° de 20 pp.

2^e éd. : *Tolose, impr. J. Boude*, 1681, pet. in-8° de 83 pp.

— La Vérité triomphante de l'erreux, ou la Defaite du sieur Dubosq, ministre de Caen. — *Paris*, 1681, in-4° de 16 pp.

Bibliothèque de Bordeaux.

— Moyen infaillible présenté aux sieurs Rondelet, Sarrau et Goyon, ministres de Bordeaux, pour leur faire connoître que la Pretendue Réforme de leur Religion est directement opposée à la Sainte Ecriture, et qu'elle n'est qu'un recueil de nouvelles traditions humaines. — *Bordeaux, par la Veufve de Pierre du Coq*, 1681, in-4° de 11 pp.

Brochure inconnue aux éditeurs de la *France Protestante*, et dont un très bel exempl. se

trouve dans la Bibliothèque de M. Oscar de Laroche (V. ce nom).

— Replique à la Lettre que le sieur Spon, medecin à Lyon, a mise au jour, à l'occasion de celle du P. de La Chaise, jesuite. — *Bourdeaux*, 1681, in-8°.

Bibliothèq. de Bordeaux.

La lettre de Spon a pour titre : *Lettre de Jacob Spon au Père de La Chaise sur l'antiquité de la Religion* (Lyon, 1650, in 8°).

— La Sincérité du celibat des Prestres. — *Paris*, 1681, in-4°.

— Lettre à MM. les nouveaux Reunis à la R. C. qui sont en France. — *Paris*, 1699, in-4°.

— La Fuite honteuse du sieur Rondelet, ministre de Bourdeaux. — *S. l. n. d.*, in-4° de 7 pp.

COTTIN (Marie-Sophie RISTEAU, dame), romancière, née à Paris le 22 mars 1770, morte en la même ville le 25 août 1807.

Madame Cottin, née à Paris, Place des Victoires (paroisse St-Eustache), n'appartient à l'Agenais que par les longs et fréquents séjours qu'elle a faits au château du Bousquet, près Tonneins, propriété de son oncle et parrain, Jean-Baptiste Venès. — Son père, Joseph Risteau, était directeur de la C^{ie} des Indes et fils de Mathieu Risteau, négociant bordelais. — Elle fut conduite au Bousquet à peine âgée de deux mois et y passa toute son enfance.

C'est évidemment à cette dernière circonstance qu'est due l'erreur commise par les biographes, qui font naître à Tonneins l'auteur de *Claire d'Albe*. La rectification a été faite pour la première fois par Alph. Lagarde (V. ce nom), dans une lettre du 30 juin 1865 insérée au *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français* (Livr. de Juillet-août 1865, p. 285).

Une *Bibliographie de l'Agenais* n'a donc pas à cataloguer les œuvres de M^{me} Cottin ; toutefois, vu l'attribution qui nous est généralement faite de cet auteur célèbre, il m'a semblé que le lecteur trouverait ici avec quelque satisfaction les diverses indications suivantes :

— *Claire d'Albe*. — *Paris, Maradan*, 1798, in-18.

2° éd. : *S. l. n. d.* (1799), in-18, frontisp.

4° éd. : Paris, Michaud, 1817, in-12.

Paris, Lebègue, 1820, in-12 ; 1824, in-12, 1831, in-18, etc.

Ed. espagnole : *Clara de Alba. Novelita en cartas, trad. el castill* (Paris, Barrois Hijo, 1822, in-18).

— *Malvina*. — *Paris, Maradan*, 1801, 4 vol. in-18.

Paru sans nom d'auteur.

3° éd. : Paris, G. Michaud, 1809, 3 vol. in-12.

Paris, Lebègue, 1820, 3 vol. in-12. Nouv. éd. en 1839, et encore : Avignon, Offray, 1858, in-18 ; Paris, Havard, 1858, in-4° ill., etc.

— *Amélie Mansfeld*. — *Paris, Maradan*, 1803, 2 vol. in-18.

Non signé.

3° éd. : Paris, G. Michaud, 1811, 3 vol. in-12.

Paris, Lebègue, 1820, 3 vol. in-18 ; 1839, *ibid.* ; Avignon, Offray, 1858, 3 vol. in-32, etc.

— *Mathilde, ou Mémoires tirés de l'Histoire des Croisades*. — *Paris, L. Michaud*, 1805, 6 vol. in-18.

Ouvrage précédé d'un « Précis historique des trois premières Croisades », par Michaud.

3° éd. : Paris, *ibid.*, 1817, 4 vol. in-12.

Paris, Lebègue, 1820, 4 vol. in-12 ; 1831, 3 vol. in-18 ; Avignon, Offray, 1853, 4 vol. in-32.

Ed. espagnole : *Mathilde, o Memorias sacadas de la Historia de las Cruzadas, escritas en frances ; precedidas de una pintura historica de ellas, por Michaud. Trad. el castellano, por don C. P.* (Paris, Bobée, 1826, 4 vol. in-12).

— *La Prise de Jéricho*.

Poème en prose, imprimé d'abord dans les *Mélanges de littérature* de Suard (Paris, 1803-1805, 5 vol. in-8°), et reproduit dans l'ouvrage suivant. On l'a aussi réimprimé plus tard à la suite de *Claire d'Albe*, dans les éd. Michaud (1817) et Corbet (1824).

— *Elisabeth, ou les Exilés en Sibérie ; suivie de la Prise de Jéricho, poème*. — *Paris, Michaud*, 1806, 2 vol. in-12 ; 1816, in-12.

Autres éd. : Lebègue, 1820, in-12 ; Janet et Cotelle, 1822, in-18, av. 3 grav. en in-18 et in-12, avant et avec la lettre, eaux-fortes (5 exempl. furent tirés sur vélin de couleur, av. les grav. en quatre états) ; Ch. Frourent, 1824, in-32, fig. ; Corbet, 1824, in-12. Cette dernière est marquée : 4° éd., rev. et corr.,

av. notes instructives ; suivie de la *Prise de Jéricho*, et précédée d'une *Notice historiq. sur l'auteur*.

Ed. parisiennes plus modernes : Lavigne, 1841, in-18, grav., précédée d'une notice sur la vie de l'auteur ; 1844, in-8° ; Havard, 1858, in-4° ill. ; Bichet 1859, in-32 ; Renault et Cie, 1860, in-16 ; Le Bailly, 1862, in-18, grav. — Une éd. de Paulin, 1846, in-18, est suivie de *Claire d'Albe*.

Ed. d'Avignon : Peyri, 1840, in-32 ; Offray, 1859, in-32.

Ed. espagnole : *Isabel, o los Desterrados de Siberia ; novella trad. del frances* (Paris, impr. Smith, 1822 et 1827, in-18).

Ed. italienne : *Elisebetta ovvero gli Esiliati in Siberia, tradotto del franc.* (de C. G. Lafolie). (Milano e Parigi, Barrois Figlio, 1807 et 1819, in-18).

Les ŒUVRES COMPLÈTES de M^{me} Cottin ont été réunies :

1° Par A. Petitot (Paris, Foucault [Rapilly], 1817 et 1825, 5 vol in-8° et 8 vol. in-18, av. 5 fig. et portr. ; Ladrange, 1823, 9 vol. in-18, portr. ; 1847, 2 vol. in-8° ; Ledentu, 1844, 2 vol. in-12, et 1847, 2 vol. in-8°, fig.) ;

2° Par Auguis (Paris, Dabo [Ledentu], 1818-1820, 12 vol. in-18, avec 12 grav.) ;

3° Par L.-G. Michaud, le frère de l'historien des Croisades (1820, 17 vol., puis 12 vol. in-8°).

Chacun de ces éditeurs a placé en tête de son recueil une *Notice* plus ou moins intéressante sur M^{me} Cottin. L'éd. de 1820 contient un *Tableau historiq. des Croisades*, une *Analyse des ouvrages de Joinville et de Villehardouin* et des *Notes sur le roman d'Elisabeth*.

Ed. stéréotypée : Paris, Roret et Roussel (Lecointe), 1820, 12 vol. in-18. — Des titres nouveaux, aux noms de Lecointe et Durey, furent impr. en 1824 pour cette éd., reproduite en 1825 (12 fig.).

Autres éd. : Paris, Ménard et Desenne, 1824, 12 vol. in-18, av. 26 fig. de Devéria (fait partie de la *Bibliothèque française*) ; Paris, Dauthereau, 1826, 13 vol. in-32 ; Paris, J. Didot, 1835, 3 vol. in-8° à 2 colonnes, etc.

Il a été publié en 1820 :

— *Pensées, Maximes et Réflexions morales de M^{me} Cottin, recueillies par A. Bernays* (Londres, Treuthel et Wurtz, 1820, in-18).

Une *Notice historique sur la vie et les écrits de M^{me} Cottin* (Paris, 1818, in-16), notice anonyme, tirée seulement à 25 exempl. pour les amis de l'auteur, est de toute rareté.

M. Tamizey de Larroque a donné dans la *Revue d'Aquitaine* (t. XIII, 1869, p. 463) deux lettres inédites de M^{me} Cottin, qu'il a, selon son habitude, très savamment annotées. Il rappelle les lettres du même auteur déjà publiées dans la *Revue de Paris* (septembre 1830), par Henri de Latouche ; les deux lettres éditées par la Société des Bibliophiles français en 1832 (Paris, gr. in-8°), et les fragments de quelques autres écrites d'Italie en 1806, reproduits par Alissan de Chazet, dans le *Plutarque Français* de Menechet (Paris, 1844-1847, 8 vol. in-8°). — La notice d'Alissan de Chazet a été insérée dans le tome v, pp. 313-317, de la *Mosaïque du Midi*, avec un charmant portrait.

M^{me} Cottin avait laissé deux mss. inachevés, un roman et un autre ouvrage ayant pour titre : *La Religion chrétienne prouvée par les sentiments*.

COUACH (Emile), banquier, né à Marmande le 5 juin 1805.

Ancien banquier à Tonneins, où il fut maire de 1848 à 1858.

Il a publié :

— *Les Révolutions à Tonneins. — La République de 1848, le Coup d'Etat du 2 Décembre 1852, l'Empire, la République de 1870. — Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1872, in-8° de 127 pp.*

Je cite, en outre, du même auteur :

— *Aux Electeurs de la Commune de Tonneins. — Agen, impr. B.-C. Latour, 1865, in-4° de 4 pp.*

Circulaire écrite à l'occasion des élections municipales de 1865 et datée de Tonneins, 17 juillet.

COUARAZE DE LAA (F...), littérateur, né à Arudy (Basses-Pyrénées) le 4 décembre 1819.

De 1842 à 1856, il professa à Bayonne, Pamiers, Foix, St-Sever et Albi, et fut chargé alors de la classe de logique au Lycée de Tarbes. Il ne quitta ce poste que le 21 septembre 1867, pour passer, avec la même attribution, au nouveau Lycée d'Albi.

Il a publié à Agen une curieuse brochure :

— Bembo, Ronsard et Gassion. — Agen, impr. P. Noubel, 1862, gr. in-8° de 24 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*.

M. Couaraze de Laa est, en outre, l'auteur de divers travaux de littérature, de critique et d'archéologie, insérés dans le *Mémorial des Pyrénées*, dans les *Comptes rendus de la Société académique des Hautes-Pyrénées*, etc.

COUDERC (Victor), agriculteur, né à Suquet (Commune d'Allez-et-Cazeneuve) en 1828, mort à St^e-Colombe de Villeneuve en 1880.

Il fut longtemps maire d'Allez-et-Cazeneuve, conseiller d'arrondissement de Villeneuve et secrétaire-adjoint du Comice agricole de cet arrondissement.

Il fit imprimer les deux brochures suivantes :

— Méthode simple, facile et suffisamment exacte pour l'analyse des terres végétales. — Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié, 1879, in-8° de 16 pp.

— Quelques mots sur le Phylloxera, son entomologie, ses métamorphoses, ses mœurs, ses habitudes, sa prodigieuse fécondité, etc. — Villeneuve, *ibid.*, 1879, in-8° de 43 pp.

COULAU (Philippe), prêtre, né à Montagnac-sur-Auvignon le 13 septembre 1818.

Vicaire d'Aiguillon en 1843, vicaire de la cathédrale d'Agen en 1871, puis curé d'Espiens en 1874, il a été nommé aumônier des Sœurs de la Croix d'Aiguillon en 1877.

Je citerai de lui le discours suivant :

— Discours prononcé au mariage de M. Joseph Cusson, avocat à la Cour d'appel d'Agen, et de M^{lle} Léonie Conté, dans l'église St-Félix d'Aiguillon, le 17 novembre 1885. — Agen, impr. V^e Lamy, s. d. (1885), gr. in-8° de 12 pp.

COULY (Jean-Jacques-Rémy-Justin), littérateur, né à Agen le 26 septembre 1812.

Ancien chef de bureau du ministère de l'Instruction publique, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Il a publié, en collaboration avec Fréd. Lock :

— La Vertu en action. Simples Ré-cits des prix Montyon. — Paris, J. Delalain, 1855, in-18 de xvi-252 pp.

C'est la première forme du recueil suivant :

— Les Prix de vertu fondés par M. de Montyon. — Discours prononcés à l'Académie Française par MM. Daru, Laya, etc., avec une liste alphabétique des noms de toutes les personnes qui ont obtenu le prix Montyon. — Paris, Garnier Frères, 1857, 2 vol. in-12.

2^o éd. : Paris, Delalain, 1863, 2 vol. in-18.

3^o éd. : Paris, Delagrave, s. d. (1875), 3 vol. in-12.

M. Justin Couly a collaboré à la *Revue de l'Avenir*, à la *France théâtrale*, etc.

Coup d'œil sur la Guerre d'Espagne ; ouvrage en vers, avec des Notes, suivi de quelques Poésies fugitives de l'auteur, par J. D. — Agen, impr. P. Noubel, 20 mai 1823, in-8° de 50 pp.

Cette publication est due, je crois, à Jean Domingie, le rédacteur du *Parleur* de 1829. — V. DOMINGIE.

Cour burlesque du Duc d'Espèron (LA). — S. l. n. d., in-12 de 16 pp.

Pièce satirique très curieuse et très rare dont je ne connais exactement ni la date, ni le lieu d'impression. — Le seul exempl. que j'aie rencontré appartient à la riche Bibliothèque de M. Tamizey de Larroque et provient d'un recueil factice dérelié.

Cette pièce débute ainsi :

« On dit que le Duc d'Espèron,
Dans Agen caressant Nanon,
Nanon son aymable Maistresse,
Se fait traictor de Son Altesse ;
Qu'il veut régner en haut pays,
Comme le Roy dedans Paris. »

Cette satire virulente, entremêlée de patois bordelais, dut être composée par un poète girondin, et probablement imprimée à Bordeaux, vers 1644.

Cour d'Agen.

Les diverses publications portant cette rubrique ont été cataloguées soit aux noms de leurs

auteurs, soit au rang fixé par leurs titres réels.
— V. INAUGURATION. — RAPPORT, etc.

Cours d'Histoire romaine. Première livraison. — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve*, 1845, in-8° de 80 pp.

J'ignore si cet ouvrage, tiré à 250 exempl., fut continué.

Cours théorique et pratique de Drainage, organisé par le Comice agricole de Villeneuve. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1856, in-8° de 39 pp.

Brochure formant le 2^e Bulletin du Comice agricole de Villeneuve. — C'est l'analyse d'un Cours de drainage fait du 22 au 24 novembre 1856 par le professeur d'agriculture du département de la Gironde, A. Petit-Lafitte (V. ce nom).

Couronne poétique des Elèves du Pensionnat d'Auvillars dirigé par M. Pommès, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1824, in-8° de 16 pp.

Petit recueil d'exercices scolaires.

Courrier Agenais (LE). Journal littéraire, scientifique, industriel, commercial et agricole, paraissant tous les dimanches. — *Agen, impr. J. Pasquier; B.-C. Latour*, 1864, pet. in-f° de 4 pp.

Premier n° : 3 janvier 1864.

Je ne connais de ce premier *Courrier Agenais* que 45 n°s, conduisant au 20 novembre 1864.

Rédacteur en chef : *Léon Rabain* (V. ce nom).

Courrier Agenais (LE). Journal politique. — *Agen, impr. F. Bonnet; Léon Rabain*, 1868-1871, in-f° de 4 pp.

1^{er} n° : 5 août 1868.

Ce journal parut d'abord trois fois par semaine; il devint quotidien à partir du 15 septembre 1870 et prit pour épigraphe : « Tout pour la France, par la France et avec la France. » — Son dernier n° est du 28 février 1871 (n° 47 de la 4^e année).

Le 15 avril 1871, ce *Courrier Agenais*, dont le directeur-rédacteur était Léon Rabain, devint *l'Union du Sud-Ouest* (V. ce titre).

Courrier de Villeneuve (LE), ou Annonces judiciaires, commerciales et Avis divers. — *Villeneuve, Glady et Chairou; Agen, impr. P. Noubel*, 1834, pet. in-f° hebdomad. de 2 ou de 4 pp.

Premier n° : 1^{er} janvier 1834.

Je n'ai rencontré de cette feuille que 25 n°s, et je ne saurais dire si elle a duré au delà du 20 septembre de sa première année. — On y trouve des vers, des énigmes, etc.

Courrier du Dimanche (LE). Journal hebdomadaire, politique, agricole et commercial. — *Agen, impr. Léon Rabain; E. Maury*, 1871-72, gr. in-f° de 4 pp.

Premier n° : 24 septembre 1871.

Dernier n° (35^e) : 19 mai 1872.

Rédacteur-gérant : *C. Paganel*.

COURT' (Antoine), théologien protestant, né en Vivarais en 1696, mort à Lausanne en 1760.

Ce pasteur du XVIII^e siècle eut la tête mise à prix. Il écrivit un très grand nombre d'ouvrages dont la plupart sont restés inédits. La Bibliothèque de Genève ne possède pas moins de 116 vol. mss. sous le nom de *Collection Court*.

Parmi ses travaux imprimés, je dois citer le suivant :

— Le Patriote françois et impartial, ou Réponse à la Lettre de M. l'Evêque d'Agen à M. le Contrôleur général (de Machault) contre la tolérance des Huguenots. — *Villefranche [Genève], Pierre Chrétien*, 1751 et 1753, 2 vol. in-12.

C'est une réfutation de la Lettre publiée par M. de Chabannes en 1750. — V. CHABANNES.

*

Le fils d'Antoine Court, connu sous le nom de *Court de Gébelin* (Nîmes 1728— Paris 1784), fut célèbre au XVIII^e siècle. — V. la nouv. éd. de la *France Protestante*, par M. H. Bordier.

COURTIES (Bernard), curé constitutionnel, né à Condom en 1739, mort à Mézin le 8 avril 1807.

L'abbé Courties était prêtre du diocèse de Condom au moment de la Révolution. Il prêta

serment et fut nommé curé d'Asquetz. — Bien qu'il fit partie de la Société des Amis de la Constitution et malgré le libéralisme de ses discours, il devint suspect et dut se cacher longtemps à Nérac. — La mort le frappa inopinément à Mézin, où il s'était retiré auprès de sa sœur.

On a de lui :

— Eloge funèbre de Mirabeau, prononcé le 11 mai 1791 au Couvent des RR. PP. Capucins de la ville de Nérac. — *S. l. n. d.* (Agen, impr. V^e Noubel, 1791), in-8° de 32 pp.

Eloge précédé d'une *Adresse à la Société des Amis de la Constitution séante dans la ville de Nérac.*

S'adressant à ses *Amis et Chers Confrères*, l'auteur rappelle l'accueil gracieux qu'ils ont fait à un précédent *Discours moral et civique.*

Brochure rare et fort curieuse, dans le style déclamatoire de l'époque. Mirabeau paraît être, du reste, la moindre des préoccupations du panégyriste, qui s'attache surtout au développement des nouvelles théories sociales.

COURTOIS (Henry), géographe, né à Toulouse le 6 octobre 1839.

Fils d'un banquier de Toulouse, il s'occupait d'abord de finances; mais après la mort de son père, il se donna tout entier à l'étude des sciences, et vint se fixer au château de Muges, canton de Damazan (Lot-et-Gar.).

Outre plusieurs ouvrages géographiques présentés sous forme de voyages pittoresques, méthode ingénieuse dont le public n'a peut-être pas assez apprécié le mérite, il a donné à la presse d'innombrables petits articles de science populaire et d'actualités astronomiques.

La série géographique est venue seule en librairie. Elle a pour titre général : *Géographie de la France par voies de communication*, et comprend 6 vol., dont les deux premiers intéressent notre région :

— Chemins de fer du Midi et des Pyrénées. — *Paris, Sandoz ; Toulouse et Tonneins*, 1872, in-12, carte.

— Chemins de fer d'Orléans, des Charentes et de la Vendée. — *Paris, ibid.*, 1873, in-12 de 276 pp. et 1 carte.

Les autres vol. de cette série ne doivent figurer ici que pour mémoire :

— *Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, Corse, Algérie, Colonies.* (Paris, Ch. Delagrave, 1874, in-12 et carte.)

— *Chemins de fer de l'Ouest, d'Orléans à Rouen et de Vitry au Mont St-Michel.* (Paris, *ibid.*, 1875, in-12, av. carte.)

— *Chemins de fer de l'Est et de l'Alsace-Lorraine, avec Excursion sur les bords du Rhin.* (Paris, *ibid.*, 1876, in-12, av. carte.)

Le 6^e vol., relatif aux *Chemins de fer du Nord*, est resté inédit.

J'ai dit que M. H. Courtois a fourni de nombreux articles et communications à la presse. — Je ne mentionnerai que ce qui concerne les journaux de la région :

JOURNAL DE NÉRAC. — Notes diverses et principalement : *Notice descriptive et historique sur le Chemin de fer de Port-S^{te}-Marie à Condom, livré à la circulation en 1880* (n^{os} du 29 février 1880 et suiv.).

ECHO DE MARMANDE. — Un petit *Cours de physique en 1881-1882.*

ESSAI DE VILLENEUVE. — Notices sur les comètes et la lune.

REVUE DE L'AGENAIS. — *Notice scientifique : Opposition de Saturne* (t. II) ; — *Notice historique et descriptive sur la région du Sud-Ouest (Ligne de Bordeaux à Cette)*. (T. III.)

Je signale, en passant, une foule de petites notes dans les journaux d'Agen : *Constitution, Lot-et-Garonne, Indépendant* ; et dans le *Messenger de Mirande*, en 1881, une *Notice historique et descriptive sur le Chemin de fer d'Agen à Auch et à Tarbes.*

Costumes et Etablissements du Chateau de Clermont Souverain (LES). — *Agen, par Antoine Pomaret*, in-12 de 28 pp., avec une grav. sur bois.

Plaquette des plus rares. La gravure, très grossièrement exécutée, est une représentation naïve de l'obscène promenade imposée aux adultes. — Cette impression de 1596 fut faite, semble-t-il, sur l'ordre du baron de Durfort, seigneur de Clermont-Dessus.

Un exempl. est passé en vente à Paris en 1880, au prix de 80 fr.

M. H. Rébouis (V. ce nom), qui a donné en 1881 une éd. des mêmes Coutumes, d'après un ms. de la Bibliothèque Nationale, ignorait l'impression agenaise de 1596.

COUTELLE (André-Augustin), né à Valence (Drôme), le 16 novembre 1826, mort à Paris le 3 janvier 1871.

Capitaine instructeur au 86^e de ligne de 1868 à 1870, puis chef de bataillon au 118^e; chevalier de la Légion d'honneur.

Il fit imprimer à Agen :

— Mémoire sur un nouveau Système de Sac-tente-abri. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1864, in-8^o de 16 pp.

Mémoire écrit en collaboration avec *Ponce-Honoré Le Boisne*, né à Carrouges en 1731, mort au Val-de-Grâce en 1878. Celui-ci était sous-lieutenant au 86^e de ligne en 1868, et devint capitaine au 123^e en 1877.

Coutumes.

Les lois locales ou *Coutumes*, issues du morcellement féodal et rédigées seulement à partir du XIII^e siècle, ont une importance historique de premier ordre. — Je m'attacherai donc à fournir sur ces intéressants documents des indications aussi précises que possible en ce qui concerne notre région.

A propos de la publication des *Coutumes de Clermont-Dessus* par M. H. Rébouis (V. ce nom), M. Georges Tholin, archiviste de Lot-et-Garonne, a donné dans la *Revue de l'Agenais* (t. VIII, 1881, pp. 282-83) une liste des Coutumes de l'Agenais imprimées ou inédites. J'utiliserai ici ce travail en le complétant.

AGEN. — Les Coutumes d'Agen furent imprimées à Bordeaux vers 1740 (V. plus loin); on les trouve également dans le *Coutumier général*, de Bourdot de Richebourg (Paris, 1724, 4 vol. in-f^o), et elles ont été réimprimées en 1860 par M. Amédée Moullié (V. ce nom). — V. aussi **DUCROS**.

On connaît plusieurs exempl. mss. de ces Coutumes. M. Moullié (*Recueil des Travaux de la Soc. acad. d'Agen*, 1^{re} série, t. VI, p. 154) en cite cinq, y compris le *Livre juratoire*, aujourd'hui perdu :

Ms. du Vatican (1331), catalogué par Montfaucon.

Ms. de Bordeaux (XIV^e siècle), en parchemin, écriture goth., très pet. in-f^o relié (Archives de Bordeaux).

Mss. d'Agen (1369) : 1^o Rouleau en parchemin, décrit par le même éditeur (Archiv. com. d'Agen); 2^o autre texte très remarquable appartenant aux mêmes Archiv. et mentionné plus loin.

Ms. de Paris (1369). Reproduction du texte du ms. d'Agen de même date (Biblioth. Nation.).

ASTAFFORT. — Coutumes de 1304, publiées et traduites en 1885 par M. Charles Baradat. (V. ce nom).

CLERMONT-DESSUS. — Les Coutumes de Clermont-Dessus ou Clermont-Souverain (1262) furent imprimées à Agen en 1596 (V. plus haut); elles ont été réimprimées avec notes en 1881, par M. H. Rébouis, d'après le ms. de la Biblioth. Nation., fonds français, n^o 25235.

FUMEL. — Coutumes publiées par M. Tamizey de Larroque, dans les *Archives Historiques de la Gironde* (t. VIII, p. 8).

GONTAUD. — Coutumes publiées par M. Léo Drouyn, dans le même recueil, même tome (p. 41).

LAMONTJOIE. — Publiées en 1860, par E. Crozet. (V. ce nom).

LAROQUE-TIMBAUT. — Coutumes de 1272, publiées en 1865 par M. Amédée Moullié.

LA SAUVETAT-DU-DROT. — Coutumes trad. et publ. en 1880 par M. Antoine Aloy, à la suite de sa *Notice sur La Sauvetat.* — V. **ALOY**.

LAYRAC. — Texte publié en 1863 par M. Amédée Moullié.

MARMANDE. — *Etablissements* publiés par M. Jules Delpit, dans le t. V (p. 187) des *Archives historiques de la Gironde*, et Coutumes produites par M. Tamizey de Larroque, dans sa *Notice sur la ville de Marmande*, pp. 55 et suiv.

MONTESQUIEU. — Texte imprimé en 1764 (s. l.), et réimpr. à Bordeaux en 1861 (V. plus loin).

PRAYSSAS. — Texte publié en 1860, par M. Amédée Moullié.

PUJOLS. — Texte publié en 1877 par M. Barckausen, dans le t. XVII, p. 54, des *Archives Historiques de la Gironde*.

TONNEINS. — Coutumes imprimées *in fine* de la *Notice historique sur Tonneins*, donnée en 1884 par M. Alph. Lagarde (V. ce nom).

*

Les textes connus, mais encore inédits des Coutumes de la région sont les suivants :

Caudecoste; *Mas-d'Agenais*; *Mézin* (trad. franç.); *Montpouillan*; *Nérac*; *Penne* (texte de 1486, le précédent ayant été détruit par les Anglais); *Sainte-Colombe*; *Sérignac*; *Villereal* (copie de 1578, extr. du texte de 1291).

Tous ces documents se trouvent aux Archives départementales de Lot-et-Gar., qui possèdent,

en outre, une copie due à M. Bosvieux des Coutumes de *Meilhan*, dont le texte appartient aux Archiv. départem. des Basses-Pyrénées (E. 190).

M. Charles Baradat, en publiant naguère les *Coutumes d'Astaffort*, annonçait l'impression prochaine des textes de *Nérac*, *Sérignac*, *S^{te}-Colombe* et *Meilhan*, et aussi des fragments retrouvés de ceux de *Laplume*, *Montagnac* et *Aubiach*. — V. BARADAT.

Les textes de *Puymirrol* (décembre 1286), de la *Bastide de Castel-Amorous* (22 décembre 1287) et de *Saint-Pastour* (7 avril 1289) ont été découverts dans le vol. XIV de la Collection Bréquigny, pp. 134, 192 et 291, par M. Tamizey de Larroque, qui me signale une excellente copie du texte de *Caumont* à la Bibliothèq. de Marmande.

Les Coutumes de *Bouglon*, citées par Samazeuilh, et celles de *Miramont* dont M. Tholin dit qu'on lui a affirmé l'existence, ne se retrouvent point.

Je compléterai cet article par la mention bibliographique suivante :

— *Coutumes du ressort du Parlement de Guienne, avec des commentaires pour l'intelligence du texte, par deux Avocats au même Parlement* (Bordeaux, les Frères Labottières, 1768, 2 vol. in-8°).

Ouvrage estimé, dû aux frères Lamothe, et contenant, notamment, une notice très erronée sur le juriste agénais Bernard Automne (V. ce nom).

M. Du Bourg a publié en 1882 une excellente étude générale sur les Coutumes communales du Sud-Ouest. — V. DU BOURG.

Coutumes d'Agen (XIII^e siècle). — Ms. goth., sur parchemin, av. lettres ornées, de 55 ff. n. chiff. (163 sur 125^{mm}).

Ms. établi dans une délicieuse reliure moderne en veau gris perle, tranches dorées, imitation antique (Biblioth. communale d'Agen).

Ce ms. est probablement celui qui disparut un jour de la Bibliothèque d'Agen et qu'on croyait à jamais perdu. Il fut racheté par M. Henri Noubel, aux frais de la ville.

Coutumes de la ville d'Agen (ANCIENNES). — *Bordeaux, J.-B. Lacornée, imprimeur de la Cour de Parlement, s. d.* (vers 1740), in-8° de 8 pp.

Plaquette très rare.

Coutumes de Montesquieu. — *S. l. n. d.* (vers 1763), pièce in-4° de 7 pp.

Ces *Coutumes de Montesquieu* ont été réimprimées assez peu fidèlement en 1861, sur un exempl. appartenant à M. Jules de Laffore (*Bordeaux, impr. V^e Justin Dupuy*, juillet 1861, in-4° de 7 pp.).

In fine, on lit ceci : « Copie des Coutumes de Montesquieu, de l'an mil CCC.XLIII-1349. — *Capiteau*, 1^{er} consul ».

L'original de ces Coutumes se trouve au château de La Brède.

COUTURE (Bernard-Léon, dit Léonce), érudit, né à Cazaubon (Gers) en 1832.

Directeur de la *Revue de Gascogne*, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, Mainteneur des Jeux Floraux, etc.

M. l'abbé Léonce Couture a professé successivement les Lettres au Collège de Lecture et au Petit Séminaire d'Auch. Il a été chargé, en 1879, du cours de littérature étrangère à la Faculté catholique de Toulouse. — Il dirige depuis vingt-six ans des des plus intéressantes publications du Midi de la France, la *Revue de Gascogne* (V. ce titre), à laquelle il a su donner une sérieuse importance.

L'éminent professeur n'a publié en librairie que quelques brochures étrangères à la région agénaise ; mais il a fourni à la presse périodique de nombreux et savants travaux qu'on doit aller chercher dans les collections du *Polybiblion*, du *Bulletin critique*, des *Lettres Chrétiennes*, etc., surtout dans la *Revue de Gascogne*, et où pourraient être glanés bien des articles de critique et de bibliographie qui nous intéressent.

Je me bornerai aux quelques mentions suivantes :

— *La Littérature populaire en Gascogne, à propos des Contes patois de M. Bladé* (*Revue de Gascogne*, t. VIII [1867] ; série de trois articles).

— *Florimond de Raymond* (Ibid., t. IX, 1868). — Excellente étude, à propos d'une publication de M. Tamizey de Larroque (3 articles).

— *Deux Poètes agénais du XVI^e siècle* : A. de La Pujade et G. Du Sable (à propos de la publication de M. Tamizey de Larroque : *Vie des Poètes agénais de Colletet*). (Ibid., t. IX).

Ces mentions d'analyses d'ouvrages agenais pourraient être ici très nombreuses.

— *Un Pèlerin de N.-D. de Garaison en 1629. Supplément inédit à la vie et aux œuvres d'Antoine de La Pujade* (ibid., t. IX, pp. 407 et suiv.).

Curieux article, que l'auteur aurait bien dû faire tirer à part.

— *Notes pour l'histoire de la paroisse et du chapitre de Sos* (ibid., t. XII).

M. l'abbé Léonce Couture a fourni à la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre) trois sonnets charmants : *Saluste Dubartas* (p. 121), *La Grande Semaine* (p. 123), et *La Nymphe gasconne* (p. 153).

Je rappelle enfin une remarquable série de *Lettres philologiques, bibliographiques et archéologiques*, datées de Naples et adressées à M. J. Noulens. Ces lettres, insérées dans la *Revue d'Aquitaine* en 1860-61, renferment une infinité d'aperçus fins et spirituels et de savantes inductions sur nos origines philologiques. — La deuxième lettre, du 1^{er} février 1860, contient une réfutation magistrale de la brochure de Granier de Cassagnac sur les Patois.

COUYBA (Louis), médecin, né à S^{te}-Livrade le 28 mai 1845.

Membre de la Société académique d'Agen et Conseiller général de Lot-et-Garonne.

Interne des hôpitaux en 1869, il servit comme aide-major dans l'armée de Paris en 1870, fut nommé docteur en 1871 et vint s'établir peu après dans sa ville natale.

M. Louis Couyba, qui a donné d'excellents articles à divers journaux spéciaux, n'a publié en librairie que sa thèse inaugurale et une carte viticole :

— Des Troubles trophiques consécutifs aux lésions traumatiques de la moelle et des nerfs. — *Paris, Delahaye*, 1871, in-4°.

Thèse couronnée par la Faculté de Médecine de Paris.

— Carte-croquis du Phylloxera dans le canton de S^{te}-Livrade, etc. — *Villeneuve-sur-Lot, lith. Leygues*, 1879, in-4°.

Parmi les notices et articles de ce docteur, je citerai les suivants :

1° Dans le *Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques* :

— *Herpès frontal et angine* (1872).

— *Chloral dans la migraine. Chlorhydrate de narcéine* (1877).

— *Traitement de l'Épilepsie par la picROTOXINE* (1880).

— *Pleurésie gauche ; Œdème des jambes* (1881).

— *Loci minoris resistenciæ* (Note bibliographique).

— *Exanthèmes thérapeutiques* (1882).

2° Dans le *Moniteur thérapeutique* :

— *Des Vésicatoires dans la pustule maligne.*

— *Phosphure de zinc dans l'hypocondrie.* — *Phosphure de zinc dans la paralysie infantile* (1877).

— *Du Chloral dans la migraine et de l'iodoforme dans le psoriasis* (1879).

— *Sulfate de quinine dans la ménorrhagie* (1880).

— *Traitement de la Ménorrhagie par le sulfate de quinine* (1881).

3° Dans le *Journal d'Histoire naturelle de Bordeaux et du Sud-Ouest* :

— *Note, et Note complémentaire sur quelques plantes acclimatées dans le département de Lot-et-Garonne* (1882).

4° Dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Les Mouvements des plantes* (Causerie botanique). (T. II, 1875, p. 245 et suiv.)

— *A tire-d'aile de Bordeaux à Soulac-les-Bains* (ibid., p. 546).

— *L'Exposition d'Horticulture de Bordeaux* (t. III, 1876, p. 279).

— *Simple Etudes sur la Faune de la France* (t. IV, 1877, pp. 72 et 97).

— *Quelques Chansons populaires de l'Agenais* (t. VIII, 1881, p. 26).

— *Les Emblèmes patriotiques* (t. IX, 1882, p. 82).

CRÉBESSAC (Charles-Ernest), né à Clairac le 3 janvier 1822.

Chef de l'Institution protestante de Clairac depuis 1855.

Je ne connais de lui qu'une pièce de vers assez bien venue : *A l'Hirondelle* (1^{er} mars 1860), imprimée *in fine* de *Primevères et Marguerites*, par L.-F. Jaquier (Agen, 1860, in-8°), et un *Discours* prononcé sur la tombe de Paul Blaquièrre, inséré dans le n° du 26 avril 1868 de l'*Echo de Marmande*. — V. JAQUIER et BLAQUIÈRE.

CRESPY (Antoine), prêtre, né à Agen le 21 janvier 1809, mort à Francescas le 30 septembre 1864.

Après deux années de professorat au Petit Séminaire d'Agen, il fut nommé vicaire à Layrac en 1833, puis desservant de St-Cirice en 1834 et d'Aubiach en 1846. Il passa à la cure de Francescas en 1857 :

Il a publié sans signature un petit opuscule :

— Office de la Sainte Vierge pour les personnes du monde (On peut le réciter en travaillant). — *Aubiach (Agen, impr. P. Noubel)*, 1850, in-18 de 10 pp.

Je crois bien que l'abbé Crespy donna aussi quelques petits articles à des journaux religieux.

Critique du monde. Pensées diverses. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1847, in-18 de 108 pp.

L'auteur de cet ouvrage m'est resté inconnu. — Tirage à 500 exempl.

CROZET (Ernest), paléographe, né à Paris le 3 juillet 1834, mort en 1872.

Nommé Archiviste de Lot-et-Garonne le 3 mai 1857, il abandonna ce poste en 1864 pour entrer dans l'Administration municipale parisienne.

Pendant son séjour à Agen, il écrivit quelques excellentes études historiques :

— Anciennes Coutumes de Lamontjoie. — *Paris, Durand*, 1860, in-8° de 11 pp.

Extr. de la *Revue historique de Droit français et étranger*, septembre-octobre 1860.

— Troubles démocratiques à Agen au xv^e siècle. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1861), in-8° de 6 pp.

Extr. du *Recueil de la Société académique d'Agen*, 2^e série, t. I, p. 153. — Tiré à 150 exempl.

— Coup d'œil sur les Archives de l'Intendance de Guyenne. — *Agen, ibid., s. d.* (1863), in-8° de 8 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, t. VII, 1863.

Les deux articles suivants, insérés dans le *Recueil académique agenais*, n'eurent pas de tirages isolés :

— *Notice historique et archéologique sur la commune de Lamontjoie* (1^{re} série, t. IX, 1859, p. 214).

— *Catalogue indicatif des documents intéressant le département de Lot-et-Garonne, conservés aux Archives de l'Empire et aux Archives du département de la Gironde* (2^e série, t. I, 1861, p. 201).

Cruauté d'une jeune Damoiselle à l'endroit de son propre père, mariée outre sa volonté à un vieillard qui en devint jaloux, exécutée à Ville-neufve d'Agen, en Agenois, le 12 septembre dernier. — *A Paris, par Seb. L'Escuyer, sur le Pont-Neuf*. — *Jouxté la copie imprimée à Lyon, par Jonas Gaulterin*, 1623, in-8°.

Broch. très rare.

Une réimpression à petit nombre en a été faite à Lyon, par Perrin, en 1877 (in-8° de 22 pp., pap. de Holl.).

CRUZEL (Jacques-François), né à Coubeyrès (canton de Damazan) le 27 janvier 1820.

Chef d'institution à Nérac, puis vérificateur des poids et mesures au même lieu.

Je cite de lui une série d'articles intéressants publiés dans le *Journal de Nérac* en 1861, sous ce titre :

— *Lettres à une mère de famille sur les romans*.

Il a donné quelques autres articles à la même feuille.

Cuarentena a ejemplo de los Ninitas que se hara por quaranta personas asociadas... ; o Ejercicio de Pietad, etc., por el L. D. P. G. de V., Prebendado, misionero apostolico. — *En Agen, imprenta P. Noubel*, 1842, in-18 de 36 pp.

Il y eut, je crois, deux tirages de cette brochure la même année.

Cultivateur Agenais (LE). Revue populaire d'Agriculture spécialement destinée au Sud-Ouest. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1864-80 ; *impr. V. Lenthéric*, 1880-85, brochures in-8° de 32 et 24 pp.

Premier n° : 25 mai 1864.

Dernier n° : 1^{er} juillet 1885.

Cette publication parut d'abord le 10 et le 25 de chaque mois, par cahiers de 32 pages,

jusqu'au 10 juillet 1869; elle devint alors mensuelle, avec 24 pp. Son premier directeur fut Léon Rabain, à qui succéda J.-B. Goux, puis E.-A. Gaussen (V. ces noms).

Le *Cultivateur Agenais* fut l'organe officiel du Comice agricole d'Agen jusqu'à la création, en 1883, de l'*Agriculture Economique* (V. ce titre).

Culture de la Betterave blanche de Silésie. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d., in-8° de 8 pp.*

J'ai catalogué toutes les brochures agricoles qu'il m'a été possible de découvrir, sauf, bien entendu, celles qui ne m'ont paru constituer qu'une simple réclame commerciale ou industrielle. — Du reste, il en est peu d'anonymes.

Curé de la Paroisse (LE).

Signature pseudonymique employée par M. l'abbé Dutau, curé de St-Colomb. — V. DUTAU.

CURIE-SEIMBRES (Alcide-Claude-Auguste), érudit, né à Trie-sur-Baise (Hautes-Pyrénées) le 18 septembre 1815.

Avocat, ancien maire de Trie.

Il fut d'abord employé dans les bureaux du ministère de l'Intérieur, puis un moment sous-préfet à Lombez en 1848, et reutra bientôt dans la vie privée. — Il s'est principalement occupé d'études historiques, a collaboré à divers recueils de la région et a publié les travaux suivants, qui, à divers titres, intéressent directement l'Agenais :

— La Bastide de Rabastens en Bigorre. (Origine historique et traditions fabuleuses). — *Agen, impr. P. Noubel, 1863, in-8° de 23 pp.*

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*.

— Recherches sur les lieux habités par Sulpice-Sévère, premiers monastères institués en Aquitaine. — *Tarbes, impr. Vinsard, s. d. (1875), in-12 de 83 pp.*

Conjectures en faveur de St-Justin et St-Sever (Gers et H^{tes}-Pyrén.).

— Essai sur les Villes fondées dans le Sud-Ouest de la France aux XIII^e et XIV^e siècles sous le nom générique de Bastides. — *Toulouse, Edouard Privat, 1880, gr. in-8° de 424 pp.*

Ouvrage important. L'auteur s'occupe de vingt-cinq Bastides de l'Agenais : Puymirol, Villeneuve, Castillonnès, Monflanquin, Vianne, Aiguillon, Montpezat, etc. (pp. 224 à 238).

CUSSY (J.-B.-Alexis-Ferdinand, baron de), né à St-Etienne-de-Mont-Luc le 18 décembre 1795, mort en 1866.

Il fut Consul général de France à Livourne et fit imprimer à Agen le vol. suivant :

— Règlements Consulaires des principaux Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique; fonctions et attributions des Consuls, etc. — Recueil de documents officiels, etc. — *Leipzig et Paris (Agen, impr. P. Noubel), 1851, in-8° de 492 pp.*

Le baron de Cussy, dont la famille est originaire de Bourgogne, publia plusieurs autres ouvrages dont je n'ai pas à m'occuper, et notamment : *Phases des Causes célèbres du droit maritime des nations* (Leipzig, 1856, 2 vol. in-8°).

CUTXAN (Joseph), professeur d'histoire, né à Vic-Fezensac vers 1812.

Il est l'auteur d'une méthode qui porte son nom et a publié à Nérac la broch. suivante :

— Dialogue philosophique et historique, ou Dissertation sur Dieu, la création, l'intelligence et les instincts, le républicanisme, etc. — *Nérac, impr. L. Durey; Agen, Chai-rou et C^{ie}, 1879, in-12 de 91 pp.*

Il est absolument impossible d'attribuer à cela une valeur immense et une lucidité merveilleuse.

D

D. (A.). — Initialisme employé par M. Alphonse Dubois, de Périgueux. — V. DUBOIS.

DALBARET (T...). — Auteur complètement inconnu.

Je ne puis citer que quelques vers anodins portant cette signature :

— Poésies. — *Agen, impr. F. Bonnet, s. d., gr. in-8° de 8 pp.*

DALIDOU (Joseph), poète, né à S^{te}-Livrade le 18 décembre 1798, mort à Clairac en 1866.

Fils d'un officier que ses blessures forcèrent à quitter le service en 1765, Joseph Dalidou fit ses études à Pau et à Bordeaux. Revenu dans ses foyers, il professa longtemps la littérature à l'Institution Laval, devint ensuite principal du Collège d'Aiguillon et prit sa retraite à Clairac.

Il a publié des poésies latines d'excellente facture et une remarquable traduction du *Lutrin* de Boileau :

— Poésies latines. — Audax Briæ Virago. — De Nece Fualdis. — *Agen, impr. P. Noubel, 1820, in-8° de 16 pp.*

Brochure tirée à 200 exempl.

— Le *Lutrin* de Boileau, traduit en vers latins. — *Paris, impr. Pancoucke, 1846, in-8° de 91 pp.*

Tirage à 50 exempl.

L'ouvrage est précédé d'une petite pièce latine : *Summo Educationis publicæ, administratori Comiti N.-A. de Salvandy.*

DANDURAN (Pierre-J.), né à Grateloup le 4 juin 1807, mort à Eysses en 1867.

Ancien instituteur, admis comme employé, en 1859, à l'octroi de Tonneins. — Il fut arrêté en 1865 et condamné, le 7 décembre, par la Cour d'assises de Lot-et-Garonne, à cinq années de réclusion pour attentats à la pudeur.

Il a publié :

— Tableaux synoptiques d'une Chronique de la Guienne, de l'an I^{er} de Jésus-Christ à 1600. — *Marmande,*

impr. Pélousin, juillet 1850, in-4° de 54 pp.

Compilation indigeste et sans valeur.

DANIEL, ARTISTE DRAMATIQUE. — Pseudonyme d'un acteur nomade qui utilisa ses loisirs agenais à la confection d'une brochure excentrique :

— Cent Pensées d'un Toqué, originales, inédites, plus ou moins consolantes, mais irréfutables. — *Agen, impr. F. Bonnet, 1869, in-8° de 15 pp.*

DARDY (Jean-Guillaume-Léopold), poète et littérateur, né à Aiguillon le 16 novembre 1826.

En 1856, M. l'abbé Dardy, alors vicaire à Nérac, demanda et obtint la cure de Durance, dans des conditions qui méritent d'être exposées.

Durance, dans les landes de l'Albret, fut autrefois une petite ville sans doute florissante, une baronnie où l'ordre de Cîteaux possédait un monastère fondé, croit-on, vers la fin du XII^e siècle par des religieux venus de l'abbaye de la Castelle, en Gascogne.

De cet ancien prieuré ou *Grange*, comme on appelait les dépendances des couvents bénédictins, il ne restait plus guère qu'une ruine navrante, élevant la pointe de sa toiture au-dessus des créneaux d'une muraille lézardée. — La chapelle ogivale, soigneusement construite, avait un peu mieux résisté à l'action du temps et conservait encore quelques vestiges d'une ornementation curieuse et six fois séculaire.

M. l'abbé Dardy, visitant un jour ces magnifiques ruines, eut une généreuse pensée : il résolut de rendre à la Grange abandonnée depuis 1789 sa splendeur d'autrefois ; et courageusement, sans aucune hésitation, il donna à cette entreprise sa fortune, son intelligence et son cœur. — Et l'antique prieuré renaquit, pour ainsi dire, de ses ruines. La chapelle dévastée, objet principal de la sollicitude du jeune prêtre, révéla bientôt de véritables merveilles artistiques.

Aujourd'hui, la Grange de Durance a retrouvé l'animation et la vie. Le vieux monastère, rajeuni, est redevenu hospitalier, comme au temps où Henri de Navarre y séjournait.

On doit savoir gré à M. l'abbé Dardy de cette résurrection artistique : c'est là une œuvre dont il a le droit d'être fier.

La Grange de Durance a été plusieurs fois décrite depuis sa restauration, notamment par un artiste bordelais, M. Villiet (V. ce nom). M. Dardy lui-même en a donné une monographie que je vais mentionner en même temps que ses autres ouvrages :

— Le Grangier de Durance. — Le Prieuré de la Grange de Durance, monument du diocèse d'Agen, dans les Landes de Gascogne. — *Bordeaux, impr. V^e Justin Dupuy*, 1860, pet. in-8° carré de 99 pp.

V. encore sur ce monument restitué un article épigraphique (*Inscription murale*) de M. Sorbets, dans le t. xix (1878) de la *Revue de Gascogne*; un roman curieux publié en 1869-71 dans la *Gazette de Liège* : *Salomé*, par Jean de Cessac, pseudonyme de M^{me} Gustave Ambert, femme d'un percepteur de Francescas et belle-sœur du général de ce nom, etc.

— Saint François d'Assise. Providence du moyen âge par l'amour. — *Paris, E. Plon; Agen, J. Michel et Médan*, 1876, in-12 de 222 pp., frontisp. gravé.

Vol. impr. par Jouaust et signé : *Le Bibliophile Grangier de D...*

— La Légende du jeune Henry de Navarre dans une bastide d'Albret en 1572, par un Ancien de la bastide. — *Agen, J. Michel et Médan (Paris, impr. Jouaust)*, 1878, in-16 de VII-182 pp.

Ouvrage anonyme, tiré à 200 exempl. sur pap. de Holl. — Curieux récit de la turbulente jeunesse du roi populaire.

— L'Eglise d'Agen devant la persécution et l'Hérésie au iv^e siècle. — *Agen, ibid.; Nérac, impr. L. Dutilh*, 1881, in-16 de 4 ff. limin. n. chiff., 81 pp. et 1 p. d'errata.

Résumé des légendes sur les origines de l'Eglise d'Agen.

— La Légende du Sud-Ouest de l'Agenais sous les derniers Mérovingiens et Charlemagne. — *Paris, J. Gervais (Nérac, impr. L. Dutilh)*, 1881, in-16 de 326 pp.

Thème dramatique intéressant, mais bien mauvaise éd. — La couverture porte le millésime de 1882.

— Le Prieuré de La Grange, ou le Toit d'adoption. — *Prieuré de La Grange (Paris, impr. Jouaust)*, 1883, gr. in-8° de 12 pp.; pap. de Holl., vign. photographiée.

Petit poème charmant, portant cette dédicace : *Aux Amis de La Grange, à l'occasion du 25^e anniversaire de son rachat*. 18 janvier 1858.

— Les Martyrs d'Agen au IV^e siècle. Drame en trois actes. — *Agen, J. Michel et Médan; Prieuré de La Grange, l'Auteur, s. d.* (1884), in-16 de 39 pp.

Petite plaquette d'excellente exécution, imprimée à Lille.

M. l'abbé Dardy prépare, je crois, un recueil de noëls et chants populaires de l'Albret.

DARNALT (Jean), historien, né à ou près Villeneuve-sur-Lot vers 1565.

Conseiller et procureur du roi au Présidial d'Agen.

On n'a que fort peu de renseignements sur ce premier historien agenais dont Labrunie a dit quelques mots un peu trop dédaigneux et que M. de Bellecombe fait mourir en 1600. D'après les registres du Parlement, il fut nommé procureur du roi au Présidial d'Agen le 6 février 1597.

Dans son *Histoire du département de Lot-et-Garonne*, Saint-Amans (V. ce nom), presque toujours copiste servile de Labrunie, accentue encore la note malveillante de son guide et refuse au livre de Darnalt, qu'il dit être *sans goût, sans érudition, sans critique*, toute espèce d'attention et de crédit. — L'avait-il lu ?

Voici le titre un peu bizarre de cet ouvrage :

— Remonstrance ou Harangue solemnelle, faite en la Cour de la Seneschaucée et siège Presidial d'Age-

nois et Gascongne à Agen, aux ouvertures des Plaidoyers après la S. Luc, par Maistre Jehan Darnalt, Conseiller du Roy et Procureur de Sa Majesté en ladite Seneschaucée et Siège Presidial. Oū se void la conference et comparaison de la mer avec la profession et exercice de la Justice : Ensemble les Antiquitez de la ville d'Agen et pays d'Agenois, année par année, depuis dix-sept cens ans en ça, jusques à l'estat présent de la dite ville et pays. Avec le Panegyrique de la Reyne Marguerite, Duchesse de Valoys, Comtesse d'Agenois, Condomois, etc. Dédié à la Reyne Marguerite. — *A Paris, par François Huby, ruë Saint-Jacques, au Soufflet Verd, devant le Collège de Marmoutier, et en sa boutique au Palais, devant la porte de la Sainte Chapelle, 1606, in-12 de 4 ff. limin. n. chiff. et 134 ff.*

Tout le monde est d'accord pour se refuser à croire que cette singulière harangue ait été prononcée par l'auteur dans la forme que nous lui connaissons. Elle dut être certainement remaniée, complétée et divisée en chapitres pour l'impression. — On la retrouve en partie dans la préface des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coustume d'Agen*, de Jacques Ducros (V. ce nom).

Malgré ses négligences naïves et ses fréquentes obscurités, la chronique de Darnalt n'en reste pas moins un livre très curieux et qu'on ne peut se dispenser de consulter pour l'histoire de l'Agenais.

La *Gallia Christiana* cite du même auteur une *Histoire ecclésiastique des évêques d'Agen*. Les annalistes Argenton et Labrunie ont fait vainement d'actives recherches pour retrouver cet ouvrage. — Est-ce une œuvre perdue ou un livre imaginaire ? — Labrunie écrit à ce sujet : « Si c'est quelque chose de semblable au catalogue de vingt-neuf évêques d'Agen qu'à la prière de Marillius Darnalt envoya à M. Robert, premier auteur de la *Gaule Chrétienne* (Paris, 1626), il faut nous en consoler » (*Dissertation sur les Ecrivains de l'Histoire de l'Agenais*, note). — Là est peut-être la vérité.

L'historien agenais a été souvent confondu avec les deux auteurs suivants, notamment dans la *Bibliothèque historique de la France*.

DARNALT (Jean), jurisconsulte et chroniqueur, né à ou près Villeneuve-s-Lot vers 1570.

Frère ou cousin du précédent.

Je n'ai guère plus de renseignements sur cet avocat que sur son homonyme et parent qui précède, avec lequel on l'a souvent confondu. — Dans sa *Dissertation sur les historiens de l'Agenais*, Labrunie, commentant Argenton, attribue ces deux auteurs à Villeneuve. Je ne sache pas qu'aucun document sérieux infirmant cette attribution ait été jamais produit.

Ce Jean Darnalt est surtout connu par sa continuation de la *Chronique Bourdeloise* de Gabriel de Lurbe. Il fut nommé clerc-secrétaire de la ville de Bordeaux en 1603, après M. de Pichon, et transmit lui-même cet office à M. d'Hosten en 1619. Il avait été jurat de Bordeaux en 1602, le redevint en 1619 et fut ensuite secrétaire de Chambre du Parlement.

La ville d'Agen lui devait 500 livres. Il obtint en 1629 une ordonnance pour contraindre ses débiteurs au paiement de leurs dettes (V. Archiv. com. d'Agen, CC. 364).

Voici, je crois, toutes ses publications :

— Instructions pour la conservation de certains Droits appartenant à la ville de Bourdeaux. — *Bourdeaux*, 1620, in-8°.

Travail déjà produit par Darnalt dans le recueil suivant de Gabriel de Lurbe :

Les anciens et nouveaux Statuts de la ville de Bourdeaux recueillis par Gabriel de Lurbe, avec des Arrêts ; et Instructions pour la conservation des Droits de la ville, avec des Remarques de Fronton Du Duc, Jésuite, sur la mesme histoire. (Bourdeaux, 1612, in-4°.)

— Anciens et nouveaux Arrêts de la ville de Bourdeaux. — *Bourdeaux*, 1620, in-8°.

— Chronique Bourdeloise de Gabriel de Lurbe, avec le Supplément de la mesme Chronique, de 1594 à 1619. — *Bourdeaux*, 1619-1620, in-4°.

Le Supplément de Darnalt a eu plusieurs éditions spéciales :

— Supplément des Chroniques de la noble ville et cité de Bourdeaux. — *Bourdeaux*, 1620, in-4° ; *ibid.*, *Mongiron-Millanges*, 1666, in-4°.

L'ouvrage de Gabriel de Lurbe a reçu encore d'autres additions par Pontelieu, de 1620 à 1672, et par Tillet, de 1672 à 1700. — Je rappelle seulement l'édition de 1703 donnée par Tillet, avocat au Parlement de Bordeaux :

— *Chronique Bordeloise, corrigée et augmentée depuis l'année 1671 jusqu'au passage du Roy d'Espagne et de Nosseigneurs les Princes ses frères, en cette ville, l'année 1721* (avec table alphabétique). (Bordeaux, Simon Boé, 1703, in-4°.)

DARNALT (Jean), théologien du XVII^e siècle.

Cet autre Darnalt était, en 1605, religieux de Sainte-Croix de Bordeaux.

J'ignore complètement les lieu et date de sa naissance ; mais je supposerais volontiers qu'il appartenait à la famille des précédents. Peut-être même était-il un frère aîné de l'avocat de Bordeaux.

Quoi qu'il en soit, j'indique ici ses deux ouvrages connus :

— Vie de S. Mommolin, suivie d'un Eloge de la ville de Bourdeaux. — *Bourdeaux*, 1618, in-12.

— Statuta et Decreta reformationis Congregationis Benedictinorum nationis Gallicanæ. — *Parisiis*, 1605, in-8°.

DARODES DE LILLEBONNE (Jean-Marie-Gabriel d'ARODES DE LILLEBONNE, signant), poète, né près de Mézin en 1781, mort à Paris en 1838.

Poète trop fervent, qui compromit son existence et sa fortune dans le commerce des Muses.

Propriétaire de l'important domaine du Tourouna, près Mézin, il aurait doucement vécu dans l'aisance, si la fureur de rimer ne l'avait aussi complètement possédé. Abandonnant la gestion de ses biens à des étrangers insoucians ou peu fidèles, il devait aboutir fatalement à la ruine.

Pendant bien des années, Darodes de Lillebonne fit, chaque matin, deux kilomètres pour aller entendre la messe à Mézin et donner au

public le spectacle d'une attitude extatique. Le reste de ses journées était invariablement consacré à la poésie.

La publication de son interminable poème de la *Clovisiade* acheva de perdre une situation déjà fort mauvaise ; les souscripteurs devinrent de plus en plus rares, et le malheureux poète, forcé de vendre ses biens, s'achemina vers Paris, où l'attendait la misère et où la mort vint le frapper dans une pauvre mansarde.

Voici toute son œuvre :

— La *Clovisiade*, ou le Triomphe du Christianisme en France. Poème héroïque dédié à la France catholique et guerrière, sous les auspices de la reine des Anges. 2^e édition. — *Paris, Bureau de l'Athlète du Christianisme (impr. Decourchant)*, 1827, in-8° de 233 pp.

Ce sont les sept premiers chants de ce poème, épique au moins de dimensions.

Le vol. est formé des cinq premières livraisons, parues d'abord isolément, à des dates que je ne puis préciser.

— La *Clovisiade*. Poème épique en vingt-quatre chants. 6^e livraison (suite du t. 1^{er}). — *Paris, impr. Béthune*, 1828, in-8° de 110 pp., chiff. 239 à 348.

Cahier composé des 8^e, 9^e et 10^e chants.

— La *Clovisiade*, etc. — 7^e livraison (suite et fin du tome 1^{er}). — *Paris, ibid.*, 1829, in-8° de 74 pp., chiff. 331 à 404.

Il y a évidemment erreur dans ce dernier foliotage : le départ devrait être 349, au lieu de 331.

Ainsi débute ce gigantesque poème, qui ne me paraît pas avoir dépassé le 12^e chant :

« Je chante ce bienfait que l'univers atteste,
Les combats d'un héros, son changement cé-
[leste,
Ce pouvoir dont l'éclat, chéri de nos aïeux,
Dissipa le prestige et l'erreur des faux dieux,
Et qui, de Lucifer éclipsant la puissance,
Unit la France au ciel et le ciel à la France. »

DAUBAS (Louis), magistrat, né à Valence (Gers) le 19 juin 1815, mort à Luchon le 5 juillet 1875.

D'abord substitut à Condom en 1841, puis

juge à Libourne en 1852 et à Auch en 1856, il devint président du tribunal de Marmande en 1863. Il fut nommé conseiller à la Cour d'Agen en 1866.

On a de lui une étude historique dont l'apparition fit quelque bruit :

— Bossuet et la Déclaration de 1682. — *Agen, impr. P. Noubel, 1865, in-8° de 64 pp.*

Cette brochure, tirée à 100 exempl., fut vivement critiquée par M. Bladé, dans la *Revue de Gascogne* du mois d'octobre 1865. Le journal le *Papillon* du 12 novembre ayant reproduit l'article, Louis Daubas répliqua dans les numéros du 17 décembre et suiv. Il répondit aussi, du reste, dans la *Revue* où s'était d'abord produite l'attaque, par la lettre suivante, tirée à part :

— *Lettre à Monsieur le Directeur de la « Revue de Gascogne »* (Auch, impr. Félix Foix, 1865, gr. in-8° de 16 pp.).

*

La famille Daubas, originaire du Gers, où un rameau est resté, s'implanta en Agenais au *xvi^e* siècle, par Philippe Daubas, officier en 1552. La descendance de ce dernier porta les noms de Daubas, Daubas de Gratiolet, Daubas de Ferrou.

V. une généalogie de cette famille, publiée en 1856 : *Notes sur la famille Daubas de Gratiolet*, par Ch.-L. Daubas (Toulouse, in-8° de 33 pp.).

DAUBASSE (Arnaud), poète patois, né à Moissac en 1660, mort à Villeneuve-sur-Lot en 1720.

Les biographies ne s'accordent guère sur les dates de naissance et de mort de ce poète. J'ai adopté celles de la notice placée en tête de la 1^{re} édition de ses œuvres (1796).

Fils d'un peignier en corne de Moissac qui était surchargé de famille, Arnaud Daubasse ne reçut aucune instruction première, et on croit même qu'il resta toute sa vie complètement illettré. — Ayant par trop exercé contre la clientèle paternelle sa manie de rimer, il dut un jour abandonner sa ville natale. Il avait longtemps couru le monde, quand il vint, à trente-deux ans, s'établir définitivement à Villeneuve.

La valeur des compositions de Daubasse a été singulièrement surfaite. Ses poésies patois-

ses sont dures et rocailleuses : c'est un mélange de plusieurs dialectes populaires, un alliage philologique de médiocre saveur. Ses épigrammes au gros sel, qui, seules, ont quelque originalité, sont, j'ose le dire, d'assez mauvais goût. Quant à ses poésies françaises, le mieux est de n'en point parler.

On ne s'explique donc guère la réputation faite à cet auteur dont la verve agressive et l'esprit caustique blessèrent trop souvent des compatriotes d'adoption. Son défaut de culture lui valut, sans doute, l'admiration de contemporains indulgents ; mais la postérité ne saurait exagérer l'intérêt qu'inspire cette circonstance.

La rareté des exemplaires du recueil de Daubasse me paraît être la cause d'une célébrité si peu justifiée. Il est permis de trouver étrange, en effet, que de telles poésies jouissent d'une plus grande renommée que celles de Cortète (V. ce nom).

Voici la bibliographie du peignier quercinois :

— *Odos sur le Sant Sacromen e sur la passiu de Nostre Seigne, coumpoudos per Arnaud Daubasso, mèstre Pencheniè en corno, de Vilo Novo d'Agenez, que nou sap ni legi ni escriure.* — *S. l. n. d.* (1699), in-12.

Je cite cette pièce d'après M. le docteur Noullet. — Les autorisations pour l'impression, délivrées par le procureur du roi et le juge mage de Toulouse, sont datées du 17 décembre 1699.

— *OÈuvres d'Arnaud d'Aubasse, peignier en corne.* — *Villeneuve, chez le citoyen Currius Fils, impr., M.D.CCXXXXXXXXXXVI (sic), in-8° de 153 pp., pap. azuré.*

Cette 1^{re} éd. de Daubasse, donnée d'après le ms. préparé par Jacques Taillé (V. ce nom), contient une erreur évidente dans son millésime, qui doit être diminué d'une dizaine et ramené à 1796 pour être à la fois exact et correct. En 1806, il eût été difficile à Currius d'imprimer un livre à Villeneuve, puisqu'il était établi à Agen depuis déjà plusieurs années. — V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. iv.

Le vol. de Daubasse est la première impression connue de Villeneuve-sur-Lot.

Une deuxième éd. de ce recueil fut donnée en 1839 :

— OEuvres complètes d'Arnaud Daubasse, maître peignier de Ville-neuve-sur-Lot. Nouv. éd., revue et corrigée avec soin, et collationnée sur des mss. authentiques ; augmentée de plusieurs pièces inédites de ce poète, et d'une notice sur sa vie, par M. H. E... (Henri Escande). — *Ville-neuve-sur-Lot, Glady Frères, 1839, in-8° de 160 pp., portr. lithogr.*

Cette 2^e éd., dite *augmentée*, est un peu moins complète que la précédente. L'éditeur a écarté quelques *impromptus* risqués dont la suppression ne doit inspirer aucun regret.

Sur l'affreux portrait charbonné qui *orne* ce vol., le nom même du poète est maltraité.

M. Claris (V. ce nom), rédacteur du *Progrès de Villeneuve*, prépare actuellement une 3^e éd. des œuvres de Daubasse, avec une trad. en vers français.

Une étude intéressante sur le peignier-poète a été publiée en 1873 par M. Emile Labroue, de Moissac. — V. LABROUE.

DAUBENTON (Louis-Jean-Marie), célèbre naturaliste, né à Montbard en 1726, mort à Paris en 1800.

Ce collaborateur de Buffon avait écrit, sur la demande de la Convention nationale, une *Instruction pour les Bergers*, qui fut imprimée un peu partout. — En voici un tirage partiel exécuté à Agen :

— Extrait de l'Instruction pour les Bergers et les propriétaires de troupeaux, par le citoyen Daubenton, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle. Réimprimé par ordre de l'Administration du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. R. Noubel, an III, in-18 de 238 pp.*

D'autres petites productions dues à Daubenton et ayant le même caractère officiel furent aussi imprimées à Agen, dans divers recueils que j'ai eu soin de mentionner.

DAUBUS (Charles), pasteur du xvi^e siècle, né à Nérac, vers 1556, mort vers 1630.

Il exerça son ministère à Nérac et fut prin-

cipal, aux appointements de 600 livres, du collège fondé dans cette ville par Jeanne d'Albret.

On doit à Charles Daubus un ouvrage qui ne fut publié qu'après sa mort :

— L'Ebionisme des Moynes, ou Traité de la pauvreté et mendicité volontaire vouée et pratiquée contre l'Écriture Sainte, l'orthodoxe Antiquité et la saine raison. — *Sedan, 1648, in-12.*

Livre dirigé contre les ordres mendiants qui s'étaient établis et multipliés à Nérac au xvi^e siècle.

On trouve une pièce de vers (ode alcaïque) du même auteur, à la suite de la préface d'un ouvrage de son fils. — (V. ci-après.)

DAUBUS (Charles), pasteur, fils du précédent, né à Nérac au commencement du xvii^e siècle.

La France Protestante fait naître Charles Daubus à Auxerre. Je ne sais sur quoi est basée cette indication que, jusqu'à preuve contraire, je considérerai comme erronée.

Ce pasteur succéda à son père dans l'Église réformée de Nérac et acquit une assez grande notoriété pour que plusieurs auteurs de son temps lui dédient des ouvrages d'érudition et des dictionnaires.

On cite de lui un trait rare de confraternité littéraire. Il travaillait activement à une concordance des Écritures, lorsqu'il apprit qu'un autre pasteur terminait un ouvrage sur le même sujet. Sans aucune hésitation, il s'empressa de communiquer tous ses matériaux et renonça à sa propre publication ! — (V. *France Protestante*, 1^{re} éd., t. I, p. 90, et Aymon : *Actes des Synodes nationaux*, t. II, p. 688).

On connaît de ce Charles Daubus les ouvrages suivants :

— L'Échelle de Jacob, ou la Doctrine touchant le vrai et unique Médiateur des hommes envers Dieu, à sçavoir Jésus-Christ, contre l'intercession, l'adoration et l'invocation des anges et des saints pratiquée en l'Église romaine ; avec la Réponse aux objections des cardinaux Bellarmine, Fronton-le-Duc, Cotton, Gauthier, Richeome, Coster et autres. —

Sainte-Foy, impr. Jérôme Maran, 1626, in-8° de plus de 1,200 pp.

— Bellarmin réformé, ou la Justification de la croyance des Eglises Réformées. — *Charenton, 1631, in-8°.*

En 1644, Daubus présenta au Synode de la Basse-Guyenne tenu à S^{te}-Foy, en Agenais, un autre ouvrage, qui a dû rester ms. et se perdre : *La Perpétuelle virginité de la Sainte Vierge.*

Un cousin de ces Daubus, portant également le prénom de Charles, se réfugia à Londres en 1685 et souscrivit à la confession de l'Eglise anglicane. Il mourut dans l'exercice de son ministère au commencement du XVIII^e siècle.

DAUREL (Marie-Pierre-Joseph), botaniste, né à Agen le 8 octobre 1848.

Avocat, membre de la Société académique d'Agen, et de la Société linnéenne de Bordeaux, président de la Société d'Horticulture de la Gironde, etc.

Après de bonnes études au Collège des jésuites de Poitiers, il fit son droit à Toulouse, puis à Bordeaux où il subit avec succès les épreuves du doctorat. — Entré en 1873 dans la famille de M. Catros-Gérard, chef de la plus importante maison grainière de Bordeaux, il se consacra, dès lors, aux études horticoles et fut nommé en 1877 secrétaire-général de la Société d'horticulture de la Gironde, qui l'a choisi pour président en 1886.

Voici l'indication des travaux publiés jusqu'à ce jour par M. Joseph Daurel :

— Résumé du Congrès international anti-phyllloxérique tenu à Bordeaux le 10 octobre 1881. — *Bordeaux, impr. Ad. Boussin, s. d. (1881), in-8° de 12 pp.*

Extr. des *Nouvelles Annales de la Société d'Horticulture de la Gironde*, octobre-décembre 1881.

— Manuel pratique des jardins et des champs pour le Sud-Ouest de la France. — *Bordeaux, Catros-Gérard; Féret et Fils, 1883, in-12 de 400 pp., av. fig. dans le texte.*

2^e éd. : *Ibid.*, s. d. (1884), in-12 de 688 pp., fig.

En collaboration avec M. Catros-Gérard.

— V. un Rapport sur cet intéressant ouvrage, par M. E. Glady (Bordeaux, V. Crespy, s. d., in-8° de 6 pp.).

— Des Plantes maraîchères de grande culture, et de la culture intercalaire dans les vignes. — *Bordeaux, Féret et Fils, 1883, in-8° de 24 pp.*

— Des Plantes maraîchères alimentaires, industrielles et fourragères, et de la culture intercalaire dans les vignes. — *Paris, A. Doin; Bordeaux, Féret et Fils; Catros-Gérard, s. d. (1884), pet. in-8° de 197 pp.*

Ouvrage reproduisant et complétant la brochure précédente, et présentant une étude complète sur la question de culture intercalaire dans les vignes.

Un Rapport sur cet ouvrage, par M. Escarpit, a paru dans les *Nouv. Ann. d'Hortic. de la Gironde*, en 1885, avec tirage à part (in-8° de 3 pp.).

— Rapport sur la 26^e Session de la Société Pomologique de France, tenue à Rouen le 1^{er} octobre 1884, sous les auspices de la Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure. — *Bordeaux, impr. Adr. Boussin, 1884, in-8° de 24 pp.*

M. Joseph Daurel avait représenté, dans cette circonstance, la Société d'Horticulture de la Gironde, et son Rapport fut d'abord imprimé dans les *Nouvelles Annales* de cette Société, où figurent aussi les deux études suivantes, tirées à part :

— Quelques mots sur les vignes américaines dans la région du Sud-Ouest. — *Bordeaux, 1884, in-8° de 46 pp.*

— Essai sur quelques variétés de blés obtenues par croisements artificiels. — *Bordeaux, impr. V^e Riffaud, 1885, in-8° de 8 pp.*

— Compte rendu de la 27^e Session de la Société Pomologique de France, tenue à Bourg, le 15 septembre 1885, sous les auspices de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain. — *Bor-*

deaux, impr. V^e Crespy, 1885, in-8^o de 32 pp.

Extr. des *Nouv. Annales de la Soc. d'Hortic. de la Gironde*, octobre-décembre 1885.

A ce même recueil trimestriel placé sous sa direction, M. Joseph Daurel a donné, en outre, depuis 1878, de nombreux résumés, notes, bulletins, chroniques, etc. Quelques travaux plus importants peuvent être mentionnés :

— *Annuaire d'Horticulture pour le département de la Gironde* (janvier-septembre 1878).

— *Visite au Potager et à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles. Visite chez M. Bonnel, à Palaiseau* (octobre-décembre 1878).

— *Rapports sur l'Exposition d'Horticulture des Deux-Sèvres (20 mai 1882)*. (Juillet-septembre 1882).

Les comptes rendus annuels des travaux de la Soc. d'Hortic., rédigés par le même auteur de 1878 à 1885, sont en général de véritables études très substantielles.

Je signale enfin : *La Vigne américaine dans la Gironde*, article intéressant imprimé dans le n^o du 13 août 1883 du *Nouvelliste de Bordeaux*.

DAURIAC (Jacques-Jules), poète, né à Lacépède le 2 septembre 1844.

Carrier à Lacépède.

Ce poète d'occasion ou d'instinct, peu lésé d'orthographe, s'occupe lui-même du placement de ses productions. En 1872, il eut maille à partir avec le tribunal de Villeneuve pour colportage non autorisé. — Il a, je crois, l'intention de réunir en un seul recueil toutes ses compositions patoises et françaises. Ce projet n'a rien qui puisse inspirer de l'impatience aux amis des lettres.

En somme, ce rimeur n'a publié encore que les deux pièces suivantes, que mon vif désir d'être complet me force à mentionner :

— L'Ouvrier démocrate. — *Agen*, impr. F. Bonnet, 1872, in-8^o.

Trois chansons étonnantes.

— Poésies Cépédoises. — *Agen*, impr. Bonnet et Fils, 1882, in-8^o de 4 pp.

DAUZAC (N.), inventeur, né au Mas-d'Agenais vers 1750.

Encore un Agenais qui a presque entièrement échappé à mes plus actives recherches.

Je suppose qu'il n'a publié que cette brochure :

— Annonce de quelques Expériences faites en vue d'utilité publique ; et qui, on l'espère, paraîtront telles aux Gouvernements, et à tous ceux qui s'intéressent au progrès des Sciences et des Arts, par le citoyen Dauzac, de la commune du Mas-d'Agenais, près Tonneins, dép^t de Lot-et-Garonne. — *Condom*, impr. B. Dupouy, an X, in-12 de 28 pp.

C'est une description sommaire de diverses inventions de l'auteur : *Pompe-canot de sauvetage*. — *Bateau-plongeur*. — *Bateau sous-marin*. — *Microscope pour lumière artificielle*. — *Chronomètre musical, capable d'apprendre l'harmonie aux sourds-muets de naissance*, etc.

Que de merveilles en 28 pages ! — L'auteur, toujours pratique, termine sa brochure par la formule suivante : « Je prie les personnes qui auront à m'écrire de vouloir bien affranchir leurs lettres ».

DAVEZAC (Paul-M...), prêtre, né à Tournon d'Agenais le 12 juillet 1811.

Il fut recteur de Calignac et publia un petit vol. mystique :

— Mes Résolutions, ou Règlement de vie proposé à toutes les Personnes pieuses qui vivent dans le monde. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1843, in-18 de 157 pp., plus 1 p. de table.

DEBEAUX (Etienne), archéologue et naturaliste, né à Agen le 25 décembre 1793, mort au même lieu le 5 janvier 1868.

Membre de la Société académique d'Agen.

Elève des Oratoriens d'Agen, il contracta de bonne heure un goût très vif pour les études archéologiques et se lia étroitement avec plusieurs naturalistes agenais : St-Amans, Chaubard, L. de Brondeau, etc.

Il fut nommé conducteur des Ponts et Chaussées en 1820 et passa peu après dans le cadre des agents-voyers.

On n'a de lui qu'une seule notice imprimée :

— Notice sur un bas-relief de Lussignan-Grand. — *Agen*, impr. P.

Nouvel, 1859, in-8° de 8 pp. et 1 pl.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. IX, page 146. — Tirage à 25 exempl.

Etienne Debeaux, dessinateur habile, reproduisit à la plume la plupart des monuments curieux de notre région et communiqua ses dessins à l'éditeur des *Essais sur les Antiquités de Lot-et-Garonne*. — V. S^t-AMANS. — Il laissa de belles collections scientifiques conservées par son fils, et aussi d'intéressants mss. que j'indiquerai sommairement :

Essai sur les coutumes des habitants de Lot-et-Garonne aux époques principales de la vie : naissance, mariage, décès.

Dictionnaire de la langue patoise, avec citations des auteurs principaux pour chaque mot. — L'auteur ne put conduire cet ouvrage que jusqu'à la lettre P.

Traduction d'un ms. intitulé « LAS COSTUMAS D'AGEN », av. vign. col. comme dans l'original.

Catalogue des Mollusques terrestres d'eau douce de l'Agenais (1850). — Ce travail que l'auteur communiqua à l'abbé Dupuy est souvent cité par ce dernier dans l'*Histoire des Mollusques*. — V. DUPUY.

Statistique du Lot-et-Garonne (Partie zoologique). — Cette statistique devait être publiée sous les auspices de la Soc. d'Agric., Sc. et Arts d'Agen.

DEBEAUX (Odon), naturaliste, fils du précédent, né à Agen le 4 août 1826.

Pharmacien militaire, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, de la Société linnéenne de Bordeaux, etc.

Entré en 1855 dans le Corps de Santé militaire, il a été successivement envoyé en Algérie, en Italie, en Chine et en Corse, et s'est attaché en chaque lieu à l'étude des productions végétales et zoologiques. — Les collections qu'il a réunies (botanique, conchyliologie, paléontologie) sont très importantes et pourraient former seules un véritable musée. Son magnifique herbier ne compte pas moins de 22,000 espèces, tant phanérogames que cryptogames, se rapportant aux flores des cinq parties du monde.

Les travaux publiés par M. Odon Debeaux sont très nombreux. — Je les indiquerai ici dans leur ordre chronologique :

— Boghar et sa végétation. — *Alger*, 1857, in-8° de 18 pp.

Extr. de la *Gazette médic. de l'Algérie*, tiré à 100 exempl.

— Catalogue des Mollusques terrestres et d'eau douce observés dans le territoire de Boghar (Algérie). — *Agen, impr. P. Nouvel*, 1857, in-8° de 15 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. VIII. — Tiré à 100 exempl.

— Catalogue des Plantes observées dans le territoire de Boghar. — *Bordeaux*, 1859, gr. in-8° de 120 pp.

Extr. des *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*. — Tiré à 100 exempl.

— Une Excursion botanique dans la Haute-Kabylie. — *Bordeaux*, 1859, gr. in-8° de 12 pp.

Extr. du même recueil ; même tirage.

— Notice sur quelques Mollusques nouveaux ou peu connus de la Grande-Kabylie. — *Paris*, 1863, in-8° de 12 pp. et 1 pl.

Extr. du *Journal de Conchyliologie*. Tirage à 100 exempl.

— Malacologie de quelques points du littoral du Nord de la Chine, et Notes sur quelques espèces nouvelles ou peu connues. — *Paris*, 1863, in-8° de 29 pp. et 2 pl.

Extr. du même recueil.

— Description d'espèces nouvelles de Mollusques de Shang-Haï et du Nord de la Chine. — *Paris*, 1863, in-8° de 7 pp. et 1 pl.

Extr. du même recueil, à 100 exempl.

— Les Herborisations des environs de Barèges (Hautes-Pyrénées). — *Bordeaux*, 1868, in-8° de 24 pp.

Extr. du *Bulletin des Travaux de la Soc. de Pharm. de Bordeaux*.

— Notice sur quelques matières tinctoriales des Chinois. — *Bordeaux*, 1866, in-8° de 18 pp.

Extr. du même *Bulletin*. — Tiré à 100 exempl.

— Essai sur la Pharmacie et la Matière médicale des Chinois. — *Paris, J.-B. Baillière (Bordeaux), 1866, in-8° de 136 pp.*

Ibid., tiré à 300 exempl.

Sur cet ouvrage, qui obtint le prix Barbier au concours de 1867, V. un Rapport de M. Ad. Magen à la Société académique d'Agen, imprimé dans le n° du 1^{er} avril 1866 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

— Faune malacologique de la vallée de Barèges. — *Paris, 1867, in-8° de 24 pp.*

Extr. du *Journal de Conchyliologie*. — Tiré à 100 exempl.

— Description de trois espèces nouvelles d'Hélix de l'Île de Corse. — *Paris, 1869, in-8° de 5 pp.*

Ibid., même tirage.

— Notice sur deux espèces d'Antirrhinum des Pyrénées-Orientales, nouvelles pour la Flore de France. — *Paris, impr. Martinet, 1873, gr. in-8° de 6 pp.*

Extr. du t. xx du *Bulletin de la Société Botanique de France*. — Tiré à 100 exempl.

— Description d'une rose nouvelle du groupe Sempervirens, et Revue des espèces de ce groupe. — *Paris (Perpignan), 1874, in-8° de 16 pp.*

Extr. du *Bulletin de la Société agricole et scientif. des Pyrénées-Orientales*. — Même tirage.

— Algues marines du littoral de Bastia. — *Paris, 1875, in-8° de 16 pp. et 3 pl. en chromolithogr.*

Extr., tiré à 100 exempl., du *Recueil des Mémoires de Médecine et de Pharmacie militaires*.

— Enumération des Algues marines de Bastia. — *Paris (Montpellier), 1875, in-8° de 64 pp.*

Extr. de la *Revue des Sciences naturelles de Montpellier*. — Même tirage.

— Contributions à la Flore de la Chine. — *Bordeaux, 1875-79, gr. in-8° de 380 pp. et 6 pl. chromolithogr.*

Ouvrage formé de quatre fascicules publiés d'abord dans les *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, aux dates et sous les titres suivants :

I. *Algues marines du littoral de la Chine (1875)*.

II. *Florule de Shang-Hai (1876)*.

III. *Florule de Tché-Foü (1877)*.

IV. *Florule de Tien-Tsin (1879)*.

— Notice sur deux espèces du genre *Erica*. — *Perpignan, 1876, in-8° de 16 pp. et 1 pl.*

Extr. du *Bulletin de la Soc. agric. et scientif. des Pyrén.-Orient.* — Tirage à 100 exempl.

— Une Excursion botanique à Casas-de-Pena (Pyrén.-Orient.). — *Perpignan, 1876, in-8° de 24 pp.*

Ibid. — Même tirage.

— Matériaux pour servir à l'histoire des rosiers qui croissent dans les Pyrénées-Orientales. — *Perpignan, 1877, in-8° de 32 pp.*

Ibid. — Même tirage.

— Recherches sur la Flore des Pyrénées-Orientales. — *Paris, J.-B. Baillière et Savy (Perpignan), 1878-80, 2 vol. in-8° de chacun 134 pp. et 1 pl.*

Ibid. — Tirage à 125 exempl.

— Une Excursion botanique à St-Paul-de-Fenouillet, dans les Corbières orientales. — *Paris, Savy (Perpignan), 1880, in-8° de 44 pp.*

Ibid. — Tirage à 100 exempl.

— Plantes caractéristiques de la région méditerranéenne dans le Roussillon. — *Perpignan, 1882, in-8° de 12 pp.*

Ibid. — Même tirage.

Quelques autres notices de M. Odon Debeaux n'ont été imprimées que dans certains recueils, sans tirages à part. Les suivantes doivent être citées :

— *Sur la végétation de quelques points du littoral Chinois* (Recueil des Mémoires de Méd. et de Pharmacie militaires 1862).

— *Lettre à M. Durieu de Maisonneuve sur la*

végétation du Nord de la Chine (Bulletin de la Société botanique de France, 1862).

— *Description d'une espèce nouvelle de Cyperus pour la Flore des Pyrén.-Orient.* (Bull. des Mém. de méd. et de pharm. militaires, 1873).

— *Rose nouvelle des Pyrénées-Orientales* (Bull. de la Soc. botan. de France, 1874).

— *Observations sur une hache supposée de l'âge de la pierre polie, trouvée aux environs de Perpignan* (même Bull., 1876).

Je crois bien que les deux études suivantes ont eu des tirages spéciaux :

— *Observations sur le Solanum texanum, plante cultivée à Perpignan sous le nom d'Aubergine-tomate* (1876).

Mémoire adressé à la fois au Conseil de santé des armées et à la Soc. agric. et scientif. des Pyrén.-Orient.

— *Addition à la Faune malacologique des Pyrénées-Orientales* (1880).

Mémoire présenté en 1880 à la Soc. des Pyrén.-Orient.

J'ajoute qu'en 1849, ce savant naturaliste agenais a obtenu de la Soc. linnéen. de Bordeaux une mention honorable pour un travail resté inédit : *Mémoire sur la station minéralogique des plantes dans le Lot-et-Garonne.*

Décadaire Républicain, ou Recueil d'hymnes, chansons, vaudevilles, carmagnoles et couplets, propres à être chantés aux jours du repos des Républicains et dans les Fêtes civiques, précédé du Calendrier national. — *Agen, V^e Noubel et Fils aîné, s. d. (1793), in-18 de 23 et 71 pp.*

Recueil rare et curieux dont les pièces sont généralement anonymes. J'ai noté une des chansons : *Lou Bounet de la Libertat*, due à Mignot (V. ce nom).

Le vol. est orné de plusieurs vignettes emblématiques et de devises révolutionnaires : *Mort aux Tyrans. Paix aux chaumières. — Liberté, Egalité, Indivisibilité, etc.* — Sur le titre même est gravé, en milieu de page, le triangle égalitaire.

La Bibliothèque d'Agen possède deux exempl. de ce livre.

Déclaration du Roi, concernant la Charte constitutionnelle. — *Agen,*

impr. R. Noubel, s. d. (1814), in-8° de 8 pp.

Les impressions agenaises officielles se rapportant aux deux Restaurations n'ont pas un très grand intérêt.

Déclaration du Roy, concernant les Portions congruës des Curez ou Vicaires perpétuels, et les retributions de leurs Vicaires. — Registrée en Parlement, le onzième Fevrier 1686. — *Agen, R. Gayau, Impr. du Roy, devant la Maison de Ville, 1686, pet. in-4° de 7 pp.*

Pièce peu commune.

Déclaration du Roy, en interprétation de l'Edit du mois d'Août 1749 concernant les Etablissemens et acquisitions des Gens de main-morte. Du 20 juillet 1762. — Registrée en Parlement le 6 septembre 1762. — *Agen, impr. Jean Noubel, s. d. (1762), in-4° de 7 pp.*

La formule de publication en l'audience de la Cour sénéchale d'Agenais est signée : Jean-Joseph Médard de Laville, écuyer, seigneur de Lacépède, lieutenant-général, juge mage et président en la Sénéchaussée et Siège présidial d'Agen.

Déclaration du Roy sur les Cas Prévoistaux ou Présidiaux. Donnée à Marli, le 5 février 1731. — *Agen, impr. de feu Timothée Gayau, Impr. du Roy, 1731, pet. in-4° de 8 pp.*

Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne.

Cette singulière signature d'imprimeur se rencontre de 1727 à 1731, c'est-à-dire pendant toute la période comprise entre la mort de Timothée Gayau et la nomination régulière de son fils Raymond. — V. mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. IV.

Décret de la Convention nationale, du 3 septembre 1793, l'an second de la République Française une et indivisible, qui établit un Emprunt forcé; suivi d'une Instruction. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, 1793, in-4° de 31 pp.*

Bibliothèque départementale.

Decreta Concilii provincialis Burdigalæ habit. Sub. Reverend. D.D. Antonio Prevotio Sansaco, Archiepiscopo Burdigalensi, etc. — *Burdigal. Simon Millanges*, 1582, in-12.

Vol. très rare.

Decreta Concilii provinciæ Burdigalensis in civitate Aginnensi, anno Domini M.DCCC.LIX celebrati. — *Agenni, typis P. Noubel*, 1859, in-8° de 93 pp.

Les discours prononcés à cette occasion par l'archevêque de Bordeaux et l'évêque d'Agen furent imprimés à la même époque. — V. DONNET, et VESINS (LEVEZOU DE).

Defaite de huit cens hommes des Gens du Marquis de La Force (LA), avec la prise de Tonins et la blessure mortelle dudit Marquis de La Force, son secours mis et taillé en pièces : le tout fait par Mgr le Duc d'Elbœuf (20 mars). — *Paris, P. Ramier*, 1622, pièce in-8°.

Une autre édition de cette plaquette fut imprimée la même année :

— **Defaite de huit cens hommes des gens du Marquis de la Force**, avec la prise de Tonins, et la blessure mortelle dudit Marquis, son secours taillé en pièces par Mgr d'Elbœuf. — *Paris*, 1622, in-8° de 13 pp.

Rare. — V. plus loin : *Defaite mémorable de quatre cens hommes*, etc.

V. aussi la relation du *Mercure François*, t. VIII (1622).

Defaite de l'armée de M. de Biron (LA) par celle de Mgr le Prince de Conty, commandée par M. de Marsin (*sic*). Avec la lettre de son Altesse de Conty à Madame la Princesse. — *Jouxté la copie impr. à Bourdeaux : Paris, Salomon de La Fosse*, 1652, in-4° de 8 pp.

La lettre du prince est datée de Caudecoste, le 6 février 1652.

La pièce suivante a trait à la même affaire :

Defaite des Troupes du sieur de Biron par celles de M. le Prince, sous la conduite du comte de Marchin (*sic*). — *Paris, Vivenay*, 1652, pièce in-4° de 8 pp.

V. *Relation véritable de la réduction*, etc. — V. aussi l'art. DÉFAITE... au SUPPLÉMENT.

Defaite des Troupes du Marquis de La Force (LA) par M. le Duc de Mayenne, le 2 juillet 1621, avec la réduction de la ville de Caumont en l'obéissance du Roy. — *Troyes, Guill. de Letin*, 1621, in-8° de 12 pp.

Autre éd. : Paris, C. Chappellain, 1621, in-8°. V. le *Mercure François*, t. VII (1621).

Defaite des Reistres et autres Troupes de M. le Prince de Condé (LA), faite par M. le Duc de Guise devant la ville de Sainte-Foy, assiégée par les Troupes du sieur Prince. — *S. l. n. d.*, pièce in-8°.

Pièce citée par le P. Lelong.

Defaite mémorable de quatre cens hommes des Troupes de M. de La Force (LA), venant au secours des assiégés de la ville de Thonins, par Mgr le Duc d'Elbeuf, avec toutes les particularités de la bataille. — *Paris, G. Drouot*, 1622, pièce in-8°.

Rare. — Autre éd. : Rouen, J. Besongne, 1622, in-8°.

*

Les diverses pièces relatives à Tonncins en 1622, sont énumérées dans les *Mémoires de Bertrand de Vignolles*, éd. de 1869, par M. Tamizey de Larroque (in-8° de 84 pp.). (T. I de la Collection Méridionale.)

De la Duché-Pairie d'Aiguillon, en 1599 et 1634.

Notice dans l'*Histoire généalogique* du P. Simplicien, t. IV, pp. 199 et suiv.

De la Duché-Pairie de Duras érigée en 1668, mais non enregistrée. Duché simple, enregistré en 1690.

Notice dans le même ouvrage, t. V, pp. 715 et 915.

DELAFONT (Pierre-Louis), magistrat, né à Montour (Gers) le 10 février 1842.

Conseiller-auditeur à St-Louis du Sénégal en 1868, puis procureur impérial en 1870, il fut nommé substitut du procureur général à Agen en 1880 et est actuellement conseiller à la même Cour.

Il a prononcé et publié le discours suivant :

— De la Responsabilité des fonctionnaires publics devant les tribunaux, sous l'empire du décret du 19 septembre 1870. — *Agen, impr. V° Lamy*, 1881, gr. in-8° de 51 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1881.

De l'Amélioration des vins par le sucrage des vendanges. De la production de vins normaux et d'eaux-de-vie fines par la refermentation des marcs avec le sucre vinicole. Procédés et moyens licites de doubler et tripler sa récolte. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1881, in-18 de 72 pp.

Sixième éd. d'une brochure qui doit être considérée comme une savante réclame industrielle. Elle émane de la maison A. Jaille et G. Thomas, d'Agen.

DELARD (Auguste-Guillaume), viticulteur, né à Fumel le 9 avril 1808, mort le 26 août 1875.

Il était fils d'un ancien officier du génie, natif de Villeneuve, et fut lui-même lieutenant-colonel de dragons, officier de la Légion d'honneur et membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il publia deux broch. sur la viticulture, dont il s'occupait spécialement dans sa retraite :

— Industrie vinicole. Le Vinage. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1866), in-8° de 8 pp.

Mémoire lu à la Société académique d'Agen, le 7 juillet 1866.

— Industrie vinicole. Etude sur les Entrepôts. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 17 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux* de la même Société.

DELAURE (Bernard), médecin agenais du xviii^e siècle, né à S^e Livrade vers 1680.

Il a signé, avec son compatriote et confrère le docteur Laurizol, une *Lettre sur la Peste*, publiée dans le *Mercure* de 1721.

V. LAURIZOL.

DELBÈNE (Barthélemy), né à... ? mort à Agen, le 4 mars 1663.

Evêque d'Agen, nommé le 29 novembre 1636. — Les lieu et date de sa naissance sont inconnus.

M^{gr} Delbène assista à l'Assemblée du clergé de 1650, et Labénazie affirme que ce fut par l'énergique opposition de ce prélat que l'exercice du rit anglican chez les protestants de France fut refusé. — En 1653, à la suite d'une famine causée par le passage des armées et l'inondation de la Garonne de 1652, la peste éclata dans Agen. On a reproché au Chapitre agenais d'avoir quitté la ville, et à M. Delbène de s'être retiré à Monbran pour fuir le fléau.

Je ne veux citer ici que l'article suivant :

— Proprium Sanctorum Ecclesiæ et Diocesis Aginnensis. — *Aginni*, 1668, in-8°.

Ce *Propre* agenais fut préparé par le chanoine Roussel, qui remania, à cette occasion, la première éd. de 1584, et y reproduisit une grande partie des naïvetés contenues dans les ouvrages hagiographiques de Lescaze et de Soldadié. — V. ces noms. — V. aussi l'art. BREVE.

DELBERGÉ (Justin-Victor), né à Villeneuve-sur-Lot le 1^{er} mars 1850.

Officier d'intendance militaire.

Il a publié un petit recueil poétique :

— Mes Baisers de vingt ans. Poésies. — *Rodex, impr. Broca*, 1881, in-12 de 58 pp.

DELBÈS (Antoine), poète patois, né à Agen le 13 juin 1806.

Delbès, ancien tailleur, est surtout connu des Agenais comme chansonnier populaire. — On se souvient de l'époque peu lointaine où foires et fêtes de la région étaient égayées par sa verve gauloise. Monté sur des tréteaux rustiques, affublé de grotesques oripeaux, il accompagnait ses chansons du bruit strident d'un violon fantastique.

Le talent de Delbès est essentiellement drôlatique : le populaire et le bouffon en sont les principales notes.

Il est malaisé de dresser une bibliographie générale de ses nombreuses productions ; lui-même n'entreprendrait pas cette tâche. Ses principales pièces eurent, en effet, des tirages fréquents ; les exempl. en furent distribués par milliers dans les excursions foraines, et on en trouve d'insérées dans les recueils de colportage.

Je dois donc me borner à une nomenclature partielle, qu'on trouvera probablement suffisante :

— La Muso oubliado. — *Agen, impr. J.-B. Barrière, 1858, in-8° de 206 pp.*

Sur ce recueil, affligé d'un portrait lamentable, V. une étude d'Hyacinthe Brunet dans la *Revue d'Aquitaine, t. II.*

— Lou Ritchounè, par Delbès, poète gascon, auteur de chansons, romances et carnavalades qui n'ont jamais paru. — *Agen, ibid., 1861, in-12 de 238 pp.*

2° éd., revue et augmentée. — *Agen, impr. S. Demeaux, 1876, pet. in-8° de 256 pp., portr.*

Ce vol., orné aussi d'un portrait absolument hideux, constitue, avec la *Muso oubliado*, le meilleur de l'œuvre du poète. A peu près tout ce qui est acceptable se trouve réuni dans ces deux recueils, où se rencontrent d'assez nombreuses répétitions.

— A la Mort d'uno Muso. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d. (1864), in-8° de 8 pp.*

Pièce relative à la mort de Jasmin.

— Hymno al Prefèt de Lot-et-Garonno. — *Agen, ibid., 1867, in-8° de 8 pp.*

— Sur la mort de M. P. Féart, préfet de Lot-et-Garonne, etc., décédé à Agen le 27 août 1867, à sept heures du soir. — *Agen, ibid. (1867), in-8° de 4 pp.*

— Grando Festo, grando Cabalcado al benefice des Paourets. Bilonèbo-sur-Lot. — *Agen, ibid., s. d. (1869), gr. in-8° de 4 pp., vign.*

— Le Départ du Train. — *Agen,*

impr. P. Noubel, s. d. (1869), in-8° de 3 pp.

— Lou Tens es arribat. As Frances. — *Agen, impr. F. Bonnet, 1870, in-8° de 4 pp.*

— Soubenis sur l'Ay gat. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d. (1875), in-8° de 4 pp.*

— Batistou, dit Bibas, Fil aynat Lamoulèro. — Dialogue en vers. — *Agen, impr. F. Lamy, 1879, in-8° de 8 pp., vign.*

Le reste des publications de Delbès n'est pas daté. Je cite donc sans ordre et pour finir :

— L'Estèlo amourtido. — *Agen, impr. Quillot, s. d., in-8° de 8 pp.*

— La Proucessioun des laids et des haïssables. — *Agen, ibid., s. d., in-8° de 4 pp.*

— Cosèto de Jouzet et de Bernadet sur lous tres millars. — *Agen, impr. E. Maury, s. d., in-8° de 4 pp.*

— A l'Arribado de l'Estatuyo del Pay des Paourets. — *Agen, ibid., s. d., in-12 de 4 pp.*

Un autre tirage de la même pièce eut lieu chez Quillot (in-8° de 4 pp.).

— Lou Courdil de Bacchus. — *Agen, ibid., s. d., in-8° de 4 pp.*

— Lous Rayouns de la Cabalcado. Lou cot d'èl d'un Poèto dins la bilo d'Agen. — *Agen, impr. F. Bonnet, s. d., gr. in-8° de 4 pp., vign.*

— Le Train en Gare. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d., in-8° de 4 pp.*

Chanson en français, avec préambule dialogué.

— Bienfeys de Bacchus, assazounat de lati de couzino. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d., in-18 de 12 pp.*

— Lou Payzan dupo de la brumo, ambe soun frances mal apatouquat. — *Agen, ibid., s. d., in-8° de 8 pp.*

— Lou Plagne de l'Oubriè à sa may la terro. Dediât à un riche abare. — *Agen, ibid., s. d., in-8° de 8 pp.*

— Lou Fèt d'artifice. Dediât à

M. T...llas. — *Agen, ibid., s. d.*, in-12 de 8 pp.

— Hymne aux Polonais, en vers patois, avec trad. en regard. — *S. l. n. d.*, pièce in-8° de 3 pp.

DELBOS (Alexis-Joseph), historien et littérateur, né à Agen le 8 juin 1804.

Nommé curé de Monsempron en juillet 1828, M. l'abbé Delbos fonda en ce lieu une Institution libre qu'il dirigea jusqu'en mai 1849. — Des embarras financiers lui ayant fait alors abandonner l'entreprise, il se rendit à Versailles et entra comme participant dans un établissement très prospère ; mais sa situation s'améliora peu. Il se retira en Belgique où résidait la famille de sa mère et où il devint aumônier des prisons de Tournay. — Il a été plus tard atteint de cécité.

Professeur habile, mais administrateur insuffisant, il ne trouva pas sur sa route l'auxiliaire intelligent et dévoué qui eût pu assurer le succès de ses combinaisons plus ou moins pratiques.

Malgré les tourments de sa carrière agitée, M. l'abbé Delbos a produit un certain nombre d'ouvrages :

— L'Eglise de France, depuis la convocation des Etats Généraux (9 mai 1789) jusqu'à la chute du Directoire (9 novembre 1799). — *Paris, Gaume Frères ; Toulouse, Ed. Privat, 1848*, 2 vol. in-8°.

2^e éd. : 1853, 2 vol. in-8°.

Pour ce livre, l'auteur utilisa, dit-on, bien des matériaux laborieusement recueillis par un prêtre détenu à Eysses, qui les lui avait abandonnés.

— Huit Années classiques, ou Nouveau projet d'enseignement complet, présenté à M. le Ministre de l'Instruction publique le 22 août 1849. — *Versailles, J. Augé, 1849*, in-8° de 56 pp.

— Ruines religieuses de 1793. — *Tournay, Castermann, 1856*, 2 vol. in-12, av. 4 portr.

— Vie de Sainte Aldegonde, princesse du Hainaut, fondatrice des douze chanoinesses de Maubeuge. — *Tournay, ibid., 1860*, br. in-12.

— Vie du bienheureux Idesbalde, abbé du monastère des Dunes, sous Thierry d'Alsace. — *Tournay, ibid., 1860*, br. in-12.

— Cours de Style épistolaire sur un plan tout nouveau, avec des exercices sur les difficultés de la Grammaire française. — 3^e éd. — *Tournay, ibid., 1861*, in-18.

Autre éd., corrigée : *Ibid., 1865*, in-12.

La première éd. de ce livre m'est inconnue. Je suppose qu'elle dut se produire à Tournay, vers 1859.

— Cours complet et méthodique de Langue française. Préceptes et applications sous forme de devoirs. — *Tournay, Malo et Levasseur, 1868*, 4 vol. in-12.

T. I : *Examen des commençants* ; t. II : *Grammaire élémentaire* ; t. III : *Grammaire complète. 1^{re} partie : Lexicographie. — Devoirs* ; t. IV : *Grammaire complète. 2^e partie : Préceptes lexicographiques et Syntaxe.*

De l'Exécution de l'Edit de Nantes dans l'Agenois. Pour les sieurs Syndics du Clergé du Diocèse d'Agen et de Condom, soutenant que les Pretendus Reformez qu'ils ont fait assigner pardevant Nosseigneurs les Commissaires executeurs du mesme Edit ez Generalitez de Guyenne, ne peuvent point estre receus à la preuve des années 1596 et 97, mais seulement à celle du 17 septembre 1577. — *S. l. n. d. (Agen [?], vers 1666)*, pet. in-4° de 24 pp.

Pièce très rare, dont un exempl. se trouve entre les mains de M. l'abbé Du Molin, curé de Brax.

L'édit de Nantes, du 30 avril 1598 (art. 9), autorisait l'exercice public de la religion réformée dans toutes les villes et lieux où il était pratiqué en 1596, et jusqu'en août 1597. L'édit de Poitiers du 8 octobre 1577, confirmé par l'art. 10 de l'acte de 1598, avait accordé la même autorisation, en dehors des villes appartenant aux catholiques, pour tout lieu où ledit exercice remontait au 17 septembre 1577. Un arrêt du Conseil d'Etat du 8 août 1662 exigea

la preuve d'exercice par acte seulement, à l'exclusion des témoignages. — Or, dans certains diocèses, la preuve de 1577 pouvait être seule admise, et il en était précisément ainsi pour ceux d'Agen et de Condom, en vertu de l'édit et accord sur la réduction de la ville d'Agen (1594) et de l'art. 12 de l'acte de 1598, qui stipulait le maintien des dispositions précédemment arrêtées dans ces circonstances.

Les premiers Commissaires nommés pour l'exécution de l'édit de Nantes reçurent des instructions datées de Paris, 20 mars 1599.

L'édit de réduction de 1594 portait dans son art. 1^{er} :

« Dedans les villes d'Agen, Ville-Neufve et Marmande, en la banlieue de ladite ville d'Agen, limitée à une demye lieuë d'icelle, ne sera fait à l'advenir aucun autre exercice de Religion, que la Catholique, Apostolique et Romaine : et pour le surplus, l'Edit fait en l'an 1577 pour la pacification des troubles (duquel l'entretènement a esté jugé nécessaire pour le bien et repos de l'Etat) sera exactement observé. »

En 1666, on visait la suppression de tous les lieux d'exercice ne pouvant faire que la preuve de 1596-97. — D'autres Commissaires, chargés de connaître des contraventions à l'édit de 1598, avaient été nommés en 1665 par un arrêt du Conseil. Le Commissaire général député en Agenais et en Condomois était Martial de Bordes, ayant pour assesseur Pierre Guignard, avocat. — V. les Archives com. d'Agen, GG. 205 et 206.

La pièce cataloguée contient une très curieuse démonstration de l'origine agenaise du Condomois, et aussi une reproduction *in extenso* de l'Edict du Roy sur la Reduction des villes d'Agen, Ville-Neufve, Marmande et autres villes et lieux du Pais d'Agenois, en son obeysance. Publié et enregistré à Bourdeaux, en Parlement, le 16 juin 1594. — Cet édit fut renouvelé avec des considérants préliminaires en 1604.

Un autre écrit dirigé contre les lieux d'exercice de la religion réformée en Agenais fut publié en 1666 par le jésuite Meynier (V. ce nom).

DELGAY (Jean-Blaise), médecin, né à Lavardac le 3 février 1805, mort au même lieu le 5 janvier 1847.

Le docteur Delgay écrivit des contes charmants, des poésies très agréables qu'il négligea de réunir en volume. Un certain nombre de ses

compositions furent insérées dans des journaux ou recueils dont je ne saurais faire l'énumération complète.

Il suffira d'ailleurs de mentionner quelques articles :

— *L'Attente*. (*Indicateur*, du 7 juin 1833.)

— *Louis XI. Conte*. (*Journal de Nérac*, 3 avril 1836.)

— *Le Papillon jaune. Elégie*. (*Ibid.*, 26 mars 1837.)

— *L'Agonie de la jeune femme. Elégie*. (*Ibid.*, 16 avril 1837.)

— *Le Médecin de Campagne* (*Echo de la Baise*, du 19 juin 1838). — Satire charmante.

— *Réponse d'un Médecin du jour à Barthélemy*. (*Mémorial Agenais*, du 31 juillet 1838.)

— Réplique spirituelle à une pièce de Barthélemy publiée dans le *Journal de Lot-et-Garonne*.

Une autre satire du même auteur : la *Pallodie*, fut imprimée vers la même époque dans le *Journal du Gers*.

En 1838, le docteur Delgay présenta au concours des Jeux Floraux une élégie très personnelle : *A mon Cheval*, qui obtint une mention honorable et fut imprimée dans le *Recueil de cette académie littéraire* (Toulouse, impr. Douladoure, 1838, in-8°, p. 62).

J'ignore les circonstances qui conduisirent ce joyeux conteur à intervenir dans l'élaboration d'un ouvrage de philologie pratique : *L'Interprète du Français en Grèce*, publié en 1829. — Le nom du docteur de Lavardac figure sur ce livre à côté de celui de Dorient de Bellegarde, de Xaintrailles.

V. DORIENT.

DELHERM DE LARCENNE (Marc-Antoine-Evariste), naturaliste, né à Aire (Landes) le 24 octobre 1834.

Prêtre du diocèse d'Auch, d'abord professeur de sciences, puis directeur de l'Institution St-Nicolas de Gimont (Gers). Membre de la Société académique d'Agen.

M. l'abbé Delherm de Larcenne a publié un savant catalogue entomologique de notre région :

— Catalogue des Insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et de Lot-et-Garonne. 1^{re} et 2^e parties : *Cicin-*

délides, — *Sphéridides*, — *Staphylinides*. — Agen, impr. P. Noubel, 1877, in-8° de 96 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2^e série, t. v et vi.

— Catalogue... 3^e partie : *Clavicornes*. — Agen, impr. V^e Lamy, 1883, in-8° de 58 pp. et *Appendice* de 3 pp.

Extr. du même *Recueil*, t. viii.

— Catalogue... 4^e partie : *Pectinicornes*, — *Lamellicornes*, — *Sternoxes*, etc. — Agen, *ibid.*, 1885, in-8° de 84 pp.

Extr. du même *Recueil*, t. ix.

Délibération de la Commune de Ville-neuve-d'Agen, concernant le rétablissement des Etats de la province de Guienne. — Du 30 décembre 1788. — Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1789), in-12 de 11 pp.

Biblioth. départementale.

Délibération de la Noblesse de Guienne, du 9 janvier 1789. — Canevas du mandat à donner aux députés aux Etats Généraux. — *Bordeaux*, s. d. (1789), in-8° de 23 pp.

Pièce intéressante et rare.

Délibération de la Ville et Commu-nauté d'Agen, dans l'intérêt de ladite ville et de toute la province d'Agenois. — Du 25 Décembre 1788. — Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1788), in-8° de 15 pp.

Assemblée de jurade. Délibération prise sur un exposé de M. de Lordman, lieutenant de maire, ancien premier capitaine-commandant du régiment de Barrois, relatif à la convocation et à la représentation du Tiers Etat aux Etats Généraux annoncés par arrêt du Conseil du 5 juillet 1788.

Pièce rare. — Biblioth. départementale.

Délibération de la Ville et Commu-nauté de Monflanquin en Agenois, dans l'intérêt du Tiers Etat ; et pour le rétablissement des Etats de la Guienne.

Du 20 janvier 1789. — Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1789), in-8° de 10 pp.

Biblioth. départementale.

Délibération de la Ville et Commu-nauté de Pujols d'Agenois, du 18 janvier 1789, dans l'intérêt du Tiers-Etat et pour le rétablissement des Etats de la Guienne. — Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1799), in-8° de 16 pp.

Biblioth. départementale.

Délibération de Messieurs les Offi-ciers du Sénéchal et Présidial d'Agen, concernant le Projet de rétablisse-ment des Etats de la Province de Guienne. — Du 31 décembre 1788. — Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1789), in-8° de 15 pp.

Biblioth. départem.

Cette question du rétablissement des anciens Etats de Guyenne donna lieu encore à d'autres publications. — V. LETTRE A UN CITOYEN DU TIERS-ETAT... — PRÉJUGÉS LÉGITIMES... — PROJET DE RESTAURATION, etc.

DELMAS (Guillaume-Henri-Aimé), ingénieur civil, né à Lagarde (Ariège) le 13 avril 1838.

Ancien ingénieur de la ville d'Agen, actuellement architecte-ingénieur de St-Quentin.

Il est l'auteur d'une brochure anonyme, espèce de plaidoyer *pro domo sua* :

— Lettre à M. le Maire de la ville d'Agen, en réponse à l'enquête faite par quelques membres du Conseil municipal contre l'Ingénieur de la ville. — Agen, impr. V. Lenthéric, s. d. (1878), in-8° de 8 pp.

Une étude de M. H. Delmas sur les machines agricoles présentées au Concours régional de 1863 fut imprimée, en mai de la même année, dans l'*Abeille Agenaise*.

DELONCLE (Jean-Pierre-Antoine-Marie-Alphonse-Charles), érudit, né à Vayrols, canton de Luzech (Lot), le 14 août 1823, mort à Puy-l'Evêque le 11 avril 1884.

Ancien receveur de l'Enregistrement à Toulouse, membre de la Société française d'Archéologie.

Il a publié plusieurs travaux historiques et

un recueil de poésies : *Voix natales et nationales* (Paris, Ch. Douniol, 1865, in-12). — Je n'inscris ici son nom que pour l'excellente étude suivante :

— Les Guerres des Anglais en Guyenne. Etude d'histoire locale. — *Toulouse, impr. Bonnal et Gibrac*, 1868, gr. in-8° de 64 pp.

Analyse très substantielle de l'ouvrage de M. H. Ribadieu : *Histoire de la conquête de la Guyenne par les Français*. — V. RIBADIEU.

Je cite, en outre, du même auteur, un article intéressant publié dans la *Revue de l'Agenais* en 1878, t. v, pp. 412 et suiv. :

— *Le Félibrige et les langues romanes*.

DELOR (Edouard), banquier, né à Marmande le 22 août 1797.

Il fut longtemps banquier à Agen, puis il partit pour l'Italie et s'établit à Milan comme professeur de langue française.

Il a publié en cette dernière ville :

— Petite Chrestomathie à l'usage des Italiens qui apprennent la langue française. — *Milan, G. Meiners et Fils, s. d.* (1857), petit in-8° de 154 pp.

DELPECH-BUYTET (Jean-Baptiste-Hippolyte DELPECH, dit), tapissier d'art, né à Bordeaux le 19 juin 1834, mort à Agen le 5 février 1886.

On lui doit la brochure suivante :

— Exposition des Beaux-Arts, ouverte à Agen le 1^{er} mai 1879. — Catalogue raisonné des tapisseries et broderies figurant dans la salle des vitrines. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1879, in-8° de 22 pp.

Le même artiste a donné aussi trois articles à la *Revue de l'Agenais* :

— *Une Tapisserie du XVI^e siècle* (t. III, 1876, p. 287).

— *Excursion au pays de Valois* (t. IV, 1877, p. 119).

— *Une Visite à la Manufacture nationale des Gobelins* (ibid., p. 311).

DELPIT (Jean-Martial), paléographe et littérateur, né à Cahuzac (Lot-et-Gar.) le 25 février 1813.

Ancien député de la Dordogne, membre ho-

naire du Comité des Travaux historiques, ex-correspondant du ministère de l'Instruction publique.

Il suivit avec succès les cours de l'Ecole des Chartes dont il sortit en 1835, et devint ensuite le collaborateur d'Augustin Thierry dans les recherches de ce dernier sur le Tiers Etat.

Fixé à Castang, dans l'arrondissement de Bergerac, il fut élu député de la Dordogne en 1871 et nommé rapporteur de l'enquête sur les événements du 18 mars. — Les élections de 1876 ne lui furent pas favorables.

Je mentionnerai avec soin les excellents travaux de cet érudit Agenais :

— Rapport sur les Archives de l'Hôtel de ville de Périgueux, adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique. — *Paris, impr. P. Dupont*, 1839, in-8° de 16 pp.

— Notice historique sur l'Ecole des Chartes. — *Paris, impr. Schneider et Laugrand*, 1839, in-8° de 42 pp.

Extr. du 1^{er} n° de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*.

— Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque de Wolfenbüttel, intitulé : *Recognitiones fœdorum*, et où se trouvent des renseignements sur l'état des villes et des propriétés en Guyenne et en Gascogne au XIII^e siècle. — *Paris, Impr. Royale*, 1841, in-4° de 163 pp.

Ouvrage écrit en collaboration avec M. Jules Delpit (V. plus loin), extrait du t. XVI des *Notices des mss. publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* et couronné par cette Académie en 1841.

— Etudes sur l'Ancienne administration des villes de France. — *Paris, impr. F. Didot*, 1842, gr. in-8° de 22 pp.

Extr. du même recueil, novem.-décem. 1842.

C'est une remarquable page d'un *Mémoire sur les Sources manuscrites de l'histoire municipale d'Amiens* dont il sera parlé.

— Lettres sur les Archives, les Bibliothèques et les Etablissements scientifiques de Londres. — *Paris*,

impr. Panckoucke, s. d. (1843-44), 4 broch. in-8° de 14, 15, 16 et 23 pp.

Extr. du *Moniteur universel*, du 15 novembre 1843 au 29 juin 1844.

Ces intéressantes lettres ont été continuées par une série de rapports adressés au ministre de l'Instruction publique de 1845 à 1848. Quelques-uns de ces rapports furent imprimés par ordre du ministère ; d'autres se perdirent, et l'auteur abandonna le travail.

— Les Questions du jour. Lettre aux Electeurs de la Dordogne qui m'ont donné leurs suffrages. — *Périgueux, impr. Dupont, s. d. (1848), in-8° de 47 pp.*

— Notice sur M. de Feletz, de l'Académie Française. — *Périgueux, impr. A. Boucharie, 1851, in-8° de 32 pp.*

Extr. du *Moniteur universel*, du 11 septembre et du 5 octobre 1850.

— Relation de la fête de la Translation du Saint Suaire, célébrée à Cadouin le 5 septembre 1866. — *Périgueux, J. Bonnet, 1866, in-8° de 19 pp.*

— Essai sur les anciens Pèlerinages à Jérusalem, suivi du texte du Pèlerinage d'Arculphe. — *Paris, Léon Técheuer ; Périgueux, J. Bonnet, 1870, in-8° de xxxv-388 pp.*

Curieux ouvrage resté inachevé. — Son titre avait déjà figuré sur un vol. du vicomte de Gourgues : *Le Saint Suaire de Cadouin* (Périgueux, 1868, in-8°). L'éditeur annonçait que l'*Essai* ne paraîtrait que plus tard.

— Albert de Gastebois, capitaine aux Volontaires de l'Ouest, anciens Zouaves pontificaux, mort à Loigny le 2 décembre 1870. — *Bergerac, impr. Faisandier, 1871, gr. in-8° de 40 pp.*

— Rapport fait à l'Assemblée nationale au nom de la Commission d'Enquête sur le 18 mars. — *Versailles, impr. Cerf, 1872, in-4° de 278 pp.*

Rapport officiel qui eut un grand retentissement. — Une deuxième éd., très soignée et devenue fort rare, parut la même année sous ce titre :

— Le Dix-huit Mars. Récit des faits et recherche des causes de l'insurrection. Rapport fait à l'Assemblée nationale au nom de la Commission d'Enquête sur le 18 mars 1871. — *Paris, Léon Técheuer, 1872, in-8° de 2 ff. limin. n. chiff. et 284 pp.*

— Discours prononcé à Bergerac, le 12 mai 1878, sur la tombe de M. le Comte Jean de Foucauld, enseigne de vaisseau, décédé le 17 mars 1878, à bord du *Bisson*, en rade de Volo (Thessalie). — *Bergerac, impr. Faisandier, 1878, in-8° de 8 pp.*

Un savant *Mémoire* de M. Martial Delpit sur *les Sources manuscrites de l'histoire municipale de la ville d'Amiens*, couronné en 1841 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, est resté inédit, sauf quelques pages publiées dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (V. plus haut). Ce travail remonte précisément à l'époque de la collaboration de l'auteur avec Aug. Thierry pour le *Recueil des mss. inédits de l'histoire du Tiers-Etat*, et les premiers vol. (t. I à III, 1850-56, in-4°) en utilisèrent les matériaux. — V. la *Coll. de Mémoires inédits sur l'histoire de France, publiée par les soins du ministère de l'Instruction publique*.

Les travaux de presse de M. Martial Delpit sont assez nombreux. — Je me borne à signaler sa collaboration très active aux premiers vol. de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* ; des études inachevées sur la *Société française au XVIII^e siècle*, fournies au journal *l'Union*, en 1868, etc.

Il convient enfin de rappeler le charmant article sur le séjour du poète Jasmin à Paris, publié dans *l'Artiste* du 24 mai 1836 et reproduit en tête du t. 1^{er} des *Papillotes*.

DELPIT (Jules), historien et érudit, cousin du précédent, né à Bordeaux le 16 avril 1808.

Secrétaire général de la Société des Archives Historiques de la Gironde, ancien membre actif de l'Académie de Bordeaux, etc.

M. Jules Delpit, fils d'un conseiller à la Cour de cassation, est un des érudits dont le savoir et les écrits honorent le plus la Guyenne. — Je regrette vivement de n'avoir à citer ici, selon les conditions de mon programme,

que ceux de ses travaux intéressant l'Agenais :

— Collection générale des Documents français qui se trouvent en Angleterre. — T. 1. Archives de la Mairie de Londres, du duché de Lancastre, de la Bibliothèque des Avocats et 1^{re} partie de l'Echiquier. — Paris, J.-B. Dumoulin, 1847, in-4^o.

— La Ville et les Seigneurs de Bouglon. (Dans le t. 1 de la *Guienne historique et monumentale*, pp. 5 à 15.)

V. DUCOURNEAU.

M. Jules Delpit, collaborateur de M. Martial Delpit pour la *Notice d'un manuscrit de la Biblioth. de Wolfenbüttel*, mentionnée à l'article précédent, a été, en outre, l'éditeur des deux publications suivantes :

— *Chronique Bordeloise (1240-1638)*, par Jean de Gaufreteau, publiée avec une Introduction et une Généalogie (Bordeaux, 1877-78, 2 vol. in-8^o).

Cette *Chronique* d'un conseiller au Parlement et commissaire aux requêtes a été imprimée par les soins de la Société des Bibliophiles de Guyenne et contient sur la région agenaise des notes intéressantes. — Je l'ai déjà mentionnée à l'article AGENAIS.

— *Plaintes de la Guyenne au Roy, publiées sur un exempl. unique et précédées d'une Préface* (Paris, Aubry [Bordeaux, Chaumas], 1868, in-8^o).

Le seul exempl. connu de la 1^{re} éd. (Bordeaux, Simon Millanges, 1577, in-8^o de 47 pp.) appartient à la Bibliothèque de M. Jules Delpit, une des plus riches et des plus importantes du Sud-Ouest.

M. Reinhold Dezeimeris (V. ce nom) a attribué, sans preuve aucune, à Florimond de Raymond cette curieuse brochure composée d'une épître et de vingt sonnets.

A la suite d'un excellent travail de M. Hippolyte Minier : *Le Théâtre à Bordeaux, Etude historique* (Bordeaux, P. Chollet, 1883, in-8^o. Extr. des *Actes de l'Académie de Bordeaux*), on trouve une Bibliographie dramatique bordelaise due à M. Jules Delpit. Un certain nombre d'œuvres et d'auteurs agenais y sont mentionnés, avec diverses erreurs que j'ai eu soin

de constater, à l'occasion, dans le courant du présent répertoire.

Les autres ouvrages de cet érudit nous sont étrangers. Sa remarquable étude sur les *Origines de l'Imprimerie en Guyenne* (Bordeaux, 1869, in-8^o. T. 1 des *Tablettes des Bibliophiles de Guyenne*) ; ses *Notes sur l'Histoire des blasons et des armoiries dans la province de Guyenne (Actes de l'Académie de Bordeaux, 1848, pp. 585 et suiv.)*, etc. peuvent néanmoins être consultés avec fruit.

DELPRAT (Guillaume), poète et traducteur, né probablement à Agen vers 1655.

Je n'ai pas de renseignements biographiques sur Guillaume Delprat, dont les compositions ne manquent ni de facilité, ni d'élégance. — Il était professeur de rhétorique au Collège d'Agen et se qualifiait de *Maître ès Arts*.

On connaît de lui les trois ouvrages suivants :

— Las Bucolicos de Birgilo, tournados en bers Agenez, dambé lou Lati à coustat, per fa beyre la fidelitat de la traduction. — *Agen, Timothée Gayau, Imprimur del Rèy et de la Bilo, daban la Maisou de Bilo*, 1696, pet. in-12 de 105 pp.

La pagination de ce vol. est assez singulière. A partir de la page 6, les feuillets sont chiffrés au verso exactement comme au recto, de sorte que les deux dernières pages sont marquées 55.

Livre peu commun.

— Abrégé de l'Histoire romaine d'Eutrope mis en français, avec le latin à côté. — *Agen, ibid.*, 1701, pet. in-12.

Excellent ouvrage.

— Catonis Libellus, sive Disticha moralia Catonis nomine inscripte, gallicis versibus interpretata, cum nova ac eleganti singularum vocum interpretatione, in gratiam Candidatorum Grammaticæ. — Le petit Livre de Caton, ou les Distiques moraux attribués à Caton, traduits en vers français, avec une nouvelle explication de chaque mot, en faveur de ceux qui veulent apprendre la

Grammaire. — *Agen, impr. V^e J. Noubel, 1774, in-16 de 196 pp.*

J'ignore si ce petit vol. est une réimpression ou l'éd. originale d'une œuvre posthume du poète.

DELRIEU (Jean-Baptiste), panégyriste et littérateur, né à Penne le 20 septembre 1802.

Doyen du Chapitre de la cathédrale d'Agen.

Lors de son ordination, en 1826, M. l'abbé Delrieu était professeur au Petit Séminaire d'Agen. Il devint plus tard préfet des classes dans ce même établissement qu'il ne quitta que le 17 décembre 1858, date à laquelle il fut nommé chanoine titulaire. Il est le doyen du Chapitre agenais depuis le 15 août 1873.

Il a publié un certain nombre d'écrits que je vais mentionner :

— Congrégation de l'Enfant Jésus et de S^t-Louis de Gonzague au Petit Séminaire d'Agen. — *Agen, impr. A.-P. Currius, 1834, in-16 de 18 pp.*

Brochure anonyme, réimprimée en 1850 (*Agen, impr. P. Noubel, pet. in-12 de 47 pp. ; tirage à 500 exempl.*).

— Nostro-Damo de Peyragudo, à Penno. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. E. Gladý, 1841, in-8^o de 14 pp.*

Pièce tirée à 2,000 exempl. et reproduite au t. VI, pp. 372-75 de la *Mosaïque du Midi*.

— Notre-Dame de Peyragude (Pierre aiguë), à Penne. Relation de la pose de la première pierre d'une église sous l'invocation de la Vierge. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d. (1843), in-8^o de 15 pp.*

Notice anonyme ayant paru d'abord dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, en 1843.

— Notice religieuse sur Penne et sur Notre-Dame de Peyragude, avec gravures. — *Agen, ibid., 1844, in-12 de 184 pp.*

Livre anonyme, tiré à 2,000 exempl.

— Commentariola. Eludes grammaticales, analytiques et littéraires sur toutes les Fables de Phèdre et sur divers textes d'autres auteurs sacrés et profanes, latins, grecs et français. — *Agen, ibid., 1857, in-12.*

Une étude sur cet ouvrage fut publiée en 1858 par M. Adolphe Magen (V. ce nom).

— Notice sur M. Girou, ancien curé de Houeillès, Missionnaire rural, mort en 1842. — *Agen, impr. J. Pasquier, 1864, in-8^o de 16 pp.*

Extr. du *Glaneur Catholique* (1864).

L'abbé Girou est, je crois, l'auteur de plusieurs petits ouvrages religieux anonymes. — V. le CHRÉTIEN CATHOLIQUE MÉDITANT PENDANT LA MESSE.

— Notice sur M. Pierre Dupuy, mort chanoine théologal de la Cathédrale d'Agen, le 12 mars 1854. — *Agen, ibid., s. d. (1864), in-8^o de 20 pp.*

Extr. du *Glaneur Catholique* (1864).

— Notice sur M. Antoine Mouran, ancien Supérieur du Grand Séminaire, mort chanoine de la Cathédrale d'Agen. — *Agen, ibid., 1864, in-8^o de 20 pp.*

Extr. du même journal, même année.

— Notice sur M. Vital Monteils, ancien vicaire de Penne, mort en odeur de sainteté, curé de S^t-Martin-des-Cailles, commune de Penne, le 5 août 1842. — *Agen, impr. B.-C. Latour, 1864, in-8^o carré de 61 pp.*

Extr. du même recueil.

— Notice sur J.-B. Besse, mort curé de Penne, le 10 mars 1836. — *Agen, ibid., s. d. (1864), gr. in-8^o de 42 pp.*

Extr. du même recueil.

— Notice historique sur la Vie et l'Episcopat de Mgr Jean Jacoupy, évêque d'Agen... Notices sur M. E. Guillon et sur Mgr de Mascaron. — *Agen, impr. P. Noubel, 1874, in-8^o de 328 pp., av. deux portr. photographiés.*

V. sur cet ouvrage intéressant une analyse de Fernand Lamy dans le t. I (1874), p. 283 de la *Revue de l'Agenais*.

— Le Mercadiel à Penne. — Octobre 1875. — *Agen, ibid., 1875, in-18 de 14 pp.*

— La Madone antique du vieux Mercadiel. — Penne, mai 1876. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d. (1876)*, in-18 de 14 pp.

— Souvenir de la double fête de N.-D. de Peyragude et du Mercadiel. 26 mai 1879. — *Agen, ibid., 1879*, in-8° de 16 pp.

— Notice sur M. l'abbé Bouscaillou, ancien maître de chapelle et vicaire de la Cathédrale, curé de Lévignac et de St-Etienne de Villeneuve. — *Agen, ibid., 1879*, in-8° de 17 pp.

— Notice sur M. Tournié (Pierre-Caprais), né à Agen le 20 octobre 1795, mort le 1^{er} août 1879, chanoine honoraire, ex-supérieur du Petit Séminaire, par son ancien collaborateur et ami, Delrieu, chanoine. — *Agen, Roche ; impr. F. Lamy, 1880*, in-8° de 14 pp.

M. l'abbé Delrieu a donné à la Revue de l'Agonais, t. 1 (1874) : *Les Puits Richard Cœur de Lion et Monluc à Penne (Lot-et-Garonne)*.

DELROUZIÉ (Jean), prêtre, né à Castillonès le 29 août 1821, mort à Agen le 14 février 1864.

Il fut nommé vicaire à Lévignac en 1845, puis curé de Monheurt le 1^{er} janvier 1851 ; mais il reprit son vicariat en 1852 et fut appelé à l'aumônerie du couvent des Filles de Marie d'Agen le 2 novembre 1854.

Il a publié sans signature :

— Le Prêtre devant le Peuple, par un Homme, ami et enfant du Peuple. — 3^e éd. rev., corr. et augm. de plusieurs chapitres, et suivie d'une Notice sur M. le curé d'Ars. — *Lyon et Paris, Périsse Frères (Agen, impr. J.-B. Barrière), s. d. (1858)*, in-18 de 502 pp.

Les deux premières éd. sont également sans date.

— Vie de M. le curé d'Ars. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1857*, in-8° de 40 pp. — Tirage à 500 exempl.

Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, mort en

odeur de sainteté le 4 août 1858, était né près de Lyon en 1786.

DELUNS-MONTAUD (Pierre), homme politique, né à Allemans-du-Drot, le 5 juin 1845.

Il était avocat et adjoint au maire de Marmande, quand il fut élu député de cet arrondissement, le 6 avril 1879, en remplacement de M. Faye, nommé sénateur. Il a été réélu le 21 août 1881, et encore le 14 octobre 1885.

De M. Deluns-Montaut, qui fut sous-secrétaire d'Etat à la Justice en 1884, je citerai, outre divers travaux de presse :

— Obsèques de Célestin Barbelanne. — *Agen, imp. Bonnet et Fils, 1875*, in-18 de 11 pp.

Célestin Barbelanne, fils d'un proscrit de Décembre, était un ancien professeur, devenu négociant à Marmande.

— De l'Utilité de l'Instruction. Discours prononcé le 17 août 1876 à la distribution solennelle des prix de l'Ecole communale de Marmande. — *Agen, ibid., s. d. (1876)*, in-18 de 20 pp.

— Allocution prononcée... à l'occasion de la distribution des prix du Lycée d'Agen, le 3 août 1882. — *Agen, ibid., s. d. (1882)*, in-8° de 4 pp.

Charmant éloge du célèbre physicien néercalais, Jacques de Romas.

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner les propositions de loi sur la chasse et sur la destruction des animaux nuisibles (du 10 mars 1883). — *Paris, Hachette et Cie, 1883*, in-8°.

M. Deluns Montaut a fourni au *Temps* des chroniques politiques et est devenu, je crois, l'un des directeurs de la *République Française*. — Il envoie depuis longtemps à la *Gironde* des lettres parlementaires fort goûtées.

DEMAY (Jean-Germain), archiviste et sigillographe, né à Aiguillon le 15 janvier 1818.

Chef de la section historique aux Archives Nationales, membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, etc.

M. Germain Demay est un de nos plus savants paléographes. Ses travaux de sigillographie, qui ont obtenu le grand prix Gobert, ont une valeur exceptionnelle.

Voici l'importante bibliographie de ce savant Agenais :

— Inventaire des Sceaux de la Flandre, recueillis dans les dépôts d'Archives, Musées et collections particulières du département du Nord, ouvrage accompagné de 30 pl. phologlyptiques. — *Paris, Impr. Nationale, 1873, 2 vol. in-4°.*

— Le Costume de guerre et d'apparat d'après les Sceaux du moyen âge. — *Paris, Dumoulin, 1875, in-8°, av. 26 pl.*

— Les Preux de Charlemagne et le Costume à l'époque carlovingienne. Eclaircissements au *Charlemagne* d'Alfred Vetault. — *Tours, Mame, 1877, in-8°.*

— Le Costume au temps de Saint Louis, d'après les Sceaux et les miniatures. Eclaircissements au *Saint Louis* de M. Wallon. — *Paris, Didot, 1878, in-8°.*

— Le Costume au temps de Jeanne d'Arc. Eclaircissements à la *Jeanne d'Arc* de M. Wallon. — *Paris, ibid., 1878, in-8°.*

— Le Costume au moyen âge, d'après les Sceaux. — *Paris, Dumoulin, 1880, gr. in-8° av. 600 grav. et 2 chromolithogr.*

— Inventaire des Sceaux de la Normandie, précédé d'une Paléographie des Sceaux. — *Paris, Impr. Nationale, 1881, in-4°.*

— Inventaire des Sceaux de la collection Clairambault à la Bibliothèque Nationale. — T. I. — *Paris, ibid., 1885, in-4° de 698 pp.*

M. Germain Demay est l'auteur de la *Table héraldique* dans la *Collection des Sceaux* de M. Douet d'Arceq, et il a rédigé la partie sigillographique (pp. 193 à 223) du bel ouvrage de M. Léopold Delisle, administrateur général de

la Bibliothèque Nationale : *Les Collections de Bastard d'Etang à la Biblioth. Nation. Catalogue analytique* (Nogent-le-Rotrou, 1885, gr. in 8° de xxii-336 pp.)

Il a fourni de nombreux articles à la *Gazette des Beaux-Arts*, aux *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* et de la *Société de l'Histoire de France*, etc.

*

Le frère de M. Germain Demay, né aussi à Aiguillon, est actuellement général de brigade.

DEMOGEOT (Jacques-Claude), littérateur, né à Paris le 5 juillet 1808.

Ancien professeur de rhétorique au Lycée St-Louis, professeur au Collège de France, officier de la Légion d'honneur, etc., auteur de divers ouvrages estimés, et notamment d'une excellente *Histoire de la Littérature française* (Paris, 1852, in-12. Plusieurs éd.).

Il a publié en 1835 une curieuse brochure que je dois mentionner ici :

— Vérone et Scaliger. — Trilogie. — *Bordeaux, impr. Th. Laffargue, 1835, in-8° de 14 pp.*

DEPÈRE (Mathieu, comte), homme politique, né à Mézin en 1754, mort à Toulouse le 6 décembre 1835.

Député de Lot-et-Garonne, sénateur et pair de France.

En 1791, il était vice-président du département de Lot-et-Garonne, quand il fut élu, le 1^{er} octobre, à l'Assemblée législative, où il eut un rôle assez effacé. — Après avoir passé à Mézin toute la période de la Terreur, il fut envoyé, le 4 brumaire an IV, au Conseil des Anciens par l'Assemblée électorale du département, y fut maintenu jusqu'au coup d'Etat du 18 brumaire an VIII qu'il favorisa, passa alors au nouveau Corps législatif et fut nommé sénateur le 3 nivose.

Mathieu Depère présida un moment le Conseil des Anciens, en germinal an VII ; il y traita avec quelque succès de questions financières, attacha son nom au rétablissement de la loterie, et fut fait plus tard comte de l'Empire dont il devait voter un jour la déchéance. La Restauration le pourvut d'un siège à la Chambre des pairs.

Commandant, puis membre du Comité de

consultation de la Légion d'honneur, il remplit en 1809 une mission agricole dans les Landes.

On a de lui :

— Discours de M. Depère à l'Assemblée électorale, lors de la proclamation de M. Gobet, évêque de Lydda, élu à l'évêché d'Agen. — *Agen, impr. V^e Noubel, s. d. (1791), in-8^o de 4 pp.*

Discours d'ouverture et de clôture de l'Assemblée électorale du département, en mars 1791. On sait que Gobet, élu aussi à Paris, fut remplacé à Agen par André Constant (V. ce nom).

— Mémoire sur différens Projets relatifs au dessèchement et au défrichement des Landes de la ci-devant Guienne, adressé au Ministre de l'Intérieur, Bénézech, dans le mois de Pluviose, an IV. — *Paris, Baudoin, an IV (1795), in-8^o de 22 pp.*

— Observations sur le défrichement des Landes de la ci-devant province de Guienne. — *Paris, Impr. Nation., s. d., in-8^o.*

C'est le projet de construction d'un canal dans les Landes, tant de fois repris depuis cette époque.

— Opinion sur la répartition des Contributions directes. — *Paris, an V, in-4^o.*

— Supplément à l'Opinion émise au Conseil des Anciens, dans les séances des 12 et 13 Germinal an V, sur la répartition des Contributions directes. — *Paris, Baudoin, Messidor an VI, in-4^o de 16 pp., avec deux tableaux de répartition.*

— Seconde Opinion de Mathieu Depère, sur la répartition des Contributions foncière et mobilière. Séance du 7 Brumaire an VII. — *Paris, Impr. Nationale, an VII, in-4^o de 41 pp. et 6 tableaux.*

— Rapport fait sur une Résolution du 6 Ventose, qui autorise la Commune de Tonneins à aliéner ses biens

patrimoniaux pour construire un Hôtel commun et une Halle. — *Paris, s. d., in-4^o.*

— Discours prononcé sur les Victoires des armées de l'Orient, de l'Helvétie et de la Batavie, annoncées par un Message du Directoire exécutif, du 18 Vendémiaire an VIII. — *Paris, an VIII, in-4^o.*

— Manuel d'Agriculture pratique. — *Paris, 1806, in-8^o.*

— Extrait d'un Voyage agronomique fait dans l'été de 1809 au Sud-Ouest de la France, suivi de Vues générales sur la culture des Landes qui se partagent les trois départements de la Gironde, des Landes et de Lot-et-Garonne. — *Paris, 1812, in-8^o.*

Le Catalogue de la Collection La Bédoyère sur la Révolution Française porte un article relatif au comte Depère :

N^o 327. — *Depère, député de Lot-et-Garonne, etc. — 31 pièces, de 1792 à l'an VIII. Rapports, Opinions, et autres travaux législatifs.*

Je n'ai pu mentionner tous ces menus écrits, d'ailleurs de très faible importance.

De Port-Sainte-Marie à Condom en chemin de fer, par un Voyageur du train, J. B. D. — *Agen, impr. J. Ribès, 1880, in-8^o de 13 pp.*

La signature de cette petite relation insignifiante est restée intraduisible.

Député (LE). Poème. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1844, in-8^o de 16 pp.*

Cette plaquette anonyme, qui n'a, du reste, rien de merveilleux, fut tirée à 1,000 exempl.

DERENNES (Gustave - Auguste - Pierre), poète et littérateur, né à Juillac-le-Coq (Charente) le 30 août 1858.

Professeur agrégé d'histoire au Lycée d'Agen de 1882 à 1886, et ex-membre du Conseil municipal de la même ville ; aujourd'hui inspecteur d'Académie à Gap (H^{tes}-Alpes).

Avant d'être envoyé à Agen, en 1882, M. Gustave Derennes, ancien élève du Lycée de Laval, puis maître auxiliaire au Lycée de Rennes et étudiant à la Faculté des Lettres de la même

ville, avait successivement professé aux Collèges de St-Sever et de Villeneuve-sur-Lot, et au Lycée d'Auch.

Au bénéfice des blessés du Tonkin, il a fait sur V. Hugo, le 13 avril 1885, dans la salle du théâtre d'Agen, une conférence qui a été publiée en librairie :

— Victor Hugo. La *Légende des Siècles* et l'Histoire. — Conférence faite au nom du Groupe agenais de la Ligue de l'Enseignement. — Agen, Sicard et Laffite (impr. V. Lenthéric), 1885, in-8° de 24 pp. — Tirage à 500 exempl.

Je citerai, en outre :

— L'Esprit français. Discours prononcé à la Distribution des prix du Lycée d'Agen, le 4 août 1885. — Agen, impr. Bonnet et Fils, 1885, in-8°.

Discours spirituel, imprimé dans le *Palmarès* de 1885 dont il occupe les pp. 15 à 21.

M. Derennes est l'auteur d'un petit poème intéressant, publié en dehors de l'Agenais : *Guy La Fontanellé. Episode des guerres de la Ligue* (Paris, Alph. Lemerre, 1883, in-16). — Il va publier prochainement, chez le même éditeur, un autre recueil en vers : *Les Cœurs héroïques*.

DESCHAMPS (Claude), ingénieur, né à Vertus (Marne), le 9 janvier 1765, mort le 13 novembre 1843.

Inspecteur général des Ponts et Chaussées, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de Bordeaux.

Il débuta comme élève-ingénieur dans la généralité de La Rochelle en 1783, et de 1787 à 1809 occupa divers postes comme ingénieur ordinaire ou ingénieur en chef. Il devint inspecteur divisionnaire en 1810, et fut nommé en 1812 directeur du pont de Bordeaux et de la route de Bordeaux à Bayonne. Il conserva ces mêmes attributions comme inspecteur général, de 1822 à 1842, époque de sa retraite.

On lui doit plusieurs travaux intéressant l'Agenais :

— Des Travaux à faire pour l'assainissement et la culture des Landes de Gascogne et des canaux de jonction de l'Adour à la Garonne. —

Paris, Carilian Gœury, 1832, in-4° de 68 pp., fig.

— Recherches et Considérations sur les canaux et les rivières en général. Application particulière aux voies fluviales des départements du Sud-Ouest de la France, et plus spécialement à la jonction des deux mers par la Garonne, entre Toulouse et Bordeaux. — Paris, *ibid.*, 1834, in-4° et 4 pl.

— Supplément aux Recherches et Considérations sur les canaux et les rivières, ou Nouveaux Développements spécialement relatifs à la navigation de la Garonne entre Toulouse et Bordeaux. — Paris, *ibid.*, 1836, in-4°, av. 4 pl.

— De la Jonction du bassin de la Garonne à celui de l'Adour par un Canal de Toulouse à Mont-de-Marsan, communiquant, d'une part, par les grandes Landes, au port de Bordeaux, de l'autre, par l'Adour, à celui de Bayonne. — Paris, *ibid.*, 1841, in-4°.

Au projet de 1832 de Claude Deschamps se rapporte la pièce suivante : *Premier Exposé fait dans le sein de la Commission chargée... de procéder à une enquête sur le projet présenté au Gouvernement par M. C. Deschamps, pour l'ouverture d'un canal de navigation à travers les petites Landes...*, par Gaullieur-L'Hardy, architecte à Bordeaux (Bordeaux, impr. Foulquier, 1843, in-8° de 52 pp.).

DESCHAPELLES. — Pseudonyme pris en littérature par Redon de La Chapelle. — V. REDON.

DESCOLA (Edouard-Cyr-Armand), dit d'ESCOLA, poète, né à Clairac le 20 novembre 1832. Médecin à Clairac depuis 1869.

M. Edouard Descola, issu d'une vieille famille espagnole, fit ses études au Petit Séminaire d'Agen. En 1852, après un long séjour dans sa famille, il entra dans l'Enseignement et fut successivement instituteur à Pailloles et à St-Etienne-de-Villeréal. Professeur au Collège communal de Villeneuve-sur-Lot en 1855, et

transféré bientôt à l'École primaire de Praysas, il passa peu après à Fargues, puis à Hauts-Vignes, et changea de voie en 1862. Après avoir suivi les cours des Facultés de Médecine de Bordeaux et de Montpellier, il obtint le diplôme de docteur en 1869.

Il a publié les poésies suivantes :

— Waterloo, ou la France à l'ennemi. Ode (1854). — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Leygues, s. d. (1854), in-8° de 15 pp.*

— Napoléon III. Poème en quatre chants. — *Paris, E. Pick (Villeneuve, impr. Leygues), 1855, gr. in-8° de III-248 pp.*

— Eugénie, Impératrice des Français. — *Paris, ibid. (ibid.), 1862, in-8° de 16 pp.*

— La Bonne année au Maréchal. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1878, in-8° de 16 pp.*

— Strophes à Léon Gambetta. — *Bordeaux, impr. A. Bellier et C^{ie}, 1884, in-8° de 29 pp.*

Strophes dédiées à M. Spuller. La préface est signée régulièrement et datée de Clairac, 14 avril 1884.

Sous le pseudonyme de EDOUARD D'AQUITAINE, M. Descola a donné :

— Les Vacances d'un Etudiant. — *Montpellier, C. Coulet ; Paris, Adrien Delahaye, 1867, in-8° de 56 pp.*

Je signale du même auteur de nombreux articles littéraires dans l'*Essai* de Villeneuve, notamment une série de *Lettres sur le Château de Biron*, imprimées en 1856 et 1857.

En 1858, il publia une brochure poétique, sur laquelle il mit le nom de sa fille :

— L'Anniversaire du 16 mars, ou la Bonne année au Prince Impérial, par la Jeune fille d'un poète. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1858, in-8° de 16 pp.*

M^{lle} Marie-Thérèse-Reginette DESCOLA est née à Clairac le 7 mars 1854. La signature ci-dessus s'expliquait par la date de naissance de l'enfant et par la forme de la pièce.

DESCRIMES (Marc), moraliste, né à Flamarens (Gers) en 1796.

Médecin à Beauville, membre correspondant de la Société académique d'Agen.

Reçu docteur à Montpellier en 1818, il alla faire un stage de trois années dans les hôpitaux de Paris. Il prit part, en 1821, au concours ouvert à l'Hôpital St-Louis par le professeur Alibert et obtint le deuxième prix ; le premier fut décerné au docteur Andral, dont on connaît la belle carrière.

M. Describes résida longtemps à Flamarens, au milieu des siens, s'occupant d'agriculture et de l'exercice gratuit de son art. Il s'établit dans notre région en 1833.

Il a produit une étude philosophique :

— Réflexions sur la libre pensée. Recueil d'articles parus dans la *Revue de l'Agenais* en 1875-76, avec un Avant-Propos. — *Agen, impr. Lamy, 1880, in-8° de 89 pp.*

Ce travail a eu deux autres éd. :

Nouv. éd., corr. et augm. d'une Préface et d'un Avant-Propos (Bordeaux, impr.-libr. de l'Œuvre de St-Paul, 1883, in-8° de 68 pp.).

3^e éd., précédée d'une *Lettre de M. le chanoine Hébrard à l'Auteur* (Agen, impr. V^e Lamy, 1885, in-18 de 103 pp.).

On signale dans cette étude une remarquable théorie physiologique du souvenir.

Description topographique et statistique de la France. — Département de Lot-et-Garonne. — *S. l. n. d. (Paris, Courcier, vers 1809), in-4° de 30 pp.*

Ce travail a été attribué gratuitement à M. de Saint-Amans (V. ce nom).

DESÈZE (Romain), magistrat, né à Bordeaux en 1748, mort à Paris en 1828.

Sa célèbre défense de Louis XVI fut imprimée en 1793 dans toutes les villes de France.

Voici l'éd. agenaise :

— Défense de Louis (XVI), prononcée à la barre de la Convention nationale, le mercredi, 26 décembre 1792, l'an premier de la République, par le citoyen Desèze, l'un de ses défenseurs officieux (Imprimée par

ordre de la Convention nationale). — *Agen, impr, V^e Noubel et Fils aîné, 1793, in-8° de 52 pp.*

DESMOLINS (Jean-Baptiste), magistrat et poète, né à Lectoure (Gers) le 30 janvier 1751, mort à Agen le 14 décembre 1843.

Membre de la Société académique d'Agen.

Juge au tribunal du district de Lectoure en 1790, puis président du tribunal criminel du Gers le 30 juillet 1793, il fut élu, le 16 octobre 1795, au Conseil des Cinq-Cents, où il resta jusqu'au 19 mai 1799. Sa réélection fut annulée. — Il fut nommé, le 24 mai 1800, président du tribunal de Lectoure, et enfin, le 24 avril 1811, conseiller à la Cour d'Agen. Il prit sa retraite le 27 août 1843.

J.-B. Desmoulins, poète élégant et spirituel dont les productions étaient fort goûtées, a publié à Agen la pièce suivante :

— Louis IX dans les fers. Tragédie en cinq actes. — *Agen, impr. P. Noubel, et se trouve à Paris, chez Ledoux et chez Delaunay, 1818, in-8° de 64 pp.*

Rare.

On dit qu'il fit imprimer en dehors de l'Agenais plusieurs de ses compositions poétiques. — Je n'en connais qu'une seule : *Sylla, ode* (Paris, Masson et Fils, 1822, in-8° de 7 pp.).

Je mentionne encore pour mémoire un *Eloge de J.-J. Rousseau*, imprimé à Genève, en 1788 (in-12 de 84 pp.).

Le *Catalogue Labédoyère* (n° 336) indique de J.-B. Desmolins, député au Conseil des Cinq-Cents, 22 pièces diverses de l'an IV à l'an VII : rapports, discours, opinions, etc.

DESMOLINS (Jean), fils du précédent, né à Lectoure le 16 novembre 1786, mort à Avignon vers 1825.

Capitaine au 36^e de ligne, puis à la Légion départementale du Lot. — Il fut réformé le 6 mai 1818 et admis, le 17 juillet 1820, à la Succursale des Invalides, à Avignon.

On a de lui un roman d'impression agenaise :

— Angela, ou Quelques Esquisses de caractères espagnols. — *Agen, impr. J.-B. Grenier, 1813, 3 vol. in-18.*

Ouvrage intéressant et peu commun.

Des Républicains à la Convention

nationale. — *S. l. n. d. (Agen, impr. R. Noubel, 1794), in-8° de 15 pp.*

Lettre datée de *Tonneins-la-Montagne, le 5 frimaire, III^e année Républicaine*, et signée: Couster aîné, M.-A. Florans Fils, M. Maurès, Salettes, J. Joiret et Coulanger.

C'est une protestation déclamatoire contre l'effet rétroactif de la loi agraire.

DES ROCHETTES (Ed.), né à...? Avocat, conseiller de préfecture de Seine-et-Oise.

Il a publié à Agen cette brochure :

— Observations sur la Délibération prise par le Conseil général de Lot-et-Garonne, au sujet des Landes de l'ancien duché d'Albret. — *Agen, impr. P. Noubel, 1842, in-4° de 12 pp.*

DESSIAUX (Victor-Alexandre), moraliste, né à Corbigny (Nièvre) le 16 février 1836.

Notaire à Nérac de 1862 à 1868, et à Villeneuve de 1868 à 1874. Des raisons de santé l'ayant éloigné du notariat, il s'est retiré à Bordeaux, où il représente le ressort de la Cour d'Agen comme membre du Conseil d'administration de l'Association de prévoyance du Notariat de France.

Pendant son séjour à Villeneuve, M. Dessiaux fournit divers articles et feuilletons au *Progrès*, en 1869 et 1870, et prépara un recueil de pensées morales qu'il a publié à Bordeaux en 1877 :

— *Crayons et Pinceaux. Album de Pensées-vignettes* (Bordeaux, Féret et Fils, 1879, in-12 de VII-194 pp.).

La préface de ce recueil souvent ingénieux est datée de *Villeneuve-sur-Lot, 1872*.

DESTANNE DE BERNIS (Charles-Henri-Joseph), magistrat, né à Aurillac le 20 janvier 1833.

Conseiller à la Cour d'Agen.

De 1860 à 1872, il fut successivement substitué à Limoux, Figeac et Cahors, puis il vint à Agen comme substitué du procureur général.

Je citerai de lui le discours suivant :

— Des Réformes à introduire dans les Tribunaux de commerce. — *Agen, impr. P. Noubel, 1873, in-8° de 34 pp.* Cour d'Agen. Discours de rentrée. 1873.

DESTRAC (Louis), prêtre, né à Cazaubon,

près Pindères (Lot-et-Gar.), le 12 janvier 1828.

Vicaire à Marmande en 1852, puis desservant de Loubès en 1856, il a été nommé curé d'Asquets en 1859.

Outre divers articles dans le *Glaneur Catholique*, il a publié :

— Discours pour la Bénédiction de la cloche de Fargues, prononcé le 10 avril 1862. — *Nérac, impr. J.-B. Bouchet*, 1862, in-18 de 40 pp.

— Consécration de l'Eglise de N.-D. de Bergerac, avec les discours de S. Em. le cardinal Donnet et de Mgr Dabert, évêque de Périgueux et de Sarlat ; suivie d'une Visite archéologique à la nouvelle Eglise de Bergerac, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1865, in-8° de 121 pp.

La deuxième partie de cet ouvrage eut une éd. spéciale :

— Une Visite archéologique à l'Eglise N.-D. de Bergerac. — *Agen, ibid.*, 1866, in-8° de 16 pp.

— Discours de circonstance, Allocutions et Comptes rendus divers. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1865, in-8° de vi-89 pp.

Petit recueil dans lequel se retrouve le discours publié en 1862, accompagné d'une relation des fêtes agricoles de Nérac, de 1862, et d'autres pièces.

— Discours pour la fête de Sainte Jeanne de Valois à la chapelle de l'Annonciade (de Villeneuve), le 4 février 1877. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1877, in-8° de 15 pp.

— Mon Pèlerinage de Pénitence à Jérusalem. Lettres à un ami ; suivies du Résumé complet de la conférence faite à bord de la *Guadeloupe* par le docteur Olive, médecin du bord, sur les précautions hygiéniques à prendre pendant le voyage en Palestine, et en général dans les pays chauds. — *Nérac, impr. Lud. Durey*, 1882, in-8° de iv-39 pp.

Orateur élégant, M. l'abbé Destrac prêcha avec succès la station de carême à Nérac en

1860. Le *Journal de Nérac* du 15 avril 1860 a publié des vers qui lui furent adressés à cette occasion par un auditeur enthousiaste.

Deuxième Lettre à un Catholique...

Brochure anonyme de M. l'abbé Boudon (V. ce nom).

DEVILLE (Louis-Joseph PRIVAT), historien, né à Tarbes le 21 août 1847.

Avocat, ancien capitaine d'infanterie.

Il a fait imprimer à Agen l'étude suivante :

— Thomas de Foix Lescun, Evêque de Tarbes, et son successeur Maunaud. Epitaphe de ce dernier. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1864, in-8° de 19 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*.

M. Deville est l'auteur d'excellentes *Annales de la Bigorre* (Tarbes, 1848, in-8° et carte).

Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1808, in-12.

Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues*, 1869, in-18 de 32 pp.

Je crois bien que plusieurs autres publications de même genre pourraient être découvertes.

DEYDOU (Pierre-Gabriel), prêtre, né à Langon (Gironde) le 12 août 1837.

Professeur au Petit Séminaire de Bordeaux de 1860 à 1871, puis vicaire à la Primatiale de 1871 à 1879. Il a été nommé, le 10 janvier 1880, curé doyen d'Ambarès (Gironde).

M. l'abbé Deydou est un des plus actifs collaborateurs de la *Semaine Catholique* de Bordeaux. Il a publié en 1865 un charmant éloge de Jasmin :

— Le Dernier Troubadour, ou Eloge historique et littéraire de Jacques Jasmin. — Discours prononcé à la distribution des prix du Petit Séminaire de Bordeaux, le 22 août 1865. — *Bordeaux, impr. V^e Justin Dupuy et C^{ie}*, 1865, in-8° de 33 pp.

Le même auteur a écrit plusieurs autres éloges ou études sur *Reboul* (1866), *Lamartine* (1869), *Montalembert* (1880), etc.

DEZEIMERIS (Reinhold), érudit, né à Paris en 1835.

Bibliothécaire de Bordeaux, correspondant de l'Institut, etc.

Parmi ses travaux, les suivants doivent être mentionnés ici :

— Lettres grecques de J.-C. Scaliger à Imbert, publiées, traduites et annotées par R. D. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1877, gr. in-8° de 48 pp., pap. de Holl.*

Extr. des *Actes de l'Académie de Bordeaux*, année 1876.

— Recherches sur les origines de Sulpice Sévère. — *Bordeaux, impr. V^o Cadorel, 1880, gr. in-8° de 51 pp. et 1 pl.*

Extr. du t. VI des *Mémoires de la Société Archéologique de Bordeaux*.

— Un Grand exemple agricole. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, s. d. (1884), in-8° de 8 pp.*

Petite analyse d'une publication de M. Tamizey de Larroque sur *Gonin Joseph et le vignoble de St-Joseph*. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

DHÉLIOT (Jacques), jésuite et prédicateur, né à Agen en 1565, mort à Toulouse le 26 avril 1638.

Je n'ai sur ce jésuite agenais que les quelques renseignements reproduits de Sotwel par les auteurs de la *Bibliothèque des écrivains de la C^{ie} de Jésus* (5^e série, 1859).

Bernadau prétend que « c'était un zélé prédicateur, plus recommandable par sa piété que par ses talents » ; mais cette insinuation du fantaisiste chroniqueur bordelais ne peut être prise au sérieux.

Dhéliot fut admis dans la Compagnie à l'âge de vingt-huit ans, en 1592 ; il eut une vie édifiante et laissa deux ouvrages dont les titres seuls ont été indiqués :

— *Summa Catechistica. Odæ in annua festa.* (En français.)

— *Iambi mordaces in Calvinistam.*

Je ne saurais dire, du reste, si ces deux ouvrages furent imprimés.

Le P. Labbe retarde la mort de Jacques Dhéliot jusqu'en 1648.

Dictionnaires. — V. GLOSSAIRES.

DIJON (Philippe, comte DIGEON, ou), agro-

nome, né à Poudenas le 13 septembre 1765, mort au même lieu le 1^{er} janvier 1836.

Ancien député de Lot-et-Garonne, officier de la Légion d'honneur.

Il avait embrassé la carrière militaire et était mousquetaire en 1772, capitaine de cavalerie au régiment de Royal-Piémont en 1779, et capitaine-commandant au moment de la Révolution. Il abandonna le service après le 10 août 1792 et vécut dans la retraite jusqu'à la fin de l'Empire, se consacrant à l'agriculture et aux arts.

Le 7 octobre 1815, il fut élu député de Lot-et-Garonne, et son mandat fut renouvelé aux élections de 1816 et à celles de 1820. Il rentra dans la vie privée le 1^{er} octobre 1821.

C'est à lui qu'est dû le dessin de la statue d'Henri IV dont il dota Nérac le 1^{er} mai 1829.

Le comte Dijon, agronome distingué, prononça de nombreux discours pratiques pendant les trois législatures dont il fit partie ; mais je n'ai rencontré de lui, comme impression spéciale, que la pièce suivante :

— Opinion de M. le comte Ph. de Dijon, député de Lot-et-Garonne, sur les bois de l'Etat. — *Paris, Impr. Nationale, s. d., in-4°.*

Il a laissé en ms. un remarquable travail, malheureusement inachevé, sur l'aménagement des forêts.

V. sur le comte Dijon la *Biographie de l'arrondissement de Nérac*, par Samazeuilh, qui a publié, en outre, une courte notice sur le même personnage, dans le t. II, p. 573 de la *Revue d'Aquitaine*.

DIRAT (Louis-Marie), publiciste, né à Nérac le 19 juillet 1774, mort vers 1860.

Un moment soldat, puis sous-préfet de Nérac le 9 avril 1806, Louis Dirat, entré à la rédaction du *Nain Jaune* de la Restauration, fut atteint par l'ordonnance de bannissement du 25 juillet 1816 et suivit Cauchois-Lemaire à Bruxelles. Il participa à la publication des *Fantaisies Politiques* et du *Nain Jaune réfugié* (1816). — Rentré en France après la révolution de Juillet, il fut nommé commissaire central de police à Bordeaux en 1832, puis à Toulouse.

Louis Dirat a écrit de très nombreux articles dans le *Nain Jaune*, fondé le 15 décembre 1814 par Cauchois-Lemaire, Etienne, Merle et Jouy. On connaît l'histoire de cette feuille sati-

rique dont les illustrations coloriées eurent tant de succès et à laquelle, dit-on, collabora quelque peu une plume royale.

Directoire exécutif. Pièce trouvée à Venise, dans le porte-feuille de d'Antraigues, et écrite entièrement de sa main. — *S. l. (Agen), de l'Impr. du Département, an V de la République, in-8° de 51 pp.*

La pièce de d'Antraigues ne compte que 17 pp. Les suivantes, relatives à la conspiration de Dussaut, sont précédées de deux déclarations de ce dernier.

Discours au vray de tout ce qui s'est passé de plus remarquable à l'Armée du Roy, depuis le commencement jusques à present, où est contenu la prinse de Clerac et le siège de Montauban. Dressé par un Gentil-homme qui a tousiours suivy l'Armée. — *Aix, impr. Jean Tholosan, jouxte la coppie venue de l'armée du Roy, s. d. (1621), in-8° de 13 pp.*

Rare. — Le titre de départ porte : *Narré au vray, etc.*

Discours de la Deffaicte de trois cornettes de cavalerie du vicomte de Thuraine, et prinse de Sainte-Foy en Guienne, par M. le Mareschal de Matignon, le 9^e jour de ce présent mois de décembre. — *Paris, 1587, in-12.*

Très rare.

Discours prononcé par le Roi à l'Assemblée nationale, le 4 février 1790. — *Agen, impr. V^e Noubel, 1790, in-8° de 8 pp.*

Impression officielle. — *V. Proclamation du Roi...*

Discours prononcé par Mgr l'Evêque de la Basse-Terre à la clôture du Concile d'Agen, le 18 septembre 1859. — *Périgueux, impr. Lavertujon Fils, 1859, in-8° de 26 pp.*

J'ai catalogué plusieurs brochures de même genre relatives au concile de 1859. — Telle est encore la suivante :

Discours prononcé par Mgr l'Evêque de Poitiers à la solennité de la Consécration de l'Eglise de N.-D. de Bon-Encontre, pendant la session du Concile d'Agen, le 11 septembre 1859. — *Agen, impr. P. Noubel, 1859, in-8° de 25 pp.* — Tirage à 4,000 exempl.

V. DONNET, — VESINS, etc.

Discours sur la nécessité des Mœurs dans une République : prononcé dans la Société Populaire d'Agen, par l'un de ses membres, le 20 Frimaire, an II^e de la République Française, une et indivisible, jour auquel fut célébrée la Fête de la *Raison* par les Citoyens d'Agen. — *Agen, de l'Impr. des Sans-Culottes, an II, in-8° de 8 pp.*

Pièce très rare et fort curieuse, terminée par un *Extrait du Procès-Verbal de la Société des Amis de la Constitution de 1793, séante à Agen*, extrait ainsi conçu :

« La Société, après avoir entendu la lecture du Discours ci-dessus transcrit, en a délibéré l'impression au nombre de 1,500 exempl. in-8°, la distribution à ses membres, et l'envoi à toutes les Sociétés de sa correspondance. — Signés : *Fournet Jeune*, président ; *Laboureau*, vice-président ; *Pébernat, Lannes, Rouby Jeune* et *Lespès Jeune*, secrétaires. »

Discours très facétieux et véritable d'un Ministre de Cleyrac en Agenois... (1619).

Ed. avec titre modifié de l'*Anti-Joseph* (V. cet article).

Discours véritable des divers succez des Armées du Roy arrivés en Guyenne et en Xaintonge, contre les rebelles de Sa Majesté, et de ce qui s'y est passé jusques à present. — *Troyes, Pierre Chevillot, 1621 (jouxte la coppie impr. à Bourdeaux), pel. in-8° de 16 pp.*

Plaquette très rare.

Discours véritable des Raisons qui ont porté Sa Majesté à tenir l'ordre qu'il a suivy, à forcer les places qu'il a assubjetties en l'année 1621. — *S. l. n. d. (Paris, 1621), in-f°.*

Album formé de 11 planches, avec légendes explicatives, comprenant 9 plans de villes assiégées. Ces plans sont accompagnés de courtes relations des sièges, parmi lesquels figurent ceux de Sainte-Foy, de Tonneins et de Clairac. Deux dessins curieux sont consacrés à cette dernière place. — Suivent 6 pp. de *Considérations qu'il faut avoir avant que d'assiéger une ville*, avec 2 plans stratégiques.

Très rare. — Le seul exemplaire que j'aie rencontré appartient à M. Oscar de Laroche. (V. ce nom).

Discours offerts par Mademoiselle Peyichan, Maîtresse de pension à La Teste, à ses Elèves. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. X. Duteils, 1846, in-8° de 50 pp.

Brochure tirée à 250 exempl.

Dissertations relatives à la Guyenne.

Dans les *Mémoires de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. xvii et xviii.

Dissertations sur l'Aquitaine.

Dans la même collection, t. xvi, xvii, xix et xx.

DOAZAN (Jacques), médecin, né à Astafort en 1679, mort à Bordeaux en 1743.

Reçu docteur à Bordeaux en 1705, agrégé à la Faculté de cette ville en 1710, Jacques Doazan écrivit un certain nombre de mémoires et de dissertations qu'on trouve dans les Archives de l'Académie de Bordeaux dont il était membre associé depuis 1713.

Voici l'indication de la plupart de ses travaux :

— *Dissertation sur la mécanique des sécrétions du corps humain par les glandes.*

— *Dissertation sur le lieu de la génération des excréments et recréments, et sur leur filtration* (7 décembre 1713).

— *Dissertation sur les Sensations en général* (juin 1715).

— *Réflexions sur la Goutte.*

— *Traité sur l'Ephiolte incubé ou cauchemar*, en 2 parties (1714 et 6 février 1716).

— *Histoire des Maladies qui ont régné à Bordeaux en 1716, jusqu'à 1720.*

— *Dissertation sur la génération des pierres dans le corps humain.*

— *Réflexions sur l'Opium.*

— *Réflexions au sujet d'un Caillou trouvé*

sur la rivière, dont il sortait quelques poils, et à cette occasion sur les cheveux et le plica polonica (août 1725).

— *Remarques sur quelques symptômes particuliers de la petite vérole* (1730).

— *Mémoire sur les vers qui sortent de la petite vérole* (décembre 1737).

— *Dissertation sur certains venins.*

— *Observations sur la morsure d'une vipère, à l'occasion de ce qu'en avait dit M. Cardos, le 25 août 1740.*

Les mêmes Archives possèdent, en outre, de ce docteur, un cahier de notes, d'extraits d'ouvrages, de rapports, etc.

Le fils de Jacques Doazan, Pierre-Eloy Doazan, médecin, né à Bordeaux vers 1710, mort au même lieu en 1784, a écrit aussi divers mémoires.

Documents justificatifs de la poursuite dirigée par M. Louis Vignes, sous-préfet de l'arrondissement de Nérac, contre divers journaux, — *Nérac*, impr. L. Durey, s. d. (1868), in-4° de 22 pp.

Recueil d'articles extraits du *Messenger du Sud-Ouest*, du *Nain Jaune*, de l'*Union*, du *Charivari*, etc., visant M. Vignes.

DOIN (Alexandre), entrepreneur, né à ... ? mort le 17 juin 1836.

Premier concessionnaire du Canal latéral à la Garonne.

Il fut frappé de déchéance en 1835, mais une loi votée par la Chambre le 6 juin de la même année le remit en exercice.

On lui doit un intéressant mémoire que je dois mentionner :

— *Mémoire sur le Canal latéral à la Garonne, établissant la jonction définitive des deux mers.* — *Paris, Everat*, 1832, in-4°, av. 2 cartes.

2^e éd. : *Paris, Guiraudet et Jouaust*, 1835, in-4°.

DOIT (Hippolyte-Pierre), né à Périgueux le 28 avril 1797, mort à Agen le 19 juillet 1881.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Engagé volontaire en 1819, il se retira en 1850 avec le grade de capitaine et se fixa à Agen.

Il a donné au *Recueil des Travaux de la*

Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen un curieux récit militaire :

— *Une Razzia. Episode de la vie militaire en Algérie* (Recueil, 2^e série, t. III [1873], p. 154).

H. Doit a laissé plusieurs autres travaux restés inédits : *Une Soirée aux Antilles*. — *Une Etape dans les Hautes-Alpes*, etc., ainsi que des poésies et une petite *Épigraphie africaine*.

DOMBRE (Pierre-Louis-Victor-Eugène, dit Constant), poète, né à Marmande le 23 février 1807, mort au même lieu le 2 octobre 1873.

D'abord secrétaire de la mairie de Marmande, puis professeur de dessin au Collège de la même ville, et enfin préposé en chef de l'octroi.

Dombre était un fervent disciple d'Allan-Kardec. Il a publié un petit poème romantique et mystérieux, en trois chants :

— Céline, ou le Mariage dans la tombe. Veillée villageoise. — *Bordeaux*, impr. A. Béchade, 1838, gr. in-8^o de 22 pp.

Versificateur agréable, il a fourni de nombreuses pièces et une grande quantité de fables au *Papillon* de Marmande, au *Papillon* d'Agen et à l'*Echo de Marmande*, de 1840 à 1872. — Je citerai seulement les suivantes :

1^o PAPILLON de Marmande :

— *A Madame* *** (13 août 1840).

— *Les Guêpes*, fable (4 août 1841).

2^o PAPILLON d'Agen :

— *La Cloche du soir* (14 août 1853).

— *Un Rêve* (2 oct. 1853).

— *Isoline* (27 nov. 1853).

— *Le Voyageur mystérieux, légende bretonne* (13 janvier 1856).

Fables : *Le Canari* ; *Les deux Chats et le Chien* (déc. 1853). *L'Echeveau de fl* (25 mai 1856). *Le Colibri, le Papillon et la Rose* (14 mars 1856), etc.

3^o ECHO de Marmande :

— *L'Oubli des Morts* (2 avril 1840).

— *Le Papillon et les Guêpes* (4 août 1841).

— *Le Linot* (14 juillet 1867).

— *Deux Caractères* (8 décembre 1872).

Plusieurs des compositions de Constant Dombre obtinrent des mentions honorables aux concours des Jeux Floraux de Toulouse, avec insertion au *Recueil* de cette société littéraire.

DOMINGIE (Jean), journaliste, né à Four-

nier, près Gavaudun, en 1804, mort à Paris en 1837.

Longtemps employé à la préfecture de Lot-et-Garonne, il alla habiter Paris en 1830 et végea péniblement dans la petite presse.

Il fut à la fois directeur et principal rédacteur d'un charmant petit journal littéraire agenais de 1829 : *Le Parleur* (V. ce titre), où se rencontrent avec sa signature de nombreuses pièces de vers françaises et patoises.

Il a publié, en outre :

— Notice sur le Frère Eymeric, d'Agen. — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, 1829, in-8^o.

Brochure extraite du *Parleur*.

— Achille, ou les Républicains de 1832, drame en cinq actes et en vers. — *Paris, Romanet*, 1833, in-8^o.

J. Domingie est aussi, je crois, l'auteur d'une autre brochure poétique imprimée à Agen en 1823 et signée : J. D. — V. COUP D'ŒIL SUR LA GUERRE D'ESPAGNE.

DOMINGIE (Joseph), métrologiste, parent du précédent, né à Gavaudun le 20 janvier 1797.

Il avait fait toutes ses études classiques et professionnelles à Agen, où il se maria en 1825. Après avoir été notaire au Mas-d'Agenais de 1825 à 1827, il revint se fixer à Agen en 1829 et sollicita vainement un brevet de libraire.

On a de lui une intéressante métrologie du Lot-et-Garonne :

— Table générale, à double comparaison et par ordre alphabétique, de toutes les anciennes Mesures des Communes du département de Lot-et-Garonne, comparées avec les Mesures métriques, et vice-versa. — *Brive*, imp. Jean Crauffon, 1828, in-8^o de 152 pp.

La couverture de cet ouvrage porte un titre beaucoup plus long et le millésime de 1829.

A la p. 128, l'auteur annonce, comme étant sur le point de paraître, une *Histoire du département de Lot-et-Garonne*, qui certainement a dû resier inédite.

DONNET (François-Auguste-Ferdinand), prélat, né à Bourg-Argental (Loire) le 16 novembre 1795, mort à Bordeaux en 1883.

Cardinal-archevêque de Bordeaux, grand-croix de la Légion d'honneur.

Mgr Donnet a fait imprimer à Agen plusieurs discours :

— Discours prononcé par S. Em. le Cardinal Donnet, Archevêque de Bordeaux, dans la cathédrale d'Agen, le 8 septembre 1859, pour l'ouverture du 4^e Concile de la Province. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-8° de 11 pp.

— Eloge de Mgr Prosper-Michel-Armand Hiraboure, Evêque d'Aire et de Dax. — *Agen, ibid.*, 1860, in-8° de 16 pp.

— Discours prononcés par S. Em. Mgr Donnet, pour l'ouverture et la clôture du Concile d'Agen (1859).

Discours imprimés avec l'allocution de l'évêque d'Agen. — V. VESINS (LEVEZOU DE).

DONNODEVIE (Jean-Jacques-Adrien), magistrat et littérateur, né à Agen le 16 novembre 1820, mort au même lieu le 6 juillet 1873.

Substitut à Villeneuve en 1846, procureur à Marmande en 1849, puis à Cahors en 1853, il fut nommé avocat général à Agen en 1856 et mis à la retraite en 1872.

On lui doit les écrits et discours suivants :

— Discours (sur la difficulté de rendre la Justice). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1857, in-8° de 20 pp.

Cour d'Agen — Discours de rentrée, 1857.

— Discours (sur l'Honneur). — *Agen, ibid.*, 1861, in-8° de 20 pp.

Cour d'Agen — Rentrée de 1861.

— Les Derniers Troubadours. Jasmin. — F. Mistral. — *Paris, impr. Dubuisson et C^{ie}*, 1863, gr. in-8° de 48 pp.

Extr. de la *Revue Contemporaine*, 15 mai et 31 octobre 1863.

— Discours (sur l'Esprit des classes ouvrières). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1866, in-8° de 31 pp.

Cour d'Agen — Rentrée de 1866.

— La Poésie Provençale en 1867 — Le nouveau Poème de Fréd. Mistral. — *Paris, impr. Dubuisson*, 1867, gr. in-8° de 20 pp.

Extr. de la *Revue Contemporaine*, septembre 1867.

Un autre discours du même auteur, prononcé à l'inauguration du nouveau Palais de Justice d'Agen, en 1869, a été imprimé dans la relation de cette cérémonie. — V. INAUGURATION, etc.

DORFEUILLE (Jean-Baptiste), vétérinaire, né à Romas, commune de Port-S^{te}-Marie, le 5 août 1744, mort à Port-S^{te}-Marie le 13 septembre 1823.

Premier vétérinaire officiel du département de Lot-et-Garonne.

On a de lui cette brochure :

— Instruction relative aux Moyens d'arrêter les progrès de la maladie carbonculaire qui règne dans la commune de Madaillan et autres circonvoisines. — *Agen, de l'Impr. du Département (R. Noubel)*, an III de la République, in-8° de 15 pp.

Dorfeuille fournit à Saint-Amans les éléments d'une *Instruction sur l'Epizootie charbonneuse*. — V. S^t-AMANS.

DORGAN (Pierre-Hyacinthe), polygraphe, né à S^{te} Bazeille le 18 août 1811, mort à Casteljaloux le 25 octobre 1846.

Prêtre du diocèse d'Agen, missionnaire apostolique, membre de la Société Française pour la description et la conservation des Monuments historiques.

L'abbé Dorgan fournit une carrière quelque peu accidentée et nomade. Il eut des démêlés avec l'autorité ecclésiastique et fut longtemps professeur à Casteljaloux, dans l'Institution dirigée par Bergues-Lagarde (V. ce nom).

Il a publié un certain nombre d'ouvrages :

— Nuovo Metodo per imparare la lingua francese (ouvrage classique). — *Bologne*, 1835; *Gênes*, 1838, in-8°.

Une 3^e éd. fut donnée à Bologne, vers 1840.

— Une Parénèse aux Protestants. Trad. du « Triomphe du S^t-Siège », par le pape Grégoire XVI. — *Bordeaux*, 1836, in-8°.

— La Vie de la Sainte Vierge. — *Bordeaux*, 1836; *Nantes, ibid.*, in-8°.

— Essai sur l'Idée, etc. — *Paris*, 1839, in-8°.

— Quelques Jours d'adoration. — *Chinon*, 1839, in-8°.

— Le Songe de Maroto. — *Paris*, 1839, in-8°.

— Les Orphelins juifs. — *Lille*, 1840, in-8°.

— La Pâque des Juifs à Trente. — Martyre de S^t Simonin, épisode du xv^e siècle. — *Paris*, G.-A. Dentu, 1840, in-32.

— Nouveau Panorama de la Gironde et de la Garonne, ou Voyage historique et pittoresque sur les bateaux à vapeur, avec croquis et notes de M. Bergues-Lagarde, directeur du Pensionnat de Casteljaloux. — *Paris*, Dentu (Agen), 1842, in-8° de 111 pp.

Tirage à 1,000 exemplaires.

Ce livre, qui n'est certes pas à dédaigner, eut une autre éd. :

— Nouveau Panorama de la Gironde et de la Garonne, ou Voyage historique et pittoresque sur les bateaux à vapeur. — *Auch*, J. Foix, 1845, in-8° de 5 ff. n. chiff. et 202 pp.

Cette éd. d'Auch porte sur la couverture : 1^{re} édition. — On voit que c'est là une fausse indication. Le tirage de 1845 n'est qu'une réimpression, un peu remaniée et augmentée, de celui de 1842.

— Précis historique des Ecoles Chrétiennes, épiscopales, curiales, monastiques et congréganistes. — *Paris*, 1843, in-12.

— Voyage en Italie. — *Paris*, 1843, in-8°.

— Second Voyage en Italie. — *Marmande*, impr. Pélousin, 1845, in-8°.

Je ne connais de cet ouvrage que les deux premières livraisons.

— Encyclopédie Catholique, ou Démonstration dogmatique, philosophique et historique de la Doctrine chrétienne. — *Paris*, Dentu (Marmande, impr. Pélousin), 1845, in-8° de 343 pp., frontisp.

— Histoire politique, religieuse et littéraire des Landes depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. — *Auch*, impr. J. Foix, 1846, in-8° de 473 pp., avec 22 pl. et cart.

Livre un peu superficiel, mais intéressant.

L'abbé Dorgan fournit quelques articles à divers journaux français et italiens ; il créa lui-même à Marmande, en 1843, et rédigea presque seul une petite feuille littéraire dont le titre était emprunté au *Jérôme Paturot* de Reybaud et qui vécut peu. — V. ASPIC (L').

DORIEN (Samuel-Denis). — Nom exact de *Dorient de Bellegarde* (V. ci-après).

DORIENT DE BELLEGARDE (Samuel-Denis DORIEN, dit), philologue, né à Xaintraillies le 26 octobre 1802, mort à Paris vers 1878.

Il séjourna quelque temps en Orient, fut plus tard receveur des finances pendant une vingtaine d'années, notamment à Albi, et habita le Portugal de 1860 à 1865.

Il écrivit, en collaboration avec le docteur Delgay, de Lavardac (V. DELGAY), une méthode de grec moderne qu'on dit être assez ingénieuse :

— L'Interprète du Français en Grèce, ou Méthode pour parler la langue grecque moderne sans l'avoir apprise. — *Paris*, impr. Didot, 1829, in-8°.

Denis Dorien avait adjoint à son nom un peu modifié celui de son grand-oncle, Lordelot de Bellegarde, ancien officier.

DOUAIS (Célestin-Marie), historien, né à Béziers le 18 mars 1848.

Docteur en théologie, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Ecole de théologie de Toulouse, chanoine honoraire de Montpellier, etc.

M. l'abbé Douais a été vicaire à Montpellier, puis aumônier du Pensionnat des Frères de Béziers.

Il a fourni aux *Archives Historiques de la Gascogne* les travaux suivants, formant leurs 7^e et 8^e fascicules :

— Les Frères Prêcheurs en Gascogne au XIII et au XIV^e siècle. Cha-

pitres, Couvents et Notices. — Paris, H. Champion; Auch, Cocharaux Frères, 1885, gr. in-8° de 253 pp.

L'Agenais figure dans cet ouv. pour le *Chapitre provincial d'Agen* (15 août 1276) et pour le *Chapitre provincial d'Auvillars* (15 août 1335). — Pièces extr. des mss. 490 (I, 273) et 488 (II, 91) de la Bibliothèque de Toulouse. — Aux pp. 387-88, je signale aussi une notice sur *Bernard de Jusix*, et une autre à la p. 424 sur *Guillaume de Tonneins* (V. ces noms).

La 3^e partie (1885) comprend l'*Histoire du Couvent d'Agen* (1249-1335) et du *Couvent d'Auvillars* (1275-1333).

M. l'abbé Douais a publié un assez grand nombre de travaux d'histoire et d'érudition étrangers à l'Agenais.

DOUAT (Jean-Etienne), prêtre, né à Escassefort le 2 juillet 1852.

Professeur au Collège St-Caprais d'Agen en 1874, vicaire de St-Etienne de Villeneuve en 1875, et desservant d'Armillac en 1877, il entra en 1879 chez les religieux Basiliens de N.-D. de Fin-des-Terres, à Soulac.

Devenu professeur du Petit Séminaire de Marmande en 1882, il a été nommé vicaire à Beauville en 1883.

Il a publié la pièce suivante :

— Adieux d'une Orpheline. — Poésie lue à la Loterie des Orphelines, le 29 août 1883. — *Bordeaux, impr. J. Durand, s. d.* (1883), in-8° de 4 pp.

DOUZON (Jean), magistrat, né à Agen vers 1610.

Conseiller au Présidial d'Agen, cousin de Jacques Ducros, l'auteur des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coutume d'Agen*. — V. DUCROS.

Parmi les compositions laudatives placées en tête de ces *Réflexions*, se trouve (p. 11) une petite pièce latine de Jean Douzon, signée ainsi :

Joannes Douzon, in suprema Præsidiâli apud Aginnates Curia Senator, authoris consobrinus.

DRALYMONT (J.-D.), seigneur de YARLÈME. — Pseudonyme employé par Jean de MONTLYARD, seigneur de MELERAY, écrivain béarnais du XVI^e siècle.

Sa trad. d'un ouvrage attribué à Antonio Pérez eut une éd. agenaise :

— *Traicté Parænetique*, c'est-à-dire Exhortatoire. Auquel se montre par bonnes et vives raisons, argumens infallibles, histoires très certaines et remarquables exemples, le droit chemin et vrais moyens de resister à l'effort du Castillan, rompre la trace de ses desseins, abaisser son orgueil, et ruiner sa puissance. Dedié aux Roys, Princes, Potentats et Re-publiques de l'Europe, particulièrement au Roy Tres Chrestien, par un Pelerin Espagnol, battu du temps et persecuté de la fortune. Traducit de langue Castillane en langue Françoise. — Seconde éd., augmentée de plusieurs discours concernans et nécessaires à ce sujet, comme en fera foy le second Indice. — *Imprimé à Agen, M. D. XCVIII*, pet. in-12 de 12 ff. n. chiff. et 180 ff. chiff. au recto.

La Dédicace « Au Roy tres Chrestien », signée : *le sieur de Dralymont*, est datée « De vostre ville de Pau, le 1. Octobre 1597. »

La 1^{re} éd. de ce livre, seule connue de Brunet et de Quérard, est citée ainsi dans le *Manuel du libraire* : *Impr. à Aux, 1597, in-12*. Brunet se trompe en traduisant *Aux* par *Auxerre* : c'est à Auch que fut faite cette impression.

L'auteur du *Traicté Parænetique* est un *Pierre Olini* que, d'après l'art. *Montlyard* du *Dictionnaire* de Prosper Marchand, les *Supercherries littéraires* confondent avec le P. Joseph de Texeira, dominicain portugais.

DRÈME (Jean-Joseph-St-Hilaire), magistrat, né à Vic-Fezensac (Gers) le 18 décembre 1818.

Premier président de la Cour d'appel d'Agen, officier de la Légion d'honneur.

Substitut à St-Afric en 1846 et à Villefranche en 1847, il remplit un moment, en 1848, les fonctions de Commissaire du Gouvernement dans cette dernière ville, puis fut envoyé comme avocat général à Agen. Nommé premier avocat général en 1856 et président de Chambre en 1869, il est devenu en 1872 premier président à la même Cour.

De ce magistrat distingué, helléniste érudit, je ne connais que trois discours :

— Discours (sur le Droit de succession et l'égalité des partages). — *Agen, impr. P. Noubel, 1854, in-8° de 22 pp.*

Cour d'Agen — Discours de rentrée de 1854, tiré à 100 exempl.

— L'Amnistie. — *Agen, ibid., 1859, in-8° de 23 pp.*

Cour d'Agen — Discours de 1859.

— Discours (sur la Marche de la Justice criminelle en France depuis quarante ans). — *Agen, ibid., 1865, in-8° de 24 pp.*

Cour d'Agen — Rentrée de 1865.

DREPANIUS (Latinus Pacatus), poète et orateur du iv^e siècle, que Scaliger fait naître en Agenais.

Il fut proconsul d'Afrique et préfet de Rome. C'était un grand orateur et un brillant poète. Ausone ne craignait pas de le comparer à Catulle; il lui dédiait ses vers et l'appelait son ami le plus cher.

On ne connaît plus de Drepanius qu'un remarquable *Panégyrique de Théodosé*, prononcé dans le Sénat en 386.

Ce Panégyrique a eu d'assez nombreuses éditions et a été plusieurs fois traduit. — Il fut imprimé pour la première fois dans un recueil in-4^o, s. l. n. d., contenant les deux discours de Mamertin et les écrits de quelques autres panégyristes de l'Empire. — Il est joint au discours d'Eumène pour le rétablissement du Collège d'Autun, avec des notes de Fr. Baudoin, dans une éd. de 1570 (Paris, Sébastien Nivelles, in-4^o). — On le trouve encore dans un recueil célèbre : *Panegyrici veteres* (Venise, xv^e siècle; Paris, 1643, etc.), avec des notes de divers commentateurs, et il est reproduit avec le *Panégyrique de Louis XIII* du P. Petiot, dans un petit vol. imprimé à Lyon en 1662 (in-32).

Le seul tirage spécial connu est celui qu'a annoté Jean Scheffer (Stockolm, 1651, in-8^o).

Le discours de Drepanius a été traduit par Florent Chrestien, précepteur d'Henri IV (Paris, Pierre Chevalier, 1609, in-8^o); par Andry (Paris, 1687, in-12); par Coupé, dans le *Spicilège de Littérature ancienne et moderne* (Paris, 1802, 2 vol. in-8^o). Enfin, on peut en

lire des fragments dans l'*Histoire littéraire de la France* (t. 1); dans la *Bibliothèque choisie des Pères*, de Guillon (t. vi); dans l'*Hist. litt. de la France avant le XII^e siècle*, d'Ampère (1840), etc.

Le fils de Drepanius paraît avoir écrit une remarquable *Vie de Saint Paulin* qui ne nous est point parvenue.

DROUILHET DE SIGALAS (Ignace-Paul), littérateur et économiste, né à Marmande le 17 janvier 1817.

Il est le troisième fils de Etienne Sylvestre, vicomte Drouilhet de Sigalas, député de Lot-et-Garonne de 1821 à 1830, mort à Marmande le 19 mars 1848.

On doit au baron Paul Drouilhet de Sigalas plusieurs ouvrages importants :

— Rome et Naples. Religion, Philosophie, Art. — *Paris, de Perrodil et C^{ie}, 1845, in-8° de XI-369 pp.*

Une 2^e éd. de cet ouvrage fut publiée chez Vatou, sous ce titre un peu modifié : *Rome et Naples. Souvenirs d'un Voyage en Italie* (in-8^o).

— Comment les Peuples finissent. — *Paris, Vatou; Bordeaux, Chaumas, 1849, in-12 de 71 pp.*

— Questions sociales. De la Propriété et du Socialisme. — *Paris et Bordeaux, ibid., 1849, in-12 de 113 pp.*

— Une Veillée de village. — Le Socialisme et le Peuple des Campagnes. — *Paris et Bordeaux, ibid., 1849, pet. in-12 de 96 pp.*

— De l'Art en Italie. Dante Alighieri et la Divine Comédie. — *Paris, F. Didot Frères et A. Vatou, 1852, in-8° de 646 pp.*

Une trad. de cet ouvrage par un professeur de rhétorique de Florence a été publiée en Italie, sans le consentement de l'auteur.

Parmi les autres écrits littéraires de M. Paul Drouilhet de Sigalas, le suivant, qui n'a pas eu de tirage à part, doit être signalé :

— *Roncevaux (Revue Contemporaine, t. ix, 1853).*

On connaît du père de M. Paul Drouilhet de Sigalas divers travaux législatifs. Plusieurs de

ses discours figurent au *Moniteur* et je dois citer la pièce suivante imprimée à Agen :

— Discours de M. Drouilhet de Sigalas, président du Collège électoral du département de Lot-et-Garonne. Du 6 mars 1824. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1824), in-8° de 4 pp.

DROUOT (Pierre-Auguste), ingénieur, né à Nancy le 11 décembre 1801, mort le 23 mars 1877.

Inspecteur général des Mines, officier de la Légion d'honneur.

En 1829, il fut nommé ingénieur des Mines à Nevers, et fut chargé, le 2 août 1835, du sous-arrondissement minéralogique composé des départements de la Gironde et de Lot-et-Garonne. — Après quelques années de séjour à Vesoul, il devint, en 1844, ingénieur en chef de l'arrondissement de Macon, passa à St-Etienne en 1848, à Chaumont en 1849 et reçut le titre d'inspecteur général en 1863. Il prit sa retraite en 1866.

Je dois citer de ce savant ingénieur une étude géologique très importante :

— Essai sur la nature et la disposition des Terrains tertiaires dans la partie du département de la Gironde comprise entre la Garonne et la Dordogne ; suivi de quelques indications sur les rapports de ces terrains avec le calcaire d'eau douce de l'Agenais et les formations géologiques inférieures. (*Annales des Mines*, 3^e série, t. XIII.)

Je ne pense pas que ce travail ait eu de tirage à part.

DROUYN (François-Joseph-Léo), historien, archéologue et aquafortiste, né à Izon (Gironde) en 1816.

Inspecteur des Archives communales de la Gironde, membre de l'Académie des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux, de la Société des Antiquaires de France, etc.

Plusieurs des ouvrages de M. Léo Drouyn offrent pour l'Agenais un très vif intérêt. — Je citerai :

— La Guienne militaire. Histoire et description des villes fortifiées, forteresses et châteaux construits

dans le pays qui constitue actuellement le département de la Gironde pendant la domination anglaise. — *Bordeaux, l'Auteur, 1865, 2 vol. gr. in-4°.*

Le tome II contient une remarquable notice sur Sainte-Foy-la-Grande, ancien Agenais.

Ouvrage très important, avec 152 eaux-fortes de l'auteur.

— Variétés Girondines, ou Essais historiques et archéologiques sur la partie de l'ancien diocèse de Bazas renfermé entre la Garonne et la Dordogne. — *Bordeaux, Feret et Fils, 1878-84, 7 parties gr. in-8°, fig. dans le texte et eaux-fortes.*

Je dois mentionner aussi, de M. Léo Drouyn :

— *Voyage à pied sur les bords de la Garonne (Revue d'Aquitaine, t. III, 1859).*

DU BARTAS (Salluste), poète, né à Montfort (Armagnac), en 1544, mort en 1590.

On a dit et répété que Du Bartas habita longtemps le château d'Hordosse où il aurait composé la plus grande partie de sa *Semaine*. — C'est là une erreur bien constatée, quoi qu'en dise le sonnettiste de la *Guirlande des Marguerites*, qui a cru devoir rééditer cette légende.

Le château d'Hordosse fut seulement la résidence d'une des filles de Du Bartas, mariée à Barthélemy de Frère, seigneur du lieu.

Je n'ai à rappeler ici de ce poète célèbre que son petit *Poème pour l'accueil de la Roynie de Navarre* à Nérac. Cette pièce figure pour la première fois *in fine* des *Œuvres* publiées à Paris, chez Gabriel Buon, en 1579 (in-4°).

DUBÉDAT (Jean-Baptiste), polygraphe, né à Nérac le 27 janvier 1823.

Ancien magistrat, membre de l'Académie de Législation de Toulouse, mainteneur des Jeux Floraux, chevalier de la Légion d'honneur.

Secrétaire de Crémieux de 1845 à 1847, M. Dubédat fut successivement substitut à Meaux en 1848, à Pamiers en 1851 et à Foix en 1853, puis procureur impérial à St-Girons en 1857 et à Foix en 1858. Il fut nommé conseiller à la Cour de Limoges le 14 juin 1864, et transféré à celle de Toulouse le 2 avril 1874. — Il a été atteint par la réforme de 1882.

On lui doit plusieurs publications :

— Le Jansénisme en Limousin. Tabaraud. — *Limoges, impr. Chapoulaud*, 1872, in-8° de 241 pp.

Extr. du *Recueil de la Société archéologique et historique du Limousin*.

— Les Saints du Couserans. — *Toulouse, impr. Douladoure*, 1872, in-18 de 47 pp.

— M. Allou. — *Limoges, impr. Chapoulaud*, 1873, in-8° de 83 pp.

— François Allaud. — *Limoges, ibid.*, 1873, in-8° de 56 pp.

— Remerciement de M. Dubédat... nommé Mainteneur. Lu en séance publique de l'Académie des Jeux Floraux, le 4 février 1877. — *Toulouse, impr. Douladoure*, 1877, in-8° de 29 pp.

— Eloge de M. Aimé Rodière. Séance de l'Académie des Jeux Floraux du 22 avril 1877. — *Toulouse, ibid.*, 1877, in-8° de 19 pp.

— Histoire du Parlement de Toulouse. — *Paris, Arthur Rousseau*, 1885, 2 vol. in-8°.

Excellent ouvrage.

Bien que l'Agenais n'ait fait partie qu'un moment du ressort du Parlement de Toulouse, il est souvent question de ce pays dans le livre de M. Dubédat.

Le même auteur a donné les trois études suivantes au *Recueil de l'Académie de Législation de Toulouse* :

— *Antoine Le Maître. Etude sur le barreau du règne de Louis XIII et sur Port-Royal.*

— *Le Chancelier Maupeou.*

— *Les Magistrats à l'Assemblée nationale (1789-1971).*

Je cite enfin un très curieux article sur *Madame Louise de France*, dans le *Correspondant* du 10 septembre 1878.

DUBERNET (Marie-Mathilde DE TAUZIA, dame Charles), née à Mézin, le 15 avril 1831 :

Avant d'aller résider à Condom, M^{me} Dubernet a longtemps habité le château de Hourton, commune d'Andiran, près Nérac.

Elle a publié la brochure suivante :

— Les Femmes Chrétiennes. Leur

Code et leur influence dans la civilisation. — *Condom, impr. Dupouy, s. d.* (1878), in-8° de 15 pp.

Brochure vendue au profit de l'Œuvre patriotique de Jeanne d'Arc.

DUBERNET AINÉ (N.), né à Tonneins vers 1740, mort à Bordeaux en 1807.

A cet auteur agenais, sur lequel je n'ai pu découvrir aucun renseignement biographique précis, on doit un écrit sur les finances :

— *Projet présenté aux 83 Départemens et aux Municipalités de la France. — Bordeaux, s. d.* (1790 ?), in-4°.

DUBERNET DE BOSCO (Gaspard - Antoine), magistrat, né à Montagnac-sur-Auvignon le 25 novembre 1799, mort à Agen le 26 septembre 1868.

Substitut du procureur du roi à Agen en 1835, il devint substitut du procureur général en 1842, puis conseiller à la Cour en 1847.

Il a publié divers écrits juridiques, une étude historique non signée et des poésies :

— *Chemins vicinaux. Prestations en nature non acquittées. — Fermier ou colon sorti. Fermier ou colon nouveau. — Agen, impr. P. Noubel*, 1854, in-8°.

Extr. de la *Revue critique de Législation et de Jurisprudence*, t. XII, 1854.

— *Mon Berceau et ma tombe. Elégies. — Toulouse*, 1856, in-8°.

— *Projet de Code rural. — Morcellement des terres. Partages d'ascendants. — Paris, Cotillon*, 1858, in-8° de 11 pp.

Extr. de la *Revue critiq. de Législ.*, t. XII, 1858.

— *Partages d'Ascendants. — Action en rescision. Action en réduction. Estimation. — Paris, ibid.*, 1860, in-8° de 70 pp.

Extr. du même recueil, 1860.

— *Quelques Questions au sujet des trois derniers arrêts de la Cour de Cassation en matière de Partages d'ascendants. — Paris, ibid.*, 1861, in-8° de 31 pp.

Extr. du même recueil, t. xvii, 1861.

— Une Réclamation à M. Demolombe. Partages d'Ascendants. — *Agen, impr. P. Noubel, 1867, in-8° de 39 pp.*

— Lusignan - Grand (Lot-et-Garonne, arrondissement d'Agen, canton de Port-Sainte-Marie). — Notice historique : Histoire locale. Origines. — *Agen, impr. P. Noubel, 1867, in-8° de 87 pp.*

Travail intéressant, imprimé sans nom d'auteur.

— Complément à la Notice historique sur les Lusignan d'Agenais et du Poitou. — *Agen, ibid., 1868, in-8°.*

DUBIE (Jean-Erasme), né à Madeleine, commune de Marmande, le 8 février 1822.

Propriétaire dans le Gers.

Il fut quelque peu mêlé aux événements de Marmande en 1851 et déposa dans l'affaire Peyronny (V. ce nom. — V. aussi les *Proscriptions à Marmande*, par M. Alfred Neuville).

Il a fait imprimer une brochure politique :

— De quelques Réflexions sur la situation actuelle, précédées d'une lettre de M. Vergnes. — *Agen, A. Chairou, 1850, in-12 de 72 pp.*

M. Vergnes était alors maire de Marmande. — V. VERGNES.

DUBOIS (Marc - Pierre - Jean - Alphonse), voyageur et philologue, né à Périgueux le 29 septembre 1809.

Membre correspondant de la Société académique d'Agen.

Fils d'un magistrat distingué et avocat lui-même, M. Alphonse Dubois, au lieu d'embrasser la carrière paternelle, se laissa emporter à travers le monde par la passion des voyages pédestres. Il sillonna dans tous les sens les pays compris entre les Balkans et les Pyrénées et fut un des plus infatigables marcheurs de notre époque. — La lassitude venue, il se fixa à Villeneuve-sur-Lot, rapportant de ses excursions épiques une véritable cargaison de documents et de mss.

Il a donné le vol. suivant :

— Fragments philologiques, par

A. D. — Tome premier. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. C. Leygues, 1884, gr. in-8° de xxiv-313 pp.*

La p. 313 du vol. est chiff. 312 bis.

Savant ouvrage sur la formation des idiomes scientifiques et des langues indo-européennes. — L'imprimeur a dû se pourvoir à cette occasion de clichés ou de caractères spéciaux (hébreu, sanscrit, etc.) et est parvenu à une exécution matérielle fort convenable.

M. Alphonse Dubois nous dit que son travail n'est que l'ombre de ce que de nombreux mss. perdus lui eussent permis de présenter au public. Dans sa forme actuelle, cela est cependant assez remarquable encore. Il doit y avoir trois vol.

Le tome 1^{er} contient une classification des langues, des considérations sur les racines verbales et pronominales, etc.

Le tome II, qui doit porter le sous-titre de *Paléogénésie*, traitera de l'évolution aryenne, des traditions et légendes indo-européennes, etc.

Enfin le t. III sera consacré à la classification des races sémitiques et à la filiation des idées.

L'ouvrage sera-t-il complété ?

L'auteur a publié récemment un fragment du t. II :

— Quelques mots sur le Monosyllabisme des racines. — *Agen, impr. V^e Lamy, 1885, in-8° de 22 pp.*

Extr. du t. IX (2^e série) du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*.

Je dois citer encore :

— *Les Celtes et les Germains, d'après la critique allemande*. Article intéressant publié dans la *Revue de l'Agenais*, t. XII, 1885, p. 546.

Au temps de sa jeunesse un peu vagabonde, après avoir abusé de la traditionnelle guitare à Salamanque et à Barcelone, lorsqu'il se mêlait aux manifestations bruyantes des étudiants de Tubingue et d'Heidelberg et qu'il entonnait le chant de guerre de Jean Ziska dans les rues de Prague, M. Alph. Dubois a publié en allemand ou en schèque-slave de nombreux articles piquants, sur lesquels je regrette de ne pouvoir donner ici aucune indication.

DUBOIS (Edmond-François-Victor), né à Douai (Nord) le 16 décembre 1843.

Ancien élève de l'École normale supérieure, il fut nommé en 1868 professeur de physique au Lycée d'Agen, d'où il est passé en 1874 à celui d'Amiens.

Pendant son séjour à Agen, il a fourni quelques articles à la presse locale et a publié :

— Discours (sur Bernard Palissy) prononcé à la Distribution des prix du Lycée d'Agen, en 1873. — *Agen, impr. P. Noubel, 1873, in-8°.*

Discours imprimé aux pp. 15 à 22 du *Palmarès* de 1873.

Je citerai, en outre, l'article suivant :

— *A propos des Engrais* (*Revue de l'Agenais*, t. I, 1874, p. 88 et suiv.).

DUBOS (Jean), prêtre, né à Casteljaloux le 29 février 1817.

Vicaire à St-Hilaire d'Agen en 1842, desservant de Réaup en 1844, il fut nommé curé de Playchac en 1850, au moment où il devenait, à Agen, aumônier des dernières prières.

M. l'abbé Dubos, à qui ses fonctions mettent sans cesse sous les yeux des scènes de tristesse et de deuil, est resté, malgré tout, un poète fervent. Il a composé de nombreuses pièces, mais n'a fait imprimer, je crois, que les deux suivantes :

— Les Contrastes. Poésie. — *Agen, impr. F. Bonnet, s. d. (1870), in-8° de 3 pp.*

— Souvenir du 4 avril 1871. Entrée solennelle de Mgr Hector-Albert d'Outremont dans sa ville épiscopale. — *Agen, ibid., s. d. (1871), in-8° de 3 pp.*

DUBOUCH (François-Pierre-Joseph), magistrat, né à Mézin le 9 septembre 1853.

Après un stage à Paris, il fit partie du barreau de Nérac du 17 mai 1878 au 17 juillet 1880. Nommé alors substitut à Gourdon, puis à Auch la même année, il a été désigné comme substitut du procureur général à Agen le 17 avril 1883.

Il a prononcé en 1885 un intéressant discours :

— La Vie Judiciaire. — *Agen, impr. Bonnet et Fils, 1885, in-8° de 36 pp.*

Cour d'Agen. Discours de rentrée du 16 octobre 1885.

Pages pleines de cœur, et auxquelles l'esprit du jeune magistrat a su donner une charmante allure.

DUBOURG (Paul), canoniste, né à Damazan le 26 mars 1836.

D'abord vicaire à Miramont en 1859, puis à la cathédrale d'Agen en 1861, il fut nommé curé de Vianne en 1864 et a été transféré à Layrac le 2 décembre 1871.

Il a publié :

— Thèse historique. Dissertation sur les Investitures. — *Agen, impr. P. Noubel, 1857, in-8° de 66 pp.*

— Saint Thomas d'Aquin et l'Infaillibilité des Pontifes romains, par le R. P. Alex. Reali, de l'Ordre des Frères prêcheurs à Rome. Trad. de l'italien. — *Paris et Bruxelles, Régis Ruffet et C^{ie}, 1870, in-12 de 32 pp.*

— Le Jubilé. — Exposé succinct de l'histoire des conditions et des privilèges du Jubilé, avec les prières d'usage en ce saint temps, à l'usage des prêtres et des fidèles. — 2^e éd. — *Paris et Poitiers, Oudin, 1875, in-18 de 128 pp.*

DUBOURG (William-Jean-Marie-Albin), vétérinaire, né au Mas-d'Agenais le 31 août 1848.

Elève de l'École vétérinaire de Toulouse, il entra en 1870 dans l'armée à titre auxiliaire et fut licencié en juillet 1871; mais à la suite d'un concours, il fut admis à titre permanent, en novembre de la même année. Il était vétérinaire en second, quand il abandonna le service, en 1878.

On doit à M. Albin Dubourg les publications suivantes :

— Considérations physiologiques sur la Transfusion du sang. — *Toulouse, impr. Pradel et Blanc, 1870, in-8°.*

— Résumé des connaissances acquises en Hématologie normale et pathologique. — *Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq, 1877, in-8°.*

Etude couronnée par la Société Centrale de Médecine du Nord.

— Un Mot sur la Dosimétrie. —
— Arras, impr. A. Courtois, 1878, in-8° de 14 pp.

Extr. du *Bulletin de la Société de Médecine vétérinaire des départements du Nord et du Pas-de-Calais* (1877).

— De la Législation rurale en général, de la Police sanitaire en particulier. — Agen, impr. F. Lamy, s. d. (1879), in-8° de 7 pp.

Pendant son séjour à Douai, M. Albin Dubourg fut secrétaire de la Société vétérinaire du Nord et du Pas-de-Calais et fournit au *Bulletin* de cette Société, entr'autres travaux :

— *Etude sur la luxation des vertèbres cervicales* (1874).

— *Considérations anatomo-physiologiques sur la nature des lésions de la pleuro-pneumonie dite exsudative* (1875).

— *Etude anatomo-pathologique sur quelques lésions du poumon* (1876).

— *De la diarrhée des jeunes veaux* (1877).

La Société centrale de Médecine vétérinaire de Paris a décerné à M. Albin Dubourg, en 1880, une médaille d'argent pour son *Etude sur la Pleuro-pneumonie contagieuse des bêtes bovines*.

DU BOURG (Marie-Joseph-Antoine), historien et archéologue, né à Toulouse le 7 juin 1838.

Ancien officier d'infanterie, membre de la Soc. des Lett., Sc. et Arts de l'Aveyron et de l'Académie des Sciences de Toulouse.

Je dois citer de lui :

— Ordre de Malte. Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse et des diverses possessions de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem dans le Sud-Ouest de la France, Languedoc, Pays de Foix, de Comminges, de Béarn, Gascogne, Guienne, Périgord, Quercy, Albigeois, Rouergue, avec les pièces justificatives et les catalogues des commandeurs. — Toulouse, Louis Sislac et Joseph Boubé, 1883, in-8° de XII-596-LXXX-6 pp.

Ouvrage important auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné une mention honorable. Ce livre offre un grand in-

terêt pour notre région, qui comptait les commanderies d'Auvillars, Agen, Sauvagnas, Sté-Foy-de-Jérusalem, St-Sulpice-de-Rivelade, Dominiech, Argentens, Cours, Casteljaloux, etc.

M. Georges Tholin (V. ce nom) a donné une analyse de cet ouvrage dans la *Revue de l'Agenais*, t. x (1883), pp. 181 et suiv.

V. sur le même sujet une Notice de M. Denis de Thezan, au t. XII, p. 106 de la *Revue de Gascogne*.

Il doit être mentionné encore de M. Dubourg :

— Etude sur les Coutumes communales du Sud-Ouest de la France. — Paris, libr. de la Société Bibliographique, 1882. pet. in-4° de 55 pp.

Extr. des *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*.

C'est un résumé substantiel des Coutumes du Sud-Ouest, d'après les documents authentiques. Les cinq chapitres dont il se compose groupent parfaitement les matières.

DUBRUEL (Blaise-Gaspard), administrateur, né à Prayssac (Lot) le 31 janvier 1805, mort à Septfonds, près Périgueux, le 20 mai 1885.

Né en Quercy, auteur de brochures complètement étrangères à l'Agenais, Gaspard Dubruel n'a aucun titre pour figurer dans cette *Bibliographie*. Je n'inscris ici son nom que pour rectifier une fausse attribution, pour constater l'erreur de ceux qui le considèrent comme appartenant à notre région, qu'il habita, du reste, très longtemps et dans laquelle il occupa plusieurs situations officielles.

Gaspard Dubruel avait à peine un an quand son père fut nommé receveur particulier des finances à Villeneuve-sur-Lot. Il y passa toute sa jeunesse, et l'âge d'homme venu, y créa une maison de banque dont il conserva la direction jusqu'en 1848. Il fut successivement maire de Villeneuve, président du tribunal de commerce, conseiller général, etc.

La révolution de Février lui fit une plus grande notoriété.

Le 1^{er} mars 1848, il fut nommé commissaire central de la République pour l'organisation du département de Lot-et-Garonne ; il arriva à Agen le 3 mars, fut remplacé le 12 par Bérard qu'une révocation frappa le 10 avril et auquel il succéda lui-même. Le 1^{er} mai, Rigaudie St-Marc fut chargé des mêmes fonctions.

Les élections générales du 23 avril l'envoyèrent siéger à la Constituante ; mais son mandat ne fut pas renouvelé en mai 1849 pour l'Assemblée législative.

Lors du Coup d'Etat de décembre 1851, Dubruel, après avoir vainement essayé d'organiser la résistance dans notre département, se réfugia en Angleterre. Il fonda à Londres et à Liverpool, en société avec Charles Philips, une maison de commerce qu'il n'abandonna que le 10 novembre 1870, date de sa nomination de consul général de France à Genève par le Gouvernement de la Défense nationale.

Les services qu'il rendit dans ce poste, notamment le ravitaillement de la place de Bitche, lui valurent la croix de la Légion d'honneur.

Rendu à la vie privée le 24 mai 1873, il ne s'occupa plus que de choses littéraires et publia divers travaux dont voici, pour mémoire, la nomenclature :

— *Ballons captifs. I. La Vote douloureuse.*

— *Gilles de Retz, drame en cinq actes, en vers* (Paris, Sandoz et Fischbacher, 1872, in-12 de viii-259 pp.).

— *A la Colonie française du consulat général de France à Genève* (Genève, impr. Rougé, 1878, in-8° de 8 pp.).

— *Des Dangers de la séparation de l'Eglise et de l'Etat* (Paris, H.-E. Martin, s. d. [1880], in-18 de 34 pp.).

Ces trois articles portent le nom de l'auteur ; les suivants sont signés : *l'Ermite de St-Denis* :

— *Le petit Homme rouge des Tuileries* (Paris, Sandoz et Fischbacher, 1872, in-8° de 14 pp.).

— *La Veillée de Chambord. 1^{re} et 2^e éd.* (Paris, *ibid.*, 1872, in-8° de 18 pp.).

Gaspard Dubruel fit jouer le 30 août 1860, sur la scène du Palais-Royal, une comédie en un acte : *Un Jeune homme en location*. Cette pièce, écrite en collaboration avec Lefèvre, n'a pas été imprimée.

DUBUC (Jean-Joseph-Prudence), magistrat, né à Campagne (Gers) le 12 mai 1847.

Procureur de la République à Condom en 1879, puis à Agen en 1880, il a été nommé avocat général dans cette dernière ville le 18 décembre 1882.

Je dois citer de lui le discours suivant :

— Des Dons manuels. — Agen,

impr. Ve Lamy, 1883, in-8° de 72 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée du 3 novembre 1883.

DUBURGUA (Guillaume-Charles), né à Aiguillon en 1765, mort à Agen le 1^{er} septembre 1835.

Officier supérieur, membre du Conseil du 1^{er} arrondissement de Lot-et-Garonne, conseiller de préfecture à Agen, membre de la Société académique de cette ville.

On a de lui :

— Mémoire théorique et pratique sur la Culture du tabac dans les départements du Midi de la France, et principalement dans celui de Lot-et-Garonne, telle qu'elle est pratiquée depuis 1789, avec des observations et des expériences tendant à améliorer cette culture. — Agen, *impr. Raymond Noubel*, an XIII (1805), in-8° de 136 pp.

Mémoire couronné par la Société académique d'Agen, le 8 floréal an XIII.

— Manuel du Cultivateur de tabac, à l'usage des planteurs du département de Lot-et-Garonne. Publié par ordre du Préfet de ce département. — Agen, *ibid.*, s. d., in-8° de 24 pp.

DUBURGUA (Justin), chimiste, frère du précédent, né à Aiguillon en 1777, mort à St-Domingue en 1803.

A quatorze ans, il s'enrôla pour aller rejoindre son frère à l'armée d'Italie, et le département lui décerna un sabre d'honneur pour sa brillante conduite. — Il avait été attaché aux ambulances de notre armée et était devenu le disciple et l'ami de Spallanzani, Fontana, Scopoli et Baratieri.

Rentré en France, il se livra avec passion à l'étude des sciences, pour lesquelles il avait des aptitudes remarquables, et lors de l'expédition de St-Domingue, il concourut avec succès, à peine âgé de vingt-un ans, pour l'emploi de pharmacien en chef militaire.

On a de lui deux ouvrages :

— Le Newtonianisme de l'amitié. Lettres philosophiques sur la lumière et les couleurs. — Paris, 1802, in-8°.

— *Traité de Physique mise à la portée de tout le monde, avec un Eloge du comte Barratieri, et un Essai sur les sensations de l'odorat et du goût.* — Paris, 1803, in-8°.

Ouvrages rares.

De ce jeune savant, si prématurément disparu, on cite aussi de remarquables articles de presse relatifs à des *Expériences sur la décoloration des liqueurs végétales par le charbon.*

Il laissa des *Topographies médicales de Lodi et de St-Domingue*, restées manuscrites.

DUBURGUET (François-Justin), né à Chalus (H^{te}-Vienne) le 15 février 1807.

Il a été principal du Collège de Marmande de 1851 à 1855 et a publié en ce lieu :

— Quelques Machines hydrauliques applicables à plusieurs sortes d'usages, mais plus particulièrement à l'élévation des eaux. — *Marmande, impr. Pélousin*, 1853, in-4° de 11 pp. et 4 pl.

DUCASSE (François), canoniste du xviii^e siècle, né à Lectoure vers 1640, mort en 1706.

L'abbé Ducasse, chanoine et docteur en théologie, fut grand-vicaire et official de M. de Grignan, évêque de Carcassonne, avant d'être appelé aux mêmes fonctions, en 1690, auprès de Mgr de Matignon, puis de Mgr Milan, évêques de Condom.

Il a publié un important ouvrage de droit canonique, qui paraît avoir été imprimé à Condom, mais sur lequel se trouve le nom d'un imprimeur agenais : Timothée Gayau :

— *La Pratique de la Juridiction Ecclésiastique, volontaire et gratuite, fondée sur le droit commun et sur le droit particulier du Royaume.* — *Imprimé à Condom pour l'Auteur, et se vend à Agen, chez Timothée Gayau, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy*, 1695, in-8° de 11 ff. limin. n. chiff. et 294 pp.

— *La Pratique de la Juridiction Ecclésiastique contentieuse, fondée sur le droit commun, etc.* — *Ibid.*, 1697, in-8° de 7 ff. limin. n. chiff. et 340 pp.

Quoique non tomés et différant un peu dans les titres, ces deux vol. constituent un seul et unique ouvrage.

Le premier est dédié à Mgr Louis Milan, évêque et seigneur de Condom ; le second, à M. François-Louis de Polastron, évêque et seigneur de Lectoure.

Je serais, du reste, tout disposé à croire que l'impression en fut faite à Agen, et non à Condom.

On a encore du même auteur un *Traité des droits et obligations des Chapitres, des Eglises, etc.* (Toulouse, Boude, 1706, in-12).

DUCASSE (Pierre-Félix), pasteur et publiciste, né à Saverdun (Ariège) le 18 septembre 1844.

M. Félix Ducasse interrompit ses premières études pour s'occuper de journalisme et devint chroniqueur de la *Guyenne* de Bordeaux.

Dans les dernières années de l'Empire, il eut une existence assez accidentée, fit de la politique militante, publia des articles et des brochures de circonstance et devint un des orateurs les plus goûtés des clubs parisiens.

Ayant repris en 1874 ses études théologiques, il soutint, en 1876, une thèse remarquable (*Etude historique sur le Transformisme, etc.*) devant la Faculté libre de Lausanne et fut nommé pasteur, d'abord de l'Eglise chrétienne belge à Bruxelles, puis de l'Eglise libre du canton de Vaud.

M. Félix Ducasse a quelque peu collaboré au *Grand Dictionnaire universel du xix^e siècle*, de Pierre Larrousse ; mais la seule de ses publications qui nous intéresse est la suivante :

— *Les Rois de Navarre à Nérac.* — Marguerite de Valois. Jeanne d'Albret. Henri IV. — 2^e éd., revue et augm. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1862, in-8° de 41 pp.

3^e éd. : Nérac, B. du Sabla, 1864.

La première éd. de cette étude a été donnée dans le *Journal de Nérac*, en septembre et octobre 1862.

Dans la même feuille et la même année, on trouve de M. F. Ducasse trois articles curieux sous ce titre : *Quel est le plus grand poète du xix^e siècle ?*

DUCLEUT (Abdon). — Pseudonyme anagrammatique employé par M. Abel Ducondut (V. ce nom).

DUCOM (Jean-André), poète et littérateur, né à Valence-d'Agen le 30 novembre 1838.

D'abord professeur, puis négociant à Valence.

On lui doit diverses publications qui dénotent un esprit très cultivé et un vif sentiment poétique :

— Essais poétiques. — *Montauban, impr. Ch. Forestier Fils, s. d.* (1859), in-18 de 144 pp.

— Poésies et Proses. Une Moisson d'hiver. — *Agen, impr. J. Pasquier, 1864*, in-8° de 79 pp.

— Bluettes et Essais poétiques. — *Agen, impr. B.-C. Latour, 1864*, in-8° de 56 pp.

— Biographie d'Arnaud Moulenq. — *Agen, ibid.*, 1864, in-12 de 16 pp.

Cette brochure n'est signée que des initiales A. D.

Arnaud Moulenq, médecin à Valence-d'Agen, était né dans cette ville en 1750. Il y mourut en 1830.

— Contes poétiques. — *Agen, ibid.*, 1865, in-8° de 104 pp.

— Fantaisies littéraires. — *Agen, ibid.*, 1865, in-8° de 119 pp.

On trouve dans ce vol. une charmante notice sur Jasmin.

— Le Petit-fils de Mathurin. — *Agen, impr. F. Bonnet, 1866*, in-8° de VII-100 pp.

— Coup d'œil microscopique à travers les Sphères, à la portée du peuple. Dédié à M. Eugène Pelletan. — *Agen, ibid.*, s. d. (1868), in-8° de 57 pp., fig. et planche astronomique.

Première partie, seule parue.

— Passé et Avenir. — *Moissac, impr. G. Gauffard, 1881*, in-8° de 15 pp.

— Némésis (Ma deuxième). — Aux Jeunes. — *Montauban, impr. Carrière, 1882*, in-8° de 35 pp.

— La Poésie blonde. — *Montauban, impr. V. Macabiau, 1883*, in-8° de XIV-143 pp.

Élégant recueil, précédé d'une lettre de Camille Flammarion.

M. André Ducom a donné diverses poésies au *Glaneur Catholique* de 1864, et de nombreux articles littéraires à la plupart des journaux de la région. — Il a collaboré activement au *Progress de Tarn-et-Garonne*, journal politique quotidien de Montauban.

DUCONDUT (Jean-Ambroise), littérateur, né à la Dausse, près Monflanquin, en 1793, mort au même lieu le 11 novembre 1871.

Inspecteur d'Académie à Pau, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il est l'auteur de plusieurs études littéraires très remarquables :

— Essai de Rhythmique française. Introduction théorique, Manuel lyrique et préludes. — *Paris, Michel Lévy, 1856*, in-12 de VIII-292 pp.

Ouvrage devenu rare.

— Lutte musicale d'Apollon et de Marsyas, ou la Flûte et la Lyre. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1860), in-8° de 21 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. IX.

— Du Rôle de l'accent dans la versification moderne et dans la nôtre en particulier. — *Agen, ibid.*, s. d. (1860), in-8° de 32 pp., tirage à 50 exempl.

Extr. du même *Recueil*, 2^e série, t. I.

— De la Modulation métrique, ou du Rythme et de l'Intonation de la poésie ancienne. — *Agen, impr. P. Noubel, 1863*, in-8° de 23 pp., tiré à 40 exempl.

Extr. du même *Recueil*, même tome.

DUCONDUT (Abel-Philippe), médecin et poète, fils du précédent, né à Pau le 19 février 1832.

Bien que M. Abel Ducondut soit né en Béarn où son père était alors inspecteur d'Académie, je ne dois pas moins le considérer comme un enfant de cet Agenais qu'il a très longtemps habité et qu'il aime.

Il fut attaché à l'Hôpital militaire de Vincennes pendant la guerre d'Italie de 1859, puis devint médecin du bureau de bienfaisance du XII^e arrond^t de Paris. Il est aujourd'hui économiste d'une maison d'aliénés du Nord de la France.

Outre de nombreux articles agricoles et politiques dans la presse régionale (*Constitution*, d'Agen ; *Progrès*, de Villeneuve-sur-Lot, etc.), on lui doit les publications suivantes :

— L'Oiseau moqueur sur une branche de houx, par Abdon Ducleut, étudiant. — *Paris, Ledoyen, 1857*, in-18 de 49 pp.

Œuvre de jeunesse qui ne manque d'esprit ni dans sa forme, ni dans son style. L'auteur l'a signée d'un pseudonyme anagrammatique.

— Examen critique de la Versification française classique et romantique. — *Paris, Dupray de La Mahétrie, 1863*, in-12 de VII-215 pp.

V. sur cet ouvrage très personnel et très curieux une fine analyse de M. Tamizey de Larroque dans le t. VIII (1864) de la *Revue d'Aquitaine*.

— Juvenilia, Virilia. Poésies. — *Paris. Libr. Internation., 1865*, in-12 de 265 pp.

Je signale sur ce charmant recueil une *Lettre à M. Tamizey de Larroque*, par M. H. de Grammont, publiée dans la *Rev. d'Aquit.* (t. IX).

— La République d'un Paysan. Idées subversives et autres. Première partie. — *S. l. n. d. (Amiens, impr. A. Caron Fils, 1872)*, in-8° de 168 pp.

La seconde partie de cet ouvrage n'a pas encore paru.

— La Question sociale. Extinction du Paupérisme. — *Paris, Marpon et Flammarion, 1881*, in-18 de 58 pp.

DUCOS (Victor-Charles), prêtre, né à Nérac en 1804.

Chanoine honoraire, en retraite à Bouglon.

Il débuta, en 1827, par un vicariat à Tonneins, puis devint successivement curé de Barbaste, professeur au Grand Séminaire d'Agen, directeur du Collège de Tournon, curé d'une paroisse des Landes peu éloignée de Sos, professeur à Blaye, et enfin, aumônier du Dépôt de mendicité de Bordeaux.

Il fut, en 1830, un des fondateurs du *Mémorial Agenais* (V. ce titre), où il écrivit de nombreux articles. — Cette coopération politico-littéraire servit mal les intérêts du prêtre : Mgr

Jacoupy l'avait choisi et proposé pour la cure du Mas-d'Agenais ; mais il fut impitoyablement écarté par M. Persil, alors ministre des Cultes, et devint l'objet d'une suspicion qui brisa sa carrière.

Généralement anonymes, les œuvres personnelles de M. l'abbé Ducos sont à peu près insaisissables et éparpillées dans une foule de journaux et de recueils religieux, d'où il serait malaisé de les dégager. Il a cependant beaucoup écrit et touché avec talent à de nombreux sujets ; il a même versifié à l'occasion.

Longtemps fixé à Bordeaux, très apprécié par Mgr Donnet, il fut chargé de répondre aux auteurs qui adressaient leurs ouvrages au prélat et d'en faire la critique littéraire et dogmatique. Un grand nombre de ces comptes rendus, signés de simples initiales ou du pseudonyme de l'*Abbé Charles*, eurent les honneurs de la reproduction dans les journaux bordelais de l'époque.

Le côté le plus remarquable de la vie sacerdotale de ce prêtre distingué a été la prédication improvisée, pour laquelle il montra toujours de rares aptitudes.

M. l'abbé Ducos s'est beaucoup occupé d'études hébraïques, s'attachant de préférence à l'étymologie linguistique, réalisant dans cette voie des découvertes pleines d'intérêt. Il a réuni un ensemble de notes qu'une regrettable indifférence l'a empêché de mettre en œuvre ; mais qui, je l'espère, passeront un jour en des mains capables de les utiliser.

DUCOS DU HAURON (Jean-Marie-Casimir Ducos, dit), magistrat et poète, né à Coutras (Gironde) le 29 juin 1830.

Conseiller à la Cour d'Alger, membre de la Société académique d'Agen, lauréat de la Faculté de Droit de Toulouse.

Juge à Lectoure en 1868 et à Agen en 1869, il a été nommé conseiller à Alger en 1881.

On a de lui des compositions poétiques très remarquables, la plupart imprimées à Agen :

— La Danse macabre au XIX^e siècle. — *Paris, F. Didot (Agen, impr. P. Noubel), 1864*, in-12 de 200 pp.

Ouvrage tiré à 300 exempl. et devenu rare.

— La Grange du Diable. — *Agen, impr. F. Bonnet, 1865*, in-8° de 17 pp.

Légende poétique, avec deux dessins de l'auteur. — Tirage à 300 exempl.

V. sur cette composition une étude de Léon Rabain, dans le *Glaneur* du 24 décembre 1865.

Les pièces suivantes, imprimées dans des journaux ou recueils de l'Agenais, n'ont pas eu de tirages spéciaux :

— *Le Prieur Oberlan, légende en vers* (*Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. VIII, 1857, p. 382).

— *Bernard Palissy (Abeille Agenaise*, 30 novembre 1862).

— *Les Restes de S^t Augustin rapportés à Hippone* (*Glaneur Catholique*, 1864, p. 284).

— *L'Oiseau blanc, poésie* (*Revue d'Aquitaine*, t. VIII, 1864).

— *Fontausil, récit en vers* (*Revue de l'Agenais*, t. I, 1874, p. 287).

Je cite, en outre :

— *Photographie des couleurs par le système Louis Ducos du Hauron. Notice historique sur l'invention* (*Recueil des Travaux de la Soc. d'Agen*, 2^e série, t. VI, 1879, pp. 1 et suiv.).

Un autre ouvrage du même auteur, publié en dehors de l'Agenais, mérite mention : *Les Noces de Poutamouphis* (Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1861, in-8^o écu de 120 pp.). — Livre charmant et devenu rare.

M. Alcide Ducos a signé avec son frère un *Traité pratique d'Héliochromie*. — V. l'article suivant.

DUCOS DU HAURON (Arthur-Louis), physicien, frère du précédent, né à Langon le 8 décembre 1837.

Il est l'inventeur de l'*Héliochromie*, à laquelle me paraît être réservé un brillant avenir. — Cette remarquable acquisition scientifique, résultat de plus de vingt ans de recherches persévérantes, transforme complètement les conditions de la photographie artistique.

L'œuvre imprimée de Louis Ducos est toute relative à sa découverte :

— *L'Héliochromie*. — Découvertes, constatations et améliorations. Lettre à M. le président de la Société française de Photographie (9 avril 1874). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, in-8^o de 15 pp.

— *L'Héliochromie*. — Nouvelle Lettre à M. le président de la Société française de Photographie (24 septembre 1874). — *Agen, ibid.*, 1874, in-8^o de 8 pp.

— *L'Héliochromie*. — Méthode perfectionnée pour la formation et la superposition de trois monochromes constitutifs des Héliochromies à la gélatine. — *Agen, ibid.*, 1875, in-8^o de 12 pp.

— *L'Héliochromie*. — Nouvelles Recherches sur les négatifs héliochromiques, la rapidité trouvée, le paysage et le portrait d'après nature (7 septembre 1875). — *Agen, ibid.*, 1875, in-8^o de 10 pp.

— Une Question de priorité au sujet de la Polychromie photographique de M. Léon Vidal. Lettre à la Société française de Photographie (1^{er} mai 1876). — *Agen, impr. F. Lamy*, 1876, in-8^o de 12 pp.

— *Traité pratique de Photographie des couleurs. Système d'Héliochromie Louis Ducos du Hauron*. — Description détaillée des moyens perfectionnés d'exécution récemment découverts. — *Paris, Gauthier-Villars (Agen, impr. F. Lamy)*, 1878, in-8^o de 108 pp.

Ouvrage écrit en collaboration avec M. Alcide Ducos. (V. ci-dessus.)

Antérieurement à son séjour à Agen, M. Louis Ducos avait publié deux premiers écrits sur le même sujet. — Je les mentionne ici pour mémoire : *Les Couleurs en Photographie. Solution du problème* (Paris, A. Masson, 1879, in-8^o de 57 pp.); *Les Couleurs en Photographie, et en particulier l'Héliochromie au charbon* (Paris, *ibid.*, 1870, in-8^o de 82 pp.).

DUCOURNEAU (Jean), ingénieur civil, né à Agen le 8 décembre 1810.

Dernier venu d'une famille nombreuse et pauvre, M. Jean Ducourneau savait à peine lire quand il se rendit à Paris, à l'âge de quatorze ans, pour apprendre auprès d'un de ses frères le métier de tailleur de pierre. L'enfant était intelligent et énergique, et grâce à une persévérance que rien ne put lasser, il parvint à se pourvoir lui-même d'une instruction qui assura son avenir. Ses intéressantes inventions lui ont valu de hautes récompenses.

Voici ses diverses publications :

— Traité pratique du Mesurage des surfaces planes et cylindriques et des cubes en général, à l'usage des propriétaires et entrepreneurs, etc. — Paris, Carilian-Gœury et Dalmont; Agen, Ach. Chairou (impr. P. Noubel), 1841, in-8° de 320 pp. et 10 pl.

Ouvrage tiré à 1,000 exempl.

— Aveu d'un Républicain au Peuple électeur. — Agen, impr. J.-B. Barrière, 1849, in-8° de 16 pp.

— Mémoire sur le Mortier concasseur, adressé à l'Administration des Ponts et Chaussées. — Agen, impr. P. Noubel, 1850, pet. in-8° de 37 pp.

— Les grands Travaux publics et les loyers de Paris. — Paris, Dentu, 1861, broch. in-8°.

Etude reproduite en 1881 dans le journal *l'Architecte*.

— Les Quatre Chapitres d'un Croyant. — Gênes, 1871, in-8° de 58 pp.

— Analyse et Perfectionnements nouveaux pour l'emploi des ciments dans les ouvrages à l'air. — Paris, Ambroise Lefèvre, 1877, in-8° de 180 pp. et 5 pl.

— Une Année d'expériences sur les ciments et les chaux. — Paris, 1878, in-8° de 24 pp.

— Notice sur l'Agregat et le Béton-plastique. — Paris, 1882, in-8° de 12 pp.

Sous le pseudonyme de *Un ancien Ouvrier* et sous la rubrique générale de *Questions économiques et sociales*, M. Jean Ducourneau a encore publié, s. l. n. d. (Paris, impr. A. Michels, 1884) :

— De l'Influence des grands travaux publics d'architecture sur le commerce et l'industrie des grandes villes (in-8° de 3 pp.).

— Les Adjudications au rabais dans les entreprises des travaux publics sont une source de prévarica-

tions préjudiciables à l'art de la construction et à l'honnêteté commerciale (in-8° de 4 pp.).

— On mesure la grandeur d'un Gouvernement à la hauteur des budgets de l'Agriculture, des Travaux publics et de l'Instruction publique (in-8° de 4 pp.).

Je mentionne enfin, en terminant, de nombreux articles de presse de M. Ducourneau, diverses circulaires électorales, une série importante de tableaux pratiques sur la composition et la résistance des mortiers, etc.

Par une anomalie assez étrange, le nom de cet auteur n'est pas orthographié uniformément sur ses ouvrages. On le trouve écrit tantôt avec un *e* et tantôt sans *e* (*Ducourneau* et *Ducourneau*). J'ai adopté ici la forme de l'état civil.

DUCOURNEAU (Jean-Joseph-Denis-Alexandre), publiciste et littérateur, né à Agen le 10 janvier 1815.

Il débuta comme journaliste à Bordeaux en 1834 et fit ses premières armes dans *l'Indicateur*, dont il fut pendant huit ans rédacteur en chef.

Après avoir publié dans cette ville un grand ouvrage sur la Guyenne et fourni des articles littéraires à la *Revue de la Gironde* fondée par le docteur Arthaud (V. ce nom), il alla habiter Paris, en 1844. — Il collabora en économiste au journal le *Commerce*, puis entra au *Constitutionnel*, dirigé alors par Jay, à qui il resta fidèle jusqu'à son remplacement par le fameux docteur Véron. — C'est vers ce même temps qu'associé à Alexis Monteil et à Batisier, il entreprit une *Histoire nationale des Départements*, qui, on le verra plus loin, n'eut qu'un commencement d'exécution.

Il venait d'être nommé principal du Collège d'Agen, en 1848, quand lui arriva une petite mésaventure littéraire maintes fois rappelée. — Dans un discours de circonstance qu'il était chargé de prononcer, il engloba quelque peu de prose étrangère, un extrait de Félicien Malleville, je crois, puisé dans un feuilleton récemment paru. — Je dois reconnaître que l'acquisition n'était pas merveilleuse : le style de l'emprunteur n'eût, certes, pas moins valu que son emprunt. Mais quelque bénin qu'il fût, bien qu'il ressemblât un peu à une espièglerie de jeunesse, le procédé n'en constituait pas

moins un véritable *démarcage*, et il souleva de grandes clameurs. — Le nouveau principal dut s'éloigner d'Agen avant même la prise de possession de son poste, et aujourd'hui, après plus d'un tiers de siècle, le fait lui est encore reproché !

Voilà, me semble-t-il, une peccadille bien chèrement expiée.

Qui donc a osé dire que notre temps avait manqué d'honnêteté littéraire?... Il est heureux pour les larrons de lettres, dont le nombre s'accroît sans cesse, que les austérités de cette époque déjà lointaine se soient fortement atténuées.

En mars 1852, M. Alexandre Ducourneau fut nommé principal du Collège de Dieppe. Il administra successivement, en la même qualité, les Collèges de Lons-le-Saulnier, de Châlon-sur-Saône, d'Alais et d'Arles où il prit sa retraite en mai 1873. — Depuis lors, il est devenu, sous les pseudonymes de *Jean Lacoste* et de *Pierre Rignac*, un collaborateur très actif du *Journal de Lot-et-Garonne*, auquel il a fourni, en dehors des articles de politique courante, quelques intéressantes études historiques et littéraires.

L'œuvre de M. Alexandre Ducourneau a de la valeur. J'en indiquerai ici avec soin tous les éléments :

— Méthode Ducourneau, applicable à toutes les langues. (Cours de latin et de grec en deux ans). — *Bordeaux, impr. P. Coudert, 1834, in-8° de 26 pp.*

Cette brochure a surtout un intérêt de date. La méthode employée aujourd'hui diffère peu, je crois, de celle que préconisait l'auteur en 1834.

— La Guienne Historique et Monumentale. — *Bordeaux, impr. P. Coudert; Paris, Dumoulin, 1843-44, 4 parties en 2 vol. in-4°.*

Nombreuses lithographies ; dessins de MM. Léo Drouyn, d'Andiran, etc.

Aug. Thierry a fait de nombreux emprunts à cette publication, qui obtint une mention honorable de l'Institut et fut couronnée, en 1842, par l'Académie de Bordeaux.

Ouvrage devenu rare. — L'auteur a cité et utilisé un grand nombre de documents dont les originaux ont été détruits dans l'incendie de l'Hôtel de Ville de Bordeaux.

— Essai sur l'Histoire de Bordeaux. — *Bordeaux, ibid., 1844, in-4°.*

Tirage spécial de la 3^e partie de la *Guienne* dont j'indiquerai d'autres éditions plus ou moins dissemblables :

— La France, ou Histoire nationale des Départements, par une Société d'Hommes de lettres et d'Elèves de l'Ecole des Chartes, sous la direction de MM. Alex. Ducourneau et Amans-Alexis Monteils. — Gironde. — Province de Bourgogne (Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Yonne). — *Paris, impr. Maulde et Renou, s. d. (1844), 2 vol. in-4°, ill. de 10 et 23 pl. et 1 carte.*

Une nouvelle éd. fut donnée encore l'année suivante :

— Histoire nationale des Départements de la France. — Province de Bourgogne, ill. de 17 belles grav. représentant les principaux monuments de cette province. — *Paris, Marescq, 1845, in-4°.*

— Histoire du département de la Gironde, ill. de 10 grav. représentant les principaux monuments de ce département. — *Paris, ibid., 1845, in-4°.*

Ceci est toujours la troisième partie du grand ouvrage sur la Guyenne, dont le même éditeur parisien a donné, à cette date, une 2^e éd. complète et peu connue :

— La Guienne, ill. de 280 belles grav. représentant les principaux monuments de cette province, dessinés par les premiers artistes. — *Paris, ibid., 1845, 2 vol. in-4°.*

On cite une 3^e éd. de la *Bourgogne illustrée*, à la date de 1846, chez Marescq. — Je ne l'ai pas rencontrée.

V. sur cet ouvrage une intéressante étude signée : F. Duval, dans la *Sentinelle du Jura* et le *Courrier de Saône-et-Loire* du 29 juin 1865. — Les collaborateurs de M. Alexandre Ducourneau furent ici Louis Batissier, pour la partie archéologique, et Alexis Monteils, pour les mœurs et les usages.

— Latude. — *Paris, ibid., 1845, in-4° ill.*

Une autre éd. ill. de cette étude historique fut publiée plus tard, à l'insu de l'auteur : *Paris, Havard, 1852, in-4° de 48 pp.*

— Lettre de M. Ducourneau à l'occasion du procès de l'*Indépendant*. — *Agen, impr. P. Noubel, 1847, in-8° de 16 pp.*

Tirage à 1,000 exempl.

— Lettre à M. le Directeur de la *Gazette des Tribunaux*, au sujet du procès qui a eu lieu entre MM. de Richemont et Ducourneau, à l'occasion de la publication du journal l'*Indépendant de Lot-et-Garonne*. — *Agen, ibid., 1847, in-8° de 11 pp.*

Lettre tirée à 1,000 exempl. et datée de La Coustère, près Tonneins, le 23 août 1847.

Ces deux pièces sont relatives à une action civile introduite par M. Ducourneau, qui fut débouté de sa demande. L'affaire est assez curieuse pour être rappelée. — V. INDÉPENDANT DE LOT-ET-GARONNE.

— Discours prononcé à la Distribution des prix du Collège de Dieppe, le 8 août 1853. — *Dieppe, impr. Levasseur, 1853, in-8° de 7 pp.*

— De l'Enseignement secondaire spécial au Collège d'Alais. Conférence par M. Ducourneau, principal. — *Alais, impr. A. Veirun, 1866, in-8° de 24 pp.*

Les conférences organisées à l'hôtel de ville d'Alais par M. Alexandre Ducourneau en 1865-1867 eurent un vif succès et furent analysées par l'*Aigle* et le *Messager des Cévennes*.

— Introduction à l'Histoire du département de Lot-et-Garonne. — L'Agenais à vol d'oiseau. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d. (1874), gr. in-8° de 55 pp.*

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, signé du pseudonyme de *Jean Lacoste*.

C'est sous le même pseudonyme que M. Alex. Ducourneau a publié les travaux suivants dont je ne connais pas de tirages à part :

1° Dans le JOURNAL DE LOT-ET-GARONNE :

— *Souvenirs révolutionnaires de l'Agenais. 1789-1794* (Années 1850-51).

— *Le Regain d'un vieux Journaliste. La Révolution à Agen. 1793-1799* (Année 1874).

— *La Garoune. Résumé historique* (18 novembre 1882).

— *La Comtesse de Lavalette. Etude historique* (11-17 janvier 1884).

2° Dans la REVUE DE L'AGENAIS :

— *Madame Cottin* (t. II, 1875, pp. 1 à 22).

— *L'Abbaye de Clairac au XIV^e siècle* (ibid., p. 181 et suiv.).

— *Les Ruines de Montmajour* (ibid., p. 317 et suiv.).

— *Un Agenais illustre. Le Comte d'Estrades* (t. II et III, 1875-76).

— *Pierre Darquey* (t. III, 1876, p. 305).

— *Fragment d'un Journal* (ibid., p. 414).

— *Une Excursion au Pech de Bère* (ibid., p. 445).

— *Le Château de Nérac* (t. IV, 1877, p. 193).

— *Blaise de Mouluc à Agen* (ibid., p. 364 et suiv.).

— *L'Agenais au XVI^e siècle* (ibid., p. 402 et et suiv.).

Je signale enfin une petite étude sur le *Journal de l'an*, dans le n° de janvier 1885 de la *Revue du Sud-Ouest*.

DUCOUSSO (Joseph), prêtre, né à Sos en 1852.

Professeur au Petit Séminaire d'Agen.

Il a publié :

— *Eloge de M. l'abbé Jacques Vialard*. — *Agen, impr. V^e Lamy, 1884, in-8° de 18 pp.*

Eloge prononcé le 4 août 1883 à la distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen et imprimé dans le *Palmarès* de cet Etablissement.

Jacques Vialard, né à Arpajon (Cantal) le 12 mars 1810, fut professeur au Grand Séminaire d'Agen, curé d'Aiguillon, puis curé-archiprêtre de la cathédrale. Il mourut à Aiguillon le 4 mai 1874.

DUCROS (Jean-Jacques), dominicain, né à Agen vers 1590, mort en 1653.

J.-J. Ducros, qui appartenait à une famille protestante, entra chez les dominicains de Toulouse. Il devint prieur du couvent de cette ville en 1647.

L'érudit dominicain J.-J. de Percin de Mont-

gaillard (Percinus) lui a décerné les plus grands éloges dans son *Monumenta conventus Tolosani ordinis F. F. Prædicatorum* (Toulouse, 1694, in-f°). Il le cite comme un orateur sacré des plus éloquents. — Jacques Echard (*Scriptores ordinis Prædicatorum recensiti*. Paris, 1717-21, 2 vol. in-f°, t. n), rappelant l'hommage de Percinus, le dit du Languedoc : *Gallus Occitanus*. C'est là très certainement une erreur : les Ducros appartiennent bien à l'Agenais.

Vers le même temps (1624) vivaient à Agen plusieurs autres personnages de ce nom : un chanoine cité par Labénazie dans sa *Chronique Agenoise*, et un jurisconsulte dont la notice va suivre.

On connaît de J.-J. Ducros un discours de 1648 :

— *Oraison funèbre prononcée au service solennel du R. P. Jean de Naples, ministre général de l'Ordre des Frères Mineurs, célébré dans leur église à Tolose, le 16 novembre 1648.*

Ce discours se trouvait en ms. dans les papiers de Percinus. — Fut-il imprimé ? — Bernadau dit : *Toulouse, 1648* ; mais Echard n'est rien moins qu'affirmatif à cet égard, et j'estime que la circonspection est ici de rigueur.

DUCROS (Jacques), jurisconsulte et littérateur, né à Agen en 1615, mort vers 1680.

Il était fils d'un avocat agenais, et probablement neveu du précédent. Son frère aîné, Pierre Ducros, né à Agen en 1612, fut conseiller du roi. Il fit successivement partie du barreau de Bordeaux, de la Chambre de l'édit, de la Cour des Aides de Guyenne et enfin du Présidial et Sénéchal d'Agen. — Il fut premier consul d'Agen en 1659.

Dans un travail ms. sur les *Ecrivains de l'Agenois*, appartenant aux Archives de Bordeaux, Bernadau (V. ce nom) se fait l'écho d'un bruit singulier, d'après lequel Jacques Ducros serait un fils naturel de la duchesse de Longueville et du prier des Jacobins d'Agen (!). C'est là une plaisanterie ridicule. Bernadau a probablement substitué le nom de la duchesse de Longueville à celui de la reine Marguerite, sans se préoccuper de l'anachronisme et de la vraisemblance. J'ignore, du reste, où le fantaisiste chroniqueur a pu cueillir une aussi ab-

surde anecdote, s'il ne l'a pas lui-même inventée de toutes pièces.

On a de Jacques Ducros les quatre ouvrages suivants :

— Le Parfait Hermite décrit en la personne de Frère Heymeric Roudilh, Hermite de l'Hermitage Saint-Vincens, près la ville d'Agen ; contenant le panegyrique de sa vie, de sa mort, de ses vertus, et les qualités nécessaires pour la perfection d'une vie solitaire. — *Agen, par Jean Gayau, Impr. ord. du Roy et du Clergé, 1658*, pet. in-8° de 8 ff. limin. n. chiff., 236 pp. et 2 pp. d'errata ; frontisp.

Livre curieux et très rare.

Le frontispice représente le Frère Eymeric tenant un crucifix de la main droite et un crâne de la main gauche, avec une naïve perspective de l'Hermitage.

Le Frère Eymeric Roudilh, né à Cases (Quercy) vers la fin du xvi^e siècle, mourut à Agen le 27 avril 1649. Il habita longtemps l'Hermitage d'Agen et jouit d'une grande réputation de sainteté.

Un magnifique exempl. du *Parfait Hermite* se trouve dans la Bibliothèque de M. Henri de Groussou (V. ce nom).

— Panegyrique de Messire Louis (Esparbez de Lussan) d'Aubeterre, Seigneur-comte de Lasserre, Conseiller du Roy en ses Conseils, Lieutenant-general en ses armées, Seneschal et Gouverneur d'Agenois et Condomois, prononcé... lors de son installation en cette charge de Seneschal d'Agen, le 22 May 1658. — *Agen, par Jean Gayau, Impr. ord. du Roy et de la Ville, à l'Enseigne du Nom de Jesus, 1665*, in-4° de 40 pp.

— Les Illustres Harangues au Roy, à la Reyne Mère, le jour d'audience publique dans Bourdeaux, assis sur leurs throsnes. Pour la Reyne, à Monsieur et Mademoiselle, à Mgr et à Madame la Princesse de Conty, à S. Em. Mgr le cardinal Mazarin, etc.,

etc. — *Agen, par Jean Gayau, Impr. ord. du Roy et de la Ville, sur le Pont d'Angoine, 1665, in-4° de 40 pp.*

Ces deux écrits furent réunis au suivant :

— *Réflexions singulières sur l'ancienne Coustume de la Ville d'Agen, confirmées par l'autorité du Droit et des Ordonnances; enrichies de la Jurisprudence des nouveaux Arrests et par la doctrine des Docteurs tant anciens que modernes. Où sont adjoustés un Panegyrique et quelques illustres Harangues. — Agen, ibid., 1666, pet. in-4°.*

Le vol. est composé ainsi : Une dédicace *A MM. les Consuls, Gouverneurs de la Ville et Cité d'Agen, Seigneurs de la Justice civile, Conjuges és causes criminelles avec le Roy*, chiffrée 3 à 10; une préface chiff. 1 à 10; 12 pp. de pièces laudatives; une table générale de 62 pp., avec une transposition du chiffre (1. 6. 7. 4. 5. 2.3. 8.9, etc.); enfin 645 pp. pour les *Réflexions singulières*. — Les deux opuscules annexés comptent chacun 40 pp.

Des exempl. de l'ouvrage de Jacques Ducros portent le millésime de 1665. — Y eut-il deux éditions, ou simplement deux titres différents ?

Les *Réflexions singulières* n'ont pu être régulièrement livrées au public qu'en 1666, puisque l'approbation de l'Université de Cahors est du 3 juillet 1666, le privilège du 15 décembre de la même année, et qu'on lit à la suite de ce dernier : *Achevé d'imprimer le 1^{er} décembre 1666*.

Les vol. marqués 1665 ne contiennent ni approbation, ni privilège, ainsi que j'ai pu le constater sur le superbe exempl. appartenant à la Bibliothèque de M. Adolphe Magen (V. ce nom).

Il semble donc qu'il y ait eu deux tirages du livre de Ducros et que le premier (1665) ait paru en dehors de toute formalité réglementaire. L'un et l'autre, d'ailleurs, portent dans la table des matières l'erreur de pagination indiquée.

Laboubée (V. ce nom) dit que Jacques Ducros possédait des poésies manuscrites de J. Scaliger, adressées à son ami Joseph Camus, médecin à Agen.

DUDEVANT (Notice biographique sur M. le baron Jean-François), ancien maire de la commune de Pompiey, ancien membre du Corps législatif, chevalier de St-Louis, officier de la Légion d'honneur (Extrait du « Panthéon Biographique universel »). — *Paris, Bureau du Panthéon Biographique, 1851, in-8° de 7 pp.*

Notice très médiocre et peu exacte, signée : *E.-P. Stelle*, et datée de mai 1851.

Jean-François, baron Dudevant, né à Bordeaux en 1754, mourut à Pompiey le 20 février 1826, et non en 1821, comme l'a dit par erreur Samazeuilh. Il appartenait à une famille de commerçants originaire d'Irlande, venue en France à la suite de Law, en 1716, et établie à Bordeaux.

Le baron Dudevant était capitaine de cavalerie au moment de la Révolution. Après avoir fait un moment partie de la légion des Alpes en 1792, il fut nommé chef de demi-brigade du 10^e chasseurs à cheval qui opérait en Vendée. Il prit sa retraite en 1798 et vint se fixer à Pompiey, où il bâtit, sur l'emplacement du cabaret de *Guillery*, une gentilhommière qu'il appela *Maisonneuve* et que devait plus tard habiter George Sand.

Maire de Pompiey en 1800, député de Lot-et-Garonne en 1809, puis chevalier et officier de la Légion d'honneur, avec le titre de baron transmissible à ses descendants, Jean-François Dudevant resta dans la vie politique jusqu'en 1815, époque à laquelle il rentra définitivement à Guillery. — Le roi le fit chevalier de St-Louis en 1818.

Les Dudevant étaient huit frères. L'un, parti en 1770 pour le Canada comme missionnaire, fut, pense-t-on, dévoré par les sauvages; un autre, Louis-Hyacinthe, raffineur de sucre à Bordeaux où il fit de mauvaises affaires, vint habiter Casteljalous. — Celui-ci, membre de l'Académie de Bordeaux, avait publié plusieurs écrits, notamment : *Le Voile déchiré aux Français* (Bordeaux, in-8° de 14 pp.), brochure politique dont il fut donné une seconde éd. en 1815 (Bordeaux, Pierre Beaume, pet. in-8° de 16 pp.); *Eloge de l'Agriculture... Discours prononcé dans la séance de l'Académie de Bordeaux le 7 février 1818* (Bordeaux, Pinard, 1818, in-4°), etc.

Un François Dudevant, autre frère du député, publia en 1803 un *Tableau analytique des trois règnes de la nature* (Bordeaux, impr. Beaume, in-8°).

François-Casimir Dudevant, le fils unique du baron, né à Guillery le 5 juin 1795, mort à Barbaste le 8 mars 1871, épousa en 1824 M^{lle} Amantine-Lucile-Aurore Dupin, qui devait si brillamment illustrer le pseudonyme de *George Sand* (V. ce nom).

DUDON (Arnaud-Edouard), né à Clairac le 7 mai 1841.

Ancien notaire et maire de Clairac, juge de paix à Castelmoron en septembre 1885, nommé chef de division à la préfecture de Lot-et-Garonne en novembre de la même année.

Il a publié le discours suivant :

— Prix de vertu fondé par M. Vicosse. 60^e Anniversaire. — Allocution prononcée le 10 juin 1878. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1878, in-16 de 16 pp.

Tirage à petit nombre.

Du Duché de Lauzun, enregistré l'an 1692. — (Dans l'*Histoire généalogique* du P. Simplicien, t. v, p. 781).

DUFFAU D'AURIOL (Etienne DUFFAU, dit), littérateur, né à Lectoure le 17 janvier 1793, mort au Lougard, commune d'Arcamont (Gers), le 4 août 1873.

Il fit imprimer à Agen ces deux brochures :

— Historique : Aperçu rapide sur quelques événements majeurs du XIX^e siècle, par un témoin oculaire. — *Agen, impr. A.-C. Latour*, 1865, in-8° de 56 pp.

— Histoire de France. Mnémonie, ou Simplification, etc. — *Agen, ibid.*, 1865, in-8° de 24 pp.

Tirage à 250 exempl.

DUFORT (N.), médecin, né à Agen en 16...

Médecin agenais du XVII^e siècle, connu seulement par l'ouvrage suivant :

— Essai de Médecine sur la Goute, où après avoir expliqué sa nature et

ses causes, on établit de nouveaux moyens pour la guérir. — *Agen, Timothée Gayau*, 1701, pet. in-12 de xvi-104 pp.

Vol. rare. — Il est dédié à Mascaron, évêque d'Agen, qui, dit l'auteur dans sa dédicace, était souvent incommodé par cette maladie.

DUFOUR (J.-V.). — Auteur inconnu d'une brochure imprimée à Agen en 1869 :

— Méthode pour enseigner la langue latine, rangée dans un nouvel ordre, par J.-V. Dufour, bachelier ès lettres. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, août 1829, in-8° de 19 pp.

DUFOUR (Pierre-Nicolas-Alfred) publiciste et imprimeur, né à Astaffort en 1832.

Il a fourni en 1853 et 1854 de nombreux articles de genre au journal agenais le *Papillon*. — En octobre 1855, il fut appelé à la rédaction du *Messager de l'Allier* qu'il quitta plus tard pour prendre la direction du journal *l'Aube*, à Troyes.

On lui doit la pièce suivante :

— Quand on veut faire un drame. Comédie en un acte, en prose. — *Agen, Chairou (impr. P. Noubel)*, 1855, in-8° de 38 pp.

DU LUC (Jacques), pasteur, né à Nérac vers 1630.

Je ne connais ce pasteur du XVII^e siècle que par sa thèse inaugurale, soutenue devant l'Académie de Saumur. Elle a pour titre :

— *De Infallibilitate Ecclesiæ*,

et elle est imprimée dans le recueil suivant : *Syntagma thesium theologiarum in Academia Salmuriensi, variis temporibus disputatarum* (Salm., 1860, in-4°).

DU MÈGE (Alexandre), archéologue et historien, né à La Haye en 1785.

Ancien capitaine du génie, membre de la Société des Antiquaires de France, de l'Académie des Sc., Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, directeur du Musée de cette ville, etc.

On a du chevalier Du Mège de nombreux travaux dont plusieurs ont été très discutés. Je citerai ici seulement ceux qui intéressent notre région :

— Monuments religieux des Volces-Tectosages, des Garumni et des Convenœ. — *Paris, Johanneau, 1814, in-8°.*

— Statistique générale des départements Pyrénéens, ou des provinces de Guienne et de Languedoc. — *Paris, Treuttel et Wurtz, 1828-29, 2 vol. in-8° de xxiii-400 et 579 pp., av. 1 carte.*

Ouvrage relatif aux quinze départements du bassin Pyrénéen, au nombre desquels se trouvent le Lot-et-Garonne, la Gironde et le Tarn-et-Garonne.

— Dissertation sur quelques Monuments antiques découverts à Nérac. — *Toulouse, impr. Vieusseux, 1833, in-4° de 63 pp. et 3 pl.*

— Rapport sur les Antiquités découvertes à Nérac. — *Toulouse, ibid., 1833, in-4°.*

Ces deux brochures se rattachent à l'étrange supercherie dont furent victimes, avec Du Mège, une foule d'archéologues et d'épigraphistes. — J'ai raconté cette mystification à l'article consacré à son auteur. — V. CHRÉTIN.

— Archéologie Pyrénéenne. Antiquités religieuses, historiques, militaires, artistiques, domestiques et sépulcrales d'une portion de la Narbonnaise et de l'Aquitaine, nommée plus tard Novempopulanie, ou Monuments authentiques de l'histoire du Sud-Ouest de la France depuis les plus anciennes époques jusqu'au commencement du XIII^e siècle (t. I à III). — *Paris, Didron (Toulouse, Delbois), 1858-62, 3 vol. in-8° et atlas in-1°.*

Le chevalier Du Mège a continué jusqu'en 1830 l'*Histoire générale du Languedoc*, par dom Claude de Vic et dom Vaissette, en l'augmentant d'un grand nombre de chartes et de documents inédits dont quelques-uns ont paru suspects. — On sait qu'une nouv. éd. définitive de cet ouvrage, qui doit comprendre 14 vol. in-4°, est actuellement publiée par la maison Privat, de Toulouse.

DU MOLIN (Jean-Baptiste), botaniste et érudit, né à Bordeaux le 21 mars 1790, mort à St-Maurin (Lot-et-Gar.) le 28 janvier 1873.

Professeur, membre fondateur de la Société botanique de France, membre des Sociétés linnéennes de Paris et de Bordeaux, etc.

Voici encore un auteur considéré comme Agenais, bien qu'il soit né dans la Gironde. — A la rigueur, il devrait être écarté de ce répertoire ; mais on doit reconnaître que l'attribution repose sur des motifs assez acceptables. — Si J.-B. Du Molin naquit à Bordeaux où son père était juge, il fut conduit, à peine âgé de trois ans, en Agenais, à St-Maurin, berceau de toute sa famille. — Il m'a donc paru devoir être inscrit ici.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Flore Poétique ancienne, ou Études sur les plantes les plus difficiles à reconnaître des poètes anciens, grecs et latins, etc. — *Paris, J.-B. Baillière, 1856, in-8° de 220 pp.*

Ouvrage savant et curieux, qui valut à l'auteur les plus chaleureux éloges de Desfontaines, Nisard, Quicherat, Littré, etc.

J.-B. Du Molin, dont la vie fut consacrée toute entière à l'érudition, a fourni quelques mémoires aux *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux* et a laissé divers mss., parmi lesquels se trouvent un *Essai sur le monde physique et le monde moral* ; de *Nouvelles Remarques sur la langue française*, etc., et une œuvre patoise : *Bito de Nostre-Segne Jésus-Christ, tirado des quatre Ebantzèlis, et traduito d'un texte grec en patouès* (ms. de 34 pp. de format in-12). Cette trad. du petit vol. publié en 1841 par M. L. de Sinner est précédée d'une piquante étude prosodique sur le dialecte populaire agenais.

Les mss. de J.-B. Du Molin sont entre les mains de son fils, M. l'abbé Du Molin, actuellement curé de Brax.

DUMON (Pierre-Sylvain), homme politique, né à Agen le 15 février 1797, mort à Valence d'Agen le 29 février 1870.

Député et ministre, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques et de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, grand-officier de la Légion d'honneur.

Après d'excellentes études au Lycée Napoléon, Sylvain Dumon, qui avait obtenu un pre-

mier prix de discours français au concours général, se fit recevoir avocat, et dès 1820, on le trouve établi à Paris. — Il ne tarda pas à être mis en évidence par le retentissement des causes politiques dont il fut chargé : son plaidoyer à l'occasion du complot militaire de Saumur lui valut une notoriété pleine de promesses. — 1830 le fit procureur général à Agen, et les électeurs de Lot-et-Garonne l'envoyèrent en 1831 à la Chambre des députés, où il se révéla comme orateur et comme homme d'Etat. Il fut rapporteur de la loi du 28 avril 1832 sur les modifications du code pénal et fut nommé conseiller d'Etat en 1833. Les électeurs agenais lui ayant renouvelé son mandat en 1834, 1837, 1839, 1842 et 1846, on le vit successivement vice-président du Comité de législation en 1840, commissaire pour les affaires d'Algérie en 1842, ministre des Travaux publics dans le cabinet Guizot le 15 décembre 1843, ministre des finances en 1847. — Il se retira de la vie politique en 1848.

Sylvain Dumon a attaché son nom à l'organisation des chemins de fer en France : on lui doit, en effet, la loi du 11 juillet 1845 et il a eu l'honneur de signer les concessions des principales lignes de notre pays : Est, Orléans, Midi, etc.

Il fut nommé de l'Académie des Sciences morales et politiques en 1859, et devint plus tard président du Conseil d'administration de la C^{ie} Paris-Lyon-Méditerranée.

Je ne connais pas d'ouvrage important de Pierre-Sylvain Dumon. Je n'ai rencontré que des discours parlementaires, politiques ou économiques et de nombreux rapports qui ont eu, presque tous, des tirages spéciaux. Il serait donc facile de produire ici une longue nomenclature plus ou moins intéressante ; mais je me bornerai sagement aux indications suivantes :

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de loi relatif à des réformes dans la législation pénale (Séance du 11 novembre 1831). — *Paris, impr. A. Henry, 1831, in-8° de 110 pp.*

— Rapport sur le Projet de budget pour l'année 1834 du ministère de la Justice (séance du 15 mai 1833). — *Paris, ibid., 1833, in-4° de 18 pp.*

— Rapport fait au nom de la Com-

mission chargée de l'examen du Projet de loi relatif aux détentions d'armes et de munitions de guerre (séance du 30 avril 1834). — *Paris, ibid., 1834, in-8° de 31 pp.*

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de loi relatif au Traité du 4 juillet 1831 (Indemnité aux Etats-Unis). — *Paris, ibid., 1835, pet. in-4°.*

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de loi portant demande d'un crédit supplémentaire de fonds secrets (séance du 21 mars 1836). — *Paris, ibid., 1836, in-8° de 8 pp.*

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de loi relatif au sucre indigène. — *Paris, impr. de la Chambre des députés, 1836, pet. in-4°.*

— Rapport et Documents présentés au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de budget pour l'exercice 1838 (séance du 8 mai 1837). — *Paris, impr. A. Henry, 1837, pet. in-4° de 119 pp.*

— Rapport fait au nom de la Commission chargée de l'examen du Projet de budget pour l'exercice 1838 (ministère de l'Intérieur). — *Paris, ibid., 1837, pet. in-4° de 53 pp.*

— Discours prononcé par M. Dumon... pour le développement d'un amendement à l'art. 4 du Projet de loi sur les sucres (séance du 9 mai 1840). — *Paris, impr. Panckoucke, 1840, in-8° de 27 pp.*

— Rapport fait au nom de la Commission chargée de l'examen du Projet de loi portant création de pensions en faveur des anciens ministres, secrétaires d'Etat, présidents de la Chambre des pairs et de la Chambre des députés, auxquels le Roi conférerait le titre de Ministres d'Etat (séance du 12 juin 1844). —

Paris, impr. A. Henry, 1843, in-8° de 10 pp.

— Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de loi relatif à l'organisation du Conseil d'Etat (séance du 6 juillet 1843). — Paris, *ibid.*, 1843, in-4° de 64 pp.

— Histoire financière. — De l'Equilibre des budgets sous la Monarchie de 1830. — Paris, Gardès et Michel Lévy, 1849, in-12 de 70 pp.

Extr. de la *Revue des Deux-Mondes*, du 15 septembre 1849.

Le même auteur a écrit, en outre, sur des questions d'actualité et sur des livres nouveaux de nombreux rapports à l'Académie des Sciences morales et politiques, qui sont insérés dans les *Mémoires* de cette Académie (t. LII à XC).

Il convient enfin de rappeler ici le beau discours sur les destinées de la langue d'Oc, prononcé en 1837 devant la Société académique d'Agen. Ce discours, riche d'esprit et d'éloquence, provoqua une réplique superbe de Jamin, qui ne fut peut-être jamais mieux inspiré. — V. JASMIN.

J'ignore si ce discours a été intégralement imprimé. On en trouve un fragment *in fine* de l'édition originale de la délicieuse Epître du poète : *A Moussu Sylbèn Dumoun* (Agen, impr. P. Noubel, 1837, in-8°).

DUPÉRIÉ (Jean-François-Hilaire-Antoine), agronome, né à Agen le 23 janvier 1787, mort au même lieu le 9 février 1859.

Membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Antoine Dupérié, dit *Dupérié de Pédelard* (du nom d'une propriété située dans la commune de St-Antoine, près Villeneuve-sur-Lot), fit les campagnes d'Espagne et de Russie en 1808-1812 comme simple soldat, puis se donna tout entier à l'agriculture. — Esprit très pratique, il sut introduire dans la grande culture des améliorations importantes.

Il a exposé dans la brochure suivante les hautes vues économiques dues à son expérience :

— Considérations sur l'état actuel de notre Agriculture. — *Agen, im-*

pr. P. Noubel, 1845, in-8° de 30 pp.

Brochure tirée à 150 exempl. et devenue rare.

DUPÉRIÉ (Jean-François-Etienne), petit-fils du précédent, viticulteur, né à Agen le 5 juin 1848.

D'abord avocat à Agen, aujourd'hui notaire à Laugnac et maire de cette commune.

On a de lui :

— Quelques Mots sur la crise viticole dans le département de Lot-et-Garonne. — Des Moyens de reconstituer nos vignobles et des Vignes américaines. Conférence faite le 20 septembre 1885. — *Poitiers, impr. Oudin*, 1885, in-18 de 52 pp.

Conférence faite à Prayssas, devant le Syndicat agricole dont M. Etienne Dupérié est vice-président.

DUPEYRON (Jacques-Eugène), médecin, né à Agen le 4 octobre 1840.

Conducteur des Ponts et Chaussées à Agen de 1865 à 1874, puis médecin à Patras (Egypte), membre de la Société académique d'Agen.

Il a publié :

— Esquisse géologique du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1878, in-8° de 40 pp. Tirage à 100 exempl.

— Esquisse d'une Géographie médicale du département de Lot-et-Garonne. — *Montpellier, impr. Hamelin*, 1877, in-8° de 87 pp.

Thèse de doctorat.

Je cite encore du même auteur les deux études suivantes, qui n'ont pas eu de tirages spéciaux :

— *Les Soulèvements de montagnes et leurs effets sur les terrains du département de Lot-et-Garonne* (*Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 2^e série, t. II, 1872).

— *Aperçu sur la Constitution géologique du département de Lot-et-Garonne* (*Revue de l'Agenais* t. I et II, 1874-75).

DUPIN (Jean-Gustave), poète, né à Lauzun, le 27 octobre 1817.

Ancien banquier, maire de Miramont de 1870 à 1877.

Il fut clerc de notaire à Allemans-du-Drot et

fonda ensuite à Miramont, en 1837, une maison de banque qu'il conserva jusqu'en 1873. Il a résidé à Rivesaltes (Pyrén.-Orient.) de 1878 à 1884.

On doit à M. Gustave Dupin :

— Poésies. 1869-75. — Rimes anti-bonapartistes. — Pour les Inondés. — *Bordeaux, impr. Duverdier et C^{ie}, 1876, in-8° de 45 pp.*

— François Arago. Erection de sa statue à Perpignan. Poésie. — *Perpignan, impr. de l'Indépendant, 1879, in-16 de 8 pp.*

Cette brochure ne porte pas de nom d'auteur.

DU PLEIX (Scipion), historiographe, né à Condom en 1569, mort en 1661.

De ce conseiller d'Etat et historiographe de France, je dois rappeler ici l'œuvre principale :

— *Histoire générale de France* (Paris, 1641-42, 5 vol. in-f°).

Cet ouvrage présente un intérêt considérable pour toute la région du Sud-Ouest.

Le P. Lelong cite de Scipion Duplex une pièce qui est restée inconnue à tous les bibliophiles modernes :

— Généalogie de la Maison d'Estrades, en Agénois. — *Paris, 1655, in-4°.*

On est conduit à se demander si cette *Généalogie* a réellement existé.

DUPLESSIS (Camille), né à...?

Auteur étranger à la région et sur lequel je n'ai pu recueillir aucun renseignement sérieux. — Il habitait Versailles où il était, croit-on, professeur de littérature dans une Institution libre, quand il écrivit l'étude suivante :

— Etude sur la vie et les travaux de Bernard Palissy, couronnée par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, dans sa séance publique annuelle du 1^{er} septembre 1855. Précédé du Rapport de la Commission sur les ouvrages envoyées au Concours. — *Agen, impr. P. Noubel, 1855, in-8° de 169 pp.*

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société... d'Agen*, 1^{re} série, t. VII, p. 433 et suiv.

Dix mémoires sur Palissy furent présentés au concours ouvert en 1855. Le rapport imprimé

avec l'étude de M. Duplessis est de M. Caze-nove de Pradines (V. ce nom).

Duplique pour les sieurs de Montesquiou La Boulbène; contre le marquis de Montesquiou, les sieurs d'Artagnan, de Marsan, de Poylebon et de Xaintrailles. — *Paris, impr. P.-G. Simon et N.-H. Nyon, s. d. (1783), in-4° de 59 pp.*

Question traitée : Les sieurs de Montesquiou Laboulbène descendent-ils par mâles des Montesquiou Fezenzac ?

DUPONT (Léonce), publiciste et littérateur, né à Layrac le 5 janvier 1828, mort à Paris le 24 avril 1884.

Au sortir de l'école primaire de Layrac, il passa par le Petit Séminaire d'Agen, d'où l'absence de toute vocation sérieuse le fit sortir pour aller, en 1847, préparer son baccalauréat à Cahors. Il se rendit à Paris l'année suivante.

Devenu professeur d'histoire et de littérature à Versailles de 1848 à 1853, il abandonna l'Enseignement pour se lancer dans le journalisme qu'il ne devait plus quitter.

Après quelques années passées à Orléans, Toulouse, Anvers, etc., il débuta dans la presse parisienne, fonda *l'Esprit public* en 1862, avec Hip. Castille, devint ensuite rédacteur en chef de la *Nation*, rédigea longtemps la chronique politique de la *Revue Contemporaine* et collabora au *Journal de Paris*, à la *Patrie*, à *l'Ordre*, à *l'Epoque*, au *Gaulois*, etc. Il entra en 1869 au *Constitutionnel* dont il fut un des principaux rédacteurs jusqu'en 1872. C'est à lui que fut confiée, pendant le siège de Paris, l'éd. de province de ce journal, à Tours et à Bordeaux.

Quand il eut quitté le *Constitutionnel*, Léonce Dupont n'eut plus de situation fixe et écrivit tour à tour, sous son nom ou sous des pseudonymes divers, dans le *Figaro*, le *Paris-Journal*, le *Gaulois* des articles plus ou moins littéraires. Il s'est occupé surtout du *Nouvelliste de l'Yonne* et du *Courrier d'Angers* auxquels il a fourni régulièrement, pendant plusieurs années, une correspondance politique.

En dehors des travaux du journalisme, il a publié les ouvrages (livres ou brochures) dont voici l'énumération complète :

— La Commune et ses Auxiliaires

devant la justice. — *Paris, Didier et C^{ie}*, 1871, in-12.

— La Comédie républicaine. Lettres anonymes. — *Paris, Dentu*, 1872, in-12.

— Le Quatrième Napoléon. — *Paris, Lachaud et Burdin*, 1874, in-12.

— La Majorité du quatrième Napoléon. — *Paris, Dentu*, 1875, broch. in-12.

— Madame Desgrieux. — *Paris, ibid.*, 1875, in-12.

Roman qui a eu deux éd.

— Tours et Bordeaux. Souvenirs de la République à outrance. — *Paris, ibid.*, 1877, in-12.

Extr. de la *Revue de France*.

— Les Deux Démocraties. République, Empire. — *Paris, ibid.*, 1878, in-8° de 61 pp.

— La Soumission. — *Paris, ibid.*, 1878, in-8° de 47 pp.

— De Paris aux Montagnes. Le Pays de Bigorre; en Agenais; le Pays sur Orge; l'Oberland bernois. — *Paris, ibid.*, 1879, in-12.

— Souvenirs de Versailles pendant la Commune. — *Paris, ibid.*, 1881, in-12.

DUPOUY (Félix), mathématicien, né à Astaffort le 25 septembre 1764, mort vers 1842.

Lieutenant au 7^e de ligne, retraité le 8 octobre 1814.

Il a publié les deux études suivantes, dont je ne garantis pas la valeur.

— Quadrature du Cercle : solution du problème amenée par les théories d'une Géométrie nouvelle; erreurs des philosophes sur les recherches de la question et sur la nature du cercle, qui expliquent la résistance de sa quadrature. — *Auch, impr. Roger*, 1837, in-8° de 64 pp. et 2 pl.

— Trisection de l'Angle. Solution absolue du problème. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1839, in-8° de 16 pp. et 1 pl.

DUPOUY (Pierre-Georges), avocat, né à Lavardac le 27 juillet 1858.

Il vient de publier le roman suivant :

— Les Luites intimes. Le Petit Marquis. Roman contemporain. — *Bordeaux, Feret et Fils*, 1886, in-18 de 234 pp.

Oeuvre un peu glabre et sans unité. Il y a là les éléments de trois ou quatre nouvelles mal reliés entre eux, et quelques parties me semblent se ressentir de retouches étrangères.

Le même auteur a donné en 1885 à la *Revue du Sud-Ouest* (V. ce titre) une longue tartine littéraire fort ennuyeuse sur l'Abbé de Chau-lieu et les Esprits forts, et un récit quelque peu grotesque : *Camma, légende gauloise*.

DUPRÉ (Léo), magistrat, né à Carcassonne le 6 avril 1808, mort à Agen le 16 juillet 1882.

Il débuta en 1835 comme substitut à Villefranche, d'où il passa à Espalion en 1836 et à Carcassonne la même année. Nommé procureur à Perpignan en 1848, puis à Carcassonne en 1843, il devint avocat général à Riom en 1847, premier avocat général à Bordeaux en 1852, et fut envoyé à Agen en 1853 comme procureur général. En 1863, il échangea ce poste contre celui de Toulouse.

Il prononça chez nous le discours suivant :

— Discours (sur la Manie des grandeurs). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1860, in-8° de 34 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée, 1860.

DUPRÉ DE ST-MAUR (Nicolas), chevalier, seigneur de Brucois, Argent, Clenon, etc., né à Paris vers 1720.

Conseiller d'Etat, intendant de Bourges de 1764 à 1776, intendant de Guyenne de 1776 à 1784, directeur de l'Académie des Sciences de Bordeaux.

Cet intendant était, je crois, le fils de Nicolas-François Dupré de St-Maur, maître des comptes et académicien, auteur d'une trad. du *Paradis Perdu* (Paris, 1729, 3 vol. in-12).

Quelques publications de l'intendant de Guyenne sont à mentionner ici comme intéressant directement l'Agenais :

— Mémoire important sur l'Administration des corvées dans la généralité de Guienne, et Observations

sur les remontrances du Parlement de Bordeaux du 30 mars 1784. — *Paris*, 1784, in-4° de 135 pp.

— Lettre d'un Subdélégué de la généralité de Guienne à Monsieur de... relativement aux corvées. — *S. l. (Paris)*, 1784, in-4° de 40 pp.

Brochure anonyme.

— Enquête sur le fait des corvées de la généralité de Guienne, ordonnée par les arrêts du 17 mars et du 28 avril 1784, rendus toutes les Chambres assemblées. — *Bordeaux, imp. Philippot*, 1785, in-4° de 797 pp.

— Bavardage patriotique sur l'Administration provinciale de Haute-Guienne, et sur les Administrations collectives en général en Basse-Guienne. — *S. l. n. d.*, in-4° de 44 pp.

Autre broch. anonyme. C'est un dialogue entre un Quercynois et un habitant du Rouergue.

DUPRONT (André), poète satirique, né à Agen le 8 mars 1795, mort au même lieu le 9 septembre 1859.

Avocat agenais à l'esprit mordant, à la plume acerbe. Sa polémique à l'emporte-pièce était souvent sans mesure et ressemblait singulièrement à une morsure. — Talent réel d'ailleurs et très littéraire, mais tempérament bilieux, nature rageuse et peu sympathique.

Un petit journal de 1853, le *Chat* révèle une anecdote curieuse dont j'ai déjà dit quelques mots (V. CHAT). — Dupront, qui d'abord avait été étroitement lié avec Jasmin, ne put supporter, dit-on, la vue des triomphes du poète. Son amitié se transforma en jalousie haineuse qui se traduisit dans le *Papillon* (V. ce titre) en épigrammes caustiques. — Le caractère placide de l'auteur des *Papillotes* ne lui fournissait pas des armes suffisantes. Aux attaques venimeuses du *Papillon*, le *Chat* répliquait de son mieux, sans trop oublier les convenances. La lutte dégénéra bientôt chez notre avocat en personnalités injurieuses. Jasmin se trouvant indignement offensé crut devoir dépêcher vers son insulteur deux amis chargés d'assurer une rencontre; mais Dupront se déroba. — On

peut lire dans le n° du *Chat* du 10 avril 1853 le procès-verbal de cet incident qui, je crois, n'eut pas d'autre suite.

L'œuvre d'André Dupront est de peu d'importance. Elle consiste en études littéraires et en menus articles satiriques, vers ou prose, dans la presse locale. Je ne trouve guère à citer comme brochures que les deux petits tirages suivants :

— Les Trois Remerciements de Jacques de Saint-Flour. — *S. l. n. d. (Agen, impr. J.-A. Quillot, 1856)*, in-8° de 8 pp.

— Petite Couronne d'épines, au lieu et place d'une couronne d'or. — *S. l. n. d. (Agen, ibid., 1856)*, in-8° de 8 pp.

Satires grossières et de mauvais goût, extraites du *Papillon*.

De 1853 à 1856, l'irascible avocat s'attacha ainsi à déverser tout son fiel sur le poète dont il prétendait avoir été le premier initiateur. Certes, les vers patois de Dupront ne feraient guère soupçonner un tel rôle. — Il se plut surtout, quand l'inimitié fut venue, à exagérer le mérite de Peyrottes, le potier de Clermont-l'Hérault, pour mieux frapper son ennemi. — V. notamment à ce sujet un parallèle aussi ridicule que fougueux dans le *Papillon* des 2-16 octobre 1853.

Peyrottes, à qui le satirique avait fait des avances, lui dédia une pièce de sa façon : *Salvator moun éfan, a Moussu A. Dupront, avoucat (Papillon du 16 octobre 1853)*.

La campagne ainsi conduite contre Jasmin ne pouvait aboutir, du reste, à aucun résultat : Dupront et Peyrottes étaient trop petits et le poète trop grand, littérairement parlant, pour que la fureur de ces pygmées pût ébranler le colosse.

Dans la satire, l'esprit de Dupront s'exhalait brutalement, sous une forme grimaçante. Sa manière, qui avait quelque chose de strident, manquait de souplesse et d'originalité.

Je me hâte d'ajouter que dans ce *Papillon* dont il fut l'âme et le principal rédacteur pendant plusieurs années, on trouve mieux que des divagations haineuses et des violences. En dehors des questions relatives au poète des *Papillotes* qui avaient le don de l'affoler, Dupront fournit de nombreux et excellents ar-

ticles. Je signale, par exemple, dans les nos des 25 juin et 1^{er} juillet 1856, une élégante trad. française, en vers, d'un fragment de la *Miramondo* de Cortète et de la charmante pièce du même auteur : *La Lermos del Grabè d'Agen*.

D'après une note de Samazeuilh (*Biographie de l'arrondissement de Nérac*, p. 279), Dupront préparait en 1857 une édition complète des œuvres de Cortète. Il est bien regrettable que ce projet n'ait pas été réalisé. — V. CORTÈTE.

La pièce anonyme et assez médiocre qu'on trouve à la suite du *Charivari* de Jasmin imprimé en 1825 : *Lou Chalibary saubat de las flammos, Dialogo en bers patois*, est l'œuvre d'André Dupront.

V. JASMIN.

DUPUY (Pierre), historien et érudit, né à Agen le 27 novembre 1582, mort à Paris le 14 décembre 1651.

Avocat au Parlement de Paris, puis Conseiller d'Etat et Garde de la Bibliothèque du roi.

Troisième fils de Claude Dupuy, conseiller au Parlement de Paris, Pierre Dupuy, qui était d'une santé très délicate, dut abandonner le barreau et se livra à l'étude de la politique et de l'histoire. Il fut chargé de plusieurs missions. Après un voyage en Hollande, en 1621, il dépouilla à Troyes les papiers de la succession Pithou, reçut en 1635 la garde de la Bibliothèque du roi et s'occupa de l'inventaire du Trésor des Chartes.

Ses ouvrages sont très importants et prouvent une vaste érudition historique. — En voici la nomenclature :

— Actes du Concile de Trente en 1562 et 1563, pris sur les originaux. — Paris, 1607, pet. in-8°.

2^e éd. : *Instructions et Missives des Roys de France et de leurs Ambassadeurs au Concile de Trente* (Paris, 1608, in-8°).

3^e éd. : *Ibid, nouv. éd. augm.* (Paris, 1615, in-4°).

4^e éd. : *Instructions et Lettres des Roys tres chrestiens et de leurs Ambassadeurs, et autres Actes concernant le Concile de Trente, pris sur les originaux tirés des mémoires de*

M. D. (Pierre Dupuy). (Paris, Sébastien Cramoisy, 1654, in-4°).

Ed. publiée par Jacques Dupuy, frère de l'auteur.

— La Remonstrance de Pierre Dupuy sur le Réveil de Maistre Guillaume. — Paris, 1614, in-8°.

— Mémoire des Guerres et choses memorables advenues sous le règne de Louis XIII, depuis l'an 1610, jusqu'en 1622, par P. D. (Dupuy). — Paris, 1622, in-8°.

— Traité des Droitz et des Libertez de l'Eglise Gallicane, avec les Preuves. — Rouen, 1638 ; Paris, 1639, 3 vol. in-f°.

Nouv. éd., publiée par J.-L. Brunet : Paris, 1731, 4 vol. in-8°.

Ce recueil, à peu près composé comme celui de Jacques Gilliot (Paris, 1731, 4 vol. in-8°), parut d'abord sans privilège du roi et l'éd. fut supprimée par un arrêt du Conseil du 20 décembre 1688.

Dupuy a reproduit les *Trattés* de Pithou, Leschassier, Milletot, etc., avec plus de neuf cents actes ou titres.

Autre éd. :

Les Libertez de l'Eglise Gallicane prouvées et commentées suivant l'ordre et la disposition dressés par M. Pierre Pithou, et sur les recueils de M. Pierre Dupuy, par Durand de Maillane, avocat au Parlement (Lyon, Bruyset, 1771, 5 vol. in-4°).

L'éd. de 1731 et cette dernière contiennent l'*Apologie pour la publication des Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane*.

— Preuves des Libertez de l'Eglise Gallicane. — Paris, Cramoisy, 1651, 2 vol. in-f°.

2^e éd., rev. et augm. de plusieurs *Observations nouvelles* (ibid., 1651, 2 vol. in-f°).

Ces Preuves ne sont précédées que du *Tratté* de Pierre Pithou.

— Commentaire de Pierre Dupuy sur le Traité des Libertez de l'Eglise Gallicane (de Pierre Pithou). En-

semble un autre *Traité de l'origine et progrès des Interdits Ecclésiastiques*, des informations de vie et mœurs des nommez aux Eveschez, etc. — *Paris, Cramoisy, 1652, in-4°.*

Ouvrage posthume, impr. par les soins de Jacques Dupuy, prieur de St-Sauveur.

Le même ouvrage, *avec une Préface, de nouvelles Observations, un Choix de Preuves et le Catalogue des Canonistes par rapport aux usages de France* (Paris, Musier, 1730, 2 vol. in-4°).

Ed. donnée par Nicolas Lenglet Du Fresnoy. La Préface manque à la plupart des exempl.

Ce *Commentaire* de Dupuy a encore été réimprimé par Jean-Louis Brunet, dans son édition du *Traité des Droits et Libertés de l'Eglise Gallicane*, de 1731 (V. ci-dessus).

— *Traitez* concernant l'Histoire de France, sçavoir : la Condamnation des Templiers, avec quelques Actes : l'Histoire du Schisme, les Papes tenant le siège en Avignon : et quelques Procès criminels. — *Paris, V° Mathieu du Puis et Edme Martin, 1654, pet. in-4°.*

Recueil publié par Jacques Dupuy et contenant les procès criminels de Jean II, duc d'Alençon, de Charles, duc de Bourbon, connétable de France et de ses complices, de d'Oudard du Biez, maréchal de France, et de Jacques de Coucy, seigneur de Vervin.

Ce livre est indiqué de diverses manières : *Traité concernant l'histoire du Schisme d'Avignon ; Histoire générale du Schisme qui a été dans l'Eglise depuis 1378 jusqu'en 1428 ; Histoire véritable de la condamnation des Templiers.*

Plusieurs éditions : Paris, Edme Martin, 1685 et 1708, in-12, frontisp. et portr. ; Paris (Bruxelles, Foppens), 1703, in-8°.

Histoire de la Condamnation des Templiers, celle du Schisme des Papes et les Procès criminels. Nouv. éd. publiée par J. Godefroy de Lille (Bruxelles, F. Foppens, 1713, 2 vol. in-8°).

Nouv. éd., augm. de l'Histoire des Tem-

pliers de Gurtler et de plusieurs autres pièces curieuses sur le même sujet (Bruxelles, 1751 et 1757, in-4°).

Le *Traité de Dupuy sur les Templiers* a été trad. en allemand (Francfort, 1665, in-4°).

— *Traité de la Majorité de nos Roys et des Regences du Royaume, avec les Preuves ; ensemble un Traité des preeminences du Parlement de Paris.* — *Paris, 1655, in-4°.*

Publié par Jacques Dupuy.

Nouv. éd. : Amsterdam, 1722, 2 vol. in-8°.

— *Commentaire sur l'Ordonnance de la Majorité du Roy.* — *Paris, 1655, in-8°.*

— *Traitez* touchant les droits du Roy très chrestien sur plusieurs Estats et Seigneuries possédés par divers princes voisins : et pour prouver qu'il tient à juste titre plusieurs Provinces contestées par les Princes estrangers. Recherches pour monstrier que plusieurs Provinces et Villes du Royaume sont du domaine du Roy ; Usurpations faites sur les trois Eveschez, Metz, Toul et Verdun : et quelques autres *Traitez* concernant des matières publiques (Du droit d'aubaine, du Trésor des Chartes, etc). — *Paris, Augustin Courbé, 1655 ; Rouen, 1670, in-f°, vign. sur le titre.*

Ce recueil contient une série de *Traités* distincts relatifs aux provinces, duchés, etc. : comtés d'Artois, d'Aussonne, d'Auxerre ; royaume de Bourgogne, avec un *Traité des Apanages des Enfants de France* ; duché de Bourgogne, de Bretagne... Avignon, Venise, Savoie, Gênes, etc. ; des *Recherches sur le Domaine du Roy* ; un *Discours sur la loi salique*, etc.

— *Programma Episcopi Carnutensis in causa Censuræ per eum propositæ sub nomine Cleri Gallicani.* — *Parisiis, 1656, in-4°.*

— *Histoire du Différend entre le Pape Boniface VIII et le roy Philippe-le-Bel.* — *Paris, 1655, in-8°.*

— Histoire des plus illustres Favoris anciens et modernes..., avec un Journal de ce qui s'est passé à la mort du Marechal d'Ancre. — *Leyde, Jean Elzevir, 1659, in-4°; Paris, ibid., in-12 de 340 et 75 pp.*

Réimpr. à Paris en 1660 et 1661, pet. in-12.

Autre éd., rev. et augm. de plusieurs pièces, par le sieur Louvet, docteur en médecine et historiographe (Lyon, Barth. Rivière, 1668 et 1677, 3 vol. in-12).

Il est parlé dans ce livre de vingt-six favoris dont cinq seulement appartiennent à la France : Hugues de Beauvais (sous Robert), Pierre Brone (sous Philippe III), Enguerrand de Marigny (sous Philippe-le-Bel), Pierre Landais, breton (sous François II, duc de Bretagne), et le *Maréchal d'Ancre*.

Bien d'autres écrits du même érudit pourraient encore être indiqués :

Un *Traité de ce qui s'est fait et pratiqué par nos Roys et par les Empereurs, au sujet de la juridiction criminelle sur les Ecclésiastiques* a été imprimé dans l'éd. de 1741 du *Traité des Libertez de l'Eglise Gallicane*.

Une *Apologie pour M. le Président De Thou sur son Histoire* (1620) se trouve insérée dans le *Recueil de Pièces historiques et curieuses* (Delft, Vorburger, 1717, in-12).

Les *Remarques* des éditions de la *Satyre Ménippée* de Ratisbonne, 1664 à 1672, pet. in-12, éd. données à Bruxelles par Foppens, sont de P. Dupuy.

On sait que ce dernier a coopéré aux éd. de 1620 à 1626 de l'*Histoire* du président de Thou dont il fut l'ami, et le *Catalogue* suivant peut être consulté pour ses divers travaux, et surtout pour ses nombreux mss. :

— *Catalogus Bibliothecæ Thuanæ a Petro et Jacob. Puteanis, ordine alphabetico distributus, tum secundum scientias digestus ab Ism. Bulialdo, nunc editus a Jos. Quesnel, bibliothecario* (Paris, 1679, 2 vol. in-8°).

Le détail des mss. se trouve à la fin du t. II.

V. sur Pierre Dupuy : Les *Manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, par Léopold Delisle, et principalement la notice suivante :

Viri eximii P. Puteani vita, par Rigault (Paris, 1582, in-4° ; 2° éd., 1583).

On connaît un très beau portrait de Pierre Dupuy, par Célestin Nanteuil (in-4°).

C'est un frère de Pierre Dupuy, Jacques (Paris, 1586-1656), qui a légué à la Bibliothèque du roi la précieuse coll. dite *Fonds Dupuy*.

DUPUY (Christophe et Guillaume). — V. SCALIGERANA.

DUPUY (Dominique), naturaliste, né à Lectoure le 16 mai 1812, mort au même lieu le 23 septembre 1885.

Professeur d'histoire naturelle au Petit Séminaire d'Auch, chanoine honoraire, chevalier de la Légion d'honneur.

L'abbé Dupuy entra dans l'Enseignement en 1833 et fut attaché pendant quatre ans au Collège de Gimont. Appelé ensuite au Petit Séminaire d'Auch comme professeur d'histoire naturelle générale et appliquée, il conserva cette situation jusqu'en 1880, époque de sa retraite.

Il fut membre d'un grand nombre de Sociétés savantes et secrétaire de la Soc. d'Agric. et d'Hort. du Gers, de 1853 à 1883.

On doit à ce savant naturaliste des travaux nombreux et estimés dont quelques-uns offrent pour l'Agenais un réel intérêt, notamment les suivants :

— Florule du département du Gers et des contrées voisines, ou Moyen facile d'arriver à la connaissance des plantes qui croissent spontanément dans les départements du Gers, de Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne (partie non montagneuse) et de la Haute-Garonne (partie non montagneuse). — *Auch, Brun. 1847, in-32 de 240 pp.*

Ouvrage publié d'abord dans l'*Annuaire du département du Gers*, de 1847.

— Notes sur les Coquilles terrestres, fluvio-lacustres du bassin Sous-Pyrénéen, et spécialement de la colline de Sanson. — *Paris, 1850, in-8°.*

Extr. du *Journal de Conchyliologie*.

La colline de Sanson a fait l'objet d'une autre brochure du même auteur (Auch, 1844, in-8° de 46 pp., avec coupe géologique).

— De la Culture du Framboisier dans le Sud-Ouest de la France. — *Auch, impr. Foix Frères, 1857, in-8° de 8 pp., avec pl.*

2^e éd. en 1863.

En 1862, l'abbé Dupuy publia dans l'*Abeille Pomologique* une autre étude sur la *Culture du Framboisier* en France (Paris, in-8^o de 15 pp. et 1 pl.).

— Une Visite à un viticulteur de Lot-et-Garonne, à la limite du département du Gers. — *Auch, ibid.*, 1868, in-8^o de 6 pp.

Extr. de la *Revue agricole* du Gers. Il s'agit d'une visite faite au domaine de Lajoannenque, appartenant à M. de Lafitte (V. ce nom).

— Des Plants de vigne américaine, et de ceux qui doivent être essayés dans le Sud-Ouest. — *Paris, Savy (Auch, impr. Foix)*, 1880, in-8^o de 18 pp.

Extr. du même recueil.

L'ouvrage le plus important de l'abbé Dupuy est une *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et d'eau douce qui vivent en France* (Paris, 1847-52. 3 vol. in-4^o, av. pl.). — La région agenaise peut largement tirer profit de cette belle publication, ainsi que des autres travaux du même auteur que je mentionne pour mémoire :

Essai sur les Mollusques terrestres et fluviatiles du département du Gers et leurs coquilles vivantes et fossiles (Auch, 1843, in-8^o, pl.). — *Question préliminaire à la culture des arbres fruitiers* (ibid., 1857, in-8^o de 16 pp.). — *Traité de la Greffe des arbres fruitiers, et spécialement de la greffe des boutons à fruit* (Paris et Auch, 1859, in-12, av. 24 pl.). — *L'Abeille pomologique* (Paris, Goin, 1862-63, 2 vol. in-8^o, fig.). — *Mémoires d'un Botaniste, accompagnés de la Florule des stations des chemins de fer du Midi dans le Gers* (Paris, Savy, 1868, in-12, fig.). — *De la Recherche des Mollusques terrestres et d'eau douce, et des moyens de se les procurer* (Paris, Savy, 1878, in-8^o de 31 pp. ; 2^e éd. : 1881, in-8^o de 32 pp.), etc.

Outre quelques autres brochures de conchyliologie, je signale l'active collaboration du savant naturaliste à la *Revue agricole et horticole du Gers*, qu'il dirigea de 1853 à 1883.

DURAND (Guillaume), évêque de Mende et théologien célèbre du XIII^e siècle.

Quelques-uns de nos chroniqueurs, notam-

ment Labénazie et Labrunie, font naître ce prélat à Puymasson, près le Port-S^{te}-Marie, en 1432 ; mais cette opinion n'est pas justifiée. Du reste, les biographes ne sont guère d'accord à ce sujet. — Les uns disent : *Puimoisson*, près de Riez ; les autres : *Puimisson*, près de Béziers. — Dom Vaissette a adopté la dernière hypothèse, dans son *Histoire générale du Languedoc* (t. iv, pp. 547-49), et l'excellent critique Joseph-Victor Leclerc est du même avis, dans le t. xv de l'*Histoire littéraire de la France* (p. 411).

Ces deux autorités sont suffisantes pour affirmer des assertions qui ne s'appuient sur aucun document authentique. — A moins de découverte imprévue, Guillaume Durand doit donc être considéré comme étranger à l'Agenais.

Les œuvres de ce théologien sont très importantes. Le *Speculum judiciale* (Argent., 1473, in-f^o) et le *Rationale divinatorum officiorum* (Mayence, 1459, in-f^o) ont eu d'innombrables éd. et sont encore consultés aujourd'hui.

DURAND (Jean), agriculteur, né à La Sauvetat-du-Drot en 1793, mort en 186...

Il fut longtemps notaire à La Sauvetat, puis il se consacra à l'agriculture et inventa, pour la destruction des chenilles, un procédé nouveau exposé dans la brochure suivante :

— Des Chenilles et de leur destruction (lu au Comice agricole de Marmande, séance du 6 mai 1843). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1851, in-8^o de 31 pp. et 1 pl.

2^e éd. :

— *Des Chenilles et de leur destruction. Mémoire approuvé par la Soc. d'Agric., Sc. et Arts d'Agen, etc., et accompagné de rapports et pièces justificatives, avec une planche explicative.* — 2^e tirage, augm. de nouveaux rapports (Agen, Bertrand ; impr. P. Noubel, 1851-52, in-8^o de 40 pp.).

DUREY (Pierre-Jean-Marcel), poète et journaliste, né à Nérac le 30 janvier 1856.

Membre de l'Académie des Muses Santonnes, rédacteur du *Journal de Nérac* depuis 1874.

Il a publié :

— Les Chants du Prolétaire. —

Silhouettes, Croquis, Profils. — *Paris*, A. Ghio (*Nérac*, impr. L. Durey), 1885, in-16 de 7 ff. limin. n. chiff. et 142 pp.

Charmant recueil dédié à M. Armand Fallières, député de Lot-et-Garonne, ancien ministre de l'Instruction publique.

M. Marcel Durey a donné en feuillets dans le *Journal de Nérac* dont son père, Ludovic Durey, est l'imprimeur-gérant, un petit roman : — *La Défroque d'un cœur* (5 mars-28 mai 1882).

Il est l'auteur d'une comédie en un acte, en prose : *Les Premières neiges*, jouée avec succès à Nérac, le 30 avril 1882, et d'une autre pièce comique : *La Vengeance d'un pharmacien*, écrite en collaboration avec M. Eloi Sorbets (V. ce nom) et représentée sur la même scène le 28 mars 1885.

DU RIEU DE MAYNADIÉ (Louis), littérateur, né à Maynadié (commune de Ségalas) le 2 juillet 1758, mort au même lieu le 27 avril 1828.

Il était fils d'Antoine Du Rieu, écuyer, seigneur de Maynadié, qui fut lieutenant dans le régiment de Vermondois-infanterie, et siégea le 12 mars 1789 à l'Assemblée de la noblesse de la sénéchaussée d'Agenais pour l'élection des députés aux États Généraux.

Louis du Rieu émigra et fit campagne dans l'armée de Condé. — Il épousa à Lauzun, le 10 juillet 1805, Marie de Cours de Thomasseau.

On a de lui :

— *Adélaïde de Foix*, tragédie en cinq actes et en vers. — *Bergerac*, J.-B. Bargeas, an XIII, in-8°.

Laboubée (V. ce nom) cite du même auteur une seconde tragédie :

— *Camille, reine des Volsques*, dont la date et le lieu d'impression me sont inconnus.

DURRANDE (Antoine-Henri), mathématicien, né à Marmande le 18 novembre 1831.

Docteur ès sciences mathématiques.

Il était, en 1875, professeur à la Faculté des sciences de Rennes et est attaché aujourd'hui à la Faculté de Poitiers.

Il a publié :

— Thèses présentées à la Faculté des Sciences de Paris, pour obtenir

le grade de docteur ès sciences mathématiques. — 1^{re} Thèse : Propriétés géométriques des surfaces analogues à la surface des ondes. — 2^e Thèse : Détermination des coefficients des termes périodiques de la fonction perturbatrice. — *Moulins*, impr. Fudez, 1864, gr. in-8° de 88 pp.

Thèses remarquables.

— Cinématique. — Cours populaire en douze leçons, fait à la Faculté de Rennes. — *Paris*, Gauthier-Villars, 1874, in-4°, avec fig. dans le texte.

Ouvrage lithographié.

— Leçons de Mécanique expérimentale. — Cours populaire en douze leçons, fait à la Faculté de Rennes. — *Paris*, *ibid.*, 1875, in-4°, avec fig. dans le texte.

Publication autographiée.

DU SABLE (Guillaume), poète, né à Agen vers 1540, mort en 1615.

On n'a pas d'abondants renseignements sur ce poète, contemporain et ami d'Antoine de LA PUJADE (V. ce nom), à qui il décerna des louanges outrées. L'abbé Goujet en dit quelques mots dans sa *Bibliothèque Française* (t. XIV, p. 167) ; Dreux du Radier en parle un peu plus longuement dans le t. I, p. 332 de ses *Récréations hist., crit., mor. et d'érud.* (Paris, 1667, in-12), et Colletet lui a consacré une courte notice.

Guillaume Du Sable, élevé à la cour de François I^{er}, servit domestiquement sept rois : François I^{er}, Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII. Il mourut à un âge avancé.

Il avait débuté fort jeune à la cour : «...J'ay toujours recogneu, — dit-il, dans sa dédicace à la *Royne régente*, — combien j'estois tenu à la Maison Royale de France, en laquelle j'ay esté nourry dès ma tendre jeunesse. » Mais il ne laissa pas d'habiter quelque peu Agen, qui lui rappelait de galants souvenirs. Il parle notamment de ses amours avec *Armoise de Lomaigne*, sa *royne d'alliance* et sa *nymphé agenoise*. C'était, paraît-il, une jeune et charmante veuve, qui s'empressa de se pourvoir d'un nouveau mari, le jour où elle comprit que sa

liaison avec le poète allait avoir des suites. Celui-ci ne lui pardonna jamais cette défection et traduisit sa vengeance en dix-huit sonnets formant acrostiche.

Il lui dit :

« Je crains fort que l'enfant qui a dedans toy vie,
 Quelque jour, ne te cause une mortelle envie.
 Pense bien à ton fait, car tu en as besoing.
 Du baron de Beauville, on sçait la perfidie :
 Je crains aussi de toy pareille tragedie,
 Ayant plus que du mien de ton salut le soin ! »

Quelle était donc cette *Armoise de Lomagne* dont l'infidélité fut si sensible à notre poète ? — Je crois bien qu'il s'agit d'Armoise, fille de Jacques d'Astaffort de Lomagne. Elle avait d'abord épousé, le 11 janvier 1578, Joseph-François de Fumel, second fils du baron François de Fumel et de Gabrielle de Verdun ; elle se remaria le 5 avril 1587 avec Balthazar de Thoiras, seigneur de Cauzac, fils de Pierre-François de Thoiras, seigneur de Cauzac, et de Françoise de Narbonne-Lara.

Du Sable fut besoigneux et sollicitateur pendant toute sa vie. S'adressant à Henri IV, il débute ainsi :

« Le Sable, en toute humilité,
 Supplie à Vostre Majesté
 D'avoir pitié de son vieil aage,
 Car il est réduit à ce point,
 Qu'aucun bien ne possède point. »

Il se maria fort tard, et sa fille unique épousa un petithobereau du nom de Domairon. — Diverses dédicaces de ses sonnets prouvent d'ailleurs plusieurs alliances avec des maisons nobles de Champagne : les Vassan, les Nogentel, les Treigny.

Dans son unique recueil poétique, Guillaume Du Sable, huguenot fervent, déblatère volontiers contre la religion catholique et a parfois de singulières violences de langage.

Quelques-unes de ses pièces ne sont pas sans mérite. Parmi les sonnets inspirés par Armoise de Lomagne, Dreux du Radier recommande surtout le sixième, commençant ainsi :

« Si ce brave Toscan vivoit pour le jourd'hui,
 Et que cognoissance eust de ma nymphe Age-
 [noise,
 Je croi qu'il quitteroit sa Laure Avignonnoise
 Pour m'oter et ravir ce bien que je poursui. »

Les pièces qu'il appelle *Coq à l'asne* sont particulièrement curieuses. Les deux premiè-

res ont été considérées comme d'assez bonnes satires des choses et des hommes du temps ; mais trop pleines de sous-entendus et d'allusions, elles sont devenues pour nous à peu près incompréhensibles.

Voici l'indication bibliographique du recueil de Du Sable :

— La *Muse Chasserresse*, dédié (*sic*) à la Royne mère régente, par Guillaume Du Sable, l'un des plus anciens gentil-hommes (*sic*) de la Venerie du Roy. — A Paris, au (*sic*) *frais et despens de l'Auteur*, 1611, pet. in-12 de 6 ff. limin. n. chiff. et 227 ff. numérotés.

Le privilège du roi est daté de Paris, 26 mai 1608, et l'*achevé d'imprimer* est du 28 mars 1611.

Brunet suppose que ce recueil ne fut pas mis dans le commerce, et Viollet le Duc, dans le *Catalogue de sa Bibliothèque poétique* (2^e partie : Paris, 1847, in-8^o), n'hésite pas à le déclarer très curieux pour l'étude de l'esprit public de l'époque.

Une édition partielle de la *Muse Chasserresse* a été donnée récemment dans le *Cabinet de Venerie* dont elle forme le tome VIII :

La Muse Chasserresse par Guillaume Du Sable, imprimée d'après l'édition originale de 1611, avec une Notice par Paul Lacroix et des notes par Ernest Jullien (Paris, Libr. des Bibliophiles, 1884, in-16 de XII-100 pp., tirage à 300 exempl. sur Holl. et 20 sur Chine et Wathmann).

Cette reproduction charmante est spéciale à ce qui, dans le vol. de Du Sable, touche plus ou moins aux choses de la chasse. Les vers du poète agenais n'y comptent que 72 pp.

V. les *Vies des Poètes Agenais* de Guillaume Colletet, publiées par M. Philippe Tamizey de Larroque, et la notice placée par Paul Lacroix en tête de l'édition partielle qui vient d'être signalée.

Du Silence, par un Prêtre du Diocèse. — Agen, A. Chairou (*impr. P. Noubel*), 1862, in-18 de 12 pp.

Opuscule tiré à 500 exempl. et attribué à l'abbé Victor Malbec (V. ce nom).

DUSOLON (Barthélemy), rhéteur, né à Agen vers 1615.

Prêtre agenais du xvii^e siècle, qui professa la rhétorique au Collège d'Aquitaine et publia l'ouvrage suivant :

— *Rhetorica D. Bartholomæi Dusolon, Presbyteri Aginnatis, in Collegio Aquitanico Rhetoricæ professoris — Burdigalæ, apud Petrum du Coq, 1667, in-8° de 4 ff. limin. n. chiff. et 474 pp.*

Ouvrage peu commun et qui n'est pas sans valeur.

DUSSOUY (Joseph), géographe, né à Moirax le 6 octobre 1816, mort à Melun le 5 décembre 1883.

Il fut inspecteur d'Académie à Agen, à Rodez et à Tarbes, et publia sous le pseudonyme anagrammatique de *Sidouy* :

— *Petite Géographie du département de Lot-et-Garonne. — Paris, Delagrave, 1864, in-12.*

Ouvrage faisant partie de la *Collection Levasseur*.

DUTAU (Jean-Antoine), prêtre, né à Taillecavet (Gironde) en 1831.

Ancien aumônier militaire.

M. l'abbé Dutau a longtemps habité l'agenais. — Professeur au Petit Séminaire d'Agen en 1852, vicaire à Casseneuil en 1855, il devint curé de Villotes en 1858 et de St-Colomb en 1864. — Il fut nommé aumônier militaire en 1871 et passa ensuite dans le diocèse de Bordeaux.

Il a publié le petit ouvrage suivant, pendant son séjour à St-Colomb :

— *Le Pèlerin aux pieds de Notre-Dame-de-Pitié de St-Colomb (diocèse d'Agen), par le Curé de la paroisse. — Bordeaux, d'Alfonso et Gouin, 1868, in-18 de 88 pp.*

DUTEÏS (Xavier), littérateur, né à La Teste (Gironde) le 1^{er} avril 1820.

Ancien imprimeur, membre de la Société académique d'Agen.

M. Xavier Duteïs vint à Villeneuve-sur-Lot en mars 1840 et se rendit peu après acquéreur de l'imprimerie Glady, qu'il a gardée pendant plus de trente ans. Il a été longtemps bibliothé-

caire, conseiller municipal et président du tribunal de commerce de Villeneuve, et rédacteur du *Bulletin du Comice agricole* de cette ville.

Il n'a rien donné en librairie, mais, directeur-gérant et actif collaborateur du journal le *Progrès* (V. ce titre), il a imprimé dans cette feuille, à partir de 1841, une foule de menus travaux littéraires dont quelques-uns méritent d'être signalés.

J'indiquerai, notamment, une série de nouvelles parues en feuillets :

— *Voyage à Londres* (sept.-nov. 1851).

— *Ruthwen* (mai-juin 1852).

— *Suzeraine et Vassale. — La Dune du Sang. — Une Inclination. — Voyage aux Pyrénées, etc.*

Il a écrit, en outre, de 1841 à 1851, de nombreuses revues, chroniques, etc., soit anonymes, soit sous les pseudonymes de *Xavier du Site, Evarix, etc.*, dans le *Tam-Tam*, la *Bigorre*, la *République* de Tarbes, le *Censeur* de Lyon et le *Progrès* de Villeneuve.

Ses poésies ont été généralement imprimées dans le *Progrès*. Une de ses pièces : *Ils ont faim !* fut lue en 1847 au Théâtre de la Porte-St-Martin par l'acteur Raucourt, et un petit poème sur la mort du duc d'Orléans lui valut un cadeau royal.

M. Xavier Duteïs est l'auteur de la préface de *Mous Crabots*, petit recueil patois de Be-laube (V. ce nom).

La plupart des travaux littéraires de M. Duteïs ont été tirés à part, à un seul exempl. in-4°, avec le titre de *Macédoine (1841-1851)*.

DUTEMS (Hugues), historien, né à Beugney (Franche-Comté) en 1745, mort à Paris en 1811.

Vicaire général et chanoine de St-André de Bordeaux, puis professeur au Collège de France en 1782.

Je dois citer ici de lui :

— *Le Clergé de France, ou Tableau historique et chronologique des archevêques, évêques, abbés et abbesses du royaume.* (Paris, 1774-75, 4 vol. in-8°.)

Le t. II de cet ouvrage contient une *Histoire chronologique de l'Eglise d'Agen* qui peut être encore utilement consultée.

DUTILH (Louis), homme politique, né à

Nérac le 10 novembre 1794, mort au même lieu le 24 octobre 1869.

Avocat, sous-officier dans la Garde royale sous la Restauration, maire de Nérac en 1830, député de l'arrondissement de Nérac de 1842 à 1848.

Il a publié les écrits suivants :

— Un Sergent de la Garde à M. Bruitte, son ancien camarade, curé de Vianne. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d. (1837), in-4° de 7 pp.*

Lettre spirituelle et fort curieuse reproduite *in fine des Considérations sur les Adieux à Rome de l'abbé Bruitte*, par l'abbé E. de Vivie. — V. BRUITTE, et VIVIE (DE).

C'est une réplique à la brochure publiée par l'abbé Bruitte sous le titre de *Duel logique du Curé de Vianne*, etc., en réponse à une première lettre anonyme de Louis Dutilh, datée du 27 août 1837 et signée, je crois : *Un Sergent de Moncrabeau*. — Tout cela n'offre d'ailleurs qu'un petit intérêt local, aussi restreint que possible.

— Discours prononcé dans la Discussion du projet de loi tendant à affecter des crédits pour l'achèvement de différents canaux (Chambre des députés. Séance du 17 février 1846). — *Paris, Panckoucke, 1846, in-8° de 8 pp.*

— Le Biographe universel (section politique). — *Paris, 1847, in-8°.*

— Situation politique de 1848. — *Paris, impr. A. Henry, 1848, in-8° de 83 pp.*

— Aperçu libre, historique et critique, sur le Droit public français depuis 1791 jusqu'à la Révolution de Février 1848. — *Paris, impr. H. Noblet, 1851, in-8°.*

— Lettre au Poète Jasmin. — *Nérac, impr. J. Bouchet, 1857, in-8° de 31 pp.*

— Les Aristocrates. Comédie en trois actes, en vers. — *Nérac, impr. J. Bouchet, 1859, pet. in-8° de 72 pp.*

Je pourrais signaler encore du même auteur

plusieurs circulaires électorales comme la suivante :

— A Messieurs les Electeurs de l'arrondissement de Nérac. — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve, 1842, pièce in-4° de 2 pp.*

Une notice biographique sur Louis Dutilh, donnée par G. de Molinari à la *Revue Générale biographique, politique et littéraire* (livraison de Juillet 1842), a eu un tirage à part, gr. in-8° de 7 pp.

DUVERGER (Jean-Joseph-Thomas), polémiste, né à Tombœboeuf le 21 décembre 1829.

Curé de St-Nicolas de la Balermme, chanoine honoraire.

Après avoir professé au Petit Séminaire d'Agén de 1854 à 1861, il fut nommé à la cure de St-Nicolas qu'il occupe encore. — Il a publié divers ouvrages :

— Essai sur les Principes du Libéralisme, précédé de diverses appréciations, suivi de la Lettre Encyclique et du Syllabus du 8 décembre 1864. (L'Indépendance de la raison. La Liberté des cultes. La Souveraineté du peuple). — *Agén, impr. S. Demeaux, 1875, in-8° de 375 pp.*

Ouvrage signé du prénome : *J. - J. Thomas.*

2^e éd. portant le nom complet de l'auteur : Paris, Aug. Vaton (Agén, impr. Demeaux), 1876, in-8° de 375 pp.

— Les Doctrines et les Faits de l'Empire proposés à la méditation des Catholiques bonapartistes (Voter pour l'Empire, c'est voter pour la désorganisation religieuse et sociale). — *Agén, impr. S. Demeaux, 1876, in-18 de 40 pp.*

— Le Cléricalisme, ou les Droits du Clergé dans la politique (Ouvrage approuvé par Mgr l'Evêque d'Agén). — *Les principaux Libr. de France et l'Auteur. (Agén, impr. V. Lenthéric), 1880, in-8° de XI-296 pp.*

— Les Tyrans démasqués, ou Lettres au peuple, et *Les Revenants*, vieux chant populaire, avec mu-

sique. — *S^t-Nicolas, l'Auteur* (Agen, impr. V. Lenthéric), s. d. (1880), in-18 de 109 pp.

Cet ouvrage a eu quatre éditions.

Sous le pseudonyme de *Eutrope Landry*, M. l'abbé Duverger a publié encore :

— Les Ignorances obligatoires de M. Paul Bert à l'École. — *Montauban*, impr. *Montalbanaise*, s. d. (1884), in-18 de 62 pp.

DUVIGNEAU (Pierre-Hyacinthe), surnommé *FRON*, publiciste et littérateur, né à Moncrabeau en 1752, décapité à Bordeaux le 27 juillet 1794.

Avocat, procureur, puis greffier à Bordeaux.

Il était procureur au Parlement de Bordeaux, quand il fut nommé, en 1791, greffier du tribunal criminel de la Gironde. Il fit partie de la députation envoyée par la ville de Bordeaux à la Convention nationale en 1793 pour réclamer en faveur des Girondins menacés, et porta lui-même éloquemment la parole devant cette Assemblée. C'est peu après cette mission qu'il fut arrêté et condamné à mort.

Esprit très vif, cœur très ardent, Duvigneau eut de 1790 à 1793 une attitude turbulente dont parle Garat dans ses *Mémoires sur la Révolution*, p. 156-158. — Il a publié un assez grand nombre d'écrits dont voici l'indication détaillée :

— *Suzette*, comédie en prose. — *Bordeaux*, 1774, in-8°.

Pièce représentée à Bordeaux, avec quelque succès.

— Poésies diverses. — *Genève* (*Bordeaux*), 1776, in-8°.

— Discours qui a obtenu l'accessit au Jugement de l'Académie des Sc., B.-L. et Arts de Besançon en 1783, sur cette question : Le Luxe détruit-il les mœurs et les Empires ? — *Genève*, et se trouve à *Paris*, 1783, in-8° de 8 ff. limin. n. chiff. et 96 pp.

On trouve une analyse de Garat, avec des extraits de ce discours, dans le *Mercure* du 23 octobre 1784.

— Discours sur la profession de Procureur. Ouvrage composé pour

l'ouverture d'une Conférence faite à Bordeaux en 1782 et 1783. — *Genève*, et se trouve à *Bordeaux*, chez *Bergeret*, 1783, in-8°.

— Hommage à Messieurs les Amateurs de la Dindonnière. — *Paris*, *Boniface* ; *Toulouse*, 1784, in-8°.

Pamphlet en prose et en vers.

— Eloge historique d'Armand de Gontaud, baron de Biron, Maréchal de France sous Henri IV ; suivi de Notes historiques sur les actes de valeur et de patriotisme de la Noblesse de Guienne, et particulièrement de celle de Gascogne sous les règnes de François I^{er}, Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV, depuis 1522 jusqu'en 1592. — *Genève* (*Bordeaux*), et se trouve à *Paris* et à *Bordeaux*, 1786, 2 vol. pet. in-8° de xi-180 et 172 pp.

Le ms. original (in-4°) appartient aux Archives de Bordeaux, fonds de l'Académie.

V. sur cet ouvrage un article du littérateur agenais J. Castéra, dans le *Mercure* du 28 novembre 1786.

— Ode sur la mort de J.-J. Rousseau. Pièce qui a remporté le prix de l'Académie de la Rochelle. — *Bordeaux*, 1786, in-12.

Pièce reproduite dans le *Recueil des ouvrages du Musée de Bordeaux*, année 1787, p. 279.

— La Fête d'Astrée, Cantate allégorique, musique de Beck. — *Bordeaux*, impr. *Racle*, 1786, in-4°.

— Entretien d'un militaire et d'un citoyen sur les Remontrances du Parlement de Bordeaux du 31 octobre 1787. — *Londres* (*Bordeaux*), 1788, in-8°.

— Lettre d'un habitant de la Guyenne sur les Administrations ou Assemblées provinciales. — *Bordeaux*, 1788, in-8°.

— Lettre de M. Duvigneau, avocat et procureur au Parlement, au Tiers Etat de la ville de Bordeaux (1^{er} dé-

cembre 1788). — *Bordeaux*. 1788, broch. in-8°.

Cette lettre amena plusieurs répliques, notamment : *Réponse à deux écrits intitulés, l'un : « Avis important » ; et l'autre : « Lettre de M. Duvigneau... »* (S. l. n. d., in-8° de 27 pp.) ; — *Réponse à M. Duvigneau*, par M^e Tire-Pied (Bordeaux, 1788, in-8°), etc.

— Défi aux détracteurs des Etats provinciaux (9 décembre 1788). — *Bordeaux*, 1788, broch. in-8°.

Cette question des Etats provinciaux, qui passionnait tous les esprits de l'époque, donna naissance à une foule d'écrits plus ou moins sérieux dont j'ai catalogué un certain nombre. On peut rappeler ici les suivants, imprimés à Bordeaux en 1788 : *Sur les Privilèges de la province de Guyenne* ; — *Aux communes de la Guyenne* ; — *Observations de l'Université de Bordeaux sur les Etats provinciaux de Guyenne*, etc. — Plus spécialement, pour l'Agenais, V. *Délibération de MM. les officiers du Sénéchal d'Agen*. — *Lettre à un citoyen du Tiers-Etat*. — *Projet de Restauration*. — *Préjugés légitimes*, etc. (catalogués).

— Lettres au Rédacteur du *Journal de Guyenne*, concernant le *Mémoire sur la possibilité d'établir à Bordeaux un nombre suffisant de fontaines*, par MM. Larroque, Boufin, Thiac et Blanc. — *Bordeaux*, 1788, broch. in-4°.

Extr. du *Journal de Guyenne*, 1788, nos 71-76. — V. LARROQUE.

— Adresse à la Municipalité de Bordeaux, pour lui demander de faire fondre en canon de campagne la statue équestre de Louis XV. — Ouvrage lu par M. Duvigneau, membre du *Comité des Douze*, dans la Société des Amis de la Constitution de Bordeaux, le 14 août 1792, adopté dans la même séance. — *Bordeaux*, 1792, in-8°.

— Eloge funèbre de Guillaume Simoneau, Maire de la ville d'Etampes, prononcé dans la Société des Amis de la Constitution de Bordeaux, le

30 mars 1792. — *Bordeaux*, Antoine Castillon, an IV, in-8° de 19 pp.

Je puis citer encore deux autres productions du même auteur, imprimées seulement dans les journaux ou recueils de l'époque :

— *Stances irrégulières adressées à M. Léonard, à son passage à Bordeaux, dans un repas fait avec lui à la campagne* (*Journal de Paris*, 6 juin 1787).

— *Aux Mânes de Mirabeau. Dithyrambe lu dans une séance publique de la Société des Amis de la Constitution de Bordeaux, le 17 avril 1791* (Pièce impr. à la suite de l'*Eloge funèbre de Mirabeau*, par Vergnaud, lu dans la même séance, in-8°.)

En 1789-90, Duvigneau, qui avait adopté avec enthousiasme les principes des Girondins, publia à Bordeaux un journal politique : *Annales de la Municipalité de Bordeaux et du Département de la Gironde* (in-4°).

V. sur ce remuant littérateur, outre les *Mémoires* de Garat déjà cités, le *Journal de Guyenne* du 14 août et du 14 décembre 1787, et le *Répertoire général de Littérature* de Ersch, t. v, p. 204.

DUVIGNEAU (François-Marcelin-Washington), poète, né à Agen le 10 novembre 1775, mort le 21 août 1841.

Membre de la Société académique d'Agen.

Poète élégant et gracieux dont les compositions furent très goûtées.

On lui doit les publications suivantes :

— Ode sur le Néant de l'homme. Tirée du livre de Job, chap. 38-41, lue par l'Auteur dans la séance publique de la Soc. d'Agric., Sc. et Arts d'Agen, le 20 février 1821. — *Agen*, impr. L. Currius, s. d. (1811), in-8° de 8 pp.

Pièce non signée.

— Poème sur l'Expédition de l'armée française en Espagne, par M***. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1824, in-8° de 8 pp.

— Poésies anti-romantiques. Oeuvres posthumes. — *Paris*, Garnier Frères (impr. Schneider), 1849, in-12, de 249 pp.

Je signale deux autres pièces du même

teur dans le *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen* :

— *Traduction en vers français du TRES DE MAY* (de Jasmin). (1^{re} série, t. III, 1834, p. 258.)

— *Ode sur la bataille de Pultawa* (ibid., p. 282).

DUVIGNEAU (Georges-Marcelin-Emile), fils du précédent, né à Agen le 22 avril 1823.

Il a publié :

— La Cécirègle. — Appareil approuvé le 21 octobre 1861 par l'Académie des Sciences et donnant aux aveugles les moyens de se servir de l'écriture usuelle des voyants. — *Paris, Saint-Jorre, 1862, in-8° de 8 pp. et 2 vign.*

J'ignore la valeur exacte de l'appareil inventé par M. Emile Duvigneau.

Celui-ci a écrit des poésies et des œuvres dramatiques encore inédites.

Il y eut des DUVIGNEAU au Mas-d'Agenais au XVIII^e siècle. L'un d'eux paraît avoir fait imprimer, sur les *Inventeurs agenais et leurs Inventions*, une brochure qui a échappé à toutes mes recherches.

DUZIL (Géraud), prêtre, né à Bruch le 13 août 1804, mort à Agen le 26 mai 1859.

Professeur au Petit-Séminaire d'Agen.

Il passa toute sa vie dans l'Enseignement et publia, sans nom d'auteur, le petit ouvrage suivant :

— *Notre-Dame de Bon-Encontre. — Agen, impr. P. Noubel, 1842, in-12, tiré à 1,000 exempl.*

Je signale du même auteur une *Notice historique sur l'ancienne Eglise collégiale de St-Caprais, maintenant Eglise cathédrale, sous l'invocation de St-Etienne*, imprimée dans le *Calendrier Ecclésiastique* pour 1842 (Agen, Ach. Chairou, 1841, in-18). — Cette notice est signée A. M. D.

E

Echo de Marmande et de Lot-et-Garonne (L'). Journal littéraire, administratif, commercial, agricole, d'annonces judiciaires et d'avis divers. — *Marmande, impr. Dubérort, 1838 et an. suiv., pet. in-f° de 4 pp., hebdomadaire.*

1^{er} n° : 15 novembre 1838.

L'*Echo de Marmande*, qui en est aujourd'hui à sa 48^e année, a un peu agrandi son format d'origine et inséré le mot *scientifique* dans son sous-titre ; mais il a conservé ses dispositions premières.

Sa collection contient un très grand nombre d'articles littéraires et de poésies intéressantes.

Echo du Peuple (L'), paraissant trois fois par semaine. — *Agen, impr. J.A. Quillot, 1848, in-f° de 4 pp.*

1^{er} n° : 11 mars 1848.

58^e et dernier : 18 juillet 1848.

Ce journal politique portait pour épigraphe : *Tout pour le peuple et par le peuple.*

Edict du Roy, contenant revocation et suppression des huit Bureaux d'Elections établis en la generalité de Guienne, par Edict du mois de janvier 1603. Reiglemens faicts au Conseil d'Estat pour l'imposition, assiette et departement des deniers royaux et autres arrests dudit Conseil sur ladite suppression et liquidation du remboursement des Officiers desdites Elections, avec les vérifications en la Chambre des Comptes à Paris, Cour du Parlement de Bourdeaux, Cour des Aydes de Montpellier et au Bureau des finan-

ces de ladite generalité de Guyenne et autres expéditions concernant ladite suppression. — *A Agen, par Antoine Pomaret, 1612, in-16 de 88 pp.*

J'ai rappelé ailleurs (*Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 51, note) combien l'Agenais supporta impatiemment les bureaux d'élection. Il s'opposa de toutes ses forces à leur établissement et ne cessa de protester ensuite. Les élus, supprimés en 1612, furent rétablis en 1623, et les protestations recommencèrent. — V. les Arch. com. d'Agen, CC. 188 à 190. — Un exempl. de l'édit de 1612 se trouve dans ces mêmes Archives.

Edict du Roy sur la Pacification des troubles, contenant confirmation, ampliation et declaration, tant des precedents Edicts sur ledict fait, mesmes en l'an 1577, que des articles arrestez en la Conference de Nerac. Publié à Paris, en Parlement, le XVI^e de janvier M.D.LXXXI. — *A Paris, par Frédéric Morel, 1581, pet. in-8^o de 46 pp.*

L'édit de pacification de 1577 fut donné sous ce titre ; *Edict de Pacification fait par le Roy, pour mettre fin aux troubles de son Royaume et faire desormais vivre tous ses subjects en bonne paix et concorde, sous son obeysance. Leu et publié en la Cour du Parlement, le viij jour d'octobre 1587.* — Edit daté de Poitiers, septembre 1577.

Tout un groupe de pièces pourraient être mentionnées à ce sujet : *Edict du Roy sur la révocation des Edicts de la Ligue faits es années mil cinq cens quatre vingts cinq, et quatre vingts huict* (Tours, Jamet Mettayer, 1591, pet. in-8^o de 13 pp.) ; *Déclaration du Roy sur l'Edict fait par le feu Roy, mil cinq cens soixante-dix-sept* (Paris, Jamet Mettayer et Pierre l'Huillier, 1595, pet. in-8^o de 48 pp.). Déclaration datée de St-Germain le 15 novembre 1594 et suivie encore de l'*Edict de Pacification* de 1577, etc.

Edict pour l'Establissement de Gardes de petit sceau. Donné à Tonneins le 21 juillet 1621. — *Paris, 1621, in-12 de 16 pp.*

Pièce très rare.

Eglise réformée de Nérac.

Des Comptes rendus annuels sont publiés depuis 1858, en broch. in-4^o. (*Nérac, impr. J. Bouchet et L. Durey*).

Il ne me paraît pas utile de signaler autrement ces menues publications spéciales.

Election de Condom, en quatre sub-délégations, et partie de celle de Marmande.

Ms. qui se trouve dans le tome XVIII des *Mémoires* de l'ancienne Académie de Bordeaux (Archives de la Gironde).

Election de Bilorial. — A nous Amits de Bournel et del cantou de Bilorial. — *S. l. n. d. (Villeneuve-sur-Lot, impr. Chabrié), in-12 de 3 pp.*

Pièce sans importance.

Eléments abrégés d'un Cours d'hygiène, d'hippologie et d'équitation militaire, à l'usage spécial de MM. les officiers montés de l'arme de l'Infanterie, par J. D. — Edition revue et corrigée. — *Agen, impr. F. Lamy, 1879, in-16 de 120 pp.*

Petit vol. uniquement cité comme impression agenaise.

ELIAS DE BARJOLS, troubadour agenais du XIII^e siècle, né à Pujols.

Il était fils d'un marchand et acquit une certaine célébrité. Il vécut longtemps à la cour d'Alphonse II de Provence, qui le combla de faveurs. Ce prince mourut en Sicile, et Elias de Barjols resta auprès de la comtesse Carsinda, à laquelle il dédia ses chants. Après la mort de celle-ci, en 1222, notre troubadour entra chez les Frères pontifes d'Avignon et finit ses jours à l'Hôpital St-Benoît de cette ville.

On connaît d'Elias de Barjols treize pièces authentiques et cinq autres douteuses. La plupart de ces pièces ont été imprimées. Je les énumérerai toutes ici, avec l'indication des mss. ou recueils à consulter pour chacune d'elles, d'après le *Grandriss zur Geschichts der Provinzialischer Literatur* de Bartsch (Elberfeld, 1872, in-8^o, p. 127) :

PIÈCES AUTHENTIQUES :

1. *Amors be m'avetz tengut.*

- Bibliothèq. Nation., nos 854, 856, 1,749 et 12,473.
- Oxford Douce, n° 269 (autrefois à Peiresc).
- Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
- Bibliothèq. du Vatican. — Elias Cairel, n° 3,207.
- Bibliothèq. Ambrosienne, à Milan.
- Raynouard : *Choix de Poésies des Troubadours*, t. III, p. 352.
2. *Amor, be m platz e sap bo.*
Bibl. Nation., n° 1,749.
Roche gude : *Parnasse Occitanien*, p. 96.
3. *Amors que vos ai forfag.*
Bibl. Nat., n° 856.
Gedichte der Troubadours, herausgegeben, von Mahn, pièce n° 210.
4. *Be deu hom son bon Seignor.*
Bibl. Nat., nos 1,749, 12,474, 22,543.
Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
Vatican, nos 3,206 et 3,207.
Bibl. Laurentienne, à Florence, XLI-42.
Oxford Douce, 269.
Gedichte der Troubadours, 914.
Archiv... von Herrig, t. XXIII, p. 309.
5. *Belhs Guazans, s'a vos plazia.*
Bibl. Nat., 856, 1,749.
Raynouard, t. III, p. 351.
Roche gude, p. 98.
6. *Bon'aventura don Dieus.*
Bibl. Nat., 856, 22,543.
Lexique roman, t. I, p. 420.
7. *Car comprei vostras beutatz.*
Bibl. Nat., 854, 856, 1,749, 12,473, 22,543.
Modène, m. d'Este, partie sur parchemin.
Bibl. du prince Chigi, à Rome, ms. LIV, 106.
Vatican, 3,207.
Girardas, Bibl. Riccardi, à Florence, 2,909.
Raynouard, t. III, 354.
8. *Mas cam jat ai de far Chanso.*
Bibl. Nat. 856, 1,749.
Folquet de Romans, 1^{re} table de Bibl. Nat., 856, 22,543.
Peire Raimon, Bibl. Riccardi, 2,814.
Gedichte... von Mahn, 1,024.
9. *Morir prog' en sim volgues.*
Bibl. Nat., 856, 22,543.
Gedichte... 1,076.
10. *Pos la bella que m fai doler.*
Bibl. Nat., 856, 22,543.
Gedichte... 1,081.
11. *Pos vei que naill pro nom te.*
Bibl. Nat., 854, 856, 12,473, 22,543.
Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
Vatican, 3,208.
Archiv., t. xxxiv, p. 418.
Gedichte... 945.
12. *Si la bella m tengues per seu.*
Bibl. Nat., 854, 12,473.
Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
Bernart de Ventadorn, Bibl. Nat., 856, 22,543.
A. Catalan, Bibl. Nat., 1,749.
Cheetenham, 8,365.
Gedichte... 989.
13. *Una Valenta.*
Bibl. Nat., 854, 12,473.
Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
Vatican, 3,207.
Cheetenham, 8,365.
Archiv., xxxiv, p. 417.
- PIÈCES DOUTEUSES :
1. *Atressi col cignes fai.*
Bibl. Nat., 844, 856, 1,749, 12,474, 15,211, 22,543.
Bibl. Chigi, à Rome, ms. LIV, 106.
Modène, ms. d'Este, partie sur parchemin.
Vatican, 3,207, 3,208.
Cheetenham, 8,365.
Florence, Bibl. Riccardi, 2,814.
Raynouard, t. III, 271.
Diez : *Werke der Troubadours*, t. II, p. 1.
2. *Be fai conoyssens a mon dan.*
Bibl. Nat., 856, 12,473, 22,543.
Modène, ms. d'Este.
Milan, Bibl. Ambrosienne.
Vatican, 3,206.
Cheetenham, 8,365.
Archiv. t. xxxiv, 435.
Lexique roman, t. I, 422.
3. *Be m ten en son poders Amors.*
Bibl. Nat., 854, 856, 22,543.
Lexique roman, t. I, 323 (Attribution à Giraud le Roux).

Revista de filologia romanza, t. I, p. 40.

4. *Tot en aital esperansa.*

Bibl. Nat., 856, 1,749.

Modène, ms. d'Este.

Venise, Bibl. S^t-Marc, XI.

Gedichte, 946.

Archiv., xxxvi, 443.

5. *Tot frencamen, donna, veing denan vos.*

Bibl. Nat., 854, 856, 12,473, 12,474, 15,211, 22,543.

Modène, ms. d'Este.

Florence, Bibl. Riccardi, 2,814.

Milan, Bibl. Ambrosienne.

Vatican, 3,206.

Florence, Bibl. Laurentienne, XLI, 43.

Chrest., 193.

Archiv. xxxv, 457.

Raynouard, III, 242.

Rochegude, 35.

Galvani : *Observazioni sulla poesia de Trobadori*, p. 189.

On trouve des détails biographiques sur Elias de Barjols dans plusieurs ouvrages et mss. :

Bibl. Nat., mss. 854 et 12,473, et Bibl. Ambros., à Milan, ms. 465.

Raynouard : *Choix*, t. v, p. 140.

Rochegude : *Parnasse*, p. 96.

Mehn : *Die biographien der Troubadours* (1^{re} éd., p. 20 ; 2^e éd., p. 53).

Les Vies des Troubadours, écrites en roman par des auteurs du XIII^e siècle et trad. en français par un indigène (Magradoux, 1866, in-8^o, p. 78).

Les notices suivantes sur le même troubadour agenais peuvent être également consultées :

J. de Nostredame : *Vies des Poètes Provençaux* (éd. de 1575, p. 33 ; éd. de 1883, p. 23).

Crescimbin : *Istoria della vulgar poesia* (éd. de Rome, 1722, p. 17). Autre éd. : Venise, 1751, in-8^o.

Bastero : *La Cruzca Provinzale*, p. 82.

Histoire littéraire de la France, t. XIV, p. 38 ; t. XVII, p. 418.

Millot : *Histoire des Troubadours*, t. I, p. 347.

Quadrio, t. II, p. 112.

Diez : *Leben and Werke der Troubadours* (1^{re} éd., p. 541 ; 2^e éd., p. 436). — *La Poésie*

des Troubadours, trad. française, par M. de Roisins (Lille, 1845, p. 394).

V. TROUBADOURS.

Eloges ou Titres d'honneur attribués à Marie, Mère de Dieu. — *Agen, impr. A.-P. Currius, s. d.* (vers 1831), pet. in-32 de 80 pp.

Ceci est, je crois, le plus petit livre imprimé à Agen.

Encore quelques Mots sur le Théâtre d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1853), in-8^o de 8 pp.

Pièce tirée à 600 exempl.

Enquête Agricole (2^e série). Enquêtes départementales (16 circonscriptions). — Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde. — *Paris*, 1867, in-f^o.

Entretien d'un Gentilhomme polonais et d'un Agenois sur Agen, dans leur auberge, à Paris. — *Paris, s. d.*, in-12 de 12 pp.

Plaquette rare, attribuée à Labénazie (V. ce nom).

Le dialogue, quelque peu naïf, roule exclusivement sur la science et les travaux du bon chanoine, qui fut toujours un très sincère admirateur de son propre mérite.

EPERNON (Bernard de NOGARET de LA VALETTE, duc d'), né à Angoulême en 1592, mort en 1661.

Je ne cite cet impopulaire gouverneur de Guyenne que pour la scandaleuse conduite qui émut si fort les Agenais du XVII^e siècle et pour les écrits qui s'y rapportent.

Hautain comme son père, le fameux *mignon* d'Henri III, mais plus vicieux peut-être, il empoisonna, dit-on, en 1627, sa première femme Gabrielle, fille légitimée d'Henri IV et de la marquise de Verneuil, et martyrisa la seconde, Marie de Cambout, nièce du cardinal de Richelieu.

En 1644, le 17 avril, d'Epéron fit son entrée solennelle à Agen où il devait établir pendant plusieurs années sa résidence et où son arrogance et ses dérèglements ne tardèrent pas à le rendre odieux. — Il répondit aux épigrammes des Agenais par des vexations sans nombre, et sa disgrâce, en 1650, provoqua dans la région une joie universelle. — Il partit le 21

juin et se retira à Loches, en Touraine, emmenant avec lui les demoiselles de Maurès, odalisques de son sérail de Malconte.

Anne, la plus intrigante, conquit sur son esprit une influence considérable; elle est devenue presque célèbre sous le nom de *Nanon de Lartigue*. — V. MAURÈS.

Des satires et pamphlets imprimés contre le duc d'Épernon, je ne vise ici que ceux d'origine agenaise. Il dut très probablement s'en produire un certain nombre; mais deux seulement ont survécu.

V. COUR BURLESQUE DU DUC D'ÉPERNON (La), et PERNONISME BERNÉ (LE).

A l'article consacré à Nanon, je citerai deux autres pamphlets curieux et divers écrits dirigés contre cette galante compatriote.

Epernonisme berné (L'). — V. PERNONISME (LE).

Epistola Encyclica ad Patriarchas primates Archiepiscopos et Episcopos, etc. — Agen, impr. F. Lamy, s. d. (1879), in-4° de 40 pp.

Lettre encyclique de Léon XIII, du 4 août 1879. Texte et trad. française.

Epreuve (L'). Poème.

Brochure anonyme due à M. l'abbé Galais (V. ce nom).

Erasmi Colloquia Selecta, ad usum Collegiorum... — Aginni, typis Viduæ J. Noubel, 1781, in-16 de 48 pp.

Une des nombreuses éd. classiques agenaises du XVIII^e siècle.

ERMITE DE RAILLERY (L'). — Pseudonyme employé par Raymond Noubel. — V. NOUBEL.

ESCANDE (Jean), prêtre, né à Sauveterre-de-Fumel le 1^{er} janvier 1815, mort en 1884.

Vicaire de la paroisse St-Hilaire d'Agen en 1810, curé de St-Colombe de St-Livrade en 1862, il fut nommé curé-archiprêtre de Beauville le 19 avril 1856.

Il a publié :

— Fêtes agricoles de Beauville (Lot-et-Gar.), 1866-1879. — Discours. — Agen, impr. F. Lamy, 1879, in-8° de 26 pp.

ESCOLA (D'). — Pseudonyme. Nom anobli

de M. Edouard Descola, ex-instituteur, aujourd'hui médecin à Clairac. — V. DESCOLA.

ESPIC (Jean-Barthélemy), poète, né à Cette (Hérault) en 1767, mort à St-Foy-la-Grande en 1844.

Entré jeune dans la Congrégation des Doctrinaires, il la quitta en 1792 et passa en 1795 à l'École normale de Paris. Il fonda plus tard une maison d'éducation à St-Foy, ville qu'il habita jusqu'à sa mort.

Je n'inscris ici ce nom que pour constater l'origine étrangère d'un auteur généralement considéré comme Agenais.

Ses publications furent, d'ailleurs, imprimées à Bordeaux; elles se composent des six pièces suivantes, citées pour mémoire :

Des Soins et des hommages respectueux dus à la vieillesse. Poème... (Bordeaux, impr. Beaume, 1814, in-8° de 36 pp., avec trad. latine en regard du texte français); — *Le Champ de bataille* (Bordeaux, 1816, in-8°); — *La Famille* (ibid., 1816, in-8°); — *Bertrande de Montfort* (ibid., 1830, in-8°); — *Christine d'Elbi* (ibid., 1833, in-8°); — *Le Cardinal de Cheverus... Poème historique* (Bordeaux, Lawalle, 1841, in-8° portr.).

Essai (L'). Journal des Beaux-Arts, des Sciences, de l'Agriculture et du Commerce de l'Arrondissement de Villeneuve-sur-Lot. — Villeneuve, impr. G. Leygues, 1853 et suiv., in-f° de 4 pp., hebdom.

Premier n° : 1^{er} novembre 1853.

Ce journal qui en est à sa 33^e année d'existence est resté matériellement ce qu'il fut dès son apparition. — Feuille intéressante, souvent bien rédigée et dont la collection ne manque pas d'importance.

Établissement d'un Hospital dans la ville d'Agen, par Lettres patentes de Sa Majesté, du mois d'avril 1685. — Agen, chez Antoine Bru, Imprimeur ord. du Roy, de Mgr l'Évêque et du Collège, 1685, pet. in-4° de 17 pp.

Pièce très rare dont je n'ai rencontré que deux exempl. appartenant, l'un à la Biblioth. de M. Henri de Groussou, et l'autre aux Archiv. com. d'Agen (GG. 230).

L'Évêque fut chargé de la direction de l'hô-

pital, qui devait être administré par deux ecclésiastiques et quatre laïques, renouvelables par moitié tous les trois ans

Estil et Reglement de la Cour (L'), qui se doit garder et observer de point en point au Siège Présidial d'Agen, sur l'instruction et abbreviation des procez. De nouveau redigé, et augmenté en certains articles par les anciens Procureurs, de l'avis et autorité de Messieurs les Presidiaux, Juge-Mage, Lieutenants, Conseillers et autres Officiers dudict siège. Ensemble, pour le plus grand soulagement et utilité d'un chascun, y sont adjoutées les liquidations d'interests. — A. Agen, pour J. Condomine, 1621, in-16 de 95 pp.

Titre portant cette épigraphe : *Multum lucratur qui a lite discedit*. — Armes grossièrement gravées sur le frontispice, avec la devise : *Pietate et Justitia*.

Livre très curieux. — Je n'en connais que deux exempl. appartenant, l'un à nos Archiv. com. (FF. 215), et l'autre à M. Georges Marraud, conseiller à la Cour d'Agen.

Ce règlement, daté de 1610, est composé de 137 articles. — La dernière partie est munie d'un titre spécial : *Liquidation d'interests : au denier dix, douze, quinze et seize* (A Agen, par J. Condomine, 1621, pp. 89 à 95).

ESTRADES (Godefroy, comte d'), maréchal de France et diplomate, né à Agen en 1607, mort à Paris le 26 février 1686.

D'une ancienne et illustre famille de l'Agenais, Godefroy d'Estrades, dont l'esprit et les qualités physiques étaient très remarquables, entra à quinze ans dans les pages de Richelieu, et quatre ans plus tard obtint en Hollande, sous Maurice de Nassau, une compagnie du régiment commandé par son oncle, Pierre de Secondat. — Il accomplit dans cette campagne plusieurs actions d'éclat signalées par Duplex.

La fortune du comte d'Estrades fut rapide et brillante. Ses hautes capacités, sa rare pénétration furent appréciées par Richelieu, Mazarin et Louis XIV, qu'il servit tour à tour avec fidélité et dévouement. — Il était, à vingt-cinq ans, un des plus beaux cavaliers du Royaume ; l'Hôtel Rambouillet le choyait, et la chanson et

le roman le popularisaient sous le pseudonyme de *Théodat*. Le peu enthousiaste duc de St-Simon parle de lui dans les termes les plus flatteurs. — Colonel à trente ans, il fut choisi par Richelieu, en 1637, pour une mission difficile, et Mazarin, pour se l'attacher plus étroitement, le fit capitaine de ses gardes.

En 1643, le 12 décembre, il fut un des acteurs du duel célèbre entre Coligny et le duc de Guise. Lui, second de Coligny, combattit contre le marquis de Bridieu, un valeureux colosse qu'il vainquit. (V. Cousin : *La Jeunesse de M^{me} de Longueville*. Paris, 1853, in-8° et in-12 ; plus. éd.).

Nommé gouverneur de Dunkerque, il accomplit, en 1652, de vrais prodiges de bravoure devant cette place qu'assiégeait l'archiduc d'Autriche. — V. sur ce fait d'armes : *Relation contenant le secours jeté dans la ville de Gravelines*, etc. (cataloguées).

Pendant les troubles de la Fronde, il fut lieutenant-général pour le roi en Guyenne, prit Bourg et Libourne, entra dans Bordeaux en septembre 1653, et devint gouverneur de Guyenne et maire perpétuel de Bordeaux le 10 octobre.

Déjà, de 1637 à 1647, il avait rempli diverses missions de confiance ; mais c'est surtout à partir de 1661 qu'il fut chargé de grandes ambassades, à Londres d'abord, puis en Hollande (1668), etc.

Il fit les campagnes de 1672 à 1675, fut élevé à la dignité de maréchal de France le 30 juillet 1675, et dirigea avec une habileté consommée les négociations de la paix de Nimègue, en 1678.

Vers la fin de sa vie, Godefroy d'Estrades, que Louis XIV avait fait encore conseiller d'Etat, chevalier de ses Ordres et même, en 1663, vice-roi d'Amérique, fut désigné comme gouverneur du duc de Chartres.

Ce gentilhomme agenais est une des personnalités les plus sympathiques et les plus remarquables du grand siècle, qui lui dut une partie de son prestige et de sa grandeur. Il a tous les droits possibles de figurer parmi les hommes célèbres qui illustrèrent alors notre patrie.

Le père de Godefroy d'Estrades avait été successivement gouverneur du comte de Moret et des ducs de Mercœur, de Beaufort, de Nemours, de Guise et d'Aumale. — Un des frères

du maréchal, Jean d'Estrades, fut évêque de Condom, et lui-même eut quatre fils dont l'aîné fut aussi gouverneur de Dunkerque et maire perpétuel de Bordeaux. — Le plus jeune, l'abbé d'Estrades, né à Agen, reçut l'abbaye de Moissac, après plusieurs ambassades à Venise et en Savoie, et mourut à Chaillot en 1715.

Le maréchal d'Estrades avait laissé en ms. une curieuse *Relation de la défense de Dunkerque (1651-1652)*, publiée et annotée en 1872 par M. Tamizey de Larroque (Bordeaux, impr. Gounouilhou, in-8° de 88 pp.). — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

On possède sur les missions du célèbre diplomate agenais des recueils de la plus grande importance, dont je vais indiquer les diverses éditions :

— Actes et Mémoires des Négociations de la Paix de Nimègue. — *Amsterdam, Wolfgangk ; La Haye, Adr. Moeljens* (à la Sphère), 1680, 4 vol. in-12.

Ce recueil s'annexe à la collection des Elzévir.

— Lettres, Mémoires et Négociations de M. le comte d'Estrades, ambassadeur de Sa Majesté Très Chrétienne auprès des Etats généraux des Provinces unies des Pays-Bas, pendant les années 1663, 1664, jusques et y compris l'année 1668. — *Bruxelles (La Haye), Henri le Jeune ; Amsterdam, Louis de Lorme*, 1709, 5 vol. in-12.

Publication médiocre due à Jean Aymond.

— Lettres et Négociations de MM. le Maréchal d'Estrades, Colbert, le marquis de Choisy et le comte d'Avaux, ambassadeurs plénipotentiaires du roi de France au traité de Nimègue. — *La Haye*, 1710, in-12.

— Lettres secrètes et Négociations du Maréchal d'Estrades, de M. Colbert, de M. le comte d'Avaux, plénipotentiaires du roi de France au traité de Nimègue. — *Londres*, 1710, in-12.

— Ambassades et Négociations de

M. le comte d'Estrades en Italie, en Angleterre et en Hollande, depuis l'année 1637 jusqu'à l'année 1662. — *Amsterdam, Bernard*, 1719, 2 vol. in-12.

— Lettres, Mémoires et Négociations de M. le comte d'Estrades, ambassadeur de S. M. Très Chrétienne en Italie, en Angleterre et en Hollande (1637-1668). — *La Haye, Abraham de Houdt*, 1719, 6 vol. in-12.

Ed. plus complète que celle de 1709.

— Lettres, Mémoires et Négociations de MM. le Maréchal d'Estrades, Colbert, etc., depuis 1637 jusqu'en 1677. — *Londres (La Haye)*, 1743, 9 vol. in-12.

Excellent choix, par Prosper Marchand, des pièces originales, qui ne comprennent pas moins de 22 vol. in-f°.

— Supplément... servant d'éclaircissement à l'histoire des Provinces Unies, pour les années 1674-75. — *Londres*, 1763, in-12.

On connaît une trad. hollandaise des *Lettres et Négociations...* (Utrecht, Nerman et Jean Basseling, 1756, in-12).

Des *Remarques générales sur les Lettres, Mémoires... du comte d'Estrades* ont été publiées par Daniel de Larroque. — V. LARROQUE.

A consulter, en outre, sur le célèbre diplomate et ses ambassades, le t. I du *Dictionnaire* de Prosper Marchand, les intéressantes études biographiques dues aux Agenais *Alex. Ducourneau et Labat*, et la remarquable notice publiée en 1872 par M. Tamizey de Larroque (V. ces noms).

L'Histoire de la Gascogne, par l'abbé J.-J. Monlezun (Auch et Paris, 1846-50, 6 vol. in-8°), contient une curieuse page sur Jean d'Estrades, l'évêque de Condom (t. VI, p. 574).

Le P. Lelong cite une *Généalogie des d'Estrades* qu'aucun bibliophile moderne n'a jamais rencontrée. — V. DUPLEIX.

*

On possède plusieurs portraits gravés du célèbre maréchal. Le plus curieux est, je crois,

celui qui fut publié chez P. Bertrand, rue St-Jacques, à la Pomme-d'Or, s. d., in-4°.

Il est passé en vente à Paris, en 1885, un « Acte signé de la duchesse d'Aiguillon, comtesse d'Agenois et Condomois, par lequel elle cède et transporte à messire Godefroy d'Estrades, colonel d'un régiment français entretenu en Hollande, tous ses droits sur *une île située au devant de la ville d'Agen, ainsi que ladite île et atterrissement est au long spécifié, limité et confronté par le procès-verbal de la prise de possession. Paris, le 10^e jour de may 1643* » (Pièce in-4° oblong, sur vélin).

État de l'Élection d'Agen, pour la production des terres et le commerce, en quatre subdélégations. — Ms. conservé dans le t. xviii des *Mémoires inédits de l'ancienne Académie de Bordeaux* (Arch. de la Gironde).

Le même recueil contient un autre ms. sous ce titre : *Élection d'Agen par subdélégations. Statistique.*

État général des départements, districts et communes de la République Française. — Paris, an II, in-f°.

On trouve dans ce catalogue, devenu très rare, les modifications révolutionnaires introduites dans les noms de lieux.

État nominatif de MM. les Electeurs du département de Lot-et-Garonne, assemblés le lundi, 29 août 1791. — Agen, impr. V^e Noubel et Fils aîné, s. d. (1791), in-8° de 22 pp.

Publication officielle.

État par ordre alphabétique des Baillages royaux et des Sénéchaussées royales des pays d'Élections qui députeront directement ou indirectement aux États Généraux, avec le nombre de leurs députations, chaque députation composée d'un député du Clergé, d'un de la Noblesse et de deux du Tiers État. — Agen, impr. V^e Noubel, 1789, in-4° de 16 pp.

Pièce rare.

Expérience sur les effets du Badi-

geonnage de la vigne à l'huile lourde de houille. — Agen, impr. V. Lenthéric, s. d. (1879), in-8° de 4 pp.

Rapport fait à la Commission départementale du Phylloxera, le 6 février 1879.

Évangéliste de la Guyenne (L'), ou la Découverte des intrigues de la petite Fronde dans les négociations et les mouvements de cette Province, depuis la detention de Messieurs les Princes jusqu'à présent. — Paris, V^e Guillemot, 1652, in-4°.

Pièce très rare, réimprimée de nos jours par M. le comte de Cosnac (1872, in-8°, tirée à 100 exempl.).

Examen à l'usage des Enfants qui se disposent à la première Communion, revu et corrigé par un Ecclésiastique du diocèse d'Agen. — Agen. A. Chairou (impr. P. Noubel), 1836, in-32 de 29 pp.

Cet opuscule a eu une foule d'éditions. La 3^e est de 1847 (in-18 de 64 pp., tiré à 4,000 exempl.); la 5^e est de 1857 (in-32 de 34 pp.). J'en signale une autre de 1866 (Agen, A. Roche, 1866, in-18 de 36 pp., tirée à 2,000 exempl.), etc.

Exercice du Chemin de la Croix, publié avec l'autorisation des Supérieurs ecclésiastiques. — Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues, 1870, in-18 de 16 pp.

Il pourrait être donné une longue liste de publications de ce genre.

Exercice littéraire dédié aux Gens de lettres, par MM. Jean Raulin et Jean Huart, écoliers de la 1^{re} classe du Collège royal des Prêtres séculiers de la Doctrine Chrétienne de Nérac. — Condom, impr. Pierre Lavigne, s. d. (1764), feuille in-f°.

Pièce fort curieuse, datée du 8 juin 1761 et ayant pour sujet le Nouveau Testament, Cicéron, Virgile, Horace, etc. — Un exempl. a été donné par M. Tamizey de Larroque à la Bibliothèque régionale de Nérac.

V. sur ces exercices une note de la *Chronique d'Isaac de Pérez.*

Exercices littéraires du Collège de Nérac des Prêtres de la Doctrine Chrétienne, en l'année 1783. — *Condom, impr. P.-J. Larroire, s. d. (1783),* petit in-4° de 14 pp.

La page 14 porte cette note : « Ces Exercices se feront dans la salle du Collège de Nérac, pendant le cours du moi (*sic*) de Juillet, à trois heures après midi. »

La pratique d'exercices littéraires annuels s'est perpétuée à Nérac jusqu'à nos jours, et il serait facile de citer une foule de Programmes de ce genre, notamment pour les élèves de l'Ecole primaire supérieure et de l'Etablissement Henri IV, dirigés pendant longtemps par MM. Piraupe et Soulé. — Je ne vois pas d'utilité à multiplier des mentions comme les suivantes :

— *Etablissement Henri IV. Programme des Exercices publics pour l'année classique 1843-44* (Nérac, impr. J.-D. Villeneuve, 1844, in-4° de 16 pp.) ; — *Programme... pour l'année classique 1843-44* (Nérac, impr. J.-D. Villeneuve, 1844, in-4° de 16 pp.) ; — *Programme pour l'année 1844-45* (*ibid.*, 1845, in-4° de 14 pp.), etc.

— *Ecole primaire supérieure : Programme des cours pendant l'année scolaire 1843-44, pour servir de base à l'examen public des Elèves, qui aura lieu... avant la distrib. solen. des prix* (Nérac, impr. Villeneuve, 1844, in-4° de 6 pp.) ; — *Année scolaire 1844-45* (*ibid.*, 1845, in-4° de 8 pp.), etc.

Exposé de ce qui s'est passé à Buzet, en Albret, lors de la formation de la Municipalité, les 15, 16, 21 février et 1^{er} mars 1790. — *S. l. n. d. (Agen, 1790),* in-8° de 35 pp.

Recueil de procès-verbaux aussi peu intéressants que possible.

Exposé fidèle de la conduite de la Garde nationale d'Agen, présenté par ses Officiers à S. A. R. Monsieur, frère du Roi, colonel général des Gardes nationales de France. — *Agen, impr. L. Currius, s. d. (1815),* in-4° de 19 pp.

Pièce curieuse et rare.

Exposition des motifs d'après les-

quels l'Assemblée nationale a proclamé la convocation d'une Convention nationale, et prononcé la suspension du Pouvoir exécutif dans les mains du Roi. — Imprimé par ordre de l'Assemblée nationale. — *Agen, impr. V^o Noubel et Fils, 1792,* in-4° de 16 pp.

Publication officielle.

Exposition d'Objets d'art et de curiosité. Cercle Catholique d'Agen, rue St-Martial, 22. — *Agen, impr. F. Lamy, 1878,* in-8° de 32 pp.

Livret sans importance.

Expression de la joye publique de la ville d'Agen (L'), et les magnificences de la Cour presidiale d'Agenois pour la nomination de Mgr le Prince de Condé au gouvernement de la province de Guienne. Ensemble le récit du Balet qui fut dancé publiquement dans ladite ville, le 1^{er} jour de Juin, avec les stances et explications des figures et emblesmes. — *A Agen, par Jean Fumadères, Impr. ord. du Roy, de la ville et pays d'Agenois, 1651,* in-4° de 28 pp.

Curieuse relation dont on ne connaît, je crois, qu'un seul exempl., appartenant à la Bibliothèque Nationale.

Dans son *Histoire du département de Lot-et-Garonne*, St-Amans cite longuement cette brochure (t. II, p. 88) et dit qu'une copie presque littérale se trouvait dans les papiers de Labrunie (V. ce nom).

M. Philippe Lauzun en a donné une minutieuse analyse sous ce titre : *Une Fête et une Emeute à Agen pendant la Fronde (1651-1652).* (*Revue de l'Agenais*, t. II, 1874, et tirage à part). — V. LAUZUN.

Extrait du Registre de la Commission permanente établie par la Noblesse de la Sénéchaussée, en son Assemblée générale, le 28 mars 1789. — Bureau d'Agen. Le mercredi, 1^{er} juillet 1789. — *S. l. n. d. (Agen, 1789),* in-8° de 8 pp.

Délibération enjoignant aux députés de s'occuper de la Constitution et d'obtenir celle-ci avant d'admettre aucun *subside* ou *emprunt*.

Extrait du Registre de la Commission permanente établie par la Noblesse de la Sénéchaussée... Du 23 juillet 1789. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1789), in-8° de 4 pp.

Délibération portant adoption de la cocarde tricolore. — Certifiée conforme par St-Amans, dépositaire du registre.

Extrait des Registres de l'Hôtel commun de la ville de Tournon en Agenois. — *Agen*, impr. V° Noubel, s. d. (1778), in-8° de 7 pp.

Délibération relative à la formation de la nouvelle municipalité. Les opérations furent dirigées, pour les deux sections, par l'abbé de Fumel et Dubruel fils aîné.

Extrait du Registre des Délibérations de la Communauté de la ville de Nérac. Pour demander au Roi le Rétablissement des Etats de la Province. — Du 5 octobre 1788. — *S. l. n. d.* (1788), in-8°.

Pièce très rare, signée : Chevalier Roland, Cabiran de Cabannes, Dupin-Mauvezin, Lascomères, Bartouil de Taillac, de Cambon, de Lagrange, Larrat, Larrard de Villari, etc.

Sur cette question du rétablissement des Etats, V. une note de l'article DUVIGNEAU, à propos de sa brochure : *Défi aux détracteurs des Etats provinciaux*.

Le mouvement qui se produisit en Guyenne à cette occasion fut très remarquable.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat. — *S. l. n. d.* (1671), in-4° de 7 pp.

Arrêt du Conseil du 26 janvier 1671 portant défense aux habitants de Layrac de continuer l'exercice de la religion réformée dans cette ville, et ordonnant la démolition de leur temple dans le délai d'un mois. — Les protestants layracais furent assez dociles. Les conversions se multiplièrent, surtout en 1681 ; elles furent activées par quatre compagnies d'infanterie logées dans cette ville, lesquelles obtinrent un résultat décisif en vingt-quatre heures.

Un bon exempl. de ce curieux arrêt se trouve

dans la coll. de M. Oscar de Laroche (V. ce nom).

Extrait des Titres et Mémoires de l'Hermitage Saint-Vincent près la ville d'Agen, vus et visés dans la Visite canonique du second août 1751. — *Agen*, 1751, in-16 de 90 pp.

Recueil contenant, entre autres pièces intéressantes, une notice historique sur l'ermitage et l'ordonnance de visite de Mgr de Chabannes, évêque d'Agen, du 24 octobre 1851.

Extrait d'une Séance publique tenue le 4 juillet 1787 par la Société libre des Sciences et Arts d'Agen. — (Imprimé dans le n° 222 [1787] du *Journal de Guyenne*).

On trouve là une liste d'*Auteurs Agenois* très curieuse, mais malheureusement trop sommaire.

Une autre liste d'écrivains agenis fut dressée en 1799 par *Bernadau* (V. ce nom).

EYTIER (Pierre-Léopold d'), publiciste, né à Monflanquin le 2 décembre 1819, mort à Villeneuve-sur-Lot le 20 novembre 1878.

Issu d'une famille qui possédait depuis près d'un siècle la baronnie de Catuffe, près Monflanquin, Léopold d'Eytier, dont le nom est écrit *Deytier* à l'état civil, joua un rôle assez actif pendant la révolution de 1848. Il fonda à Agen, en grande partie de ses deniers, un journal politique : l'*Œil du Peuple* (V. ce titre), auquel collaborèrent Gustave Barsalou, l'abbé Lachazette, etc.

Il se réfugia en Espagne en 1852 et revint trois ans après pour créer à Villeneuve une maison de banque qu'il dut bientôt liquider. — Il se fit recevoir avocat en 1861, à l'âge de quarante ans, et s'établit à Villeneuve.

Il publia les études suivantes :

— La Politique française. — *Paris*, E. Dentu, 1860, gr. in-8° de 31 pp.

Brochure non signée.

— Caisse d'amortissement. Crédit foncier de France. Projet présenté à l'Etat. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. X. Duteïs. 1862, in-8° de ix-192 pp.

— Le Conflit. — Une Solution constitutionnelle. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. G. Leygues, s. d. (1877), in-8° de 8 pp.

F

Fables de La Fontaine. Nouv. éd., augm. de la Vie de l'Auteur et d'un Commentaire. — *Agen, impr. R. Noubel*, an IX (1801), in-12 de LXXII-384 pp.

C'est une réimpression agenaise de la bonne éd. des Fables donnée à Paris par Pierre Coste, en 1743, avec son avertissement.

Le vol. contient, outre la vie d'Esopé, la Préface de La Fontaine et les Fables complètes : *Philon et Baucis*, les *Filles de Minée*, la *Matrone d'Ephèse* et *Belphégor*.

Cette éd. agenaise est devenue peu commune.

FABRE (Jean-Antoine), économiste, né à Clairac le 10 août 1794, mort à Toulouse en 1868.

Il était fils d'un ancien prêtre de Clairac qui s'était marié en 1793.

D'abord chef d'Institution (1819), puis avocat à Toulouse (1823), il fut atteint de surdité et forcé d'abandonner le barreau en 1835. Il se livra alors à des études économiques et agricoles.

Il a fourni à la presse méridionale de nombreux articles intéressants et une foule d'études substantielles, et a donné en librairie les trois écrits suivants :

— Solution du Problème social par l'association de l'agriculture et des capitaux. — *Toulouse, impr. Pinel*, 1848, in-8° de 128 pp.

— Crédit foncier ou Banque immobilière. — *Paris*, 1849, in-8°.

Ici, l'auteur exposait, sur la décentralisation du capital, un curieux système qu'il a développé plus tard dans cet autre ouvrage :

— De la Prospérité publique, ou Décentralisation du Capital et influence de cette opération sur l'ordre social. — *Paris, Guillaumin*, 1855, in-8°.

FABRE (Jacques-Alexandre-Adolphe), médecin, né à Puch en 1807, mort à Villeneuve-sur-Lot.

Ex-interne de l'Hôpital de Bicêtre, membre de la Société Anatomique, ancien président du Comice agricole de Villeneuve, membre de l'Académie de Médecine, de l'Ac. des Sc. de Bordeaux, de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

Le docteur Adolphe Fabre, qui fut maire de Fauillet avant 1848, se fixa plus tard à Villeneuve-sur-Lot. — Il a publié les brochures suivantes :

— De l'Etat actuel de la culture du Tabac dans le département de Lot-et-Garonne, et de la prompte nécessité de remédier à ses souffrances. — *Paris, impr. P. Dupont*, 1842, in-8° de 32 pp.

Extrait du journal *l'Agriculture*.

— Mémoire sur la culture du Colza, appliquée aux départements de Lot-et-Garonne et de la Gironde et aux départements circonvoisins. — *Bordeaux, impr. H. Faye*, 1842, in-8° de 44 pp.

— De l'Organisation de l'Enseignement agricole en France. — *Bordeaux, Libr. Générale*, 1847, in-8° de 51 pp.

— De la Nécessité d'une réforme générale dans la fabrication des instruments d'agriculture en France. — *S. l. n. d.*, in-12 de 8 pp.

La note suivante n'a pas eu de tirage spécial :

— *Observation d'éléphantiasis des Arabes, d'angine tonsillaire et d'angine laryngée cédémateuse* (*Bulletin de la Société Anatomique*, n° 35).

Un Mémoire du même auteur sur le dessèche-

ment d'un marais dans la commune de Faullet, présenté en 1847 à la Société centrale d'Agric. de Paris, lui valut une médaille d'or.

FABRI (Claude), médecin et astrologue du ^{xvi}^e siècle, né à Preiz.

Je regrette de ne pouvoir dire par quel concours de circonstances ce médecin fit imprimer à Agen la plaquette suivante, premier almanach qui se soit produit dans notre région :

— *Vraye Prognostication nouvelle, composée par maistre Claude Fabri, medecin et astrophile, demourant en la noble ville et université de Dôle, natif de Preiz en Argonne, pour l'an mil cinq cent cinquante deux. — Agen, par Arnauld Villote, demourant près de Saint-Hilaire, 1552, pet. in-8° carré de 8 pp. n. chiff., frontisp. grossièrement gravé.*

Rarissime et très curieuse plaquette, qui débute de la singulière façon suivante :

« Au lecteur benevole.

» Le grand Architipe et Monarche du monde c'est Dieu omnipotent, lequel par sa bonté infinie a cree les Cieulx et les Elements pour nostre utilité, les signes du zodiaque, estoilles fixes, Planettes, le Soleil, la Lune, sont cause de vie à toutes choses corporelles vivantes en ce monde. Et principalement quand sont en bonne et convenable aplication des aultres Planettes et Etoilles fixes : car autrement sont cause de corruption en ce monde inferieur : lequel est gouverné par le monde celeste, ainsi comme dit Aristote au premier livre des impressions celestes. .. »

Je doute fort que les exempl. de cette brochure soient nombreux. Je ne l'ai vu mentionner nulle autre part que dans un ouvrage de Saint-Amans, et le seul exempl. que je connaisse appartient à M. Calbet, instituteur à Tombebœuf.

FABRY (Raymond de), prêtre, né à Agen le 2 novembre 1750, mort au même lieu le 24 juillet 1834.

Fils cadet de Paul de Fabry, écuyer, seigneur d'Augé et de Martet, natif de St-Emilion, marié à Agen le 29 avril 1747. Ce Paul de Fabry, avocat en Parlement, avait été maire d'Agen. — V. à ce sujet les *Généalogies des maisons de Fabry et d'Ayrenx...*, par M. Jules de Laffore (Bordeaux, 1884, grand in-8°).

Raymond de Fabry était vicaire général de St-Omer avant 1789 et le roi lui avait accordé, le 2 janvier 1780, la première chanoinie ou prébende qui serait vacante à la cathédrale de ce lieu. — Survint la Révolution, pendant laquelle il vécut à l'étranger. A la restauration du culte, il fut nommé chanoine honoraire d'Agen par Mgr Jacoupy, qui le désigna comme desservant de Lamontjoie le 8 octobre 1803, lors de la réorganisation diocésaine. Le 13 janvier 1809, il succéda à l'abbé Armand Rangouse de Beauregard dans les fonctions de vicaire général, se démit le 13 novembre 1820 et devint alors chanoine titulaire de la cathédrale d'Agen.

C'est pendant son séjour à l'étranger que Raymond de Fabry écrivit et publia cet ouvrage :

— *Méditations sur la Révolution Française, rédigées en forme de Prière. — A Londres, et se trouve à Bruxelles, chez Lemaire, et chez les principaux libraires de l'Europe, 1794, in-12 de 3 ff. limin. n. chiff. et 280 pp.*

Livre peu commun (Coll. De Laroche). — Le dernier chapitre est une paraphrase du cantique de Tobie. — Le texte est continu ; les divisions des chapitres et les titres sont placés en marge.

Factums.

Les *factums* ou mémoires judiciaires pourraient fournir seuls les éléments d'un volumineux catalogue. Je n'ai pas cru devoir les admettre indistinctement, et le lecteur approuvera, sans aucun doute, cette réserve. — La plupart de ces éléments, de caractère essentiellement privé, n'offrent au public aucune espèce d'intérêt, et la bibliographie elle-même n'a guère à s'en préoccuper.

J'ai donc choisi dans l'énorme série le peu de pièces présentant une importance exceptionnelle, se rattachant plus ou moins à notre histoire régionale. — Quelques-unes de ces brochures ont pu être mentionnées aux noms de leurs auteurs ; d'autres sont classées d'après les premiers mots de leurs titres. — V. DUPLIQUE, MÉMOIRE, PLAIDOYER, RÉFLEXIONS, etc.

Je vais en grouper ici quelques autres :

— *Factum du Procès jugé au profit du pays d'Agenois par Arrest du*

Conseil du 28 septembre 1824. Contre le scindic du pays appelé improprement Aydes d'Agenois, et à présent erigé en recepte particulière appelée de Lomaigne. — *Agen, par Raymond Fumadères, 1641, in-12 de 25 pp.*

Armes d'Agen gravées et écussonnées sur le titre.

Document très curieux contenant l'histoire de la création des Etats d'Agenais et indiquant la division du duché de Guyenne, depuis la conquête sur les Anglais, en 1475, jusqu'à sa réunion à la couronne par Louis XI.

Le procès était dirigé contre les Aides ; il visait la proportionnalité et la répartition des tailles.

Je ne connais de cette rare brochure que l'exempl. appartenant aux Archives comm. d'Agen (CC. 168).

Une autre longue et non moins curieuse instance fut celle que soutint le baillage de Laplume, en Bruilhois, contre le sénéchal de Lectoure, en Armagnac.

Le 2 mai 1774, en vertu d'une déclaration royale du 9 avril 1736 et d'un arrêt de la Cour du 11 septembre 1750, le sénéchal de Lectoure intima aux officiers royaux de la vicomté de Laplume l'ordre formel d'opérer la remise des registres d'état civil du Bruilhois. Le baillage s'opposa à cette prétention et déclara, le 23 mai, qu'il allait porter le conflit devant la Cour du Parlement de Toulouse.

Dès le XI^e siècle, la vicomté de Bruilhois, démembrement de celle du Béarn, relevait du comté d'Agenais ; elle passa en 1290 aux mains des comtes d'Armagnac. — Le Bruilhois resta uni à l'Agenais jusqu'en 1518, en formant une juridiction distincte, et entra alors dans le domaine du roi de Navarre, après avoir successivement appartenu aux Maisons de Xaintrailles et de Rochechouart. Il fut réuni à la couronne par édit du mois de juillet 1604.

En 1774, le baillage de Laplume admettait parfaitement l'autorité du Présidial de Lectoure ; mais il contestait toute suprématie à son sénéchal, auquel il ne voulait reconnaître aucun droit de juridiction.

Ce procès, qui dura jusqu'en 1782 et se termina, le 6 juillet de la même année, par un arrêt du Parlement de Toulouse acquis au Bruilhois, produisit naturellement une foule

de factums dont quelques-uns présentent un grand intérêt historique. On y trouve l'analyse de précieux documents aujourd'hui perdus.

Je n'ai pas rencontré les actes provenant du sénéchalat de Lectoure ; mais les mémoires, répliques, précis, etc. émanés du baillage de Laplume résument amplement et prolixement la cause. Ils furent imprimés à Toulouse, chez Joseph Dalles et Augustin Robert, pendant la période correspondante et sont au nombre de dix-huit, dont un ms. Tout cela forme un recueil in-4^o de plus de 400 pp., avec une généalogie de la Maison d'Armagnac. — On en connaît trois exempl. dont un fait partie des Archives de M. le docteur Jules de Laffore (V. ce nom).

— Factum du Procès pendant au privé Conseil du Roy. Entre les Consuls de la ville et cité d'Agen, Seigneurs de la Justice civile... demandeurs en Requête en Evoquation, et autrement deffendeurs d'une part ; (contre) M^e Pierre Vaqué, soy-disant aussi Lieutenant de juge... M^e Jean Carton, prétendu Substitut de M. le Procureur general du Roy... ; M^e Pierre Martin, Substitut prétendu... s. l. n. d. (1660), in-4^o de 19 pp.

Revendication du droit de justice que divers arrêts venaient de méconnaître.

— Factum pour les Habitans de la ville de Casteljaloux faisans profession de la Religion prétendue Réformée, Defendeurs ; contre le syndic du Clergé de Bazas, Demandeur. — S. l. n. d., in-4^o de 8 pp.

Pièce signée de : « *De Boucherat, rapporteur, et Loride Desgalesnières, avocat* ».

Exécution de l'édit de Nantes. Les signataires demandent le maintien de la faculté d'exercice de la religion dans leur temple et un « Consulat my-party ».

Collection de M. Oscar de Laroche.

— Factum pour Jean Dussourbé, ancien Jurat de la ville de Damazan, intimé sur l'appel d'une sentence

rendue par le Sénéchal de Condom le 21 juin de l'année dernière, — contre Antoine d'Abadie, sieur de Lacombe, appellant de ladite sentence. — *Bordeaux, impr. J.-B. Lacornée, s. d. (1722), in-4° de 8 pp.*

Question relative à la terre de Labarthe et au droit de prélation que l'intimé prétendait lui avoir été cédé par une dame de Roussel, usufruitière.

*

— Factum pour Messire François Heber (*sic*), Evêque et Comte d'Agen, appellant d'un Jugement rendu par Messieurs tenant les Requestes du Palais, du 11 mai 1768 ; contre M^e Pierre Bardet, Vicair perpétuel de la Paroisse de S^t-Martin de Peyrat et de S^t-André de Momberoux son annexe, Intimé. — *S. l. (Bordeaux), impr. Pierre Séjourné, s. d. (1728), in-4° de 6 pp.*

— Factum pour M^e Pierre Bardet, Prestre, Curé de la paroisse de S^t-Martin du Peyrat, et de S^t-André de Momberoux son annexe, Intimé sur l'appel d'un Jugement rendu par Messieurs des Requestes du Palais ; — contre messire François Hébert, Evêque et Comte d'Agen, appellant dudit Jugement. — *Bordeaux, impr. Pierre Albespy, s. d. (1728), in-4° de 7 pp.*

La question visait le droit pour un curé titulaire de percevoir les dîmes de sa paroisse.

*

— A Juger à l'audience de la Grand' Chambre, — Pour Messire Marc-Antoine de Redon de Fontenilles, Abbé de S^t-Pierre de Maurs, Prieur du Chapitre collégial de S^t-Caprais de la ville d'Agen, appellant comme d'abus de deux Ordonnances rendus par les sieurs Grands-Vicaires de M. l'Evêque d'Agen, et Demandeur en Requête; contre le Syndic du Chapitre cathédral de la même ville, In-

timé sur lesd. appellations, et Messire Joseph Ducros, Chanoine et Grand-Archidiacre de lad. cathédrale; partie intervenante, Demandeur, et autrement Défendeur. — *S. l. (Bordeaux), impr. Jean Lacourt, 1734, in-4° de 11 pp.*

Question honorifique et de préséance. — L'arrêt rendu le 10 juin 1734 déclare n'y avoir abus dans les ordonnances attaquées du 2 mai et du 10 mars 1729 ; mais il ordonne néanmoins que le premier jeudi de carême de chaque année le Chapitre cathédral viendra, suivant l'usage, dans l'église collégiale, en procession, avec les Communautés séculières et régulières.

*

— Factum pour M^e Jean-Baptiste Duchanin, Prêtre, Docteur en Théologie, Chapelain de la Chapelle S^t-Robert, pourvu d'une prébende canoniale du Chapitre collégial S^t-Caprais de la ville d'Agen, appellant d'un Appointement du Sénéchal de ladite ville, du 20 mars 1743, et appellant comme d'abus, tant des titres faits aux sieurs Douzon, Gélas, qu'autres sous-nommés, etc. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1744), in-4° de 32 pp.*

— A Juger en l'audience de la Grand'Chambre, Pour M^e Marc-Antoine Douzon, écuyer, bachelier en droit civil et canonique de l'Université de Toulouse, curé de la paroisse de S^t-Caprais de la ville d'Agen, premier Archiprêtre du Diocèse et pourvu d'un canonicat dans la même Eglise, tant par le Chapitre collateur qu'en Cour de Rome, sur la résignation du sieur Gelas, plus ancien Gradué, Intimé et Défendeur ; contre les sieurs Carrère, Duchanin, Perrin et Rozier, pourvus du même Bénéfice, appellans comme d'abus, tant du titre à lui fait par le Chapitre que des Provisions en Cour de Rome sur ladite résignation. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1744). in-4° de 48 pp.*

Un arrêt fut rendu le 3 juin 1745 en faveur de Duchanin.

*

A Juger en l'audience de la Grand'Chambre, pour François-Louis, comte de Fumel-Montaigu, appelant d'un décret de prise de corps contre lui décerné par Lacoste, huissier de Nérac, faisant les fonctions de Juge en la Juridiction de Durance en Albret, et Demandeur en cassation de procédure ; contre Messire Armand-Jean-Jacques de Lau, marquis de Lusignan, brigadier des armées du Roi, Accusateur intimé. — *Bordeaux, impr. Michel Racle, 1787, in-4° de 14 pp.*

Pièce très curieuse, même en dehors de l'affaire traitée, par le grand nombre de faits historiques dont il est fait mention.

*

Un gigantesque procès terrier, soutenu pendant plus de cinquante ans contre les ducs d'Aiguillon par les syndics de Montpezat et de Madaillan, donna lieu, de 1704 à 1762, à une multitude de factums imprimés dont j'ai rencontré un certain nombre dans la coll. de M. Jules de Laffore et dans les Archives départementales de Lot-et-Garonne.

Dix-huit paroisses de la juridiction de Montpezat, six de Madaillan, huit ou neuf autres encore entre Dominipech, Granges, Le Temple et Cardounet plaidaient contre l'usurpation des droits de juridiction et des droits féodaux, disant leurs territoires dépendances domaniales.

L'intendant de Bordeaux les autorisa d'abord à lever des subsides pour subvenir aux frais du procès ; le Parlement rendit même en 1727 un arrêt en leur faveur ; mais, sur appel du duc d'Aiguillon, un revirement se produisit et deux nouveaux arrêts contraires, l'un de 1732 et l'autre de 1762, remirent tout en cause. — Les communes ruinées durent continuer à subir une écrasante vassalité.

L'origine des droits contestés remontait au XIV^e siècle. A cette époque, les Consuls d'Agen avaient revendiqué avec succès, comme dépendances d'une juridiction royale, les paroisses de Cardounet, Fraysses, St-Julien, St-Denis, Doulognac et Pauliac, desquelles Amanieu du

Fossat avait obtenu abandon de Philippe de Valois, en 1343.

Le procès du XVIII^e siècle était comme une suite de celui du XIV^e, et les prétentions combattues par les syndics de Montpezat et de Madaillan n'avaient pas plus de consistance originelle.

Les pièces qui accompagnent les divers factums produits au cours de cette interminable instance sont intéressantes à parcourir. Elles établissent des faits de corruption très singuliers. — L'influence du grand seigneur devait triompher d'ailleurs de toutes les résistances, dans un milieu où se rencontraient parfois tant de complaisance obséquieuse.

J'indiquerai ici, pour cette importante affaire, les factums que j'ai pu consulter :

— A Nosseigneurs de Parlement. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1712), in-f° de 14 pp.*

Bernard Méja, syndic de Madaillan, réplique ici à trois requêtes du marquis de Richelieu, des 21 juillet, 14 et 18 août 1710, et à un factum récapitulatif.

— Sommaire du Procez à juger en Grand'Chambre par Commissaires au rapport de M. de La Chabanne, conseiller du Roy en la Cour, pour les sieurs Méja et Grimard, syndics des Communautés de Madaillan et Montpezat, M. le Procureur du Roy et le Fermier du Domaine à eux joints, Demandeurs ; contre M. le Marquis de Richelieu, Défendeur. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1719), in-f° de 8 pp.*

Coll. De Laroche.

— A Nosseigneurs de Parlement. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1722), in-f° de 16 pp.*

— Mémoire pour M. le Procureur Général du Roy en la Cour ; contre Messire Louis-Armand de Vignerod, Marquis de Richelieu. — *S. l. n. d. (Bordeaux, après 1724), in-f° de 8 pp.*

— Mémoire pour M. le Duc d'Aiguillon, Pair de France, Demandeur en Lettres en forme de Requête civile ; contre M. le Procureur Général,

le Fermier des Domaines du Roy et les Syndics des Communautés de Montpezat et de Madaillan. — *S. l. n. d. (Bordeaux, entre 1727 et 1732)*, in-f° de 44 pp.

— A juger en Grand'Chambre par Commissaires : Entre M. le Procureur Général en la Cour, le Syndic de Madaillan, et M. le Duc d'Aiguillon. — *S. l. n. d. (Bordeaux, entre 1727 et 1732)*, in-4° de 30 pp.

— Mémoire des Consuls de Montpezat contre la disjonction du chef de l'élection des Consuls, des autres chefs appointés ; contre M. le Duc d'Aiguillon. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1732)*, pet. in-f° de 5 pp.

Coll. De Laroche.

On établit ici le mode d'élection des consuls à Montpezat, et les tentatives des ducs d'Aiguillon pour s'emparer de ces élections.

Plusieurs factums manquent vers cette date, notamment celui du 29 août 1732 contenant un *Plan de la terre et juridiction de Madaillan*, qui offrirait un vif intérêt.

— Mémoire pour M. le Duc d'Aiguillon, Pair de France, contre le Syndic des Habitans de Madaillan. — *Bordeaux, impr. J. de La Court, s. d. (vers 1733)*, in-4° de 63 pp.

— Mémoire pour M. le Duc d'Aiguillon, Pair de France, baron de Madaillan, etc.; contre le Syndic des Habitans de cette Baronnie. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1734)*, in-4° de 56 pp.

— A Nosseigneurs de Parlement. *S. l. n. d. (Bordeaux, après 1734)*, in-f° de 42 pp.

Factum présenté par Joseph Ladret, ancien officier d'infanterie, syndic de Madaillan.

— Rapport de MM. de Cezar et Bourgade, proc. — *(Bordeaux, après 1736)*, in-f° de 84 pp.

Le seul exempl. que j'aie vu de cette pièce est incomplet du titre et des quatre premières pages. Il appartient aux Archives départementales.

Rapport important contenant un historique

de toute l'instance. L'auteur, de Cezar, s'était évidemment rallié à la cause des syndics, puisqu'il posait alors des conclusions diamétralement opposées à celles qu'il avait d'abord soutenues pour le compte du duc d'Aiguillon.

— Extrait des Registres de Parlement. — *Agen, impr. Jean Noubel, s. d. (1763)*, pet. in-f° de 17 pp.

Arrêt final, rendu le 21 août 1762 en faveur du duc d'Aiguillon, sur désistement des syndics de St-Sardos, Granges, Montpezat, etc.

Cette pièce contient une énumération détaillée de tous les actes antérieurs.

FALLIÈRES (Jean-Pierre), archiprêtre, né à Aiguillon le 28 décembre 1835.

Professeur au Petit Séminaire d'Agen de 1859 à 1867, il fut nommé à cette époque à l'aumônerie de l'hospice de Marmande. Il est titulaire de la cure de Lauzun depuis 1871.

Il a fait imprimer le discours suivant :

— Allocution prononcée sur la tombe de M. Jérôme de Trincaud-Latour. — *Agen, impr. Fernand Lamy, s. d.*, gr. in-8° de 8 pp.

FALLIÈRES (Clément-Armand), homme politique, né à Mézin le 7 novembre 1841.

Avocat, député de Lot-et-Garonne, ancien ministre.

Il était maire de Nérac depuis 1870, quand le gouvernement du 24 mai le révoqua. Il se présenta aux élections législatives du 20 mai 1876, fut élu député par l'arrondissement de Nérac et réélu en 1877 et en 1881. Les électeurs de Lot-et-Garonne lui ont renouvelé son mandat en octobre 1885.

Le 17 mai 1880, il fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur et des Cultes, et se retira le 10 novembre 1881, avec tous les autres membres du cabinet Ferry.

Appelé au ministère de l'Intérieur le 7 août 1882, il fut un moment chargé, le 29 janvier 1883, de la présidence du Conseil, et par intérim des Affaires étrangères, lors de la dislocation du cabinet Duclerc. Il disparut provisoirement le 22 février, à la formation du ministère Ferry, dans lequel lui fut attribué, le 19 novembre 1883, le portefeuille de l'Instruction publique et des Beaux-Arts qu'il a conservé jusqu'à la chute de ce ministère, le 30 mars 1885.

M. Armand Fallières est membre du Conseil général de Lot-et-Garonne depuis le 3 octobre 1871 et son président depuis plusieurs années.

Il n'a rien publié en librairie ; mais ses nombreux rapports et discours législatifs ou politiques insérés au *Journal officiel*, et dont quelques-uns ont eu un grand succès, lui constituent des droits suffisants pour figurer dans ce répertoire.

Je regrette que l'homme d'Etat n'ait point songé à produire en tirages à part les plus importants de ses travaux parlementaires. — Une nomenclature dans ces conditions n'aurait pas de raison d'être ; mais je crois devoir rappeler au passage le titre bibliographique honorant le plus sa carrière : j'entends l'élaboration de la loi sur la presse du 29 juillet 1881.

C'est lui, en effet, qui fut le premier rapporteur de cette loi libérale. Il est vrai qu'appelé alors au sous-secrétariat de l'Intérieur, il dut céder à son collègue, M. Eugène Lisbonne, l'honneur de présenter le rapport à la Chambre ; mais les principales dispositions adoptées n'en sont pas moins une œuvre personnelle dont il lui est permis d'être fier.

FAMIN (F...), financier, né à Marseille en 1820.

Membre de la Société académique d'Agen, ex-directeur de la Succursale de la Banque de France dans la même ville.

On a de lui une notice historique imprimée à Agen :

— La Charte de Frédéric Barbe-rousse, confirmative des privilèges de l'Eglise de Marseille.—*Agen, impr. P. Noubel, 1878, in-8° de 24 pp., pl. photographiée.*

Ext. tiré à 100 exempl. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 2^e série, t. II.

Brochure rare.

FARGES (Pierre-Georges), médecin, né à Tonneins le 17 avril 1846.

Médecin consultant à Causerets et au Mas d'Agenais, Chevalier de l'Ordre du Christ de Portugal. — Il fut d'abord médecin des Hôpitaux du Luxembourg et des Irlandais à Paris.

On lui doit plusieurs publications :

— La Leucorrhée ou Pertes blanches des femmes. Leur valeur sé-

méiotique. — *Paris, impr. Parent, 1872, in-8° de 61 pp.*

Excellente thèse de doctorat.

— Des Eruptions, granulations et ulcérations des organes sexuels de la femme. Traitement classique et thermal. — *Paris, impr. A. Davy, 1883, in-8° de 114 pp.*

Cette étude et la thèse qui précède sont des éléments d'un grand ouvrage que M le docteur Farges compte publier ainsi par fragments monographiques, avant de les réunir en un corps de doctrines.

— Granulations et catarrhes des tissus naso-gutturaux. — Les Maladies chroniques de la gorge et de la voix. Hygiène et traitement. — *Paris, Félix Meau ; Pau, Cazaux, 1884, gr. in-8° de 103 pp.*

FAUBERT (J...A...), auteur inconnu et sans doute étranger à notre région, où il n'a laissé, je pense, pour toute trace que la brochure suivante :

— Seconde édition d'un Mémoire instructif sur la manière de tailler les Oliviers atteints par la gelée, et sur les procédés du récépage..., par J.-A. Faubert, auteur de la Nouvelle théorie du Jaugeage des navires d'après le système métrique. — *Agen, impr. P. Noubel, Février 1830, in-8° de 40 pp.*

FAUCON (Antoine), magistrat, né à Agen le 25 septembre 1796, mort au même lieu le 14 novembre 1870.

Il débuta en 1830 comme procureur à Agen, fut nommé conseiller à la Cour de cette ville en 1839 et mis à la retraite en 1866.

Je citerai de lui :

— Discours prononcé... à l'ouverture de la Session des Assises du Gers, le 11 janvier 1864. — *Auch, impr. F. Foix, 1864, in-8° de 11 pp.*

Antoine Faucon fut, en 1824-25, un des collaborateurs du *Recueil des Arrêts de la Cour d'Agen*, publié par M. Bouet (V. ce nom).

FAUGÈRE-DUBOURG (Joseph-Guillaume-

Anatole), poète et érudit, né à Nérac le 3 octobre 1829.

Avocat, ancien maire de Nérac de 1877 à 1881, Bibliothécaire du ministère de l'Intérieur, correspondant du ministère de l'Instruction publique, officier d'Académie, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

M. Faugère-Dubourg fonda en 1860 le journal l'*Italie*, dont il resta le rédacteur en chef à Turin et à Florence jusqu'en 1864; il créa aussi en 1868 le *Progrès libéral* de Toulouse.

A ce bibliophile savant et aimable, j'exprime ici tous mes remerciements pour ses indications sur divers auteurs de ce beau pays Néracais qu'il aime et connaît si bien.

Voici ses divers travaux imprimés :

— Le Préjugé de la rage, ou de l'innocuité du virus rabique sur l'espèce humaine. Précédé d'une Lettre à M. le Préfet de Police. — *Paris, Dentu*, 1866, in-18 de 126 pp.

Thèse très spirituellement présentée, et dont il serait bien curieux de voir dégager la valeur scientifique, à l'heure où tant d'admiratives sympathies proclament la découverte de M. Pasteur.

Sous le pseudonyme de *O' Tanaël*, anagramme de son prénom d'Anatole, M. Faugère-Dubourg a publié cette plaquette :

— Les Sonnets de la Mariée. — *Paris, Libr. des Auteurs (Impr. Jouaust), s. d.* (1866), in-18 de 40 pp. n. chiff., pap. de Holl.

2^e éd. : *Paris, ibid.*, 1867.

Petit recueil piquant, formé d'un avant-propos et de huit sonnets savoureux dont le dernier vers : *La Mariée, elle est charmante*, est emprunté à une vieille chanson populaire.

La 2^e éd. en annonçait une 3^e av. des illustr. de Flameng. — Cela n'a point paru.

— Biographie de l'acteur Ernesto Rossi, trad. de l'italien de Montazio. — *Paris, Dentu, s. d.*, br. in-12.

— La Question de l'Hôtel de Ville et du Théâtre de Nérac. Projet présenté au Conseil municipal. — *Nérac*, 1880, br. in-8^o.

— Nos Pères sous Louis XIV. — Extraits des Mémoires sur la généra-

lité de Bordeaux, concernant l'Agenois et les parties de l'Albret, du Bazadois et du Condomois qui forment aujourd'hui le département de Lot-et-Garonne. Textes rédigés à l'Intendance en 1715, publiés avec des commentaires et des notes. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1885, gr. in-8^o de 107 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., des t. XI et XII de la *Revue de l'Agenais*.

Publication intéressante, remplie de précieuses indications sur notre pays au dernier siècle.

Les Mémoires rédigés en 1715 par les intendants du royaume, sur l'ordre de Louis XIV, ont été en partie publiés par le comte de Baulainvilliers, en 1727 : *Etat de la France, dans lequel on voit tout ce qui concerne le Gouvernement ecclésiastique, le militaire, la Justice, les Finances, le Commerce, etc.* (Londres, 1727, 3 vol. in-f^o; Londres [Rouen], 1737, 6 vol. in-12; Londres, Wood et Palmer, 1752, 8 vol. in-12).

On doit à M. Faugère-Dubourg la publication du charmant recueil intitulé : *La Guirlande des Marguerites* (V. ce titre), ainsi que la nouvelle éd. du *Dictionnaire de l'Arrondissement de Nérac* de Samazeuilh, ouvrage qu'il a annoté et complété. — V. SAMAZEUILH.

A la *Guirlande des Marguerites*, il a fourni la préface et cinquante sonnets dont la plupart sont signés des pseudonymes de *O' Tanaël*, *De Sirven-Daron*, *F. d'Esquerdes*, etc. Il a été aussi un des annotateurs de la *Chronique d'Isaac de Pères* (V. PÈRES), et a donné aux journaux et recueils de la région, entr'autres travaux :

— *Théophile de Viau, sa vie et son œuvre.*

Excellente étude composée de six articles parus en 1858 et 1860 dans la *Revue d'Aquitaine* (t. III et IV). — Inachevée.

— *Un Jour de fête à Nérac.*

Curieux récit historique publié en juin 1878 par la *Revue de l'Agenais*, et reproduit en août dans le *Journal de Nérac*, auquel le même érudit a fourni, depuis 1880, de très remarquables *Notes pour servir à l'histoire de Nérac*.

Je signale encore, dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Le Maréchal duc de Richelieu à Nérac* (t. v, 1878, p. 348).

— *Un Procès entre religieux au XVII^e siècle. La Grange de Lannes de Mézin* (t. x, 1883, p. 302).

M. Faugère-Dubourg a collaboré à la grande publication de Saulnat et Martial : *Les Boulevards de Paris*, où il a signé le fascicule sur le *Boulevard du Temple*, ill. par Martial, et le journal *l'Universel* a publié de lui en 1866 une comédie en 4 actes : *Nos Gens de lettres, ou la Bohême littéraire*.

FAVE (Bertrand), prêtre, né à St-Vincent (Lot-et-Gar.) le 23 juin 1803.

Ordonné en 1823, il débuta par le vicariat de Tournon et fut nommé en 1832 à la cure de Thézac, qu'il occupe encore.

Il est chapelain de la cathédrale d'Agen et membre correspondant de la Société d'Astronomie de Paris.

Ce vénérable et savant prêtre, qui a refusé toute situation supérieure pour rester au milieu de son troupeau, consacre depuis longtemps ses loisirs à l'étude des sciences exactes : astronomie, météorologie, physique du globe, dont il s'efforce de propager les éléments autour de lui. Ses travaux, inspirés par le plus ardent désir de vulgarisation, ont été généralement publiés dans les journaux de la région et souvent reproduits par la presse parisienne.

Voici l'indication exacte de ses divers écrits :

— Le Système solaire. — *Agen, impr. F. Lamy, 1879, in-18 de 24 pp.*

— Variétés scientifiques sur la Comète de 1881. — *Agen, impr. V^e Lamy, s. d. (1881), pet. in-4^o de 2 pp. (Extr. du Journ. de Lot-et-Gar.)*

— Traité sur la Floraison du Lis blanc, dans ses rapports avec la maturité du raisin. — *Agen, ibid., 1882, in-8^o de 31 pp.*

— Lis et Raisins. — *Agen, ibid., 1885, pet. in-12 de 22 pp.*

Le système exposé dans ces deux brochures est ainsi résumé par l'auteur :

« La fleur du plus haut bouton de la tige du lis est la dernière à se montrer. A dater du jour où elle a paru, on compte cent jours, et l'on arrive au moment précis de faire les vendanges. »

Cette très curieuse découverte de M. l'abbé Fave, si elle est définitivement sanctionnée par l'expérience, est appelée à rendre aux viticulteurs un immense service.

Parmi les autres travaux du curé de Thézac, je dois mentionner les suivants, qui n'ont pas eu de tirages spéciaux :

1. Dans le JOURNAL DE LOT-ET-GARONNE :

— *La Pluie des étoiles filantes* (5 décembre 1872).

— *Les Planètes* (20 mars 1873).

— *Aspect général du ciel* (5 août 1873).

— *Les Planètes Mars et Saturne* (27 novembre 1873).

— *Des Irrégularités dans la fixation de la fête de Pâques* (11 avril 1876).

— *Brouillards de mars* (26 avril 1878).

— *L'Action de la neige sur les récoltes* (21 décembre 1878).

— *La Canicule* (18 août 1880).

2. Dans le MESSAGER DE TOULOUSE :

— *Des Comètes* (17 août 1874).

— *Passage de Vénus sur le soleil* (11 novembre 1874).

— *La Dépopulation de la France* (9 octobre 1876).

Cette étude, très remarquable, eut un complément sous ce titre : *Commentaire sur la Dépopulation* (*l'Ordre*, n^o du 30 octobre 1876).

3. Dans l'UNION DU SUD-OUEST :

— *Les Volcans de l'Islande* (10 juillet 1875).

— *Les Etoiles filantes* (17 juillet 1875).

— *Distance de la terre au soleil* (4 août 1875).

Enfin, dans le journal la *Guienne* de Bordeaux, n^o du 29 décembre 1875, je signale un bon article du même auteur, sous ce titre : *Des Inondations. Leur cause*.

FAVERELLE (Louis), pasteur du XVII^e siècle, né à Thouars en 16... ?

Ce pasteur agenais n'est guère connu que par la thèse inaugurale, d'ailleurs très remarquable, qu'il soutint à Saumur et qui a pour titre :

— *De Electione et reprobatione*.

On la trouve imprimée dans le recueil suivant : *Syntagma thesium theologiarum in Academia Salmuriensi, variis temporibus disputatarum*. (Salm., 1660, in-4^o).

FAVRE (Jean), poète et historien, né à Duras le 12 octobre 1819, mort à St-Sernin (canton de Duras), le 12 décembre 1865.

Il fut longtemps avoué à Marmande.

On lui doit ces deux publications :

— Poésies. — *Stella Matutina.* — Toulouse, impr. A. de Labouisse-Rochefort, 1845, in-8° de 200 pp.

— Précis Historique sur la famille de Durfort-Duras, dédié à M^{me} la Comtesse de La Rochejacquelin, née de Durfort-Duras. — *Marmande*, impr. Avit Duberort, 1858, in-8° de 224 pp. et 1 pl.

F. B. — Initiales employées par M. l'abbé François Bireaud (V. ce nom).

F. D. — Initialisme inconnu. — V. JEU DE DAMES A LA POLONAISE.

FÉART (Paul-Jules-Françisque), administrateur, né à Sedan en 1817, mort à Agen le 28 août 1867.

Préfet de Lot-et-Garonne de 1864 à 1867, commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

Il avait débuté en 1848 comme sous-préfet d'Oloron, puis de Prades, et était passé à Reims en 1849. Il devint préfet du Gers en 1852, fut transféré à Rennes en 1858 et envoyé à Agen le 11 septembre 1864.

Il fit imprimer dans cette dernière ville le discours suivant :

— Département de Lot-et-Garonne. Comice agricole. 1865. — Discours prononcé... à l'occasion de la Fête du Comice agricole de l'arrondissement de Nérac, à Lavardac. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1865, in-8° de 24 pp.

Il convient de signaler aussi les rapports de ce préfet au Conseil général, rapports dont quelques-uns ont des proportions considérables (V. les recueils officiels publiés de 1864 à 1867).

Fédération Patriotique et Militaire proposée aux Milices du département de Lot-et-Garonne par le Régiment Patriotique d'Agen. — *Agen*, impr. V^o Noubel, 1790, in-8° de 8 pp.

Cette proposition rencontra un chaleureux accueil. Il y fut répondu par des adhésions nombreuses dont la plupart furent imprimées. — Il serait peu intéressant de cataloguer tou-

tes ces réponses. Je me borne aux trois mentions suivantes :

— Extr. des Registres des Délibérations du Régiment Patriotique de la ville de Tournon, en Agenois. — *S. l. n. d.* (*Agen*, impr. V^e Noubel, 1790), pièce in-8° de 4 pp.

— Adhésion par le Régiment Patriotique de la ville et juridiction de Penne à la fédération proposée par le Régiment Patriotique d'Agen. — *Agen*, impr. V^e Noubel, 1790, pièce in-8° de 4 pp.

— Extr. du Reg. des Délibérations du Régiment Patriotique de la communauté de Puycalvary. — Adhésion par le Régiment patriotique de Puycalvary à la fédération proposée par le Régiment Patriotiq. de la ville d'Agen. — *Agen, ibid., s. d.* (1790), in-8° de 3 pp.

Pièce datée du 11 juin 1790.

FERRAND (Jacques), médecin, né à Agen vers 1575.

On n'a sur ce médecin agenais du XVII^e siècle que le peu de renseignements fournis par lui-même.

La dédicace de son ouvrage au prince Charles de Lorraine (éd. de Toulouse, 1610), datée de Castelnaudary, nous fait connaître sa qualité de médecin ordinaire de ce gouverneur de Provence. Nous savons aussi qu'il était à Agen en mai 1603 et qu'il exerçait son art à Castelnaudary dès 1606. On le retrouve à Paris en 1622, lors de la publication de la deuxième édition de la *Maladie d'Amour*.

M. le docteur Desbarreaux-Bernard lui a consacré une bonne étude sous ce titre : *Notice biographique et bibliographique sur Jacques Ferrand* (Toulouse, impr. Douladoure, 1869, in-8° de 24 pp.). Ses recherches dans les Archives de Castelnaudary lui ont appris que Jacques Ferrand fut deuxième consul de cette ville en 1612 et premier consul en 1618.

Voici l'indication du livre de Ferrand :

— Traicté de l'essence et guerison de l'Amour, ou de la Melancolie erotique, par M. Jacques Ferrand, Agenois, docteur en droit et en la Fa-

culté de Médecine. — *Tolose*, V^e de J. Colomiez et Raymond Colomiez, 1610, in-12 de 8 ff. limin., 222 pp. et 1 f. d'errata.

Ce livre curieux et très rare fut frappé par un arrêt de l'autorité ecclésiastique de Toulouse, du 16 juillet 1620, portant prohibition de vente et le condamnant à la destruction comme très pernicieux, impie et entaché d'astrologie judiciaire.

On trouve généralement cette 1^{re} éd. avec le millésime de 1612. M. Desbarreaux-Bernard estime, avec raison, que cette date est fautive : les trois exempl. qu'il a pu examiner sont bien chiffrés M.DC.XII ; mais il lui a été facile de constater que les deux unités complémentaires furent ajoutées à la main.

La 2^e éd. de ce livre présente quelques variantes dans le titre :

— De la Maladie d'Amour, ou Melancolie erotique. Discours curieux qui enseigne à cognoistre l'essence, les causes, les signes et les remèdes de ce mal fantastique. — *Paris, chez Denis Moreau, à la Salamandre*, 1623, in-8^o de 20 ff. limin., 270 pp. et 6 ff. pour les noms des auteurs cités (*Authenticitez*) et l'errata.

Cette 2^e éd., expurgée et présentant des changements assez nombreux, est dédiée *A Messieurs les Estudians en Médecine de Paris*, elle débute par une *Epistre aux Estudians*, signée *D. Moreau, libraire de Paris*. Cette épître fut certainement écrite par Jacques Ferrand, ou plutôt par son frère (V. ci-après).

Le traité du docteur agenais a été souvent commenté. — J'ai parlé de la *Notice* de M. Desbarreaux-Bernard, publiée d'abord dans les *Mémoires de l'Académie de Toulouse* (7^e série, t. I, pp. 203-224) et reproduite dans le *Bulletin du Bibliophile* (septembre 1869, pp. 377 à 400) ; je citerai encore une excellente analyse de M. le docteur Letourneau, parue dans l'*Union médicale* du 3 juillet 1863.

La trad. anglaise donnée par Ed. Chilmead (Oxford, 1640, pet. in-8^o), doit aussi être mentionnée.

A propos de l'œuvre de Ferrand, on a relevé une particularité fort singulière. — Un autre J. Ferrand, médecin anglais du XVIII^e siècle, a

publié en 1773 un livre sur le même sujet et avec un titre similaire : *Des Causes et des remèdes de l'Amour considéré comme maladie* (Paris, Costard et Fils, 1773, in-12). Ce travail, qui n'a rien de commun avec celui du docteur agenais, a conduit à de fréquentes confusions.

Jacques Ferrand écrivit aussi un :

— *Discours de la Sterilité*,

qui dut certainement être imprimé. — Il dit, en effet, page 217 de son livre (éd. de 1623) :

« Or si vous voulez sçavoir les remèdes propres à rendre l'homme viril et la femme féconde, lisez nostre Discours de la sterilité. »

Cette publication est sans doute perdue.

FERRAND (Jean), poète, frère du précédent, né à Agen vers 1580.

Avocat au Présidial d'Agen, sur lequel aucun renseignement biographique précis n'a pu être recueilli.

Il a signé plusieurs petites pièces de vers grecs et latins, imprimées dans l'éd. parisienne de 1623 du curieux livre de Jacques Ferrand (V. ci-dessus). — Il a sans doute aussi composé l'*Epistre aux Estudians* portant la signature de l'éditeur, Denis Moreau.

Jean Ferrand, qui se désigne lui-même comme *Avocat du Roy en la Chambre des Elus d'Agenois*, est probablement l'auteur du quatrain placé en tête de *Las Quoiate Sasous de J.-G. d'Astros (Lou Trimfe de la Lengouo gascouo, etc.* — Toulouse, 1643, in-12).

FERRAND DE LA CAUSSADE (Jean-Henri BECAYS), général de division, né à Monflanquin le 17 septembre 1736, mort à La Planchette, près Paris, le 28 novembre 1805.

Lieutenant à vingt ans au régiment de Normandie-infanterie, il fit les campagnes de 1747 et 1748, se distingua à Clostercamp où il gagna le grade de capitaine, et fut fait major-commandant de Valenciennes, poste qu'il occupa jusqu'à la suppression des états-majors de place, en 1790.

Promu maréchal de camp en 1792 et envoyé à l'armée du Nord, il contribua brillamment à la victoire de Jemmapes, fut nommé alors commandant de Mons, puis général de division le 15 mars 1793. — Ayant reçu de Dumouriez l'ordre de se rendre à Valenciennes, il en ferma les portes au général transfuge, fut investi par 150,000 hommes de l'armée

coalisée qu'il tint en échec pendant trois mois avec une garnison de 9,000 hommes, et ne rendit la place qu'après avoir soutenu quatre assauts et défendu héroïquement trois brèches praticables.

Il fut néanmoins arrêté comme ancien noble sous la Terreur et détenu jusqu'au 9 Thermidor. — Bonaparte le nomma, en 1802, préfet de la Meuse-Inférieure et le désigna, en 1804, pour un autre poste que sa santé ne lui permit pas d'occuper.

On a du général Ferrand de La Caussade, officier de St-Louis, une très curieuse relation du siège de Valenciennes :

— Précis de la défense de Valenciennes (1793). — Paris, 1805, in-8°.

Nouv. éd., corrigée, augmentée d'une Notice historique sur l'auteur et d'un plan du siège dressé par le capitaine Coste (Valencienne, Lemaître, 1834, in-8°).

Autre éd. : Anzin, impr. Boucher-Moreau, 1842, in-8° de 48 pp.

Une lettre et une note de ce général agenais ont été publiées en 1885 par la *Révolution Française*, *Revue historique* (5^e année, p. 364-366).

FERREIN (Antoine), médecin et anatomiste, de l'Académie des Sciences, né à Frespech le 25 octobre 1693, mort à Paris le 28 février 1769.

Il fut successivement professeur d'anatomie à Marseille et à Montpellier, et médecin de l'armée d'Italie, à laquelle il rendit les plus grands services.

Admis à l'Académie des Sciences en 1731, il succéda à Andry au Collège de France et devint professeur à la Faculté et au Jardin du Roi.

Ce savant n'a pas publié d'ouvrage important ; mais il a écrit d'assez nombreux mémoires, dont un seul fut imprimé isolément :

— Sur la Formation de la voix. — Paris, 1741, in-8°.

Extr. du *Recueil de l'Académie des Sciences*, 1741.

Ce travail, dans lequel Ferrein soutient que l'organe vocal est un instrument à cordes, donna lieu à une polémique retentissante.

Voici l'indication des autres mémoires du savant docteur. Ils ont tous paru dans le *Recueil de l'Acad. des Sc.* et n'ont pas eu, que je sache, de tirages spéciaux :

— *Recherches sur les vaisseaux névro-lymphatiques* (1738).

— *Observations sur de nouvelles artères et veines lymphatiques* (1741).

— *Sur les mouvements de la mâchoire inférieure* (1743).

— *Sur le mouvement des deux mâchoires par l'ouverture de la bouche, et sur les causes de leurs mouvements* (1744).

— *Sur la structure des viscères nommés glanduleux, et particulièrement sur celle des reins et du foie* (1749).

— *Mémoire sur l'inflammation des viscères du bas ventre, particulièrement sur celle du foie, toujours suivie d'une mauvaise santé, et qui produit une bonne partie des douleurs qu'on attribue faussement à l'estomac, etc.* (1766).

— *Mémoire sur le véritable sexe de ceux qu'on appelle Hermaphrodites* (1767).

— *Sur les moyens de rétablir la déglutition dans un cas où la cause qui l'arrête n'est marquée par aucun signe* (1768).

Si Ferrein n'a signé aucun grand ouvrage personnel, il n'en a pas moins été l'inspirateur, on pourrait presque dire l'auteur de plusieurs publications importantes. — Je dois citer les suivantes :

— *Questiones medicæ duodecim propositæ in aula episcopali cathedra vacante per abdicationem Johannis Astruc, etc.* (MonsPELLIENSIS, 1732, in-4°).

— *Lettre sur un nouveau Système de la voix*, publiée par Jos.-Ex. Bertin (Paris, 1745, in-8°). — Extr. de l'*Hist. de l'Acad. des Sc.*

— *Introduction à la Matière médicale en forme de Thérapeutique* (publiée par Diérent). (Paris, 1753-1765, in-12).

— *Cours de Médecine pratique, rédigé d'après les principes de Ferrein*, par Arnault de Nobleville (Paris, Debure Aîné, 1769-81, 3 vol. in-12).

— *Eléments de Chirurgie pratique faisant partie des œuvres de M. Ferrein*, rédigés par H. Gauthier (Paris, 1771, in-12). — T I (seul paru.)

V. sur ce savant anatomiste l'*Hist. de l'Acad. des Sc.*, 1769, p. 359 ; les *Annales du Muséum d'Hist. nat.*, 31^e cahier, etc.

On connaît un magnifique portrait de Ferrein, par Marillier (estampe in-f°).

FERRÈRE (Philippe), avocat de Toulouse.
-- V. PLAIDOYER.

FERRIÈRE (Antoine-Paulin), poète patois, né à Valence-d'Agen le 22 juin 1789, mort au même lieu le 31 mai 1861.

Négociant à Valence et auteur d'un recueil peu important de poésies patoises :

— Las Pimparèlos de Balenço-d'Agen. — *Agen, impr. J. A. Quillot*, 1840, gr. in-8° de 63 pp.

FÉRUSSAC (Jean-Baptiste-Louis d'AUDEBARD, baron de), naturaliste, né à Clairac le 30 juin 1745, mort au château de Lagarde (Tarn-et-Gar.) en 1815.

Les Férussac, vieille famille militaire agenaise, empruntèrent leur nom à la terre de Férussac, qui fut leur berceau.

Louis de Férussac, fils d'un lieutenant-colonel du régiment Clermont-Prince-infanterie, sortit de l'École royale militaire en 1762 comme sous-lieutenant de grenadiers au régiment de Béarn-infanterie. Il se passionna pour les sciences physiques et naturelles, et au moment de la Révolution sa réputation de savant était déjà établie.

Entré dans l'artillerie en 1764, capitaine de canonniers au régiment de Besançon en 1786, il fut fait chevalier de St-Louis en 1790 et émigra en 1791 pour aller rejoindre l'armée de Condé où il commanda l'artillerie d'avant-garde. Le futur roi le nomma chef de brigade en 1794, et plus tard lieutenant-colonel.

Rentré en France en 1811, il refusa les brillantes propositions impériales et se consacra sans partage aux travaux scientifiques.

En 1814, il fut nommé par Louis XVIII colonel honoraire, avec une pension de 1,800 fr.

Les travaux de Louis de Férussac ont une valeur considérable. En voici la nomenclature :

— Observations sur l'Encyclopédie. *S. l. n. d.* (Paris, 1782), in-8° de 26 pp.

— Essai sur la forme et la construction la plus avantageuse à donner aux Aérostats pour parvenir à les diriger. — *Paris, 1784*, in-8°.

— Essai d'une Méthode conchyliologique appliquée aux Mollusques fluviatiles et terrestres, d'après la

considération de l'animal et de son test. — *Paris, 1802*, in-8°.

Extr. du t. IV des *Mémoires de la Société Médicale d'émulation*.

Dans le tirage suivant, ce travail fut remanié et complété :

Nouv. éd., augm. d'une Synonymie des espèces les plus remarquables, d'une Table de concordance systématique de celles qui ont été décrites par Geoffroy, Poiret et Draparnaud, avec Muller et Linnée, et terminée par un Catalogue d'espèces observées dans divers lieux de la France, par M. J. d'Audebard fils. — *Paris, Kœning, 1807*, in-8° de 142 pp.

— Histoire Naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, tant des espèces que l'on trouve aujourd'hui vivantes que des dépouilles fossiles de celles qui n'existent plus, classées d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles. — *Paris. Arthus Bertrand et J.-B. Baillière, 1821-1851*, 2 vol. gr. in-f° de texte et 2 atlas comprenant 547 pl. color.

Autre éd. : 2 vol. gr. in-4° de texte et 2 atlas contenant 247 pl. par Helet et Bessa.

Important ouvrage de Louis de Férussac, complété et publié par le fils de l'auteur, André de Férussac et G.-P. Deshayes. Il a été édité en 42 livr. dont les vingt-huit premières furent données par MM. de Férussac.

Une addition à cet ouvrage par Sander-Rang a paru sous ce titre : *Histoire Naturelle des Aphyssiens, première famille de l'ordre des Tectibranches* (Paris, Arthus Bertrand, 1828, in-4°, av. 25 pl. color.).

D'autres travaux du naturaliste agenais sont encore à signaler :

— *Essai sur la défense des îles et des provinces maritimes* (Dans le *Dictionnaire de Tactique de l'Encyclopédie Méthodique*. — Paris, 1782).

Œuvre remarquable, qui a été trad. en plusieurs langues,

— *Observations sur les couches solides et terreuses de la terre* (*Journal de Physique*, juin 1780).

— *Examen de l'effet de l'Attraction* (*Ibid.*, 1788).

— *La Mer a-t-elle un changement de place et de niveau progressifs dans l'étendue de côte comprise entre Sangatte et la Frise* (*Ibid.*, mai 1789).

Ce savant mémoire a ruiné complètement la théorie d'après laquelle on admettait alors que la mer gagnait d'un côté ce qu'elle perdait de l'autre.

— *Observations faites à Dunkerque sur les polypes nommés vulgairement Anémones de mer*. — *Observations microscopiques sur les animalcules de différentes eaux* (Imprimées dans un journal de septembre 1781).

Les deux autres mémoires suivants furent lus à l'Académie des Sciences en 1778, mais non imprimés : *Mémoire sur les deux genres de montagnes de Sallenage et de la Chartreuse*. — *Essai sur la formation et sur l'organisation de certains corps fossiles isolés, nommés Géodes*.

Louis de Férussac a laissé divers mss. qui, je crois, n'ont jamais été publiés, notamment des *Mélanges*, comprenant entre autres articles :

Remarques sur le Dictionnaire de l'Académie et sur la langue française; — *Remarques sur l'alternative du progrès et de la décadence des Sciences et des Belles-Lettres*; — *Mémoires divers pour servir à l'histoire de la Révolution*; — *Recherche du véritable caractère des Français et de leur génie national depuis l'origine de la monarchie* (incomplet).

On attribue à Louis de Férussac la publication, au camp de St-Omer, d'une petite brochure sur la tactique prussienne.

Une notice analytique des travaux de ce savant naturaliste fut publiée en 1824 par son fils. — V. ci-après.

FÉRUSSAC (André-Etienne-Just-Paschal-Joseph-François d'AUDEBARD, baron de), naturaliste, fils du précédent, né au Charton, près Lauzerte (Tarn-et-Gar.), le 30 décembre 1786, mort à Paris le 21 janvier 1836.

J'inscris ici André de Férussac, bien qu'il soit né en Quercy, parce que sa famille est toute de l'Agenais et qu'il a, d'ailleurs, complété et publié plusieurs œuvres paternelles.

Il était à peine âgé de quatre ans quand il fut emprisonné avec sa mère à Arbois. Il rentra en 1801 dans son pays natal et se livra avec ardeur à l'étude des sciences naturelles. C'est alors qu'il explora la région comprise entre Lauzerte, Agen et Moissac, ramassant d'innombrables matériaux qu'il devait, plus tard, si bien utiliser.

A dix-sept ans, il entra dans les vélites et se trouva à Iéna, Austerlitz, Friedland et Eylau; il passa un an en Silésie comme sous-lieutenant au 403^e, puis en Espagne où il assista au siège de Saragosse dont il a écrit une relation. — Blessé à Moguer, il devint aide de camp du général Darricau, fut envoyé en mission à Cadix, obtint le grade de capitaine, resta quatre ans dans la péninsule et prit sa retraite pour cause de santé.

Nommé sous-préfet d'Oloron en 1812, élu député des Basses-Pyrénées en 1814, envoyé à la sous-préfecture de Bazas pendant les Cent-Jours et transféré ensuite à Compiègne, il fut appelé aux fonctions de sous-chef, puis de chef d'état-major de la 2^e division militaire en mai 1816 et janvier 1818. En juillet de la même année, il fut chargé du cours de géographie et de statistique militaires à l'École d'application.

Après 1820, André de Férussac fut attaché au Dépôt de la guerre.

Ses travaux sont importants et nombreux. — J'ai rappelé à l'article précédent la part qu'il a prise aux principales publications de son père; ici, j'indiquerai d'abord l'excellente notice qu'il a consacrée à ce dernier :

— Notice analytique sur les Travaux de M. de Férussac. — *Paris, impr. Fain, 1824, in-4^o*, et *Supplément in-8^o de 4 pp.* la même année. 2^e éd. : *Paris, 1825, in-8^o*.

Pour tout le reste, la bibliographie d'André de Férussac appartient rigoureusement au Quercy. — Afin de concilier mon programme avec l'intérêt que doit inspirer aux Agenais l'origine de ce naturaliste, je ne vais dresser que pour mémoire une nomenclature sommaire :

— *Notice historique sur le Siège de Saragosse* (Paris, 1812, in-8^o).

— *Dissertation sur Cadix et sur son Ile* (Paris, 1812, in-8^o).

— *Coup d'œil sur l'Andalousie* (Paris, 1813, in-8°).

Ces trois notices furent réunies sous le titre suivant : *Extraits du Journal de mes Campagnes en Espagne, contenant, etc.* (Paris, Buisson, 1813, in-8°). On réimprima aussi : *Journal historique du Siège de Saragosse; suivi d'un Coup d'œil sur l'Andalousie* (Paris, Eymery, 1816, in-8°), et ce travail fut reproduit encore avec ces nouveaux titres : *Coup d'œil sur l'Andalousie, précédé d'un Journal historique, etc.* (Paris, Ponthieu, Delaunay, etc., 1823, in-8°); — *Notice sur Cadix et sur son Ile* (Paris, ibid., 1823, in-8° de 124 pp.). Extr. du *Journal des Voyages*.

— *Considérations générales sur les Mollusques terrestres et fluviatiles, et sur les fossiles des terrains d'eau douce* (Paris, 1812, in-4°).

— *Mémoires géologiques sur les terrains formés sous l'eau douce par les débris fossiles des Mollusques vivant sur la terre ou dans l'eau salée* (Paris, Poulet, 1814, in-4°).

— *Chambres départementales, considérées comme moyen d'arrêter toute usurpation sur la puissance légitime, etc.* (Paris, Latour et Delaunay, 1816, in-8°).

— *De la Nécessité de fixer et d'adopter un corps de Doctrines pour la Géographie et la Statistique; avec un Essai systématique sur cet objet et des Programmes pour des Cours sur ces deux sciences dans leur application à l'Art de la guerre* (Paris, Maginel, Anselin, etc., 1819, in-8° de 40 pp., av. 2 tableaux). — Extr. du *Journal Militaire*.

— *La Géographie et la Statistique considérées dans leurs rapports avec les sciences qui les avoisinent de plus près; suivi d'un Plan sommaire d'un Traité de Géographie et de Statistique à l'usage des Officiers d'état-major de l'armée* (Paris, 1821, in-8°, av. tableaux). — Ouvrage trad. en plusieurs langues.

— *Tableaux systématiques des animaux Mollusques en familles naturelles...; suivis d'un Prodrôme général sur tous les Mollusques terrestres ou fluviatiles, vivants ou fossiles. 1^{re} Partie* (Paris, 1822, gr. in-8° de 200 pp.). — Extr., tiré à très petit nombre, de l'*Histoire des Mollusques*.

— *Monographie des espèces vivantes et fossiles du genre Mélanopsides* (Mélanopsis), et

Observ. géologiq. à leur sujet (Paris, impr. Tastu, 1823, in-4° de 18 pp.) — Extr. des *Mémoires de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris*.

— *De l'Etat actuel de la France et de la nécessité de s'occuper de son avenir* (Paris, Paulin, 1824, in-8°).

— *Examen analytique de la Conférence de Mgr l'évêque d'Hermopolis, dans laquelle Moïse est considéré comme historien des temps primitifs* (Paris, impr. Fain, 1827, in-8° de 16 pp.). — Extr. du *Bulletin Universel des Sciences*.

— *Additions et Corrections au Tableau méthodique de la classe des Céphalopodes, par M. d'Orbigny; ordre des Foraminifères* (Paris, ibid., 1827, in-8° de 12 pp.).

Extr. du même recueil.

— *Catalogue des espèces de Mollusques terrestres et fluviatiles recueillies par M. Rang dans un voyage aux Grandes-Indes* (Paris, ibid., 1827, in-8° de 16 pp.). — Extr. du même recueil.

— *Histoire des Aphysiens* (Paris, 1828, gr. in-4°, pl.). — Avec Sander-Rang.

— *De la Nécessité d'une correspondance régulière et sans cesse active entre les Amis des sciences et de l'industrie, des progrès successifs de l'esprit humain, etc. Discours prononcé à la séance annuelle de la Société créée pour la propagation des connaissances scientif. et industrielles, le 1^{er} mai 1829, etc.* (Paris, impr. F. Didot, 1829, in-4° de 48 pp.).

— *Note sur la Seiche à six pattes, et sur deux autres espèces de Seiches* (Paris, 1835, in-8°).

— *Histoire Nat. gén. et partic. des Céphalopodes cryptodibranches acétibulifères vivants et fossiles* (Paris, 1836-48, 2 vol. in-f° et in-4°, av. 144 pl. color.). — Avec d'Orbigny.

De nombreuses notes, mémoires, observations, etc. du même auteur se trouvent dans les *Annales du Muséum d'Hist. Nat.*, le *Journal de Physique*, le *Bull. de la Société Philomatique*, etc. — Une foule de savants articles furent aussi données par lui au *Bulletin Universel des Sciences et de l'Industrie*, recueil dont il avait jeté lui-même les fondements en 1823 et qui parut de 1824 à 1831 (166 vol. in-8°).

Je note enfin une *Monographie des Mélanopsides*, et une *Description des Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis pendant l'expédition*

autour du monde commandée par M. de Freycinet, dans la *Zoologie* de ce beau voyage.

André de Férussac dirigea le *Bulletin général et universel des Annonces et des Nouvelles scientifiques*, dédié aux Savants de tous les pays (Paris, 1823, 4 vol. in-8°), et un *Bulletin des Sciences Géographiq.* (Paris, Treuttel, 1824, 20 vol. in-8°).

Fêtes de Charité. — Cavalcade Historique, etc.

Deux plaquettes furent publiées en 1870 et 1879, à l'occasion des fêtes organisées à Agen pendant les Concours régionaux. On a imprimé sur les couvertures de ces brochures les mots : *Fêtes de Charité*; mais les titres intérieurs portent uniquement : *Cavalcade Historique*.

J'ai donc adopté ce dernier titre, qui caractérise seul lesdites publications. — V. CAVALCADE HISTORIQUE.

FEUGÈRE (Léon), littérateur, né à Villeneuve-sur-Yonne en 1810, mort à Paris en 1858.

Savant professeur de rhétorique, longtemps attaché au Lycée Bonaparte.

Parmi les nombreux ouvrages de Léon Feugère, le suivant offre quelque intérêt pour l'agenais :

— *Les Femmes poètes au XVI^e siècle. Etude suivie de M^{lle} de Gournay, Honoré d'Urfé, le Maréchal de Montluc, Guillaume Budé, Pierre Ramus.* (Paris, Didier et C^{ie}, 1860, in-8°).

2^e éd. en 1861.

La notice sur Monluc est assez curieuse.

M^{lle} de Gournay traduisit deux discours latins, l'un de Tacite et l'autre de Salluste, et les adressa à M. de Gélas, évêque d'Agen, avec une lettre où elle exposait ses idées sur la traduction.

Feuille d'Annonces de Marmande. — *Marmande, impr. V^o Bousquet, 1835, in-8°, hebdomadaire.*

C'est le premier journal imprimé à Marmande. Il dura peu.

N'ayant pu découvrir aucun numéro de cette publication, j'ignore les dates précises de son commencement et de sa fin.

Feuille d'Annonces judiciaires, légales, etc. de l'Arrondissement de

Villeneuve-sur-Lot. — *Villeneuve, impr. A. Serres, 1833 - ?, in-8° hebdom. de 4 pp.*

1^{er} n^o : 13 décembre 1833.

Il portait en sous-titre : *Feuille paraissant tous les jeudis, lorsqu'il y a matière, et plus souvent en cas d'urgence.*

Je n'ai rencontré que le 1^{er} n^o, lequel contient une trad. française de la célèbre romance de Jasmin (*La Fidelitat ageneso*) : *La Tendre fidélité. Romance trad. en français, du patois agenais, le 11 décembre 1833.* — La pièce est signée B. C. T., initiales énigmatiques qui pourraient bien signifier : *Biers Calixte, Traducteur (?)*. — V. BIERS.

FEUILLIDE (CAPO de). — V. CAPO DE FEUILLIDE.

Fidèle Exposition sur la Déclaration du duc de Mayenne, contenant les exploits de guerre qu'il a faits en Guyenne. — *Imprimé nouvellement, s. l. (Paris), 1589, in-8° de 35 pp.*

FILHASTRE (Marie-Adèle), romancière, née à Bouglon le 12 janvier 1819.

Mademoiselle Adèle Filhastre a publié jusqu'à ce jour trois ouvrages, écrits dans un style assez personnel :

— *Mélanges* — Paris, Paul Ollendorff, 1882, in-12 de 230 pp.

Recueil de pensées souvent ingénieuses.

— *Lettres d'Ethel à Léonce.* — Paris, *ibid.*, 1883, in-12 de 286 pp.

Roman épistolaire dont le thème est intéressant.

— *Nouvelles.* (Deux Amies. — Une Violette. — Mariem. — Helen et Nathalis.) — Paris, *ibid.*, 1884, in-12 de 344 pp.

Les cinq récits qui composent ce vol. sont assurément le meilleur de l'œuvre imprimée de l'auteur.

FILLASTRE (André), magistrat, né à St-Léger (Lot-et-Gar.) le 16 septembre 1798, mort à Agen en 1861.

Nommé juge-auditeur à la Cour d'Agen en 1828, il devint, l'année suivante, juge de la Chambre temporaire de Condom, et reparut à Agen en 1830 comme conseiller-auditeur à

cette Cour. — Il fut nommé conseiller titulaire en 1844.

Il a publié la pièce suivante :

— Virginie, tragédie en 3 actes. — *Toulouse, J.-J. Bénéchet Aîné, 1823, in-8° de 60 pp.*

Brochure très rare.

FIRMINHAC (Jean-Jacques), poète, né à Estaing le 8 octobre 1798, mort à Ginolhac (Aveyron) le 5 mars 1880.

Il fut curé de Sauternes en 1824, d'Ambarès en 1839, puis de S^{te}-Eulalie de Bordeaux de 1857 à 1870, et fut nommé chanoine honoraire de Rodez en 1839 et de Tours en 1840. — Il était chevalier de l'Ordre d'Isabelle d'Espagne et membre de plusieurs Sociétés savantes.

L'abbé Firminhac a laissé de nombreux écrits en vers, parmi lesquels doit être mentionné ici le suivant, sur Sainte-Foi d'Agen :

— Conques. Poème de Sainte Foi et Poème du Monastère. — *Rodez, impr. H. de Broca, 1879, in-16 de x-67 pp.*

FITTE (Cléontine JAUBERT, dame), poète, née à Tonneins le 10 juin 1836.

Elle a publié quelques poésies facilement et agréablement écrites :

— Poésies. (L'Egoïsme. — La Fleur et le Ruisseau. — Regrets à un berceau.) — *Bordeaux, impr. Metuau, 1865, in-8° de 15 pp.*

La première pièce : *L'Egoïsme* fut couronnée par l'Académie de Macon.

— La Canne de mon Grand-Père. Elégie. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d. (1879), in-8° de 3 pp.*

Cette pièce a été reproduite dans le n° d'avril 1885 de la *Revue du Sud-Ouest*.

Je relève du même auteur deux autres pièces charmantes, dans les *Annales de l'Académie Jasmin* du 15 mai 1884 :

— *L'Académie Jasmin* (p. 13).

— *Le Petit Frère* (p. 37).

FLAYAT (Jean), prêtre, né à Cancon le 6 juillet 1829.

D'abord professeur au Petit Séminaire d'Agen de 1850 à 1861, puis desservant à Montauriol et à Villefranche-du-Queyran (1869), il a été nommé à la cure de Castillonnes en 1871.

Il a donné au public le petit ouvrage suivant : — Mépris et Décadence. — *Agen, impr. P. Noubel, 1873, gr. in-8° de 60 pp.*

Tirage à 600 exempl.

FLÈGNENS (Jean), poète, né à Agen en 15... ?

Ce poète agenais du xvi^e siècle eut probablement de son temps une grande notoriété. — Il n'est plus guère connu que par la mention que fait de lui un vieux registre conservé à l'évêché d'Agen et dont l'abbé Barrère (V. ce nom) a donné une sorte d'analyse, au t. II de son *Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*. C'est le recueil des dépositions ou dénonciations faites devant Louis de Rochet, inquisiteur de Toulouse, délégué à Agen en 1538 pour y rechercher les hérétiques.

Le témoignage d'un régent, Raymond de Lambey, nous révèle le nom du poète Jean Flègnens dont aucune composition ne me paraît avoir traversé les âges.

FLOBERT (Antoine-François), théologien protestant, né à Terny-Sorny (Aisne) le 8 février 1820, mort à Tonneins le 12 mai 1866.

Longtemps pasteur à Grateloup, il passa à Dieppe en 1861, fut atteint de cécité et revint finir ses jours en Agenais.

Il fit imprimer à Agen les deux traductions suivantes :

— Histoire de l'Eglise, par le Docteur Karl Hase, professeur à l'Université d'Iéna. Trad. de l'allemand sur la 8^e éd. originale. — *Dieppe, l'Auteur (Agen, impr. P. Noubel), 1861, 2 vol. gr. in-8°.*

— Histoire des Dogmes, par le Docteur J.-C.-L. Gieseler, ancien professeur à l'Université de Gœttingue. Trad. de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur. — *Dieppe, ibid. (Agen, impr. Noubel), 1863, in-8° de 528 pp.*

Ouvrage publié en collaboration avec J.-F. Bruch, doyen de la Faculté de Théologie de Strasbourg.

Flores régionales.

La Flore de l'Agenais a été l'objet de divers travaux importants qui ont été catalogués.

(V. S^t-AMANS, — DUPUY, — LAGRÈZE-FOSSAT, etc.); mais les Flores voisines, celles des départements limitrophes, offrent évidemment assez d'intérêt pour justifier une rapide mention :

Je cite donc ici :

— *Etudes sur la Flore d'Aquitaine*, par Timbal-Lagrange (Toulouse, 1854, in-8°).

— *Flore Bordelaise et de la Gironde*, par J.-F. Laterrade (Bordeaux, 1811, in-12; 4^e éd. en 1846).

— *Flore du département de la Gironde*, par Marcelin Boinet (Bordeaux, Simard, 1818, 140 pl., gr. in-8°).

— *Recherches sur le Mode de répartition des végétaux dans le département de la Gironde*, par J. Delbos (Paris, 1854, in-4°).

— *Rapport sur les Herborisations de la Société Botanique de France, pendant sa session extraordinaire à Bordeaux, en août 1859*, par Clavaud, Durieu de Maisonneuve et Lespinasse (*Bull. de la Soc. Botaniq. de France*, t. VI, 1859, in-8°).

— *Des Plantations et des grands arbres dans la Gironde et les départements limitrophes*, par Éscarpiot (Bordeaux, 1879, in-12).

— *Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest. Analyse et description sommaire des plantes sauvages ou généralement cultivées dans le bassin de la Garonne, de la Charente et de l'Adour*, etc. — T. I, *Phanérogames*, par le docteur J.-A. Guillaud (Bordeaux, Feret et Fils; Paris, Masson, 1883, in-16). — Le t. II, consacré aux *Cryptogames*, annoncé pour 1884, n'a pas paru.

— *Flore des départements méridionaux de la France, et principalement de celui de Tarn-et-Garonne*, par Baron. (Montauban, Croisilhes, 1823, in-8°).

— *Essai d'une Chloris du département des Landes*, par Thoré (Dax, Seize, an XI [1803], in-8°).

— *Florule du Tarn, ou Enumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn*, par V. de Martin-Donos (Paris, 1864, gr. in-8° de 872 pp.).

— *Catalogue des Plantes qui croissent dans le département du Lot*, par T. Puel (*Annuaire*

statistique du Lot : Cahors, 1845-1855, in-8°).

— *Revue critique de la Flore du département du Lot*, par le même (*Bulletin de la Soc. Botaniq. de France*, t. VII et VIII, 1860-61).

Catalogue raisonné des Plantes qui croissent spontanément dans le département de la Dordogne. 1^{re} Partie : *Phanérogames*, par Ch. Desmoulins (Bordeaux, 1840, in-8° de 165 pp. — *Suppléments* (Bordeaux, 1846-49, in-8°). — *Supplément final* (Bordeaux, 1859, in-8° de 453 pp.). (*Arch. de la Soc. linnéenne de Bordeaux*, t. XI, XIX, XV, XX).

V. NOULET, RAULIN, etc. — V. aussi l'article LANDES.

FOI ou **FOY** (*Sainte*), vierge et martyre du IV^e siècle, née à Agen vers l'an 290, morte en cette ville vers l'an 303.

Je vais résumer la légende qui la concerne : Issue d'une ancienne famille agenaïse, Foi fut instruite dans la religion chrétienne par sa nourrice, qui, dit-on, la présenta à Caprais et lui fit donner le baptême.

Dès l'âge le plus tendre, la jeune néophyte, animée de la piété la plus fervente, catéchisait ses concitoyens émerveillés. Son père épuisa vainement tous les moyens imaginables pour la ramener aux doctrines payennes et finit, dans sa fureur, par la dénoncer lui-même au barbare gouverneur Dacien. Celui-ci employa tour à tour la persuasion, les promesses et les menaces, puis, exaspéré de son insuccès, livra l'héroïque enfant au supplice.

La légende est naïve et touchante; mais je ne puis la suivre pas à pas et je me borne à ajouter que, victorieuse des flammes, Foi eut la tête tranchée, en compagnie de sa sœur Alberte et des deux frères Prime et Félicien. Elle était âgée alors d'environ quatorze ans, et on suppose que l'événement eut lieu le 6 octobre de l'an 303.

Le culte de Sainte Foi fut très populaire en France et en Espagne au moyen âge. — Ses reliques, dérobées vers la fin du IX^e siècle par un moine nommé Aronide, furent transportées au monastère de Conques, en Rouergue. Elles acquirent une grande célébrité, amenèrent une affluence constante de pèlerins et firent la fortune de ce monastère, dont l'église, remarquable édifice roman construit au XI-XII^e siècle par les abbés Odolric et Begon, a été signalée et décrite par Mérimée. C'est à celui-ci, je

crois, qu'on en doit la restauration et le classement.

Le martyr de Sainte Foi et les nombreux miracles qui lui sont attribués ont été l'objet de divers écrits que j'ai soigneusement catalogués. — Je renvoie donc le lecteur aux articles BERNARD D'ANGERS, — BILHONIS, — BOURRET, — FIRMINHAC, — PROPRE DES SAINTS, — SERVIÈRES, etc.

V. aussi, sur le même sujet, la *Gallia Christiana*, le recueil des *Bollandistes*, les *Annales ecclesiastici Francorum* de Le Cointe, la *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques* d'Ellies Dupin et l'*Histoire des auteurs ecclésiastiques* de René Cellier, les *Annales ordinis Sancti Benedicti* de Mabillon, la *Bibliotheca mediæ et infimæ latinitatis* de Fabricius, l'*Histoire générale du Languedoc* éditée par Alex. Du Mège, le *Trésor de l'Eglise de Conques* de Darcel, etc.

Une petite partie des reliques de Sainte Foi a été restituée à l'Eglise d'Agen en 1879.

*

L'orthographe du nom de la vierge agenaise n'est pas uniformément traitée. Les uns écrivent Foi, comme la vertu de ce nom, et les autres FOY. — Vers 1020, Bernard d'Angers (V. ce nom) s'exprimait ainsi : « ...Fidèles à l'antique manière d'écrire, nous soutenons qu'il faut dire : *Fides*, génitif *Fidis* (et non *Fidei*), à l'instar de *nubes, nubis, — soboles, sobolis*. C'est aussi le sentiment du sieur Fulbert, évêque de Chartres, l'homme sans doute le plus savant de notre siècle... »

J'estime, pour ma part, que c'est bien Foi qu'il faut écrire. Ce prénom, reçu par la jeune fille à son baptême chrétien, n'était pas un nom patronymique : on l'appela *Foi*, comme on eût pu l'appeler *Espérance*. — L'ancienne orthographe de ce mot a disparu dans la réforme moderne, et, logiquement, on ne doit pas songer à y revenir.

La plupart des Agenais disent Foi, comme le *Propre* de leur diocèse, tandis que Mgr Pie, de Poitiers, M. l'abbé Servières, etc. ont préféré, sans motif aucun, l'ancienne forme. — A leur aise.

Pour ma nomenclature et pour mon texte, j'ai naturellement suivi l'orthographe rationnelle adoptée par l'autorité diocésaine.

*

D'après la légende, une jeune sœur de Foi, *Alberte*, née à Agen vers l'an 292, s'était aussi

faite chrétienne ; et quand son aînée fut martyrisée par Dacien, elle accourut au lieu du supplice, confessa hautement sa croyance et fut mise à mort aussitôt. — On croit que son corps se trouve, avec celui de St Phébade, dans l'église de Venerque (Haute-Garonne).

M. l'abbé Servières (*Histoire de Sainte Foi*) n'a parlé qu'incidemment de Sainte Alberte ; mais M. l'abbé Melet, ex-curé de Venerque, aujourd'hui curé de St-Michel-Ferrery, a écrit sur elle tout un vol. sous ce titre :

— *Le Trésor de l'Eglise de Venerque, ou Rapport sur l'invention du corps de Sainte Alberte, suivi d'une Notice sur les Saints dont on y possède des reliques* (Toulouse, Sistac et Boubée ; Venerque, Pons-Jaubert, etc., 1885, in-16 de 236 pp., fig.).

Je n'ai pas à me préoccuper ici de l'argumentation de M. l'abbé Melet ; je ne songe même pas à m'étonner de l'autorité imprévue dont il gratifie le suave Pierre Cortade et ses *Sept Saints tutélaires d'Agen* ; l'abbé Barrère et son *Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, etc. Mieux encore : je suis ravi des éloges hyperboliques adressés à Labénazie ; mais il me semble que le judicieux chanoine Argenton, en dépit d'opinions et de critiques qu'on est toujours libre de récuser, pouvait être désigné plus courtoisement que par cette méprisante formule : *Un certain Argenton*. — Du reste, M. l'abbé Melet prend le soin pieux d'exécuter Labrunie avec Argenton, et aussi la Société académique d'Agen. On n'est pas plus gracieux en mauvais style. — Si je ne distingue pas très bien ce que son livre gagne à cette hécatombe anodine, je vois parfaitement ce qu'y perd le sérieux de sa controverse.

Les hagiographes espagnols, aussi crédules et inexacts que possible, font naître sainte Foi à Mérida, et M. l'abbé Joseph Dudon, directeur du Grand Séminaire d'Aire, a récemment affirmé qu'elle n'eut pas de sœur (*Sainte Quiltérie gasconne*. — Aire-sur-l'Adour, impr. Dehez, 1885, br. gr. in-8°, p. 12). — Cette suppression sommaire d'une légende ne me paraît pas heureuse.

Follet des Salons (LE). Journal de l'Entr'acte et du Théâtre d'Agen (Littérature, Théâtre, Poésie, Modes). — *Agen, impr. P. Noubel, 1839, pet. in-f° hebdom. de 4 pp.*

1^{er} n^o : Dimanche, 3 février 1839.

5^e et dern. n^o : 3 mars 1839.

Cette feuille littéraire fut remplacée, le 10 mars de la même année, par le *Causeur Agenais*, dont le 1^{er} n^o, continuant la série, est marqué n^o 6.

Le rédacteur principal du *Follet des Salons* fut Hippolyte Magen, qui lui fournit des articles charmants et des poésies.

V. CAUSEUR AGENAIS (Le).

FONFRÈDE (Gérard), médecin, né à Agen en 1742, mort dans cette ville le 11 juin 1814.

Membre de la Société académique d'Agen.

On doit à ce docteur les deux mémoires suivants :

— Mémoire sur la Chaleur animale. — *Agen, impr. V^e Noubel*, 1785, in-8^o de 16 pp.

— Mémoire sur une Fièvre maligne pétéchiiale, qui a régné à Puymirol depuis le commencement du mois de décembre 1790 jusqu'au mois d'août 1791. — *Agen, impr. V^e Noubel et Fils*, août 1791, in-4^o de 19 pp.

Etude imprimée par ordre du Directoire du département de Lot-et-Garonne.

FONGRAVE (Henri). — Pseudonyme employé par M. Louis Mallac. — V. MALLAC.

FONTENEAU (Jean-Emile), prélat, né à Bordeaux le 14 août 1825.

Evêque d'Agen de 1874 à 1884, et aujourd'hui archevêque d'Albi.

Il était vicaire général de Bordeaux depuis 1864, quand il fut nommé, le 14 novembre 1874, à l'évêché d'Agen. Préconisé le 21 décembre et sacré à Bordeaux le 21 janvier suivant, il prit possession de son siège le 26 du même mois. — Il a été transféré à l'archevêché d'Albi le 24 septembre 1884.

On doit à ce prélat un certain nombre d'allocutions et diverses lettres pastorales qui, par leur forme et leur importance, m'ont paru devoir être indiquées :

1^o Discours :

— Allocution prononcée à la Distribution des prix du Lycée d'Agen. 7 août 1875. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, gr. in-8^o de 15 pp.

— Discours prononcé le 9 janvier

1877 dans l'Eglise de St-Nicolas de Bordeaux, à l'occasion du Mariage de M. James Veyrier-Montagnère et de M^{lle} Clémence Froin. — *S. l. n. d. (Agen, impr. F. Lamy)*, in-8^o de 7 pp.

— Allocution prononcée le 29 octobre 1877 en l'Eglise St-Hilaire d'Agen, à l'occasion du Mariage de M. Julien Navarre, capitaine au 9^e d'infanterie, avec M^{lle} Jeanne Guary. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d. (1877)*, gr. in-8^o de 9 pp.

— Allocution prononcée en l'Eglise St-Hilaire d'Agen, à l'occasion du Mariage de M. Paul-Emile Delzenne, ingénieur des Ponts et Chaussées, et de M^{lle} Marcelle-Elisabeth-Marie Noubel, le 4 octobre 1881. — *Agen, impr. V^e Lamy, s. d. (1881)*, gr. in-8^o de 12 pp.

— Allocution prononcée dans l'Eglise de Cussac (Gironde), à l'occasion du Mariage de M. Louis Beynac et de M^{lle} Marie Exshaw, le 29 juin 1882. — *S. l. n. d.*, gr. in-8^o de 10 pp.

— Discours prononcé le 3 août 1882 à la Distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen. Eloge de Mgr Hébert, évêque d'Agen (1703-1728). — *Agen, s. d. (1882)*, gr. in-8^o de 16 pp.

— Allocution prononcée au Mariage de M. Christian de Bentzmann et de M^{lle} Clothilde de Brocas de Lanauze, le mercredi, 4 avril 1883, au château de Carnine. — *Nancy, impr. St-Epvre*, 1883, in-16 de 15 pp.

2^o LETTRES PASTORALES :

— Sur la Famille. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1876, in-4^o de 32 pp.

— Sur la Société, — et Mandement annonçant : 1^o la Bénédiction de la première pierre de l'Eglise du Sacré-Cœur d'Agen ; 2^o le Couronnement de N.-D. de Bon-Encontre et l'érection de ce sanctuaire en Basilique

mineure. — *Agen, impr. F. Lamy, 1876, in-4° de 47 pp.*

— La Famille et la Société. Deux lettres pastorales. — *Agen, ibid., 1876, pet. in-8° de 110 pp.*

— Sur le Sacerdoce. — *Agen, ibid., 1876, in-4° de 38 pp.*

— Sur le Souverain Pontife. — *Paris, Le Clère, 1876, in-4° de 16 pp.*

— Sur la Dignité et les Devoirs du Chrétien. — *Agen, impr. F. Lamy, 1877, in-4° de 35 pp.*

— Sur Pie IX et son siècle. — *Agen, ibid., 1877, in-4° de 21 et 19 pp.*

— Sur les Droits de l'Eglise. — *Agen, ibid., 1879, in-4° de 47 pp.*

— Sur la Vie religieuse. — *Agen, impr. V° Lamy, 1881, in-4° de 26 pp.*

— Sur l'Enseignement primaire. — *Agen, ibid., 1882, in-18 de 8 pp.*

— Sur l'Incrédulité. — *Agen, ibid., 1883, in-4° de 16 pp.*

— Sur la Prière. — *Agen, ibid., 1884, in-4° de 43 pp.*

La *Semaine Religieuse du diocèse d'Agen* a publié de M. Fonteneau, le 16 août 1879, un *Eloge de Mascaron*, prononcé à la distribution des prix du Petit Sémin. d'Agen le 5 août de la même année, et qui n'a pas eu, je crois, de tirage isolé.

On doit à ce prélat un remaniement du *Catéchisme d'Agen* et une éd. complète des *Statuts Synodaux* du diocèse. — V. CATÉCHISME, et STATUTA SYNODALIA.

FONTÈS (Joseph-François-Hubert), avocat, né à Auch en 1830, mort à Agen le 2 avril 1861.

Fils d'un directeur des Contributions directes de Lot-et-Garonne.

Une fin prématurée empêcha Hubert Fontès, miné par la phtisie, de donner sa vraie mesure. D'un esprit fin et gracieux, d'une intelligence peu commune, ce jeune avocat semblait être appelé à un brillant avenir.

On ne connaît de lui que de menus articles, prose ou vers, imprimés dans la presse agenaïse.

Je me borne à citer un excellent Compte rendu de la séance publique de la Société

académique d'Agen du 31 août 1860 (*Journal de Lot-et-Garonne*, 5 septembre 1860), et une touchante élogie anonyme : *Morte!* insérée dans le feuillet du *Papillon* du 11 mai 1856.

Dans ce même *Papillon*, je signale encore, à la date du 24 février 1856, de spirituels *Conseils en vers* d'un oncle à son neveu et de nombreuses et piquantes chroniques hebdomadaires, signées H. F. Celle du 30 mars 1856, dans laquelle le courriériste prenait à partie le directeur du Théâtre d'Agen, fut poursuivie pour défaut de signature, contravention aux art. 3 et 4 de la loi du 16 juillet 1850, et valut au journal une condamnation à 1,000 fr. d'amende. — A partir de ce moment, Hubert Fontès employa divers pseudonymes.

Le père de cet avocat fut un ami intime de Jasmin. Le poète composa, à l'occasion de sa mort, une petite pièce exquise : *Sul Clot de Moussu Fontès (Agen, 22 octobre 1846)*. (Ed. populaire, 1860, p. 419.)

La traduction française de *Maltro l'Innoucento* (Agen, impr. P. Noubel, 1845, in-8°) du même poète est due en partie à Hubert Fontès. — L'exempl. appartenant à la Bibliothèque d'Agen porte, en effet, cet envoi d'auteur : « Al jouyne Moussuret qu'en m'adujan à bouta mous bers de *Maltro l'Innoucento* en frances, de gascou que soun, troubabo de may poullits mots que jou ! A Hubert Fontès. — *Jasmin.* »

FORESTIÉ (Louis-Edouard), céramiste, né à Montauban le 4 octobre 1847.

Imprimeur, secrétaire de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne.

Il a écrit un certain nombre de brochures sur l'archéologie et la céramique. La plupart nous sont étrangères. Je ne vois à citer ici que les suivantes :

— Les Anciennes Faïenceries de Montauban, Arduus, Nègrepelisse, Auvillars, Bressols, Beaumont, etc. (Tarn-et-Gar.) — *Montauban, impr. Forestié Neveu, 1876, in-8° de v-251 p., avec 21 pl. et vign.*

Extraits de divers recueils littéraires ou archéologiques de la région, mais refondus et très augmentés. Ouvr. couronné par l'Acad. de Montauban et tiré à 100 exempl.

— Coup d'œil sur l'Art céramique dans le Tarn-et-Garonne, depuis les

temps primitifs jusqu'à nos jours. Lecture faite à la Sorbonne en 1880.

— *Paris, H. Plon, 1881, br. in-8°.*

— Une Journée au Château de St-Roch. — *Montauban, 1884, br. in-8°.*

Le Château de St-Roch, appartenant à M. Georges de Monbrison, est situé près d'Auvillars (ancien Agenais).

Je dois mentionner aussi un intéressant article du même auteur, paru dans la *Revue de l'Agenais*, t. III (1876), p. 160 et suiv. :

— *Les Anciennes Faïenceries de la région.*

Le père de M. Edouard Forestié, Emeraud Forestié, dit *Forestié neveu*, né à Montauban en 1816, imprimeur-directeur du *Journal de Tarn-et-Garonne*, a publié des écrits biographiques et archéologiques, parmi lesquels des *Notes historiques, ou Ephémérides Montalbanaises et du Tarn-et-Garonne* (in-8°), et surtout une *Biographie de Tarn-et-Garonne* (Montauban, 1860, in-8°), où je relève une assez curieuse notice sur *Daubasse* (V. ce nom). — Cet ouvrage doit former 2 vol.

Formulaire de Prières à l'usage des Pensionnaires des Religieuses Ursulines. Ed. complète. — *Agen, impr. Raymond Noubel, s. d. (1810), in-12 de 144 pp., vign.*

Ce recueil peut être considéré comme un des rares *Paroissiens* qui aient été imprimés à Agen. — V. PAROISSIENS.

Formulaire des Prières et Oraisons pour gagner le Jubilé universel au diocèse de Lectoure, cette année M. D C. LXXVII. Pour l'heureux gouvernement de l'Eglise sous le Pontificat de N. S. P. le Pape Innocent XI. — *Agen, impr. Antoine Bru, Imprimeur ord. du Roy et de Mgr l'Evêque de Lectoure, 1677, in-4° de 16 pp.*

Sur le titre, armoiries de l'évêque de Lectoure, Hugues de Bar ; au verso, un Christ en croix, gravure sur bois signée : *Ducre*.

Très rare.

Un exempl. de ce *Formulaire* se trouve dans la Bibliothèque de M. Eugène Camoreyt, de Lectoure.

FOURÈS (Jean-Elie), poète et littérateur, né à Layrac le 3 septembre 1846.

Membre de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

A la fin de ses études faites au Séminaire d'Agen, il s'occupa quelque temps de journalisme, fut un moment (septembre-novembre 1870) secrétaire de la mairie de Layrac, puis il entra dans les Bureaux de reconstitution des actes de l'état civil de Paris, en mars 1872. — Il est devenu secrétaire du président du Conseil de préfecture de la Seine.

M. Elie Fourès est membre de la *Cigale*, association artistique et littéraire des Méridionaux, et secrétaire de la Société des Félibres de Paris.

Voici les divers travaux qu'il a publiés jusqu'à ce jour :

— Au Clergé. — Un Séminaire. — Révélations. — *Agen, impr. J. A. Quillot, 1867, in-8° de 54 pp.*

Curieuse brochure non signée.

— Ondeline. Poème. — *Paris, Alph. Lemerre, 1872, in-16 de 158 pp.*

Un charmant poème, où se dessinent de doux paysages agenais.

— Les Félibres de Paris à Dumas. Cérémonie d'inauguration du monument d'Alexandre Dumas. (Dimanche, 4 novembre 1883.) Poésie de M. Elie Fourès, publiée par les soins du Comité. — *Paris, Impr. Nouvelle, 1883, pièce in-4° de 4 pp.*

Stances reproduites dans la *Revue de l'Agenais*, t. x (1883).

— Le Premier Amour de lord Byron. Nouvelle inédite. — *Paris, Auguste Clavel, 1884, in-18 de 62 pp.*

Petit vol. de la *Bibliothèque littéraire*.

Cette fraîche nouvelle, extraite du *Bulletin de la Société des Gens de Lettres* (novembre 1884), a été reproduite dans le *Journal de Lot-et-Garonne* (décembre 1884) et dans plusieurs journaux de province.

Parmi les autres travaux de M. Elie Fourès, je citerai les suivants, qui ne sont pas venus en librairie :

— *Jasmin. (Souvenirs inédits. Le Tempé-*

rament gascon). -- Causerie dans la *Farandole*, *Gazette des Méridionaux à Paris*, avril 1880.

— *Amour et Mariage. Idylle d'Août*. — (*Revue politique et littéraire*, 26 novembre 1881). — Nouvelle reproduite dans le Supplément littéraire de la *Gironde*, août-septembre 1882.

— *La Guérison d'Ophélie. Idylle de mai*. — (Ibid., 26 juin 1882). — Délicieux récit reproduit dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, 9-19 octobre 1882.

— *Le Poète, poésie*. — (*Revue de l'Agenais*, t. IX, 1882).

— *Au vin de Buzet*. — (*Annales de l'Académie Jasmin*, 15 novembre 1882, p. 5).

— *Souvenirs d'un Mobilisé de Lot-et-Garonne (Guerre de 1870-71)*. — (*Revue de l'Agenais*, t. X, 1883.)

— *Marion, poésie*. — (*Annales de l'Académie Jasmin*, 15 février 1884, p. 11.)

— *La Patronne de la Patrie. Jeanne-d'Arc (1412-1431). A propos d'un livre nouveau*. — (*Le Drapeau*, 24 mai-7 juin-1884.)

— *Un Sculpteur Félibre : Amy*. — (*Revue Lyonnaise*, t. VII, avril 1884, p. 325).

— *La Cigale vengée par les Abeilles*. — *Aux petites filles du Pays gascon*. — (*Revue du Sud-Ouest*, janvier 1885.) — Petite nouvelle exquise.

— *Les Artistes du Sud-Ouest au Salon de 1885*. — (Ibid., juin et juillet 1885.) — Une étude semblable pour le salon de 1886 vient d'être fournie par le même auteur à la *Constitution* d'Agen.

Je signale enfin un excellent sonnet accompagnant un portrait de Mistral d'après Amy, placé en tête de l'album offert au *Capoulié* par les Félibres de Paris, à l'occasion des Fêtes de Sceaux de 1884. Ce sonnet a été reproduit dans le tome XI (1884), p. 368 de la *Revue de l'Agenais*.

Sous cette rubrique : *Notes d'un Chercheur*, il donne, depuis le 10 octobre 1884, au journal la *Constitution* des Causeries parisiennes ou chroniques très goûtées.

M. Elie Fourès fut rédacteur-gérant, d'octobre 1867 à octobre 1868, du *Messager du Sud-Ouest*, feuille politique agenaïse qui mourut à Bordeaux en 1869, entre les mains de M. Paschal Duprat — Il a collaboré assez activement à l'*Artiste* d'Arsène Houssaye et a fourni quelques articles au *Beaumarchais*, à la *Petite Revue*, à l'*Express*, etc.

Dans les fêtes organisées en 1882 par la Société des Félibres de Paris, il a obtenu la médaille de vermeil offerte par la ville de Sceaux à la meilleure pièce de vers français en l'honneur de Florian.

FOURNEL (Jean-Pierre-Gabriel), magistrat, né à Montesquieu (canton de Lavardac), le 1^{er} septembre 1840.

D'abord avocat à Agen, puis procureur de la République à Marmande, il a été nommé conseiller à la Cour d'Agen le 17 avril 1883.

Il a publié :

— *Le Budget de l'Ecole*. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1878, in-16 de 35 pp.

Sous le pseudonyme de A. *Cacheux*, M. G. Fournel avait déjà fait imprimer la brochure suivante :

— Réorganisation Judiciaire. Projet de suppression de huit Cours d'appel. — Suppression de la Cour d'Agen. Mémoire contraire au projet. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1871, pet. in-8° de 16 pp.

FOURNIER-CHOISY (Antoine FOURNIER, dit), médecin, né à Monclar-d'Agenais le 22 octobre 1722, mort au même lieu le 10 août 1791.

Pour se distinguer de divers homonymes de la région, le docteur Fournier avait ajouté à son non patronymique celui de la terre de Choisy qu'il possédait au sud de Monclar.

On a de lui :

— *Mémoire sur les Maladies épidémiques qu'occasionne ordinairement le dessèchement des marais*. — *Bordeaux, impr. Racle*, 1795, in-4°.

Ce *Mémoire* fut couronné en 1770 par l'Académie de Bordeaux, qui en conserve le ms. dans le tome LXXXIV de ses anciennes Archives.

Antoine Fournier laissa de nombreuses *Observations médicales* manuscrites à son fils, le docteur Hugues Fournier, né à Monclar en 1769 et mort en 1847.

FOURNIER-GORRE (N.), musicien, né probablement dans le canton de Fumel, vers 1780.

Professeur de musique vocale et instrumentale à Paris.

Je n'ai pu aboutir à aucun renseignement sur ce musicien à peu près inconnu ; mais le nom de Fournier-Gorre appartenant exclusivement à l'Agenais, je n'hésite pas à cataloguer ici l'ouvrage suivant :

— Nouvelle Méthode de Musique élémentaire, avec de nouveaux procédés, etc. — *Paris, Jouve ; M^{me} Duhhan ; Pillot*, 1822, in-12, av. 6 pl. de musique.

FOUTARD DE COURTY (N.), prêtre, né à Tournon-d'Agenais vers 1760.

Encore un auteur agenais sur lequel les renseignements d'état civil manquent de précision.

Pendant la Révolution, l'abbé Foutard desservit la cure d'Ambarès (Gironde) comme prêtre assermenté, puis il se fit inscrire au barreau de Bordeaux. — Il fut réintégré en 1803, lors de la réorganisation du clergé.

En 1800, il rédigea à Bordeaux le *Journal des Dames*, dont le titre devint, dès le second numéro : *Aux Muses et aux Plaisirs*.

Labouée (V. ce nom) cite de l'abbé Foutard deux brochures imprimées à Bordeaux, à une date inconnue :

— *Le Divorce* (in-8°).

— *Parallèle de la Monarchie et de la République* (in-8°).

FOY. — Vieille forme orthographique du mot *Foi*. — V. *Foi* (Sainte).

Fragment d'un Journal. 5 mai 1868. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1868), gr. in-8° de 28 pp.

Récit ému d'un douloureux évènement de famille, de la perte d'une fille adorée.

FRAICHINET (Pierre-Benoît-Ernest), prêtre, né à Agen le 9 septembre 1820, mort à Laroque-Timbaut le 22 décembre 1885.

Curé-archiprêtre de Laroque.

Vicaire à Nérac en 1848, curé de St-Sardos en 1850 et de Montpezat en 1852, il devint aumônier du Lycée d'Agen en 1862 et fut appelé à la cure de Laroque le 1^{er} janvier 1871.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Notice biographique sur St Germain-des-Prés, évêque de Paris ; précédée d'une Introduction sur son culte à Laroque-Timbaut (Diocèse

d'Agen). — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1881, in-18 de 259 pp.

Notice intéressante.

France Républicaine en 1848 (LA), ou Analyse et discussion des Questions du jour sur la politique, la morale, la religion, par un bon Citoyen. — N° 1 : Comment nous est venue la Révolution de Février ? — *Agen, impr. P. Noubel*, 1848, in-8° de 18 pp.

Le nom de l'auteur de cet écrit a échappé à toutes mes recherches.

Françonnette, Récit traditionnel du hameau d'Estanguet, près d'Agen, ancienne province de Guyenne. — Imitation libre du poème familier composé en vers gascons par Jamin. — *Paris, impr. Wittersheim*, 1851, gr. in-8°, poetr.

Traduction élégante due à un poète inconnu, qui a publié aussi une remarquable imitation de l'*Abuglo de Castel-Cuillè* et de *Maltro l'Innoucento*. — V. AVEUGLE DE CASTELCULIER (L').

FRÉGOSE (Jean, ou Janus), prélat, né à Gênes en 15...?, mort à Agen le 16 octobre 1586.

Evêque d'Agen de 1555 à 1586.

Il était fils du général génois César Frégose, ami et champion de la France dans les guerres malheureuses entreprises en Italie par François I^{er}. Après la prise de Gênes par les Espagnols en 1522, les Frégose (Fregosi) se réfugièrent en France. Frédéric, archevêque de Salerne, fut un moment abbé de St-Bénigne de Dijon, et son neveu, César, prit du service dans nos armées et combattit vaillamment. Il périt en 1541, avec toute l'ambassade dont il faisait partie, dans un guet-apens organisé par Alphonse d'Avalos, marquis de Guasto.

César Frégose possédait en Agenais une propriété sur laquelle se retira sa veuve, Gostanza Rangona, à qui le cardinal de Lorraine, alors évêque d'Agen, donna pour résidence le château épiscopal de Bazens, avec les revenus de la cure de Cancon. — J'ai dit que ce fut auprès de César Frégose que Bandello vint se réfugier à sa sortie d'Italie. — V. BANDELLO.

Le peu d'aptitudes de l'auteur des *Novelle*

pour la prélature et son indifférence pour l'administration du diocèse qui lui fut confié en 1550 ont fait supposer qu'il ne se considérait que comme une sorte de fidéicommissaire, chargé d'occuper le siège destiné au fils de son protecteur, en faveur duquel il se démit, en effet, en 1555.

Janus Frégose était alors abbé de Fontfroide, près Narbonne; il ne prit possession que trois ans plus tard, en septembre 1558. — Il assista au Concile de Bordeaux qui, en 1583, prescrivit la liturgie romaine.

D'après un passage du ms. de Labénazie (V. ce nom), cet évêque aurait fait composer et imprimer, à son retour du concile de 1584 et conformément au chap. IV des Actes de ce concile, un :

— *Proprium Sanctorum Ecclesiæ Aginnensis.* — *Bordeaux, Simon Millanges, 1584, in-8°.*

Je ne sache pas qu'aujourd'hui ce Propre soit autrement connu. On sait qu'il en était encore fait usage en 1621, lors de la fameuse controverse sur l'épiscopat de Saint-Caprais; mais il était déjà introuvable du temps de Labrunie (XVIII^e siècle).

Les Actes du concile de Bordeaux de 1582 ont été publiés sous ce titre :

— *Decreta Concilii Provincialis Burdigalæ habiti. Sub Reverend. D. D. Antonio Prevotio Sensaco, Archiepiscopo Burdigalensi, Aquitanix Primate, etc.* (Bordeaux, Simon Millanges, 1582, in-12).

M. Tamizey de Larroque (V. ce nom) a publié en 1873 des *Lettres inédites* de Janus Frégose.

FRÉZOULS (Antonin-Maurice-Sophie), magistrat, né à Toulouse le 25 août 1834.

Substitut du procureur général près la Cour d'Agen en 1865, puis avocat général au même lieu en 1872, il fut nommé ensuite conseiller à la Cour de Toulouse.

Il a publié à Agen :

— Discours (sur l'Influence de Colbert sur les principales réformes législatives de son temps). — *Agen, impr. P. Noubel, 1868, in-8° de 53 pp.*

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1868.

— Notice sur Guillaume de Motes.

— *Agen, ibid., 1873, in-8° de 30 pp.*

Etude remarquable.

Fronde Agenaise (LA). Journal hebdomadaire, local, illustré, satirique, littéraire, théâtral, commercial. — *Agen, impr. Quillot, 1876, in-f° de 4 pp.*

1^{er} n° : 13 janvier 1876.

12^e n° : 30 avrii 1886.

Je ne crois pas que ce journal, dont le directeur-gérant fut E. Despaux, ait eu plus de douze numéros.

Fantaisies lestes, mais sans consistance, imitations excentriques, échos charivariques invariablement signés de pseudonymes empruntés à la *Vie de Bohême* de Murger.

Cette petite feuille satirique et violente avait trop d'exubérance. Sa verve agressive s'égara promptement dans des personnalités fâcheuses qui hâtèrent sa fin.

Les illustrations, lithographiées par Dardy, eurent parfois quelque brio, mais elles disparurent à partir du huitième numéro.

FRONTIN (Jean-Nitnorf-Alphonse), pasteur, né à Lapronquière, com. de St-Vite, le 9 août 1807, mort à Garlies, com. de Francescas, le 17 mai 1863.

Il termina ses études théologiques à Montauban, et après avoir été pasteur de l'Oratoire protestant de Dijon, il fut nommé, en 1843, à Nérac où il se maintint jusqu'à sa mort.

Il publia cette brochure :

— Les Temples protestants et les Processions catholiques devant la loi, ou Réclamations adressées à deux journaux. — *Dijon, M^{me} Decailly; Paris, Delay, s. d. (1843), in-8° de 28 pp.*

Réclamations adressées au *Journal de la Côte-d'Or* et au *Spectateur de Dijon*.

Funérailles du général Blaniac, à Villeneuve-sur-Lot (4 avril 1834). — *Agen, impr. P. Noubel, 1834, in-8° de 15 pp.*

Relation accompagnée des discours prononcés sur la tombe du général par MM. Delbrel, maire de Villeneuve, et Auguste Cassany de Mazet, capitaine de la garde nationale.

Le général *Lafon de Blaniac* (Guillaume-Joseph-Nicolas), mort le 28 septembre 1833 à Vico (Corse) où il commandait la 11^e division militaire, fut député de l'arrondissement de

Villeneuve de 1828 à 1833. Il fut remplacé le 7 novembre 1833 par le baron Lacuée (V. ce nom).

Furieuse Defaite des troupes du marquis de La Force (LA), venant

avec 2.500 hommes au secours de Tonneins, faite par Mgr le duc d'Elbeuf (30 avril). — *Paris, P. Ramier. 1622, in-8°.*

Plaquette très rare.

G

G. (R. de). — Initialisme employé par *M. Raoul de Grammont.* — V. GRAMMONT.

G... T. (A.). — Signature employée par *M. Antoine Granat*, ex-huissier et instituteur. — V. GRANAT.

GALAUP (Ange-Célestin-Fortuné de), poète, né à Toulouse le 20 août 1792, mort à Villeneuve-sur-Lot le 8 juillet 1866.

Fils d'un ancien maire de Villeneuve, Fortuné de Galaup, capitaine et chevalier de la Légion d'honneur, fut retraité le 4 janvier 1840. — Il se retira d'abord à Montauban, puis vint se fixer à Villeneuve, d'où sa famille était originaire.

Il publia la brochure suivante :

— *Poésies morales.* — Poème inédit. — *L'Orgueil puni*, légende Cadurcienne, dédiée aux mânes de M^{me} ***. — *Agen, impr. P. Noubel, 1851, in-8° de 7 pp.*

Vers enfiellés, mais d'assez bonne facture, dirigés contre une honorable famille de Villeneuve.

F. de Galaup donna aussi dans le *Progrès* de Villeneuve de nombreuses pièces de vers peu remarquables, dont l'insertion avait lieu aux conditions financières des annonces.

GALIBERT (Thomas-Mathurin de), maréchal de camp, né à St-Avit (annexe d'Aiguillon) le 8 novembre 1729, mort au même lieu en 1799.

Sous-lieutenant au régiment de Montpensier en 1746, lieutenant à pied en 1747, capitaine à la suite du régiment de Clermont-Tonnerre-cavalerie en 1758 et capitaine d'une compagnie de cent hommes au régiment de Turpin-hussards

en 1760, il fut nommé capitaine à la suite des hussards de Chamboran en 1761, lieutenant-colonel en 1769, brigadier des armées du roi en 1772, et enfin maréchal de camp en 1781.

Le général de Galibert, chevalier de St-Louis, est une des plus brillantes illustrations militaires de l'Agenais et sa carrière mérite d'être mieux précisée.

Réformé en 1749, il passa aux Indes en 1754 et servit à St-Domingue, dans les troupes du pays. — Embarqué comme volontaire en 1757 avec l'escadre du comte de Beaufremont, il se trouvait sur le vaisseau l'*Eveillée* dans le combat où ce dernier captura un navire anglais que le capitaine agenais fut chargé d'aller amariner.

A la suite de divers faits d'armes, en Lusace en 1758, à Dresde en 1759 et pendant les campagnes suivantes, il fut nommé, en 1769, à l'Inspection générale de Pondichéry, poste qu'il ne rejoignit pas, par suite de l'abandon des projets du duc de Praslin.

Envoyé en 1771 à la Confédération de Bar, en Pologne, il devint gouverneur de la citadelle de Lamservoni, dans les monts Carpathes, d'où il sortit pour se jeter avec ses hommes dans le château de Cracovie qu'assiégeait Souwarow. Les Russes eurent difficilement raison de cette forteresse, qui ne se rendit qu'à la dernière extrémité et faute de vivres, après vingt-sept jours de tranchée ouverte.

Cette héroïque conduite valut à Mathurin de Galibert l'admiration de l'ennemi et le grade de brigadier des armées du roi. Il ne connut cette nomination, datée de 1772, que deux ans plus tard, à son retour de captivité.

Il fut fait, ai-je dit, maréchal de camp en 1781, et se retira peu après sur sa terre de St-Avit. Il figura dans l'ordre de la Noblesse à

l'Assemblée tenue à Agen en mars 1789 pour les élections des députés aux Etats Généraux. Sa prestation de serment est du 21 mars.

L'auteur anonyme des RECHERCHES SUR LE PAYS DE THÉOPHILE DE VIAU (V. ce titre) dit que le général de Galibert se fit aussi connaître « par l'Histoire du Siège de Cracovie qu'il soutint en 1771 contre une armée entière de Russes, histoire dont un ministre a été l'éditeur. »

Le ministre-éditeur fut, sans doute, le duc d'Aiguillon (V. ce nom), mort en 1788 ; mais la relation du général, qui n'est pas mentionnée autre part, s'est malheureusement dérobée à mes plus minutieuses recherches.

GALLAIS (Eugène-François-Augustin), prêtre, né à Pont-Labbé (Charente-Inférieure) le 28 août 1845.

Docteur en théologie, aumônier du Lycée de Périgueux.

Professeur de 1868 à 1870, il fut attaché ensuite à la paroisse St-Louis de Rochefort et passa dans le diocèse d'Agen en 1879. Nommé alors vicaire de N.-D. d'Agen, il abandonna cette situation en 1881 pour l'aumônerie du Lycée de Périgueux.

M. l'abbé Gallais, chanoine honoraire et membre de l'Académie de Rome, a publié divers écrits dont les trois suivants sont d'impression agenaise :

— Le Divorce. Réponse à MM. Naquet et Dumas. — *Paris, Dentu (Agen, impr. F. Lamy), 1880. in-8° de 112 pp.*

— Le Mariage devant les lois religieuses. — *Paris, Bray et Retaux ; Agen, J. Michel et Médan (impr. Lamy), s. d. (1881), in-8° de xxxviii-366 pp.*

Ouvrage précédé d'une introduction sur l'abaissement moral des Grecs et des Romains avant le Christianisme.

— L'Épreuve (Poésie). — *S. l. n. d. (Agen, impr. V° Lamy, 1881), in-12 de 16 pp.*

Brochure non signée.

Les autres publications de M. l'abbé Gallais nous sont tout à fait étrangères et ne peuvent être mentionnées ici qu'incidemment : *Les Harmonies de l'Homme-Dieu, ou le Christ de la Tradition Niort, 1869, in-12* ; *Aux Polo-*

nals (Cannes, 1878, br. in-8°) ; *De Biarritz à Lourdes (Bayonne, 1875 ; Cannes, 1878, in-8°)* ; *Programme d'un Aumônier de Collège (Paris, 1882, in-12)* ; *Panegyrique de St-Front (Périgueux, 1882, in-12)*.

GALLOTTI (Antoine-Léon), né à Vaugirard (Seine) le 10 avril 1828.

Capitaine d'état-major en 1858, il fut retraité en 1874, mais resta professeur-adjoint de géométrie appliquée à l'Ecole d'Etat-major, poste qu'il occupait depuis 1863.

On a du capitaine Gallotti, chevalier de la Légion d'honneur, une brochure imprimée à Agen :

— Lettre à M. Tamizey de Larroque sur l'emplacement d'Uxellodunum. — *Agen, impr. P. Noubel, 1866, in-8° de 38 pp.*

GALY (J.-B.-E.), archéologue, né à Périgueux le 18 juin 1814.

Médecin à Périgueux, conservateur du Musée de cette ville, président de la Société Archéologique du Périgord.

M. le docteur E. Galy, archéologue distingué, a publié chez Techener, en 1845, le *Livre Caumont, ou Dits et Enseignemens du sieur de Caumont à ses Enfants*, livre curieux et qui se rattache directement à l'Agenais. — V. CAUMONT.

Notre région doit encore au même savant l'intéressante brochure suivante :

— Monnaie des Evêques d'Agen, dite Arnaldèse, retrouvée à Périgueux par le docteur E. Galy. — *Périgueux, impr. Dupont et C^{ie}, 1880, gr. in-8° de 11 pp., pap. vergé.*

V. sur cette heureuse découverte numismatique le commentaire de M. Léon Lacroix : *La Monnaie retrouvée des évêques d'Agen (Revue de l'Agenais, t. VII, 1880, pp. 144 et suiv.)*, et la *Note sur la Monnaie Arnaldèse*, par Alph. Lagarde (*ibid.*, p. 359).

Les autres travaux de M. le docteur Galy nous sont étrangers. On en trouvera la nomenclature dans l'*Essai de Bibliographie périgourdine* de M. de Rouméjoux (Sauveterre, 1882, in-8°). — Je me borne à mentionner au passage : *Vésonne et ses monuments sous la domination romaine ; Visite au Musée de Périgueux (Caen, 1859, in-8°, pl. color.)*. — *Cata-*

logue du Musée Archéologique du département de la Dordogne (Périgueux, 1862, in-8°, pl.).

GARCEAUD (Alfred-Auguste), publiciste, né à Rochefort-sur-Mer le 25 avril 1856.

Rédacteur du *Phare des Charentes*.

Il a publié divers travaux : notices, descriptions, poésies, etc., et a fait imprimer en Agenais la pièce suivante :

— L'Oublié. Comédie en un acte et en vers. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1883, in-8° de 34 pp.

Pièce non représentée.

Les autres productions de M. Alfred Garceaud ne sauraient être citées ici que pour mémoire : *Aubépines et Lilas* (Marennes, 1874, in-8°) ; *Excursions dans l'arrondissement de Marennes* (ibid., 1876, in-8°) ; *Feuilles mbrtes, Poésies* (Partenay, 1878, in-8°) ; *Fleurs de printemps* (ibid., in-8°) ; *Notice sur la ville et le port de Rochefort*. 1^{re} et 2^e éd. (St-Jean-d'Angely et Rochefort, 1879, in-8°) ; *La Charente, Fantaisies poétiques* (Rochefort, 1881, in-8°) ; *Rayons d'amour* (ibid., 1882, in-8°).

GARÈS (Pierre), poète et auteur dramatique, né à Villefranche-du-Queyran le 3 juillet 1836.

Ex-employé de diverses Administrations, aujourd'hui et depuis 1870 secrétaire de la mairie de Nérac.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Vercingétorix. Chanson patriotique, musique de Justin Bru. — *Paris, impr. Delacroix*, 1869, in-4°.

— La Dantonienne. Chant Patriotique, musique de Pourrey. — *Paris, ibid.*, 1869, in-4°.

— En Guerre ! Chant de départ, musique de G. Dupouy. — *Paris, impr. Parent, s. d.* (1870), in-4°.

— Alsace ! Romance dramatique, musique de Dupouy. — *Paris, ibid.*, s. d. (1874), in-4°.

Chacune de ces quatre compositions est de 2 ff., avec frontispice illustré.

Je signale, en outre, du même auteur :

— *Le Roi et la liberté*.

Allégorie en un acte et en vers, représentée pour la première fois sur le théâtre de Nérac le 21 novembre 1878.

De cette petite pièce, qui obtint un véritable succès, le *Journal de Nérac* du 1^{er} décembre 1878 a donné une analyse et de nombreux extraits

M. Garès a composé de charmantes poésies et une tragédie de *Vercingétorix* qu'il devrait bien ne pas laisser plus longtemps en ms.

Gargouillomens publiés, councien-cious, poetiques... A Jansemin. — *S. l. n. d.* (Agen, vers 1870), in-8° de 16 pp.

Plaquette imprimée sur papier bleu et signée : *Un Gasto-Mestié*. — Je crois bien qu'elle est due à Félix Cauboue, médecin militaire, auteur de la *Némésis Populaire*. — V. CAUBOUE.

Voici le titre complet de ce petit recueil satirique, ou plutôt le quatrain qui remplace le titre :

« Gargouillomens publiés, councien-cious, poeti-
[ques,
Tableau photographiat et des may beridiques
Sul sort calamitous de la bilo d'Agen,
Oun pouyon fa millou dambe pas tan d'argen. »

Réunion de deux pièces : *A Jansemin*, et *Un Remord*. — L'une prend à partie Jasmin, à propos de sa statue ; l'autre passe en revue quelques monuments d'Agen. — La verve caustique de l'auteur ne manque pas d'esprit, mais elle n'est peut-être pas toujours de franche allure et de bon goût.

Du reste, c'est du plus mauvais patois agenais de la décadence.

Garonne (LA). Journal politique quotidien. — *Toulouse, impr. spéciale de « la Garonne »*, 1885, in-f° de 5 pp.

1^{er} n° : 7 février 1885.

Directeur-gérant : Chapeyrou, libraire à Marmande.

Feuille républicaine ayant ses bureaux de rédaction à Marmande. — Elle fut publiée d'abord à dix centimes le n°, avec un système assez original de primes quotidiennes variées ; mais ces primes durèrent peu et le journal fut désormais tarifé à cinq centimes.

La *Garonne* a suspendu sa publication avec le n° 50, du 29 mars 1885, en attendant le transfert de son imprimerie à Marmande.

GARREAU (Enée), médecin, né à Beauville en 1807, mort au château de Couyssel, canton de Penne, en 1875.

Il fut longtemps médecin de la Maison centrale d'Eysses et devint maire de Villeneuve-sur-Lot en 1871.

Il a publié :

— Allocutions diverses. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. G. Leygues, 1871, in-8° de 16 pp.

Recueil de petits discours de circonstance.

Le docteur Garreau organisa chez lui, à Villeneuve, en 1857-59, des conférences privées qui eurent un très grand succès.

GARRELON (Edouard-Lucien-Théophonte), évêque *in partibus*, né à Casteljaloux le 18 novembre 1827, mort à Mangalore (Malabar) le 10 avril 1873.

D'abord vicaire à Marmande, puis professeur de physique au Grand Séminaire et au Collège St-Caprais d'Agen, il fut un moment pro-secrétaire de l'archevêché de Bordeaux ; mais sa vocation le poussant irrésistiblement vers les missions lointaines, il entra dans l'ordre des Carmes déchaussés. — C'est du couvent de Bordeaux qu'il partit, en 1859, pour accomplir ce voyage d'abnégation dont il a raconté dans son livre la première étape.

Nommé évêque de Némésis (*in partibus infidelium*) et vicaire apostolique du Malabar, il résida successivement à Quilon et à Mangalore.

L'éloquence de M. Garrelon était persuasive et pénétrante. Ses discours les plus remarquables sont ceux qu'il prononça à Rome, au concile du Vatican, et surtout aux Conférences catholiques de Buglose.

Voici son unique ouvrage :

— De Rome en Terre Sainte et dans l'Inde. — *Bordeaux*, impr. V^e Justin Dupuy et C^{ie}, 1861, in-12 de 264 pp.

Vol. peu commun.

GARRIGOU (Thomas-Emile-Adolphe), historien, né à Tarascon (Ariège) le 10 janvier 1802.

Président honoraire de la Société scientifique et littéraire de l'Ariège et membre correspondant de l'Académie des Sciences de Toulouse.

Il a publié sur le pays de Foix et le Couserans des travaux estimés. — Je dois mentionner ici :

— Etudes Historiques sur l'ancien pays de Foix et le Couserans. — Pre-

mière partie de la période romaine : Les Sotiates du temps de César (Avec une carte explicative). — *Toulouse*, Bompard, 1856, in-8° de 137 pp.

Les deux premiers vol. de ces études ont paru en 1846 (Toulouse, Henault, in-8°).

— Limites de l'Aquitaine avant César. — *Toulouse*, 1863, in-8°.

— Romains et Sotiates. — *Toulouse*, 1884, in-8°.

Dans ces diverses études, et aussi dans les *Vallées Ariégeoises avant l'invasion romaine*, M. Garrigou place à Foix l'*oppidum* des Sotiates, que M. l'abbé Cabibel, curé de Montardit, reporte à Austria, ancienne capitale du Couserans, aujourd'hui St-Lizier, arrondissement de St-Girons. — V. CABIBEL, et SOTIATES.

GARRIGUES (Joseph), né à St-Sixte, canton d'Astaffort, le 10 juin 1843.

Ex-instituteur à Monclar-d'Agenais, aujourd'hui huissier à Villeneuve-sur-Lot.

M. Joseph Garrigues, qui consacre tous ses loisirs aux travaux historiques et prépare, je crois, une *Histoire de France*, a publié seulement l'étude suivante :

— Histoire de la Démocratie et de la Bourgeoisie en France, depuis l'époque de la domination romaine jusqu'en 1789. — *Villeneuve-sur-Lot*, impr. L. Chabrié, 1882. in-8° de 52 pp.

GARY (Joseph-Marie), lexicographe, né à Gondrin (Gers) le 12 mars 1824.

Ancien maître-adjoint à l'Ecole normale d'Auch, inspecteur primaire honoraire, officier de l'Instruction publique et membre de la Société académique d'Agen.

Il a publié :

— Examen critique du Dictionnaire de l'Académie, au point de vue surtout de la théorie grammaticale. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1873, in-8° de 174 pp.

Ouvrage tiré à 200 exempl.

Je signale encore du même auteur :

— *Notre Département (Lot-et-Garonne)*.

Dans les *Lectures courantes des Ecoliers français*, par Caumont (Paris, Delagrave, 1878, in-12).

— *La Nouvelle Orthographe de l'Académie* (Bulletin officiel de l'Instruction primaire de Lot-et-Garonne, 1879, nos 1 à 12). — Examen méthodique des modifications introduites par l'Académie Française dans la dernière éd. de son *Dictionnaire* (1878).

M. Gary a revu la *Géographie du département de Lot-et-Garonne* publiée par Adolphe Joanne (Paris, Hachette, 1881, in-12 de 57 pp., carte et grav.). — V. JOANNE.

GASCOGNE (Jean). Pseudonyme adopté par M. Emmanuel Ratoïn. — V. RATOÏN.

Gascogne littéraire, commerciale et agricole (LA), paraissant le dimanche. — Agen, impr. J.-A. Quillot, janvier-mai 1867, pet. in-f° de 4 pp.

N° 1 : 6 janvier 1867.

N° 17 et dernier : 1^{er} mai 1867.

Rédacteur-gérant : *Léon Rabain* (V. ce nom).

Le n° du 28 avril 1867 ne parut pas, celui du 1^{er} mai n'eut que 2 pages seulement.

Ce journal, qui succédait au *Glaneur* de 1865-66, fut remplacé par le *Messager du Sud-Ouest* (V. ce titre).

Gascon (LE). Journal littéraire, théâtral, scientifique, etc. — Agen, impr. F. Bonnet, 1870, pet. in-f° hebdomadaire de 4 pp.

N° 1 : 15 mai 1870.

N° 17 : 4 septembre 1870.

Je ne pense pas que ce journal ait eu plus de dix-sept numéros.

Le *Gascon* ne put se développer complètement, venu à la plus triste époque de notre histoire. — Quelques poésies patoises de Delbès et de Rigal, des études philologiques et économiques un peu glabres de Bourdonné (V. ces noms) se trouvent mêlées à des chroniques et articles de genre assez heureux, à des notes intéressantes d'histoire locale.

Gasconismes corrigés (LES), particuliers au département de la Gironde et aux départements circonvoisins, ou Recueil d'expressions et de phrases vicieuses usitées dans ces contrées. — Bordeaux, 1823, in-12.

Vol. assez curieux.

Gascon-Journal. — S. l. n. d. (*Nérac*, juin 1878), pet. in-f° ill. de 4 pp.

Un seul numéro autographié, tiré à une douzaine d'exempl. seulement et devenu introuvable.

Cet essai de feuille satirique est illustré de trois vignettes, dont la première coloriée, dues à M. Gabriel Roques et signées : *John, Pétrus et Faust*. La série a pour titre : *Nos Paysans*. — Le texte, composé de quelques lignes de préface et du premier chapitre du *Conscrit de Crétigny-les-Enflés*, roman comique signé : *R. de Valz*, est de M. Marcel Durey (V. ces noms).

GASSIES (Jean-Baptiste), conchyliologiste, né à Agen le 11 janvier 1816, mort à Bordeaux le 14 avril 1883.

D'abord tailleur à Agen, puis à Bordeaux, J.-B. Gassies, que la conchyliologie passionnait, parvint à suppléer seul à l'insuffisance de son instruction première et à conquérir dans la science une notoriété considérable.

Il était membre d'une foule de Sociétés savantes de Paris et de province, notamment des Académies de Bordeaux et de Toulouse et de la Société académique d'Agen. — Lors de la création à Bordeaux d'un Musée préhistorique, il en fut nommé conservateur. Il l'administra et l'enrichit jusqu'à sa mort.

Ses travaux sont nombreux et estimés. — En voici la nomenclature :

— Essai sur le Bulime tronqué. — *Bordeaux*, impr. Th. Lafargue, 1847, in-8° de 22 pp. et 2 pl.

— Tableau méthodique et descriptif des Mollusques terrestres et d'eau douce de l'Agenais. — *Paris*, J.-B. Baillière; *Londres*, H. Baillière (Agen, impr. J.-B. Barrière), 1849, gr. in-8° de 213 pp., av. 4 pl. color.

Ouvrage peu commun. — Les pl. color. et d'exécution remarquable sont dues à MM. Laboulbène et Lespiault (V. ces noms).

— Quelques Faits d'embryogénie des Ancyles, et en particulier sur l'*Ancyles copuloïdes* (Povio). — *Bordeaux*, impr. Lafargue, s. d. (1851), in-8° de 8 pp.

Extr. des *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. XVII.

— Notice sur quelques faits relatifs à la fabrication des haches celtiques. — *Bordeaux*, 1852, in-8°

Extr. des *Actes de l'Académie de Bordeaux*.

— Description des Pisidies (*Pisidium*) observées à l'état vivant dans la région aquitanique du Sud-Ouest de la France. — *Paris, J.-B. Baillièrè (Bordeaux)*, s. d. (1855), in-8° de 26 pp. et 2 pl.

Extr. des *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. xx.

— Rectification de quelques Synonymies dans le genre *Pisidium* (Pfeiffer). — *Paris*, 1856, in-8°.

Extr. du *Journal de Conchyliologie*, 1856.

— Description des Coquilles univalves terrestres et d'eau douce, envoyées à la Société linnéenne de Bordeaux par M. le capitaine Mayran, Correspondant. — *Paris, J.-B. Baillièrè (Bordeaux)*, 1856, gr. in-8° de 13 pp. et 1 pl.

Extr. des *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. xxi.

— Monographie du genre *Testacelle*. — *Paris, ibid. (Bordeaux)*, 1856, gr. in-8° de 56 pp. et 2 pl.

Avec M. P. Fischer.

Extr. du même recueil, même tome.

— Description des Coquilles terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie. — *Paris, impr. L. Tinterlin*, s. d. (1857), in-8° de 8 pp. et 1 pl.

Extr. du *Journal de Conchyliologie*, t. vi.

— Notes sur deux Hélices et deux Ancyles du Djurjura. — *Bordeaux, impr. Th. Lafargue*, s. d. (1858), in-8° de 4 pp.

Extr. des *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. xxii.

— Des Progrès de la Malacologie en France, et particulièrement dans le Sud-Ouest depuis moins d'un siècle. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1858, in-8° de 178 pp.

Extr. de *l'Ami des Champs*.

— Addenda aux Coquilles calédoniennes. — *S. l. n. d. (Paris)*, 1858, in-8°.

Extr. du *Journal de Conchyliologie*, t. vii.

— Catalogue raisonné des Mollusques terrestres et d'eau douce de la Gironde. — *Paris, J.-B. Baillièrè (Bordeaux)*, 1857, gr. in-8° de 74 pp.

Extr. des *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. xxii. — Dans le même recueil, en 1861-63, parurent deux *Notes additionnelles sur les Mollusques de la Gironde*, tirées à part (2 br. in-8°).

— Faune Conchyliologique terrestre et fluviolacustre de la Nouvelle-Calédonie, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique. — *Paris, J.B. Baillièrè et Fils, (Bordeaux)*, 1863, gr. in-8° de 126 pp., av. 1 carte et 8 pl. color.

Extr. du même recueil, t. xxvi.

— 2° partie. — *Paris, ibid. (Bordeaux)*, 1872, gr. in-8° de 212 pp., av. 8 pl. color.

Lorenz a cru devoir constater que les éditeurs Baillièrè et Fils sont complètement étrangers à cet ouvrage, bien que leur nom y figure. Cette remarque est sans aucune importance et pourrait être faite à chaque instant. — Aujourd'hui, le nom d'un éditeur placé sur un livre n'a plus de signification bien précise. — La supercherie, — si supercherie il y a, ce qui me paraît fort douteux, — est devenue de pratique générale.

Une bonne partie des livres publiés à notre époque sont tirés pour compte d'auteurs et portent la marque d'éditeurs fictifs. La bibliographie n'a pas à se préoccuper de cette combinaison commerciale.

— Notice sur les Cailloux ouverts de l'époque dite Celtique des environs d'Agen. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1863, in-8° de 15 pp. et 1 pl.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1863.

— Catalogue des Mollusques terrestres et d'eau douce du département de Lot-et-Garonne. — *Agen*,

impr. P. Noubel, 1863, in-8° de 25 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2^e série, t. I.

Ce Catalogue a eu un *Supplément* :

— *Supplément au Catalogue des Mollusques terrestres et d'eau douce du département de Lot-et-Garonne. — Dax, impr. Justère, s. d. (1877), in-8° de 9 pp.*

Extr. du *Bull. de la Soc. de Borda*.

— Note sur l'armure du *Succinea longiscata* (Morelet). — *Bordeaux, impr. Lafargue, s. d. (1864), in-8° de 6 pp., et 1 pl.*

Extr. des *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. xxv.

— Malacologie terrestre et d'eau douce de la région intra-littorale de l'Aquitaine. — *Paris, Baillière et Fils (Bordeaux), 1867, in-8°.*

Extr. du même recueil.

— Pisciculture pratique. — Etangs d'eau douce de la partie intra-littorale de la Gironde. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1871, in-8° de 11 pp.*

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1870.

— Quelques mots sur les Plantations des villes. — *Bordeaux, ibid., 1872, in-8° de 16 pp.*

— Progrès des Etudes préhistoriques dans le Sud-Ouest de la France. — *Bordeaux, impr. V^o Cadoret, 1876, in-8° de 20 pp.*

Extr. des *Mémoires de la Soc. Archéologiq. de Bordeaux*, t. II.

— Congrès des Orientalistes de Marseille. 2^e Session provinciale (4-10 octobre 1876). — 1^o Notes sur la Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie ; 2^o Essais d'acclimatation de certains Mollusques terrestres de l'Algérie dans le S.-O. de la France, etc — *Marseille, impr.*

Marius Olive, 1877, in-8° de 8 pp.

Extr. du *Compte-rendu des Travaux du Congrès*.

— Note sur des métis de *Rumina decollata*. — *Bordeaux, impr. J. Durand, 1878, in-8° de 7 pp. et 1 pl.*

Extr. des *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*.

— Des Causes de disparition de certaines espèces de Mollusques terrestres dans la Guyenne, et de l'acclimatation de certaines autres. — *Dax, impr. J. Justère, s. d. (1880), in-8° de 8 pp.*

Extr. du *Bull. de la Soc. de Borda*, 1880.

— Notice sur la Station de Jolias, commune de Marcamps (Gironde). — *Paris, impr. A. Hennuyer, s. d., gr. in-8° de 7 pp. et 3 pl.*

Avec M. F. Daleau.

Extr. de la *Revue d'Anthropologie*, t. III.

Outre les travaux qui précèdent, J.-B. Gassies a publié encore une foule de notes, descriptions, mémoires, observations, etc., dans divers recueils. Il serait par trop difficile de dresser une liste complète de tous ces articles, dont la plupart eurent sans doute des tirages à part, comme les quatre suivants, imprimés à Bordeaux :

— *Observations relatives aux accouplements adultérins de certains Mollusques terrestres (1852, in-8°).*

— *Quelques mots de réponse à M. Bourguignon, à propos de son Ancylus Jantli (1854, in-8°).*

— *De l'Introduction des Termites dans la ville de Bordeaux (1855, in-8°).*

— *Note sur la prétendue Hellco-Limnée (1858, in-8°).*

GAUBAN (Jean-Vincent-Médard-Octave), historien, né à La Réole le 20 juin 1813.

Avocat, officier d'Académie.

M. Octave Gauban appartient à une famille originaire de l'Agenais, du fief de *Gauban*, situé dans la paroisse de même nom, commune de Montignac-Toupinerie.

Il a publié sur La Réole et son arrondissement une excellente monographie dont l'Agenais doit prendre sa part :

— Histoire de la Réole. Notice sur

toutes les communes de l'Arrondissement. — *La Réole, Vigouroux*, 1873, in-8° de xi-622 pp.

Outre de nombreux articles dans les journaux de Paris, de Bordeaux et de La Réole, il a donné plusieurs travaux intéressants à la *Revue Numismatique*, une étude sur les *Sentiments et Usages de l'ancienne France à la Guyenne*, etc. — Enfin il a publié chez nous :

— *Des Coutumes au moyen âge, dans leurs rapports avec le droit municipal de l'Empire* (*Revue de l'Agenais*, t. 1, 1874, p. 504).

GAUBE (Joseph), médecin, né à Lisse (Lot-et-Gar.) le 11 juillet 1783, mort à Nérac le 25 décembre 1855.

Chirurgien militaire.

Entré en 1807 au service de santé de l'armée, il fit les campagnes de Prusse, de Pologne et d'Autriche, de 1807 à 1809, fut blessé à Leipzig en 1813 et devint chirurgien en chef de l'Hôpital militaire de Metz. — Il prit sa retraite à Nérac où il exerça son art jusqu'en 1850.

Je citerai de lui la brochure suivante :

— *Opinions sur l'Hygiène de l'Hospice de Nérac, et sur les abus à réformer dans cet Etablissement.* — *Nérac, impr. Jean Dupouy*, avril 1832, pet. in-4° de 23 pp.

GAUBE (Jean-Bertrand-Léopold), médecin, fils du précédent, né à Nérac le 11 septembre 1831.

Membre de la Soc. académique d'Agen et ex-conseiller municipal de cette ville.

Médecin de la marine militaire de 1855 à 1858, il habita pendant quatorze ans l'île de la Réunion où il est revenu en 1885, après un séjour d'une dizaine d'années à Agen.

Il a donné à la *Revue de l'Agenais*, t. 1 à v (1874 à 1878), une très intéressante série de :

— *Lettres sur l'île de la Réunion*, qui n'ont pas eu de tirage à part.

GAUBERT (Jean-Constantin), agriculteur, né à Casteljaloux en 1769, mort au même lieu le 12 septembre 1847.

Il a publié ce mémoire :

— *Mémoire sur le dessèchement des Marais de Casteljaloux.* — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve*, 1841, in-4° de 31 pp. et 1 plan.

GAUJA (Joseph-Gaston-Philippe), magistrat, né à Foix (Ariège) le 2 mai 1833.

Conseiller à la Cour d'Agen.

Docteur en droit attaché à la Cour d'Aix, il fut nommé substitut à Toulon en 1856 et à Lyon en 1859. Il était procureur à Toulon depuis 1865, quand il fut désigné comme conseiller à la Cour d'Agen, en 1872.

Il a entrepris une publication importante :

— *Le Monde Judiciaire de France en 1878.* — 1^{er} fascicule : Explication des signes conventionnels et abréviations, numéros des Compagnies judiciaires. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1878, in-8° de 23 pp.

M. Gauja est l'auteur d'un *Vade-Mecum du Juré en matière criminelle et de tout membre des Commissions chargées de préparer la liste annuelle du Jury. Extr. des lois et arrêts sur la matière* (Paris, Plon, 1875, in-18).

GAULEJAC (Jean de), médecin, né à Montpazier (Dordogne) le 10 décembre 1839.

Interne des hôpitaux de Paris en 1861, lauréat de la Faculté de Médecine en 1863, membre et ancien président de la Société académique d'Agen.

Il a publié :

— *Etude sur l'Eau minérale de Fonfrède, près Castelmoron-sur-Lot.* — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1875, in-18 de 61 pp.

Le tirage de cette étude comprend un certain nombre d'exempl. sur grand papier.

La thèse inaugurale de M. le docteur de Gaulejac est remarquable :

— *Du Pansement des plaies par l'alcool* (Paris, Delahaye, 1863, in-8° et in-4° de 100 pp.).

GAULLIEUR (Ernest), historien, né à Bordeaux le 11 janvier 1827.

Archiviste de la ville de Bordeaux.

Il a publié de nombreux travaux. Les deux suivants offrent un vif intérêt pour l'Agenais et doivent être mentionnés ici :

— *Histoire du Collège de Guyenne d'après un grand nombre de documents inédits.* — *Paris, Sandoz et Fischbacher; Bordeaux*, 1878, gr. in-8°, avec 2 pl. — Papier vergé.

— Histoire de la Réformation à Bordeaux et dans le ressort du Parlement de Guyenne. — *Bordeaux*, 1881, gr. in-8° de 589 pp.

T. 1, seul paru.

Important ouvrage, abondamment documenté. Ce premier tome s'arrête à la paix d'Amboise (1563).

M. E. Gaullieur a écrit et fait représenter à Bordeaux de spirituels vaudevilles. — Parmi ses autres publications bibliographiques et historiques, je me borne à citer en passant : *Les Gascons et l'artillerie bordelaise au siège de Fontarabie* (Bordeaux, 1875, gr. in-8°).

GAUSSEN (Etienne), théologien protestant, né à St^e-Foy-la-Grande (Agenais) vers 1615, mort en 1675.

C'est avec raison, je crois, que Laboubée (V. ce nom) attribue à St^e-Foy ce théologien que les Frères Haag disent être de Saumur, où il ne fut très probablement envoyé que pour faire ses études.

D'Etienne Gausсен, qui fut professeur de théologie à l'Académie de Saumur, on connaît plusieurs thèses et dissertations dont Burmann et A.-H. Francke font, dit encore la *France Protestante*, un très brillant éloge :

— De Consensu gratiæ cum natura. — *Salmur.*, 1659, in-4°.

Thèse académique.

— De Verbo Dei. — *Salmur.*, 1665, in-4°.

Thèse inaugurale remarquable.

— Quatuor Dissertationes theologiciæ : 1° De ratione studii theologici ; 2° De natura theologiæ ; 3° De ratione concionandi ; 4° De utilitate philosophiæ ad theologiam ; quibus accessit breve scriptum de recto usu clavium ergo ægrotantes. — *Salm.*, J. Desbordes, 1670, in-8°.

On cite plusieurs réimpressions de ce recueil : *Utrecht*, 1675, et encore 1678, mais avec une substitution de la thèse *De Verbo Dei* à la 4^e dissertation ; *Francfort et Cassel*, 1697 ; *Leyde*, 1698, avec une modification de titre et l'addition de la thèse inaugurale. Une dernière éd. de *Halle*, 1727, contient une préface du professeur Rambach.

— Theses theologicæ. Altera de natura theologiæ ; altera de divinitate Scripturæ sacræ. — *Salm.*, 1676, in-4°.

La seconde partie de ce recueil posthume était inédite.

GAUSSEN (Emile-Adrien), polygraphe, né à St-Mamer (Gard) le 26 novembre 1840.

D'abord pasteur à Poitiers, à Clairac et à Bédarieux ; puis employé dans l'industrie à Agen, et actuellement vice-consul de France à Concordia (République Argentine). — Membre de la Société académique d'Agen.

On lui doit les publications suivantes, d'impression agenaise :

— Petite Histoire des Juifs. — *Agen*, impr. Quillot, 1878, in-8° de 96 pp.

— Le Canal maritime du Sud-Ouest. Projet de M. Laurent. Conférence donnée au Théâtre d'Agen le 10 juin 1881. — *Agen*, impr. Bonnet et Fils, 1881, in-8° de 27 pp.

— Notions élémentaires sur les Engrais chimiques. — *Agen*, impr. V. Lenthéric, 1882, in-8° de 158 pp.

— Catéchisme populaire. 6^e éd. — *Agen*, *ibid.*, 1882, in-8° de 32 pp.

La 1^{re} éd. de ce petit ouvrage est de 1872.

Je cite encore du même auteur :

— *Quelques défauts des anciens Agenais* (*Revue de l'Agenais*, t. XII, 1885, p. 178 et suiv.). — Petite étude piquante sur les mœurs de nos pères au XVI^e et au XVII^e siècle, d'après nos Archives communales et les *Histoires tragiques* de Belleforest (V. ce nom).

GAUZENCE (Paul-Augustin), publiciste, né à La Bastide-de-Sérou (Ariège) en 1801 mort à Bordeaux en 1865.

Il fut professeur d'histoire, de 1840 à 1848, à Toulouse, Fontenay-le-Comte et Pamiers. — A Toulouse, il avait publié en 1844 un ouvrage sur l'*Espagne historiq., littér. et monum.*, et collaboré à l'*Emancipation*.

En 1849, il entra à la rédaction de la *Tribune de la Gironde*, d'où il passa au *Républicain de Lot-et-Garonne*. Cette feuille fournit une carrière courte, mais très agitée, et valu de nombreuses condamnations à son rédacteur qui a raconté ses tribulations dans le petit ouvrage suivant :

— Une Année de Journalisme et neuf mois de prison. (Mes Adieux aux vrais Démocrates du département de Lot-et-Garonne.) — *Agen*, impr. J.-A. Quillot, août 1851, in-8° de 120 pp.

Vol. curieux et devenu rare.

Paul Gauzence a publié d'autres travaux en dehors de l'Agenais. Je me borne à citer : *Enchiridion classique, renfermant un Traité élémentaire de Littérature, un Cours de Rhétorique et de Logique, avec une Histoire abrégée de la Littér. franç.* (Bordeaux, l'Auteur, 1856, in-8°, publié en 10 livr.).

GAVARRET (Louis-Dominique-Jules), de l'Académie de Médecine, né à Astaffort le 28 janvier 1809.

Médecin, professeur de physique médicale à la Faculté de Médecine de Paris.

Voici l'indication de ses remarquables travaux imprimés :

— Principes généraux de Statistique médicale, ou Développement des règles qui doivent présider à son emploi. — *Paris, Béchet et Labé*, 1840, in-8°.

— Lois générales de l'Electricité dynamique. — *Paris, Bachelier*, 1843, in-8° de 19 pp.

Thèse de doctorat.

— Recherches sur la Température du corps humain dans les fièvres intermittentes. — *Paris*, 1843, in-8°.

— Physique médicale. — De la Chaleur produite par les êtres vivants. — *Paris, V. Masson*, 1855, in-12, av. 41 fig. dans le texte.

— Traité d'Electricité. — *Paris, ibid.*, 1857-58, 2 vol. in-12, av. 448 fig. dans le texte.

— Télégraphie électrique. — *Paris, V. Masson et Fils*, 1860, in-12, av. fig. dans le texte.

— Des Images par réflexion. — *Paris*, 1866, in-12.

— Physiologie. Biologie. — Les Phénomènes de la vie. — *Paris*, 1869, in-12.

M. le docteur Gavarret a encore publié, de 1840 à 1843, avec le docteur Andral, cinq brochures de *Recherches sur le sang et l'organisation physique de l'homme*, entre autres :

— Recherches sur les Modifications de proportions de quelques principes du sang (fibrine, globules, matériaux solides du sérum et eau). — *Paris, Fortin, Masson et C^{ie}*, 1844, in-8°.

— Réponse aux principales Objections dirigées contre les procédés suivis dans les analyses du sang, et contre l'exactitude de leurs résultats. — *Paris, ibid.*, 1843, in-8°.

— Recherches sur la Quantité d'acide carbonique exhalée par les poumons dans l'espèce humaine. — *Paris*, 1843, in-8°.

— Recherches sur le Développement du *Penicillium glaucum*. — *Paris*, 1843, in-8°.

Il a donné aussi de nombreux articles au *Moniteur Universel* et à divers recueils scientifiques.

GAZIER (Louis-Augustin-Léon), érudit, né à Paris le 29 août 1844.

Il a été successivement professeur aux Lycées de Montpellier et de Versailles et au Lycée St-Louis, avant d'être appelé au Collège Rollin. Il est, en outre, maître de Conférences à la Sorbonne et membre du Comité des Travaux Historiques.

Je dois mentionner de ce savant professeur les travaux suivants :

— Lettres à Grégoire sur les Patois de France. 1770-1774. — Documents inédits sur la langue, les mœurs et l'état des esprits dans les diverses régions de la France au début de la Révolution, etc., avec Introduction et Notes. — *Paris, A. Durand et Pedonne Lauriel*, 1880, in-8° de 353 pp.

Extr. de la *Revue des Langues romanes*.

Ouvrage curieux à consulter pour l'histoire des dialectes populaires. J'ai catalogué à part les *Observations sur le Patois et les Mœurs des gens de la campagne du département de Lot-et-Garonne*, envoyées par les Amis de la

Constitution d'Agen, Observations reproduites pp. 107 à 127 du vol. ci-dessus.

M. Gazier a donné à la *Revue de l'Agenais*, t. vi (1879) :

— *Documents inédits pour servir à l'histoire du département de Lot-et-Garonne pendant la Révolution Française (1795-1801)*.

Recueil de lettres de l'évêque constitutionnel André Constant (V. ce nom). — Il n'en a été imprimé qu'une partie.

Le même érudit a publié dans la *Revue Historique* (t. vi, p. 472) une analyse de la brochure de M. Tamizey de Larroque sur l'abbé J.-J. Boileau. La *Vie inédite de la duchesse de Luynes* fut imprimée d'après une copie fournie par M. Gazier. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

GÉLAS (Claude de), prélat, né à...? mort à Agen le 25 décembre 1630.

Neveu, vicaire général et grand-archidiacre de Nicolas de Villars à qui il succéda, en 1609, sur le siège épiscopal d'Agen, Claude de Gélas fut sacré à Paris le 25 octobre de la même année et prit possession en 1612. — Il assista au concile provincial de Bordeaux de 1624.

Je ne connais aucun écrit de ce prélat, en dehors de ses actes pastoraux. — V. MANDEMENTS.

GELLE (Louis), poète patois, né à Nérac le 15 novembre 1812.

D'une instruction toute rudimentaire, ce poète populaire, ex-bouchonnier et paysagiste sur liège, a trouvé parfois quelque inspiration.

Voici celles de ses productions qui ont été imprimées :

— L'Expositioun de Coundom. Dediât à moun Amit Biben. — *Nérac*, impr. L. Durey, s. d. (1868), in-8° de 6 pp.

— Lou Retour de la Republico, sur l'ayre de la cansoun du *Scieur de long*, par Pierre Dupont. — L'Empire qu'es la pax. Lou Renard et la Clouquo. — *Agen*, impr. Bonnet, s. d. (1870), in-8° de 10 pp.

— L'Expositioun de Mezin. Dialogo entre Marmaoughio et Ghinghourlet. En Franç. et en pat. — Dediât à moun cousin E. Boutereau, de S^{to}-Foy. —

Nérac, impr. L. Durey, 1876, in-8° de 18 pp. — Couvert. ill.

Fécarte une ou deux chansons tirées sur feuilles volantes.

Le patois de Louis Gelle est aussi profondément altéré que possible dans son orthographe et dans ses formes. C'est une lamentable dérouté du dialecte populaire de notre région.

Généalogie de la Maison de Mèlignan de Trignan, dressée sur les titres et actes originaux étant au Château de Trignan, enregistrés au Cabinet des ordres du Roy. — *Paris*, impr. Antoine Boudet, 1778, in-8° de 26 pp.

Le fief de Trignan est situé dans le Condomois, aux environs de Mézin.

Plusieurs des derniers représentants de cette famille ont cultivé les lettres. — V. MÉLIGNAN.

Généalogie de la Maison de Montesquiou Fezensac, suivie de ses preuves. — *Paris*, impr. Valade, 1784, in-4°.

Document rare.

Généalogie de la Maison de La Faye, descendant du Jany, en Périgord, ...faite par Messire Fr. de Lafaye, seigneur de Pui Gauffier et Villac, et noble Pierre de Lafaye, écuyer, son frère, habitant de La Sauvetat en Agenois. etc. ; et continuée par noble J.-B. de Lafaye, écuyer, habitant des Isles de la Martinique. — *S. l. n. d.* (1772), in-12 de 101 pp.

Le Jany est situé dans le diocèse d'Agen. Il se trouve à la jonction des communes d'Agnac et de Roumagne (Lot-et-Gar.), près d'Eymet.

GENIÈS DE L'ANGLE (Jean - Gratien), poète, né à St-Pierre-Delpech (com. de St-Maurin) le 9 septembre 1827.

Ex-employé dans l'Administration des Domaines, commissionnaire en marchandises à Agen depuis 1863.

Il a publié un certain nombre de brochures poétiques assez singulières :

— Impressions d'un Infortuné, ou son Ame écrite (Poésies). — *Agen*, impr. E. Maury, 1872. in-8° de 56 pp.

— Les Confidences de Joseph, le

Futur de Lucette (Poème). — *Agen, ibid.* 1872, in-8° de 30 pp.

— Le Submergé. Paroles d'un jeune Epoux devant l'Inondation du Midi de la France, en 1875 (Poésies). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1875, in-8° de 7 pp.

— Paroles d'un Infortuné sur l'existence de l'Être suprême, et quelques mots sur les divers attrait de la nature (Poésies). — *Agen, ibid.*, 1876, in-8° de 38 pp.

— Enigmes, Proverbes et plusieurs autres sujets divers. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1878, in-8° de 39 pp.

— Le Repentir de Jeanne, jeune Pécheresse mourante et délaissée ; ses Dernières paroles sur la terre étrangère (Poésie). — *Agen, ibid.*, 1878, in-8° de 18 pp.

Poésie vague et larmoyante, exsudant l'ennui.

GÉNIN (Jean-Louis), littérateur, né près de Bourgoing (Isère) en 1799, mort à Châteauroux en 1839.

Entré jeune dans l'Enseignement, il fut successivement principal des Collèges de Bourg-en-Bresse, de Villeneuve-sur-Lot, d'Agen et de Châteauroux.

Il fit imprimer à Agen :

— Discours prononcé à la Distribution solennelle des prix du Collège d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1831, in-8° de 8 pp.

Broch. tirée à 100 exempl.

— De la Société Chrétienne au iv^e siècle, d'après les lettres des Pères de l'Eglise grecque. — *Paris, L. Hachette (Agen, impr. P. Noubel)*, 1883, in-8° de 332 pp.

Ce remarquable ouvrage a eu quatre autres éd. : 1838, in-12 ; 1840, in-12 ; 1842 (Limoges, in-8°) ; 1850 (Paris, in-8°).

— Discours (sur le Travail), prononcé à la Distribution des prix du Collège d'Agen, le 25 août 1834. — *Agen, ibid.*, 1834, in-8° de 16 pp.

En dehors de l'Agenais, J.-L. Génin a publié des *Leçons de Littérature comparée*. —

Cours public professé en 1838 au Collège de Châteauroux (Paris et Châteauroux, 1841, in-8°).

Géographie et Topographie.

Les livres où se trouvent des renseignements géographiques et topographiques sur l'Agenais sont innombrables. J'ai dû naturellement me borner, en dehors des travaux signés par des compatriotes, à cataloguer ceux qui traitent de ce pays d'une façon plus particulière ou dont la partie spéciale présente une certaine importance. — Toutefois, il ne sera peut-être pas inutile de mentionner en passant divers ouvrages généraux auxquels on peut encore utilement recourir.

Je citerai donc ici quelques articles dans l'ordre chronologique, tout en renvoyant le lecteur à la notice : VOYAGES DESCRIPTIFS ET PITTORESQUES :

— *Aquitainographie*, par G. de Terraube (Paris, 1568, in-8°).

— *Les Antiquitez et recherches des villes, chasteaux et places remarquables de toute la France, suivant l'ordre des huit Parlemens*, par André Duchesne (Paris, 1610, 1614, 1622, 1629, 1630, 1637, in-8° ; éd. rev. et corr., par François Duchesne : 1647, 2 vol. in-18 ; 1648, 2 vol. in-12).

— *Les Délices de la France, ou Description des Antiquitez, etc. des plus célèbres villes, bourgs, chasteaux, etc.*, par François des Rues (Lyon, Vincent, 1610, in-8°). — Le même ouvrage, rev., corr. et augm. : Rouen, Jean Petit, 1611, in-8°.

— *Aquitainographie*, par A. de La Personne (Paris, 1622, in-8°).

— *Bourdelois, Archevesché d'Ayre, Agénois, Condomois, duché d'Aiguillon, Gascogne, Bigorre, Comminges et Foix*, par Blaeu (Paris, 1630, gr. in-f° de 48 pp., avec 3 cartes).

— *Les Rivières de France, ou Description géographique et historique des cours et débordemens des fleuves et rivières, des fontaines, lacs et étangs qui arrosent les provinces de France, avec le dénombrement des villes, ponts, passages, etc.*, par Louis Coulon (Paris, 1640, 2 vol. in-8°).

— *Guyenne, Saintonge et Agénois, etc.*, par Mérian (Francfort, 1661, in-f° de 60 pp. et 12 pl.).

— *Les Délices de la France, ou Description*

des provinces et des villes du royaume, enrichie des plans des principales villes de cet Etat, par Savinien d'Alquié (Paris, 1670, 2 vol. in-12; Amsterdam, 1699).

— *Dénombrement du Royaume par généralité, élections, paroisses et feux* par M... (Paris, Ch. Saugrain, 1700, 2 vol. in-12; 1717, 3 vol. in-12).

— *Description historique et géographique de la France* (Paris, 1715, 5 vol. in-12; 1718, 6 vol. in-12, etc.).

— *Description historique et géographique de la France ancienne et moderne*, par Dufour de Longuerue (Paris, Pralard, 1719-22, in-f°, av. 9 cartes de d'Anville).

— *Nouveau dénombrement du Royaume par généralité, élections, etc.* (Paris, Saugrain, 1720, in-4°).

— *Description historique et géographique de la France ancienne et moderne*, par d'Anville (Paris, 1722, 2 vol. in-8°).

— *Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne et de la nouv. France. Géogr., étymologie, topographie, archevêchez, évêchez, fiefs, etc.*, par Saugrain (Paris, 1726, 3 vol. in-f°).

— *Etat de la France, dans lequel on voit tout ce qui regarde le gouvernement ecclésiastique, le militaire, la justice, etc. Extr. des Mémoires dressés par les Intendants du royaume par ordre de Louis XIV, à la sollicitation de Mgr le duc de Bourgogne* (Londres, 1727, 3 vol. in-f°). Dans le t. II de ce recueil, p. 317 et suiv., se trouve un extr. du mémoire de M. Bezons dont le ms., appartenant à la Biblioth. de Bordeaux, a été catalogué par M. Jules Delpit sous le n° 735.

J'ai déjà rappelé cette publication, à propos du curieux extrait publié par M. Faugère Dubourg : *Nos Pères sous Louis XIV*. — V. FAUGÈRE-DUBOURG.

— *Délices de la France, ou Description des provinces, villes principales, maisons royales, châteaux et autres lieux remarquables de ce beau royaume* par Abel Jouan (Leyde, 1728, 8 vol. in-12, fig.).

— *Nouv. Description de la France, dans laquelle on voit le Gouvernement général de ce royaume, celui de chaque province en particulier, et la description des villes, etc.*, par Piganiol de La Force (Paris, 1753-54, 13 vol. in-12, cartes et pl.).

— *Dictionnaire géographique, hist. et polit. des Gaules et de la France*, par Expilly (Paris, 1762-70, 6 vol. in-f°).

— *Description des principaux lieux de France*, par J.-A. Dulaure (Paris, 1789, 6 vol. in-12).

— *La France pittoresque*, par A. Hugo (Paris, 1835, 3 vol. gr. in-8°, cartes et fig.). — Le département de Lot-et-Gar. est traité au t. II.

— *Dictionnaire géograph., historiq. administr., industr., et commercial des Communes de France* (Paris, Dutertre, 1844-46, 3 vol. in-4°, fig.).

— *Diction. géographiq. de la France*, par Girault de St-Fargeau (Paris, 1852 et 1872, 3 vol. in-4°).

— *Guide pittoresque portatif du Voyageur en France*, par le même. — V. GUIDE PITTORESQUE.

— *Manuel de Géographie du Tarn-et-Garonne*, par Gasc (Montauban, 1872, in-16).

— *De Paris à Agen*, par Célestin Port et Joanne (Hachette, 1881, in-16). — De la coll. des *Guides Joanne*.

A consulter, pour les ouvrages antérieurs au XVIII^e siècle, le *Catalogue des livres et traités de Géographie* par Nicolas Sanson et ses trois fils, publié par Moullart-Sanson (Paris, 1702, pet. in-12). — On peut recourir aussi aux publications de Du Tralage (1693), Mathias de Gourné (1744), J.-B. Laborde (1781-96), François Robert (1790), Vaysse de Villiers (1813), A. de Jouffroy (1823), etc.

Je dois citer, en terminant, un intéressant ms. de la Bibliothèque de Bordeaux, catalogué par M. Jules Delpit sous le n° 731 : *Extrait d'un Mémoire de l'intendant Lamoignon de Courson sur la généralité de Guyenne* (s. d. [vers 1714], in-f° de 346 pp.).

L'intendant est bien quelque peu hargneux et ses appréciations ne sont pas très bienveillantes, mais ce document n'en est pas moins fort curieux.

V. CARTES ET PLANS. — BEZOUT. — DUSSOUY. — JOANNE. — LAVALLÉE. — MAILLÉ. — VOYAGES, etc.

Géologie Agenaise.

Les ouvrages géologiques sur notre région, et plus généralement sur le bassin du Sud-Ouest ne sont pas rares. La plupart sont dus à des auteurs agenis. (V. CHAUBARD, — COMBES, —

DUPEYRON, etc.) ; quelques autres, publiés par des étrangers, ont suffisamment d'importance pour justifier une mention spéciale (V. BOUÉ, — LAGRÈZE-FOSSAT, — NOULET, — RAULIN, etc.). Il m'eût été facile sans doute de multiplier ces articles ; mais j'ai cru devoir écarter de ma nomenclature tout ce dont l'intérêt direct pouvait être contesté.

Je me borne à citer ici ce curieux ouvrage comme complément :

— *Description géologique du bassin tertiaire du Sud-Ouest de la France*, par de Basterot (Paris, 1825, in-4° de 100 pp. et 7 pl.).

GERMAIN (F.-S.), poète agenais à peu près inconnu du xvi^e siècle.

On trouve des sonnets laudatifs de ce poète à la suite de la dédicace à la reine Marguerite du *Corps de Philosophie* de Scipion Duplex (Genève, 1645, in-8° de 472 pp.).

GERVAIS (Emmanuel), né au château de Bar, canton de Puy-l'Evêque (Lot), le 19 juillet 1796, mort à Fumel le 2 février 1880.

Agriculteur qui passa presque toute sa vie à Fumel.

Il publia à Villeneuve-sur-Lot un certain nombre de brochures de peu de valeur :

— La Démocratie universelle. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1851, in-18 de 52 pp.

— Trois Candidatures. — *Villeneuve, ibid., s. d.*, in-18 de 32 pp.

— La Mort de Murat. — *Villeneuve, ibid.*, 1859, in-8° de 48 pp.

— Napoléon III. — *Villeneuve, ibid.*, 1861, in-8° de 61 pp.

— Histoire. — Le Maréchal Canrobert. — *Villeneuve, ibid.*, 1860, in-8° de 30 pp.

— Les Faux Titres. Comédie-vau-deville en un acte. — *Villeneuve, ibid.*, 1865, in-8° de 48 pp.

Tirage à 100 exempl.

— Histoire. — Par qui la Stabilité de la République ? — *Villeneuve, ibid.*, 1871, in-8° de 72 pp.

Le même auteur a donné, en dehors de notre région, deux autres écrits que je mentionne pour mémoire ; *Ebauche historique* (Cahors, 1867, gr. in-8° de 66 pp.). — *Le Principe de*

la France et sa vraie dynastie (ibid., 1870, in-8° de 55 pp.).

GIGNOUX (Antoine), médecin, né à Valence-d'Agen le 15 mars 1731, mort vers 1805.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Ce médecin paraît avoir joui d'une grande réputation dans le pays. Il produisit quelques petites études professionnelles imprimées dans le *Journal de Médecine*, et notamment :

— *Observation sur une femme qui a été sept ans sans aller à la selle, ni uriner* (t. x, juin 1759).

— *Observation sur une amputation spontanée de la cuisse* (t. xi, juillet 1859).

— *Observation sur l'ouverture spontanée d'un abcès, à la suite d'une fluxion de poitrine* (ibid., septembre 1859).

Le *Journal de Guienne* du 10 août 1787, dans un *Extrait de la Séance publique de la Société libre des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Agen, tenue le 4 juillet 1778*, cite la lecture, par le docteur Gignoux, de la première partie d'un ouvrage relatif à *l'Influence des langues sur le développement de nos connaissances*.

GILLIS (Elisabeth-Lodoïse QUINTE, Dame), née à Agen le 24 octobre 1842.

Elle a publié :

— Ange et Démon, comédie-vau-deville en un acte. — *S. l. (Agen), impr. J.-A. Quillot*, 1865, in-8° de 24 pp.

Tirage à 100 exempl. — Rare.

M^{me} Lodoïse Gillis a composé bien d'autres ouvrages restés manuscrits, parmi lesquels se trouvent un roman étrange : *Pierre le Muet*, et un recueil poétique d'une note romantique suraiguë.

GIMET (N.), né à Bergerac vers 1775, mort à Bordeaux vers 1840.

Les Gimet sont originaires de Layrac. Les diverses branches de cette famille s'établirent à Nérac, Mézin et Bergerac, et se distinguèrent chacune par l'addition d'un nom de propriété à leur nom patronymique. Les Gimet de Nérac étaient dits *de Joulan* (V. plus loin), et ceux de Bergerac : *Gimet-Gachot*.

Celui dont il est ici question, appelé *Gimet Fils aîné*, fut longtemps négociant à Bordeaux.

Sans être ingénieur ni architecte, il s'occupa toute sa vie de travaux publics et écrivit la brochure suivante, qui traite de questions agenaises :

— Navigation de l'Isle et du Drot. Construction des ponts de Bergerac, Agen et Aiguillon. Transformation des Dunes, etc. — *Bordeaux, impr. Brossier, 1821, in-8°.*

GIMET DE JOULAN (Jean-David GIMET, dit), littérateur, né à Nérac le 2 décembre 1786, mort au même lieu le 12 octobre 1860.

Ecrivain élégant et fécond dont les travaux n'ont pas été appréciés à leur valeur.

D'un caractère très doux, presque timide, il lui manqua seulement pour arriver à la célébrité cet esprit d'insinuation et d'intrigue qui sait aplanir ou tourner les obstacles. — Ses pièces, la plupart remarquables, ne furent jamais représentées, bien que plusieurs eussent été d'abord acceptées à l'Odéon. Les opinions libérales de l'auteur inspiraient quelque ombre, et il fut emprisonné avec son fils aîné, lors du coup d'Etat de 1851.

Jean-David Gimet fut longtemps conseiller municipal de Nérac, même pendant la durée de son séjour à Paris. — Il était membre de la Société d'Emulation et de l'Athénée des Arts, de l'Acad. de Bordeaux, de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, etc. — Un grand nombre de ses poésies restées inédites ont obtenu de vifs succès de lecture dans des séances académiques.

Voici la nomenclature exacte de ses publications :

— Trasybule, tragédie en 3 actes. — *Paris, Ponthieu, 1822, in-8°.*

L'auteur avait préparé de cette pièce une seconde éd. qui ne parut pas.

— Les Stuarts (1603-1688). — *Paris, Furne; Agen, A. Chairou, 1836, in-8° de 201 pp.*

Très intéressant ouvrage, devenu rare.

— Le Musée de Versailles. — *Paris, Béthune et Plon, 1839, in-8° de 7 pp.*

— Gilbert, drame en 5 actes, en vers. — *Paris, F. Didot, 1840, gr. in-8° de 23 pp.*

Pièce lue le 25 juin 1840 au Théâtre Français

et dont l'auteur avait préparé une deuxième éd. non publiée.

— Marie en Ecosse, ou les Premiers Puritains, drame en 3 actes, en vers. — *Paris, Béthune et Plon, 1841, pet. in-8° de 70 pp.*

Une seconde version, rev. et corrigée, ne parut pas.

— Philosophie de la Politique. — *Bordeaux, impr. Cruzel, 1843-46, 2 vol. in-8°.*

Ouvrage remarquable et peu commun.

— La Vérité considérée comme cause unique des Progrès de la civilisation. — *Bordeaux, ibid., 1846, in-8°.*

— Philosophie morale. Du Développement du sens moral. — *Paris, A. Rigaud, 1857, in-8° de 191 pp.*

Ce vol. contient aussi une pièce non représentée : *Zisca, ou la Guerre des Hussites, drame en 3 actes, en vers.*

J.-D. Gimet donna des poésies à divers recueils littéraires de la région, années 1839 et suiv., et une charmante pièce : *La Jeune femme mourante*, au 1^{er} n° de l'*Agenais* (10 juillet 1853). Cette élogie, datée de 1840, a été reproduite par Samazeuilh dans le t. II de la *Biographie de l'arrondissement de Nérac*, avec une autre pièce de même date : *A M^{me} Amable Tastu.*

Il a laissé de nombreux travaux mss., aujourd'hui aux mains de ses fils. Je mentionnerai en passant, outre des *Poésies diverses* (fables, chansons, stances, élégies, etc.), quelques œuvres dramatiques : *Polyxène, trag. en 5 actes* (1824), pièce acceptée à l'Odéon, mais non représentée. — *Marino Faliero, drame en 5 actes, en vers* (1828-29), ouvrage que la représentation de la pièce de Casimir Delavigne fit abandonner par l'auteur. — *Charles I^{er}, drame en 5 actes, en vers* (1843). — *Béatrix d'Est, drame en 3 actes, en vers* (1844). — *Le Dagueréotype* (comédie). — *Le Portrait de la Grand'Maman* (comédie). — *Une Maîtresse femme, com. en 5 actes, en vers* (1856), etc.

J.-D. Gimet fut un des collaborateurs les plus actifs du *Radical de Lot-et-Garonne*, journal agenais qui naquit et mourut en 1850 (Voir ce titre).

GIMET (Marie-Aimé-St-Albin), poète, fils du précédent, né à Nérac le 26 mars 1824.

Ex-juge de paix à Collo (Algérie), aujourd'hui juge à Orléansville.

On trouve de ce poète une assez bonne pièce lyrique : *Spartacus*, dans le t. II de la *Bibliographie de l'arrondissement de Nérac* de Samazeuilh (V. ce nom). Cette ode est datée de 1841. Le jeune auteur, qui était alors élève du Collège Henri IV, l'adressa bravement à Victor Hugo, avec une lettre d'envoi. L'auteur des *Odes et Ballades* fit au jeune poète une charmante réponse, où se trouve ce conseil sévère, mais bien sensé :

« Si vous êtes riche et libre, faites des vers ; si vous ne l'êtes pas, faites-vous un état. »

M. St-Albin Gimet a suivi le prudent avis d'Hugo ; mais, en dépit de ses occupations professionnelles, il a composé de nombreux mss. qui, espérons-le, ne resteront pas toujours inédits. — Il prépare, je crois, un recueil poétique sous ce titre : *Les Algériennes*.

Je signale de lui deux sonnets imprimés dans la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre) :

L'Ancienne Maison de ville (p. 67), et *Sépultures protestantes* (p. 177).

GIRAULT DE ST-FARGEAU (P.-Auguste-Eugène GIRAULT, dit), géographe et littérateur, né à St-Fargeau (Yonne) en 1799.

Parmi les nombreuses publications de cet écrivain très fécond, il en est plusieurs qui intéressent plus ou moins l'Agenais, telles sont le *Guide pittoresque du Voyageur en France*, la *Bibliographie historique et topographique de la France*, le *Dictionnaire topographique*, etc. — V. BIBLIOGRAPHIE, — GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE, — GUIDE PITTORESQUE, etc.

On peut aussi mentionner du même auteur son *Armorial des villes de France* (Paris, 1847, in-4°).

G. L. — Initialisme employé par l'abbé Gui Lachazette. — V. LACHAZETTE.

GLADY (Eugène), viticulteur, né à Villeneuve-sur-Lot le 4 mai 1813.

D'abord libraire et imprimeur à Villeneuve (1840-45), puis négociant en tissus, et enfin négociant en vins et horto-viticulteur à Bordeaux. — Il fait partie du Conseil d'administration de la Société d'Horticulture de la Gironde, est membre de la Société Pomologique et de la Société centrale d'Horticulture de

France, de la Société royale linnéenne de Bruxelles, etc.

Il a fourni de nombreux articles, notices, études, etc., soit aux divers recueils d'horticulture, soit aux journaux bordelais : *Gironde*, *Guienne*, *Courrier de la Gironde*, *Journal de Bordeaux*, etc. — Quelques-uns de ces articles ont eu des tirages à part.

Voici l'énumération des brochures qu'il a publiées :

— Notice sur la Fabrication des vins, soins à leur donner pour les améliorer et assurer leur conservation. Choix des meilleurs cépages propres à produire des vins supérieurs. — *Agen, A. Chairou ; Villeneuve, V. Gladly*, 1875, in-8° de 16 pp.

Notice visant spécialement le département de Lot-et-Garonne.

— Ombrage des Serres tempérées avec des vignes à raisins précoces. — *Bruxelles, impr. Félix Callewaert Père*, 1875, in-8° de 4 pp.

Extr. du *Bulletin de la Société linnéenne de Bruxelles*.

— La Poire Prévost (Bivort). — *Bruxelles, ibid.*, 1876, in-8° de 5 pp.

Extr. du même *Bulletin*.

— Les Bonnes Prunes à cultiver. — *Bordeaux, impr. Ad. Boussin*, 1878, in-8° de 16 pp.

Extr. des *Annales de la Société d'Horticulture de la Gironde*, 1878.

— Congrès Pomologique de France. 23^e session, tenue à Orléans ; avec la 48^e Exposition de la Société d'Horticulture du Loiret (Rapport). — *Bordeaux, ibid.*, 1881, in-8° de 7 pp.

Extr. du même recueil, octobre 1881.

— Les Bonnes Poires à cultiver. — *Bordeaux, ibid.*, 1881, in-8° de 7 pp.

Extr. du même recueil, 31 décembre 1881.

Je citerai encore du même auteur :

— *Conseils aux Vignerons pour combattre les effets désastreux de la coulure*. Article publié dans la *Gironde* du 28 mai 1881 et reproduit par un grand nombre de journaux de province.

C'est M. Eugène Glady qui fonda à Ville-neuve, en 1840, le journal le *Progrès*, dont le 1^{er} numéro parut le 1^{er} août (V. ce titre).

GLADY (Antoine-Albéric), romancier et libraire, neveu du précédent, né à Villeneuve-sur-Lot le 1^{er} mai 1848.

Fils d'un ancien imprimeur-libraire de Villeneuve. Il devint lui-même libraire à Paris, puis à Londres, en société avec son frère.

Il a publié les deux romans naturalistes suivants :

— Jour. — *Paris, Glady Frères*, 1875, in-12.

— Mâle et Femelle. — *Paris, Libr. du XIX^e siècle (Glady Frères)*, 1876, in-12 de 299 pp.

Le dernier ouvrage valut à l'auteur une condamnation à un mois de prison et 400 fr. d'amende (Trib. correctionnel de la Seine, 13 mai 1876). — Ce jugement fut confirmé en appel, le 29 mai, et sur opposition le 6 juillet.

Comme éditeur, on doit principalement à M. Albéric Glady une superbe *Manon Lescaut*, avec préface d'Alexandre Dumas fils, la *Vie de Jésus* de Louis Veillot, et surtout une splendide *Imitation de N. S. J.-C.*

Glaneur Catholique (LE). Revue religieuse du diocèse d'Agen, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois. — *Agen, impr. B.-C. Latour*, 1863-64, broch. in-8^o de 16 pp.

Premier n^o : 15 juillet 1863.

Dernier n^o : 15 novembre 1864.

Cette publication à pagination annuelle n'a fourni que vingt-trois numéros. Elle avait pour rédacteur-gérant Léon Rabain (V. ce nom) et pour directeur J. Pasquier. Elle fut remplacée par la suivante :

Glaneur religieux, littéraire, scientifique, industriel, commercial et agricole (LE), paraissant tous les dimanches. — Deuxième série. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1865-66, 104 n^{os} in-f^o de 4 pp.

Premier n^o : 1^{er} janvier 1858.

Dernier n^o : 30 décembre 1866.

Directeur-gérant : Léon Rabain.

Cette feuille, qui avait succédé au *Glaneur*

Catholique (V. ci-dessus), fut elle-même remplacée par la *Gascogne* (V. ce titre).

GLOSS (Ariel). — Pseudonyme romantique employé dans la *Revue du Sud-Ouest* par M. Auguste Laurans. — V. LAURANS.

Glossaires.

A la fin de l'art. TROUBADOURS, le lecteur trouvera une liste des principales publications relatives à la vieille langue romane. Je ne m'occuperai ici que des idiomes modernes.

Le dialecte agenais ne possède aucun glossaire, aucun dictionnaire imprimé. — Le seul ouvrage de cette nature que je connaisse est un *Dictionnaire Gascon* composé par Adrien Pozzy, ancien bibliothécaire d'Agen. Ce travail, qui fit l'objet d'un rapport de M. Amédée Moullié à la Société académique d'Agen en 1859, est resté inédit ; il en a été inséré seulement quelques extraits dans plusieurs vol. des poésies de Jasmin. — V. POZZY.

Notre langue populaire attend donc encore son vocabulaire, comme elle attend aussi son histoire et son anthologie, et à cet égard nous sommes fort distancés par nos voisins dont la plupart sont plus ou moins bien pourvus de ces éléments philologiques et littéraires.

J'ai signalé plusieurs travaux agenais (V. DEBEAUX, DU MOLIN, etc.) ; mais je crois bien que l'ébauche d'Adrien Pozzy, malgré son insuffisance, est encore ce qu'on possède de plus complet en l'espèce.

Vu la communauté d'origine des dialectes des pays d'Oc, notre région peut tirer, je crois, quelque profit des publications suivantes :

— Azaïs (Gabriel). — *Dictionnaire des Idiomes romans du Midi de la France, comprenant les dialectes du Haut et du Bas-Languedoc, de la Provence, de la Gascogne, etc.* (Paris, Maisonneuve [Montpellier], 1877-79, 3 vol. in-8^o).

— Boucoiran (L.). — *Dictionnaire analogique et étymologique des Idiomes méridionaux qui sont parlés depuis Nice jusqu'à Bayonne, et depuis les Pyrénées jusqu'au centre de la France* (Nîmes et Paris, 1875, 3 vol. gr. in-8^o).

— Couzinié (J.). — *Dictionnaire de la Langue Romano-Castraise (Dictionnaire Patois-Français)*. (Castres, 1850, gr. in-8^o.)

— *Dictionnaire de la Langue Toulousaine* (Toulouse, 1638, in-8^o).

— *Dictionnaire Languedocien - Français* (Nîmes, 1756, in-8°). — *Nouv. éd.* (Montpellier, 1820, pet. in-8°).

— Doujat. — *Dictionnaire de la Langue Toulousaine* (Impr. à la suite des *Œuvres de Goudelin*, in-8°).

— Gary (l'Abbé). — *Dictionnaire Patois-Français, à l'usage du département du Tarn et des départements circonvoisins* (Castres, 1845, in-12 de xi-396 pp.).

— *Glossaire des mots des divers Dialectes gascons, béarnais, bordelais, etc.* (Bordeaux, 1873, in-4°).

— *Guide (Le) du Gascon, ou Dictionnaire Patois-Français, comprenant un recueil des Gasconismes corrigés, etc.*, par MM. S. M. et J. D. (Paris et Tarbes, 1858, pet. in-4° de 177 pp.).

— Sauvages (Lacroix de Boissier de). — *Dictionnaire Languedocien-François* (Nîmes, 1756, in-8°). — Le même ouvr., *contenant un Recueil des principales fautes que commettent les habitants des provinces méridionales, etc.* (Nîmes, 1785, 2 vol. in-8°. — Autre éd., *augm. par Dhombres-Firmas* (Alais, 1820-21, 2 vol. in-8°).

— Thomas (E.). — *Vocabulaire des mots romans languedociens dérivant directement du grec* (Montpellier, 1843, in-8°).

V. CÉNAC-MONCAUT, — MARY-LAFON, — MIS-TRAL, etc.

Tous ces ouvrages et quelques autres qu'on trouvera catalogués dans ce répertoire offrent évidemment un certain intérêt pour les sous-dialectes de notre région ; mais il n'en est pas moins regrettable que celle-ci ne possède encore spécialement aucun travail philologique sérieux.

V. PATOIS, et TROUBADOURS.

GODAILH (Jean-Gaspard-Jules), littérateur et homme politique, né à La Meyrade (com. de Tournon) en 1763, mort à Agen le 17 octobre 1840.

Capitaine d'artillerie avant la Révolution, il donna sa démission en 1791 et fut un moment administrateur du district de son département, qui le nomma député en 1804. Il conserva son mandat jusqu'en 1814 et devint ensuite conseiller de préfecture à Agen. — Il était membre de la Société académique de cette ville.

Je citerai de lui :

— Résumé des Travaux de la So-

ciété libre d'Agriculture du département de Lot-et-Garonne, depuis son établissement ; lu à la séance publique du 10 messidor an VII, par le citoyen Godailh, secrétaire. — *Agen, Impr. du Département (Raymond Noubel), s. d.* (1799), in-8° de 16 pp.

Broch. tirée à 300 exempl. — V. SOC. LIBRE D'AGRICULTURE, etc.

L'étude suivante, insérée dans le *Recueil des Travaux* de la Société agenaise, n'eut pas de tirage spécial :

— *Réflexions sur l'accent prosodique* (1^{re} série, t. I. 1804, p. 189 et suiv.).

On doit encore à Jules de Godailh, outre quelques travaux législatifs, divers écrits littéraires anonymes que je n'ai pu retrouver, entre autres une trad. de la *Bouquetière d'Athènes*, dont le titre seul est indiqué dans une lettre intime. Il collabora à la trad. des *Affinités électives* de Goethe, publiée en 1810 par Damaze de Raymond. — V. RAYMOND.

La liste des ouvrages lus dans les séances de la Soc. d'Agric., Sc. et Arts d'Agen de 1784 à l'an XII (*Recueil*, 1^{re} série, t. I) cite du même auteur deux mss. qui sont restés inédits :

— *Analyse d'une Opinion de M. Depère au Conseil des Anciens sur la répartition des Contributions directes* (Nivose an VII).

— *Rapport analytique sur deux Mémoires envoyés au concours sur cette question : Déterminer les moyens de concilier avec le principe de la liberté de tous les cultes l'enseignement de la religion dans tous les établissements d'Instruction publique* (Nivose an XI).

Le frère aîné de Jules de Godailh, Sébastien de Godailh, seigneur de La Meyrade, vota à Agen, en 1789, avec l'Ordre de la Noblesse pour la nomination des députés aux Etats Généraux.

Un de ses aïeux, Gratien de Godailh, sieur d'Arasse, était membre du bureau d'Élection de l'Agenais en 1609, avec Jean Darnalt, Simon Cellerier et Daniel Augéard. — On sait que les bureaux d'Élections, créés en 1603, furent supprimés provisoirement en 1612 et rétablis en 1613. — V. EDICT DU ROY... (1612.)

GONDRECOURT (Henri-Ange-Aristide, baron de), officier général et romancier, né à

la Guadeloupe en 1816, mort à Albi le 16 novembre 1876.

Gouverneur de l'École militaire de St-Cyr, commandeur de la Légion d'honneur.

Je n'ai pas à mentionner les nombreuses publications de ce romancier fécond et ingénieux dont le nom ne figure ici que pour les deux articles suivants, intéressant la région :

— *Eloge du général de Tartas, prononcé le 8 septembre 1872 à Mézin par M. le Général de Gondrecourt, délégué par le ministre de la Guerre à la cérémonie d'inauguration du buste monumental (Journal de Nérac, 29 septembre, 6 et 13 octobre 1872).*

— *Le Soldat Gascon aux grandes époques de l'Histoire de France (Revue de l'Agenais, t. II et III, 1875-76).*

GONIN (Achille), architecte de Toulouse.

Il fut chargé, après concours, de la construction de la halle d'Agen, et présenta ensuite la réclamation suivante :

— L'Architecte de la Halle d'Agen à MM. le Maire et membres du Conseil municipal de la même ville. — *S. l. n. d. (Toulouse, 1840), in-4° de 6 pp.*

La disparition récente de la halle d'Agen (1882) accroît l'intérêt de curiosité de cette pièce, datée de Toulouse, 26 janvier 1840.

La construction de ce monument avait fait l'objet d'un concours en 1834. Le projet de M. Gonin ayant été adopté, cet architecte dut naturellement faire de nombreux séjours à Agen pour en diriger l'exécution et combattre d'incessantes réclamations de l'entrepreneur.

Le mémoire ci-dessus réclamait une allocation spéciale de 2,600 fr. pour la perte de temps et les frais accessoires occasionnés par de nombreux déplacements.

GONTAUD-BIRON.

La célèbre et antique famille de Gontaud-Biron tire son nom du fief de *Gontaud* dans l'Agenais. — Ce n'est qu'à partir du XII^e siècle que les seigneurs de Gontaud sont qualifiés de barons de Biron et prennent rang dans la noblesse de Périgord. Le titre de duc leur fut conféré par Henri IV.

Les diverses publications dues aux membres de cette famille appartiennent donc à la bibliographie périgourdine et je n'ai pas à les

mentionner ici. — V. l'*Eloge* publié par Duvi-gneau en 1786, et aussi l'art. LAUZUN (Duc de).

GORSSE (Jean-Louis-Charles-Antoine-Raymond), poète et archéologue, né à Albi en 1770, mort à Montauban en 1819.

D'abord soldat, puis receveur des Contributions indirectes à Montauban. Il était membre des Académies de Montauban, de Marseille et d'Agen depuis 1806 et fit imprimer dans cette dernière ville :

— *Sapho*, Poème en x chants, accompagné de Notes historiques, critiques et littéraires. — *Agen, impr. Raymond Noubel, 1807, 2 vol. in-8°, fig.*

C'est une 2^e éd. de ce poème quelque peu bizarre. La première est de *Paris, Giquet et Michaud, an XIII (1805), 2 vol. in-8°.*

Le même auteur lut dans la séance publique de la Société académique d'Agen du 4 juin 1807 des fragments d'une tragédie de *Simon de Montfort*.

Les *Mémoires de l'Académie de Marseille*, année 1803, contiennent de lui deux notices sur les médailles et les tombeaux découverts, en germinal an XI, dans les fouilles du canal d'Arles.

Louis Gorsse a encore composé quelques poésies fugitives et a fourni l'art. sur les mines à la *Statistique générale de la France*.

GOUDIN (Félix-François-Sylvain), agent consulaire, né à Aubiac (canton de Laplume) le 29 août 1851.

Il a été successivement employé de la préfecture de Lot-et-Garonne, secrétaire de la sous-préfecture de Villeneuve-sur-Lot et chef de bureau à la préfecture de la Gironde. Un moment négociant à Bordeaux, puis directeur d'une société financière à Agen, il prend aujourd'hui la qualité d'Agent consulaire honoraire d'Haiti.

Il a publié :

— *La Vigie des Transports par chemin de fer*. Ouvrage indispensable à MM. les négociants et industriels. — *Paris, Pedone-Lauriel, 1885, in-8° de 89 pp.*

Au concours littéraire ouvert en 1885 par la Société humanitaire universelle des Chevaliers Sauveteurs des Alpes-Maritimes, M. Sylvain Goudin a obtenu le 1^{er} prix (médaillon d'or)

pour son mémoire sur le sujet proposé : *Où trouver le bonheur?*

GOUDOUR (Jacques), théologien du XVII^e siècle, né à Nérac en 16... ?

Religieux doctrinaire à Toulouse.

On a de lui :

— *Viri Dei Cæsaris de Bus, Congregationis Doctrinæ Christianæ institutoris Vita*, auctore R. P. Jacobo Goudour, Neracensi, ejusdem Congregationis Theologo. — *Tolosæ, Raymundum Bosc*, 1670, in-8^o de 5 ff. limin. n. chiff. et 379 pp.

Biographie élégamment écrite et dédiée à Claude Maillier du Houssaye, évêque de Tarbes.

GOUT D'ALBRET (Jean-François-Henri, comte du), poète, né au château de Lassaigne, près Auvillars, le 8 février 1815, mort en 1854.

Il concourut dans sa jeunesse aux Jeux Floraux de Toulouse. — Entré dans la Compagnie de Jésus, il s'occupait d'études religieuses et scientifiques et de poésie sacrée.

Il n'a publié en librairie que l'ouvrage suivant :

— *Les Harmonies Catholiques*. — *Paris, Vatou*, 1854, in-8^o.

Trad. poétique d'Hymnes diverses.

GOUT D'ALBRET (Joseph-François-Victor-Louis, vicomte, puis comte du), poète et littérateur, frère du précédent, né au château de Lassaigne, près Auvillars, le 8 novembre 1821.

Il a longtemps habité les environs de Damazan, puis s'est livré, après 1880, à l'Enseignement libre, à Paris.

Voici l'indication de ses ouvrages :

— *Notes probantes sur la Maison du Gout d'Albret*. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1858), pièce in-4^o de 4 pp.

— *Le Solitaire de la Tour-d'Avance*. — *Paris, E. Dentu*, 1863, in-12 de 484 pp.

Roman publié sans signature.

— *Le Zouave pontifical*. Poème en 4 chants. — *S^t-André-les-Lille, Le-maire d'Oisy*, 1875, br. in-8^o.

— *Le Grand Philosophe des temps modernes*. — *Paris, impr. G. Téqui*, 1882, in-12 de 228 pp.

Curieux ouvrage philosophique.

Je cite, en outre :

— *Maransines — Souvenirs du Pêcheur de Léon (Poésies)*. — Série de pièces publiées par le *Journal de Nérac*, en 1852.

M. Louis du Gout d'Albret a été pendant quelque temps attaché à la rédaction du *Courrier du Village*.

*

Sur les Gout d'Albret, je dois mentionner une notice généalogique : *Les Noms réunis d'Albret et de Got, Gout ou du Gout, avec Tableau généalogique*, par C. D. comte O'Kelly, anc. off. de marine (La Réole, impr. Th. Henrion, 1858, in-4^o de 16 pp.).

GOUX (Antoine), notaire, né à Agen en 1772, mort dans la même ville le 16 février 1831.

On lui doit un ouvrage pratique estimé :

— *Manuel du Notaire, ou Instruction par demandes et réponses sur les Contrats, Donations, Testaments, etc.*; avec des Modèles d'actes d'un style bref, clair et précis, etc. — 2^e éd. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1808, in-8^o.

3^e éd. : *Toulouse, impr. Bellegarrique*, 1811, in-8^o.

Je n'ai pas découvert la 1^{re} éd. de cet ouvrage.

GOUX (Jean-Baptiste), vétérinaire et poète, né à Layrac le 12 octobre 1822, mort à Lesclavissat, près Estillac, le 15 août 1883.

Vétérinaire du département de Lot-et-Garonne, lauréat de la Société centrale d'Agriculture et de la Société nation. des Vétérinaires de France, membre de la Société académique d'Agen.

Malgré les innombrables préoccupations d'une vie très active, il sut toujours réserver aux lettres, même à la poésie, les instants dérobés aux sérieux labeurs de chaque jour, et publia un assez grand nombre de travaux divers, dont la plupart ont une certaine valeur.

En voici la nomenclature :

— *Du Croisement de la race Age-*

naise ou Garonnaise avec la race de Durham. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1843), in-8° de 16 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1^{re} série, t. vi, 1853.

— Traité de l'Elève du cheval dans le département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1849, in-8° de 168 pp.

Fait partie des *Mémoires de la Soc. des Vétérinaires de Lot-et-Garonne*. — Ouvr. couronné en 1848 par la Soc. centr. Vétérin. de Paris.

2^e éd., rev. et augm., publiée sous ce titre :

— *Les Chevaux du Lot-et-Garonne* (*Agen, ibid.*, 1867, in-8°).

Extr. de la *Revue Agricole de Lot-et-Garonne*, 1867.

— Manuel de l'Eleveur de Chevaux, rédigé sur la demande du Conseil général de Lot-et-Garonne. — *Agen, Bertrand; impr. P. Noubel*, 1849, in-16 de 99 pp. et 1 pl.

— Mémoire sur la Castration du cheval. — *Toulouse, impr. A. Chauvin*, 1849, in-8°.

— Etudes sur l'Industrie chevaline en France. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1850, in-8° de 20 pp.

— Rapport à M. le Préfet (de Lot-et-Garonne) sur les Concours ouverts en 1850 pour l'amélioration de l'espèce bovine. — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 16 pp.

— Traité de la Race bovine Garonnaise. — *Paris, V^e Bouchard-Huzard*, 1855, in-8° de 101 pp.

Extr. des *Mémoires de la Soc. nation. et centr. d'Agriculture de France* (1854) et couronné par cette Société.

2^e éd. : *Agen, impr. P. Noubel; Paris, Libr. agricole de la Maison Rustique*, 1865, in-8° de 98 pp.

Excellent petit ouvrage, tiré à 225 exempl. et reproduit dans la *Revue Agricole de Lot-et-Garonne*, en 1865.

3^e éd. : *Ibid.*, 1867, in-12 de 143 pp.

— Le Convive des Morts. Légende

gasconne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-8° de 12 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux* de la Société académique d'Agen, 1^{re} série, t. ix, 1859.

— Le Sorcier. Légende du Chantier rural, poème. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1862, in-16 de 70 pp.

2^e éd. : *Bordeaux, impr. E. Crugy; Paris, Libr. Agric.*, 1866, in-16 de 70 pp.

— Le Laboureur et l'Ouvrier. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, pièce in-8° de 4 pp.

Extr., tiré à 15 exempl., du *Recueil de la Société académique d'Agen*, 2^e série, t. i, 1861-63.

— La Légende de l'Enseigne. — *Auch, s. d.* (1864), in-8° de 4 pp.

Pièce extr. de la *Revue d'Aquitaine*, t. viii

— Légendes du Chantier rural, contenant : *La Ferme, Le Laboureur et l'Ouvrier, Le Fer à cheval, La Légende de l'Enseigne*. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs; Paris, Libr. Agric.*, 1873, in-16.

— Almanach de Maître Jacques, qui a remporté le prix de 1,800 fr. (3 années cumulées) fondé par Jacques Bujault. — Année 1873. — *Niort, impr. Desprez*, 1873, in-12 de 71 pp.

On trouve dans cet opuscule une réimpression de *La Ferme, poème*.

— Bourgelat, fondateur des Ecoles Vétérinaires. Pour l'inauguration de sa statue. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1875, in-8° de 8 pp.

— Le Martyre de Sainte Foi à Agen, en l'an 303. — *Agen, ibid.*, 1879, in-12 de 8 pp., pap. vergé.

Petit poème non signé.

— Le Bon Ménage. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. V. Lenthéric*, 1882), pièce in-8° de 3 pp.

Vers composés à l'occasion du mariage du fils de l'auteur, et reproduits dans la *Revue de l'Agenais*, t. ix.

Parmi les autres écrits de J.-B. Goux, publiés dans les journaux et revues et n'ayant pas eu de

tirages spéciaux, je mentionnerai les articles suivants :

1° Dans le RECUEIL DES TRAVAUX DE LA SOC. DES SC., LETT. ET ARTS D'AGEN :

— *Influence des Améliorations agricoles sur l'hygiène du bétail* (1^{re} série, t. v, 1850).

— *Etude sur l'Hygiène de l'allaitement* (t. vi, 1853).

— *Du Commerce des bêtes bovines dans la vallée de la Garonne* (t. vii, 1855).

— *Etude hygiénique à propos des affections charbonneuses* (ibid.).

— *Note sur l'Amélioration de la race bovine Garonnaise* (t. viii, 1857).

— *Rapport sur le Concours régional agricole de Mont-de-Marsan* (t. ix, 1859).

— *Note sur la Stomatite aphteuse* (ibid.).

— *Poésies diverses* (1^{re} série, *passim*).

— *Jeanne d'Arc, Simple récit : I. Le Combat. — II. Le Triomphe* (2^e série, t. iii et iv, 1873-75).

2° Dans la REVUE DE L'AGENAIS :

— *La Fontaine de St-Pardoux, récit légendaire du Quercy* (t. i, 1874).

— *Le Volontaire de l'armée de l'Est, ou l'Hospitalité suisse en 1871* (ibid.).

— *Roncevaux et la Mort de Roland, poème* (t. ii à viii, 1875-80).

— *L'Aubade des Œufs dans l'Agenais* (t. vii, 1880).

— *Le Cœur du Mouton* (ibid.).

— *La Bonne Femme* (t. viii, 1881).

— *L'Amour au Village. Nouvelle* (t. ix, 1782).

— *Entretien de l'autre Monde. Fantaisie en prose* (ibid.).

— *L'Aveugle de Castelculier* (t. x, 1883).

Trad. du poème de Jasmin.

— *La Châtelaine de Duras, Poème posthume* (t. xi, 1884).

3° Recueils divers :

— *Esquisse Historique des Travaux de la Société de Méd. Vétérin. de Lot-et-Gar., depuis sa fondation jusqu'à ce jour* (t. iv [1851-55] des *Mémoires de la Soc. de Méd. Vétérin. de Lot-et-Gar.*). — Introduction de 15 pp.

— *Rapports divers : Concours régional, etc.* (Ibid.).

— *Le Vin de Bordeaux, poème* (*Revue d'Aquitaine*, t. x, 1866).

— *Légendes du Chantier rural. Ville et Campagne* (*Cultivateur Agenais*, 1^{er} avril 1879).

J.-B. Goux a donné au charmant recueil né-racais : la *Guirlande des Marguerites* (V. cet article), sept sonnets dont voici les titres : *La Baise* (p. 19) ; *Blaise de Monluc* (p. 25) ; *Henri IV* (p. 75) ; *Fleurette* (p. 79) ; *La Brèche* (p. 103) ; *Maison Labroue* (p. 133) ; *Le Comte Dijon* (p. 207).

GOUX (Louis-Pierre-Elie), médecin, né à Pachuca (Mexique) le 15 juin 1832.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Ce docteur, qui appartient à une famille originaire du Passage-d'Agen, a publié la brochure suivante :

— *Essai sur l'anatomie des Mormyres. — Agen, impr. P. Noubel, 1859, in-8° de 11 pp. et 1 pl.*

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 1^{re} série, t. ix, 1859. — Tirage à 75 exempl.

GOYON D'ARZAC (Guillaume-Henri-Charles, vicomte de), littérateur, né à Paris le 12 juin 1740, mort à Bordeaux (?) vers 1810.

Conseiller au Parlement de Bordeaux, membre de l'Académie de Berlin et de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Le vicomte de Goyon d'Arzac était fils de Charles de Goyon, sieur de Lassalle, écuyer, subdélégué de l'Intendance de Guyenne. Il naquit à Paris, à la date ci-dessus, et fut baptisé le 14 juin 1740 en l'église St-Merry, ayant pour parrain M. de Lamoignon, comte de Launay-Courson, conseiller d'Etat, et pour marraine dame Olive-Henriette Bernard, femme de M. de Lamoignon, marquis de Baviile.

Ce littérateur n'appartient donc pas à notre région, quoi qu'en aient dit Samazeuilh et quelques autres, qui l'ont fait naître et mourir à Mézin.

Après avoir terminé ses études à Paris où il suivit les cours de la Faculté de Droit en 1756, Goyon d'Arzac devint avocat au Parlement de Bordeaux et fut nommé conseiller à ce Parlement le 28 août 1773.

En 1792, il fit partie de l'escadron de Guyenne (armée de Bourbon) qu'il suivit jusqu'à son licenciement ; il émigra en Prusse en 1793 et y fut précepteur de plusieurs jeunes princesses allemandes, parmi lesquelles la princesse Marie de Prusse. — L'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Berlin l'ayant

admis parmi ses membres, le roi confirma cette nomination en y adjoignant une pension de 500 livres le 16 octobre 1794.

A quelle époque et dans quelles circonstances le vicomte de Goyon d'Arzac vint-il habiter Mézin ? Je ne puis fournir ni date, ni renseignement précis à cet égard ; mais je suppose que ladite résidence avait été antérieurement choisie par le subdélégué de l'Intendance de Guyenne, et que son fils, en revenant à Mézin après son mariage, en 1763, ralliait tout simplement le toit paternel.

Quoi qu'il en soit, le vicomte n'abandonna Berlin que vers 1702. — Il avait été, comme Lacépède et Lacuée (V. ces noms), un des membres fondateurs de la Société académique d'Agen.

Ce compatriote d'adoption a écrit d'assez nombreux ouvrages ou mémoires. Ceux de ses travaux présentés et lus à l'Académie de Berlin furent insérés dans les revues savantes de Prusse ; deux études seulement ont été imprimées en France, et quelques autres ont dû rester inédites.

Je citerai :

— *La Corruption du cœur est la source des égaremens de l'esprit. Discours ayant remporté le prix d'éloquence proposé par l'Académie des Belles-Lettres de Montauban, en l'année 1777* (Montauban, Charles Crosilles, 1878, in-8°).

— *Plan d'éducation pour le peuple. Discours couronné en 1781 par l'Académie de Châlons* (Châlons, 1781, broch. in-8°). — L'auteur avait déjà obtenu en 1780 un accessit de la même Académie, pour un mémoire sur cette question : *Quelles pourraient être, en France, les lois pénales les moins sévères, et cependant les plus efficaces, pour contenir et réprimer le crime par des châtimens prompts et exemplaires, en ménageant l'honneur et la liberté des citoyens ?*

— *Essais sur la Langue française. Mémoire adressé à l'Académie de Berlin, en réponse à la question suivante : Qu'est-ce qui a fait de la Langue française la langue universelle de l'Europe ? par où mérite-t-elle cette prérogative ?* (Mémoire daté de Mézin, novembre 1782).

— Le prix fut décerné au mémoire bien connu de Rivarol ; Goyon d'Arzac obtint l'accessit. — Une analyse de cet ouvrage fut lue par l'auteur, en janvier 1785, à la Soc. acad. d'Agen.

— *Tableau historique de l'Influence des femmes sur les principaux évènements de leur pays et de leur siècle. — 1^{re} époque : Sémiramis, ou l'Origine des sociétés* (Discours lu à l'Académie de Berlin le 29 janvier 1796). — *2^e Période, depuis le renouvellement des Jeux olympiques en Grèce jusqu'à l'expulsion de Tarquin et l'établissement du gouvernement republicain à Rome* (Discours lu le 29 septembre 1796). — *3^e Epoque : Lucrèce, Virginie ; depuis l'établissement de la République à Rome jusqu'à l'abolition des Décemvirs* (Lu le 25 juin 1798). — *4^e Epoque : Virginie, Thais* (Lu le 9 août 1798).

— *Abrégé chronol. de l'Hist. moderne* (1800).

— *L'Art de se vêtir et les vêtemens considérés dans les rapports sociaux.*

Ces deux derniers écrits, ainsi qu'un *Eloge du Grand Frédéric* et plusieurs rapports économiques, furent insérés dans des recueils de Berlin.

Le seul travail de Goyon d'Arzac intéressant l'Agenais est celui-ci :

— *Considérations sur l'état successif de la Langue et de la Littérature en France* (*Recueil de la Soc. académique d'Agen*, 1^{re} série, t. II, pp. 22 et suiv.).

Des *Observations sur des concrétions pierreuses tombées sur la terre du sein d'un météore igné* furent lues par le même auteur à cette Société en août 1790 (V. la liste imprimée dans le t. I du *Recueil*). — Ce sont là, sans doute, les *Observations sur les aérolithes qui tombèrent en 1789* que Samazeuilh dit avoir été publiées. Si le mot est exact, il est regrettable que le biographe n'ait pas mentionné avec plus de précision une publication qui me paraît n'avoir laissé aucune trace.

Les autres écrits de Goyon d'Arzac sont moins bien connus. — J'ignore si les suivants, dont le même Samazeuilh mentionne quelques-uns, furent imprimés :

— *Elémens de l'Art d'écrire, ou Principes d'écriture fondés sur le raisonnement et démontrés par des exemples figurés.*

— *Eléments d'Histoire et de Chronologie générales.*

— *Guide de l'Histoire, ou Annales du monde, depuis la dispersion des hommes jusqu'en l'an 1801.*

— *Observations sur la formation, les progrès, la perfection et la corruption des langues.*

— *Essai sur les causes de la dissolution des Sociétés politiques.*

— *Considérations politiques sur l'état progressif de la Littérature en France, particulièrement pendant le XVIII^e siècle.*

— *De l'Influence de la paix sur les Sciences et sur les Lettres.*

— *Essai sur la Réformation des lois pénales.*

— *De la Considération et des devoirs des Gens de lettres dans le monde.*

— *Eloge du cardinal d'Amboise, etc.*

Un *Essai philosophique sur les causes de l'universalité de la Langue française*, daté de 1783, se trouve en ms. dans le t. XXIII des Archives de l'ancienne Académie de Bordeaux.

*

Comme pour M^{me} Cottin, le lecteur excusera, je l'espère, la dérogation aux termes de mon programme que présente cette notice. Le vicomte de Goyon d'Arzac est considéré comme nôtre par tant de compatriotes, qu'il m'a paru convenable de produire ici sur lui tout ce que de longues recherches m'ont permis de réunir.

GRAGNON-LACOSTE (Thomas-Prosper), né au château de St-Christophe, près St-Emilion (Gironde), en 1822..

Consul général d'Haïti à Bordeaux et membre de l'Académie de cette ville.

Abolitionniste fervent, M. Gragnon-Lacoste a publié de remarquables études sur St-Domingue.

Il a donné à la *Revue de l'Agenais* :

— *La Famille Toussaint-Louverture à Agen (1803-1816)*. — (T. X, 1883, p. 97 et suiv.)

C'est le seul écrit de cet auteur qui doit être mentionné ici. Toutefois, je signalerai pour mémoire, outre quelques publications juridiques et biographiques, une curieuse *Histoire politique de St-Domingue*; une *Vie de Toussaint-Louverture*, qui a été traduite en anglais; l'*Haïtiade, poème épique en 8 chants*, par un Philanthrope Européen (Bordeaux, 1872, in-8° portr.; plus. éd.), etc.

Une notice biographique sur M. Gragnon-Lacoste, extraite des journaux le *Bocage de*

Vire (Calvados) et le *Globe d'Haïti*, a été imprimée à Vire (s. d. [1882], in-8° de 8 pp.).

Grammaire Française. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1849, in-12 de 142 pp.

Ces sortes d'impressions classiques, assez nombreuses du reste, ont trop peu d'intérêt pour être minutieusement recherchées. J'ajoute qu'elles ne présentent aucun caractère original et ne sont que de simples reproductions d'ouvrages tout à fait étrangers à la région.

GRAMMONT (Raoul-Joseph DELMAS de), né à Miramont le 15 mars 1832.

Fils du général Jacques-Philippe Delmas de Grammont.

Ex-écuyer de Napoléon III, ancien conseiller général de Lot-et-Garonne, chevalier de la Légion d'honneur.

Il a publié, sous les initiales R. de G., la brochure politique suivante :

— *Quelques Mots sur la situation*, par R. de G. — *Paris, impr. Renou et Maulde*, 1860, in-8° de 23 pp.

Deux éditions.

GRAMMONT (François - Philippe - Henri DELMAS de), historien, cousin du précédent, né à Versailles le 7 août 1830.

Président de la Société Historique Algérienne.

Cet auteur n'appartient à l'Agenais que par l'origine de sa famille, mais il a publié chez nous :

— *Le R'Azaouat est-il l'œuvre de Kheir-ed-Dinn (Barberousse)? — Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1873, in-8° de 41 pp.

L'avant-propos seul est signé.

Je dois citer aussi une *Lettre à M. Tamizey de Larroque* sur un livre de M. Abel Ducondut (*Juvinilia, Virilia*), insérée dans la *Revue d'Aquitaine*, année 1866, p. 342. — V. DUCONDUT.

C'est M. Henri de Grammont qui a eu l'honneur de fournir le 3^e n^o des *Plaquettes Gontaudaises : Histoire du Massacre des Turcs à Marseille en 1620. Avant-propos, Notes et Appendice* (Paris, H. Champion; Bordeaux, Ch. Lefebvre, 1879, petit in-12). — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

Le même auteur a publié, en dehors de tout intérêt agenais, la *Relation de l'Expédition de Charles Quint contre Alger*, par Nicolas

Durand de Villegaignon (Paris, Aubry, 1874, in-8°), et il prépare laborieusement un recueil important de *Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Afrique Française*.

GRANAT (Antoine), instituteur, né à Penne le 30 juillet 1829.

D'abord instituteur communal à Hauterive de 1852 à 1861, il abandonna cette situation pour un poste d'huissier à S^{te}-Livrade et revint plus tard à l'Enseignement.

Il a publié, sous les initiales A. G. T. :

— Le Trésor du Ménage, contenant les meilleures prescriptions de la cuisine ; une multitude de recettes et procédés divers ; les remèdes les plus efficaces contre les principales maladies, etc. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, s. d.* (1861), in-18 de 16 pp.

Brochure d'infiniment peu de valeur.

Grand Annuaire. — V. ANNUAIRE (GRAND).

Grande Catastrophe des 23, 24 et 25 juin 1875 (LA), dans les départements de la Haute-Garonne, de Tarn-et-Garonne et de Lot-et-Garonne. Récit, causes, remèdes du désastre. — *Agen, M^{lle} A. Pozzy (impr. S. Demeaux), 1875, in-8° de 246 pp.*

Ouvrage anonyme sur la terrible inondation de la Garonne de 1875.

L'auteur est M. l'abbé CANOUE (Pierre-Louis), né à Golfech (Tarn-et-Garonne) en 1847, ancien vicaire de la cathédrale d'Agen, aujourd'hui curé de la paroisse de St-Sernin d'Eysses.

GRANDFORT (Manoël de), pseudonyme littéraire de Marie BARSALOU, l'âme LASPEYRES, née à Casteljaloux le 6 mai 1829.

Sa vie a été quelque peu agitée. Elle fit en 1854 un voyage en Amérique qu'elle a raconté dans son livre : *l'Autre Monde* (V. plus loin).

Rédacteur très actif de la *Vie Parisienne* depuis 1874, elle a collaboré aussi, sous divers pseudonymes, à *Paris-Journal*, au *Gil Blas*, au *Panurge*, etc. Girardin protégea ses débuts dans la *Presse*.

Aucune biographie, aucune notice bibliographique ou littéraire n'a fourni sur elle de renseignements exacts. — Quérard (*Supercherries*)

l'appelle Marie LASPER (?) et Charles Joliet, qui mentionne le pseudonyme de *Manuel de Notine*, prend celui de Grandfort pour un nom réel (*Les Pseudonymes du Jour*, éd. de 1884 : Paris, Dentu, in-18, p. 26). — Jules Lermina, copiant Lorenz et voulant sans doute paraître mieux informé, complique singulièrement l'état civil. Il écrit : *Marie-Antoinette-Rosalie FONTENAY, Manoël GRANDFORT*, et la fait naître à Agen (*Dictionnaire de la Vie Française*. Paris, Boulanger, 1885, in-4°). — Le facétieux anonyme du *Petit Bottin des Lettres et des Arts* (Paris, E. Giraud, 1886, pet. in-8°, p. 141) classe irrévérencieusement notre auteur parmi les *Vieilles Lunes* et fixe sa naissance au 5 octobre 1832. — Je ne vois pas d'utilité à multiplier ces exemples.

M^{me} Manoël de Grandfort publia à la Nouvelle-Orléans, en 1854, un premier ouvrage : *Le Coup d'œil*, dont le titre seul est indiqué par Quérard. Je ne puis pas le mentionner avec plus de précision.

Voici ses autres productions connues :

— *L'Autre Monde.* — *Paris, Libr. Nouvelle (Bourdillat et C^{ie}), 1855, in-18.*

2^e éd. : *Ibid.*, 1857, in-18 de 273 pp. — Livre intéressant et peu commun.

— *Madame n'est pas chez elle.* — *Paris, ibid.*, 1856, in-18.

2^e éd. : Paris, Michel Lévy, 1864, in-12.

— *Comment on s'aime lorsqu'on ne s'aime plus.* — *Paris, ibid.*, 1858, in-32.

Ce petit ouvrage reparut ensuite dans le vol. suivant :

— *Octave.* — *Comment on s'aime lorsqu'on ne s'aime plus.* — *Paris, ibid.*, 1861, in-18.

— *Ryno.* — *Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12, portr. de l'auteur.*

2^e éd., rev. et augm. : Paris, Lévy, 1864, in-12.

Le meilleur de l'œuvre de Manoël de Grandfort.

— *L'Amour aux Champs.* — *Paris, Michel Lévy, 1864, in-12.*

— *Le Mari de Lucie.* — *Le Soulier de Rosine.* — *Paris, Calmann Lévy, 1877, in-12.*

Deux jolies nouvelles.

— La Cousine d'André. — *Paris*, Jules Lévy, 1885, in-12 de 322 pp.

Coll. de la *Bibliothèque Moderne*.

— Confessions féminines. — *Paris*, Ed. Monnier, de Brunhoff et C^{ie}, 1886, in-16 de 291 pp., couverture ill., vign. de F. Fau.

Recueil de nouvelles lestement troussées, genre *Vie Parisienne*, mais avec un certain respect du lecteur.

*

Les travaux de M^{me} Manoël de Grandfort ont une véritable valeur littéraire que je me plais à reconnaître. Ses articles de genre dans les revues parisiennes ne le cèdent en rien à tant d'autres que le succès accueille ensuite en librairie. Il serait à désirer qu'elle réunît, selon le goût du jour, un choix de ces fantaisies charmantes.

GRANGES (Pierre-Barthélemy - Edmond), géomètre, né au Passage-d'Agen le 24 août 1845.

Il a publié :

— *Système infaillible de Bornage*. Ouvrage orné de figures, indispensable à tous les Propriétaires, contenant la démonstration des défauts de l'ancien Bornage, des principes de Géométrie, l'explication simple et à la portée de tout le monde d'un nouveau procédé infiniment supérieur à celui qui a été pratiqué jusqu'à ce jour et propre à en faire disparaître les nombreuses imperfections. — *Passage-d'Agen, l'Auteur; Agen, J. Michel (impr. P. Noubel)*, 1871, in-18 de 80 pp., fig. dans le texte.

Le système de bornage inventé par l'auteur de cette brochure au long titre ne me paraît être ni aussi simple, ni aussi *pratique* qu'il l'affirme.

GRANGIER DE DURANCE (LE). Pseudonyme employé par M. l'abbé Léopold Dardy. — V. DARDY.

GRANIER (Pierre), poète, né à Vaillac (Lot) le 7 avril 1807.

Il a fait impr. à Agen une plaquette poétique peu savoureuse :

— *Poésies de Pierre Granier, Ouvrier terrassier*. — *Agen. impr. F. Bonnet, s. d.*, in-8° de 8 pp.

GRATIOLET (Pierre-Louis), médecin et anatomiste, né à S^{te}-Foy-la-Grande (ancien Agenais) le 6 juillet 1815, mort à Paris le 16 février 1865.

Professeur d'anatomie, de physiologie et de géologie à la Sorbonne en 1862, chevalier de la Légion d'honneur.

Fils d'un médecin de S^{te}-Foy que des tracasseries politiques conduisirent à Bordeaux, il fit dans cette dernière ville ses premières études classiques qu'il termina à Paris. au Collège Stanislas. Il se destinait au barreau et prit deux inscriptions à l'Ecole de Droit ; mais sa véritable vocation se révéla soudain, et, dès 1834, il s'adonna tout entier à l'étude des sciences médicales, à l'anatomie surtout qui devait être l'objet de ses constantes préférences. De Blainville, le successeur de Cuvier dans la chaire d'anatomie comparée du Muséum, attacha Gratiolet à son laboratoire en 1842, en qualité de préparateur, titre modeste que celui-ci conserva jusqu'en 1853.

Blainville avait su apprécier le jeune anatomiste. Il lui fit attribuer en 1844 sa suppléance au Muséum et voyait en lui un digne successeur ; mais l'envie ne s'accommoda pas de cette espérance du maître ; Gratiolet dut attendre jusqu'en 1862 une chaire à la Faculté des Sciences, où il obtint la succession de Geoffroy-S^t-Hilaire. — L'Académie, qui avait à réparer bien des torts envers le savant Agenais, aurait dû alors l'appeler dans son sein ; elle hésita, attendit encore, et une mort prématurée la priva pour jamais d'un honneur qu'elle avait trop longtemps dédaigné.

La valeur scientifique de l'œuvre de Gratiolet est considérable. Je vais en indiquer les éléments avec soin :

— *Recherches sur l'Organe de Jacobson*. — *Paris*, 1845, in-4°, et 4 pl.

Thèse pour le doctorat en médecine.

— *De la Génération spontanée*. — *Paris*, 1852, in-8°, pl.

— *Mémoire sur les Plis cérébraux de l'homme et des primates*. — *Paris*, A. Bertrand, 1854, in-4°, et atlas in-f° de 13 pl.

— Anatomie comparée du Système nerveux considéré dans ses rapports avec l'intelligence. — T. II. Anatomie comparée du Cerveau de l'homme et du singe. — Paris, 1857, in-8° et atlas in-f° de 10 pl.

Le t. I, paru en 1859, est de F. Lernet.

Ce remarquable ouvrage est le plus beau titre scientifique de Gratiolet

— La Lingule anatine. — Paris, 1860, in-8° de 102 pp. et 4 pl.

— Observations sur les Circonvolutions du cerveau. — Paris, 1861, in-8°.

— Observations sur le Poids et la Forme du cerveau. — Paris, 1861, in-8°.

Extr. des *Mémoires de la Soc. d'Anthropologie*, t. II.

— Mémoire sur l'Organisation du système vasculaire de la Sangsue médicinale et de l'Aulastome vorace, pour servir à l'histoire de la circulation du sang dans les Hirudinées bdelliennes. — Paris, impr. Martinet, 1862, in-4°, av. pl.

Brillante thèse pour le doctorat ès sciences naturelles.

— De l'Homme et de sa Place dans la création. — Paris, 1864, in-4°.

Extr. de la *Revue des Cours scientifiques*, 19 mars 1864, reproduit dans la *Revue Germanique* d'avril 1864.

— De la Physionomie et des Mouvements d'expression, par Gratiolet ; suivi d'une Notice sur sa vie et ses travaux, et d'une Nomenclature de ses ouvrages, par Louis Grandeau. — Paris, Hetzel, s. d. (1865), in-12 de 438 pp., portr.

Ouvrage posthume, dans lequel la science et la philosophie ont une égale part et qui a obtenu un grand et légitime succès.

*

En dehors de ces publications venues en librairie, Gratiolet a donné aux journaux et recueils scientifiques une foule d'articles, de

notes, de mémoires, d'observations, etc. dont voici le plus grand nombre :

1° Dans les *COMPTES RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES* :

— *Observations sur la végétation des Plantes submergées* (t. XXI, 1850). — Avec M. Cloëz.

Etude publiée aussi dans les *Annales de Chimie et de Physique*, 3^e série, t. XXXI, 1850.

— *Observations sur les propriétés vénéneuses que présente l'humour lactescente sécrétée par les pustules cutanées des batraciens* (t. XXXII et XXXIV, 1851-52). — Avec le même collaborateur.

— *Observations sur un travail de M. Darresté ayant pour titre : « Mémoire sur les Circonvolutions du cerveau »* (t. XXXIV, 1852). Reproduit la même année dans la *Revue Zoologique*.

— *Mémoire sur l'anatomie de la Térébratule australe* (t. XXXVII, 1853). — Reproduit dans le *Journal de Conchyliologie*, n° 8, 1857.

— *Note sur la découverte d'un plan fibreux résultant des expansions cérébrales du nerf optique* (t. XXXIX, 1854.)

— *Mémoire sur l'encéphale des éléphants* (t. XL, 1854-55).

— *Mémoire sur la structure des hémisphères cérébraux dans l'homme et dans les primates* (t. XLI, 1855).

— *Note sur la structure du système nerveux* (ibid.).

— *Note sur les effets que détermine l'ablation des corps surrénaux* (t. XLIII, 1856).

— *Note sur le développement de la forme du crâne humain, et sur quelques différences qu'on observe dans la marche de l'ossification des sutures* (t. XLIII, 1857).

— *Note sur l'encéphale du gorille* (t. L, 1860).

— *Mémoire sur l'encéphale de l'hippopotame*. — *Mémoire sur le système vasculaire de l'hippopotame* (ibid.).

— *Recherches relatives aux mouvements de rotation sur l'axe du corps que déterminent certaines lésions du cervelet* (ibid.).

— *Observation sur un jeune rorqual* (t. LII, 1861).

— *Comparaison du bras et de la main de l'homme avec l'avant-bras et la main des grands singes* (LIX, 1864).

*

2° Dans le *JOURNAL DE L'INSTITUT* :

— *Sur la structure intime de la moelle épinière* (t. XX, 1852).

— *Comparaison du noyau de l'encéphale et de la moelle épinière* (ibid.).

— *Recherches sur le système veineux des reptiles, et sur quelques points de leur système artériel* (t. XXI, 1853).

— *Note sur la veine porte rénale des oiseaux, et sur la découverte d'une veine porte dans leurs capsules surrénales* (ibid.).

— *Note sur l'existence de réseaux admirables, analogues à ceux que présentent les artères des bradypes et de certains lémuriens, dans la région palmaire de l'aile des chauves-souris et dans le pied de quelques rongeurs* (ibid.).

— *Mémoire sur la structure du cervelet* (t. XXIII, 1855).

— *Description de l'encéphale d'un animal fossile, le Cainotherium commun* (t. XXVI, 1858).

— *Note sur l'encéphale de l'Oreodon gracilis* (t. XXVII, 1859).

*

3° Dans les ANNALES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE :

— *Observations sur un cas d'absence presque complète d'hémisphères cérébraux, coïncidant avec une conformation régulière du crâne* (t. III, 1839, p. 110).

— *Mémoire sur les scissures anormales et sur le bec de lièvre en particulier* (Ibid., 1840, p. 193).

— *Note sur l'existence et la composition de l'os intermaxillaire dans l'homme* (ibid., 1840, p. 207).

*

4° Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE :

— *Note pour la disposition des plans fibreux de différents ordres qui entrent dans la composition de l'hémisphère cérébral* (1854).

— *Sur quelques particularités de la myologie des singes supérieurs, et sur l'organisation de la main, considérée comme organe du toucher dans ces animaux* (1855).

— *Sur la composition du faisceau postérieur de la moelle épinière, et sur la signification des petits cordons accessoires connus sous le nom de cordons médiaux postérieurs* (1855).

— *Sur quelques différences que présente l'organisation intime du cerveau dans les animaux mammifères* (1855).

*

5° Dans les MÉMOIRES ET BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE :

— *Mémoire sur la Microcéphalie considérée dans ses rapports avec la question des caractères du genre humain* (Bull., t. I, 1860).

— *Sur un crâne de Totonaque* (ibid.).

— *Sur un crâne d'idiot* (Bull., t. IV, 1863).

— *Sur la région du front chez l'homme et les singes anthropomorphes* (Bull., t. V, 1864).

— *Description d'un crâne de Mexicain Totonaque* (Mém., t. I, 1863).

*

6° Dans le JOURNAL DE CONCHYLOGIE :

— *Sur les Zoospermes des hélices et sur les métamorphoses qu'ils subissent dans la vésicule copulatrice où ils ont été déposés pendant l'accouplement* (t. I, 1850).

— *Notice sur les travaux de Souleyet* (t. IV, 1853).

— *Etudes anatomiques sur la Lingule anatine* (t. XI, 1860).

*

7° Recueils divers :

— *Compte rendu des séances de la Société des Sciences médicales pour l'année 1853* (Moniteur des Hôpitaux, 1856).

— *Note sur un fragment de crâne trouvé à Montrouge, près Paris* (Bulletin de la Soc. Géologiq. de France, t. XV, 1859).

— *De la Génération spontanée depuis 1858* (Moniteur scientifique du docteur Quesneville, n° 80, 15 avril 1850).

— *Lettre au Rédacteur du « Moniteur Scientifique » sur la théorie de M. Thury, relative à la loi de création des sexes* (Ibid., t. VI, 1864).

— *Sur la Physionomie en général et sur les Mouvements d'expression*. Conférence de la Sorbonne (Revue des Cours scientifiques, 11 février 1885). — Canovas du bel ouvrage de Gratiolet sur le même sujet, ouvrage dont le ms. était prêt pour la publication au moment de la mort de l'auteur. — Les éditeurs ont reproduit la Conférence comme Introduction.

— *Mémoire sur l'anatomie d'une nouvelle espèce de singe anthropomorphe, de chimpanzé* (Archives du Muséum, 1865). — Avec le docteur Alix.

*

La vie et les travaux de Gratiolet ont été l'objet de plusieurs notices :

— *Notice sur les Travaux de Gratiolet* (Paris, s. d. [1865], in-4° ; 1869, in-8°).

— *Titres scientifiques de Gratiolet* (Paris, 1863, in-4°).

— *Notice sur la Vie et les Travaux de Gratiolet, et Nomenclature de ses Travaux scientifiques*, par Louis Grandeau (Paris, 1865, in-12).

— Cette étude a été réimprimée *in fine* de l'ouvrage sur la *Physionomie*.

— *Eloge de Gratiolet, prononcé à la séance publique annuelle de la Soc. des Amis des Sc., le 4 mai 1866*, par Paul Bert (Paris, 1866, in-8°). — *Eloge reproduit dans le recueil publié par l'auteur sous le titre de Leçons, Discours et Conférences* (Paris, Charpentier, 1880, in-12 ; 2° éd. : 1881, pp. 1 à 21).

— *Eloge de Gratiolet, de S^{te}-Foy-la-Grande, prononcé à la séance annuelle de la Société Anatomique en 1866*, par J. Giralès (Paris, 1867, in-8° de 40 pp.).

M. J. Noulens (V. ce nom) a écrit sur le célèbre anatomiste une curieuse notice dans la *Revue d'Aquitaine*, en 1865. Il établit que les Gratiolet sont bien originaires de l'Agenais.

GRAULHIÉ (Jean-Cyrille), agronome, né à Espalais, près le Port-S^{te}-Marie, le 1^{er} mai 1780, mort au même lieu le 4 janvier 1855.

Membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Il a fourni au *Recueil des Travaux* de la Société agenaïse une étude intéressante :

— *Naturalisation et Acclimatation des Plantes* (*Recueil*, 1^{re} série, t. IV, 1846, pp. 259 et suiv.).

GRAVIÈRES (Jean-Patrice), poète patois, né à Agen le 11 août 1747, mort au même lieu le 13 février 1817.

Prêtre du diocèse d'Agen.

L'abbé Gravières, rimailleur incorrigible, jouit de son temps d'une grande réputation d'esprit. On raconte sur lui une foule d'anecdotes non moins piquantes que difficiles à écrire. — Sous la Révolution, il refusa le serment constitutionnel et fut interné à Agen, en 1794, comme suspect.

Il a laissé un poème badin fort médiocre, en langue vulgaire, qu'on a imprimé en 1825 :

— Jean, ou lou Cousinè del Seminari d'Agen. — Poème burlesqué en dus chants et en bers patois, fey per

Jean-Patriço Gravières, Prestré (annado 1762^m). — *Imprimat pel prumè cop à Agen* (*imp. Quillot*) en 1825, in-16 de 22 pp.

La couverture porte : *Agen, Cérès, libraire, près la Grande-Boucherie*.

Un petit ouvrage similaire, dont s'inspira peut-être le poète agenaï, avait paru à Bordeaux, vers le milieu du XVIII^e siècle :

Popel, ou le Cuisinier du Séminaire de Bordeaux (Bordeaux, 1747, in-8°). Il serait intéressant de comparer les deux livrets et de vérifier si l'abbé Gravières a pris plus que le titre au poème comique de l'abbé Courrèges, curé de Guillos (Gironde).

Dans son *Essai sur l'Histoire littéraire des Patois du Midi de la France au XVIII^e siècle* (Paris, 1877, in-8°), M. le docteur Noulet (V. ce nom) a imprimé (p. 41) un sixain de l'abbé Gravières et signalé (p. 95) deux autres pièces inédites que lui avait communiquées M. Adrien Pozzy :

— *Rimaille sur la Comète de 1811*.

— *Supplique au citoyen Isabeau, Représentant du Peuple, datée du 19 vendémiaire, l'an III^e de la République Française une et indivisible*.

Dans cette supplique, par laquelle l'auteur sollicitait sa mise en liberté, on trouve un sixain en français que M. Noulet déclare détestable.

GRENIER (Marie DELGAY, Dame), poète, née à Lavardac le 24 mai 1841.

M^{me} Marie Grenier, fille du docteur-poète Delgay (V. ce nom), est auteur de charmantes poésies dont bien peu ont été imprimées.

Je citerai :

— *Rêveries*. — A M. Adrien Pozzy.

Strophes insérées dans le t. II, pp. 375-76 de la *Revue de l'Agenais* (août 1875).

— Noël. A Madame Isaure Martin. Cantique. (Paroles de M^{me} Grenier, musique de J. Schluty). — *Paris, imp. Mamel et Raimon-Parent, s. d.* (1882), in-4° de 4 pp., frontisp. ill.

— *Musique et Poésie* (*Journal d'Agen* 14 janvier 1882).

— *Cantique à S^t Joseph* (*ibid.*, 30 mars 1882).

— *L'Estèlo de Jansemin et lous*

Aouzelous de l'Academio (Annales de l'Académie Jasmin, 15 mai 1884, p. 6).

J'indique, en outre :

— *Le Bonheur d'être mère.*

Pièce lue par le célèbre improvisateur Pradier, dans une séance littéraire qu'il donna à Agen, le 22 juillet 1866 (V. le *Glaneur* du 29 juillet 1866).

GRENIER (Arnaud), pseudo-poète, né au Pastré, près Hautefage, le 27 janvier 1850.

Dépourvu de toute instruction sérieuse, Arnaud Grenier, que je suppose excellent laboureur, a voulu s'improviser poète. Il rime, ou plutôt il croit rimer par inconscience, sans avoir le moindre soupçon des règles prosodiques les plus élémentaires.

Il a déjà publié deux brochures et un volume à peu près inqualifiables :

— *Agriculturo et Industrio.* — Moun Oubratxé, en bers francés-patois. — *Villeneuve-sur-Lot, imp. C. Leygues, 1883, in-8° de 16 pp.*

— *Agriculturo et Industrio.* — Moun Segoun Oubratxé, en bers patois. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid., 1884, in-8° de 16 pp.*

— *Poète Paysan.* — Mas Sérados. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Edouard Chabrié, 1885, in-8° de 162 pp.*

Assemblage disparate et étourdissant de lignes inégales de cinq à quinze syllabes, terminées par des consonnances plus ou moins vagues. L'auteur n'a pas plus le sentiment de la mesure que celui de la rime. — Ne parlons pas d'autre chose.

Une division du dernier recueil est en français (?). Elle a pour titre spécial : *Mes Soirées. Villeneuve et ses alentours, Poésies en français.*

Hélas ! ceci est pis encore, ... s'il est possible.

D'abord, une Préface :

« Il y en a beaucoup qui m'ont dit, à moi,
Qu'ils ne savaient pas lire mes vers patois,
Mes bien chers lecteurs et lectrices,
Pour vous j'ai fait le sacrifice
D'en composer un livre exprès
Pour pouvoir lire le français. »

La première pièce, du plus beau lyrisme, débute ainsi :

« Villeneuve, hélas ! que tu es belle,
Du progrès tu es un modèle,
Avec ta plaine qui domine le Lot
Et tes usines fabriquant du minot.
Oh ! charmante cité,
Cité Villeneuvoise !
Belle localité
Couverte en ardoise. »

Et cela continue pendant quinze pages !!

Le prodigieux rimeur termine son vol. par cette proposition alléchante :

« Les lecteurs qui voudront faire faire des vers,
Qu'ils m'envoient le sujet, ils ne paieront pas cher.
Je les leur ferai à cinq centimes la ligne,
Pourvu qu'à personne ils ne portent guigne. »

A cinq centimes, de pareils vers ne sont-ils pas d'un bon marché fabuleux ? — Convenons que le poète n'a pas à redouter la concurrence.

GRENOUILLEAU (Antoine), archiprêtre, né à Marmande le 30 juin 1803, mort à Villeneuve-sur-Lot le 3 juillet 1881.

Curé-archiprêtre de Villeneuve, chanoine honoraire, camérier d'honneur de Pie IX, chevalier de la Légion d'honneur.

Il débuta, en 1826, par un vicariat au Mas-d'Agenais et devint curé de ce lieu en 1831. Il fut transféré à Villeneuve le 14 janvier 1835.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— *Leçons de l'Évangile commentées par l'imitation de Jésus-Christ, mises en ordre et publiées par M. Grenouilleau, etc.* — *Villeneuve-sur-Lot, impr. et libr. Glady Frères, 1845, in-18 de 412 pp.*

Ouvrage peu commun.

Un éloge de l'abbé Grenouilleau a été prononcé et publié en 1881, par M. l'abbé Almon (V. ce nom).

Griffon (LE). Journal de l'arrondissement de Nérac et du département de Lot-et-Garonne. — *Nérac, impr. J. Dupouy, 1832, pet. in-4° de 4 pp., hebdom.*

N° 1 : 1^{er} mai 1832.

Cette feuille portait en sous-titre : *Journal du Commerce, des Arts et Métiers, d'Annonces et d'avis divers, paraissant le mardi de chaque semaine.*

J'ignore la durée de cette publication dont je n'ai rencontré que vingt-trois nos, conduisant à fin septembre 1832.

GRIMARD (N.), prêtre agenais, né à Port-S^{te}-Marie (?) vers 1630, mort à Clairac vers 1700.

On n'a aucun renseignement biographique précis sur ce prêtre du xvii^e siècle. — Il fut curé de Clairac et, par ordre de son évêque, écrivit un ouvrage imprimé seulement après sa mort :

— Instruction familière pour les nouveaux Réunis, composée par feu M^e Grimard..., par ordre de feu Messire Jules de Mascaron, Evêque, Comte d'Agen, et publiée de l'autorité de Mgr l'ill. et Rév. François Hébert, Evêque, Comte d'Agen. — *Agen, chez Arnaud Bru, 1705.* in-12 de 532 pp. et 2 ff. n. chiff. pour le privilège et l'errata.

La lettre pastorale de François Hébert nous apprend que l'impression de ce livre, faite par les soins et aux frais de Mascaron, était presque terminée à la mort de ce prélat, en 1703. — L'approbation est datée du 15 janvier 1701 et le privilège est de 1705.

GRIMARD (Pierre - Théodore), ingénieur civil, né à Lacépède le 7 septembre 1818.

Agent-voyer du canton de Prayssas en 1843, il fut chargé de l'arrondissement de Marmande en 1856, de celui d'Agen en 1865, et devint agent-voyer en chef de Lot-et-Garonne en 1870. Il a pris sa retraite en 1875.

On lui doit un petit ouvrage spécial qui n'est pas sans valeur :

— Tabliers métalliques dallés. Notes sur l'emploi des poutres droites en tôle de fer et du rail Barlow à la construction des tabliers de ponts, pour ouvertures de 2 à 10^m, à établir sur les chemins vicinaux. — *Agen, impr. P. Noubel, 1869,* in-8° de 88 pp. et 6 pl.

M. Th. Grimard est aussi l'auteur de plusieurs des cartes de l'*Atlas Cantonal de Lot-et-Garonne* et d'une éd. corrigée et complétée de la carte départementale de L. de Sevin-Talive. — V. CARTES ET PLANS.

GRIMARD (Jean-Pierre-Edouard), botaniste et littérateur, parent du précédent, né à Lacépède le 17 avril 1827.

Après d'excellentes études faites à S^{te}-Foy, à Montauban et à Strasbourg, il se rendit à Paris où, de 1857 à 1870, il s'occupa de littérature et de sciences. — Professeur au Collège de S^{te}-Foy de 1872 à 1880, il a été nommé en 1881 directeur de l'École normale de Charleville.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— L'Eternel féminin (Nouvelles). — *Paris, Poulet-Malassis, 1862,* in-12 de 470 pp.

Un charmant recueil.

— La Plante, Botanique simplifiée; avec une Préface de Jean Macé. — *Paris, Hetzel, 1864-65,* 2 vol. in-12 de 470 et 540 pp.

Ed. illustrée : *Paris, ibid., 1874,* in-8°.

Ingénieux ouvrage de vulgarisation scientifique.

— L'Esprit des Plantes, Silhouettes végétales. Illustr. par Lancelot. — *Tours, Mame et Fils, 1868,* gr. in-12 de 380 pp.

Livre curieux, dans lequel la science se fait familière et attrayante.

— Histoire d'une Goutte de sève. — *Paris, Hetzel, 1868,* in-12 de 346 pp.

Excellent complément de *La Plante*.

— Un dernier Fils de roi, Histoire d'une République de singes. — *Paris, Sagnier, 1872,* in-12.

— La Botanique à la Campagne. Comment on devient Botaniste. — *Paris, Hetzel, 1877,* in-12.

Un des meilleurs ouvrages de botanique simplifiée.

— Le Jardin d'Acclimatation. Le Tour du Monde d'un Naturaliste. — *Paris, ibid., 1877,* in-12 de 340 pp.

2^e éd., ill. de 83 dessins de Benett et Lallemand : *Ibid., 1878,* gr. in-8°.

Publication remarquable, méritant bien les nombreux éloges qui lui ont été décernés.

M. Edouard Grimard a fourni, en outre, plusieurs articles philosophiques, en 1860 et 1861,

à la *Revue Germanique*, et quelques études botaniques à la *Revue des Deux-Mondes*, en 1867 et 1868.

Je signale, enfin, une délicieuse nouvelle : *Helia*, publiée en feuilletons dans le journal la *Gironde*, en 1874.

GROUSSOU (Antoine-Elisabeth-François-Henri de), avocat et bibliophile, né à Agen le 30 octobre 1841.

Ancien magistrat, conseiller général de Lot-et-Garonne (1886), membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

Successivement substitut à Sarlat (1866), à Lourdes (1866) et à Tarbes (1867), il revint à Lourdes comme procureur en 1870 et fut nommé substitut du procureur général à Agen en 1873. Il a abandonné cette situation en 1880.

On lui doit les trois brochures suivantes :

— La Chambre de Justice de Guyenne et sa session d'Agen (1582-1583). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-8° de 54 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1875.

— Un Episode de la Fronde en Guyenne. Le Parlement d'Agen (1653). — *Agen, impr. F. Lamy*, 1878, in-8° de 51 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée. 1878.

Etudes historiques excellemment traitées.

— Ecole Chrétienne libre d'Agen. Distribution des prix présidée par Mgr Fonteneau, évêque d'Agen, le 2 août 1883. — Discours prononcé par M. H. de Groussou, ancien magistrat. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1884, in-8° de 16 pp., pap. de Holl.

*

La Bibliothèque de M. Henri de Groussou est fort riche en documents agenais. J'ai eu de nombreuses occasions de la signaler, à propos de pièces rares et curieuses.

G. R. T., VANNIER.

Cette signature, qui a gardé son secret, pourrait bien n'être que fantaisiste. — On la rencontre sur deux petites publications parfaitement insignifiantes :

— Mélanges poétiques. — *Agen, impr. Quillot, s. d.*, in-8° de 24 pp.

— Ode à la France. — *Agen, impr. F. Bonnet, s. d.*, in-8° de 4 pp.

GRUIÉ (Louis-Michel-Amédée), fabuliste, né à Poitiers le 25 février 1835.

Inspecteur de la C^{ie} d'Assurances générales à Agen, membre de la Société académique de cette ville.

Il a été chef de cabinet de préfecture, secrétaire, sous l'Empire, de plusieurs personnages politiques, et a collaboré à divers journaux.

Il a fait imprimer à Agen le petit recueil suivant :

— Quelques Fables. Dessins de M. Fau. — *Paris, Armand Auger (Agen, impr. V^e Lamy)*, pel. in-8° de 23 pp.

Vign. très médiocres.

Fables écrites en vue de démontrer les avantages des Assurances sur la vie, sujet que l'auteur avait déjà traité dans deux publications antérieures : *Aux Jeunes Mères* (Paris, 1881, in-32) ; *Petit Almanach du Père de Famille pour 1882* (Auch, 1881, in-32). — Je cite aussi, en passant, un autre recueil de *Fables* (Paris, 1865, in-12), dont la première livr. parut en 1863 chez Dentu, en une broch. in-8° de 34 pp.

GUI (Bernard), prélat, né à Royères (Limousin) en 1261, mort près de Lodève en 1331.

Dominicain, inquisiteur de Toulouse, puis procureur général de son Ordre, et enfin évêque de Tuy, en Galice, et de Lodève.

Il est l'auteur d'un ms. précieux appartenant à la Bibliothèque d'Agen :

— *Histoire des Dominicains*. — 172 ff. sur parchem., de 265 sur 180 millimètres. — Manuscrit du XIV^e siècle, probablement de 1305.

Ce ms. provient du couvent des dominicains d'Auvillars. C'est une compilation qui a été examinée et décrite par M. Léopold Delisle, dans la savante *Notice sur les Mss. de Bernard Gui* (t. XXVII, 2^e partie des *Notices et Extraits de Mss.* — Paris, Impr. Nationale, 1879, in-4°). — Je renvoie le lecteur à cette description qu'on trouve reproduite partiellement au t. VI (2^e série, 1879, p. 396) du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*.

GUICHENÉ (Jean), poète, né à Casteljaloux le 8 septembre 1822, mort à Castelmoron le 9 avril 1875.

D'abord professeur, puis secrétaire de la mairie de Castelmoron. — Poète un peu excentrique, dont voici les singulières productions :

— A Moussu Félix Soular, à qui Castelmaouroun diou sa houn. — *S. l. (Agen), impr. P. Noubel, 1858, in-8° de 8 pp.*

Tirage à 60 exempl.

— La Femme gourmande. — *Agen, ibid., s. d. (1861), in-8° de 8 pp.*

— L'Orphéon de la Nature. — *S. l. (Agen), impr. P. Noubel, 1862, in-8° de 24 pp.*

Recueil bizarre. Imitations (?) puériles de chants d'oiseaux.

— Chants du Rossignol. (Prime du livre : *l'Orphéon de la Nature.*) — *Villeneuve, impr. X. Duteïs, s. d. (1862), in-8° de 4 pp.*

Composition ridicule.

Guide pittoresque du Voyageur en France, contenant la description complète des 86 départements, orné de 740 vign. et portr. et de 86 cartes, etc., par une Société de Gens de Lettres, de Géographes et d'Artistes. — *Paris, F. Didot Frères, 1835-38, 6 vol. in-8°.*

Départements de Lot-et-Garonne, de Tarn-et-Garonne et de la Gironde : 3 livr. in-8° de 16, 24 et 16 pp., grav. et cartes.

Ouvr. intéressant et recherché, publié sous la direction de *Girault de St-Fargeau* (V. ce nom).

Les charmantes grav. du Lot-et-Garonne sont signées : *H. Brécy* (V. ce nom).

Guide pratique dans la Réception des Sacrements (1861).

Ouvr. anonyme de l'abbé Germain Mandibéron. — V. MANDIBÉRON.

Guides et Itinéraires. — V. GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

GUILBERT (Aristide-Mathieu), né à Rodez en 1804.

Il a dirigé la publication de *l'Histoire des Villes de France, avec une Introd. et un Ré-*

sumé général pour chaque province, par une Société de membres de l'Institut, de savants, etc. (Paris, Furne, 1845-48, 6 vol. gr. in-8°, grav. et blasons).

Dans cet ouvrage, qui a eu plusieurs éditions, la partie *Guyenne, Périgord, Agenois*, comprise au tome II et une des plus faibles du recueil, est due à *Mary-Lafon* (V. ce nom).

GUILLAUME, DE TONNEINS, dominicain, né à Tonneins au commencement du XIII^e siècle, mort à Marseille en 1299.

D'abord dominicain à Agen, puis prieur de l'Ordre à Marseille.

Dans le t. XVI de *l'Histoire littéraire de la France*, on trouve une notice sur ce savant religieux agenais qui avait écrit sur toutes les parties des livres saints, mais dont les ouvrages sont perdus.

V. aussi les lignes que lui ont consacrées les Pères Echard et Quétif, dans leur *Scriptores Ordinis prædicatorum recensiti*, etc. (Paris, 1719-21, 2 vol. in-fo); celles de M. l'abbé Douais, à la page 424 du t. II de ses *Frères Prêcheurs en Gascogne* (Paris et Auch, 1885, in-8°), etc.

Un autre dominicain, docteur en théologie et prieur du couvent d'Agen : *Pierre de La Coste*, Condomois, assassiné, croit-on, près de Poitiers par les Huguenots en 1582, a publié un certain nombre de sermons et d'ouvrages bizarres, sur la plupart desquels figure sa qualité de *Prieur des Jacobins d'Agen et de Bayonne*. — V. la *Bibliothèque Française de La Croix du Maine et Du Verdier*.

GUILLOUTET (Marc-Antoine-Louis de), philosophe, né à Port-S^{te}-Marie le 11 novembre 1776, mort au château de Castelviel, près Feugaroles, le 17 septembre 1861.

Fils de Louis de Guilloutet de Mazères, écuyer, seigneur baron d'Espeyroux, mousquetaire du roi.

Il s'occupait toute sa vie de hautes questions scientifiques et publia les deux études suivantes :

— *Considérations sur les Eléments constitutifs des corps.* — *Paris, Arthus Bertrand et Latour, 1812, in-8° de 76 pp.*

— *Nouvelle Théorie de la Vie.* — *Paris, Arthus Bertrand, 1817, in-8° de 95 pp.*

Brochures devenues rares.

Dans ses *Supercheries littéraires dévoilées*, Quérard attribue au même auteur un autre ouvrage : *Fables nouvelles, suivies de Pièces fugitives en vers*, par l'abbé *** (Paris, Arthus Bertrand, 1816, in-12). — Je suis à peu près certain que l'attribution de Quérard est inexacte.

GUINODIE (Raymond), historien, né à Libourne le 28 juin 1802, mort au même lieu le 20 mai 1880.

Bibliothécaire et conservateur du Musée de Libourne à partir de 1830.

Raymond Guinodie, à qui Libourne doit le classement de ses Archives, était membre de la Société Archéologique de la Gironde. Historien doublé d'un littérateur et d'un mathématicien, il a publié plusieurs ouvrages estimés, dont le plus important offre pour l'Agenais un grand intérêt :

— Histoire de Libourne et des autres villes et bourgs de son Arrondissement, accompagnée de celle des monuments religieux, civils et militaires, de celle des ordres monastiques, etc. — *Bordeaux, impr. H. Faye*, 1845, 3 vol. gr. in-8°.

2^e éd. : *Libourne, l'Auteur (impr. Réal)*, 1876, 3 vol. gr. in-8°.

L'arrondissement de Libourne comprend un coin de l'ancien Agenais : St-Foy-la-Grande, dont l'histoire est largement traitée dans cet ouvrage, au t. I pour la partie politique et au t. II pour la partie religieuse.

Raymond Guinodie avait déjà donné, en 1840, un *Mémoire pour servir à l'Histoire de Libourne* (in-8°). — On a de lui, en outre, un *Voyage archéologique et géologique de Cubzac à Libourne* (Libourne, 1840, in-8°); un *Traité de l'application de l'Algèbre à la Géométrie* (Paris, 1858, gr. in-4°), et une étude fantaisiste : *Les Chiens devant les scribes municipaux* (Libourne, 1859, in-8°).

Guirlande des Marguerites (LA). Sonnets dédiés à la ville de Nérac. — *Nérac, Ludovic Durey; Bordeaux, Lefèvre (impr. Gounouilhou)*, 1876, in-8° de xvi-276 pp., avec eaux-fortes. — Pap. de Hollande.

Les eaux-fortes du vol., presque toutes de

M. Maurice Lespiault, sont assez nombreuses, mais peu uniformément réparties. Certains exempl. en ont 23, 25 et plus. Quelques-unes des planches sont remarquables à la fois par le dessin et par l'exécution.

Charmant recueil de 136 sonnets, avec notes et commentaires en regard, dus à un groupe de poètes dont la plupart appartiennent à la région.

Les deux éditeurs, ou plutôt les deux directeurs de cette publication, MM. Faugère-Dubourg et Maurice Lespiault (V. ces noms), ont bravement et largement payé de leur plume. — Le vol. contient, en effet, outre la préface, 50 sonnets du premier et 42 du second, signés de leurs noms ou de divers pseudonymes.

Parmi les dix-neuf poètes qui ont apporté leur concours, quelques-uns, tels que J.-F. Bladé, Léonce Couture, J.-B. Goux, Gaston Seré, Georges Tholin, etc., ont dans le présent répertoire des articles spéciaux auxquels je renvoie le lecteur. — Je vais citer les autres au passage :

Josephin Souлары, le brillant poète lyonnais, a fourni deux superbes sonnets : un envoi *Aux Poètes de la Guirlande des Marguerites* (p. 1), et le *Soleil du Midi* (p. 869).

Henry d'Ideville en a aussi donné deux sous ces titres : *Une Vanité d'Agrippa d'Aubigné* (p. 137), et *Le Chanteur de plaintes* (p. 255).

M. G. Garrisson, le sénateur de Montauban, a rimé les deux suivants : *La Capitale de l'Albret* (p. 65), et *La Garenne, Paysage d'hiver* (p. 111).

Camille Delthil, l'auteur des *Rustiques et des Poèmes parisiens*, a signé quatre pièces : *Théophile de Viau* (p. 151), les *Noces tristes* (p. 183), les *Feux de la St-Jean* (p. 191), et l'*Aguillonné* (p. 263).

Jules de Gères, le poète bordelais, a écrit le sonnet de la page 83 : *Sa bonne Ville*.

M. E. Pouvillon, de Montauban, l'auteur des *Contes naturalistes* et de *Cezet*, a fourni au recueil : *Les Laquais de Montluc* (p. 27), et la *Tour d'Avance* (p. 257).

A M. Cyrille Fiston sont dues trois excellentes pièces : *Marot à son amy Despériers* (p. 17); *Château de Xaintrailles* (p. 39), et le *Sire de Montcassin* (p. 63).

Les autres collaborateurs sont MM. Lacroix, pharmacien à Montauban; Emile Dario, profes-

seur à Moissac ; l'abbé Paul Tallez, du Gers, qui ont fourni chacun deux sonnets. Enfin, on trouve une signature de MM. Louis Boué, d'Angoulême ; Henri Cazac, de Toulouse, et le pasteur Vinard.

V. sur la *Guirlande des Marguerites* une excellente notice de M. Léonce Couture, dans le t. xvii (1876) de la *Revue de Gascogne*, pp. 473 et suiv.

GUIARD (Charles), littérateur, né à Villeneuve-sur-Lot le 19 janvier 1857.

Distillateur à Paris.

Après des études commencées à Villeneuve et continuées au Lycée de Cahors, mais prématurément interrompues, il entra dans l'industrie et alla faire à Bordeaux son apprentissage de distillateur. — Il se rendit ensuite à Paris où les charmes du Quartier Latin exercèrent sur son esprit une attraction irrésistible. Il retrouva là d'anciens condisciples, avec lesquels il renoua les relations du collège, qu'il suivit jusque sur les bancs de la Faculté et qu'il ne quitta qu'avec regret pour assurer sérieusement sa propre carrière. C'est dans ce milieu que se révélèrent les talents littéraires de M. Charles Guillard.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Les Parfums, scène humoristique en un acte, représentée pour la 1^{re} fois à Vichy, en juillet 1877. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié*, 1877, in-8° de 16 pp.

— Mon Ami Duroseau, roman bouffe. Ill. de G. Lavergne. — *Paris, Libr. des Célestins (impr. Malavergne et Dubourg)*, 1877, in-18 de 196 pp.

— Les Gilets de Flanelle, vaudeville en un acte. — *Villeneuve-sur-Lot, l'Auteur (impr. Ed. Chabrié), s. d.* (1880), in-8° de 30 pp.

Cette pièce, que l'auteur avait d'abord intitulée : *la Vierge au Piston*, a été représentée en 1880 sur le théâtre de Villeneuve.

GUITTARD (Jean), vétérinaire, né à Laspèyres (com. de St-Romain) le 29 mai 1844.

Vétérinaire à Astaffort, secrétaire général de la Société de Médecine vétérinaire de Lot-et-Garonne, membre de la Société vétérinaire de Paris, etc.

On lui doit les publications suivantes :

— Du Bœuf de travail dans le Sud-Ouest. — *Toulouse, impr. Pradel et Blanc*, 1867, in-8° de 48 pp.

— L'Oïdium et le soufrage des vignes. Moyens de reconnaître la bonne qualité du soufre. — *Astaffort, l'Auteur*, 1881, in-8° de 20 pp.

Brochure impr. à Astaffort, par l'auteur lui-même.

— Discours prononcé au Concours agricole départemental de Clairac. — *Agen, impr. Quillot*, 1882, in-12 de 7 pp.

— Discours prononcé à la Distribution des prix du Concours agricole départemental d'Agen du 19 au 27 août 1883. — *Agen, ibid.*, 1883, in-12 de 6 pp.

Les autres travaux de M. J. Guittard sont dispersés dans divers recueils. Je citerai, suivant l'ordre chronologique :

— *Mémoire sur la luxation de la 4^e vertèbre cervicale.* (*Journal des Vétérinaires du Midi*. Toulouse, 1868-69).

— *Mémoire sur l'Empirisme vétérinaire* (*Congrès national des Vétérinaires de France*. Paris, Asselin, 1879, gr. in-8°, p. 62).

— *Le Bichromate de potasse dans le traitement des dilatations synoviales, et particulièrement dans celui de la synovite fémoro-tibiale des grands ruminants* (*Presse Vétérinaire de Paris*, 1881, p. 63).

— *La Vaccination charbonneuse dans le Lot-et-Garonne* (*Constitution d'Agen*, 11 avril 1882, et *Echo des Soc. et Assoc. vétérin. de France*. Lyon, 1882, p. 223).

— *Le Phylloxera* (*Echo du Commerce et de l'Industrie*. Bordeaux, 1882-83, nos 2 à 18 ; réimprimé dans le *Progrès Agricole d'Agen* en 1883).

— *La Panique du bétail* (*Echo du Com. et de l'Ind.*, 1883, nos 13 et 14).

— *Le Choléra de la volaille* (*ibid.*, 1883, nos 13 et 14 ; reproduit la même année dans le *Progrès Agricole*).

— *Analyse des réunions du Congrès international de Médecins vétérinaires, tenu à Bruxelles du 10 au 16 septembre 1883* (*Indépendant de Lot-et-Garonne*, 1883).

— *Sur l'Epizootie de fièvre aphteuse du Lot-et-Garonne en 1883* (ibid., 1883).

— *Histoire de la Société de Médecine vétérinaire de Lot-et-Garonne* (Notice imprimée avec les statuts de la Société. — Agen, impr. Quillot, 1883, in-8°, pp. 8 à 12).

M. J. Guittard rédige depuis l'origine (1876) le *Bulletin* de la même Société, publication semestrielle paraissant par broch. in-8° d'environ 60 pp.

GUYET-LAPRADE. — Nom adopté dans la magistrature par *Jules de Laprade* dont le nom patronymique exact était *Guyet de Laprade*. — V. LAPRADE.

GUYOD (Jean-Marie-Edmond), publiciste, né à Bar-sur-Seine (Aube) le 16 janvier 1827.

Vérificateur des poids et mesures à Neufchâteau (Vosges).

D'abord professeur de mathématiques en Belgique de 1844 à 1849, professeur libre en Angleterre, en Russie, à Bar-sur-Seine et à Paris de 1850 à 1863, il fut nommé ensuite vérificateur des poids et mesures à Villeneuve-sur-Lot qu'il n'a quitté qu'en février 1882.

Au cours de son long séjour dans notre pays,

M. Edmond Guyod a collaboré très activement au journal le *Progrès*, où, pendant plus de douze ans, il a rédigé avec succès la chronique théâtrale et les revues bibliographiques.

GUYON DE BELLEVUE (Jean - Gérard), prêtre, né à Lauzun le 3 décembre 1811.

Successivement curé de Fauillet (1838), de Montcassin (1851), de S^{te} Gemme (1852), de Courbiac (1853) et enfin de Laplume (1860), il fut nommé aumônier du Sacré-Cœur de Layrac en 1867 et des Filles de Marie d'Agen en 1870. Il a été vicaire-administrateur de la paroisse Notre-Dame d'Agen de 1878 à 1881 et est chanoine honoraire depuis 1875.

Il a publié cet ouvrage :

— *Le Christ Médiateur. Synthèse universelle. Distinction dans l'union en Jésus-Christ, en Jésus-Christ comme en Dieu.* — *Bordeaux, P. Ducot; Paris, Sagnier et Bray*, 1853, in-18 de 281 pp.

M. l'abbé Guyon de Bellevue a donné en 1851 plusieurs articles philosophiques au *Conciliateur Agenais*.

H

HABASQUE (François-Alexandre-Marie-Françisque), magistrat et littérateur, né à S^t-Briec le 24 janvier 1842.

Conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux, membre de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Substitut à Barbezieux en 1865, et à Périgueux en 1867, il fut envoyé comme procureur à Limoges en 1870, et passa comme avocat général à Agen en 1875. Il a été nommé conseiller à la Cour de Bordeaux en 1883.

Je dois citer de lui les intéressants travaux suivants :

— Un Magistrat au xvi^e siècle. Etienne de La Boétie. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1876, in-8° de 54 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1876.

— La Cour de France à Agen. 1564-1565. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1878, in-8° de 31 pp.

Excellente étude historique, imprimée d'abord dans la *Revue de l'Agenais*, t. v (1878).

Une éd. de luxe en fut donnée peu après : Agen, impr. V. Lenthéric, 1878, in-8° de 51 pp., pap. de Holl., tirage à 40 exempl.

— Du Progrès de la Science pénitentiaire. Discours. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1880, gr. in-8° de 44 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1880.

Il a signé du pseudonyme de *H. Loho* :

— Delanteras de Grada. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 24 pp.

Charmant récit, extr. du t. IX de la *Revue de l'Agenais*, où avait déjà paru, sous le même pseudonyme, une délicieuse fantaisie archéologique :

De la part de Maître François Jaufrion (t. VII, 1880).

M. Francisque Habasque publie actuellement dans cette même revue (1886) :

— *Comment Agen mangeait au temps des derniers Valois.*

Etude remarquable à la fois par l'intérêt des détails, puisés dans nos Archives communales, et par la piquante originalité du style. — Ce travail aura, je crois, un tirage à part.

Habitans de Tonneins-Dessus (LES), Bugassat et St-Georges, au sieur Théodore Bonnefort, salut. — *Agen, impr. V^o Noubel, s. d.* (1790), in-8^o de 7 pp.

Curieuse pièce. — Réplique à une Adresse relative au commandement du Régiment patriotique de Tonneins et à la formation des Municipalités (Archiv. départ. de Lot-et-Gar.).

HAITY (Félicie d'), pseudonyme employé par M^{lle} Félicie RUFFE, romancière, née à Tournon-d'Agenais en 1800, morte au Passage-d'Agen en 1875.

Elle a publié :

— Biarritz. — *Agen, impr. P. Noubel, 1844*, in-8^o de XVI-385 pp.

Roman tiré à 300 exempl. — Peu commun.

La Préface est signée : Z^{me} St-Ler.

Harangue faite au Roy par les Habitans de Clerac, le 5 Aoust (LA). Ensemble la Responce de Sa Majesté, et la Reduction de la place. — *Paris, Pierre Rocolet, 1621*, pet. in-8^o de 6 pp.

Pièce rare (Collection Oscar de Laroche).

Les relations des événements militaires accomplis devant Clairac pendant les guerres de religion du XVII^e siècle sont très nombreuses. Je les ai cataloguées avec soin.

HARRIS (Marcos), officier espagnol à l'escadron de Guipuscoa, réfugié en France après le traité de Bergara (31 août 1839).

Il fit imprimer à Agen une curieuse brochure :

— Trahison de Raphaël Maroto envers son Roi et ses Compagnons

d'armes, ou Relation des événements qui ont amené la défection de l'armée royaliste vendue à l'ennemi par ses officiers généraux. — 2^e édition. — *Agen, impr. J. A. Quillot, avril 1840*, in-8^o de 30 pp.

La 1^{re} éd. avait paru quelques jours auparavant, sans nom d'auteur : Agen, *ibid.*, 1840, in-8^o de 32 pp.

La réimpression eut lieu à 1,000 exempl.

Cette relation de la dernière phase du mouvement carliste de 1833-39 est intéressante. — Raphaël Maroto (1785-1847) était commandant général de Guipuscoa, quand il embrassa la cause de Don Carlos (1833). A la mort de Zumala Carreguy (1834), il prit le commandement de l'armée carliste de Biscaye, battit Espartero à Arrigorria (1835), tomba en disgrâce (1835) et habita la France jusqu'après la défaite de Penacerrada (1838). Don Carlos le nomma alors chef d'état-major, puis commandant en chef de ses troupes. — Il négocia en février 1839 avec les christinos, reçut une pension royale de 40,000 réaux, resta quelque temps encore en Espagne et alla finir ses jours au Chili.

HAUSSEZ (Charles LEMERCIER DE LONGPRÉ, baron d'), administrateur, né à Neufchâtel (Seine-Inférieure) le 20 octobre 1778, mort le 10 novembre 1854.

Préfet des Landes en 1817, il devint peu après conseiller d'Etat, puis ministre de la Marine en 1829 et fut élu la même année député du département qu'il avait précédemment administré. Il quitta la France après 1830.

Parmi les nombreux ouvrages du baron d'Haussez, je crois devoir citer ici les deux suivants sur les Landes :

— *Considérations sur l'état de l'Agriculture et de l'Industrie dans les Landes.* — *Bayonne, 1819*, in-8^o de 110 pp.

— *Etudes Administratives sur les Landes, ou Collection de Mémoires et d'écrits relatifs à la contrée renfermée entre la Garonne et l'Adour.* — *Bordeaux, Gassiot, 1826*, 2 vol. in-8^o.

V. LANDES.

HÉBERT (François), prélat, né à Tours en 1650, mort à Paris le 21 août 1728.

Evêque d'Agen de 1704 à 1728.

Entré jeune chez les Lazaristes, il fut professeur de théologie au Séminaire de Sens. — Il était curé de Versailles, quand Louis XIV le nomma à l'évêché d'Agen, le 24 décembre 1703. Son sacre eut lieu le 6 avril 1704 et il prit possession de son siège le 17 juin suivant.

Ce prélat distingué avait écrit des *Mémoires* remontant à l'époque où il était curé de Versailles et contenant de piquants détails sur la cour de Louis XIV. Ces mémoires, cités dans la correspondance de Madame de Maintenon dont François Hébert fut le conseil, sont à jamais perdus. L'abbé Labrunie (V. ce nom), déplorant leur perte, nous apprend, en effet, qu'ils furent affectés aux plus vulgaires usages dans un des séminaires d'Agen. — Voir à ce sujet une curieuse lettre de M. Ad. Magen dans la *Correspondance Littéraire* du 25 février 1862.

On doit à François Hébert diverses publications canoniques et quelques lettres et mandements assez remarquables pour être rappelés :

— Censure de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque et Comte d'Agen du sermon prêché dans l'église de l'Annonciade de Villeneuve-d'Agenois, le quatrième de février 1707. — *Agen, Gayau*, 1707, in-8°.

Il s'agit de propositions injurieuses pour la Sainte Vierge, émises par le Père Rabenac (ou Ravenat), religieux cordelier, qui se tua, dit-on, peu après de désespoir.

Cette censure fut reproduite par le *Mercure de France* (Juillet 1707, n° 36), et aussi par les *Mémoires* de Trévoux, n° d'octobre 1707, p. 1802.

— Lettre Pastorale de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque Comte d'Agen, sur la publication des Statuts du Synode (*sic*) tenu à Agen le 18 et 19 avril 1708. — *Agen, T. Gayau et A. Bru*, 1708, petit in-4° de 55 pp.

Lettre suivie des *Statuts Synodaux du diocèse d'Agen, faits et publiés au Synode tenu le premier jour de septembre 1682, par Messire Jules de Mascaron, Evêque et Comte d'Agen.*

— Lettre de Mgr l'Evêque d'Agen à Nosseigneurs les Evêques de Luçon et de La Rochelle. — *S. l.*, 1711, pet. in-12 de 88 pp.

Lettre signée : *François, Evêque d'Agen*, et relative à l'accusation de jansénisme portée contre le cardinal de Noailles.

Il en existe une autre éd. :

Lettre de M. l'Evêque d'Agen à MM. les Evêques de Luçon et de La Rochelle, sur une lettre écrite au Roy contre M. le cardinal de Noailles (S. l. 1712, in-12).

Je citerai aussi, sur le même sujet :

— *Lettre d'un Evêque de la province de Bordeaux à M. l'Evêque d'Agen, au sujet d'une lettre écrite au Roy par MM. les Evêques de Luçon et de La Rochelle* (Liège, Pierre Marteau, 1712, in-12).

— Lettre de Mgr l'Evêque d'Agen à Monsieur le Comte de Pontchartrain. — *S. l.*, 1712, in-12 de 82 pp.

Pièce datée du 15 octobre 1711.

On publia peu après :

— *Les Véritables et Fausses Lettres de MM. l'Evêque d'Agen et Comte de Pontchartrain* (Bruxelles, Frix, 1712, in-18 de 11 pp.).

— De Sacrificio Missæ, Tractatus asceticus Joannis S. R. E. Cardinalis Bona. Editio recens. Jussu Illustrissimi et Reverendissimi D. D. Francisci Hebert, Episcopi et Comitis Agennensis, edita. — Ad usum Cleri et Seminarii Agennensis. — *Aginni, apud Joannem Bru*, 1717, in-16 de 5 ff. limin. n. chiff., 184 pp. et 3 ff. de table.

Cet ouvrage du cardinal Bona a été souvent réimprimé.

Le cardinal Jean Bona, savant prélat italien, était né à Mondovi en 1609; il mourut en 1670. — Plusieurs de ses ouvrages eurent des impressions agenaises.

— Lettre de M. l'Evêque d'Agen à M. l'Evêque de Marseille, au sujet d'un Ecrit qui a pour titre : « Lettre de M. l'Evêque de Marseille à M. de ***. A Marseille le 14 mars 1718. » — *S. l. n. d.*, petit in-8° de 61 pp.

Cette Lettre est datée du 1^{er} mai 1718. Comme celles de 1711 et 1712, elle traite du

Jansénisme, sujet des interminables controverses de l'époque. Tout commentaire à cet égard m'a paru superflu.

— Mandement de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque et Comte d'Agen au Clergé de son diocèse, touchant la Constitution *Unigenitus*, pour l'adoption de la première Instruction Pastorale de Mgr l'Em. Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris (suivi de ladite Instruction). — *Agen, Jean Bru*, 1719, in-8° de XII-371 pp. et 2 ff. de table n. chiff.

— Mandement de Mgr l'Ill. et Rév. Evêque et Comte d'Agen, pour la publication et acceptation de la Constitution *Unigenitus*, suivant les explications approuvées par un très grand nombre d'Evêques de France. — *Agen, Timothée Gayau*, 1721, in-4°.

Il serait certainement difficile d'établir une liste complète des écrits de toute sorte auxquels donna naissance la fameuse bulle de Clément XI, depuis sa promulgation, en 1713, jusqu'au jour de l'expulsion des jésuites, en 1766.

— *Proprium Sanctorum Ecclesiae et Diæcesis Aginnensis*. — Jussu Illustr. ac Reverend. D. D. Francisci Hebert, Episcopi et Comitum Aginnensis, in meliorem ordinem redactum, novis Officiis et Octavis adauctum. — *Aginni, ex off. Joannis Bru*, 1727, in-18.

Ce nouveau *Propre d'Agen* fut élaboré par le chanoine Jabrès. — On en trouve une éd. de 1733, avec un supplément : *Jussu et auctoritate D. D. Joannes d'Yse de Saleon*.

Les *Prônes* composés par François Hébert ont quelque réputation. Ils furent imprimés en dehors de l'Agenais :

— *Prônes de Messire François Hébert, Evêque et Comte d'Agen, cy-devant Curé de Versailles, pour tous les dimanches de l'année* (Paris, J.-B. Coignard, 1725, 4 vol. in-12).

Un *Eloge de Mgr Hébert* a été prononcé

et publié en 1882 par Mgr Fonteneau (V. ce nom).

HÉBRARD (François-Paulin), poète, né à Agen le 8 mai 1755, mort à St^e-Radegonde, com. de Bon-Encontre, le 12 octobre 1834.

Paulin Hébrard, négociant à Agen, organisa dans cette ville, sous la Révolution, la première troupe dramatique locale, comité de citoyens qui donnaient au bénéfice des pauvres des représentations décennaires très suivies.

Il fut un des fondateurs, en 1777, de la Société académique d'Agen et a laissé quelques élégantes compositions imprimées dans le *Recueil des Travaux* de cette Société :

— *Essai sur les Charmes de la Poésie* (1^{re} série, t. II, 1812, p. 399).

Pièce lue dans une séance de Juillet 1787.

— *Discours sur l'Abus des talents* (ibid., t. III, 1834, p. 275).

— *Vers adressés à la Mémoire de J.-J. Rousseau* (ibid., p. 288).

Cette dernière pièce, lue dans une séance de Janvier 1788, fut d'abord publiée par l'*Esprit des Journaux* et dans le n° 12 (9 janvier 1790) du *Journal Patriotique de l'Agenois*, sous ce titre : *Vers adressés aux mânes de J.-J. Rousseau, dans l'Isle des Peupliers d'Ermenonville*.

La liste des ouvrages lus dans les séances de la Société agenaise de 1784 à l'an XII (*Recueil* 1^{re} série, t. I) cite de Paulin Hébrard deux autres compositions qui probablement sont restées inédites : *Discours en vers sur les Ecueils de la gloire* (Janvier 1785) ; *De l'Influence de la Philosophie sur la Révolution* (Mai 1789).

HÉBRARD (Pierre), théologien, né à Casseneuil le 22 avril 1835.

Docteur en théologie et en droit canon, vicaire général d'Agen, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts de cette ville.

Il débuta, comme vicaire à Monflanquin, le 1^{er} juillet 1859, devint curé de Roumagne en décembre 1862, et curé-archiprêtre de Lauzun le 14 mai 1866. — Nommé chanoine de la cathédrale d'Agen le 2 décembre 1871 et vicaire général honoraire de M. d'Outremont en juin 1874, il fut élu le 1^{er} janvier 1875, lors du transfert de ce prélat à l'évêché du Mans, seul vicaire capitulaire pour administrer le diocèse

pendant la vacance du siège. — Il remplissait les fonctions de théologal du Chapitre agenais depuis 1879, quand il a été appelé à celles de vicaire général, le 9 mai 1885.

On doit à ce prêtre érudit des travaux très remarquables au double point de vue de la science canonique et du style :

— De l'Etablissement et des Progrès du Christianisme jusqu'à la chute du Paganisme. — *Agen, impr. P. Noubel, 1859, in-8° de 82 pp.*

— Existit Mysteriorum Sanctissimæ Trinitatis. — *Agen, ibid., 1859, in-f° de 82 pp.*

Thèses pour la licence en théologie.

Les deux suivantes ont trait au doctorat :

— 1^o Thèse théologique. — De Satisfactionis Christi perfectione. — *Toulouse, impr. Troyes, 1863, in-8° de 96 pp.*

— 2^o Thèse historique. — Les Jugements de Dieu au moyen âge. — *Toulouse, ibid., 1863, in-8° de 94 pp.*

Etudes importantes.

— Les Articles organiques devant l'histoire, le droit et la discipline de l'Eglise. — *Paris, Lecoffre, 1870, in-8° de XII-548 pp.*

— Mandement de M. le Vicaire capitulaire élu par le vénérable Chapitre de l'Eglise Cathédrale d'Agen pour l'administration du Diocèse pendant la vacance du siège (6 janvier 1875). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d. (1875), in-4° de 10 pp.*

— Au Clergé du Diocèse, à l'occasion de la mort de M. l'abbé Bordes, Chanoine honoraire, ancien Vicaire général (15 janvier 1875). — *Agen, ibid., s. d. (1875), pièce in-4° de 4 pp.*

— Sainte Jeanne de Valois et l'Ordre de l'Annonciade ; précédé d'une Introduction sur la Vie religieuse. — *Agen, impr. V. Lenthéric ; Paris, Poussielgue Frères, 1878, in-18 de XII-474 pp.*

Important ouvrage qui a eu, en 1884, les honneurs d'une traduction italienne :

Santa Giovanna di Valois e l'Ordine dell'Annunziata, con una Introduzione sulla Vita religiosa,... Traduzione di Marianna Nistri (Fizenze, typographia Mariono Pricci, 1884, gr. in-12 de 343 pp.).

— Le Catéchisme du Jubilé de Claude Joly, Evêque d'Agen, revu, corrigé, mis dans un ordre nouveau et considérablement augmenté. — *Paris, Vivès, 1879, in-18 de xxv-177 pp.*

V. JOLY (Claude).

— Panégyrique de S^t Phébadé, Evêque d'Agen, prononcé dans la chapelle du Grand Séminaire, le 26 avril 1881. — *Agen, impr. V^e Lamy, 1881, gr. in-8° de 30 pp.*

— Un Ancien Evêque d'Agen inconnu jusqu'à nos jours ; suivi d'un Appendice sur les souscriptions du cinquième Concile de Paris (615). — *Agen, ibid., 1882, in-8° de 38 pp.*

Extr., tiré à 100 exempl., du *Recueil des Travaux de la Société académique d'Agen*, 2^e série, t. VIII.

— Panégyrique de Sainte Jeanne de Valois, prononcé le 4 février 1883 dans la chapelle du Monastère de l'Annonciade, à Villeneuve-sur-Lot. — *Agen, ibid., 1883, gr. in-8° de 26 pp.*

C'est à M. Hébrard qu'est due la rédaction du nouveau *Catéchisme* du diocèse d'Agen. — V. CATÉCHISME.

Je signale enfin, du même auteur, une longue *Lettre-Préface* placée en tête de la 3^e éd. des *Réflexions sur la libre pensée*, de M. le docteur Describes (V. ce nom).

HÉLIE (Hélie BRONDES, connu seulement sous le nom de Frère), carme du XVII^e siècle, né en Périgord vers 1610, mort à Agen vers 1695.

Le Frère Hélie, que Saint-Amans place à Agen en 1585, vint vers 1650 à l'Ermitage de S^t-Vincent dont il fut syndic pendant une quarantaine d'années, après en avoir été un moment supérieur.

Il fut, paraît-il, quelque peu artiste et laissa un recueil de *Chroniques* manuscrites, compilation formée de notes et de fragments extraits des papiers du consul Trinque et du notaire Redays pour la partie antérieure à 1640 ; de ceux du libraire Bru et du substitut Martin Pierre pour l'autre période conduisant à l'année 1663.

Les deux principales divisions de cette *Chronique* ont pour titres :

Mémoires concernant l'antiquité d'Agen, escripts à la main par feu M. de Trinque, consul et jurat de la ville d'Agen, trouvés après sa mort dans sa maison et parmi ses papiers et contrats (1570-1615).

Mémoires tirés du livre-journal de M^e Martin Pierre, second substitut de M. le Procureur général en l'ordinaire d'Agen, et Procureur en l'Eslection de l'Agenois (1643-1663).

L'original de la *Chronique* du Frère Hélié est conservé dans les Archives de l'évêché d'Agen. Une copie exécutée par Labrunie et comprise dans ses mss. légués à St-Amans est aujourd'hui la propriété de M. le baron de Bastard. Une autre copie peu correcte se trouve à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne. — V. BRU. — REDAYS. — TRINQUE, etc.

HENRI IV.

Les ducs d'Albret, rois de Navarre, faisaient de Nérac leur séjour de prédilection. — Henri de Bourbon hérita de ce goût et habita très fréquemment cette ville depuis l'âge de douze ans (1565) jusqu'au jour où la destinée le plaça sur le trône de France. La durée totale de son séjour fut de trois ans et trois mois.

Le souvenir d'Henri IV est resté très vivant dans l'Albret où le peuple aimait à désigner ce prince sous les noms familièrement affectueux de *Reyot* et de *Henriquet*.

J'ai déjà dit ailleurs à ce sujet :

« En dehors des faits militaires et des agissements politiques, les anecdotes foisonnent. La Lande retentit longtemps du bruit des chasses du *Meunier de Barbaste*, et le pays tout entier a malicieusement souri à l'écho d'aventures galantes qui eurent parfois, semble-t-il, de tragiques conséquences. » (*Capchicot, Légende et Histoire*. Agen, 1885, gr. in-8°).

La plus célèbre des aventures gasconnes du *Vert-Galant* est assurément celle que poétise la douce figure de *Fleurette*. — L'Histoire vient malheureusement renverser d'une main brutale

la gracieuse légende. Dans sa curieuse *Chronique*, Isaac de Pérès (V. ce nom) nous apprend, en effet, que la jardinière de Nérac ne mourut que le 22 août 1592. — J'ai mentionné à l'occasion tous les travaux intéressants concernant cet amour du roi populaire, et pour le reste, je renvoie le lecteur à ma notice sur *Capchicot*, où j'ai réuni le peu de renseignements plus ou moins authentiques qu'on possède sur ses frendaines agenaises.

La première période de la vie d'Henri IV est donc intimement mêlée à l'histoire de notre région. Quelques indications bibliographiques spéciales pourraient, dès lors, trouver ici leur place. Il pourrait être cité notamment les ouvrages de Hardouin de Péréfixe, Pierre de l'Estoile, Sully, Berger de Xivrey, Guadet, le comte de Valori, Ch. Diguët, etc. ; mais n'ayant pour but que de rappeler un souvenir anecdotique, je me borne aux articles agenais catalogués. — V. BATZ DE TRENQUELLÉON, — DARDY, — ROUGIER DE LA BERGERIE, — SAMAZEUILH, — VILLENEUVE-BARGEMONT, etc.

HÉRAL (N), prêtre, né à Agen en 1754.

Vicaire général de Bordeaux.

Ce prêtre agenais, dont toute l'existence s'est écoulée à Bordeaux et qui fut longtemps l'auxiliaire de Mgr de Cicé, a publié l'ouvrage suivant :

— Conférence Ecclésiastique. — *Paris*, 1788, in-8°.

HERMANN (Hermann COHEN, dit Frère), carme déchaussé, né à Hambourg vers 1825, mort en 1871.

Ancien prieur de l'Ermitage d'Agen, dénommé, en religion : *Frère Augustin-Marie du T. S. Sacrement*.

Élevé dans la religion juive et converti au catholicisme en 1849, il prit le froc en 1850 au couvent des Carmes d'Agen. Pianiste de mérite, il avait déjà conquis une certaine renommée quand il abandonna le monde.

En 1870, Hermann Cohen dut sortir de France, à la suite du décret d'expulsion. Il fut attaché comme aumônier à la citadelle de Spandau et donna des soins dévoués aux prisonniers français conduits en ce lieu.

Il a publié à Agen :

— Amour à Jésus-Christ ! Recueil de 40 nouveaux Cantiques... Paroles de ***, mises en musique, avec ac-

compagnement d'orgue ou de piano (ad libitum). — *Agen, impr. P. Nouvel*, 1851, in-8° de 8 pp.

Brochure tirée à 1,000 exempl. — C'est comme une Introduction au *Recueil de Cantiques* publié en quatre livraisons par le même auteur.

— A Notre-Dame de Peyragude, Hommage d'amour et de douce confiance. Paroles de M. ***, mises en musique, avec accompagnement (ad libitum) d'orgue ou de piano. — *Agen, ibid.*, 1852, in-8° de 14 pp.

Il a été imprimé à Bordeaux, en 1850, une brochure sous ce titre : *Conversion d'Hermann Cohen, aujourd'hui Père Augustin-Marie du T. S. Sacrement, carme déchaussé* (in-18 de 108 pp.).

HERMÈS (Guillaume), poète, né à Agen le 2 août 1807, mort à Pailloles le 22 mai 1883.

Ordonné prêtre en 1831, il fut vicaire à Tonneins en 1832, puis desservit successivement de nombreuses paroisses du diocèse : Laparade et Lusignan-Petit (1835), Bordiels et Massoulès (1848), Puy-Fort-Eguille et Pousignac (1853), La Sauvetat-de-Blanquefort (1858), Aigues-Vives (1864), et enfin Pailloles (1878).

L'abbé Hermès fut un moment, en 1844, collaborateur du *Bien Social*, journal dirigé par l'abbé Clavel de St-Geniez, demandant l'émancipation canonique du Clergé de France et l'abrogation des articles organiques. Il y publia des fables, qui furent considérées comme de mordantes satires, et on lui attribua des articles très agressifs qui amenèrent des poursuites. — Une espèce de lutte sourde régna pendant plus de vingt ans entre l'administration diocésaine et l'abbé Hermès. Des fables, des chansons, des élégies, des acrostiches, menues compositions que ce dernier rimait facilement et qui circulaient sous le manteau, furent les petits coups d'épée ou d'épingle du prêtre indocile.

Le bagage littéraire imprimé de l'abbé Hermès est très peu considérable. Tout se réduit, je crois, aux diverses pièces insérées dans le *Bien Social* en 1844-45 et aux deux traductions ou paraphrases suivantes d'hymnes sacrées :

— Stabat, mis en vers français. Sentiments d'une âme pénitente au

pied de la Croix. — *Agen, J.-A. Quillot*, 1856, pièce in-f° de 4 pp.

— Dies iræ, dies illa ! — *Agen, ibid.*, s. d. (1866), pièce in-f° de 3 pp.

HESPÉRIEN (Pierre), pasteur, né en Béarn vers 1575, mort à S^{te}-Foy-la-Grande vers 1646.

Fils d'un ministre du Béarn qui avait acquis une certaine réputation, Pierre Hespérien fut nommé pasteur à S^{te}-Foy en 1603. Il fut député la même année par la Basse-Guyenne au Synode de Gap et successivement à l'Assemblée politique de Jargeau en 1608, au Synode de Vitré en 1617, à l'Assemblée de Londres en 1619, à celle de La Rochelle en 1620.

On a de lui :

— Conformité de Croyance de S. Augustin et des Eglises Reformées en la doctrine du S. Sacrement de la Cène, comme appert par la Refutation d'un livre intitulé : « *Le Triomphe de l'Eucharistie.* » — *Sainte-Foy, impr. Jérôme Maran*, 1626, in-8°.

Cet ouvrage me paraît être resté inconnu aux auteurs de la *France Protestante*.

M. A. Communay (V. ce nom) a recueilli un grand nombre d'importantes lettres inédites de Pierre Hespérien relatives au Béarn et a l'intention de les publier prochainement.

Heures des Penitens blancs de Saint Jean, avec l'Office de la Nativité et Decollation de S. Jean-Baptiste tout au long. — *Agen, Jean Gayau*, 1648, in-12.

Volume rare.

Heures des Penitens de Saint Louys ; avec un Formulaire d'Oraisons et Litanies. — *Agen, chez J. de La Place, Marchand-libraire, et J. Gayau, Impr. de Mgr l'Evêque et Comte d'Agen et du Clergé*, 1648, in-12 de 682 et 35 pp.

Peu commun.

Heureuse Conversion de deux Ministres (L') appelez M. Pierre Cellette, cy-devant ministre de Bergerac en Perigord, et Gilles Rigot, ministre

de Clerac en Agenois, lesquels se sont rendus à la Foy Catholique, Apostolique et Romaine, quictans les erreurs de la Pretenduë Reformée, ayans vescu es abus d'icelles vingt-deux ans ; Avec la Confession de Foy qu'ils ont faite et Abjuration de l'heresie Calvinienne en l'Eglise de Perigord, le 16 de May 1611. — *A Paris, par Antoine Vitray, 1611, in-8°.*

Pièce très rare, rééditée par A. Claudin en 1874 : *Lyon, impr. Louis Perrin, in-8° de 13 pp., pap. de Hollande.*

H.-F. (l'Abbé), professeur. — Signature employée par l'abbé Huard-Fontaine sur une brochure imprimée en 1883. — V. HUARD-FONTAINE.

Histoire des Brigandages commis dans le Limousin, le Périgord, l'Auvergne, le Rouergue, le Quercy, l'Agénois, la Gascogne et le Languedoc à la fin de 1789. — *Paris, 1790, in-f°.*

Brochure curieuse et rare.

Histoire journalière du Voyage du Roy, depuis le depart de Sa Majesté jusqu'à la reduction de Clerac, le 30 août 1620, par N. D. P., Advocat en Parlement. — *Paris, 1621, in-8°.*

Les événements de cette époque ont donné lieu à une foule de plaquettes de même genre.

Histoire veritable de tout ce qui s'est fait et passé depuis le 1^{er} janvier 1619 jusques à present, tant en Guyenne, Languedoc, Angoumois, Rochelle que Limosin et autres lieux circonvoisins, fidèlement rapportée par tesmoins qui ont veu et esté sur les lieux. — *Paris, 1619, in-12 de 20 pp. ; Poitiers, 1619, in-8°.*

Pièce rare.

Hommage aux Autorités de la ville de Lectoure, ou les Dénonciateurs dévoilés. — *S. l. n. d. (Agen, impr. R. Noubel, 1814), in-8° de 14 pp.*

Brochure énigmatique, tirée à 100 exempl. — Elle est due à **Antoine CAPURAN**, avoué à Agen, né au Mas-d'Auvignon (Gers) le 11 mars 1776, mort au même lieu le 9 mars 1856.

L'auteur fulmine contre des propos calomnieux, des suggestions mensongères, des fourberies odieuses, mais sans révéler aucun nom, sans préciser aucun fait.

« Mais bientôt — dit-il — on verra la vérité, paraissant dans le plus grand jour, verser des torrents d'opprobre et d'ignominie sur ces obscurs blasphémateurs qui se sont fait un jeu de la méconnaître. »

Cette réminiscence classique qu'eût saluée Piron donne la note exacte de la brochure.

Le fils d'Antoine Capuran, Louis-Edouard Capuran, a publié d'intéressants travaux. — V. CAPURAN.

Homme libre de Villeneuve-sur-Lot (L'). Journal de la Démocratie républicaine, paraissant les mercredi, vendredi et dimanche. — *Villeneuve-sur-Lot, Delprat ; Agen, impr. Cassan et Cazautet, 1882-84, in-f° de 4 pp.*

Premier n° : 14 juillet 1882.

Dernier n° : 13 février 1884.

Le second n° de cette feuille ne parut que le 5 septembre 1883. — Son premier rédacteur en chef, M. Fournier-Gorre, s'étant retiré en décembre 1883, l'*Homme libre* fut rédigé ensuite par un comité, à la tête duquel se trouvait, je crois, M. Louis de Brondeau (V. ce nom).

Un n° fut tiré avec la date du 15 février 1884, mais il ne fut pas distribué, un article signé : *Flouret* n'ayant pas été accepté par le comité de rédaction.

HORACE. — V. TRADUCTION DE QUELQUES ODES D'HORACE...

Horloge de la Passion de N.-S. Jésus-Christ (L'). — *Agen, impr. R. Noubel, s. d. (1815), in-8° de 12 pp.*

Plaquette mystique, tirée à 200 exemplaires. J'en ai rencontré une autre édition, également sans date et de 12 pp., mais avec une justification différente.

HOSEMANN (Jean-Jacques), pasteur, né à Colmar (Alsace) le 15 janvier 1805.

Il desservit l'Eglise réformée de Nérac de 1831 à 1842 et fut appelé ensuite à Paris par le consistoire de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg. Il s'est retiré seulement en 1882.

Parmi ses diverses publications, trois appartiennent à notre région :

— La Perpétuité du Christianisme. Discours. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, 1835, in-8°.*

— L'Évangile prêché dans le Monde. Discours prononcé le 15 mars 1835 dans le Temple de l'Eglise réformée de Nérac, à l'occasion du service annuel extraordinaire consacré aux Missions évangéliques. — *Paris, J.-J. Rister; Agen, impr. Quillot, s. d. (1835), in-8° de 32 pp.*

— Conduite à tenir à l'égard des Membres indifférents de nos Eglises. Question de prudence pastorale discutée par les Pasteurs et Professeurs réunis en Conférence à Toulouse en juin 1840, et rédigée par J.-J. Hosemann. — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve; Paris, Deloy, 1840, in-8° de 48 pp.* — Tirage à 500 exempl.

Les autres écrits du pasteur Hosemann nous sont étrangers. Je citerai seulement une *Histoire abrégée de Luther et de la Réformation* (Paris, 1858, in-12) et ses publications poétiques : *Poésies Évangéliques* (Paris, 1831, in-16); *Voix Évangéliques* (Paris, 1841, in-12); *La Puissance de la foi et de la pensée, poème d'après Lavater* (Paris, 1844, in-12), etc.

Ce pasteur a collaboré, en 1841 et 1842, à la *Revue Théologique* de Montauban, et de 1842 à 1845, il a été rédacteur en chef de l'*Espérance*, journal politique et religieux.

HOZIER (Louis-Pierre, et Antoine-Marie d'), généalogistes, nés à Paris, le premier en 1685 et le second en 1721, morts, l'un en 1767 et l'autre en 1810.

Je dois citer de ces deux auteurs :

— Généalogie de la Maison Géralt, en Agenais. — *Paris, s. d., in-f° de 6 pp.*

Notice extraite de l'important ouvrage que j'ai déjà signalé : *Armorial général de France* (Paris, 1736-68, 10 vol. in-f°, fig.). — Un on-

zième vol. a été publié par le président d'Hozier, et un douzième par le comte Charles d'Hozier (Paris, 1847-48, in-8°). — Enfin, une Table alphabétique des noms inscrits dans l'*Armorial*, due à Ambroise-Louis d'Hozier, a paru sous le titre d'*Indicateur Nobiliaire* (in-8°).

Diverses généalogies tirées à part pourraient être mentionnées pour l'Agenais.

Jean-François d'Hozier, petit-fils de Louis-Pierre, avait laissé un très curieux ms. que M. Louis Paris a publié en 1874-81 sous ce titre : *L'Impôt du Sang, ou la Noblesse de France sur les Champs de bataille* (3 vol. in-8°). — V. PARIS (Louis).

HUARD-FONTAINE (François-Auguste), prêtre, né à Thoigné (Sarthe) le 21 août 1836.

Après avoir desservi plusieurs paroisses de la Sarthe jusqu'en 1881, il entra au couvent du Mont-Cassin, à Rome, où il travailla quelques mois dans la riche Bibliothèque des Bénédictins. A son retour en France, il se mit à la disposition de M. le vicomte de l'Estoile, à Choisy, près Villeneuve-sur-Lot, pour diriger l'éducation de ses deux fils. Il a quitté Choisy en août 1883 et est devenu professeur libre à Nantes.

Pendant son séjour à Villeneuve, il a publié la brochure suivante :

— Un Programme. De la Conduite du Clergé et des Catholiques au temps présent. — *Agen, A. Roche; Villeneuve, A. Duffau (Agen, impr. V. Lenthéric), 1883, in-8° de 38 pp.*

Cet écrit fut censuré par l'évêque d'Agen ; mais l'auteur n'attendit même pas l'acte officiel : il se soumit par une lettre que publia la *Semaine Catholique* du Diocèse.

HUGON (Jean-Baptiste), poète, né à Agen le 8 décembre 1790, mort à Plaisance (Gers) le 24 septembre 1880.

Avoué près la Cour d'appel d'Agen, membre de la Société des Sciences, Lettres et Arts de cette ville et de l'Académie de Marseille.

On a de lui quelques compositions poétiques de très agréable facture :

— Les Adieux d'un Jeune Troubadour, Elégie. — *Toulouse, impr. J.-A. Caunes, s. d. (vers 1812), in-12 de 10 pp.*

— Couplets dédiés à la Légion de Lot-et-Garonne et à la Garde nationale d'Agen, à l'occasion du 25 août 1816, jour de la St-Louis et de la bénédiction des drapeaux de la Légion. — *Agen, impr. L. Currius, s. d.* (1816), pièce in-8° de 4 pp.

Couplets signés : *J.-B. Hugon fils, Secrétaire intime de l'Inspecteur des Gardes nationales de Lot-et-Garonne.*

— Vers à la Vierge. Dédiés à M^{lle} Joséphine B... — *Agen, ibid., s. d.* (vers 1816), pièce in-12 de 3 pp.

— Couplets adressés aux Dames d'Agen, en remerciement des Drapeaux donnés par elles à la Légion de Lot-et-Garonne, le 29 juin 1818 (Air : *Héros Français, peuple vaillant...*). — *Agen, ibid., s. d.* (1816), pièce in-8° de 2 pp.

— Poésies (A Vous. — A M^{lle} Antoinette C***. — Les Orphelins de l'Hôpital St-Jacques. — La Fiancée de l'Orphelin. — La Couronne du Gravier, ballade). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (vers 1820), pièce in-8° de 15 pp.

— Notice des Travaux de la Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen depuis sa dernière Séance publique. Lue dans la Séance publique du 10 juin 1830. — *Agen, ibid., 1831, in-8° de 64 pp.* — Tirage à 150 exempl.

In fine de cette brochure, on trouve une *Ode sur la Garonne*, par M. W. Duvergneau.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société*, 1^{re} série, t. III.

— La Bonne Tante, ou le Rêve prophétique. A M. et M^{me} Léon Casaigneau. — *Agen, ibid., s. d.* (1847), pièce in-8° de 3 pp. — Tirage à 25 exempl.

Dans le *Recueil de la Société académique d'Agen*, on trouve, du même auteur, d'autres pièces qui, je crois, ne furent jamais imprimées isolément :

Poésies diverses : *Fables, Stances et Elégies* (1^{re} série, t. III à VI, 1834-53).

Je me borne à citer :

— *L'Avenir des Chemins de fer, Ode* (t. v, 1850, p. 386).

Je signale enfin : *Les deux Mères, Fable inédite, imitée de Lockman*, dans le *Papillon d'Agen*, du 4 septembre 1853.

J.-B. Hugon a laissé en ms. deux vol. de poésies charmantes composées d'épîtres, stances, poèmes, fables, romances, etc., qui sont entre les mains de son fils.

HUGONEL (Louis), poète, né à Lauzun le 3 décembre 1828.

Fils d'un notaire de Lauzun, membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de la Province (de Lyon), dont M. Bergues-Lagarde est président.

Une regrettable insouciance a trop fait négliger à ce poète, maintes fois lauréat de concours, les nombreuses productions dispersées aux quatre vents de la presse. Les feuilles qu'il a le plus alimentées sont le *Versificateur* de Toulouse et la *Province* de Lyon.

Je signale dans le *Versificateur*, pour les années 1859 et 1860 :

— *La Chaumière de ma Nourrice. — Un Jour de neige. — Aux Petits Oiseaux*, etc.

Dans la *Province*, la moisson pourrait être abondante. — Je cite seulement quatre pièces couronnées en 1882 :

— *Comment la nommait-on? — Jour de soleil. — Jour de pluie. — Dieu!*

Je mentionne encore :

— *Adieux à ma Chambrette (Revue de l'Age-nais, t. v, 1878, p. 337).*

M. Hugonel devrait former un recueil du meilleur de son œuvre, recueil où il comprendrait cette foule de pièces charmantes qui circulent au hasard et sans état civil bien défini. — Le vol. pourrait fort bien débiter par le spirituel *Portrait* de l'auteur, adressé à M^{lle} Augustine Brohan, et dont voici les deux premières strophes :

« Vous me demandez mon portrait, Madame !
Je ne sais vraiment par où commencer,
Surtout quand j'entends Boileau qui me brome :
— Avant que d'écrire, apprends à penser !

» Dois-je détailler ma maigre figure,
Mon front trop étroit, mon regard perdu,
Et, pour égayer la caricature,
Ma bouche sans dents, mon menton pointu ? »

.....

HUGUES DE PENNE, troubadour du XIII^e siècle, né à Messat, en Agenais.

Il était fils d'un marchand et fut célèbre à la fois comme poète et comme généalogiste. — Vicieux et coureur de tripots, il paraît avoir eu une existence fort débraillée.

Le ms. provençal du XIII^e siècle qui nous apprend le peu que nous savons de ce troubadour s'exprime ainsi :

« Grans baratiers fo de jugar et d'estar en taverna, per que ades fo paubres e ses arnes. »

La notice qui le concerne a été souvent imprimée, et notamment par Raynouard (*Choix de Poésies des Troubadours*, t. v, p. 221) ; — Roehégude (*Parnasse Occitanien*, p. 325) ; — Basterot (p. 102) ; — Millot (t. III, p. 309) ; — Mahn (*Biographien des Troub.*, 1^{re} éd., p. 29 ; 2^e éd., p. 62), etc., et plus récemment dans la *Revue des Langues romanes* (t. XIX, 1881, p. 284).

Nostredame, souvent inexact, l'avait fait Provençal et s'était livré à son égard à des fantaisies biographiques singulières. Crescembini, qui avait d'abord adopté l'opinion de quelques-uns de ses compatriotes le disant de Gênes, a reconnu ensuite son erreur et admis la seule version raisonnable, la seule qui soit conforme aux anciens témoignages correctement lus. — C'est la vague ressemblance entre les mots *Génois* et *Agénois* qui avait sans doute donné naissance à la confusion signalée.

Hugues de Penne ne nous est plus connu que par deux chansons :

— *Cora que m desplagnes amors.*

— *Si anc me fe amors que m desplagnes.*

La première de ces pièces se trouve dans les mss. suivants :

Biblioth. Nation., nos 854, 12,473, 15,511. (Dans ce dernier ms., la pièce est attribuée à Guilhem Adhémar).

Vatican, n^o 5,232.

Le ms. 2,342 de la Biblioth. Chigi à Rome, sorte d'anthologie, n'en contient qu'un seul couplet.

Cette chanson a été imprimée *in extenso*, d'après la leçon du ms. du Vatican, dans un grand recueil allemand : *Archiv für studium der neueren sprachen und Literaturen*, par L. Herrig, t. XXXIV, p. 179.

La seconde pièce : *Si anc me...* se trouve dans deux mss. de la Biblioth. Nation., nos 856 et 22,543. Elle est restée inédite, et seul Raynouard en a reproduit un couplet, ainsi que de la première, à la suite de la biographie du poète (*Choix*, t. v, pp. 221-222).

Le ms. n^o 22,543 attribue à Hugues de Penne une troisième chanson :

— *Lo gens temps m'abelles e m pletz,*

laquelle paraît être d'Armand de Mareuil, comme le porte, du reste, le n^o 856. — Telle est précisément l'attribution qu'en fait un auteur de la fin du XIII^e siècle, Matfre Ermen-gaud (*Breviare d'Amor*), tandis qu'un autre ms. dont on possède trois copies exactes la mentionne sous le nom de Richard de Barbezieux.

Il est donc fort probable qu'elle est étrangère à notre troubadour dont toute l'œuvre authentique connue se réduit aux deux pièces ci-dessus.

V. TROUBADOURS.

Idées sur les Elections, etc. — (Tonneins, 1796, in-8^o).

Brochure anonyme due à Pierre Vaqué, de Calonges. — V. VAQUÉ.

IMBERT (N.), médecin, né à Agen (ou à Tonneins) vers 1710, mort en 1782.

Membre correspondant de l'Académie de Bordeaux, nommé associé le 14 mars 1779.

Il me paraît être le fils de Caprais Imbert, né à Agen le 7 janvier 1671 et dont le père était médecin dans cette ville. Ceci n'est toutefois qu'une simple hypothèse, car toutes mes recherches à ce sujet sont restées infructueuses.

Le docteur Imbert s'était établi à Tonneins. Il acquit une certaine réputation ; mais on ne le connaît plus guère aujourd'hui que par sa participation aux travaux de l'Académie de Bordeaux.

A-t-il publié quelque ouvrage ? Je ne puis signaler de lui que les neuf mémoires suivants dont les mss. sont classés dans les t. XII et XIII de la collection des Archives académiques conservées à la Bibliothèque de Bordeaux :

— *Histoire d'une Maladie épidémique qui a régné à Tonneins-sur-Garonne et dans les environs pendant l'été et l'automne de 1746* (1746).

— *Histoire des Maladies épidémiques qui ont régné à Tonneins en 1747, et d'une gangrène guérie par le quinquina* (1847).

— *Observations sur un abcès à l'abdomen* (1748).

— *Ephémérides météorologiques pour l'année 1748*.

— *Mémoire sur les effets de la ciguë* (Lu à l'Assemblée publique du 25 août 1771).

— *Histoire d'une Maladie épidémique qui a régné à Tonneins et dans les environs, l'été et l'automne de 1771-1772* (Lu à l'Assemblée publique du 8 mars 1773).

— *Observation de médecine sur des Malades empoisonnés par du vin gardé dans des vases de terre vernissée* (Lue le 13 février 1780).

— *Diverses Observations de médecine* envoyées à l'Académie en décembre 1778.

Je crois bien que ce docteur agenais fut aussi quelque peu poète, qu'il composa des fables agréables. — En 1803, un compatriote, Félix Lamouroux, réclamait contre l'oubli du nom d'Imbert dans une liste de fabulistes français, dressée à propos du recueil de Boizard. — V. LAMOUROUX.

IMBERT ALÈRE, magistrat du xvi^e siècle, auteur du premier livre imprimé à Nérac. — V. ALÈRE (Imbert).

Imprimerie en Agenais (L'). — **IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.**

L'histoire de l'Imprimerie se rattache trop intimement à la Bibliographie pour ne pas faire ici l'objet d'une courte notice en ce qui concerne l'Agenais. — J'ai traité récemment ce sujet, avec tous les développements qu'il comporte, dans mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'origine jusqu'à nos jours* (Paris et

Agen, 1886, gr. in-8° de 172 pp.). Je renverrai donc le lecteur à cet ouvrage pour tous les détails qui doivent être écartés d'un article sommaire.

1° L'IMPRIMERIE A AGEN.

L'admirable invention de Gutenberg, au xv^e siècle, ne tarda guère à se propager dans le monde civilisé. — Rome, Cologne, Venise, d'autres villes encore avaient déjà vu fonctionner des presses, quand le premier atelier typographique s'établit à Paris, en 1470.

Sans être à cet égard pourvue des premières, notre province ne fut pas cependant des plus retardataires. Du reste, la plupart des villes du Midi de la France ne connurent l'Imprimerie qu'au xvi^e siècle. Toulouse, il est vrai, imprima dès 1476 et Avignon en 1497 ; mais Marseille attendit jusqu'en 1594 et Aix jusqu'en 1595. Plus près de notre région, Auch produisit en 1533, Montauban en 1521, Cahors en 1585, Condom en 1645.

La date de la première impression de Bordeaux est indiquée à 1519. J'ai discuté ailleurs ce millésime, qui très probablement devra être rectifié et rapproché de celui qui est acquis pour Périgueux : 1498 (V. l'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. II.) — J'ajoute qu'à La Réole on imprima en 1517 et à Bazas en 1530.

Agen dut suivre cet exemple peu après, vers 1532. — Ceci contredit un peu l'opinion qui fixe cette date à 1545, avec le vol. de poésies italiennes de l'évêque Bandello (V. ce nom). Il importe donc de préciser en quelques mots :

Les premières presses établies à Agen furent celles d'*Antoine Reboulh*, fils de Guillaume Reboulh, libraire de la même ville. Nous savons qu'en 1526, ce Guillaume Reboulh fit imprimer à Limoges, pour le *Bréviaire* de Vincent Bilhonis, des titres spéciaux aux diocèses de Condom et d'Agen. — V. BILHONIS.

Antoine Reboulh dut s'établir vers 1532, bien que la mention la plus ancienne qui soit faite de lui dans nos Archives communales ne remonte qu'à 1540. — De ce premier imprimeur agenais, aucun des travaux antérieurs à 1542 n'a survécu ; mais à cette époque, il produisit un petit recueil de sentences morales dû à un poète espagnol fort obscur : *Michaeli Verini Disticha de Moribus* (in-8°). — V. VÉRIN.

Telle est, pour l'instant, la première impression agenaise connue. La seconde est celle de

1545 : *Canti XI de le lodi de la S. Lucretia Gonzaga di Gazuolo...* de Bandello (V. ce nom).

On n'a pas d'autres travaux certains de Reboulh, à qui succéda bientôt *Arnauld Villote* dont le premier travail conservé est de 1547.

— V. STATUTA ET CONSTITUTIONES SYNODALES...

Ce Villote imprima en 1552 un curieux almanach de Claude Fabri : *Vraye Prognostication nouvelle...* — V. FABRI.

Le troisième nom connu est celui de *Jacques Rousseau*, imprimeur nomade venant de Moissac. Il fut reçu comme habitant d'Agen en 1582, mais séjourna peu dans cette ville. Dès 1585, il était à Cahors où il se fixa définitivement.

On ne possède aucune impression agenaise de Jacques Rousseau. — Après Arnauld Villote, le premier nom qui se rencontre est celui d'*Antoine Pomaret* dont le plus ancien travail ayant survécu porte la date de 1596. — V. COUSTUMES ET ÉTABLISSEMENS DU CHÂTEAU DE CLERMONT-SOUVERAIN.

*

Nous voici au XVII^e siècle.

Antoine Pomaret était né à Agen et exerçait encore en 1617. Celui qui fut probablement son successeur, *Raymond Fumadères*, né à St^e-Foy de Jérusalem vers 1590, reçu comme habitant en 1610, devint imprimeur des consuls vers 1618 et mourut vers 1649. Son premier travail conservé est de 1619. — V. ROBERT (Paul).

Une circonstance assez curieuse est à noter à propos de cet imprimeur. En 1649, l'année même de sa mort, il fut appelé à Cadillac par le duc d'Épernon. Il partit d'Agen en bateau le 5 août, muni de « tous ses outillz servant à l'impression et de deux rames de papier. » (Archiv. com. BB. 59).

Son fils, *Jean Fumadères*, lui succéda. Celui-ci, né vers 1520, avait fait son apprentissage à Toulouse. Sa réception comme habitant d'Agen est du 4 juillet 1650. Il n'hérita pas de la charge d'imprimeur des consuls, disparut en 1667 et fut remplacé par son frère, *Bertrand Fumadères*, qu'il avait eu pour associé.

Les travaux de Jean Fumadères ne sont pas nombreux. On trouvera les deux premiers aux articles : LETTRE DU ROY ESCRITE A M. LE SENESCHAL D'AGENOIS, etc., et EXPRESSION DE LA JOYE PUBLIQUE DE LA VILLE D'AGEN, etc.

Bertrand, pourvu personnellement le 28

avril 1667, exerça peu d'années, jusqu'en 1670 sans doute, époque où apparaît un nom nouveau, celui des *Gayau*.

Mais avant de parler de ceux-ci, je dois signaler le prétendu imprimeur agenais que mentionne un livre du jésuite Louis Richeome, de 1615 : *Georges de la Marinière*. — Ce nom est supposé. Il représente une supercherie alors fréquente. L'ouvrage du turbulent jésuite était trop dangereux pour que le véritable imprimeur osât y mettre son nom. — V. RICHOUME.

Les Gayau étaient originaires de Lavardac. — Le premier fut *Jean Gayau*, fils d'un libraire d'Agen. Il était né en 1610, avait travaillé à Bordeaux et était devenu le compagnon de Fumadères. Sa réception est du 11 mai 1634. Il exerçait pour son compte dès 1639 et fut nommé « Imprimeur du Roy, de la Ville et Evesché d'Agen » le 30 juin 1649. — Ses travaux ont quelque importance. La plus ancienne de ses impressions connues est de 1639 ; c'est la traduction latine d'un ouvrage anglais. — V. ANCHORAN. — On le retrouve ensuite en 1641, 1645, etc. — V. SOLDADIÉ. — BALLETT A SEPT ENTRÉES, etc. — HEURES DES PENITENS DE S. LOUYS... — DUCROS (Jacques), etc.

Jean Gayau exerçait encore en 1680 (V. CONTE, et MARTIAL de Brive); mais, vers cette époque, son fils, *Timothée*, né le 30 mars 1645, pourvu en 1670 et marié en 1682, prit la direction de l'atelier. Son premier ouvrage personnel (1684) est, je crois, l'édition originale de la pastorale de Cortète : *Ramounet*, plusieurs fois réimprimée. — V. CORTÈTE.

Timothée Gayau avait dû s'associer avec son frère, *Raymond*, qu'on voit figurer sur quelques ouvrages à partir de 1686. — V. DÉCLARATION DU ROY... — LABÉNAZIE, etc.

Les Gayau se maintinrent jusqu'au milieu du XVIII^e siècle et furent remplacés par les *Noubel* dont la disparition est récente. — J'y reviendrai dans un instant, après en avoir fini avec le XVII^e siècle.

En 1670, *Bernard Bru* fut nommé *Imprimeur de l'Evêché d'Agen*, en remplacement de Jean Gayau, qui avait été désigné en 1667. J'ignore la cause de cette substitution.

Les Bru étaient de Brax, près Agen. Ils s'étaient établis d'abord comme libraires et c'est *Bernard* qui, le premier, fit acte d'imprimeur. Son atelier, situé « dans la rue de

Garonne, proche de la rue des Juifs et de la Cornière, » passa promptement aux mains de son frère, *Antoine Bru*, né vers 1620. — Celui-ci imprima en 1670 le nouveau *Propre* d'Agen et en 1672 le *Catéchisme* de Claude Joly. — V. JOLY.

Avant de prendre possession de l'atelier de Bernard, alors qu'il n'était encore que libraire, Antoine Bru avait écrit des *Mémoires* composés de six relations distinctes d'événements agenais se rapportant aux années 1652 à 1663. — V. BRU.

Son fils aîné, *Arnaud Bru*, né à Brax vers 1650, lui succéda. Sa première impression est de 1700. C'est une *Lettre Pastorale* de Mascaron (V. ce nom).

Au XVII^e siècle appartient encore un autre imprimeur, *Jean-Jacques Coulombet*, né à Boé en 1664, reçu habitant d'Agen en 1690. Son établissement comme imprimeur-libraire dans cette ville ne fut sans doute pas très heureux, puisqu'il changea peu après de résidence et se fixa à Sarlat où il mourut en 1750. (V. *l'Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 69-70).

*

J'arrive au XVIII^e siècle.

Arnaud Bru, dont j'ai parlé, mourut vers 1715 et fut remplacé par son fils, *Jean Bru*, dernier du nom, qui n'exerça guère au-delà de 1730. — Il était l'imprimeur officiel de Mgr Hébert (V. ce nom) et dressa en 1729, avec peu d'intelligence, le catalogue de la Bibliothèque de cet évêque. — V. CATALOGUE...

L'atelier des Gayau eut beaucoup plus d'importance. — Timothée Gayau mourut le 25 août 1727, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Son fils, *Raymond*, né à Agen vers 1695, fut pourvu aussitôt; mais la charge d'*Imprimeur du roi* ne lui ayant été délivrée qu'en 1731, on vit pendant plusieurs années les impressions agenaises porter cette signature : *A Agen, de l'Impr. de feu Tim. Gayau*. — Les travaux de Timothée et de Raymond Gayau furent nombreux. Ce dernier se démit de sa charge d'*Imprimeur du roi* en 1758, en désignant comme successeur son compagnon *Jean Noubel*, né à Toulouse en 1724.

La réception de Jean Noubel eut lieu le 5 mai 1759. Le nouveau maître, qui était entré dans la famille des Gayau en épousant la nièce de Raymond Elisabeth Fisse, déploya une

grande activité pendant sa trop courte carrière, de 1759 à 1771. — V. YSE DE SALÉON (D'), — CHABANNES (G. de), etc. — Il mourut le 2 décembre 1771. Son fils, Raymond Noubel, n'avait alors qu'une dizaine d'années; mais sa veuve, Elisabeth Fisse, prit bravement la direction de l'établissement et sut le maintenir prospère pendant plus de vingt ans.

Raymond Noubel fit son apprentissage à Bordeaux. Il rentra à Agen vers 1784 pour concourir à la gérance de l'atelier paternel dont il devint seul titulaire en 1794. Son nom figura d'abord avec celui de sa mère sur les impressions survenues de 1790 à 1793. — Il créa le premier périodique et le premier calendrier agenais. — V. JOURNAL PATRIOTIQUE. — CALENDRIER. — CHINIAC DE LA BASTIDE. — S'-AMANS, etc. — Pendant la période révolutionnaire, l'établissement des Noubel fut le plus souvent dénommé : *Imprimerie du Département* sur les impressions officielles.

En dehors des Bru et des Gayau, un seul nom d'imprimeur appartient encore au XVIII^e siècle, celui de *Louis Currius*, de Casseneuil, dont le fils, également prénommé Louis, sera mentionné plus loin.

Bien qu'un seul privilège fût admis pour notre région, Louis Currius était établi à Agen en 1770, date à laquelle il publiait un *Abrégé du Catéchisme* du diocèse (V. BONNAC). — J'ignore l'époque de sa venue et celle de sa disparition (V. *l'Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 106).

*

Après la Révolution, les conditions d'exercice se transforment. Dans la société nouvelle, l'Imprimerie va remplir un rôle toujours plus considérable, tandis que l'imprimeur perdra chaque jour de son importance.

A l'origine, la typographie fut un art tenu en grande estime et hautement honoré; mais, considéré comme très redoutable, il ne fut jamais émancipé dans la vieille organisation monarchique. Rigoureusement maintenu sous une tutelle étroite, son exercice constituait un privilège que l'autorité ombrageuse ne concédait qu'avec circonspection.

Je ne reprendrai pas ici un sujet récemment traité. Je renvoie encore le lecteur, pour tout ce qui concerne les débuts, les développements, les vicissitudes de l'Imprimerie française, à l'ouvrage plusieurs fois mentionné; mais une

considération importante doit être cependant rappelée :

Sous l'ancien régime, le privilège d'imprimeur, en dehors de sa portée politique, impliquait des connaissances spéciales, une instruction sérieuse ; il était comme une attestation de la valeur personnelle du titulaire. — En fut-il de même ensuite ? Evidemment non. — Le brevet moderne n'eut plus aucune signification intéressante. Simple certificat de ser-vage, il resta aussi étranger que possible à la question d'art et d'aptitudes. — On ne pouvait donc que désirer plus vivement encore sa disparition définitive.

La tutelle officielle née au xvi^e siècle n'a été abandonnée qu'en 1870. La loi du 20 juillet 1881 a complété l'émancipation et placé enfin l'imprimerie dans le droit commun. — L'art typographique français ne saurait souffrir de cette liberté tardive : s'il y a plus d'imprimeurs sans talent, il y en a, il y en aura toujours un nombre suffisant pour représenter comme il convient les bonnes traditions des anciens maîtres.

Au surplus, l'abaissement du niveau des connaissances chez ces derniers date du xvii^e siècle. Un certain relâchement dans la sévérité des examens avait eu déjà des conséquences fâcheuses pour les produits de notre Imprimerie, quand survint le règlement de 1618, édicté pour tout le royaume en 1626.

Ce règlement général tendait à expurger la corporation des imprimeurs des non-valeurs qui en compromettaient l'importance ; mais il eut infiniment peu d'efficacité, puisqu'un nouvel édit de décembre 1649 n'hésite pas à déclarer *honteux* « qu'on imprime à Paris si peu de bons livres et que ce qui s'en imprime paraisse si manifestement négligé pour le mauvais papier qu'on y emploie et pour le peu de correction qu'on y apporte. »

Cet édit de 1649 n'eut pas plus de résultat que n'en avait eu le règlement de 1626, que n'en devaient avoir l'édit de 1686 et bien d'autres mesures ultérieures. En dépit de tous les efforts, la décadence ne fut pas arrêtée, pas même ralentie : l'imprimerie s'encombra de plus en plus de privilégiés incapables. — Je ne parle pas de la librairie qui se transforma de bonne heure en simple trafic. Il en sera dit quelques mots dans la seconde partie de cette notice.

Aux titulaires des brevets créés par la loi de 1811, il ne fut guère demandé, je le répète, que la docilité politique. Le principe de capacité qu'avait encore réédité le règlement de 1723 était à jamais exclu des préoccupations du pouvoir. L'imprimeur n'avait plus désormais à justifier d'une instruction quelconque, scientifique ou professionnelle, à faire la preuve d'aptitudes spéciales et définies : son titre cessait complètement d'offrir une signification précise.

Certes, il serait puéril de nier l'importance, de méconnaître la valeur des impressions françaises de notre époque. Pour répondre à une foule d'exigences nouvelles, la typographie moderne a dû réaliser des améliorations aussi remarquables que nombreuses. L'art, devenu métier, a donc conservé ses maîtres, lesquels, utilisant toutes les découvertes, ont su transformer ses procédés, perfectionner ses moyens, accroître largement ses ressources.

Office privilégié ou profession vulgaire, il importe peu. L'ingérance officielle tendait uniquement à sauvegarder l'intérêt administratif ; son influence ne dépassa jamais cette portée. — Les résultats obtenus par le libre exercice dispensent d'autre démonstration.

Il est permis d'affirmer que pas plus le privilège que la censure ne servirent la cause du progrès social et des lettres. Le public indépendant est meilleur juge, à tous égards, de la valeur réelle d'une œuvre que tout groupe quelconque plus ou moins servile. — L'excès, quelle que soit sa forme, porte en soi son correctif : les écrits réputés les plus subversifs, les plus dangereux empruntèrent presque toujours au milieu politique, à la persécution aveugle et maladroite la plus grosse part de leur succès.

La liste des imprimeurs agenais du xix^e siècle ne présente qu'un bien faible intérêt. — Je mentionnerai peu de noms.

Raymond Noubel exerça directement jusqu'en 1817, époque où il fut remplacé par son fils, *Prosper Noubel*, né à Agen en 1795, mort en 1877. Ces deux ouvriers, imbus des meilleures traditions, ayant l'un et l'autre une valeur sérieuse, déployèrent une grande activité. Le vieil atelier des Gayau acquit entre leurs mains une importance croissante et c'est de leurs presses que sortirent la plupart des

œuvres agenaises modernes. — Leur nom se rencontre presque à chaque page de ce répertoire bibliographique.

En 1800, *Louis Currius*, fils de celui de 1770, vint s'établir à Agen, après quelques années d'exercice à Villeneuve. Il succéda, je crois, à *Pourquiès*, dont le nom seul m'est connu, et imprima quelques ouvrages importants (V. CHINIAC, LISLEFERME, S^t-AMANS, etc.). Il créa, en 1805, un périodique : le *Messageur de Lot-et-Garonne*, acheté peu après par Raymond Noubel et transformé en *Journal de Lot-et-Garonne* (V. ces titres). — Il mourut en 1824, fut remplacé d'abord par sa veuve que d'innombrables tracasseries vinrent assaillir, puis par son fils, *André-Prosper Currius*, né en 1801, breveté en 1828 et mort en 1834.

L'impression du *Mémorial Agenais* dont cet atelier s'était chargé en 1828 avait indisposé le gouvernement de Juillet qui refusa tout brevet à la veuve et n'admit pas son héritier, *J.-B. Barrière*, à lui succéder.

Parmi les divers travaux d'André-Prosper Currius se trouve le plus petit livre imprimé à Agen. — V. ELOGES OU TITRES D'HONNEUR ATTRIBUÉS à MARIE, etc.

J.-B. Barrière fut pourvu enfin d'un brevet personnel en 1848. Il exerça jusqu'en 1862, édita notamment les pièces de Delbès (V. ce nom) et fonda plusieurs périodiques (V. le RÉPUBLICAIN DE LOT-ET-GARONNE, — le TRAVAILLEUR, — le CONCILIATEUR AGENAIS, — le PAPILLON, — l'ABEILLE AGENAISE). — Son matériel passa aux mains de *Jacques Pasquier*, de La Réole, qui le transmit promptement à *Bosche Cussat Latour* (1864), dont le remplaçant est *François Bonnet*, né à Agen en 1826, breveté en 1865 et encore exploitant.

Pasquier publia la deuxième série de l'*Abeille Agenaise* ; mais *F. Bonnet* a été beaucoup plus actif : il a imprimé un certain nombre d'ouvrages et de journaux plus ou moins importants (V. le COURRIER AGENAIS, l'UNION DU SUD-OUEST, — le GASCON, — le RÉVEIL DE LOT-ET-GARONNE, — la CLAQUE, — la CONSTITUTION).

La loi de 1811 avait créé deux catégories de brevets, les uns héréditaires et les autres personnels. Des deux titres héréditaires attribués à l'Agenais, l'un fut délivré à Raymond Noubel et le second à *J.-B. Grenier*.

J'ai dit, dans mon *Hist. de l'Impr.*, que ce dernier exerçait depuis peu. C'est là une erreur

que je me hâte de rectifier : Grenier était établi à Agen, rue Garonne, n° 9, dès 1803. Il imprimait à cette époque un *Résumé des Opérations de l'Assemblée du Collège électoral du département de Lot-et-Garonne* (V. ce titre). — Du reste, cet ouvrier produisit peu (V. PODENAS) ; il céda l'atelier en 1813 à son gendre, *Gabiole S^t-Martin*, qui n'eut aucune activité et se substitua un ouvrier plus sérieux, *Julien-Alexandre Quillot*, breveté en 1821.

Celui-ci fut un des imprimeurs agenais les plus actifs du XIX^e siècle et se partagea longtemps avec Prosper Noubel la clientèle locale. On lui doit, entre autres travaux, divers périodiques : le *Causeur Agenais* (1839), l'*Echo du Peuple* et l'*Œil du Peuple* (1848), le *Radical de Lot-et-Garonne* (1850), le *Chat* (1858), le *Glaneur* (1865), la *Gascogne* (1867), le *Messageur du Sud-Ouest* (1867), etc.

Le fils de Julien-Alexandre Quillot, *Jules-Alexandre*, prit la direction des affaires en 1856 et la conserva jusqu'à sa mort, en 1875.

J'arrêterai ici cette nomenclature. Les autres imprimeries, plus modernes, ont eu moins d'importance. Il me suffira de rappeler celle de *Léon Rabain* (1870), passée à *Emile Maury* en 1871, puis à *Séverin Demeaux* en 1873. Ce dernier eut un moment pour associé *Virgile Lenthéric*, de Poissy, qui créa lui-même en 1874 un atelier typographique dont le présent ouvrage atteste le mérite et les ressources.

V. l'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. IV.

2° L'IMPRIMERIE A MARMANDE.

Marmande ne vit s'établir d'imprimerie qu'à la fin du XVIII^e siècle, après l'abolition provisoire des privilèges. Le premier ouvrier qui se fixa dans cette ville fut *Alain Solminiac*. Son installation eut probablement lieu vers 1795. J'ai catalogué une impression faite par lui à cette date. — V. RAPPORT FAIT AU DIRECTOIRE DU DISTRICT DE MARMANDE, etc.

Alain Solminiac eut pour successeur, en 1810, *Antoine Bousquet*, mort en 1816 et remplacé par sa veuve qui ne fut brevetée qu'en 1819. Cette dernière céda le fonds en 1839 à son gendre, *Jérôme Pélousin*, qui le détient encore.

Pélousin a créé ou imprimé plusieurs publications périodiques : la *Feuille d'Annonces de Marmande* (1835), le *Papillon* (1837), l'*Aspic*

(1842) et enfin, la même année, la *Revue Marmandaise*, qui s'est maintenue. — V. ces titres.

Un second atelier s'organisa à Marmande en 1831. Un brevet pour cette ville fut alors délivré à *Edmond Noubel*, qui eut pour successeur, en 1838, *Avit Duberort*, né à Tonneins en 1801, mort en 1884. Duberort produisit de nombreux travaux et fonda l'*Echo de Marmande* (1838), paraissant encore (V. ce titre).

*

3° L'IMPRIMERIE A NÉRAC.

Nérac connut l'Imprimerie presque aussitôt que le chef-lieu de l'Agenais. Un ouvrier du nom de *G. Gobert* (stable ou nomade, je l'ignore) s'établit dans cette ville vers le milieu du XVI^e siècle. Son premier travail connu est daté de 1549. C'est un curieux livre d'érudition dû à un magistrat néracais, *Imbert Alère*. — V. ALÈRE.

Une seconde impression de *G. Gobert* semble s'être perdue de nos jours. C'est un petit ouvrage de médecine domestique signé : *Christophe Landre* et non daté : *L'Œcoïatrie*.

Dans son *Dictionnaire de Géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres* (Paris, Didot, 1870, in-8°), *Deschamps*, ignorant le livre d'Alère, suppose que l'*Œcoïatrie* représente le premier produit connu des presses néracaises et lui attribue la date de 1580. — J'ai relevé cette double erreur dans mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais* (chap. II). — V. aussi l'art. LANDRE.

Il est absolument impossible que ces impressions de *G. Gobert* soient les seules que Nérac ait produites au XVI^e siècle. La vieille capitale de l'Albret avait alors une importance exceptionnelle. Animée par une brillante cour vers laquelle tant de beaux esprits affluaient, foyer actif de la Réforme et séjour de nombreux controversistes, elle devait sans doute être aussi bien pourvue que les autres villes actives. Bien qu'on ne connaisse que deux produits typographiques de cette époque, je reste persuadé que de nombreux écrits durent alors voir le jour à Nérac, et peut-être l'avenir nous réserve-t-il à cet égard plus d'une surprise.

Quoi qu'il en soit, après le départ du roi de Navarre s'acheminant vers le trône de France, Nérac perdit toute importance et toute activité. La persécution religieuse, qui, longtemps encore, devait troubler nos provinces, produisit

ici la seule agitation qui ait traversé un sommeil de deux siècles.

Nérac ne revit des presses dans ses murs qu'après 1830. Jusqu'à cette époque, il dut se pourvoir chez ses voisins. Son effacement fut assez profond pour qu'il restât tout à fait étranger au mouvement général qui suivit l'abolition des privilèges.

La loi de 1811 n'eut donc rien à attribuer à cette ville, où le premier imprimeur moderne, *Jean Dupouy*, né à Condom en 1788, s'établit en 1831. Dupouy, qui avait d'abord exercé à Condom, tarda peu à réintégrer sa ville natale. Il céda son atelier néracais à *Joseph-Didier Villeneuve*, né à Puy-Fort-Eguille en 1802 et breveté en 1835. Celui-ci fut plus actif. Il créa un périodique important : le *Journal de Nérac* (V. ce titre) et exerça jusqu'en 1852. Son associé, *J.-B. Roques*, né à Nérac en 1816, lui succéda.

En 1842, *Roques* avait vainement sollicité le transfert en sa faveur du brevet délivré en 1833 à *Pierre Cruzel*, un ouvrier qui, dédaignant le modeste poste de Nérac, était allé se fixer à Bordeaux. L'atelier de Villeneuve resta peu de temps entre ses mains ; il le céda en 1854 à *Jean Bouchet*, de Mézin, prédécesseur du titulaire actuel, *Joseph-Ludovic Durey*, né à Nérac en 1832.

Les travaux de ces deux derniers typographes ne sont pas sans importance. *Bouchet* a imprimé, édité même plusieurs ouvrages de *Samazeuilh* (V. ce nom).

Je cite enfin un dernier nom, celui de *Louis-Jacques-Vital Dutilh*, né en 1848 et fils d'un ancien député de Lot-et-Garonne (V. DUTILH). — *Dutilh*, établi en 1879, fonda le *Commercial du Sud-Ouest* (1880-82) et céda son matériel, en 1883, à *A. Jalras*, à qui est due la création de deux autres périodiques morts jeunes : la *Baïse* (1884) et l'*Avant-Garde* (1885). — V. ces titres.

Le fonds de *Jalras* est passé en 1885 aux mains de *M. de Masfrand*, ancien notaire, qui a peu tardé à s'en défaire.

*

4° L'IMPRIMERIE A VILLENEUVE.

Louis Currius, établi à Agen en 1800, avait fondé une imprimerie à Villeneuve vers 1795. — C'est à lui qu'est due la première impression connue de cette ville, portant la date de 1796. — V. DAUBASSE.

Après le départ de cet ouvrier, Villeneuve ne vit s'établir un nouvel atelier qu'en 1831. Le titulaire, *Joseph-Amédée Serres*, né à Figeac en 1797, imprima une *Feuille d'Annonces* en 1833 et disparut en 1840 ; il eut pour successeur *Jean-Eugène Gladys*, né à Villeneuve en 1811. — Ce dernier fonda le journal le *Progrès*, encore existant (V. ce titre), et céda son imprimerie en 1845 à un excellent typographe, *Xavier Duteïs*, né à La Teste en 1820.

Les meilleurs travaux exécutés à Villeneuve sont sortis des presses de *Xavier Duteïs*, de 1845 à 1877. — V. ARCHIVES MUNICIPALES D'AGEN, — BLEYNIE (Léon), etc. — Au *Progrès*, dont il s'était occupé dès l'origine, le nouvel imprimeur sut donner une importance réelle et contribua même personnellement à sa rédaction. — V. DUTEÏS.

Le successeur de *Xavier Duteïs*, *Jean-Edouard Chabrié*, libraire depuis 1870, a pris la direction de l'atelier en 1877, en même temps que son frère, *Alban Chabrié*, prenait la direction du *Progrès* (V. ce titre).

Je ne vois guère à citer encore pour Villeneuve qu'une autre imprimerie créée en 1863 par *Guillaume Leygues*, à qui est due la publication de deux périodiques intéressants : l'*Essai*, et l'*Avenir de Villeneuve-sur-Lot* (V. ces titres). — V. JOURNAUX ET REVUES.

D'autres journaux ont été créés plus récemment dans la même ville et traités par des imprimeries spéciales. — V. L'HOMME LIBRE, — la RÉPUBLIQUE DES PAYSANS, — et le PETIT LOT-ET-GARONNAIS.

*

5° L'IMPRIMERIE A TONNEINS.

Tonneins n'a connu l'imprimerie que pendant la période révolutionnaire, aux environs de 1795.

A cette époque, un typographe de Calonges, *Jean Tronche*, s'établit dans cette ville où il imprima divers écrits curieux. — V. VAQUÉ, — ALBERT, etc.

Tronche ayant transféré son matériel à Libourne en 1816, Tonneins resta sans imprimeur jusqu'à l'installation, en 1876, de *G. Blancal*, fondateur de la *Chronique* (V. ce titre). — Peu après, vint *Coutrix*, à qui a succédé *Georges Ferrier* en 1881.

Une demande en brevet présentée en 1831 par un sieur *Frézières* avait été formellement rejetée.

*

6° L'IMPRIMERIE A S^{te}-FOY-LA-GRANDE.

Sainte-Foy-la-Grande, aujourd'hui chef-lieu de canton du département de la Gironde, appartenait à l'Agenais. — Cette ville fut, dès l'origine, acquise à la Réforme et connut l'imprimerie au xvii^e siècle.

Bien qu'un seul nom d'imprimeur, celui de *Jérôme Maran*, ait survécu, je croisais volontiers que plusieurs ateliers fonctionnèrent en ce lieu à l'époque où les controverses religieuses faisaient rage.

L'immunité relative dont les protestants jouirent un moment après la promulgation de l'édit de Nantes permit l'installation d'ateliers typographiques dans les villes d'exercice. Trois impressions de *Jérôme Maran*, portant les millésimes de 1626 et 1628, se sont conservées, ou plutôt me sont connues. — V. DAUBUS, — HESPÉRIEN, — et MIZAUBIN.

A S^{te}-Foy comme ailleurs, l'intolérance eut bien vite raison du semblant de liberté qu'on croyait acquise. L'acte royal de 1598, promptement lacéré, ne fut pour les Réformés qu'une garantie illusoire : les concessions qu'Henri IV leur avait faites étaient depuis longtemps méconnues, quand se produisit la révocation officielle de 1685.

L'atelier de *Jérôme Maran* ne dut pas être longtemps toléré. Il disparut, je pense, peu après 1628, et vint alors pour S^{te}-Foy, comme pour Nérac, une longue période de prostration et d'effacement.

C'est de nos jours seulement, en 1864, que cette ville a vu fonctionner d'autres presses.

*

Telle est, sommairement traitée, l'histoire des origines et du développement de l'imprimerie dans notre région. — Les dimensions restreintes d'une simple notice ne m'ont permis d'ébaucher qu'un résumé très rapide. — Que les lecteurs curieux de détails plus précis, désireux d'indications plus complètes veuillent bien se reporter à l'ouvrage plusieurs fois cité : *Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'Origine jusqu'à nos jours*.

**

Les libraires agenais n'ont pas assez d'importance propre pour justifier un article spécial. Quelques lignes suffiront ici pour épuiser l'intérêt bibliographique d'un sujet que j'ai

traité aussi largement qu'il le comporte dans mon *Histoire de l'Imprimerie*.

La plupart des anciens imprimeurs furent aussi libraires. Une nomenclature de ces derniers reproduirait donc sans profit presque tous les noms qui précèdent. — Je ne m'occuperai que de quelques autres.

Au XVI^e siècle, la Librairie agenaise fut représentée plus directement par *Guillaume Reboulh* (1526), le père d'Antoine Reboulh, premier imprimeur d'Agen ; *Jean Brayer* (1528) ; *Bernard Mathieu* (1528) ; *Lucas Barilhard* (1566) ; son gendre, *Guillaume Vergnes* (1575) ; *Guirauld Reignac*, de Toulouse (1573) ; *Antoine Chrestien* (1596), etc. et mieux par *Pierre Barilhard*, qui me paraît avoir été le plus recommandable et le plus sérieux. — V. BARILHARD.

A Nérac, au même siècle, on trouve les noms de *Jean Duracq* et de *Claude Royal*.

Alors, les libraires avaient une importance réelle ; ils devaient posséder une sérieuse instruction, et leur privilège ne le cédait guère à ceux des imprimeurs ; mais bien plutôt encore que chez ces derniers, le niveau de leurs connaissances s'abaissa au point de faire assimiler leurs attributions à tout autre commerce vulgaire.

Le XVII^e siècle commence à ne presque plus offrir d'intérêt à cet égard. — On rencontre les noms de *Jean Condomine* (1613), *Michel Charlas* (1614), *Jean de Laplace* (1624), *Jean Filhol* (1531), *De Maussacré* (1650 ?), *Pierre Bailhe* (1650), *Antoine Péliissier* (1673) qui s'établit ensuite à Marmande (1688) ; — mais les plus importants de cette période sont assurément ceux des *Pierre Arfeuille* (1640-1716), de *Thomas Gayau* (1650) et de *Bernard, Antoine et Jean-Joseph Bru* (1650-1700). — V. BRU, et LAPLACE.

Au XVIII^e siècle, la Librairie a cessé d'avoir une signification précise. — Les libraires nouveaux dont on connaît les noms (*Jean Boé* et *Jean Dourdin*) n'ont, au point de vue qui m'occupe, aucune espèce de valeur.

Les diverses conditions d'exercice qui surviennent au XIX^e siècle n'ont rien qui puisse intéresser en matière bibliographique. — Les libraires agenais de notre temps ont rarement fait acte d'éditeurs, et en dehors des noms de *Jérôme Cérés* (1825), *Achille Chai-rou* (1834), *Antoine Bertrand* (1840) et J.

Michel (1860), je ne sais trouver de citation intéressante ni pour Agen, ni pour les autres villes de la région.

Dans l'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, j'ai fait aux libraires une part aussi grande que possible ; j'ai réuni sur eux toutes les indications, tous les détails utiles. J'y renvoie donc une fois encore le lecteur, en le priant d'excuser les quelques inexacitudes ou omissions, d'ailleurs peu importantes, je l'espère, qui ont pu se glisser dans l'ouvrage.

En voici quelques-unes :

Dans la nomenclature à peu près insignifiante des libraires villeneuvois (pp. 145-146), j'ai négligé de constater que le brevet d'imprimeur-libraire de *Serres* (1831) et la déclaration de libraire-lithographe de *Jouffreau* (1870) et de *Rigaud* (1874) ne furent pas utilisés pour la librairie. — J'aurais pu ajouter aussi que le fonds d'*Edouard Chabrié*, acquis en 1870 d'*Alban Chabrié*, est passé en 1877 aux mains d'un autre membre de cette famille : *Ernest Chabrié*. — Enfin, le nom du prédécesseur de ces derniers, *Bergon*, victime d'une *coquille*, est devenu *Berjon*, et la date de sa cession à *Alban Chabrié* (1864) s'est transformée en date de décès. Les hommes qu'on fait ainsi mourir avant l'heure, libraires ou autres, ont généralement une très longue vie.

Ce n'est jamais impunément qu'on accumule les renseignements et les notes : quoi qu'on fasse, on ne saurait échapper entièrement à l'erreur. — Je consens volontiers à recevoir la première pierre de la main d'un auteur impeccable.

INARD DE CAUDIÉ (Benoît), cordelier, né à Simorre, en Gascogne, vers 1695.

Bachelier de Sorbonne, ministre Provincial des FF. Mineurs de la Grande-Aquitaine, à Toulouse.

Ce cordelier, sur lequel on a peu de renseignements, ne figure ici que pour la publication suivante, spéciale à une Association religieuse de Nérac au dernier siècle :

— La Confrairie (*sic*) de Notre-Dame des Agonisans, érigée à perpétuité dans l'Eglise des FF. Mineurs de Nérac. Ensemble les Statuts, Règlements, Exercices pour les Confrères, plusieurs Instructions importantes sur les Confrairies en général,

sur celle des Agonisans, sur les Indulgences en explication de la Bulle ; avec des Prières propres pour les Fêtes de la Société ; et la Prière publique des Agonisans, composée de cinq Psaumes en latin et en françois, et moralement adaptez aux cinq playes de J.-C. — *Toulouse, Pierre Robert, s. d.* (1738), in-12.

Vol. rare.

La Bulle de Clément XII, du 4 septembre 1736, établissant la Société de Nérac, est suivie de l'Approbation de l'évêque de Condom, Henri-Timoléon de Brissac, du 4 janvier 1837. — La Permission pour le couvent de Nérac, signée par le Provincial d'Aquitaine, Baptiste Ardant, est datée de Bergerac, 15 février 1847. *L'Imprimatur* délivré par François de Carboste, prévôt et chanoine de la cathédrale de Condom, est du 23 octobre 1738.

Le Père Inard de Caudié a aussi publié un *Eloge historique des Hommes illustres des trois Ordres de St-François d'Assise* (Paris, 1740, in-12), et une *Ode françoise en l'honneur de St Cérat* (Auch, 1742, in-8°) qui est remarquablement médiocre.

Inauguration de la statue de Henri IV à Nérac, le 3 mai 1829, par M. le baron Feutrier, Conseiller d'Etat, Officier de la Légion d'honneur, Préfet du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1829, pet. in-4° de 16 pp.

La plus grande partie de cette brochure est composée du discours du préfet Feutrier.

Inauguration de l'Oratoire protestant d'Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1830, in-8° de 24 pp.

Brochure peu commune.

Inauguration du nouveau Palais de Justice d'Agen. — Discours de M. Sorbier, premier président, et de M. Ad. Donnovie, premier avocat général. 3 novembre 1869. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8° de 24 pp.

V. les notices spéciales consacrées aux auteurs des deux discours ci-dessus.

Indépendant de Lot-et-Garonne (L').

— *Paris, impr. Maulde et Renou*, 1846, 9 nos in-f° de 4 pp.

Journal publié en juin et juillet 1846 pour soutenir la candidature de M. de Richemont dans l'arrondissement de Marmande, en vue des élections générales du 1^{er} août.

Cette feuille, dirigée par Alex. Ducourneau, n'eut que neuf numéros. Son rédacteur-gérant était Pierre-Ulysse Guipouy, fils d'un ancien colonel du premier Empire, né à Marmande le 3 frimaire an XII, mort au même lieu le 26 juin 1874.

La publication de *l'Indépendant de Lot-et-Garonne* amena un procès entre MM. de Richemont et Ducourneau. Ce dernier réclamait malicieusement la somme de 10,000 fr., pour un concours que M. de Richemont prétendait avoir assez payé par 863 fr. d'honoraires comptés après l'élection et par les 1,130 fr. d'amende qu'il avait dû solder.

L'affaire fut jugée le 3 août 1847 par le tribunal civil de la Seine, Jules Favre plaidant pour M. de Richemont et M^e Dutard pour le demandeur. Les débats, fort curieux, furent reproduits dans la *Gazette des Tribunaux* du 4 août, et mieux encore dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 14 du même mois.

Jules Favre fut d'ailleurs d'assez mauvais goût dans sa plaidoirie : il reprocha à M. Ducourneau l'humilité de son origine, dans un parallèle ridicule entre les deux adversaires.

M^e Dutard produisit des documents piquants, et jusqu'à des extraits d'une chanson électorale composée par M. de Richemont, chanson que M. Ducourneau avait eu le bon esprit de ne point publier. — Je copie dans le journal indiqué le savoureux couplet suivant, dirigé contre le sous-préfet de Marmande :

« AIR DU Fou de Tolède.

Quoi ! prendrais-tu les Français pour esclaves,
Vil arlequin ;
Tu vas savoir si nous sommes des braves
Dans le scrutin.
Maire, préfet. sous-préfet, ministère,
Nobles filous !
La liberté veut chasser Labruyère,
Ah ! garde à vous ! (bis) »

M. Ducourneau fut naturellement débouté de sa demande. — V. DUCOURNEAU.

Indépendant de Lot-et-Garonne (L').
Journal républicain. — *Agen, impr.*

A. Cassan et A. Cazautet, 1880 et suiv., in-f° de 4 pp.

Premier numéro : 17 octobre 1880.

Ce journal populaire agenais parut d'abord trois fois par semaine ; il est devenu quotidien le 19 avril 1881.

Les rédacteurs en chef ont été successivement :

Justin Alavail (1880) ; — A. de Mondenard (1880-81) ; — Isidore Saumagne (1881-82) ; — enfin et depuis 1882, J. Serres.

Indépendant de Villeneuve-sur-Lot (L'). Journal littéraire et artistique, paraissant chaque jeudi. — *Agen*, impr. *F. Bonnet* ; *Villeneuve*, *autolithographie Rigaud*, 1873, 4 n°s in-f° de 4 pp.

1^{er} n° : 8 mai 1873.

4^e et dernier : 26 juin 1873.

Ce journal, qui avait pour directeur-gérant M. J.-J. Cisset, ne prit de sous-titre qu'au n° 3. — Les deux premiers numéros furent imprimés par F. Bonnet ; les deux autres sont tout simplement lithographiés.

Indiscret (L'), ou Biographie de Louis-Philippe, par une Société de Gens de Lettres. 1^{re} éd. — *Agen*, impr. *J.-A. Quillot*, 1849, in-8° de 46 pp.

Brochure curieuse et rare.

Inondations de 1875 dans le Sud-Ouest de la France (LES). Toulouse, Castelsarrasin, Moissac, Agen, etc. — *Paris*, *Lechevalier* ; *Toulouse*, *Administration du journal « La Dépêche »*, 1875, in-8° de 80 pp., pl.

Deux éditions.

Réunion d'articles de G. Bresson, rédacteur en chef de la *Réforme*, Louis Braud, rédacteur en chef de la *Dépêche*, Jenty Magre, etc. — Préface de J. Sirven.

Installation de la L. Saint-Jean, sous le titre distinctif des Amis des Bourbons, à l'O. de Villeneuve-d'Agen, à l'époque du 13^e jour du 2^e mois de la V. L. 5819 (13 avril 1819) ; pour prendre rang à dater du 17^e jour du 4^e mois 5818 (17 juin 1818).

— *Agen*, impr. *P. Noubel*, s. d. (1819), in-8° de 46 pp.

Brochure curieuse.

Institut de Charité pour les Jeunes Orphelines protestantes, fondé à Tonneins (Lot-et-Gar.) en 1849. — Rapports annuels. — *Marmande*, impr. *Avit Duberort*, 1849-50 ; *Toulouse*, impr. *A. Chauvin et Chauvin Fils*, 1851-82 ; *Tonneins*, impr. *G. Ferrier*, 1883-85, 37 broch. in-8°.

Rapports dont la série se continue.

Instruction abrégée sur le Jubilé, avec les Prières ordonnées. — *Agen*, impr. *Raymond Noubel*, an XII, in-12 de 24 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Instruction populaire sur le Choléra morbus. — Rapport fait au Conseil supérieur de salubrité d'Agen dans sa session du 7 septembre 1835, par une Commission composée de MM. les docteurs de Laffore, Pons et Pouydebat. — *Agen*, impr. *P. Noubel*, 1835, pièce in-8° de 4 pp.

Publication officielle tirée à grand nombre.

Instruction pratique sur le Phylloxera. — *Agen*, impr. *V. Lenthéric*, 1879, in-12 de 24 pp. et 1 carte.

Lot-et-Garonne. — *Comité central d'Etudes et de Vigilance*. — *Arrondissement d'Agen*.

Le même Comité, dont le président est M. Prosper de Lafitte, a encore publié sur le *Phylloxera* une autre *Instruction pratique* mentionnée à l'article COMITÉ CENTRAL D'ÉTUDES, etc.

*

Les Procès-verbaux ou Comptes rendus des séances du Comité central se sont produits en brochures in-8° dont la première est de 1876.

J'ai déjà signalé cette publication à l'article COMITÉ...

Instruction sommaire du Procez pour Messire Estienne de Secondat, seigneur Baron de Laperche, Demandeur ; — contre Messire Louis Pascaud, seigneur de Chaban, Capitaine

de cavalerie du régiment de Simiane, Défenseur. — *S. l. n. d.* (1704), pièce in-4° de 4 pp.

Réponse à un factum du seigneur de Chaban, relatif au fief de Castelnouvel. Il est réclamé la revente dudit fief, acquis par Louis Pascaud du président de Montesquieu dont le baron de Laperche se trouvait alors le plus proche parent.

Instruction sur la Culture du Prunier de Robe de sergent et la Préparation de son fruit ; publiée par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, et rédigée par une Commission composée de MM. Lafont du Cujula, Cyrille Graulhié et A.-G. de Raigniac, rapporteurs. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1822, in-8° de 49 pp. et 1 pl.

Brochure rare.

Une critique très vive de cette *Instruction* fut publiée par le docteur Tarry. — V. TARRY.

Instruction sur la Culture et les divers usages des Pommes de terre, rédigée par une Commission, au nom de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la ville d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 16 pp.

Pièce signée : *S^t-Amans*, — *Cyrille Graulhié*, — *Lafont du Cujula*, rapporteurs.

Instruction sur la Culture et la Préparation du Pastel (ISATIS TINCTORIA), et sur l'art d'extraire l'indigo des feuilles de cette plante ; publiée par ordre de S. Ex., M. le Comte de Sussy, ministre des Manufactures et du Commerce. — Réimprimée par ordre de M. le Préfet de Lot-et-Garonne et distribuée gratis à MM. les abonnés au journal de ce département. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1812, in-8° de 24 pp.

Instruction rédigée par Chaptal, Bardel, Gay-Lussac, Thénard et R. Roard. Elle est datée de Paris, 20 février 1812.

Instruction sur les Moyens de désinfecter l'air, d'après les procédés

de M. Guyton-Morveau ; publiée par le Préfet du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. R. Noubel*, an XIII (1805), in-8° de 36 pp.

Tirage à 1,000 exemp.

Instructions en forme de Catéchisme sur la Religion, dédiées à la Jeunesse. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1820, in-16.

Tirage à 1,000 exempl.

Instructions pour le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Clément XIV, dont l'ouverture se fera à Agen le onze juin 1779. — *Agen, impr. Jean Noubel, s. d.* (1779), petit in-8° de 32 pp.

Rare.

Insurrection de Lot-et-Garonne. Affaire Peyronny. — *Paris*, 1852, br. in-8°.

Peyronny commandait la garde nationale de Marmande, lors des événements de décembre 1851. Il fut condamné à la déportation par le conseil de guerre de Bordeaux, le 16 janvier 1852. — Paul Vergnes, ancien député, ancien maire de Marmande, élu alors président de la Commission provisoire de cette ville et organisateur du mouvement, s'était réfugié en Belgique.

Dans son curieux ouvrage : *Les Proscriptions de Marmande* (Agen, 1882, in-12), M. Alfred Neuville (V. ce nom) a fourni sur les événements de 1851 des détails circonstanciés et fort curieux.

V. PEYRONNY, — et VERGNES.

Introduction à la Vie dévote de S^t François de Sales, Evêque et Prince de Genève, Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte-Marie. — Nouv. ed., sur la copie que l'Autheur a revuë avant son decez, et augmentée de la Manière de dire devotement le Chapelet et de bien servir la Vierge Marie. — *A Agen, chez Jean Gayau, Marchand-libraire et Imprimeur du Roy, devant la Maison de Ville*, 1680, petit in-12 de 5 ff. limin. n. chiff., 472 pp. et *in fine* 9 ff. n. foliotés.

Edition très rare.

Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790, rédigé par MM. Bosvieux et G. Tholin, Archivistes. — VILLE D'AGEN. — Paris, impr. Paul Dupont, 1884, in-4°, paginé par séries.

Les séries AA (*Actes constitutifs et politiques*), BB (*Administration communale*), partie de CC (*Impôts et comptabilité*), DD (*Propriétés communales*) et EE (*Affaires militaires*) avaient déjà paru. Le reste conduit jusqu'à la série II (*Documents divers*). — Le vol. se complète par un Supplément aux divisions AA, BB, DD, EE, HH (*Agriculture, industrie, commerce*), II.

Un second Supplément à cette dernière est consacré au catalogue détaillé de la *Bibliothèque d'Ouvrages de musique provenant du château des ducs d'Aiguillon* (16 pp.).

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance capitale de cet Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville d'Agen, pour lequel a été écrite par M. Georges Tholin (V. ce nom) une excellente introduction de 10 pp.

V. ARCHIVES.

Un premier Inventaire des mêmes Archives avait été dressé sans ordre au commencement du XVII^e siècle. Il se trouve dans le registre coté II. 37 et mentionne des documents originaux qui sont aujourd'hui perdus. — Le recueil de 1884 donne une nomenclature des principales de ces pièces.

Au n° 39 de la même série (II) figure un « Inventaire des privilèges, livres, titres et papiers des Archives de la Maison de ville d'Agen, fait par Messire Harmand de Sevin, écuyer, seigneur de Ségougnac, jurat et commissaire. »

*

Le premier vol. de l'*Inventaire sommaire des Archives communales de Lot-et-Garonne, autres que celles d'Agen* est en cours de publication.

Cette précieuse série doit former trois volumes.

Inventaire sommaire des Archives Hospitalières antérieures à 1790, rédigé par M. Joseph Gardère, Bibliothécaire de la ville de Condom. HOSPICE DE CONDOM (Gers). — Auch,

Cocharoux Frères, 1883, in-4°, à pagination multiple.

On sait qu'à la Révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, les Archives des religionnaires furent attribuées aux hospices. Condom reçut alors tout ce qui concerne la rive gauche de la Garonne dans notre région.

L'Inventaire parfaitement dressé par M. Joseph Gardère offre donc pour l'Agenais un puissant intérêt et devait être signalé.

*

Un *Inventaire sommaire des Archives Hospitalières du département de Lot-et-Garonne* est en préparation.

Inventaires sommaires des Archives départementales antérieures à 1790. LOT-ET-GARONNE, par MM. Crozet, Bosvieux et Tholin, Archivistes. — Séries A-H. — Agen, impr. P. Noubel et F. Lamy, 1863-1878, in-4°, paginé par séries.

Ouvrage complet, pour lequel un vol. de *Tables* est actuellement sous presse.

V. BOSVIEUX, — CROZET, — et THOLIN.

*

Je dois citer, comme nous intéressant directement, les autres *Inventaires* suivants : — *Basses-Pyrénées* T. I à VI (Séries A-H), par M. Paul Raymond, Archiviste (Paris, Paul Dupont, 1863-74, 6 vol. in-4°).

Ce dépôt est précieux à consulter pour une période de notre histoire.

— *Gironde. Archives civiles* (Séries A. B. C.). — *Inventaire de la série C (Intendance de la Généralité de Bordeaux)*, par MM. Gras et Gouget, Archivistes (Paris, ibid., 1877-83, 2 vol. in-4°).

V. ARCHIVES.

ISNARD DE BELLEY (Amédée ISNARD, dit), né à Douarnenez (Finistère) le 29 mai 1811, mort à Lorient en 1885.

Ancien inspecteur des Contributions Directes à Agen, où il fut retraité le 21 avril 1871.

Il a publié dans cette ville :

— *Nouvelle Organisation de l'Instruction primaire en France, com-*

prenant l'Enseignement agricole. — *Paris, Hachette et C^{ie}; Agen, J. Michel, s. d.*, in-8° de 100 pp.

*

M^{lle} Elisabeth Isnard a publié plusieurs ouvrages sous le pseudonyme de *Gabrielle d'Arvor*. Je citerai le suivant :

— Procius, ou les Martyrs d'Agen. — *Paris, 1865*, in-12.

C'est une 2^e éd.

ISSARTIER (Pierre-Antoine-Henri), médecin, né à Miramont (L.-et-Gar.) le 22 août 1816.

Sénateur, ancien conseiller général de la Gironde.

Il fut reçu docteur en médecine à Paris en 1840, s'établit à Monségur (Gironde) et fut maire de cette commune de 1848 à 1870, et encore après le 4 septembre. Révoqué en 1873, en 1876 et en 1877, il fut élu sénateur au renouvellement triennal du 5 janvier 1879, après avoir échoué aux élections de 1876.

M. Henri Issartier a été longtemps conseiller général de la Gironde. Il s'occupa très sérieusement d'études agricoles et fonda à Monségur un bel établissement d'arboriculture.

On lui doit d'excellents rapports écrits à l'occasion de congrès régionaux auxquels il prit part, et aussi plusieurs petits traités spéciaux très estimés :

— La Science des Campagnes. Culture des arbres fruitiers à tout vent. Notions élémentaires. — *Paris,*

impr. P. Dupont, 1862, in-18 de 144 pp., av. 32 fig. dans le texte.

— Trésor du Cultivateur. Cours familial d'Agriculture. — *Paris, ibid.*, 1864, in-12.

Nouv. éd., rev. cor. et annotée : *ibid.*, 1876, in-12.

— Le Prunier, sa culture, la préparation de son fruit. Ouvrage essentiellement pratique, avec grav. dans le texte. — *Paris, ibid.*, 1874, in-12 de 100 pp.

Broch. rare.

Dans la série des Conférences agricoles organisées à Agen à l'occasion du Concours régional de 1886, M. H. Issartier a traité le même sujet le 19 mai :

— Préparation du Pruneau d'Agen. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1886*, in-8° écu de 16 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du recueil publié sous ce titre : *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen, faites sous les auspices des Sociétés d'Agriculture de Lot-et-Garonne, du 19 au 23 mai 1886* (Agen, impr. V. Lenthéric, 1886, in 8°). — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

— Itinéraire des Bateaux à vapeur de Bordeaux à Marmande, avec une carte du fleuve et des lieux riverains. — *Bordeaux, impr. Suwe-rinck, 1836*, in-18 de 48 pp.

Livret peu commun.

J

J. (C.-J.-B.). — Initialisme inconnu servant de signature à une brochure marmandaise, non datée. — V. VIE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, etc.

JABRÈS (N.), chanoine agenais du XVII^e siècle né à... ?

Il prépara en 1727, sous l'autorité de Mgr Hébert, une nouvelle éd. du *Propre des Saints d'Agen*. — V. HÉBERT.

JACOMET (Edouard), professeur départemental d'Agriculture des Hautes-Pyrénées, né à Ossun le 8 mars 1814.

Licencié en droit, successivement stagiaire, professeur, puis chef d'institution à Paris de 1840 à 1848. — Les événements de Février ayant atteint sa situation, il changea de voie et visait une chaire de l'Institut agronomique de

Versailles quand cet établissement fut supprimé en 1851.

M. E. Jacomet revint alors à Ossun, où il s'occupa d'industrie et d'agriculture avec un grand succès. — Le département des Hautes-Pyrénées, qui lui doit d'importantes et nombreuses améliorations économiques, l'a placé en 1879, après un brillant concours, à la tête de son enseignement agricole.

Son nom ne figure ici que pour une brochure, une Conférence faite à Agen le 19 mai 1886 et qui a été imprimée dans cette ville :

— Exposé de l'Etablissement d'une vigne en chaintre modifié, en vue d'une lutte plus facile contre le Phylloxera. — *Agen, impr. V. Lenthéric, 1886, in-8° écu de 15 pp.*

Extr., à 50 exempl., du recueil publié sous ce titre : *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen, etc.* (Agen, impr. V. Lenthéric, 1886, in-8°).

V. au SUPPLÉMENT.

JACOMY (Antoine-Alexandre), prêtre, né à Montpezat le 19 décembre 1819.

Vicaire à Marmande en 1847, puis successivement curé à Razimet en 1851 et à Mouscassin en 1852. Il est curé de Gontaud depuis 1861.

Il a publié l'ouvrage suivant :

— Histoire de Notre-Dame de Gontaud. — *Toulouse, impr. J.-M. Pinel, 1867, pet. in-12 de 292 pp.*

Vol. peu commun.

JACOUPY (Jean), prélat, né à St-Martin de Ribeyrac le 28 avril 1761, mort à Bordeaux le 27 mai 1848.

Evêque d'Agen de 1802 à 1840.

D'abord clerc d'avocat à Bordeaux, mais rappelé dans sa famille pour compléter ses études, il entra au Séminaire de Limoges et passa à celui de Périgueux où eut lieu son ordination. — Il débuta par un vicariat à Roncenac, devint peu après curé de Cumond, et quand fut décrétée la constitution civile du clergé, il suivit en Angleterre Mgr de Grossoles de Flamarens, son évêque. Rentré en France en 1801, il fit un court séjour dans son ancien diocèse, puis se rendit à Paris où la protection d'un de ses parents lui valut d'être désigné pour l'évêché d'Agen. — Il fut sacré à

Paris le 18 juillet 1802 et prit possession de son siège en octobre suivant.

Jean Jacoupy se démit le 16 octobre 1840, âgé de près de quatre-vingts ans, et se retira à Bordeaux, dans une famille amie.

Je ne connais de ce prélat que des actes pastoraux ou administratifs. Je me borne aux quelques mentions suivantes :

— Lettre Pastorale de M. l'Evêque d'Agen. — *Agen, impr. R. Noubel, an XI (1802), in-4° de 20 pp.*

C'est le premier acte épiscopal de l'évêque concordataire.

— Ordonnance de M. l'Evêque d'Agen, pour l'organisation de son Diocèse. — *Agen, impr. R. Noubel, an XII, 1803, in-4°.*

Recueil ainsi composé : 1° *Ordonnance et Règlement* (12 pp.); 2° *Organisation du Diocèse d'Agen. Dép't de Lot-et-Garonne* (21 pp.); 3° *Organisation du Diocèse d'Agen. Dép't du Gers* (17 pp.).

— Indulgence plénière en forme de Jubilé, accordée par N. S. P. le Pape Pie VII; et Mandement de M. l'Evêque d'Agen. — *Agen, ibid., et se vend à Villeneuve, chez Crosilhes, s. d. (an XII), in-16 de 32 et 24 pp.*

— Mandement de M. l'Evêque d'Agen, qui ordonne un Service solennel et expiatoire pour Leurs Majestés les rois Louis XVI et Louis XVII, la reine Marie-Antoinette, etc. — *Agen, ibid., s. d., (1814), in-4° de 8 pp.*

— Jubilé universel, gagné à Rome l'année sainte 1815, étendu à tout l'Univers catholique; contenant la Bulle de N. S. P. le Pape Léon XII, le Mandement de Mgr l'Evêque d'Agen, etc. — *Agen, impr. R. Noubel, 1816, in-12 de xxxii-32 pp.*

Les divers Mandements et Lettres pastorales de Mgr Jacoupy sont très nombreux. Leur collection complète se trouve réunie à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne, en deux recueils factices que j'ai mentionnés à l'article MANDEMENTS.

Une *Notice historique* sur ce prélat a été publiée en 1874 à Agen, par M. l'abbé Delrieu (V. ce nom).

Je cite ici :

— *Notice biographique sur Mgr Jean Jaucoupy, ancien Evêque d'Agen*, par un Prêtre du Périgord (Ribérac, impr. C. Delacroix, 1868, pet. in-8° de 24 pp.).

JAFFRE (Jean-Nelson), prêtre, né à St-Léger le 11 mai 1835.

Professeur en 1860, puis vicaire à Nérac en 1863 et à Puch en 1864, il fut nommé curé de St-Léon la même année, aumônier du Sacré-Cœur de Layrac en 1870 et curé de St-Bazeille en 1876. — Il a été appelé à la direction du Collège St-Caprais d'Agen en septembre 1882.

Il a publié seulement les deux discours suivants :

— Discours (*sur l'Education*), prononcé à la Distribution des prix du Collège St-Caprais d'Agen, le 1^{er} août 1882. — *Agen*, impr. V^e Lamy, 1881, br. in-8°.

Discours imprimé en tête du *Palmarès* dont il occupe les treize premières pages.

— Discours (*sur l'Amour du travail*), prononcé à la Distribution des prix... le 31 juillet 1885. — *Agen, ibid.*, 1885, br. gr. in-8°.

Palmarès de 1885.

Les *noces d'argent* de M. l'abbé Jaffre, célébrées avec quelque solennité en 1885, ont fait l'objet d'une petite brochure de M. l'abbé Combes (V. ce nom).

JAQUIER (Louis-Frank), poète, né à Clairac le 26 septembre 1833, mort au même lieu le 6 février 1860.

On a de ce poète mort au cours de ses études théologiques deux charmants recueils poétiques :

— Les Primevères. Souvenir à mes Amis d'enfance (1848-1856). — *Agen*, impr. J.-B. Barrière, s. d. (1857), in-8° de 63 pp.

— Les Marguerites. — Essais poétiques. Souvenir aux Amis de tous les âges. (Clairac 1857-1860). — *Agen, ibid.*, s. d. (1861), in-8° de 63 pp.

V. sur Frank Jaquier un petit article nécrologique dans *l'Abeille Agenaise* du 10 mars 1860, avec une pièce inédite, la dernière qu'il ait écrite : *Flos sepulcralis*. — Du reste, je signale dans la même feuille littéraire un grand nombre de poésies de cet auteur, et même quelques articles en prose, notamment des notes sur Palissy (12 décembre 1857).

*

Le père de Frank Jaquier, *François-Samuel-Cyprien Jaquier*, né à Genève en 1789, mort à Clairac le 5 mai 1872, fut longtemps pasteur président du Consistoire de Clairac. Il a donné une traduction annotée des *Preuves de la vérité de la Religion chrétienne*, de James Beattie, professeur de philosophie morale d'Aberdeen (Paris, H. Serviez, 1823, in-12, portr.).

JARDINET (Antoine), né à Tonneins le 10 mars 1810.

Il a publié :

— Un Mot. — *Agen*, impr. F. Bonnet, 1879, in-18 de 16 pp.

Brochure relative à une demande de secours basée sur la perte d'un fils, Paul Jardinnet, sergent des Mobiles de Lot-et-Garonne, mort le 17 octobre 1870 à l'hôpital de Chartres.

L'auteur a groupé quelques lettres de députés et diverses explications ; il a reproduit, en terminant, une proclamation *Aux Habitants de Lot-et-Garonne*, écrite en 1848 par son frère, Victor Jardinnet, en vue des élections législatives.

— Jardinnet victime de son Dévouement. Lettres diverses. — *Ville-neuve-sur-Lot*, impr. de la « République des Paysans », 1885, in-16 raisin de 16 pp.

Tirage à 100 exempl.

L'auteur se plaint amèrement de n'avoir jamais reçu, malgré son attachement notoire à la République, les secours que lui avaient promis divers personnages politiques dont il produit les lettres.

Un petit supplément à cette dernière brochure a été donné récemment par M. Antoine Jardinnet (La Réole, impr. Viaud, s. d. [1886], in-8° de 7 pp.).

JASMIN (Jacques Boé, dit), poète célèbre,

né à Agen le 6 mars 1798, mort dans la même ville le 4 octobre 1864.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, des Académies de Bordeaux et de Toulouse, etc., lauréat de l'Académie Française, chevalier de la Légion d'honneur.

Il était fils d'un pauvre tailleur, Jean Boë, dit JASMIN, et de Catherine Arrès ; il naquit dans une vieille maison de la rue Fon-de-Raché et s'établit comme coiffeur cours St-Antoine, maintenant cours Voltaire.

D'où vient le sobriquet de JASMIN, qui paraît remonter à une époque assez lointaine ? — Aucune tradition n'existe à ce sujet. La sœur du poète, Jeanne Jasmin, veuve de Lachassaingne, morte à Agen le 14 juin 1886, à l'âge de soixante-dix-huit ans, affirmait que ce nom était déjà porté par son arrière-grand-père, au commencement du XVIII^e siècle.

La vie tout entière de l'illustre poète agenais est dans son œuvre, dans ses pérégrinations rentissantes qu'inspira la charité et qui furent pour le Midi de la France si fécondes et si glorieuses.

Humble enfant du peuple, l'auteur de ces ravissants chefs-d'œuvre qui sont ou devraient être dans toutes nos mémoires resta jusqu'à la fin fidèle à sa modeste origine. — Son enfance fut attristée par la misère, par le dénuement du foyer paternel ; son éducation fut ébauchée à peine ; mais la muse qui choisit son cœur pour demeure ne pouvait trouver un meilleur gîte. — Et l'adolescent chanta comme chante l'oiseau ; l'homme trouva dans son âme remplie de compassion et de dévouement des accents de pitié profonde, des élans de sublime inspiration.

Il nous a dit lui-même ses tristesses et ses joies, ses souffrances et ses triomphes. — C'est avec un légitime orgueil qu'il regarda, plus tard, la route parcourue, le sommet atteint. — Cette satisfaction intime, puérile pour les uns, ridicule ou sotte pour les autres, était avant tout honnête et bien acquise. On la lui a trop reprochée, sans rechercher sa justification et sa provenance, écoutant complaisamment les insinuations les plus gratuites.

J'ai parlé ailleurs de ce prétendu travers, en même temps que de la brillante odyssée du poète (Cf. *Jasmin et son Œuvre. Esquisse littéraire et bibliographique*. — Agen, 1881, in-8°).

Toute gloire a ses détracteurs. Celle de Jas-

min ne pouvait manquer d'avoir les siens. On peut en nommer deux qui firent preuve surtout d'aveugle partialité et d'acharnement : *André Dupront* et *Mary-Lafon* (V. ces noms). Les autres y mirent, en général, plus de convenance et de mesure.

Jasmin écrivit pour le peuple dans le langage du peuple, sans aucune préoccupation scientifique. Il se servit du dialecte agenais, harmonieux et pittoresque, tel que l'ont formé les âges, avec les altérations diverses, les corruptions inévitables résultant du contact de la langue nationale. Les questions d'étymologie, d'affinité philologique lui restèrent toujours étrangères. — Les esprits chagrins peuvent donc lui reprocher à l'aise tels vocables irréguliers trop dépouillés de leur correction initiale, telles formes compromettantes, plus ou moins éloignées de l'orthographe rationnelle : le poète ne rêva ni d'innovations, ni de réformes, et je croirais volontiers que ce fut heureux pour son œuvre. Il employa, sans autre souci, en lui restituant quelques éléments gracieux, en écartant quelques incertitudes, le dialecte imagé et sonore de ses pères, dialecte qui mérite infiniment mieux que ce superbe dédain affecté par les admirateurs de langages à tous égards inférieurs.

Les uns lui reprochaient de n'être pas Provençal ; d'autres, comme Mary-Lafon, osèrent critiquer lourdement des expressions savoureuses inconnues à leurs patois rocaillieux. — Jasmin resta au-dessus de ces attaques de l'envie, qui ne tendaient à rien moins qu'à le rendre incompréhensible et ridicule pour ses compatriotes.

Je dirai autre part ma pensée, tant sur ces prétentions singulières que sur le caractère et le génie propres au dialecte populaire de l'Agenais. — V. PATOIS.

Dans l'étude déjà rappelée (*Jasmin et son Œuvre*, 1881), j'ai traité pour la première fois la Bibliographie particulière du poète. Les éléments recueillis depuis la publication de ce travail vont me permettre de le reprendre ici et d'établir, je l'espère, une nomenclature exacte et à peu près complète.

La plupart des poèmes de Jasmin ont paru d'abord isolément, en brochures dont quelques-unes sont devenues rares :

— Me cal mourî ! — *Agen, lithogr. Lapeyre, s. d., 1 ff. in-4°.*

Première pièce du poète. — Romance languoureuse, dont le titre fut d'abord : *La Fidélitat Ageneso* (V. plus loin) et qui eut un succès considérable. Elle fut souvent imprimée. On la trouve à la suite du *Charivari*, éd. de 1825, et dans le premier vol. des PAPILOTES.

Cette romance a été plusieurs fois traduite ou paraphrasée. J'en signale une imitation composée et dite par l'improvisateur Charles Pradier, dans les séances littéraires données à Agen par cet improvisateur, en juillet 1866 : *On ne meurt pas ! A Jasmin* (Journaux agenais de l'époque). — Une traduction charmante due à J.-B. Goux (V. ce nom) se trouve dans la nouvelle publiée en 1882 par la *Revue de l'Agenais* sous ce titre : *L'Amour au village*.

Je citerai plus loin une autre réimpression de 1870.

— Lou Chalibary. Poème heroïco-burlesque en tres chans, en patois agenes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1825, in-12 de 72 pp.

Edition originale très rare d'un poème qui fut ensuite très heureusement remanié par l'auteur. La comparaison de ce premier texte avec la version qu'on trouve au t. 1^{er} des PAPILOTES est pleine d'intérêt.

Dans la brochure de 1825, le *Charivari* n'occupe que quarante-neuf pages ; le reste est consacré aux pièces suivantes :

Lou Chalibary saubat de las flammos, dialogo en bers patois. — Composition fort médiocre, signée des initiales A. T. D***. (*André Dupront*).

Poesios laougèros de Jansemin : Epître à M. A. D. (Amand Durand), *en li demandan une romanço que n'abio proumeso* ; — *La Fidelitat Ageneso, romanço*. (Premier titre de *Me cal mourì !*) ; — *Saint-Preux à Julie*. Petite pièce française sans importance.

Le recueil se termine par quatre pages de notes curieuses sur les principaux personnages du *Charivari*.

— La Gardo Ageneso al drapèou de Philipppo Prumè, per Jansemin, còiffur, caporal de la troisièmo compagnio des Grenadiès, dediado à sous Camarados. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-8° de 16 pp.

Plaquette rare, contenant trois chansons de Jasmin : 1° Celle qui sert de titre au recueil et qui s'est appelée ensuite : *Lou Drapèou de la libèrtat* ; 2° *Lou Boun Diou libèral* ; 3° *Lou Sèromen*. — Ces trois chansons figurent dans le même ordre au t. 1^{er} des PAPILOTES, éd. de 1835, pp. 129 à 151, avec ces dates : *Octobre 1830*. — *Novembre 1830* — *1830*. — Les éd. suivantes ne reproduisent plus que la première de ces pièces dont aucune ne se trouve dans l'éd. populaire.

— Lou Tres de May. — Pèço courounado per la Societat d'Agriculturo, Scienços et Arts d'Agen, lou 5 de May 1830. — *Agen, ibid.*, 1830, in-8° de 20 pp.

Frontispice représentant la statue d'Henri IV, à Nérac, avec l'inscription : *Brabes Gascons*, etc., tirée du poème. — Lithographie médiocre.

Cette pièce, qui se termine par deux pages de notes, a été reproduite au t. III (1^{re} série) du *Recueil de la Société académique d'Agen*, accompagnée de la belle trad. française de W. Duvigneau insérée au t. II des PAPILOTES.

— Vers lus le 28 Juillet 1833, dans le Banquet patriotique qui a eu lieu à Agen, dans la maison de M. Capdeville : Lou Puple. — Lou Moubomen. — *Agen, ibid.*, s. d. (1833), pièce in-8° de 4 pp. Très rare.

— L'Abuglo de Castel-Cuillè. — *Agen, ibid.*, 1836, in-8° de 28 pp. — Tirage à 450 exempl., dont 250 sur gr. pap.

Brochure ornée d'un charmant frontispice dessiné par H. Brécy : *Gleyzo de S^t-Amans et Castel-Cuillè*. — *In fine*, trois pages de notes et une page de glossaire.

Plusieurs éd. — La première est dans le recueil des *Actes de l'Académie de Bordeaux* (année 1835, pp. 147 et suiv.).

La 3^e éd. est de 1838 (in-8° de 32 pp.). La différence de 4 pp. provient de ce qu'on a supputé dans le chiffrage de cette éd. les deux ff. de titre non comptés dans celle de 1836.

Jasmin avait alors écrit ses délicieux *Souvenirs* (*Mous Soubents*. — 1830) ; le poème de

l'*Abuglo* vint mettre le sceau à une réputation déjà grande. — Ce poème touchant dont la nature et l'inspiration font, pour ainsi dire, tous les frais; cette délicate pastorale où le cœur du poète a versé des trésors de sensibilité et de grâce a eu les honneurs d'une traduction anglaise et a été plus d'une fois traduite en français. — J'ai catalogué l'imitation libre fort élégante impr. à Paris en 1854, sans noni d'auteur (V. l'AVEUGLE DE CASTELCUILLÉ, etc.); je mentionnerai ici :

— *L'Aveugle de Castel-Culier, Poème en trois chants. Trad. française*, par Pierre Touzery (Bordeaux, impr. Coudert, 1837, in-8° de 16 pp.).

Pierre Touzery, né dans le Cantal, fut professeur au Collège St-Barbe, puis à Bordeaux.

— *L'Aveugle de Castelculier. Traduction-imitation de l'ABUGLO de Jasmin*, par P. Sénémaud (Auch, impr. J. Foix. 1841, in-8° de 32 pp.).

P. Sénémaud était avocat à Poitiers.

— *L'Aveugle de Castel-Culier. Poème languedocien (?) de Jacques Jasmin, librement traduit en vers français*, par Alexandre Westphal (Montpellier, Impr. Centrale du Midi, 1883, in-8° de VIII-37 pp.).

Traduction assez heureuse, formant, avec le texte agenais, le fascicule de septembre 1883 d'une publication mensuelle du *Félibrige, Maintenance du Languedoc*.

Une autre trad., signée *Nelrda P.* (Adrien Pozzy ?) et accompagnée d'un curieux dessin de A. DD. Chirac (lithographie Lapeyre), a été imprimée en 1853 dans un petit journal littéraire agenais : *le Chat* (V. ce titre).

— A Moussu Sylbèn Dumoun, deputat, qu'après abé bantat nostro lengo patouèzo la coundannabo à mort. — *Agen, impr. P. Noubel, 1837, in-8° de 12-14 pp.*

Les quatre dernières pages se composent d'un extrait du discours de M. Sylvain Dumon et d'une note de H. Brécy sur un détail pittoresque des mœurs de nos pères : le cortège de la nouvelle mariée se rendant à la maison conjugale. — V. DUMON, et BRÉCY.

Cette épître à M. Dumon est peut-être ce qui

sortit de plus parfait de la plume de Jasmin. Jamais il ne fut plus brillant que dans cette vigoureuse réplique à des prévisions trop pessimistes sur le sort des idiomes populaires.

Quelle énergie ! quelle souplesse ! quelle sonorité pittoresque ! et comme l'instrument sert bien ici l'inspiration du poète ! — Mais le cœur, chez lui, n'abdique pas ses droits, et la note émue apparaît bien vite dans cette péroraison exquise :

.....
« D'aillur, Moussu, qui sat ? Prenès un paou may
[d'atge.

Nous dison qu'en bieilliu l'hôme torno may-
[natge,

Et que tournan ayma ço qu'abèn oublidal ;
S'acos bray, tournares à nostre bièl lengatge ;
Bendres nous remercia de bou l'abe gardat !

.....

..... Belèu mémo, dins gayre,
Quan sares arrabat d'aquel mounde troumpayre,
Un bèl jour bous beyren beni

Dins nostres prats flourits escouta la mezengo,
Et demanda, per graço, à nostro bieillo lengo
Un couplet... un refrin... un mot... un sou-
[beni !... »

.....

— *Françouneto. Poème dedié à la Bilo de Toulouzo. — Agen, 1840, in-8° (?)*.

Je n'ai jamais rencontré cette édition du célèbre poème de Jasmin. A-t-elle réellement existé ? Mention n'en est faite ici que sous réserve, d'après le *Dictionnaire biographique et bibliographique* d'Alfred Dantès (Paris, 1875, gr. in-8°). — Je crois bien que *Françouneto*, datée de 1840, ne fut imprimée intégralement pour la première fois que dans la 3^e éd. du t. II des PAPILOTES, en 1843.

Une édition spéciale en fut donnée ensuite : Agen, 1845, in-8°, tirage à 1,000 exempl.

J'ai catalogué une charmante imitation libre de *Françouneto*, publiée en 1851 et due au même auteur anonyme qui, en 1853, traduisit l'*Abuglo de Castel-Cuillè*. — V. FRANÇONNETTE.

Cette délicieuse idylle est un des plus beaux bijoux de l'écrin littéraire du poète. Elle marque, avec *Maltro l'Innoucento*, la dernière étape, la plus glorieuse, du talent de Jasmin. — Notre région tout entière a répété l'adorable cantilène qui a pour titre : *La Serèno al co de glas* :

« Faribolo pastouro,
Serèno al co de glas,
Oh ! digo, digo couro
Entendren tinda l'houro
Oun l'amistouzaras? »

.....

Cette chanson, devenue vite populaire, a été plusieurs fois réimprimée. Je note ici le tirage spécial suivant :

— *Serèno al co de glas. Chanson tirée du poème de « Françoûneto ».* Paroles de *Jasmin*, musique de *M. Lafargue*. — *Paroles et musique de Jasmin* (Se vend, avec accompagnement de piano, chez Phébadé, à Agen, s. d., pièce in-8° de 2 pp.).

Nous verrons tout à l'heure la même composition figurer dans un petit recueil de 1870.

— *Maltro l'Innoucento*. Poème en tres paouzos, dedié à Madamo Mario Nodier Menessier, dambé l'image de *Maltro*, per Quinsac. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8°, en deux éditions simultanées, de 58 et de 50 pp., fig. — Tirage à 1,000 exempl.

Dans la broch. formée de 58 pp. se trouve une traduction française en regard du texte.

Le portrait de Marthe est de tous points remarquable.

Le traducteur anonyme de *l'Abuglo* et de *Françoûneto* a également publié une charmante imitation de *Maltro* (V. l'AVEUGLE DE CASTELCUILLER).

Ce poème est le chef-d'œuvre de *Jasmin*. C'est l'expression la plus exquise de cette sensibilité naturelle dont le génie du poète sut tirer de si merveilleux effets. Compte-t-on par centaines, je le demande, des morceaux mieux venus que les vers suivants, par lesquels se termine *Maltro* :

.....
« Et dins nostro bilo, dunnèy,

Penden trento ans, an bis *l'innoucento paoureto*
A nostro caritat para las mas, souben ;

Dins Agen, dizion, quan passâbo ;

« *Maltro sort. diou abé talen !* »

Nou sabion res sur elo, amay cadun l'aymabo ;
Soulomen lous pitchous que de res n'an piétat,

Que rizon de tout ço qu'es triste,

Li cridabon : *Maltro, un souldat !*

Et *Maltro* qu'abio pouu des souldats, fugio biste.

Aro sabès perque tramlâbo an aqués mots.
Et jou que l'ey cridat tabé may de cent cots,
Anèy que m'an countat sa bito piétadouzo,
Boudroy poutouneja sa raoubo fierlangouzo,
Boudroy li demanda perdou de ginouillous ;
Nou trôbi res qu'un clot... lou capèli de fious ! »

La trad. française qui accompagne le texte patois est, en partie, l'œuvre d'un avocat du barreau d'Agen, Hubert Fontès (V. ce nom).

— Lous dus Frays bessous. — *Balado dediado à Moussu de Salvandy, Grand Mèstre des Sabens.* — *Agen, ibid.*, 1846, in-8° de 29 pp.

La brochure contient une trad. française et deux lettres de M. de Salvandy ; elle porte au faux-titre la mention suivante :

« La première lecture de cette Ballade fut faite par l'auteur dans la séance publique de l'Académie de Montauban, le 18 juin 1846, jour de sa réception comme membre de cette Société. »

La pièce a été reproduite dans le t. iv (1846) du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* (1^{re} série).

Dans ce drame d'idéale abnégation, forme et fonds sont également remarquables. — Le début est une merveille de grâce et de fraîcheur :

« Dins une counbo ayrejado, poulido,
Touto claoufido
De fruts, de fious,

Prèt d'uno may de bouno houro abeouzado,
Abion grandit, al ben fres de la prado,
As caous poutous,
Dus frays bessous. »

.....

— *La Semmano d'un Fil.* — *Agen*, 1849, in-8° (?).

Je fais à l'égard de cette publication les mêmes réserves que pour *Françoûneto*. Alfred Dantès seul mentionne ce tirage, qui m'est resté inconnu. Je pense que la *Semmano d'un Fil* ne fut imprimée in extenso qu'en 1851, dans le t. III des PAPILLOTES.

— *La Bièrges.* — Poème dédié à Mgr Pavy, évêque d'Alger. — *Agen, ibid.*, mai 1860, in-8° de 24 pp.

Le poème est suivi d'une lettre de l'évêque d'Alger et d'un petit envoi de *Jasmin*, en français.

— *Ode à Saint-Emilion.* — Séance

au profit des Pauvres, donnée par Jasmin le 20 mai 1861. — *Libourne, impr. T. Beaumont et C. Dessiaux, s. d.* (1861), in-4° de 4 pp.

La pièce de Jasmin : *Sent-Emilioun!* est accompagnée d'une trad. française en regard.

— Lou Poèto del Puple à Moussu Renan. Poèmo-Epître. — *Agen, impr. P. Noubel, 1864*, in-8° de 16 pp. — Tirage à 1,000 exempl.

Dernière œuvre du poète, qui se trouvait peu à l'aise en un tel sujet.

Une trad. de cette pièce, en vers français, fut publiée la même année par M. Adrien Pozzy sous ce titre :

— *Traduction de la Pièce en vers patois agenais de Jasmin, intitulée : « Lou Poèto del Puple à Moussu Renan »* (Agen, impr. Quillot, 1864, in-8° de 8 pp.).

V. Pozzy.

— Extraits des Oeuvres de Jasmin. — *Agen, impr. Quillot, s. d.* (1870), in-8° de 8 pp.

Brochure composée de trois chansons : *La Fidelitat Ageneso (Me cal Mouri!)*; — *Lous Aouzèls bouyatjurs*; — *Serèno al co de glas*.

J'ai déjà parlé de la première et de la dernière de ces pièces. — Pour la seconde, je citerai ici une reproduction récente publiée par le poète J.-B. Rouquet, peintre en voitures à Cahors, dans la publication suivante :

A la Poulouyno. Poèmo dediât à moun amic et counfrayre, Moussu Malinowski, directou de la Soucietat de las Estudos del Lot (Cahors, impr. J.-B. Pignères, 1883, gr. in-8° de 8 pp.).

La belle chanson allégorique de Jasmin : *Lous Aouzèls bouyatjurs, ou lous Polones en Franço* est placée en tête de cette plaquette cadurcienne.

— Lou Marechal Lanos. Pèço coumpouzado per l'Erectioun de sa Statuyo à Leytouro, lou 25 may 1834. — *Paris, impr. Tolmer, 1881*, in-4° de 4 pp. à 2 col.

Trad. française en regard du texte.

*

Les œuvres complètes du poète agenais ont

été publiées sous le titre de LAS PAPILLOTOS (*Les Papillotes*). Elles forment 4 vol. in-8° parus à diverses dates.

TOME PREMIER :

— LAS PAPILLOTOS de Jasmin, coiffeur, membre de la Soucietat de Sciences et Arts d'Agen (1825-1835). — *Agen, impr. Prosper Noubel, janvier 1835*, in-8° de xvi-308 pp.

Ce vol., dédié à M. Jacques Lafitte, est précédé d'une préface de Baze et d'un glossaire extrait du *Dictionnaire Gascon* inédit d'Adrien Pozzy (V. ce nom). — Il fut donné en double tirage : l'un avec le patois seul, à 1,000 exempl., et l'autre avec une traduction française en regard, à 1,250.

La 2^e éd. de ce tome 1^{er} des PAPILLOTES est de 1838. — La 3^e éd. subit quelques variantes dans le titre :

— LAS PAPILLOTOS de Jasmin, coiffeur, de las Academios d'Agen et de Bourdèou, etc. (1825-1843). — *Tomo prumè, aoumentat de 24 Pèços noubèlos. Dediât à M. de Sainte-Beuve* (Agen, *ibid.*, 1843, in-8° de L-432 pp.).

La préface de la 1^{re} éd. est ici précédée d'un avant-propos de l'imprimeur-éditeur; elle est suivie d'extraits d'articles d'Alex. de Lavergne, Martial Delpit, etc., etc., et de lettres d'Alph. de Lamartine, Sylvain Dumon et Villemain. Le vol. se termine par cinq pages de notes et est ill. de quatre gravures de Montaut d'Oleron, qui manquent, je crois, à beaucoup d'exemplaires. Le petit glossaire a disparu.

TOME DEUXIÈME :

— LAS PAPILLOTOS de Jasmin... (1835-1842). — *Agen, ibid.*, 1842, in-8°.

Je ne connais pas bien exactement la date de la 2^e éd.; mais voici mention précise de la 3^e :

— LAS PAPILLOTOS de Jasmin, Maître ès Jeux Floraux, grand prix de l'Académie Française (1835-1842) (Agen, *ibid.*, 1858, in-8° de VIII-400 pp.).

Le vol. est dédié à Charles Nodier, de qui l'on trouve, après l'avant-propos, une curieuse étude sur la *Bibliographie patoise : Les Papillotes du coiffeur d'Agen*. Cette étude pu-

blée d'abord dans le *Temps*, n° du 10 octobre 1835, avait paru ensuite en brochure, sous un titre identique. — V. NODIER.

Dans le même recueil sont insérés deux articles de journaux et une remarquable analyse de Sainte-Beuve, extraite de la *Revue des Deux-Mondes* (1^{er} mai 1837) et reproduite dans les *Portraits contemporains* du célèbre critique (t. 1, p. 49 de l'éd. Garnier de 1855).

Ce tome II des PAPILOTES, terminé par trois pages de notes, fut encore imprimé en double édition. C'est le dernier vol. ainsi traité : les suivants n'ont eu qu'un seul tirage, avec trad. française.

TOME TROISIÈME :

— LAS PAPILOTOS de Jasmin, coiffeur, chevalier de la Légion d'honneur, membre des Académies d'Agen, de Bordeaux, etc. (1843-1851). — Dédié à M. Sylvain Dumon. — *Agen, ibid.*, 1851, in-8° de LX-363 pp.

La dernière page (363) est chiffrée par erreur 263.

Comme le précédent, ce vol. porte pour épigraphe :

« O ma lengo, tout me zou dit,
Plantarey une estèlo à toun froun encrumit ! »

Il est orné du beau portrait de *Maltro l'Innoucento*, par Ch. Quinsac, publié en 1845.

L'avant-propos de l'éditeur affecte, cette fois, les allures d'une étude ; il est suivi de plusieurs analyses littéraires : *Les deux Jumeaux* et *Un Poète roman au XIX^e siècle*, par Charles de Mazade ; *Jasmin, 3^e vol. de ses Poésies*, par Sainte-Beuve, etc.

TOME QUATRIÈME :

— LAS PAPILOTOS, par Jasmin, de l'Académie d'Agen, maître ès Jeux Floraux, etc. ; avec un Poème en français : *Hélène*, et la trad. mol à mol en regard pour le texte en langue gasconne. (1852-63). — *Agen, ibid.*, 1863, in-8° de xx-412 pp.

Ce vol. n'a eu qu'un seul tirage. Il est dédié à Villemain et contient les derniers travaux du poète, sauf la pièce dirigée contre Renan. — L'avant-propos est suivi d'une *Note sur la prononciation et la versification gasconnes* empruntée au *Dictionnaire Gascon* d'Adrien Pozzy.

Viennent ensuite un extrait du discours de Villemain, du 20 août 1852, et des articles signés : A. de Pontmartin, E. Valade, Ferdinand Fabre, etc.

Le petit poème français, *Hélène*, n'a pas paru autre part et n'a rien de bien remarquable. Jasmin, incomparable en agenais, ne s'élève guère au-dessus du médiocre dans l'autre langue. Il a peu écrit en français : c'est heureux pour lui et pour nous.

*

Le système adopté pour la publication des PAPILOTES rend le récolement des éditions fort difficile. Chaque tirage d'un même tome diffère, en effet, plus ou moins dans le titre et dans la période visée. Si la mention numérique de l'édition se trouve omise ou faite seulement sur couverture, comme j'en ai rencontré deux exempl., on est exposé à commettre des erreurs presque inévitables.

*

EDITION POPULAIRE :

— LAS PAPILOTOS de Jacques Jasmin, de l'Académie d'Agen, etc. — Ed. populaire, avec le français en regard et orné d'un portr. — *Paris, Firmin Didot (Agen, impr. P. Noubel)*, 1860, in-12 de XLVIII-540 pp.

On trouve ici un avant-propos, une *Note sur la prononciation et la versification gasconnes* et des extraits choisis dans les diverses études insérées en tête des précédents volumes.

Bien qu'elle soit antérieure aux dernières compositions de Jasmin, et par conséquent incomplète, cette éd. populaire est cependant considérée comme la meilleure. Elle est devenue plus rare encore peut-être que l'éd. in-8° et est chaque jour plus recherchée. — L'opportunité d'une réimpression des œuvres du poète n'a donc pas besoin d'être affirmée. Bien des jeunes Agenais qui les ignorent seraient sans doute désireux de les connaître. — On a parlé récemment d'un projet d'édition nouvelle ; mais cela peut-il être pris au sérieux, dans les conditions peu pratiques annoncées ?

**

Ce répertoire bibliographique n'est pas une anthologie. Je n'ai pu citer des chefs-d'œuvre de Jasmin que de rares extraits, et seulement des pièces ou poèmes imprimés isolément. —

Que de perles pourraient être extraites du splendide écrin ! combien d'emprunts charmants pourraient être faits à ces PAPILOTES merveilleuses dont presque chaque page mériterait une mention !

J'ai parlé de l'*Épître à M. Sylvain Dumon*, éloquente plaidoirie qu'on ne se lasse pas d'admirer ; j'ai dit aussi quelques mots de plusieurs inimitables pastorales. Afin de ne pas exagérer les proportions de cette notice, je ne rappellerai plus que trois autres articles : *Ma Bigno*, *Mous Soubenis*, et *La Caritat*.

MA BIGNO (*Ma Vigne*), un petit chef-d'œuvre écrit en 1845. Il était tenu en haute estime par Sainte-Beuve, et Charles de Mazade le considérait comme un modèle de finesse et de style.

LA CARITAT (*La Charité*), pièce composée en 1836, est un des chants les plus tendres, les plus humains qui soient jamais sortis de l'âme d'un poète :

.....
« Sans la bountat, aci, pas de grandou que ten-
[gue] !

Soul, l'home piétadous, quan fay la caritat,
Que se sarre, que se rescounde,
Tout en nou fan que ço que diou,
Es gran ! aoutan gran que lou mounde,
Prèsque gran coumo lou Boun Diou ! »

.....
MOUS SOUBENIS (*Mes Souvenirs*) et MOUS NOUBÈLS SOUBENIS (*Mes nouveaux Souvenirs*) datent, les premiers de 1830 et les seconds de 1860-63. — Dans cette délicieuse autobiographie où le sentiment le dispute à l'esprit, où les traits heureux, les gracieuses images, les scènes exquises sont répandus à profusion ; dans ces récits, dis-je, l'aimable et riche nature du poète se révèle toute entière.

Ecoutez ce début :

« Eh hé ! perqué zou cal, perqué zou proumetèri,
Bous baou racounta tout, mèmo coumo nasquèri.

Bièl et cruchit, nostre siècle n'abio
Qu'un parel d'ans à passa sul la terro,
Quan al recouèn d'uno bièllo carréro,
Dins un oustal oun may d'un rat bibio,
Lou ditchaou gras, darrè la porto,
A l'houro oun fan saouta lou pescajou,
D'un pay boutsut, d'uno may torto,
Nasquet un drolle, aquel drolle... acos jou. »

Un peu plus loin, il nous dit :

« Jou me faou tèl que sèy ; res de may, res de
[mèn ;

Se nou sèy pas poulit, me boli ressemblen. »

Et cette déclaration familière n'est pas une simple formule. Mais les citations m'entraîneraient trop loin, et je ferme héroïquement ce livre enchanteur, véritable gloire littéraire de l'Agenais.

Je n'ai rien dit encore d'un détail qui mérite cependant d'être rappelé : le talent *scénique* de Jasmin. Quiconque a pu voir le poète lisant, ou plutôt *interprétant* lui-même ses œuvres a eu comme la manifestation tangible d'un beau rêve. — J'ai cru pouvoir écrire à ce sujet : « L'homme se transfigurait ; sa haute taille grandissait encore ; son masque spirituel et expressif empruntait à l'art une sorte de mystérieux rayonnement : c'était la poésie elle-même surgissant tout à coup et dominant la foule... Nul ne fut plus que lui maître absolu d'un auditoire charmé qu'il dirigeait à son gré vers l'attendrissement ou vers la joie, qu'il plongeait tour à tour dans le rire ou dans les larmes. La nature la plus indifférente et la plus rebelle se sentait irrésistiblement entraînée » (*Jasmin et son Œuvre*, p. 6).

Il m'est doux de constater que la petite patrie n'a pas été ingrate pour celui de ses enfants qui sut si bien et si noblement l'honorer. — La France décora le poète ; l'Académie l'acclama ; mais Agen a fait mieux encore : il a osé le couronner vivant et lui élever plus tard un magnifique monument sur une de ses places publiques.

Les divers écrits de toute sorte, analyses, articles ou études publiés sur Jasmin, sur sa vie, ses œuvres, son génie poétique sont naturellement très nombreux. J'en ai mentionné plusieurs au cours de cette notice, et ceux qui ont quelque importance ou qui sont dus à des plumes agenaises ont été catalogués aux noms de leurs auteurs. — V. BATZ DE TRENQUELLÉON, — DAUBAS, — DEYDOU, — DUTILH, — LABROUE, — LAMY, — NOULENS, — MONTROND, — PEYROTTE, — RABAIN, — DE TRÉVERRET, etc., etc.

Je vais grouper ici quelques indications complémentaires :

Causeries du lundi, t. IV ; *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} mai 1837, 15 janvier 1842, 15 avril 1844, 1^{er} décembre 1846, etc. ; *Revue Britannique*, avril 1844 ; *Assemblée Nationale*, juin 1853 (par Amédée Achard) ; *Union*, 14 avril 1859 (par A. de Pontmartin), etc.

Une longue et curieuse analyse (*The Curlpapers*) se trouve dans un recueil anglais : *The Westminster and foreign Quaterly Review* d'octobre 1839, pp. 39 à 76 (London, G. Luxford, in-8°), et il convient de signaler aussi l'excellente notice donnée par M. Justin Dupuy dans ses *Etudes et Portraits* (Bordeaux, 1855, in-12).

Quant aux articles insérés dans la presse provinciale depuis 1830 jusqu'à nos jours, leur nomenclature serait par trop encombrante. Chaque excursion, chaque séance littéraire du poète fut l'objet de comptes rendus intéressants, que presque toujours reproduisirent les journaux agenais. Beaucoup de ces articles contiennent des pièces plus ou moins connues dont la plupart se retrouvent dans les *PAPILLOTES*. — J'en rappellerai un petit nombre :

— *A un riche Agricultur d'enta Toulouso qu'atengut m'escribio d'ana m'establi à Paris, qu'y fayioy fourtuno* (*Journal de Lot-et-Garonne*, 1^{er} septembre 1836).

— *Perpignan, l'Ariège et le Poète Jasmin*, par Paul de Musset (ibid., 19 novembre 1836).

— *Lou Pastourèl et lou Poèto gascou*. (Ibid., 24 novembre 1838).

— *Jasmin à Nérac*, par Samazeuilh (ibid., 25 février 1841).

— *As Agenes del gran dinna de Paris*. Dans un article de M. Ad. Magen (V. ce nom) : *Jasmin à Paris* (*Mémorial Agenais*, 26 mars 1842).

— *A Listz. Las dios Courounos*. Petite pièce dont Jasmin avait accompagné deux couronnes offertes à Listz, lors du concert donné à Agen par le célèbre pianiste, le 20 septembre 1844 (ibid., 21 septembre 1844).

— *Jasmin à Epernay*. Comptes rendus de séances littéraires, où se trouvent deux pièces qui, je crois, n'ont pas été réimprimées. (*Journal de Lot-et-Garonne*, 13 novembre et 20 décembre 1845.)

— *La Grando Escolò des Moussus*. Insérée, avec un quatrain improvisé, dans le compte rendu de la séance donnée par Jasmin aux élèves du Collège et de l'École normale d'Agen, le 5 juillet 1847 (Feuilleton du même journal, du 8 juillet 1847).

— *La Caritat dins Bourdèou* (ibid., 30 avril 1853, et *Bulletin du Chat*, 1^{er} mai 1853, reproduction de la *Guienne*, de Bordeaux).

— *La Quisto d'habillomens* (ibid., 13 janvier 1853, et le *Chat*, 17 février).

— *La Coquo de Rèy* (6 janvier 1853) ; chanson de trois couplets, précédée d'une petite pièce de 27 vers : *A M. le Rédacteur du CHAT, en lui adressant ma chanson LA COQUO DE RÈY* (*Le Chat*, n° du 6 janvier 1853).

— *Lou Pinsan, la Rato-Peno et lou Gat. Fable* (ibid., 27 janvier 1853. — Je ne pense pas que cette fable, qui ne compte pas moins de 92 vers, ait été reproduite dans les œuvres complètes.

Au petit journal agenais de 1853 que je viens de citer, le *Chat*, se rapporte une piquante anecdote pour laquelle je renvoie aux articles *CHAT* et *DUPRONT*.

— *A Moussu Villemain. — As Cranto Sabens de Paris*. (Dans la reproduction par le *Journal de Lot-et-Garonne* du 14 janvier 1854 d'un art. de la *Revue des Deux-Mondes*, de Charles de Mazade).

— *Impromptu*, en réponse à une pièce de M. F. Lamourdedieu (V. ce nom), dans une fête de charité donnée à Clairac en janvier 1855 (*Le Glaneur de Bazas*, 28 janvier 1855, reproduit par l'*Echo de Marmande*). — Cette petite pièce a-t-elle été réimprimée ?

— *Le Poète Jasmin dans l'Ariège. Janvier 1854*. — Emprunt fait par la *Revue de l'Agenais* (t. IX, 1884, pp. 436 à 445) au *Bulletin de la Société Ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts* d'une intéressante relation signée : *Priscus* et due à M. Pasquier, archiviste de l'Ariège. Cette relation contient quatre pièces de Jasmin qui étaient restées enfouies dans le journal l'*Ariégeois*, du 28 janvier 1854. — Les quatre pièces ont pour titres : *La Quisto*. — *Al Medeci-poèto : Réponse faite à M. le docteur Ourgaud, qui avait adressé au poète une pièce de vers pour célébrer son arrivée à Pamiers, le 25 janvier 1854*. — *Réponse faite dans la même séance à une pièce de vers intitulée : A Jasmin, Patriarche de la Charité*. — *Réponse adressée à une demoiselle de Saint-Girons qui, dans cette ville, lors du passage du poète, lui offrit une couronne*.

Dans cette même *Revue de l'Agenais*, se trouvent, en outre, trois pièces inédites :

— *La Grando Bouès del Clot*. — *A la Bilo de Castilloun* (t. II, 1875).

— A *Madamo Buloz que m'abio presentat soun Album* (ibid.).

— *Mas Bregnos foro de ma Bigno* (t. III, 1876).

Enfin, je signale deux chansons, une en patois, l'autre en français, imprimées dans le n° du 17 mai 1832 du *Journal de Lot-et-Garonne*, chansons composées à l'occasion d'un banquet donné par les sous-officiers de la garde nationale d'Agen aux sous-officiers du 14^e chasseurs :

— *L'Espaouletto en lano. Cansou dediado as sous-officiès del 14^mo regimen de Chassurs* (Air du : *Dieu des bonnes gens*). — Quatre couplets.

— *Les Gascons aux sous-officiers du 14^o régiment de Chasseurs* (Air : *Je suis Français, mon pays avant tout*). — Trois couplets.

Ces deux petites pièces n'ont pas sans doute été reproduites. Elles figurent à la suite de trois couplets de Baze sur le même sujet.

Le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* a publié plusieurs compositions de Jasmin. — J'ai mentionné les principales; en voici deux autres :

— *Bilo et Campagno* (1^{re} série, t. v, 1850).

— *Ma Fillolo Jaquelino. — Lou Biroulet del Ben* (t. ix, 1859).

Dans le compte rendu de l'inauguration de la statue de Jasmin, le 12 mai 1870, le *Journal de Lot-et-Garonne* du 13 mai a inséré les discours et les éloges suivants :

A *Jansemin*, par Azaïs, secrétaire de la Soc. Archéologiq. de Béziers.

Discours de M. Anastase Capot (V. ce nom).

Discours de M. l'abbé Donis, curé de St-Louis de Bordeaux.

En l'aounou de Jansemin. Stances de F. Mistral, président de la Soc. des Félibres provençaux (V. MISTRAL).

La *Revue du Sud-Ouest* (V. ce titre) a publié en 1885 une série de pièces laudatives sur Jasmin, écrites dans des dialectes étrangers à l'agenais et qui auraient presque besoin pour nous d'une traduction. Parmi ces pièces, il en est une de Louis Vestrepain, bottier à Toulouse : *Lou Ramèl d'or de Jasmin*. Elle est extraite de *Las Espigos de la lengo moundino* (Toulouse, 1860, in-8°), recueil où se trouvent encore ces deux autres éloges :

Lou Coiffur del Parnasso, et A Jasmin.

Mais, je le répète, s'il fallait énumérer tous les éloges, vers ou prose, dont l'auteur des PAPILOTES a été l'objet, la tâche serait difficile. — Aux indications qui précèdent, je n'ajoute plus ici que la mention de la pièce charmante lue par M. Chadourne aux fêtes de Sceaux du 25 mai 1884 et dont quelques strophes sont reproduites dans le n° du 1^{er} juin de la même année du *Journal de Lot-et-Garonne*.

*

Dans la dernière soirée donnée à Agen par l'improvisateur Eugène de Pradel (V. ce nom), Jasmin répondit à une chanson qui le louait par les vers suivants :

« Me soubèni qu'un jour, assetut sur l'herbeto,
Dins un bièl libre esquissat, brigaillat,
Legisquèri qu'un Diou jouyne, escarabillat,
Fusquèt cassat del cièl; et per uno escampeto,
Penden dus ans, lou paoure mallhurous
Restèt sur terro, à garda de moutous.

Se m'en rappèli bien, Apolloun lou noumabon;
Ero bloun, fort sabèn. nou parlabo qu'en bèrs,
Et dizon que lous ours et lous tigres plourabon
Quan, sul gazoun flourit, dounabo sous coun-
[cèrs.

Ma fouè, n'aouyoy jamay crezut caouzo pareillo;
Mais à mous èls, anèy, luzis la beritat.

Aquel aymable Diou sul la terro es tournat,
Elparey dins Agen, coumo uno aoutro merbeillo;
Nous canto, nous seduis, nous charmo de nou-
[bèl.

Et crey troumpa lou mounde en se nouman PRA-
[DEL.]»

Combien de petites pièces semblables on pourrait glaner dans les périodiques de 1830 à 1860 !

*

Le *Supplément du Petit Journal* du 31 août 1884 a publié une nouvelle signée : Clément Ferrière (?) et ayant pour titre : *Le Médecin des Pauvres*. — Ceci est tout simplement une adaptation peu scrupuleuse, un véritable plagiat du petit poème de Jasmin portant le même titre : *Lou Medeci des Paoures*, inséré au t. II, p. 339 des PAPILOTES.

Le journal agenais la *Constitution* a été le seul, me semble-t-il, à signaler ce cas de piraterie littéraire. Un article de J.-J. Cisset, paru dans son n° du 17 juin 1885, a relevé le fait, en l'accompagnant de fragments des deux textes comparés et de réflexions sévères auxquelles on ne peut qu'applaudir.

On a de Jasmin plusieurs portraits dont le meilleur est dû à Cornu (in-f°).

JAURET (Bernard-Georges), publiciste, né à Port-S^{te}-Marie le 24 janvier 1825.

D'abord professeur au Petit Séminaire d'Agen en 1849, il fut nommé vicaire à Mézin en 1850 et à Meilhan en 1851, puis desservant de Lamothe-d'Alès en 1852. Envoyé à Cieuze la même année, il refusa ce nouveau poste, jeta la soutane aux orties et entra à la rédaction de la *Presse*.

Après des mésaventures financières éprouvées en compagnie de Clément Duvernois, Georges Jauret rédigea les bulletins financiers de l'*Ordre* et du *Peuple Français*, passa au *Nouveau Journal* avec Pascal Duprat et fournit de 1860 à 1864 une correspondance politique au journal l'*Italie*. — C'est lui qui a écrit pendant plusieurs années la causerie financière de feu le *Moniteur des Valeurs à lots*, sous le pseudonyme de *Baron Louis*.

On lui doit les deux publications suivantes :

— Le Mexique devant les Chambres. — *Paris, Dentu*, 1865, br. in-8°.

— Les Coulisses des Conclaves. Détails intimes et Indiscrétions. — *Paris, Garnier Frères*, 1878, in-12 de 380 pp.

Ouvrage curieux.

M. Georges Jauret a collaboré un moment au *Réveil de Lot-et-Garonne*, en 1871.

J. B. C. — Initialisme employé par l'abbé Jean-Baptiste Carrié. — V. CARRIÉ.

J. B. D. — Initiales inconnues. — V. DE PORT-S^{te}-MARIE A CONDOM.

J. C. B. — Initiales dont Jean - Calixte Biers, poète villeneuvois, s'est servi pour signer une de ses petites publications. — V. BIERS.

J. C. B. a. C. d. G. — Signature employée par le même rimeur agenais. Cette série de lettres signifie : *Jean-Calixte Biers, ancien Capitaine du Génie*. — V. BIERS.

J. D. — Initiales appartenant à Jean Domingie, rédacteur en chef du *Parleur* de 1829 (V. ce titre). Elles figurent sur une brochure

poétique imprimée en 1823. — V. COUP D'ŒIL SUR LA GUERRE D'ESPAGNE. — V. aussi DOMINGIE.

J. D. — Initiales de l'abbé Jean Delrouzié, ancien aumônier des Filles de Marie d'Agen. — V. DELROUZIÉ.

J. E. — Initialisme inconnu. Il sert de signature à la brochure suivante, non datée : — A Notre-Dame de Bon-Encontre, par J. E. — *Paris, Enault et Mas ; Agen, André Roche (Toulouse, impr. Chauvin)*, s. d., in-32 de 64 pp.

JEAUFFREAU (Jean), poète, né à Puy-l'Evêque (Lot) le 17 novembre 1808, mort à Agen le 6 septembre 1883.

Il fut successivement professeur à Figeac, Villeneuve, Marmande, St-Etienne, Périgueux et Agen.

Il publia dans cette dernière ville une tragédie assez étrange :

— La Mort de Napoléon I^{er}, ou la Consécration du malheur. Tragédie en cinq actes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1869, in-8° de 96 pp. — Tirage à 500 exempl.

C'est la troisième partie d'une trilogie dramatique dont les deux premières, restées inédites, avaient pour titres : *La Mort du duc d'Enghien*, et *La Mort de Murat*.

L'impression ci-dessus fut faite à l'occasion du centenaire de Napoléon I^{er}.

Jésuites mis sur l'échafaud (LES), pour plusieurs Crimes capitaux par eux commis dans la Province de Guyenne, avec la Response aux calomnies de Jacques Beaufès, par le sieur Jarrige. — *S. l.*, 1677, petit in-12.

Pamphlet curieux et très rare, dans lequel il est parlé des jésuites d'Agen.

Ce petit volume se joint à la collection des Elzévir.

Jeu de Dames à la Polonoise. Collection de Coups de dames et Fins de parties dont la plupart, les plus brillants et les plus curieux, sont tirés

des meilleurs Amateurs ou n'ont point encore été publiés ; avec des Planches où l'on trouve notée la position de chaque coup, par F. D. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.*, in-32 oblong de 12 ff. n. chiff. et 96 pl.

J. Ne-L^{the} (de Lot-et-Garonne). — Signature employée par Jean Nasse-Lamothe sur un petit poème : *Le Séjour des champs*. — V. NASSE-LAMOTHE.

JOANNE (Laurent-Adolphe), géographe et publiciste, né à Dijon en 1813, mort en 1882.

Il avait été avocat à la Cour d'appel de Paris, avant de s'occuper activement de travaux géographiques. — On lui doit un grand nombre de publications ou compilations estimées, parmi lesquelles il convient de mentionner ici les suivantes intéressant notre région :

— Géographie du département de Lot-et-Garonne. — *Paris, Hachette, 1881, in-12 de 57 pp., 16 grav. et 1 carte.*

Cette *Géographie de Lot-et-Garonne* a été revue par M. Gary (V. ce nom).

— Géographie du département de la Gironde. — *Paris, ibid., 1877, in-16 de 70 pp., 15 grav. et 1 carte.*

— Géographie du département de Tarn-et-Garonne. — *Paris, ibid., 1881, in-16 de 48 pp., 8 grav. et 1 carte.*

Dans la série de *Guides et Itinéraires* qui porte le nom du même auteur, je citerai :

— *Itinéraire général de la France, de la Loire à la Méditerranée* (Paris, 1875, in-12). Compilation bonne à consulter.

V. GÉOGRAPHIE, — DUSSOUY, — MAILLÉ, etc.

JOBERT (Gayraud), prêtre, né à Gevigney (H^{te}-Saône) le 15 juin 1821.

M. l'abbé Jobert était professeur au Petit Séminaire de Marnay (H^{te}-Saône) quand il entra dans la Société des Maristes de Lyon, en 1849. Il a résidé successivement, depuis 1851, dans les trois maisons de cet ordre, à Verdélais (Gironde), à Bon-Encontre (Lot-et-Garonne) et à N.-D. de Rochefort (Gard).

Il a publié sans signature l'ouvrage suivant :

— Histoire de Notre-Dame de Bon-

Encontre, d'après les documents authentiques, depuis l'origine du Pèlerinage jusqu'à nos jours, par un Prêtre Mariste. — *Avignon, Seguin Frères, 1883, in-12 de x-372 pp.*

Intéressante monographie du célèbre pèlerinage agenais, sur lequel l'auteur a rassemblé une foule de documents curieux.

M. l'abbé Jobert a aussi publié une histoire de *Notre-Dame de Rochefort* (Avignon, 1861, in-12), qui ne peut être citée ici que pour mémoire.

JOLY (Claude), prélat, né à Bury-sur-l'Orne en 1610, mort à Agen le 21 octobre 1678.

Il était curé de St-Nicolas-des-Champs à Paris quand il fut nommé, le 25 avril 1664, à l'évêché d'Agen ; il fut sacré le 15 mars 1665.

Ce prélat, qui introduisit de grandes réformes dans son diocèse, est surtout célèbre par ses prônes. Il assista en 1675 à l'Assemblée générale du Clergé de France, où il prononça le discours d'ouverture. Il prêcha à Paris avec quelque succès, mais s'attira néanmoins une épigramme de M^{me} de Sévigné et une égratignure de Boileau (Satire IV).

Claude Joly avait trouvé dans son diocèse de graves et nombreux abus qu'il réprima avec énergie. Un mandement du 6 mai 1666 porta défense à tous les prêtres et religieux d'administrer le sacrement de pénitence sans se pourvoir d'une autorisation nouvelle, qui ne devait être accordée qu'aux plus dignes (V. Archives communales d'Agen, BB. 62). — Les religieux atteints élevèrent un conflit et tentèrent de se soustraire à l'autorité épiscopale en matière de prédication et de confession. L'arrêt du Conseil du 4 mars 1669 vint terminer le différend en faveur de l'évêque, à qui les derniers dissidents se soumirent en 1671. — V. CORTADE.

Plusieurs écrits furent publiés à cette occasion. — V. ARREST DU CONSEIL D'ESTAT..., et LAUNOY.

Voici les ouvrages de Claude Joly :

— Doctrine des Indulgences et du Jubilé, dressée en forme de Catéchisme par l'autorité de Mgr l'ill. et Rév. Père en Dieu Claude Joly, Evêque et Comte d'Agen. — *Agen, impr. Jean Gayau, 1671, in-12.*

Nouv. éd., revue, corrigée et augmentée par mon dit seigneur Evêque (Agen, impr. Raymond Gayau, 1750, in-16 de viii-88 pp.).

Autre éd. : Agen, impr. Jean Noubel, 1764, pet. in-12 de 96 pp.

Une éd. moderne, remaniée et augmentée, a été donnée en 1879 par M. l'abbé Hébrard (V. ce nom).

— *Proprium Sanctorum Ecclesie et Diœcesis Agennensis, jussu Ill. et Rév. D. D. Claudii Joly, Episcopi et Comitis Agennensis, in meliorem ordinem redactum, etc. — Aginni, apud Ant. Bru, 1670 et 1673, pet. in-8°.*

— Les Devoirs du Chrétien dressés en forme de Catechisme, par Mgr Joly, Evêque et Comte d'Agén. — *Agén, chez Antoine Bru, s. d. (1672), in-18 de xxii-416 pp.*

12^e éd., *revue par Mgr Mascaron* : Agén, Bru, 1696, in-18. — 13^e éd. en 1729 ; 14^e en 1733.

15^e éd., *revue, corrigée et augmentée de nouveau* : Agén, Gayau, 1738, in-18.

— Avis pour les Curez, Vicaires, Confesseurs et autres Ecclesiastiques du diocèse d'Agén (Abrégé des *Devoirs d'un Ecclesiastique*). *Nouv. éd. rev., corrigée et augm. par Mgr l'Evêque. — Agén, Antoine Bru, 1672, in-16 de 180 pp.*

Les sermons et les prônes de Claude Joly ont été recueillis et publiés en deux parties par Richard, avocat :

— *Prônes... pour les dimanches de l'Avent* (Paris, 1691-93, 3 vol. in-18 et in-12 ; 1694-96, 4 vol. in-12).

Plusieurs réimpressions.

— *Prônes... sur différents Sujets de morale et pour tous les dimanches de l'année* (Paris, Edme Couteret, 1694, 1699, 1701 et 1718, 4 vol. in-12).

Autres éd. : Paris, Louis Gennereau, 1734 ; Denis Marotte, 1701 et 1712 ; H.-L. Guerin,

1734, 4 vol. in-12 ; Lyon, Bruysset, 1727, 4 vol. in-8°, etc.

— *Œuvres mêlées de Messire Claude Joly, Evêque et Comte d'Agén* (Paris, Jean de Nully, 1702, in-12).

Recueil de douze sermons, publié par Jean et François Joly, frères du prélat.

JOLY (Antoine), prêtre, né à Miramont le 9 février 1840.

Professeur au Petit Séminaire d'Agén en 1862, vicaire à Marmande en 1864, et successivement curé de St-Pardoux en 1868, de Cuzorn en 1870, de St-Pierre de Tonneins en 1871. — Il a été nommé à la cure de Casteljaloux en 1884.

Il a publié l'ouvrage suivant :

— *Le Règne de Jésus-Christ et la Question sociale, à l'occasion des malheurs de la France. — Conférence (2^e éd.). — Paris, V. Palmé ; Agén, impr. S. Demeaux, 1875, in-16.*

Ce vol., imprimé en 1873, portait en sous-titre : *Dix-neuf Prônes*. Il n'a été réellement mis en librairie qu'en 1875, avec la mention : *2^e édition*. — Je crois bien que tout s'est borné à un simple remaniement de quelques feuilles.

M. l'abbé Joly a rédigé :

— *Compte rendu et Résumé des Conférences ecclésiastiques du diocèse d'Agén en 1884* (Agén, impr. V^e Lamy, 1885, in-8° de 138 pp.).

V. COMPTES RENDUS ET RÉSUMÉS, etc.

JOSSET (Pierre), jésuite, né à Bordeaux en 1589, mort le 10 mai 1663.

Professeur, puis missionnaire ; auteur de plusieurs ouvrages mentionnés dans la *Bibliothèque* des PP. Backer et Sommervogel.

Je n'ai à citer de Pierre Josset que trois petits compliments en prose latine, imprimés aux pp. 9 et 10 des pièces liminaires des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coutume de la ville d'Agén*, par Jacques Ducros (V. ce nom).

JOUAN (Pierre), dit *Jouan-le-Jeune*, né à Tonneins en 1756, mort au même lieu le 16 juin 1815.

Instituteur et maître d'écriture.

Pierre Jouan terrorisa Tonneins de 1791 à 1794. Un Mémoire écrit après le 9 Thermidor dévoile en termes énergiques les agissements

de ce *sans-culotte* devant qui tremblait toute une population effrayée. — V. CITOYENS OPPRIMÉS DE TONNEINS-LA-MONTAGNE, (Les) etc.

Après avoir servi dans l'infanterie pendant sept mois, il débuta comme magister-adjoint à Clairac, puis alla exercer quelque temps à Nicole. Il vint plus tard établir une école libre à Tonneins, où il affecta d'abord une religiosité outrée et où il fut nommé en 1789 maître d'écriture et lieutenant de la garde nationale. — L'appui de M. Peinaut, grand vicaire d'Agen, lui procura l'emploi de secrétaire du marquis de Flamarens, incarcéré à Toulouse en 1792.

Les idées nouvelles trouvèrent en Jouan un fervent prosélyte. Associé à Dubois, un ex-moine, alors ministre protestant, il ne tarda guère à acquérir une influence considérable. Il devint successivement, en 1791, chef reconnu des Sociétés politiques, membre du Comité révolutionnaire, instituteur public communal et procureur de la commune de Tonneins, dont Dubois fut nommé maire. — Il ne réussit pas à se faire élire député.

On le vit, en 1793, substituer à son nom celui de *Marat*, que venait de lui décerner d'enthousiasme la Société populaire de Puch, et donner à ses enfants les noms de *Pétion* et de *Pétionne*. Cette dernière fantaisie n'ayant pas été admise, il choisit les noms de *Brutus* et de *Guillaume Tell*.

Aux heures les plus troublées de la période révolutionnaire, Jouan publia, dit-on, plusieurs écrits anonymes (?) et se mit en lutte ouverte avec le Directoire du département. Il paraît avoir été intimement lié avec Carra, Hébert, Chaumette, Robespierre et Lacombe dont la chute précéda de très peu la sienne. — Lorsqu'il fut arrêté à son tour et conduit à Agen, en 1794, les gendarmes qui l'accompagnaient eurent quelque peine à le protéger contre la fureur populaire, surtout à Aiguillon, où une foule de femmes accourues sur son passage voulaient absolument le mettre en pièces.

Je citerai de Pierre Jouan :

— Fruit de mes Lectures, par Pierre Jouan, Arithméticien Juré, Maître de Pension à Tonneins, en Agenois. — S. L., 1787, in-12 de 48 pp.

— Un Mot aux Prêtres. — Agen,

impr. V^o Noubel, 1789, broch. in-8^o.

— Deux Mots aux Prêtres, par l'Auteur d'« Un Mot ». — Agen, *ibid.*, 1789, broch. in-8^o.

Violents libelles déclamatoires.

— Adresse des Elèves de Jouan-le-Jeune, Instituteur françois à Tonneins, au Rédacteur du « Journal Patriotique du département de Lot-et-Garonne ». — Agen, *ibid.*, 1790, in-8^o de 8 pp.

Pièce datée de Tonneins, 17 mai 1790. Elle se termine par une *Invitation à un pacte fédératif* entre tous les étudiants de la région.

Comme suite à cette pièce, V. ADHÉSION DE DIVERS PENSIONNATS...

— Préservatif contre les Terreurs paniques que les Aristocrates et les mauvais Prêtres ne cessent de faire naître depuis que certains Potentats de l'Europe arment, par Pierre Jouan, Instituteur patriotique, ex-Secrétaire de la Société des Amis de la Constitution, ex-Aide-Major au Régiment National de Tonneins, chef-lieu de district du dépt de Lot-et-Garonne. — Agen, *ibid.*, 1791, in-8^o de 8 pp.

Brochure extravagante.

— Discours prononcé sur l'Autel de la Patrie, le jour de la Fête de la Raison, par le citoyen Marat (ci-devant Jouan-le-Jeune), Procureur général des Sans-Culottes du département de Lot-et-Garonne, Electeur et Agent de la Commune. — Imprimé par ordre de tous les Pouvoirs constitués, de la Société Populaire et d'un nombre incalculable de Citoyens présents à cette Fête nationale, pour être envoyé à la Convention, à la Société mère, aux Représentans du Peuple en séance à Bordeaux, au Département et à toutes les Sociétés affiliées à celle de Tonneins-la-Montagne. —

Bordeaux, impr. Labottières et Pignard, s. d. (1793), in-8° de 15 pp.

Pièce extrêmement curieuse et très rare, dans le style ampoulé de l'époque, et entremêlée de couplets. On lit à la fin cette mention : « Vu et approuvé par nous, Officiers municipaux de la Commune de Tonneins-la-Montagne, le 21 Frimaire an II. »

— Discours prononcé le 17 ventose an II devant le Représentant du Peuple Monestier. — *S. l. n. d. (Agen, 1794), in-8° de 16 pp.*

Je signale encore du même auteur une *Lettre à Pétion*, du 22 août 1791, insérée dans divers journaux, avec la réponse de ce dernier, datée du 29 du même mois. Cette lettre fut reproduite dans le n° 722 des *Annales Patriotiques* de Mercier et Carra, avec une note de la direction.

Pendant sa détention à Agen, Jouan publia plusieurs mémoires justificatifs qu'il m'a été impossible de retrouver.

*

Les écrits dirigés contre le terroriste tonnenquais furent nombreux. — V. les CITOYENS OPPRIMÉS DE TONNEINS-LA-MONTAGNE....., et MÉMOIRE JUSTIFICATIF, *par une Victime de Jouan*, etc.

Je ne mentionnerai ici en détail que le pamphlet anonyme suivant, affectant le caractère d'une autobiographie :

— Les Confessions de Pierre Jouan-le-Jeune, ci-devant Maire de Tonneins-la-Montagne, ci-devant Membre du Comité Révolutionnaire, ci-devant Instituteur gagé par la Commune, ci-devant Maître de Pension, ci-devant Président-né de la Société Populaire, actuellement dans les prisons d'Agen; suivies de trois Chansons analogues au sujet, et de la dénonciation faite au Comité de Sûreté générale, contre le même Jouan-le-Jeune, par les Citoyens de Tonneins. — *S. l. (Agen), l'an III^e de la République Française une et indivisible, in-8° de 75 pp.*

Ce pamphlet virulent débute ainsi :

« C'est à présent que je puis mesurer la profondeur de l'abyme où m'ont précipité mon ambition et toutes les passions que j'ai servies tour à tour... Plongé moi-même dans le séjour du crime, dans lequel j'ai fait gémir tant d'excellents patriotes, tant de victimes innocentes de mes fureurs, je suis à portée de me convaincre de l'existence de cette Providence divine que j'ai publiquement outragée, en lui faisant dans la Société Populaire, le défi de m'écraser de sa foudre impuissante; je vois bien qu'elle ne laisse pas le crime impuni... »

Les trois chansons qui terminent le recueil sont d'une facture assez singulière. — En voici les titres :

1. — *Le V véritable Portrait de Jouan-le-Jeune. Chanson (sur l'air : « Où allez-vous, M. l'Abbé ? »), par un vrai Sans-Culotte.*

Vingt-un couplets aussi mauvais que possible.

2. — *Entretien entre un partisan de bonne foi de Jouan-le-Jeune, et l'ex-ministre du Saint Evangile Dubois. Chanson (sur l'air : « Nous sommes trois souverains Princes »).*

Pièce dialoguée, en quinze couplets.

3. — *Commentaire sur les nouveaux écrits de Jouan-le-Jeune, ou l'Onguent pour la brûlure, sur un air connu.*

Encore vingt-un couplets littéralement ridicules.

Brochure rare.

JOUANNET (François-René-Bénit VATAR), statisticien et archéologue, né à Rennes le 31 décembre 1765, mort à Bordeaux le 18 avril 1845.

Bibliothécaire de la ville de Bordeaux, membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de cette ville.

Il se destina d'abord au barreau et choisit ensuite la carrière de l'Enseignement. — Il fut professeur de rhétorique à Périgueux, puis vint se fixer à Bordeaux.

C'était un érudit fort laborieux. De ses travaux variés et très estimables, je n'ai à signaler que ceux dont l'Agenais doit se préoccuper à un titre quelconque :

— Eloge de M. Jean-Florimond Boudon de St-Amans, membre du Conseil général de Lot-et-Garonne depuis la création de ce Conseil, etc. — *S. l. n. d. (Bordeaux, 1832), in-8° de 22 pp.*

Extr. du *Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1832, p. 89.

— Notice nécrologique sur Joseph Teulère. — *Bordeaux*, 1825, in-8°.

Cette Notice, extraite du même recueil bordelais (1825, p. 69), fut reproduite en 1842 dans la *Gulenne historique et monumentale*.

— V. TEULÈRE.

— Rapport à la Société Philomatique (de Bordeaux) sur les Poteries fabriquées par M. de St-Amans à la manière anglaise, avec les argiles du dépt de la Gironde. — *Agen*, impr. P. Noubel, 1832, in-8° de 16 pp.

Il s'agit ici de M. Honoré Boudon de St-Amans, fils aîné de l'auteur de la *Flore Agenaise*, né à Agen en 1774. — V. SAINT-AMANS.

— Excursion de deux Anglais de Royan à Nérac, année 1833. — *Périgueux*, impr. F. Dupont, 1833, in-18 de 80 pp.

Extr. de l'*Annuaire du Périgord*.

Ce récit humoristique avait été précédé de deux publications du même genre : *Voyage*, et *Nouveau Voyage de deux Anglais en Périgord* (1826-1827).

— Rapports à l'Académie royale de Bordeaux sur Nérac et ses Antiquités. — *Bordeaux*, 1833, in-8° de 45 pp., avec 2 fac.-sim. d'Inscriptions et un plan.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1833, pp. 121 et 149.

Le plan, représentant les ruines découvertes à Nérac en 1832 et 1833, fut dressé par Théodore Chrétin, un artiste fantaisiste dont les mystifications archéologiques sont devenues légendaires.

— Examen critique des Antiquités de Nérac. — Rapport à l'Académie royale de Bordeaux. — *Bordeaux*, impr. Deliége Aîné, s. d. (1835), in-8° de 27 pp., avec 1 plan in-f° dessiné par Chrétin.

Le triomphe des deux Tétricus occupe la plus grande partie de la feuille.

Extr. du même recueil (1835, p. 188), où se trouve aussi un précédent *Rapport sur un bas-*

relief relatif au second triomphe de Tétricus (1834).

Le dernier *Examen critique* de Jouannet se produisit au moment où l'authenticité des anti-ques étudiés était sérieusement mise en doute. La pièce est datée du 10 juillet 1835 ; elle est suivie d'une note du 6 octobre où se montre le trouble dans lequel la découverte des supercher-ies de Chrétin plongeait le savant archéolo-gue. — V. l'article CHRÉTIN.

Les autres écrits assez nombreux de l'actif bibliothécaire de Bordeaux échappent à mon programme. — Je dois cependant citer sa remarquable *Statistique du département de la Gironde* (Périgueux et Bordeaux, 1837-44, 3 vol. in-4°), ouvrage complété par G. Brunet et L. de Lamothe en 1847 (Bordeaux, P. Chau-mas, in-4°), et auquel Ed. Feret et Vergez ont ajouté en 1880 un nouveau Supplément de 169 pp. (Paris et Bordeaux, pet. in-4°). — Actuellement, on en prépare un autre encore comprenant des notices bio-bibliographiques.

Jouannet concourut très activement à deux recueils périodiques bordelais : la *Ruche d'Aquitaine* (1817-19) et le *Musée d'Aquitaine* (1823-24), recueils dans lesquels on trouve de nom-breux articles sur notre région.

Une notice sur *Jouannet, sa vie et ses écrits* a été publiée en 1860, par L. de Lamothe (Pa-ris, Aubry, in-8°).

JOUITOU (Jean-Louis), avocat, né à St^e-Livrade le 18 avril 1837.

Docteur en droit, avocat à la Cour d'appel d'Agen depuis 1861, ancien maire de cette ville.

On lui doit l'ouvrage suivant, qui a une réelle valeur :

— *Etudes sur le Système du régime dotal sous le Code civil*. — *Paris, Chevalier Marescq*, 1882, in-8° de 8-IV et 508 pp.

V. sur ce livre un article de M. J.-F. Bladé, dans la *Revue de l'Agenais* (1882. p. 206) et dans la *Loi* du 16 février 1882.

Je citerai du même juriste les deux études suivantes insérées dans le *Moniteur des Tribu-naux* :

— *La Faculté d'élire sous le Code Napoléon* (1864, 2 art.).

— *Combinaison des Quotités fixées par l'art. 913 et par le deuxième alinéa de l'art. 1094 du Code Napoléon* (1865, 2 art.).

Le *Discours de clôture du Concours régional de 1879*, prononcé par cet avocat, alors maire d'Agen, a été imprimé dans le journal la *Constitution* du 17 mai 1879.

M. Louis Jouitou est l'auteur d'un *toast* en vers très spirituel composé de quatorze couplets sur l'air : *La Cuisine n'est pas divine (Les Enfants terribles)*. Ces couplets, chantés par M. Amédée Cabadé au banquet du Cercle de l'Union, en février 1867, se trouvent dans le n° du 10 février 1867 du journal la *Gascogne*.

JOUNQUA (Jean JONCA, dit), maître charpentier, né à Agen le 25 octobre 1813, mort en le même ville le 18 mars 1882.

Il a publié un *Cours de Charpenterie* qui n'est pas sans mérite :

— Atlas complet de Cintres et d'Escaliers, à l'usage des ouvriers charpentiers, contenant 30 planches, etc. — *Agen, l'Auteur (impr. P. Noubel)*, 1848, in-f°.

JOURDAIN (Bernard), religieux du xvii^e siècle, né à Agen vers 1610.

Provincial et premier Père de l'Ordre de l'Observance de la province d'Aquitaine, à Toulouse.

Je ne connais de ce Père qu'une lettre de deux pages, imprimée parmi les pièces liminaires des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coustume de la ville d'Agen* de Jacques Ducros (1666). — V. DUCROS.

Dans cette lettre relative à l'ouvrage de Ducros et aux thèses soutenues par le fils de ce dernier (thèses dédiées au marquis de St-Luc, gouverneur de Guyenne), le P. Bernard Jourdain se félicite d'être lui-même un enfant d'Agen.

Journal d'Agen (LE), politique, littéraire, industriel et agricole, paraissant tous les jours, le dimanche excepté. — *Agen, impr. du Journal (J. Ribès)*, 1876-82; *impr. V. Lenthéric*, 1882-83, in-f° de 4 pp.

Premier n° : 30 mai 1876.

Dernier n° : 31 décembre 1883.

Le *Journal d'Agen*, feuille royaliste, parut toujours en deux éditions. Il est devenu, à partir du 1^{er} janvier 1884, l'*Avenir de Lot-et-Garonne*. — V. ce titre.

Journal de Lot-et-Garonne. — *Agen*,

impr. R. Noubel; P. Noubel; F. Lamy; Ve Lamy, 1806 et années suiv., format et périodicité variables.

Premier n° : 8 mars 1806.

Le *Journal de Lot-et-Garonne*, encore existant, a subi, depuis son origine, de nombreuses variations dans son format et sa périodicité.

D'abord pet. in-4° lorsqu'il succéda au *Messenger de Lot-et-Garonne* (V. ce titre), il fut ramené, de 1811 à 1813, au format in-8° de l'ancien *Journal Patriotique de l'Agenois* (V. ce titre). En 1814, le pet. in-4° reparut; il s'agrandit en 1823 (1^{er} janvier) pour atteindre le petit in-f° en 1829 (3 janvier) et l'in-f° ordinaire en 1832. Son titre alors se modifia un peu et devint : *Journal littéraire et politique de Lot-et-Garonne*, en même temps que sa périodicité, jusqu'alors de deux numéros par semaine, fut portée à trois numéros.

Revenu, dès 1843, à la simplicité de son premier titre qu'il a conservé, le *Journal de Lot-et-Garonne* fut quotidien, sauf le dimanche, du 13 mai 1840 au 16 mars 1852, date à laquelle il agrandit encore son format, mais en réduisant sa publication à trois numéros par semaine.

Bi-quotidien de 1855 à 1870, il adopta en 1859 les dimensions sous lesquelles nous le voyons aujourd'hui. Il a repris depuis 1870 sa périodicité quotidienne d'avant 1852.

Ce journal, qui chiffre actuellement sa 97^e année (exactement sa 80^e), a eu un trop grand nombre de rédacteurs successifs pour qu'ils soient ici tous cités. — On voit passer tour à tour, dans les vingt-cinq dernières années : *Grenier*; *Ulysse Pic* (du Gers), l'auteur de la *Mnémonie historique*; *Auguste Rolland*, l'auteur de l'*Histoire de Nicolas I^{er}*; *Platelet*, bibliothécaire d'Agen; *Fernand Lamy*, mort prématurément en 1880. La rédaction a été confiée, depuis lors, à un Agenais, *M. Xavier de Lassalle* (V. tous ces noms).

Le *Journal de Lot-et-Garonne* a parfois donné à ses lecteurs des *Suppléments* littéraires ou lithographiques. J'en ai mentionné quelques-uns offrant un véritable intérêt. — La vaste collection de ce périodique est précieuse pour notre histoire locale du xix^e siècle. On y rencontre assez fréquemment des travaux littéraires méritant d'être rappelés. J'en ai cité un grand nombre comme complément des notices de divers auteurs.

Journal de Nérac, département de Lot-et-Garonne, administratif, commercial, littéraire, agricole, d'annonces judiciaires et d'avis divers. — *Nérac, impr. J. Bouchet; impr. L. Durey*, 1834 et années suiv., in-f° de 4 pp., hebdomadaire.

Cette feuille, qui fut pet. in-f° de l'origine (1834) jusqu'en 1872, a agrandi une seconde fois son format en 1881.

Le *Journal de Nérac* a su se faire un rang très honorable dans la petite presse départementale. Il chiffre aujourd'hui sa 48^e année, et sa collection est surtout intéressante à parcourir pour les nombreux travaux historiques qu'elle contient.

Journal de tout ce qui s'est passé entre l'Armée du Roy commandée par le comte de Harcourt et celle de M. le Prince, depuis le 22 février jusques à present, avec la marche de leurs armées ès pays de Guyenne, Perigord, Xaintonge et autres lieux. — *Paris, Jacques Clément*, 1652, in-4° de 16 pp.

Plaque rare.

Journal des Sciences indispensables et utiles (LE), ou les Moyens d'être heureux et de faire fortune, par une Soc. de savants Praticiens, fondé et dirigé par J. Bourbon, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois. — *Agen, impr. V^e Lamy*, 1886, in-8° de 16 pp.

Cette publication, dont le rédacteur était L. Cruzol, n'a pas eu de suite. Son premier et unique numéro est du 16 mars 1886.

Journal du Peuple (LE). Organe des Principes républicains, paraissant le dimanche. — *Agen, impr. V^e Quillot*, 1878-79, in-f° de 4 pp.

Premier n° : 14 avril 1878.

Dernier n° : 6 avril 1879.

Administrateur-gérant : F. Sentini.

Journal Patriotique de l'Agenois. — *Agen, impr. V^e Noubel*, 1789-93 (?), in-8° de 8 pp., à périodicité variable.

1^{er} n° : 20 novembre 1789.

Ce premier périodique agenais fut fondé par Raymond Noubel (V. ce nom). Il porta d'abord pour épigraphe : « Il n'y a de bons journaux que ceux que fait le peuple ». — Le premier n° fut accompagné d'un prospectus de 8 pp. destiné à bien préciser le caractère de la publication.

Le *Journal Patriotique de l'Agenois*, qui d'abord ne parut qu'une seule fois par semaine, le lundi, se complétait par un BULLETIN DES NOUVELLES DE LA FRANCE ET DES PAYS ÉTRANGERS, de 4 pp. in-8°, paraissant les mardi et vendredi, « le soir même des jours auxquels arrive le Courrier. »

L'éditeur, dans son prospectus, déclarait que si le nombre des souscripteurs répondait à son attente, il se déciderait à faire paraître deux numéros par semaine. Le succès dut être rapide, puisqu'on lit en tête du n° 4 (10 décembre 1789) que désormais les deux numéros annoncés se publieraient les mercredis et samedis, le *Bulletin* conservant d'ailleurs sa marche habituelle. — C'est, en effet, à partir du n° 5 (mercredi, 16 décembre 1789) que le *Journal Patriotique de l'Agenois* doubla sa périodicité d'origine. — L'ancienne épigraphe fut alors remplacée par celle-ci : *Vincet amor Patriæ*.

Dès le n° 35 (mardi, 23 mars 1790), la périodicité se doubla encore et fut de quatre numéros par semaine (mardi, mercredi, vendredi et samedi); puis les départements se formèrent et le n° 45 de la publication parut avec ce titre nouveau :

Journal Patriotique du département de Lot-et-Garonne, ci-devant Agenois.

Du reste, l'ancien *Bulletin* disparut, ou plutôt se confondit avec le journal lui-même.

Remarquons, en outre, que la pagination devint continue et trimestrielle. La feuille forma dès lors, chaque année, quatre vol. de 500 à 600 pp.

Le *Journal Patriotique* paraissait encore en mars 1791. Se maintint-il en 1792? Je ne puis l'affirmer; mais je constate qu'il avait disparu en 1793. — Il ne renaquit qu'en 1806, sous le titre de *Journal de Lot-et-Garonne*, succédant au *Messenger de Lot-et-Garonne* fondé récemment par Louis Currius. (V. ces titres. — V. aussi mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. iv et v).

La plus belle collection accessible que j'aie

vue du premier périodique agenais appartient à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne. Elle comprend quatre vol. seulement, soit jusqu'au n° 180 (1^{er} décembre 1790). — M. Henri Noubel, ancien sénateur, petit-fils du fondateur du *Journal Patriotique de l'Agenois*, en possède, dit-on, une collection à peu près complète.

Journaux et Revues.

L'histoire de la presse agenaise peut être sommairement résumée. Le lecteur trouvera mentionnés et décrits à leur ordre alphabétique tous les périodiques fondés dans notre région ; je ne veux ébaucher ici qu'un petit croquis d'ensemble.

Je n'ai découvert chez nous aucune publication antérieure à 1789 qui ressemblât en rien à une gazette et offrît le moindre caractère de journal. Les mesures restrictives qui régissaient les manifestations de la pensée étaient d'ailleurs d'une sévérité singulière. Le privilège, très difficile à obtenir et très onéreux, ne pouvait être utilisé qu'au prix de redoutables dangers.

Tout dut longtemps se borner à la circulation accidentelle et clandestine de feuilles manuscrites, où quelques esprits hardis traduisaient parfois dans une épigramme ou un couplet des velléités frondeuses.

La presse satirique agenaise était rudimentairement représentée aux XVI^e et XVII^e siècles par ce qu'on appelait des PANCARTES, espèces de pamphlets manuscrits traitant de questions locales et de sujets scabreux. — V. PANCARTES. — L'autorité consulaire se préoccupa souvent de la répression des nombreux abus auxquels conduisait cette étrange pratique.

L'impopularité du duc d'Épernon dut inspirer aux Agenais du XVII^e siècle bien des traits piquants, bien des épigrammes acérées. Malheureusement, rien de tout cela n'a survécu. Labrunie rappelle seulement la satire burlesque : l'*Épernonisme berné*, qui circulait en 1650 (V. PERNONISME), et Malebaysse raconte qu'une réponse injurieuse, en couplets, fut composée et chantée à la même époque.

Faut-il aussi parler, à ce propos, des nombreux libelles qu'on désigne sous le nom de *Mazarinades*, lesquels affectèrent parfois comme une allure périodique ? L'Agenais, qui était frondeur, dut sans doute participer à cette effervescence et concourir lui-même à son expression littéraire ; mais on ne saurait guère

attribuer à tout cela le caractère du journal proprement dit.

Je ne crois donc pas à l'existence d'une communication typographique régulière dans notre pays avant l'affranchissement légal de 1789. Alors parut à Agen, chez la veuve Noubel, sous le nom de *Journal Patriotique de l'Agenois*, la première feuille périodique connue, laquelle devint peu après, à la formation des départements, le *Journal Patriotique du département de Lot-et-Garonne, ci-devant Agenois*. — Le premier numéro, de huit pages in-8°, porte la date du 20 novembre 1790. Ce journal se compléta d'abord par un *Bulletin* de même format et du même nombre de pages.

*

Je n'ai pas à me préoccuper ici du régime de la presse en France : la présente notice doit rester cantonnée dans le domaine chronologique.

Le journal est loin d'avoir la vitalité du livre. Celui-ci est généralement conservé ; la brochure elle-même, lue ou non, est le plus souvent mise en réserve, tandis que la feuille quotidienne, la revue familière, presque toujours détruites, disparaissent bientôt sans laisser aucune trace. — A part quelques rares exceptions, les publications les plus répandues, les plus populaires, celles dont le tirage est le plus considérable n'échappent guère à cette destinée et trouvent bien peu de collectionneurs.

Des nombreuses feuilles parues depuis cinquante ans dans notre région, combien en est-il dont le nom soit arrivé jusqu'à nous ? — On ne saurait méconnaître cependant l'intérêt de cette branche accessoire de la bibliographie générale. Le nombre et les titres des journaux caractérisent souvent, pour une période, l'état général des esprits et les tendances communes.

La collection laborieusement réunie à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne, quoique bien incomplète, est comme une sorte de révélation. — C'est surtout grâce à elle qu'il m'a été possible de reconstituer à grands traits une page vraiment curieuse de notre histoire littéraire.

*

Notre province était, semble-t-il, fort attardée. L'époque révolutionnaire qui, presque partout ailleurs, amena l'éclosion d'une foule

de publications périodiques, n'en produisit chez nous qu'une seule, emportée par la première tempête.

L'arrêté consulaire du 17 janvier 1800 et, plus tard, le décret impérial du 17 septembre 1811 firent à la presse une situation difficile : ils inspirèrent une défiance que ne pouvait guère dissiper le pseudo-libéralisme des Cent Jours, sur lequel, d'ailleurs, vint bientôt réagir la réglementation étroite de la Restauration.

L'Agenais restait encore étranger à la politique militante, car, pendant cette longue période, je ne trouve à citer, en dehors du *Recueil des Actes administratifs du département de Lot-et-Garonne*, paraissant depuis le 1^{er} octobre 1815, qu'un seul journal politique : le *Messageur de Lot-et-Garonne*, créé le 25 septembre 1805 et devenu, cinq mois après, le *Journal de Lot-et-Garonne*, qui existe encore ; un *Bulletin de l'Armée d'Allemagne*, publication officielle dont je ne connais que deux numéros de 1808, et un petit journal littéraire : le *Parleur*, né et mort en 1829.

C'est de la révolution de 1830, véritable émancipation du journalisme français ; c'est du gouvernement de Juillet que date réellement la vie active de la presse agenaïse, laquelle s'affirme alors par l'apparition de diverses feuilles, la plupart littéraires, dont quelques-unes devaient fournir une assez longue carrière.

Voici d'abord le *Mémorial Agenais*. Son premier numéro est du 14 mai 1821. Ce journal politique fut intéressant et bien dirigé par un spirituel avocat d'Agen, André Dupront, jusqu'en 1835. Il vécut encore jusqu'en 1848.

Je citerai, parmi les feuilles littéraires : le *Griffon*, de Nérac (1832), la *Feuille d'Annonces de Villeneuve* (1832), le *Courrier de Villeneuve* (1834), la *Feuille d'Annonces de Marmande* (1835), qui eurent une existence très éphémère, et plus spécialement le *Journal de Nérac* (1834) et l'*Echo de Marmande* (1838) qui, ayant su se faire une place honorable dans la petite presse départementale, chiffrent aujourd'hui, l'un sa cinquante-deuxième, et l'autre sa quarante-septième année. Ce dernier fut même précédé par le *Papillon de l'Arrondissement de Marmande*, une feuille intéressante créée en 1837 et conduite jusqu'en 1842.

Voici encore le *Follet des Salons*, *Journal de l'Entr'acte et du Théâtre d'Agen* (1839), trans-

formé, dès son sixième numéro, en *Causeur Agenais*. Cette charmante publication hebdomadaire vécut peu. Elle succomba sous une inexplicable indifférence. Créée par de jeunes esprits avides d'art et de poésie, ce fut une des feuilles le plus franchement littéraires qui aient paru dans notre région.

Je dois mentionner enfin le *Progrès de Villeneuve*, journal datant de 1840, devenu politique en 1853 et bi-hebdomadaire en 1871, et la *Revue Marmandaise*, qui remonte à 1845 et vint succéder à l'*Aspic* de 1843. Ces deux feuilles peu encombrantes ont su résister à tous les orages.

Sous la seconde République, la presse retrouva une liberté complète et les journaux naquirent en foule.

Dans la seule année 1848, on rencontre, en effet : le *Charivari du Midi*, politique et littéraire illustré, qui n'eut que quelques numéros ; le *Républicain de Lot-et-Garonne*, rédigé par Léon Plée, du *Siècle* ; l'*Echo du Peuple*, et le *Travailleur*, *Journal démocratique* ; enfin l'*Electeur*, fondé à Villeneuve et ne comptant que trois numéros. — Un peu plus tard, vint le *Conciliateur Agenais* (1849), conduit jusqu'à l'année 1851, et ensuite le *Radical de Lot-et-Garonne* (1850), écrasé par la loi du 16 juillet 1850 et qui valut à son rédacteur, Paul Gauzence, un emprisonnement de neuf mois.

Sous le second Empire, la presse fut, on le sait, sévèrement réglementée. Entre le décret draconien du 17 février 1852 et la loi plus libérale du 11 mai 1868, il s'écoula une période de seize années difficiles, pendant lesquelles je ne trouve à citer, pour notre région, que deux journaux politiques dirigés par Léon Rabain (V. ce nom) : le *Messageur du Sud-Ouest*, de 1867 à 1869, et le *Courrier Agenais*, issu en 1864 de l'*Abeille Agenaise* et conduit jusqu'en 1871, époque où il prit pour s'éteindre le titre d'*Union du Sud-Ouest*.

Mais si la manifestation de la pensée politique était environnée de dangers ; si l'étroit sentier laissé seul ouvert à la grande presse était parsemé d'embûches, il restait à la malice spirituelle la ressource du journal littéraire et satirique où l'épigramme douceuse et l'allusion adroite parvenaient encore à se donner carrière, jeu périlleux qui conduisit à trépas bien des publications nées viables. — La province, dont la sève toujours un peu la-

tente n'a guère d'exubérance, l'Agenais notamment fut plus réservé, et ses audaces émergèrent rarement d'une moyenne anodine.

De ces feuilles légères, la première en date, comme, du reste, en importance et en valeur propres, est le *Papillon*, qui, de 1852 à 1857, sut offrir une prose intéressante. J'en parlerai plus longuement à l'art. spécial qui lui est consacré. Puis vint le *Chat* (1853), journal artistique et littéraire, qui, né d'une scission dans le personnel du *Papillon*, ne put atteindre le succès, malgré les plus louables efforts. La lutte entre ces deux journaux fut violente et acharnée. Le *Chat*, terrassé, légua sa succession à l'*Agenais, Journal-Revue* (1853), lequel ne vécut, je crois, que l'espace de deux numéros.

Après avoir indiqué au passage l'*Essai de Villeneuve* (1853), toujours plein de vie, je mentionnerai les *Annales du Comice agricole de Villeneuve* (1856), puis l'*Abeille Agenaise* (1857-1864), dont la collection renferme de nombreuses notices biographiques.

Le premier numéro du *Bulletin de la Société de Médecine d'Agen* est de 1858. Ce recueil in-8° ne dura que quelques années. — En 1863 naquit le *Glaneur Catholique* (in-8°), remplacé en 1865 par le *Glaneur Religieux* (in-f°). Vinrent ensuite le *Cultivateur Agenais* (1864-1885) et le *Bulletin officiel de l'Instruction primaire* (1866), paraissant encore. Enfin, en 1867, on rencontre la *Gascogne*, bientôt transformée en journal politique, sous le nom déjà cité de *Messenger du Sud-Ouest*, et aux derniers jours de cette période, voici le *Gascon* (1870), feuille intéressante dont la publication fut interrompue par la sinistre catastrophe.

La troisième République a de nouveau affranchi la presse de toute entrave, en lui attribuant une entière liberté d'allures. Les journaux se sont d'abord multipliés sans mesure ; mais, comme l'existence de tout périodique est subordonnée au succès, peu de ces nouveaux venus ont pu résister à une épreuve décennale.

Les publications parues dans la région depuis 1870 sont assez nombreuses.

Les deux premières en date sont la *Voix du Peuple* de Marmande (1870-71), bi-hebdomadaire autographié, et le *Réveil de Lot-et-Garonne* (1870), qui, né des cendres du *Gascon*, a gardé son nom jusqu'en 1877, date à laquelle il a pris son titre actuel : la *Constitution*. J'ai déjà mentionné l'*Union du Sud-*

Ouest (1871), suite du *Courrier Agenais*, disparue seulement en 1876. — La série se continue par le *Courrier du Dimanche* (1871), feuille anémique dont la fin était proche, et par l'*Indépendant de Villeneuve-sur-Lot* (1873), un journal littéraire qui, sur les quatre numéros formant sa modeste collection, en eut deux lithographiés. — Mais une mention spéciale est due à la *Revue de l'Agenais et des anciennes Provinces du Sud-Ouest* (1874), publication mensuelle qui compte aujourd'hui douze années d'existence et dont la collection renferme de remarquables travaux d'érudition et d'histoire locale.

J'écarte une feuille protestante, l'*Avenir*, dont les débuts me sont inconnus, et je cite à la file :

La *Claque* (1875), journal théâtral et littéraire de peu de consistance, épuisé par la floraison de dix-neuf numéros ; la *Fronde Agenaise* (1876), un satirique illustré, dont la forme trop agressive lui valut dans le scandale une fin prématurée ; la *Semaine Catholique du diocèse d'Agen* (1876).

Cette même année 1876 fut particulièrement féconde, car elle produisit encore trois autres feuilles, dont deux politiques : l'*Appel au Peuple*, publication de circonstance qui vécut peu, et le *Journal d'Agen*, organe royaliste, qui, le 1^{er} janvier 1885, a changé son titre en celui d'*Avenir de Lot-et-Garonne*. — La troisième fut le *Néracais*, bientôt disparu.

Je trouve en 1878 : le *Journal du Peuple*, politique et hebdomadaire, qui dura une année ; le *Bulletin mensuel du Comice agricole de Nérac* et, dans la même ville, un curieux essai de petit satirique illustré : *Gascon-Journal*, dont l'unique numéro est non moins rare que curieux.

En 1880, on rencontre successivement : le *Bulletin mensuel de l'Eglise du Vœu du Sacré-Cœur*, mort l'année suivante, et trois journaux politiques : le *Commercial du Sud-Ouest*, hebdomadaire de Nérac, éteint doucement en 1882 ; la *Chronique*, hebdomadaire de Tonneins, dont la publication se continue, et l'*Indépendant de Lot-et-Garonne*, feuille quotidienne populaire, qui a trouvé le succès.

A 1881 appartiennent deux petites feuilles politiques hebdomadaires : l'*Avenir de Villeneuve-sur-Lot*, et le *Conservateur de Marmande*, encore existants.

En 1882, on trouve une petite revue spéciale mensuelle : le *Progrès Agricole* ; un journal politique marmandais : le *Napoléonien*, imprimé à la Réole ; l'*Homme libre de Villeneuve-sur-Lot*, qui s'est conduit jusqu'en 1883 en paraissant trois fois par semaine, et le *Phare sténographique*, de Nérac, publication un peu singulière, dont les deux premiers numéros eurent pour titre : la *Carte postale sténographique*.

Je ne vois guère, en 1883, que la création de l'*Agriculture économique de Lot-et-Garonne* (in-8° mensuel), organe spécial du Comice agricole d'Agen ; mais, en 1884, je dois citer : la *Baïse*, petite feuille littéraire de Nérac ; puis la *Revue de France* (in-4°), publication bi-mensuelle fondée à Marmande et qui ne put inscrire son titre écrasant que sur huit numéros.

L'année 1885 a vu naître : l'*Avant-Garde*, successeur éphémère de la *Baïse* ; la *République des Paysans*, journal bi-hebdomadaire villeneuvois remplacé promptement par le *Petit Lot-et-Garonnais*, hebdom. ; la *Revue du Sud-Ouest*, publication mensuelle intéressante qui eût mérité de survivre à l'année de sa création, et la *Garonne*, feuille quotidienne marmandaise, imprimée à Toulouse et dont la publication a été suspendue.

Enfin, je signale en 1886 l'*Agriculteur Marmandais* (mensuel), s'imprimant à Bordeaux (V. au SUPPLÉMENT), et le *Journal des Sciences indispensables et utiles*, revue mensuelle qui n'a eu qu'un seul numéro.

*

Ce tableau chronologique très sommaire établit que la presse agenaise, sans affecter une activité exceptionnelle, a su honorablement tenir, surtout depuis 1830, son modeste rôle.

JOUVENCY (Joseph), en latin *Josephus JUVENCIVS*, jésuite, né à Paris le 14 septembre 1643, mort à Rome le 29 mai 1719.

Ce célèbre jésuite fut longtemps professeur de rhétorique au Collège Louis-le-Grand. Il est l'auteur d'innombrables publications dont on trouvera la liste dans la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, dernière éd., t. II (Paris, 1872, in-f°), col. 363-378.

Son nom ne figure ici que pour l'impression agenaise d'un petit ouvrage qui compte plus de cent éditions :

— Appendix de Diis et Heroibus

poeticis. Auctore Josepho Juvencio ; nova editio, adnotationibus ornata. — *Aginni, apud R. Noubel*, 1808, in-18 de 76 pp.

Le 1^{er} tirage de ce livre fut donné à Rome par l'auteur, dans une éd. des *Métamorphoses* d'Ovide (1709, in-12). Il a été, je le répète, maintes fois réimprimé séparément (1717, 1721, 1724, etc., etc.).

JOUY (Victor-Joseph ETIENNE, dit de), littérateur, de l'Académie Française, né à Jouy (Seine-et-Oise) en 1764, mort en 1846.

De cet académicien, auteur trop fécond de nombreux ouvrages à peu près oubliés, je dois citer :

— L'*Hermite en Province* (Bordeaux, Mont-de-Marsan, Basques et Béarnais, *Mœurs Agenoises*, Montauban, Toulouse, Béziers, Albi, etc.). — *Paris*, 1818, 2 vol. in-8°, avec 4 fig. de Desenne, vign. et carte.

Les détails piquants donnés ici émanent visiblement d'une source agenaise : leur précision et leur malice ne sauraient laisser aucun doute à cet égard. Je ne serais pas surpris que l'attribution faite à S^t-Amans de ces indiscretions ne fût exacte.

La partie agenaise de l'*Hermite en Province* se retrouve dans le t. VIII de l'*Essai sur les Mœurs*, formant le huitième vol. des *Œuvres complètes* de l'auteur (éd. Didot, 1826, 27 vol. in-8°).

J. T. (*l'Abbé*), *lou Fil d'un marèn*.

Signature prénominique placée à la p. 13 d'une brochure poétique sur Jasmin, imprimée à Agen en 1864 et due à M. l'abbé Thial, curé de Cordes-Tolosanes (Tarn-et-Garonne). — V. LE-GREMOS ET FLOUS...

Jugement de Monsieur le Lieutenant-général du Sénéchal d'Agenois, assisté de quatre Commissaires du Clergé, concernant les difficultés élevées sur la validité du choix et du pouvoir des soi-disant Electeurs représentés par un député. — Du 17 mars 1789. — *S. l. n. d.* (Agen, 1789), in-8° de 4 pp.

Curieuse pièce. — Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne.

Sur la réquisition de l'avocat du roi, l'Assemblée agenaise du 16 mars 1789 ayant récusé la procuration présentée par le mandataire des cordeliers de Penne, le procureur du roi déclara que les chanoines, prébendés, religieux séminaristes, oratoriens, etc., étaient séparés des autres ecclésiastiques possédant des bénéfices et, d'après les art. 10 et 11 du règlement, ne pouvaient jouir du privilège de se faire représenter par procuration.

Les comparants, commissaires et députés de l'Ordre du Clergé, étaient Joseph de Galard, abbé commendataire de l'abbaye de St-Maurin ; Jean de Malateste de Beaufort, curé de Montastruc ; dom Jean-Louis Guitard, député de l'Ordre des Bénédictins de l'abbaye d'Eysses ; Etienne Canuet, curé de Clermont-Dessus.

Jugement donné à Agen par Messieurs les Commissaires du Parlement de Bourdeaux, conjointement avec les Juges presidiaux de la Seneschaussée dudit Agen, contre les Gardes du sieur-duc d'Espernon, pour les excès par eux commis. — *Paris, juxte la Copie*, 1651, in-8° de 7 pp.

Pièce fort rare, signalée par l'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* (t. II, p. 97).

Jugement qui acquitte Joseph Lanty, né à Agen, prévenu d'être l'auteur d'une Lettre contenant des expressions inciviques envers les Autorités constituées. — *Paris*, 7 Frimaire an III, in-4° de 4 pp.

Jugement qui acquitte Paul Carmentrand, né à Tonneins (Lot-et-Garonne), accusé de Propos contre-révolutionnaires. — *Paris*, 18 Vendémiaire an III, in-4° de 4 pp.

Jugement qui condamne à la peine de mort J.-C. Clair-Barbotan, ci-devant comte de Barbotan, né à Bonnes, district de Nogaro (Gers), et Joseph Nègre, né à Lavergne (Lot-et-Garonne), convaincus d'intelligence avec les ennemis extérieurs de la République. — *Paris*, 11 Germinal an II, in-4° de 8 pp.

Pièces rares.

On pourrait citer un grand nombre de documents de ce genre. Il m'a semblé peu utile de multiplier ces mentions.

Juste effet du Jugement de Dieu (LE), arrivé à Clerac, ville huguenote en Guyenne, à l'ouverture du tombeau d'un Pere Jesuite martyrisé à la trahison derniere. — *Juxte la copie imprimée à Paris*, 1628, broch. in-8°.

Plaquette curieuse et extrêmement rare, réimprimée en 1876 (Lyon, impr. Perrin, in-8°, pap. vergé).

JUVENCIUS (Josephus). — Nom latin du jésuite Joseph Jouvency, du xvii^e siècle. — V. JOUVENCY.

K

KALINOWSKI (Etienne), poète, né à... ?

Je croirais assez volontiers que ce nom n'est qu'un pseudonyme. Quoi qu'il en soit, je n'ai pu arriver à son égard à aucune détermination tant soit peu satisfaisante.

La pièce signée ainsi n'a, d'ailleurs, aucune importance :

— La Presse. Poésie. — *Agen, impr. du « Journal d'Agen »*, s. d. (1878), in-8° de 4 pp.

KERVILER (René-Pocard), archéologue et érudit, né à Vannes en 1842.

Ingénieur des Ponts et Chaussées, chevalier

de la Légion d'honneur, lauréat de l'Académie Française.

M. René Kerviler, correspondant du ministère de l'Instruction publique, a publié des travaux très nombreux et très remarquables. — Je n'ai à citer ici que l'étude suivante sur une célébrité de notre région :

— La Guienne et la Gascogne à

l'Académie Française. — Jean de Silhon, l'un des quarante fondateurs de l'Académie (1659-1667). — Paris, Dumoulin (Auch, impr. Foix), 1876, gr. in-8° de 76 pp.

Extr. du t. xviii (1876) de la *Revue de Gascogne*. — Tirage à 100 exempl.

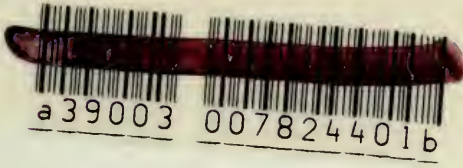
V. SILHON.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES OFFSET
DE L'IMPRIMERIE REDA S.A.,
A CHÊNE-BOURG (GENÈVE), SUISSE.
JUILLET 1969





CE



a39003 007824401b

U D' / OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	03	01	03	07	13	9